

FRASER INSTITUTE

Mercantile Library Association

OF MONTREAL.

No.8190

Fourteen Days allowed for perusal.





HISTOIRE

ANCIENNE
DES EGYPTIENS,
DES CARTHAGINOIS,
DES ASSYRIENS,
DES BABYLONIENS,
DES MEDES ET DES PERSES,
DES MACEDONIENS,
DES GRECS.

Par M. ROLLIN, ancien Recteur de l'Université de Paris, Prosesseur d'Eloquence au Collège Roial, & Associé à l'Académie Roials des Inscriptions & Belles - Lettres.

TOME TREIZIEME.

Nouvelle Edition.



A PARIS,

Chez les Freres Estienne, rue S. Jacques; à la Vertu.

M. DCC. LXXII.

Avec Approbation & Privilege du Ro

And Approved to Provide the Con-

de l'Auteur.

E v 01CI enfin * arrivé au terme d'un Ouvrage qui m'a occupé tout entier pendant plusieurs années. Je ne puis m'empécher, en le finissant, de marquer au Public ma reconnoissance pour l'accueil favorable qu'il lui a fait. J'ai éprouvé de sa part une bonté & une indulgence qui m'ont étonné, & auxquelles certainement je ne m'attendois pas. J'ai trouvé les mêmes dispositions chez les Etrangers que dans mes compatriotes; & j'en ai reçu des témoignages d'approbation & de bienveillan-ce, qui me feroient beaucoup d'honneur, s'il m'étoit permis de les rendre publics.

Il faut bien, & je ne puis me

^{*} La première Edition de ce XIIe Volume a paru en 1738.

AVERTISSEMENT

le dissimuler, que l'Ouvrage ne soit pas mauvais, puisqu'il a eu le bonheur de plaire à tant de personnes. Mais je dois aussi reconnoitre que la gloire ne m'enappartient pas toute entiére. On sait que le fonds de tout ce que j'ai écrit est tiré d'Auteurs anciens tant Grecs que Latins qui ont fait l'admiration de tous les siécles, & qui m'ont fourni les faits, les réflexions, les pensées, les tours, & souvent même les expressions par la beauté & l'énergie de celles qu'ils me présentoient. Les traductions qu'on a de plusieurs de ces Historiens m'ont été d'un grand secours, & m'ont épargné beaucoup de peine & de tems, parce qu'en les comparant avec les originaux j'y trouvois pour l'ordinaire peu de choses à changer. Je me suis donné la liberté, & il me semble qu'on ne m'en a pas sû mauvais

DE L'AUTEUR.

gré, d'enrichir mon Ouvrage d'une infinité de beaux morceaux que je trouvois dans ceux des Modernes, & qui convenoient au mien; j'en userai de même encore dans l'Histoire Romaine. Mais, ce qui m'a le plus aidé dans mon travail, & ce qui a le plus contribué à le mettre en état de ne pas déplaire au Public, ce sont les remarques de quelques amis d'un goût rare & exquis, qui ont en la patience de lire & de critiquer presque en ennemis mes Ecrits avant qu'ils parussent, & qui m'ont épargné bien des fautes. On voit donc que tout compté, & bien examiné, il y a beaucoup à rabattre pour moi des louanges que mon Ouvrage a pu m'attirer. Aussi je ne prétens en tirer d'autre avantage que celui de m'animer de plus en plus dans la nouvelle carrière de l'Histoire Romaine, où je commence à entrer.

AVERTISSEMENT

Quoi qu'il en soit, l'Ouvrage est enfin achevé. On trouvera à la fin de ce dernier Volume deux Tables, l'une Chronologique, l'autre des Matiéres. Il se rencontre un inconvénient dans cette derniére Table qu'on n'a pu éviter, à cause des différentes Éditions, dont les pages ne sont pas toujours les mêmes, & ne se répondent pas toujours exactement. J'y ai remédié le mieux qu'il m'a été possible par une Note qu'on trouvera avant cette Table, où je marque les principales différences de la premiére Edition pour le nombre des pages, d'avec celles qui l'ont fuivie. Les changemens qu'on y a faits ne sont pas considérables, ni en grand nombre : ils ne laifsent pas pourtant de rendre les derniéres Editions plus correctes que la première. Je dois par cette raison des excuses à ceux qui ont

DE L'AUTEUR.

acheté celle-ci: mais je n'ai pu me dispenser de profiter d'une partie des avis qu'on a bien voulu me donner.

L'Edition in-4°, tant du Traité des Etudes, que de l'Histoire ancienne, paroitra à ce que j'espére, dans un an. On trouvera dans celle-ci des Cartes de Géographie, absolument nécessaires pour l'intelligence de l'Histoire. Elles manquent à l'in-12. mais afin de suppléer à ce défaut, quand l'in-40. sera achevé on fera un recueil de ces Cartes, & en les pliant on en composera un petit Volume, qui sera assez commode, & que ceux qui én auront envie pourront prendre. La justice & la reconnoissance demandent que je ne prive pas de cet avantage ceux qui ont acheté l'in-12. & à qui le succès de l'Ouvrage est dû.

J'espére aussi donner au Public

AVERT. DE L'AUTEUR.

le premier Tome de l'Histoire Romaine avant le mois de Septembre prochain. Pour en avancer la composition, j'ai cru devoir me reposer entiérement du soin des deux Tables qui terminent l'Histoire Ancienne sur des personnes qui ont bien voulu s'en charger. Au défaut d'autres qualités, je me pique d'être promt à servir le Public, & je lui confacre de bon cœur tout mon tems, sur lequel il a un droit justement acquis par toutes les bontés qu'il me témoigne.



SUITE



SUITE

DU LIVRE

VINGT-SIXIÉME

CHAPITRE TROISIÉME.

Sentimens des anciens Philosophes sur la MÉTAPHYSIQUE & fur la PHYSIQUE.



'AI DÉJA observé que la Métaphyfique étoit ren-fermée dans la Phyfique des Anciens. J'y exami-nerai quatre points. L'exi-ftence & les attributs de la Divinité:

la formation du monde : la nature de l'ame : les effets de la nature.

ARTICLE PREMIER.

De l'existence & des attributs de la Divinité.

ON PEUT réduire à trois points Tome XIII.

2 DE LA PHILOSOPHIE. & à trois questions principales les sentimens des anciens Philosophes sur la Divinité. 1. Si la Divinité existe? 2. Quelle est sa nature? 3. Si elle préside au gouvernement du Monde, & si elle prend soin des affaires du

genre humain? Avant que d'entrer dans le cahos des opinions Philosophiques, il ne fera pas hors de propos d'expofer en peu de mots l'état de la foi du monde entier au sujet de la Divinité, dans lequel le trouvérent les Philosophes au moment qu'ils commencérent à introduire leurs dogmes fur ce point par le seul raisonnement; & de jetter un léger regard fur la créance commune & populaire de toutes les nations de l'Univers, jusques même aux plus barbares, laquelle s'étoit maintenue d'une manière constante & uniforme par la feule tradition.

Avant les Philosophes tout le monde s'accordoit à croire un Etre suprême, présent par tout, attentis aux priéres de tous ceux qui l'invoquoient en quelque état qu'ils sussent, dans la prosondeur des forêts, dans l'agitation des tempêtes sur mer, dans le fond d'un cachot; assez bon pour s'in-

DE LA PHILOSOPHIE. téreffer au malheur des hommes, & affez puissant pour les en délivrer: Maître de donner les victoires, les fuccès, l'abondance, toute forte de prospérité: l'Arbitre des saisons, de la fécondité des hommes & des animaux: Préfidant aux conventions & aux traités des Rois & des particuliers: Recevant leur ferment, en exigeant l'exécution, & en punissant avec une févérité inexorable le moindre violement: Donnant ou ôtant le courage, la présence d'esprit, les expédiens, le bon confeil, l'attention & la docilité aux fages avis : Protégeant les innocens, les foibles, les opprimés; & se déclarant le vengeur des oppressions, des violences, des injustices: Jugeant les Rois & les peuples, réglant leur destinée & leur fort, & marquant avec un pouvoir abfolu l'étendue & la durée des Royaumes & des Empires.

Voila une partie de ce que pensoient généralement les hommes sur la Divinité, au milieu même des ténébres du Paganisme, & un précis des idées qu'une tradition universelle & constante, & aussi ancienne sans doute que le Monde, leur avoit données sur 4 DE LA PHILOSOPHIE. ce sujet. Que cela soit ainsi, nous en avons des preuves incontestables dans les poésies d'Homére, monument le plus respectable de l'antiquité payenne, & que l'on peut regarder comme les Archives de la religion de ces tems reculés.

S. I.

De l'Existence de la Divinité.

LES PHILOSOPHES étoient fort partagés fur différentes matières de la Philosophie, mais ils se réunissoient tous sur ce qui regarde l'Existence de la Divinité, excepté un très petit nombre, dont je parlerai bientôt. Quoique ces Philosophes, par leurs recherches & leurs disputes, n'aient rien ajouté pour le fond à ce que les peuples croioient déja avant eux fur ce fujet, on ne peut pas dire néanmoins. que ces recherches & ces disputes aient été inutiles. Elles servoient à fortifier les hommes dans leur ancienne créance, & à écarter les mauvaises subtilités de ceux qui auroient voulu l'attaquer. Cette union de tant de perfonnes généralement estimées par la solidité de leur esprit, par leur appli-cation insatigable à l'étude, par la

DE LA PHILOSOPHIE. 5 vaste étendue de leurs connoissances, ajoutoit un nouveau poids à l'opinion commune & anciennement reçue sur l'existence de la Divinité. Les Philosophes appuioient ce sentiment de plusieurs preuves, les unes plus subtiles & plus abstraites, les autres plus populaires & plus à la portée du commun des hommes. Je me contenterai d'en indiquer quelques - unes de ce

dernier genre.

Le concours général & constant des hommes de tous les siécles & de tous les pays à croire fermement l'existence de la Divinité, leur paroissoit un argument auquel on ne pouvoit rien opposer de sensé & de raisonnable. Les opinions qui n'ont pour sondement qu'une erreur populaire ou une crédule prévention, peuvent bien durer quelque tems, & donner dans certains pays; mais tôt ou tard elles se dissipent, & perdent toute créance. * Epicure sondoit l'existence des dieux sur ce que la nature elle-même grave leur idée dans tous les esprits. Sans

a Epicurus folus vidit enim gens, aut quod geprimum effe deos, quod in omnium animis eorum notionem impressiffet ipla natura. Qua est decrum appel-

6 DE LA PHILOSOPHIE.

avoir l'idée d'une chose, disoit-il, on ne fauroit la concevoir, ni en parler, ni en disputer. Or quel peuple, quelle forte d'hommes n'a pas indépendamment de toute étude, une idée & une notion des dieux? Ce n'est point une opinion qui vienne de l'éducation, on de la coutume, ou de quelque loi humaine; mais une créance ferme & unanime parmi tous les hommes : c'est donc par des notions empreintes dans nos ames, ou plutôt innées, que nous comprenons qu'il y a des dieux. Or tout jugement de la nature, quand il est universel, est nécessairement vrai.

Un autre argument que les Philofophes emploioient le plus ordinairement, parce qu'il est à la portée des plus fimples, est le spectacle de la nature. Les hommes les moins exercés au raisonnement peuvent d'un seul regard découvrir celui qui se peint dans tous ses ouvrages. La fagesse &

ta, maneatque ad unum 44.

Cum ergo non instituto tura consentit, id verum aliquo, aut more, aut esse necesse eth. Cic. de lege fit opinio constitu- nat. deor. lib. 1. n. 43.

DE LA PHILOSOPHIE. la puissance qu'il a marquées dans tout ce qu'il a fait, se font voir comme dans un miroir à ceux qui ne peuvent le contempler dans sa propre idée. C'est une philosophie sensible & populaire, dont tout homme fans paffions & fans préjugés est capable. Les cieux, la terre, les astres, les plantes, les animaux, nos corps, nos efprits, tout marque un esprit supérieur à nous, qui est comme l'ame du monde entier. Quand on examine avec quelque attention l'architecture de l'Univers, & la juste proportion de toutes ses parties, on reconnoit au premier coup d'œil les traces de la Divinité, ou, pour mieux dire, le fceau de Dieu même dans tout ce qu'on appelle les ouvrages de la nature.

» Peut-on, disoit Balbus au nom Donat deor.
» des Stoiciens, regarder le ciel, & t.b. 2.11.4 5.
» contempler tout ce qui s'y passe,

» contempler tout ce qui s'y passe, » fans voir avec toute l'évidence pos-» fible, qu'il est gouverné par une su-» prême, par une divine intelligence? » Quiconque en douteroit, pourroit » aussitôt douter s'il y a un soleil. » L'un est-il plus visible que l'autre? » Cette persuasion, sans l'évidence » qui l'accompagne, n'auroit pas été

Ain

8 DE LA PHILOSOPHIE.

» si ferme & si durable : elle n'auroit » pas acquis de nouvelles forces en » vieillissant : elle n'auroit pu résister » au torrent des années, & passer de » siècle en siècle jusqu'à nous.

De nat.deor.

"S'il y a, disoit Chrysippe, des choses dans l'Univers, que l'esprit de l'homme, que sa raison, que sa force, que sa puissance ne soient pas capables de faire, l'Etre qui les produit est certainement meilleur que l'homme. Or l'homme ne sauroit faire le ciel, ni rien de ce qui est invariablement réglé. Il n'y a rien cependant de meilleur que l'homme, me, puisque dans lui seul est la raison, qui est ce qu'il y peut avoir de plus excellent. Par conséquent l'Etre qui a fait l'univers, est meil"l'eur que l'homme. Pourquoi donc ne pas dire que c'est un Dieu?

A quel aveuglement, ou plutôt à quelle stupide extravagance faut-il que les hommes aient été livrés, pour aimer mieux attribuer des effets si merveilleux & si inconcevables au pur hazard, & au concours fortuit des atomes, qu'à la fagesse & à la puis-

fance infinie de Dieu?

Danat. deor. "N'est-il pas étonnant ", s'écrie Bal-

DE LA PHILOSOPHIE. 9 bus en parlant de Démocrite, » qu'il » y ait un homme qui se persuade, » que de certains corps folides & in-» divifibles fe meuvent d'eux-mêmes » par leur poids naturel, & que de » leur concours fortuit s'est fait un » monde d'une si grande beauté? Qui-» conque croit cela possible, pour-» quoi ne croiroit-il pas que si l'on » jettoit à terre quantité de caractéres » d'or, ou de quelque matiére que ce » fût, qui représentassent les * vingt " & une lettres, ils pourroient tomber » arrangés dans un tel ordre, qu'ils » formeroient lisiblement les Annales » d'Ennius.

On peut dire la même chose de l'Iliade d'Homére. Qui croira, dit M. de Fénelon dans fon admirable Traité de l'Existence de Dieu, que ce poéme si parfait n'ait jamais été composé par un effort du génie d'un grand Poéte;& que les caractères de l'alphabet aiant été jettés en confusion, un coup de pur

*M. le Président Bou-hier, dans sa savante I K. L. M. N. O. P. R. Dissertation, de priscis S. T. Les cinq autres a-Gracot. & Latin. literis, joutées du tems de Cicé-imprimée à la suite de la ron, étoient, G. Q. V. Palaographie du P. de X. Z. sans compter l'H. Montsaucon, a fait voir qui étoit moins une lettre. que les anciens Romains qu'une marque d'aspira-n'avoient que ces X V I. lion,

10 DE LA PHILOSOPHIE. hazard, comme un coup de dés, ait rassemblé toutes les lettres précisément dans l'arrangement nécessaire pour décrire dans des vers pleins d'harmonie & de variété tant de grands événemens; pour les placer & pour les lier si bien tous ensemble; pour peindre chaque objet avec tout ce qu'il a de plus gracieux, de plus noble, & de plus touchant; enfin pour faire parler chaque personne selon fon caractère, d'une manière si naive & si passionnée? Qu'on raisonne & qu'on subtilise tant qu'on voudra, jamais on ne perfuadera à un homme sensé que l'Iliade n'ait point d'autre auteur que le hazard. Pourquoi donc cet homme fenfé croira-t-il de l'Univers, fans doute encore plus merveilleux que l'Iliade, ce que son bon fens ne lui permettra jamais de croi-

Voila comme s'expliquoient toutes les fectes les plus célébres. Quelques Philosophes, comme je l'ai dit, mais en très petit nombre, entreprirent de fe distinguer des autres par des opimions particulières sur ce sujet. Livrés aux soibles efforts de la raison pour approsondir la nature & l'essence de la

re de ce Poéme?

DE LA PHILOSOPHIE. Divinité, & pour en expliquer les attributs, & sans doute éblouis de l'état d'un objet dont les yeux humains ne peuvent soutenir la lumiére, ils se font égarés dans leurs recherches, & ont été conduits d'abord à douter de l'existence de la Divinité, & peu à peu jufqu'à la nier. Mais le peuple, qui n'entroit point dans ces rafinemens & ces fubtilités de la Philofophie, & qui s'en tenoit uniquement à la tradition immémoriale, & à la notion naturelle gravée dans le cœur de tous les hommes, s'éleva fortement contre ces prédicateurs de l'Athéisme, & les traita comme des ennemis du genre humain.

PROTAGORE aiant commen- De nat deor. cé un de ses livres de la sorte : je ne lib. 1. n 63. saurois dire s'il y a des dieux, ni ce que c'est; les Athéniens le chassérent non seulement de leur ville, mais encore de leur territoire, & firent bru-

ler publiquement ses ouvrages.

DIAGORE ne s'en tint pas au doute, il nia nettement qu'il y ait des dieux; & c'est ce qui sui sit donner le furnom d'Athée. Il vivoit en la AN M. 5588. XCIe Olympiade. On prétend qu'un Aiesques. entêtement d'Auteur, une tendresse

excessive pour une production de son esprit, l'entraîna dans l'impiété. Il avoit appellé en Justice un Poéte qui lui avoit volé une piéce de vers. Celui-ci jura qu'il ne lui avoit rien dérobé, & peu de tems après publia sous son propre nom cet ouvrage, qui lui acquit une grande réputation. Diagore voiant dans son adversaire le crime non seulement impuni, mais honoré & récompensé, conclut qu'il n'y avoit point de Providence, point de dieux, & sit des Livres pour le prouver.

Les Athéniens le citérent pour lui faire rendre compte de son dogme : mais il prit la suite, sur quoi ils mirent sa tête à prix. Ils firent promettre à son de trompe un talent (trois mille livres) à quiconque le tueroit, & deux à quiconque l'améneroit vis, & firent graver ce décret sur une co-

lonne de cuivre.

An.M. 3684. Diog. Laërt. lib 2. in Arislip.

THEODORE de Cyréne nioit aussi sans restriction l'existence des dieux. Il auroit été conduit au Tribunal de l'Aréopage, & puni comme Athée, si Démétrius de Phalére, qui étoit pour lors tout puissant à Athéenes, n'eût favorisé son évasion. Sa

DE LA PHILOSOPHIE. 13 morale étoit digne d'un Athée. Il enseignoit que tout est indifférent, qu'il n'y a rien de fa nature qui soit crime ou vertu. Son impiété lui fit des affaires par tout où il se trouva, & il fut enfin condanné à s'empoifonner.

La juste a sévérité des Athéniens, qui punissoient sur cette matière jusqu'au doute comme on l'a vû dans Protagore, contribua beaucoup à arréter la licence des opinions & le cours de l'impiété. Les Stoïciens portoient si loin sur ce point le respect pour la religion, qu'ils traitoient de criminelle & d'impie la coutume de disputer contre l'existence des dieux, soit qu'on le fît d'une manière sérieuse, ou simplement par entretien & contre sa pensée.

S. II.

De la nature de la Divinité.

UN DÉTAIL abrégé de toutes les rêveries que les Philosophes ont

a Ex quo equidem exi-flimo, tardiores ad hanc fententiam profitendam fuetudo est contra deos multos esse factos, quip-pè cum pœnam ne dubi-tatio quidem essugere po-lib. 2, n. 168. tuiffet. Denatur, deorum,

14 DE LA PHILOSOPHIE.

avancées sur cette matiére, nous convaincra mieux que toute autre chofe de l'impuissance de la raison humaine pour arriver par ses propres forces à de si sublimes vérités. Je tirerai ce détail des Livres que Cicéron a composés sur la nature des dieux. Les remarques & les réflexions dont M. l'Abbé d'Olivet de l'Académie Françoise a accompagné l'excellente Traduction qu'il nous a donnée de ces Livres de Cicéron, me feront d'un grand fecours, & je ne ferai presque que les copier ou les abréger.

Comme les anciens Philosophes n'ont étudié la nature de Dieu que par raport aux choses sensibles dont ils'tâchoient de comprendre l'origine & la formation, & que les différentes manières dont ils arrangeoient le fystême de l'Univers faisoient leurs différentes créances touchant la Divinité, il ne faut pas s'étonner si l'on trouve souvent ici ces deux matiéres unies & confondues.

De nat. deor.

THALÈS de Milet a dit que l'Eau tib. 1. n. 25. est le principe de toutes choses, & que Dieu est cette intelligence, par qui tout est sormé de l'Eau. Il parloit d'une Intelligence, qui ne faifant qu'un

DE LA PHILOSOPHIE. 18 avec la matiére dirigeoit ses opérations; comme on diroit que l'ame, qui jointe au corps ne fait qu'un même homme, dirige les actions de l'homme.

ANAXIMANDRE croit que les dieux reçoivent l'être, qu'ils naissent & meurent de loin à loin, & que ce sont des mondes innombrables. Ces dieux d'Anaximandre étoient les astres.

ANAXIMENE prétend que l'Air Ibid. n. 266 est dieu, qu'il est produit, qu'il est immense & infini, qu'il est toujours en mouvement. L'opinion d'Anaximéne quant au fond, ne différe en rien des precédentes. Il retint d'Anaximandre fon maître l'idée d'une fubstance unique, & infiniment étendue : mais il dit que c'étoit l'air, comme Thalès avoit dit que c'étoit l'eau.

ANAXAGORE, éleve d'Anaxi- Ibid. méne, fut l'auteur de cette opinion, que le système & l'arrangement de l'Univers doivent être attribués à la puissance & à la sagesse d'un esprit infini. Anaxagore n'est venu qu'un siécle après Thalès. Les notions commencent à se débrouiller. On fent la nécessité d'une cause efficiente, qui soit distinguée substantiellement de la matérielle,

Ibid.

Mais il n'attribue à cet esprit infini que l'arrangement & le mouvement, non la création de l'Univers. La coéternité de deux principes indépendans l'un de l'autre, quant à leur existence, est l'écueil où il échoue avec tous les anciens Philosophes.

1bid.n.27. PYTHAGORE croit que Dieu est une ame répandue dans tous les êtres de la nature, & dont les ames humaines ib.4 Georg. sont tirées. Virgile a décrit admirablement le dogme de ce Philosophe.

> Esse apibus partem divinæ mentis, & haustus Æthereos dixere : deum namque ire per omnes

> Terrasque, tractusque maris, coelumque profundum.

Hinc pecudes, armenta, viros, genus omne ferarum

Quemque fibi tenues nascentem arcessere vitas.

Pythagore étoit de 50 ans pour le moins plus ancien qu'Anaxagore. Celui-ci n'est donc pas le premier qui ait eu l'idée d'un esprit pur: ou il faudroit dire que Pythagore le confondoit avec la matière.

Ibid. n. 28. XENOPHANE dit que Dieu est un

DE LA PHILOSOPHIE. 17 Tout infini, & il y ajoute une Intelligence. Ce même Philosophe dit ail- Academ. leurs que Dieu est une substance éter- a. 118. nelle.... & de sigure ronde, par où il entend le Monde. Il croioit donc ce Dieu matériel.

PARMENIDE n'avoit point d'autre fentiment que son maître Xénophane, quoiqu'il s'exprimât en termes

différens.

EMPEDOCLE. Selon lui, les quatre élémens, dont il veut que tout foit compose, sont divins, c'est-à dire des Dieux. Cependant il est visible que ce font des mixtes, qui naissent & périssent, & qui n'ont point de fentiment.

DEMOCRITE donne la qualité de dieux, & aux images des objets qui nous frapent; & à la nature qui fournit ces images; & à notre connoissance, notre intelligence. Ce qu'il appelloit dieux, c'étoient les Atomes. A proprement parler, il ne croioit rien. Je nie, disoitil, si nous savons quelque chose, ou si nous ne savons rien. Je nie, que nous sa- Quafi. lib. 4. chions même si nous ne savons pas cela. Je nie que nous sachions s'il existe quelque chose, ou s'il n'existe rien. Digne membre de la fecte Eléatique, dont

Ibid. n 28.

lbid n. 29.

Ibid.

Academ.

18 DE LA PHILOSOPHIE. le dogme favori étoit l'acatalepsie, ou l'incompréhensibilité absolue de toutes choses. Cette secte, qui avouoit Xénophane pour son Chef, forma l'incrédule Protagore, & donna nais-

fance à celle de Pyrrhon.

PLATON. Il paroit par tous fes ouvrages, qu'il pensoit fort bien de la Divinité, mais qu'il n'a ofé s'expliquer nettement dans une ville & dans un tems où il étoit dangereux Denat. deor. de heurter le goût dominant. Dans lib. 1. n. 30. le Timée, il dit que le pere de ce Monde ne sauroit être nommé: & dans les livres des Loix, qu'il ne faut pas être curieux de savoir proprement ce que c'est que Dieu. Il le suppose incorporel.

Ibid.n. 18. Il lui attribue la formation de l'Univers : Opificem ædificatoremque mundi. Il dit auffi que le Monde, le Ciel, 7. 30.

les Astres, la Terre, les ames, & ceux à qui la religion de nos peres attribue la Divinité; il dit que tout cela est dieu. Le fond du fentiment de Platon est, malgré l'apparence du polythéisme, qu'il n'y a qu'un Dieu très bon & très parfait, qui a tout fait suivant l'idée du meilleur ouvrage possible.

ANTISTHENE dit qu'il y a plu-72. 32.

DE LA PHILOSOPHIE. sieurs dieux révérés par les nations, mais qu'il n'y en a qu'un naturel, c'est-à-dire, comme l'explique Lactance, auteur Instit. divins de toute la nature.

ARISTOTE varie beaucoup. De nat. deor. Tantôt il veut que toute la Divinité lib. 1. n. 33. réside dans l'intelligence, c'est-à-dire, dans le principe intelligent, par lequel pensent tous les êtres pensans. Tantôt que le monde soit dieu. Après il en reconnoit quelque autre, qui est au-dessus du monde, & qui a soin d'en regler & d'en conserver le mouvement. Ailleurs il enseigne que dieu n'est autre chose que ce seu qui brille dans le Ciel.

XENOCRATE dit qu'il y a huit dieux. Les Planétes en font einq: les Etoiles fixes n'en font qu'un toutes ensemble, comme autant de membres épars. Le Soleil fait le septième, & la Lune enfin le huitième.

THEOPHRASTE dans un endroit attribue la suprême divinité à l'Intelligence, dans un autre au Ciel en général, & après cela aux Astres en particulier.

STRATON dit qu'il n'y a point Ibid. d'autre dieu que la nature : que c'est

Ibid. n. 35.

20 DE LA PHILOSOPHIE. le principe de toutes les productions &

de toutes les mutations.

ZENON. C'est le fondateur de la secte sameuse des Stoiciens. On devroit attendre de lui quelque chose de grand sur la Divinité. Voici le précis de sa Théologie, tiré principalement du second Livre de la Nature des dieux, où ses sentimens sont

expliqués fort au long.

Qu'il n'y a que les quatre élémens, qui composent tout l'Univers. Que ces quatre élémens ne font qu'une nature continue, fans division. Qu'il n'existe absolument nulle autre sub-Cance, hors ces quatre élémens. Que la fource de l'intelligence & de toutes les ames, c'est le feu réuni dans l'Ether, où sa pureté n'est point altérée, parce que les autres élémens ne s'y mêlent point. Que ce feu intelligent, actif, vital, pénétre tout l'Univers. Que comme il a l'intelligence en partage à la différence des autres élémens, c'est lui qui est censé opérer tout. Qu'il procéde méthodiquement à la génération, c'est-à-dire produit toutes choses, non pas fortuitement ni aveuglément, mais fuivant de certaines régles toujours les

DE LA PHILOSOPHIE. 21 mêmes. Qu'étant l'ame de l'Univers, il le fait subfister & le gouverne avec sagesse, puisqu'il est le principe de toute sagesse. Que par consequent il est Dieu. Qu'il donne la même dénomination à la Nature, avec laquelle il ne fait qu'un: & à l'univers, dont il fait partie. Que le Soleil, la Lune, tous les Astres étant des corps ignés, ce sont des dieux. Que l'air, la terre, la mer aiant pour ame ce feu céleste, font aussi des dieux. Que toutes les choses où l'on voit quelque efficacité fingulière, & où ce principe actif paroit se manifester plus clairement, méritent le nom de divinités. Que ce même titre doit être accordé aux grands hommes, dans l'ame desquels ce feu divin étincelle avec plus d'éclat. Qu'enfin, de quelque maniére qu'on nous représente cette ame de l'Univers, & quelques noms que la coutume lui donne par raport aux diverses parties qu'elle anime, on lui doit un culte religieux.

Je suis las de raporter tant d'abfurdités, & le Lecteur sans doute ne l'est pas moins que moi, si pourtant il a eu la patience de les lire jusqu'au bout. Il n'a pas dû s'atten-

12 DE LA PHILOSOPHIE. dre à voir fortir d'un fond aussi ténébreux qu'est le paganisme, de vives lumiéres sur un sujet infiniment supérieur à la foiblesse de l'esprit humain, comme l'est ce qui regarde la nature de la Divinité. Les Philofophes ont bien pu, par les feules forces de la raison, se convaincre de la nécessité & de l'existence d'un Etre divin. Encore quelques - uns, comme a Epicure, ont-ils été foupçonnés de cacher fous de spécieuses paroles un véritable athéisme: du moins ils ont presque autant deshonoré la Divinité par les idées basses qu'ils en ont conçues, que s'ils l'avoient niée absolument.

Pour ce qui regarde l'essence de la Nature Divine, ils se sont tous égarés. Et comment ne l'auroient-ils pas sait, puisque les hommes ne connoissent Dieu, qu'autant qu'il lui plait de se révéler à eux? M. l'Abbé d'Olivet, dans sa Dissertation sur la Théologie des philosophes, réduit leurs sentimens à trois systèmes généraux, qui embrassent toutes les opinions par-

² Nonnullis videtut ret, verbis reliquisse deos. Epicurus, ne in offenso-re sustulisse. Lib. 1. de nat. deor. n. 84.

DE LA PHILOSOPHIE. 23 ticulières que Cicéron nous a exposées dans ses Livres de la nature des dieux. Les différentes manières dont ces Philosophes arrangeoient le système de l'Univers, faisoient leurs différentes créances touchant la Divinité.

Quelques-uns crurent que la Matiére toute seule, privée de sentiment & de raison, avoit pu former le Monde; foit que l'un des élémens produisit tous les autres par divers dégrés de raréfaction & de condenfation, comme il paroit qu'Anaximéne l'a cru: foit que la Matiére étant partagée en une infinité de corpuscules mobiles, ils aient pris des formes régulières à force de voltiger témérairement dans le vuide, comme l'a cru Epicure : soit que toutes les parties de la matière eussent une pesanteur intrinséque & un mouvement naturel, qui les dirigeoient nécessairement, comme c'étoit l'opinion de Straton. Or l'athéisme de ces Philosophes est visiblement le plus groffier de tous, puisque la cause première qu'ils ont reconnue n'est qu'une matiére inanimée.

D'autres s'élevérent jusqu'à cette De nat. deor. notion, qu'il y a dans le monde un lib. 2. n. 28.

trop bel ordre, pour n'être pas l'effet d'une cause intelligente. Mais ne concevant rien qui ne sût matériel, ils crurent que l'intelligence faisoit partie de la matière, & ils attribuérent cette persection au seu de l'Ether, qu'ils regardoient comme l'océan de toutes les ames. Ce sut l'opinion des Stoiciens, & l'on peut leur associer Thalès, & même Pythagore, Xénophane, Parménide, & Démocrite, qui admettoient, comme eux, un

Tout matéfiel & intelligent.

Enfin d'autres comprirent que l'intelligence ne pouvoit être matérielle, & qu'il faloit la diffinguer absolument de tout ce qui est corps. Mais en même tems ils crurent que les corps existoient indépendamment de cette intelligence, & que son pouvoir se bornoit à les mettre en ordre & à les animer. Ce fut le sentiment d'Anaxagore, & de Platon: fentiment beaucoup moins imparfait que les autres, en ce qu'il renferme l'idée de la spiritualité, & distingue réellement la cause d'avec l'effet , l'agent d'avec la matière : mais éloigné encore infiniment de la vérité.

Pour les deux autres classes de Philosophes,

DE LA PHILOSOPHIE. 25 losophes, qui ne reconnoissent que des principes matériels, elles font abfolument inexcusables, & ne différent en leur aveuglement que du plus au moins. On peut bien leur appliquer ce que nous lisons dans la sagesse: Tous les hommes qui n'ont point la con- Sap. 13.1,2. noissance de Dieu ne sont que vanité. Ils n'ont pu comprendre par les biens visibles le Souverain Etre, & ils n'ont point reconnu le Créateur par la considération de ses ouvrages: mais ils se sont imaginés que le feu, ou le vent, ou l'air le plus subtil, ou la multitude des étoiles, ou l'abyme des eaux, ou le soleil & la lune, étoient les dieux qui gouvernoient tout le

Je ne parle ici que des dieux re- s. Augusconnus tels proprement par les Philo-tin. de Civit. fophes. Varron distinguoit trois sortes cap. 5. de Théologies. La Fabuleuse, qui étoit celle des Poétes: La Naturelle, enfeignée par les Philosophes: La Civile ou Politique, qui étoit en usage parmi le peuple. La premiére & la troisième attribuoient aux dieux, ou fouffroient qu'on leur attribuât, toutes les passions, tous les vices des hommes, tous les crimes les plus abominables. La feconde paroissoit moins Tome XIII.

monde.

26 DE LA PHILOSOPHIE.

déraisonnable, mais dans le fond elle n'étoit guéres plus religieuse, & renfermoit des absurdités qui font honte

à l'esprit humain.

2 Cicéron, dans le troisiéme Livre de la nature des dieux, met dans tout leur jour plusieurs de ces absurdités. Il n'en favoit pas affez pour établir la vraie religion: mais il en favoit affez pour combattre les Stoiciens & les Epicuriens, les seuls qui s'élevérent contre S. Paul, lorsqu'il prêcha dans Athénes. Les fimples lumières naturelles pouvoient lui suffire pour détruire le mensonge, mais elles ne pouvoient le conduire jusqu'à découvrir la vérité. On reconnoit ici la foiblesse de la raison humaine, & les vains efforts qu'elle fait toute feule pour s'élever à l'exacte connoissance d'un Dieu véritablement caché, & c qui habite une lumiére inaccessible. Quels ont été, à cet égard, les progrès de cette raison si fiére, durant plus de quatre siécles, dans les meilleures têtes

Lactant. de ira Dei, cap.

b Verè tu es Deus absconditus. 15. 45. 15.

c Lucem inhabitat in-

a Tullius, tertio de na- | veritatem tamen latere. tura deorum libro, dissolvit publicas religiones: fed tamen veram, quam ignorabat, nec ipse, nec alius quisquam potuit inducere. Adeo & iple testatus est accessibilem, 1. Timoth. fallum quidem apparere, 6. 15.

DE LA PHILOSOPHIE. 27 de la Gréce, dans les payens les plus illustres par leur favoir, dans les Chefs de leurs plus fameuses Ecoles? Rien a de si absurde, qu'il n'ait été avancé

par quelque Philosophe. Il y a plus. Ceux d'entr'eux qui faifoient profession d'une plus haute sagesse, & à qui Dieu avoit manisesté son unité, n'ont-ils pas retenu cette connoissance dans le secret par une ingrate & timide lâcheté? Un seul s'est-il élevé contre l'impiété qui avoit substitué au Dieu vivant & véritable des idoles muettes, & des figures non seulement d'hommes, mais de bêtes & de reptiles? Un feul s'est-il abstenu d'aller dans les temples, quoiqu'il n'approuvât pas dans son cœur le culte superstitieux qu'il autorisoit par sa préfence & par fon exemple? L'unique, dont la religion fut mise à l'épreuve, ne traita-t-il pas de calomniateurs ceux qui l'accusoient de n'adorer pas les dieux que les Athéniens adoroient? Son Apologiste, qui étoit aussi son disciple & son ami, le défend-il autrement, qu'en affurant qu'il a toujours

Scholas habebant privaas, & templa communia. S. Augustin.

Socrate.

Xénophon.

a Nescio quomodo ni- ab aliquo Philosophohil tam absurde dici potest, quod non dicatur n. 19. Divin la brican. 19. 19 Pariquolos

28 DE LA PHILOSOPHIE. reconnu les mêmes divinités que le peuple? Et Platon lui-même n'est-il pas contraint d'avouer que ce lâche prévaricateur ordonna un facrifice impie, quoiqu'il fût certain de mourir? Un petit extrait d'une lettre de Pla-Epift. Plat. ton nous fait voir combien il craignoit de s'expliquer sur la nature & l'unité de Dieu, & combien par conféquent il étoit éloigné de lui rendre graces, de le confesser devant les hommes, & de s'exposer au moindre danger en lui rendant témoignage. Les actions honteuses qu'on attribuoit aux faux dieux le faifoient rougir; mais il se contentoit de dire, ou qu'ils n'étoient pas coupables de ces crimes, ou qu'ils n'étoient pas dieux s'ils les avoient commis ; fans ofer dire qu'il n'y avoit qu'un seul Dieu, & sans avoir le courage de s'élever contre le

> mes qu'il avoit en horreur. Il faut le dire, à la honte du Paganisme, & à la gloire de l'Evangile. Un enfant parmi nous, pour peu qu'il soit instruit du Catéchisme, est plus sûr & plus éclairé sur tout ce qu'il faut savoir de la Divinité, que tous les Phi-

culte public fondé fur les crimes mê-

losophes ensemble.

Plat. de Rep. lib. 3.

ad Dion.

S. II.

La Divinité préside-t-elle au gouvernement du Monde? Prend-elle soin des hommes en particulier?

LADISPUTE des anciens Philosophes sur la Providence consistoit à favoir si les dieux présidoient au gouvernement général du Monde, & s'ils descendoient dans un détail particulier pour prendre soin de chacun des hommes. Epicure presque seul nioit cette vérité.

"Ment vivent les dieux, & de quoi n. 51-54.

"Il de la plus de la » heureuse, la plus délicieuse qu'on » puisse imaginer. Un Dieu ne fait rien: » il ne s'embarrasse de nulle affaire: » il n'entreprend rien. Sa fagesse & sa » vertu font sa joie. Les plaisirs qu'il » goute, plaisirs qui ne sauroient être » plus grands, il est fûr de les gouter » toujours.

"Voila, continuoit-il en s'adreffant à Balbus qui soutenoit le sentiment des Stoiciens, » voila un dieu » heureux. Mais le vôtre, il est acca-» blé de travail. Car, si vous croiez

Biij

30 DE LA PHILOSOPHIE.

C'étoit le » que ce dieu soit le Monde lui-mêsystème des » me, tournant comme il sait sans

» relâche autour de l'axe du ciel, & » cela encore avec une étrange ra-

» pidité, peut-il avoir un instant de » repos? Or, sans repos, point de

C'étoit le » félicité. Et si l'on prétend qu'il y système de » ait dans le Monde un dieu qui le Platon. » gouverne, qui préside au cours des

» gouverne, qui préside au cours des » astres & aux saisons, qui régle, » qui arrange tout, qui ait l'œil sur » les terres & sur les mers, qui s'in-» téresse à la vie des hommes, & » qui se charge de pourvoir à leurs » besoins; c'est lui donner en vérité » de tristes & de pénibles affaires. Or

» il faut, pour être heureux selon » nous, avoir l'esprit tranquisse, &

» ne se méler de rien. D'ailleurs, a » vous vous mettez sur la tête un

» maître éternel, dont nous devrions » jour & nuit avoir peur. Car le moien

» de ne pas craindre un dieu qui pré-» voit tout, qui pense à tout, qui

" remarque tout, qui croit que tout

a Itaque imposuistis in cervicibus nostris sempiternum dominum, quem dies & noctes timeremus. Quis enim non timeat deum?

DE LA PHILOSOPHIE. 31 » le regarde, qui veut se méler de » tout, qui n'est jamais sans assaires? « La grande maxime d'Epicure étoit donc, a Qu'un être heureux & immortel n'a point de peine, & n'en fait à perfonne.

Un dogme si impie, qui renverse ouvertement la Providence, méritoit d'avoir Epicure pour avocat & pour désenseur. Et il faut avouer que ce qu'il dit d'un dieu qui voit & connoit tout, & qui doit par conséquent punir tout ce qui est contraire à la loi divine; est l'unique raison qui porte encore aujourd'hui quelques personnes à croire qu'il n'y a point de Providence qui veille sur toutes les actions des hommes, ou plutôt à le souhaiter.

» Ce n'est point sans raison que ce Denat. deor.

» dogme a fait regarder Épicure comlib. 1. n. 115

» me un ennemi déclaré des dieux,

» qui a sapé toute religion, & qui

» par ses raisonnemens, comme Xer
» xès par ses troupes, a renversé tem
» ples & autels. Car quelle raison

» apres tout, dit Cotta, nous obli-

Biiij

a Quod æternum ben nec exhibere alteri. De tumque sit, id nec habere nat. deor. lib 1. n. 45. ipsum negotii quidquam,

geroit de fonger aux dieux, puify qu'ils ne fongent point à nous, ne
prennent foin de rien, ne font abfolument rien?... Pour être tenu
à leur marquer de la piété, ne faudroit-il pas en avoir reçu des graces? Car de quoi est-on redevable à
qui n'a rien donné? La piété est une
justice qui acquitte les hommes en-

» vers les dieux. Or vos dieux n'aiant » point de relation avec nous, qu'au-

» roient-ils à exiger de nous?

Les priéres qu'on adresse à la Divinité dans fes befoins & dans fes dangers, les vœux qu'on lui fait pour en obtenir certaines graces, les promeffes & les fermens dont on la prend à témoin, usages communs à toutes les nations, & pratiqués dans tous les tems, marquent ce que les hommes ont toujours pensé de la Providence. A ne consulter que la seule raison telle que le péché nous l'a laissée, c'està-dire notre orgueil & nos ténébres, nous serions tentés de croire que ce n'est pas traiter assez respectueusement la Divinité que de l'abaisser ainsi à de petits détails en lui représentant tous nos besoins; que de stipuler avec elle, si elle veut bien nous écouter; que DE LA PHILOSOPHIE. 33 de la faire intervenir à nos traités & à nos engagemens. Dieu a voulu par tous ces moiens conferver dans les esprits de tous les peuples une idée claire de sa Providence, du soin qu'il prend de tous les hommes en particulier, de la souveraine autorité qu'il conferve sur tous les événemens de leur vie, de l'attention qu'il a à examiner s'ils sont sidéles à garder leurs promesses, & de celle qu'il aura à en punir le violement.

Aussi voions-nous que ces vérités ont toujours été regardées comme le fondement le plus inébranlable de la société humaine. On à doit avant tout, dit Cicéron en établissant les régles d'un sage gouvernement, être intimement persuadé que les dieux sont les maîtres souverains de tout, & les modérateurs de l'Univers: que tout ce qui s'y passe est soumis à leur volonté & à leur pouvoir: qu'ils se plaisent à faire du bien aux hommes: qu'ils examinent attenti-

minum mereri; &, qualis quisque sit, quid agat, quid in se admittat, quâ mente, quâ pierate religiones colat, intueri; piorumque & impiorum habererationem. De Leg, lib. 2, n, 15.

a Sit igitur hoc jam à principio pertuafum civibus, dominos esse omnum rerum ac moderatores deos, enque quæ gerantur, eorum geri judicio ac numine: eosdemque optimè de genere ho-

34 DE LA PHILOSOPHIE,

vement ce que chacun d'eux fait, ce qu'il pense, comment il se conduit, avec quelle piété & quels sentimens il exerce les actes de la religion: qu'ensin ils mettent une grande dissernce entre le juste &

l'impie.

Ce passage nous montre que les Payens n'attribuoient pas seulement à la Divinité le gouvernement général du monde, mais qu'ils étoient persuadés qu'elle descendoit dans le dernier détail, & qu'aucun des hommes, aucune de leurs actions, ni même de leurs pensées, n'échapoit à son attention & à sa connoissance.

Les Epicuriens ne pouvoient foutenir l'idée d'un Dieu si près de nous, si attentif, si clairvoiant. Il est souverainement heureux, disoient ils, & par conséquent infiniment tranquille. Il ne s'irrite & ne se fâche point. Tout lui est indissérent, excepté son repos. C'est ce que les personnes livrées à leurs plaisirs voudroient bien encore se persuader, pour se délivrer des reproches importuns de leur conscience. Ils veulent bien reconnoitre en Dieu

a Nec verò universo immort libus consuli & generi hominum solum, revideri solet. De nat. sed eriam singulis à diis deor. lib. 2. n. 164.

DE LA PHILOSOPHIE. 35 un foin géneral de ses créatures, & une bonté semblable à celle des Princes qui gouvernent avec sagesse leurs Etats, mais qui n'entrent point dans les détails & qui ne descendent point jusqu'à aimer leurs sujets, ni à s'attacher à aucun d'eux en particulier.

Ce n'est pas ainsi que pensoit David. Ps. XXXII.

De son trône éternel Dieu contemp'e tous
les habitans de la terre. Il a formé en
particulier le cœur de chacun d'eux: il
a connoissance de toutes leurs œuvres. En Mr. du Guet.

confidérant du ciel tous les hommes, ce n'est point par une vûe générale & confuse qu'il les examine. Chaque particulier lui est aussi présent, que s'il n'étoit attentif qu'à lui feul. Il ne le voit point comme placé dans une grande distance, mais comme étant immédiatement fous ses yeux. Il n'en confidére pas seulement le dehors : il en pénétre le fond, & ce qui est en lui de plus fecret. Il n'interroge pas seulement son cœur: il y réside, il y est plus présent & plus intime que le cœur ne l'est à lui-même. Dans cette multitude infinie d'hommes qui ont été, & qui font actuellement, rien n'échape ni à ses regards, ni à fa mémoire. Cette connoissance &

DE LA PHILOSOPHIE.
cette attention, qui font aussi incompréhensibles que son être, sont
une suite naturelle de ce qu'il est le
Créateur de tout, & du cœur comme
de tout le reste. Qui finxit sigillatim
corda eorum: qui intelligit omnia opera
eorum.

ARTICLE SECOND.

De la formation du Monde.

JE NE FATIGUERAI point une feconde fois le Lecteur, en raportant ici dans un grand détail les divers fystèmes des Philosophes anciens sur la formation du Monde, qui varient infiniment, & sont plus absurdes les uns que les autres. Je ne parlerai guéres que des Stoïciens & des Epicuriens, dont les systèmes sur cette matière sont plus connus & plus célébres. Mon dessein n'est pas de les approsondir, mais d'en donner simplement une idée.

S. I.

Système des Stoïciens sur la formation du Monde.

SELON les Stoïciens, la partie intelligente de la nature n'a fait que

DE LA PHILOSOPHIE. 37 mettre en œuvre les matériaux non intelligens, qui faisoient partie aussi de la nature, & qui existoient comme elle de toute éternité. Cela paroit bien clairement par un passage de Cicéron, fans parler de beaucoup d'autres. Pour prévenir & écarter les objections qu'on pouvoit faire contre la Providence, tirées de plusieurs choses ou inutiles, ou même pernicieuses, dont le Monde est rempli, les Stoiciens répondoient : La Nature a fait ce qui se pouvoit faire de mieux avec les élémens qui existoient. Peut - on marquer plus expressément la préexistence de la matière? Aristote & plu- Arist. Phisses seurs autres Philosophes, étoient aussi !!! dans le même sentiment. Ce b que les Stoiciens appelloient l'ame du Monde, étoit cette intelligence, cette raison, qu'ils croioient répandue dans la nature. Et ce principe intelligent, sensitif, raisonnable, qu'étoit-ce? Rien autre que le feu de l'Ether, qui pénétre tous les corps: ou plutôt, rien autre que des loix mécaniques qu'ils

nat. deor. leb. 2. n. 86.

b In natura sentiente

erant, quod effici potuit vim animum dicunt esse optimum, essectum est. De mundi Academ. Quast. lib. 1. n. 28, & 29.

38 DE LA PHILOSOPHIE. attribuoient principalement au feu céleste, & suivant lesquelles tout se formoit, tout agissoit nécessairement.

Aussi Zénon définissoit la Nature, un feu artiste, qui procédoit méthodiquement à la génération. Car il croioit que l'action de créer & d'engendrer ap-

partient proprement à l'art.

Cicéron emploie ici le terme de créer, qui pourroit faire croire qu'il auroit connu & admis l'action de tirer du néant, qui est la création proprement dite. Mais bil prend ce même terme en plusieurs autres endroits pour une simple production; & aucun de ses ouvrages ne laisse entrevoir qu'il ait eu une notion aussi fingulière que celle de la création Lib. 2. de Di- proprement dite. Et il en faut dire autant de tous les Anciens qui ont traité de Physique, comme Cicéron le marque expressément : Erit aliquid quod ex nihilo oriatur, aut in nihilum

vin.

nit, ut eam dicat ignem
esse artisiciosum ad gignen
dum progredientem via.
Censet enim artis maxi

Censet natura & tuerur, summum bonum est in corpome proprium esse creare e. De fin s. n. 38.

& gignere De nat. deor.

lib 2. n. 57.

Omnia ad usum hominum

& creat imitatores & nar- 122.

a Zeno ita naturam defi- | ratores facetos. 2. de Orat.

b Natura fingit homines creantur. Offic. tib. 1. 10

DE LA PHILOSOPHIE. 39 fubito occidat? Quis hoc Physicus dixit unquam? C'étoit un principe reçu par tous les Philosophes, que la matière ne pouvoit, ni être produite de rien, ni être réduite au néant.

De nihilo nihil, in nihilum nil posse reverti. Perf. sat. 30

Epicure refusoit en termes exprès ce pouvoir à la Divinité même;

Nullim rem è nihilo gigni divinitus unquam.

Lastance nous a conservé un frag- Last. Div. ment des Livres de Cicéron sur la lnstit. lib. 2. nature des dieux, qu'on ne peut pas appliquer avec certitude au système des Stoiciens, parce qu'étant détaché on ne voit pas clairement de quels Philosophes il faut l'entendre; mais qui paroit fort propre à expliquer ce qu'ils pensoient sur la formation du Monde. Je l'insérerai ici tout entier. Il n'est pas probable, dit celui qui parle, que la matière, dont toutes choses ont tiré leur origine, ait été formée elle-même par la divine Providence; mais pluiôt qu'elle a, & qu'elle

a Non est probabile, habuisse vim & naturam eam materiam rerum, suam. Ut igitur saber, unde orta sunt omnia, cum quid adificaturus este divina providentia est, non ipse facit mateeffectam ; fed habere & riam , fed ea utitur quæ fit

40 DE LA PHILOSOPHIE a toujours eu, une force intrinséque & naturelle, qui lui rend toutes ses modifications possibles. Comme donc un ouvrier, lorsqu'il travaille à un bâtiment, n'en produit pas lui même la matière, mais emploie celle qu'il trouve toute faite; & que celui qui forme une figure de cire, trouve la cire déja produite : ainsi il a falu que la divine Providence ait eu une matière, non qu'elle eût produite elle - même, mais qu'elle ait trouvée comme sous sa main, & préparée pour ses desseins. Que se dieu n'a pas produit la matière premiere, on ne peut pas dire qu'il ait produit ni la terre, ni l'eau, ni l'air, ni le feu.

La comparaison de l'Architecte & du Statuaire est tout-à-fait propre à déveloper le système des Stoïciens. Leur dieu, (que Cicéron appelle ici la Providence divine) & qui n'est autre que l'Ether comme nous l'avons dit, n'a point créé, c'est-à-dire tiré du néant la matière dont le Monde a été formé; mais il l'a modisiée, &,

parara, fictorque item cera; sic isti providentia divinæ materiam præsto esse oportuit, non quam ipse faceret, sed quam DE LA PHILOSOPHIE. 41 en arrangeant les parties de matière qui étoient confondues, il a fait l'eau, la terre, l'air, & ce feu grossier que nous connoissons: c'est-à-dire qu'il leur a donné la forme & l'arrangement où on les voit.

a L'ouvrier, dit Lactance dans l'endroit que je viens de citer, ne peut bâtir fans bois, parce qu'il est incapable de le produire par lui-même, & il en est incapable parce qu'il est homme, c'est-à-dire la foiblesse même. Mais Dieu produit de rien tout ce qu'il lui plait, parce qu'il est Dieu, c'est-à-dire la puissance même, qui est fans mesure & sans borne. Car s'il n'est pas tout-puissant, il n'est pas Dieu.

S. II.

Système des Epicuriens sur la formation du Monde.

DANS LE SYSTEME des Epicuriens, Plut. de pla-

Plut. de placit.philos.lib. 2.cap. 1.

a Faber fine ligno nihi! adificabit, quia lignum ipfum facere non potest: non posses en limber listatis est humanæ Deus verò facit fibi ipse materiam, quia potest: posse enim Dei est: nam, si non potest. Deus non est. Homo facit ex eo quod est, quia per mor-

talitatem imbecillis est; per imbecillitatem, desinitæ ac modicæ potestacis. Deus autem facit ex eo
quod non est, quia per
ærernitatem fortis est, per
fortitudinem potestatis immensæ, quæ fine ac modo
caret sicut vita factoris.
Lastant, ibid, cap. 10.

12 DE LA PHILOSOPHIE. (& les Stoïciens pensoient comme eux en ce point) ces deux mots; Monde & Univers, avoient une fignification différente. Par le Monde ils entendoient les cieux & la terre avec tout ce qui y est renfermé. Par l'Univers, ils entendoient, non seulement les cieux & la terre avec tout ce qui y est renfermé, mais encore le vuide infini qu'ils supposoient au-dela du Monde. Car ils croioient le Monde plein, & limité: mais au dela ils supposoient des espaces infinis, & absolument vuides. Aussi ils partageoient toute la Nature, tout l'Univers, en deux parties : les Corps, & le Vuide.

Lucret.lib.2. Omnis ut est igitur per se Natura duabus Consistit rebus, quæ Corpora sunt & Inane.

Cette distinction est nécessaire pour entendre le système des Epicuriens. Car ils suppossient comme un principe certain, que sans le Vuide il ne pouvoit y avoir aucun mouvement dans le Monde, ni même aucune production.

a Sunt qui omnia Natura nomine appellent, ut Epicurus, qui ita diyidit: Omnia, qua secunQuæ, si non esset Inane,

Lucret. lib. 34

Non tam sollicito motu privata carerent, Quàm genita omnino nulla ratione fuissent: Undique materies quoniam stipata fuisset.

Selon les Epicuriens, c'est le concours fortuit des atomes qui a formé le Monde.

Atome, est un mot grec, qui signifie indivisible. C'est un petit corpuscule de toutes sortes de figures qui entre dans la composition de tous les autres corps. Les Atomes ne tombent pas sous les sens à cause de leur extrême petitesse, qui les dérobe à la vûe.

Moschus Phénicien, Leucippe & Démocrite, ont été les premiers Philosophes qui ont établi la doctrine des Atomes. Ils supposent que parmi ces petits corpuscules, les uns sont polis, les autres rudes, ceux-ci ronds, ceuxlà terminés en angles, quelques-uns courbés & comme crochus; & que le concours fortuit de ces Atomes avoit formé le ciel & la terre.

a Isa slagitia Democri ex his effectum esse cocepi, esse corpuscula quadam lævia, alia aspera, rotunda alia, partim autem angulata, curvata De nat. deor.lib. 1. n. 66.

44 DE LA PHILOSOPHIE. Mais c'est Epicure sur-tout qui a fait valoir ce dogme, & qui l'a mis en honneur, en y introduisant néanmoins quelques changemens, par lesquels Cicéron prétend qu'il n'a fait que gâter la doctrine de Démocrite, au lieu de la corriger & de la perfectionner.

De Finib. lib.

Démocrite place les Atomes dans un .n.17.6 18. vuide infini, où il n'y a ni milieu ni extrémité. Là, mis en mouvement de toute éternité, ils s'unissent & s'attachent les uns aux autres, & par cette rencontre, par ce concours, ils forment le Monde tel que nous le voions. Cicéron ne peut fouffrir qu'un Philosophe, en exposant la formation du Monde, ne parle que de la cause matérielle, & ne dise pas un mot de la cause efficiente. En effet, quelle abfurdité, que, de toute éternité, certains corps folides & indivisibles se meuvent d'eux mêmes par leur poids naturel! Ce défaut est commun à Démocrite avec Epicure: car celui ci donnoit aussi à ses Atomes une activité naturelle & intrinséque, qui suffisoit pour les mettre en mouvement : mais

a Democrito adjicit, mihi quidem depravare perpauca mutans, sed ita ut ea, quæ corrigere vult, n. 17.

DE LA PHILOSOPHIE. 45 il s'écartoit du premier en d'autres points.

» Epicure prétend à la vérité que Ibid. n.18-20.

» les Atomes se portent d'eux-mêmes " directement en bas , & que c'est là » le mouvement de tous les corps. » Ensuite venant à songer, que, si » tous les Atomes se portoient tou-» jours en bas par une ligne directe » & par un mouvement perpendicu-" laire, il n'arriveroit jamais qu'un » atome pût toucher l'autre, il a sub-» tilement imaginé un mouvement » de déclinaison, par le moien du-» quel les atomes venant à se ren-» contrer s'accrochent ensemble, & » forment le Monde avec toutes les » parties qui le composent. De sorte » que, par une pure fiction, il leur » donne en même tems un léger mou-» vement de déclinaison, dont il n'al-» légue aucune cause, ce qui est hon-" teux à un Physicien: & il leur ôte » aussi sans aucune cause le mouve-» ment direct de haut en bas, qu'il » avoit établi dans tous les corps. Et » cependant, avec toutes les suppo-" fitions qu'il invente, il ne peut » venir à bout de ce qu'il prétend. " Car, si tous les atomes ont égaleMent un mouvement de déclinaimon, jamais ils ne s'attacheront enmont que fi les uns l'ont, les
mautres point, c'est leur donner de
mont différens emplois à crédit, que de
mouvement direct aux
muns & un mouvement oblique aux
mutres. Et, avec tout cela, il ne
mouvement d'atomes
mouvement de l'Univers.

Denat.deor.

» Si le concours fortuit des atomes, » dit ailleurs Cicéron, est capable » de former le Monde; pourquoi ne » formera-t-il pas austi bien un por-» tique, un temple, une maison, une » ville; ouvrages d'une bien moindre » difficulté? Il faut que ces Philo-» fophes, pour raisonner d'une ma-» nière si absurde, n'aient jamais le-» vé les yeux vers le ciel, ni envi-» sagé toutes les beautés qui y sont » rensermées.

La doctrine du vuide avoit porté Epicure, aussi bien que quelques autres Philosophes, à supposer plusieurs

a Certe ita emerè de admirabilem cœli ornamurdo effutiunt, ut mihi quidem nunquam hunc mus, fuspexisse videantur-

DE LA PHILOSOPHIE. 47 Mondes formés par le concours fortuit des atomes comme celui que nous habitons.

Quare etiam atque etiam tales fateare necesse Lucret. lib.2. est

Esse alios alibi congressus materiai,

Qualis hic est, avido complexu quem tenet

æther.

Gassendi regarde ce sentiment comme opposé non seulement à l'autorité des Ecritures saintes, qui ne font aucune mention de la pluralité des Mondes, & qui paroissent n'en supposer qu'un feul; mais encore à celle des plus habiles Philosophes, tels que font Thalès, Pythagore, Empédocle, Anaxagore, Platon, Aristote, Zénon le Stoicien, & plusieurs autres. Il reconnoit pourtant qu'on ne peut pas démontrer qu'il ne peut point y avoir d'autres Mondes que le nôtre, parce que Dieu est le maître d'en créer autant qu'il lui plaira: mais qu'il seroit contre la raison d'affirmer qu'actuellement il y en a plusieurs, parce que Dieu ne nous l'a point révélé.

48 DE LA PHILOSOPHIE.

S. III.

Belle pensée de Platon sur la formation du Monde.

JE N'ENTREPRENDS point d'examiner quels ont été les fentimens de Platon sur la formation du Monde, ce qui demanderoit une discussion infinie. Il appelle quelquefois la Matiére éternelle; par où il n'a pas voulu faire entendre qu'elle subsistoit visiblement de toute éternité, mais qu'elle subsistoit intelligiblement dans l'idée éternelle de Dieu. C'est ce qu'il en-Plat. in Ti tend , lorfqu'il dit : l'Exemplaire du

mæo, pag. 38. monde est de toute éternité.

Ibid.pag. 37. Quelques lignes auparavant se trouve la pensée dont je parle ici : Dieu , b considérant son ouvrage, & le trouvant parfaitement conforme à son modèle & à son original, se réjouit & s'applaudit en quelque sorte à lui-même.

Ce que dit ici Platon, que Dieu forma le Monde felon l'exemplaire éternel qu'il avoit conçu en lui-même, est fort remarquable. Comme un habile Ouvrier a dans sa tête toute la dispo-

fition

α Το παράδειγμα, πάντα | θείς, έτι δη μάλλον έμειστ ajovæ Esiv de. This to nagaselypuce eneronoes b H' a ови те, g euggar- aπεgraσασθαι.

DE LA PHILOSOPHIE. 49 fition & toute la forme de son ouvrage avant que de le commencer, & qu'il travaille d'après son idée, de manière que ce qu'il exécute, n'est, s'il faut ainsi dire, que la copie de l'original qu'il a imaginé, tout ouvrage qui subsiste, n'étant qu'une pure imitation : de même Dieu, en créant le Monde, ne fit qu'exécuter l'idée éternelle qu'il en avoit conçue. Car le Monde & tout ce qu'il renferme, existoit intelligiblement en Dieu avant que d'exister réellement dans la nature. Voila ce que c'est que les idées de Platon: & il pourroit bien les avoir tirées de la lecture des Livres * Saints, où l'on voit que Dieu donne à Moyse les modéles de tous les ouvrages qu'il lui veut faire exécuter. Ce qui est dit dans la Génése de l'approbation que Dieu donna d'abord à chacun de ses Ouvrages à mefure qu'ils fortoient de ses mains, puis à tous en général quand il les eut finis, pourroit bien encore plus avoir fourni à Platon cette sublime idée des exemplaires éternels fur lesquels le Monde a été formé. Car ces paro-

Quelques-uns ont cru nication dans le cours de qu'il en avoit eu commu- ses voiages.

Tome XIII.

GO DE LA PHILOSOPHIE.

Genes. 1. 30. les, Dieu vit toutes les choses qu'il avoit faites, & elles étoient très-bonnes, signifient, comme le remarque le nouvel luterpréte de la Génése, » Que » Dieu considérant tous ses Ouvrages » d'une seule vûe, & les comparant » entr'eux & avec le modèle éternel » dont ils sont l'expression, il en trouve va la beauté & la persection excel-

» lentes.

On voit par le peu que je viens de raporter des sentimens de Platon sur la formation du Monde, combien il avoit enchéri sur les principes de Physique qu'il pouvoit avoir tirés d'Héraclite.

Le dessein de Dieu, en exposant à nos yeux ces merveilles sans nombre dont le Monde est rempli, avoit été de nous faire discerner dans le mouvement de toutes les parties de l'Univers, & dans le concert qu'elles ont entr'elles, celui qui les a créées, & qui les gouverne. Il a mis par-tout des vestiges de ce qu'il est. Il s'est caché derrière le spectacle de la nature; mais ce spectacle est si beau & si grand, qu'il décêle en mille manières la sagesse qui l'a formé, & qui le conduit. Comment donc a-t-il pu arriver que

DE LA PHILOSOPHIE. 51 des hommes, regardés comme les feuls sages de la terre, aient été assez aveugles & affez flupides pour attribuer des effets si merveilleux au hazard, au destin, à la matière, à de simples combinaisons des loix du mouvement, sans que Dieu y ait eu d'autre part que d'obéir à ces loix? Qu'est-ce que l'esprit humain abandonné à ses ténébres? Le premier mot du plus ancien Livre du monde nous révéle tout d'un coup cette grande vérité: Au commencement Dieu a créé le ciel & la terre. Ce feul mot fixe pleinement, par l'autorité de la révélation, tous les doutes, & dissipe toutes les difficultés, qui ont arrété si lontems les Philosophes sur un des points de religion les plus essentiels. Peutêtre qu'ils n'ont pas pu le connoitre avec une entiére certitude par les seules lumiéres de la raison, mais du moins ils ont pu & ils ont dû en avoir quelque idée. Car il faloit nécessairement, ou que Dieu eût créé le ciel, la terre, & les hommes; ou que le ciel, la terre, & les hommes fussent éternels, ce qui est beaucoup plus inconcevable. Un efprit raifonnable, & libre de préventions, peut-il jamais se persuader de

52 DE LA PHILOSOPHIE. bonne foi, que la matiére, brute par elle-même & privée d'intelligence, ait formé des Etres marqués au coin d'une sagesse parfaite? La Foi nous abrége bien du chemin, & nous épargne bien des peines. Il est des matières où la raison ne peut marcher avec assurance qu'à la lueur de ce flambeau.

ARTICLE TROISIÉME.

De la nature de l'ame.

IL N'EST GUERES de questions où les sentimens des Philosophes foient plus partagés, que celle qui regarde la nature de l'ame; & il n'en est guéres aussi qui fassent sentir da-vantage jusqu'où va la soiblesse de l'esprit humain, quand il n'a pour cic. Tuscul. guide que ses propres lumières. Ils Quest. lib. 1. disputent beaucoup entr'eux pour savoir ce qu'est l'ame, où elle réside, d'où elle tire son origine, ce qu'elle devient après la mort. Quelques-uns croient que le cœur même est l'ame. Empédocle dit que c'est le sang qui est mélé dans le cœur : d'autres une certaine partie du cerveau. Plusieurs soutiennent que ni le cœur, ni le cerveau, ne sont point l'ame même, mais

Quet. lib. I. 12. 18-22.

DE LA PHILOSOPHIE. 53 seulement le siège de l'ame ; & qu'elle est un souffle, ou bien un feu. Ce dernier sentiment est de Zénon le Stoicien. Aristoxéne le Musicien, qui étoit aussi Philosophe, la fait consister dans une certaine harmonie des différentes parties du corps : Xénocrate dans le nombre, comme Pythagore l'avoit pensé avant lui. Platon distingue trois parties dans l'ame. Il place la principale, qui est la raison, dans la tête: des deux autres; qui font la colére & la cupidité, il fait résider la première dans la poitrine, & l'autre fous le cœur. Aristote, voiant qu'aucun des quatre principes dont, selon lui, tout est composé, n'étoit susceptible des propriétés de l'ame, comme de penser, de connoitre, d'aimer, de hair, &c. en a suppose un cinquiéme, qu'il ne nomme point; & appelle l'ame d'un mot nouveau, qui, selon Cicéron, fignifie un mouvement continu & fans interruption, mais dont en effet les plus favans n'entendent point & ne peuvent expliquer la force.

Tel est le dénombrement que fait

a Quintum genus adhibet, vacans nomine, & fic ipfum animum & perennem. Cic. ibid.

54 DE LA PHILOSOPHIE. Cicéron des diverses opinions des Philosophes sur la nature de l'ame. Car pour l'opinion de Démocrite qui la croit composée d'atomes, il ne daigne pas la raporter. Il termine ce dénombrement par ces paroles, qui semblent témoigner une grande indifférence pour une question si importante : Lequel de tous ces sentimens est le vrai, quelque dieu pourra le savoir; nous nous contentons de chercher quel est le plus vraisemblable. Le système de l'Académie, dont il avoit embrassé le parti, étoit que le faux est mélé par-tout de telle façon avec le vrai, & lui ressemble si fort, qu'il n'y a point de marque certaine pour les distinguer furement.

En effet Cicéron, dans les endroits où il parle de l'immortalité de l'ame, n'en parle presque jamais qu'en doutant, & en supposant l'un & l'autre système également possible & raisonnable. Et plût à Dieu qu'on ne pût faire ce reproche qu'aux anciens Philosophes! Il marque certainement en eux un aveuglement déplorable, &

a Harum sententiarum millima, magna quæssio est. quis viderit: quæ verisi-

DE LA PHILOSOPHIE. un renoncement à toute lumière & à toute raison. Mais ce même doute, quand il est volontaire & consenti, est dans un Chrétien une chose monstrueuse & inconcevable. » L'immor-» talité de l'ame, dit M. Pascal dans » fes Penfées, est une chose qui nous " importe fi fort, & qui nous touche » si profondément, qu'il faut avoir » perdu tout sentiment pour être dans » l'indifférence de savoir ce qui en est. "Toutes nos actions & toutes nos » pensées doivent prendre des routes » si différentes selon qu'il y aura des » biens éternels à espérer ou non, » qu'il est impossible de faire une dé-» marche avec sens & jugement, qu'en » la réglant par la vûe de ce point qui » doit être notre dernier objet. » Y a-t-il stupidité, je dirois presque brutalité, pareille à celle de quiconque ose hasarder, sur un simple doute, une éternité de bonheur ou de malheur?

Chap. 1.

Plusieurs des Philosophes dont je viens de parler n'admettoient que des corps, & point de purs esprits, même les Stoiciens, dont la morale d'ailleurs rensermoit de si beaux princi-

C iiij

56 DE LA PHILOSOPHIE. pes. Ces a derniers ne croioient pas les ames tout-à-fait immortelles, mais seulement ils les faisoient vivre Lib. 1. eap. lontems, comme des Corneilles, dit Cicéron. Vossius, dans son Traité de l'Idolâtrie, croit que par ce lontems, ils entendoient tout le tems que du-De nat. rera ce monde-ci, jusqu'à l'embrasedeor. lib. 2. ment général. Car, selon les Stoiciens, il devoit arriver, par une derniére révolution, que le monde entier ne seroit plus que feu. Ces ames particulières devoient alors, comme tout le reste, s'abymer dans l'ame univerfelle qui étoit leur principe. Jusqueslà elles habitoient dans la haute région, où elles n'avoient qu'à philofopher tout à leur aife, fouverainement heureuses par la claire vision de

Tufc. Quaft.

10.

z. 118.

l'U ivers. Cicéron décrit, avec une forte d'en-16. 1. n. 4+ thousiasme, cette béatitude philosophique. » Certainement, dit-il, nous » ferons heureux, lorsqu'aiant quitté » nos corps, nous ferons délivrés de » toute passion & de toute inquiétude. » Alors, ce qui fait maintenant notre

a Stoici u'uram nobis aiunt animos, semper largiuntur, tanquam cor; negam. Tusc. Quest. lib., n. 77.

DE LA PHILOSOPHIE. 57 » joie, lorsque libres de tous soins, " nous nous appliquons vivement à " quelque objet qui nous plait & nous " attache; alors, dis-je, nous le fe-» rons avec beaucoup plus de liberté, » nous livrant tout entiers à la con-» templation de toutes choses, qu'il » noussera donné de connoitre à fond. » La fituation même des lieux où nous " ferons parvenus, en nous facilitant " la vûe des objets célestes, & allu-» mant en nous le défir d'en pénétrer » les beautés, nous mettra en état de » fatisfaire pleinement cette ardeur " infatiable, qui nous est naturelle, » de connoitre la vérité... Et elle a fe » découvrira plus ou moins à nous, » à proportion de ce que nous aurons » été plus ou moins appliqués à nous » en nourrir pendant notre séjour sur » la terre. Quel spectacle sera-ce de " pouvoir, d'un coup d'œil, envifa-» ger toute la terre, sa situation, sa » figure, ses limites, & toutes ses ré-» gions habitables, que l'excès du » froid ou de la chaleur aura rendu » défertes & vacantes!

a Pracipue verò fruentur ea, qui tum etiam, cum has terras incolen tis dispice se upiebant.

58 DE LA PHILOSOPHIE. Voila donc où se devoit borner la béatitude philosophique. Quel aveuglement! Quelle mifére! Nous voions pourtant à travers ces ténébres, un admirable principe, & bien instructif: Que dans l'autre vie, la Vérité se montrera à nous, à proportion de ce que nous l'aurons cherchée & aimée dans celle-ci.

Les Philosophes, qui admettent l'immortalité de l'ame, lui donnent une plus noble occupation après la mort. Je n'examine point si Aristote doit être mis de ce nombre. C'est une question qui a exercé & partagé les favans, & qui, par le doute seul qu'il laisse, ne lui est pas honorable. Pour Platon, on voit dans tous fes ouvrages, qu'aussi bien que Socrate son maître, & Pythagore qui les avoit précédés, il croit l'ame immortelle. Cicéron, après avoir raporté plufieurs de ses preuves, ajoute a qu'il paroit que Platon faisoit effort pour perfuader cette vérité aux autres, mais que pour hui il en étoit pleinement convaincu. Platon, marchant sur les pas de

a Plato pro immorta-litate anima tot rationes attulit, ut velle ceteris, 1. n. 42.

DE LA PHILOSOPHIE. 59 Socrate, ouvre aux ames deux chemins après la mort : dont l'un conduit au lieu des supplices celles qui sont fouillées par des crimes & des violences sur la terre ; l'autre méne à l'auguste assemblée des dieux les ames pures & chastes, qui pendant leur séjour dans les corps ont eu avec eux le moins de commerce qu'il leur a été possible, & qui se sont appliquées à imiter la vie des dieux dont elles tirent leur origine, en pratiquant toutes fortes de vertus. La droite raison feule faifoit fentir à ces grands Philosophes qu'il étoit nécessaire, pour justifier la Providence, qu'après cette vie il y eût des récompenses pour les bons, & des peines pour les méchans.

res) duas este vias dupliceique cursus animorum castosque servavissent è corpore excedentium Nam qui se humanis vitiis contaminassent, & se totos libidinibus dediffent, quibus cœcati velut domesticis vitiis atque flagitiis se inquinasfent, vel in rep. violanda fraudes inexpiabiles concepissent, iis demum quoddam iter effe, feclu-

a Ira censebar (Scera I sum à concilio deorum. Qui autem se integros quibufque fuiffer minima cum corporibus contagio, se seque ab his semper sevocassent , effentque in corporibus humanis vitam imitati deorum, his ad illos, à quibus essent profecti, redi-tum facilem patere. Tuse. Quaft. lib. 1. n. 72.

60 DE LA PHILOSOPHIE.

ARTICLE QUATRIÉME.

Des effets de la Nature.

C'EST ici proprement le lieu où je devrois traiter à fond de la Physique, & entrer dans le détail des principales questions qui en font l'objet, pour faire connoitre l'origine & les progrès de cette science, & la différence de fentimens qui se trouve entre les Anciens & les Modernes. Mais cette matiére, outre qu'elle passe mes forces, est trop étendue & trop vaste pour être renfermée dans le court espace d'un abrégé. On la trouvera traitée avec beaucoup de clarté dans l'Ouvrage du P. Regnault Jésuite, qui a pour titre, l'Origine ancienne de la Physique nouvelle, dont j'ai bien profité. Il y garde un caractère de modération qui est rare, en rendant également justice aux Anciens & aux Modernes. Je me contenterai donc de quelques réflexions générales.

La Physique, pendant plusieurs sécles, sit seule, ou presque seule, l'occupation & les délices des Savans de la Gréce. Elle y régna environ pendant DE LA PHILOSOPHIE. 61 quatre * cens ans. Les Philosophes se partagérent en deux écoles sameuses; l'Ionique, dont Thalès sut le Ches: & l'Italique, qui suivit Pythagore, comme je l'ai marqué auparavant. Mais les Philosophes qui se sont fait le plus de nom par raport à la Physique, sont Démocrite & Leucippe, parce qu'Epicure adopta leur système, qui nous a été exposé avec étendue

par Lucréce.

Ce fystême, comme je l'ai déja observé, n'admettoit pour principe que les Atomes & le Vuide; deux points, dont l'un, je veux dire le Vuide, n'est guéres concevable: & l'autre répugne à la raifon, fur-tout par raport à l'inclinaison qu'Epicure donne à fes Atomes. Malgré les absurdités qui se trouvent dans ce système, les Epicuriens sont néanmoins, à proprement parler, les seuls Physiciens de l'antiquité. Ils ont vû au moins qu'il ne faloit chercher les causes de ce qui arrive aux corps que dans les corps mêmes, & leurs propriétés, le mouvement, le repos, la figure: & avec ce principe ils n'ex-

^{*} Depuis Thalès jusqu'à siciens de l'antiquité, on Hipparque qui termine trouve à peu près ce nomle dénombrement des Phy-bre d'années.

62 DE LA PHILOSOPHIE.
pliquent pas mal certains effets de détail, quoiqu'ils foient dans des erreurs grossières sur les premières
causes.

Aristote traita la Physique, ou plutôt il la gâta, en se servant pour l'explication des effets corporels de ce qui ne peut appartenir qu'à l'ame, sympathie, antipathie, horreur, &c. & ne donnant des définitions des choses qu'en assignant quelques-uns de leurs effets, souvent mal choisis, exposés d'une manière obscure, sans presque jamais faire connoitre leurs causes.

Ce ne fut qu'un siécle avant la naisfance de Jesus-Christ que la Physique commença à se produire à Rome, & à y parler le langage des Romains par la bouche de Lucréce. » Ensin, dit ce » Poéte Physicien, les secrets de la » Nature ne sont plus des mystéres; » & je puis me vanter d'avoir fait pa-» roitre le premier la Physique dans » Rome avec les agrémens de notre » langue.

Lucres, lib. 5. Denique natura hæc rerum ratioque reperta

Nuper; & hanc primus cum primis ipse re-

DE LA PHILOSOPHIE. 63 Nunc ego sum, in patrias qui possim vertere voces.

Sénéque a avoue que c'est depuis peu qu'on y connoit certainement la caufe des Eclipses de Lune, & de plusieurs autres Phénoménes de la Nature. Je ne fai s'il a raison. Dans le siècle de b Pline, il y avoit déja lontems que l'on prédifoit & le jour & l'heure des Eclipses: & Cicéron cassure que dès son tems l'heure & la grandeur de toutes les Eclipses, tant de la Lune que du Soleil, avoient été annoncées pour tous les fiécles à venir. On fait que Sulpicius Gallus, la veille du combat que devoit donner Paul Emile contre Persée, prédit une Eclipse de Lune qui 44. n. 37. devoit arriver la nuit suivante, & en découvrit la raison à l'armée. L'Eclipfe arriva précifément à l'heure marquée, ce qui le fit regarder comme un homme divin. Editâ horâ luna

Livius lib.

hoc apud nos quoque cap. 2.
nuper ratio ad certum
perduxir. Senec. Nat
Quaft. lib. 7. cap. 25.
b Inventa est jamprit inventa est jampri-

a Cur Luna deficiat, fedum. Plin. lib. 20.

dem ratio prænuntians quando suturæ sint. Cic. de horas, non modò dies ac nat. deor. lib. 2, n, 135. noctes, folis lunæque de-

64 DE LA PHILOSOPHIE.
cùm defecisset, Romanis militibus Galli
sapientia prope divina videri. Ce dernier exemple prouve que ces sortes de
connoissances étoient fort rares alors
parmi les Romains, & ils ne se sont
jamais fortement appliqués à l'étude
de la Physique, ni des autres sciences

supérieures.

Il n'en avoit pas été ainsi des Grecs. Elles furent lontems cultivées parmi eux; & si l'honneur de l'invention ne leur en est pas dû, on ne peut leur refuser celui de les avoir beaucoup perfectionnées. Il est difficile de trouver un système du monde applaudi de nos jours, que les Anciens au moins n'aient entrevû. Si nous fixons la Terre, comme Tycho, pour faire tourner autour d'elle le Soleil environné de Mercure & de Venus, c'est un système connu de Vitruve. Il v en a qui

Archit. 1 9 fixent le Soleil & les Etoiles pour faipag. 184 6 re tourner la terre précifément sur fon centre de l'Occident à l'Orient:

Plut. de & c'est le système d'Ecphante Pythalos lib.; p goricien, du moins en partie, & celui cic. Acad de Nicétas le Syracusain. Le système Quast. 1. 4. à la mode aujourd'hui, c'est celui qui

met le Soleil au centre d'un tourbillon, & quirange la Terre au nombre des Planétes; qui fait tourner les Planétes autour du Soleil dans cet ordre: Mercure, le plus proche du Soleil; Vénus; la Terre tournoiant sur son centre avec la Lune qui circule autour de la terre; Mars; Jupiter; Saturne. Ce Système de Copernic n'est point nouveau: c'est celui a d'Aristarque, d'une partie des Mathématiciens de l'Antiquité; celui de Cléanthe de Samos; celui de Philolais: des Pythagoriciens ensin, & apparemment de Pythagore même.

En effet il seroit étonnant que ce fystême de Copernic, qui paroit si raisonnable, ne sût venu dans l'esprit d'aucun des anciens Philosophes Je dis que ce fystême paroit sort raisonnable. Car, si la Terre étoit immobile, il faudroit que le Soleil & tous les autres Astres, qui sont de très grands Corps, sissent en vingt-quatre heures autour de la Terre un tour immense; & que les Etoiles sixes qui seroient dans le plus grand Cercle, où le mouvement est toujours le plus sort, parcourussent en un jour trois cens mil-

a Stob. Eclog. Phys.

pag. 54. 656.

b Plue. de facie in orbe
Luna, pag. 923.

lions de lieues, & allassent plus loin que d'ici à la Chine, dans le tems qu'on pourroit prononcer ces mots, Allez vite à la Chine. Car il faut que tout cela arrive, si la Terre ne tourne pas sur elle même en vingt-quatre heures. Il n'est pas difficile de comprendre qu'elle fasse ce tour, qui n'est tout au plus que de neuf mille lieues, lesquelles, en comparaison de trois cens millions, ne sont qu'une bagatelle.

Parmi les Modernes, la Physique raisonnée, jusqu'à Descartes, avoit sait peu de progrès. Il prit des Epicuriens le principe, Que pour expliquer les essets corporels, il ne faut recourir qu'aux corps. Mais, éclairé par la religion, il rejetta leurs principes impies de la nécessité & du hazard. Il pose pour principe de sa Physique un Dieu créateur, & premier moteur. Il proscrivit aussi le Vuide que l'on ne conçoit point, & les Atomes, reconnoissant la matière divisible à l'insini, ou, comme il parle lui-même, à l'indésini.

Avec de la matiére & du mouvement, qu'il reconnoit ne pouvoir recevoir que des mains de Dieu, il eut DE LA PHILOSOPHIE. 67 l'audace de créer un monde: &, au lieu de remonter des effets à leurs causes, il prétendit établir des causes, & en déduire les effets. De là son hypothèse des Tourbillons, qui est ce que l'on a dit jusqu'ici de plus vraifemblable sur les causes de l'Univers, quoique dans un grand nombre de conséquences de détail, Descartes, par un effet de la soiblesse attachée à la nature humaine, se soit affez sou-

vent trompé.

Sa Physique régnoit paisiblement, lorsque M. Newton a entrepris de troubler cette possession. Il a renouvellé le Vuide: il a prétendu démontrer l'impossibilité des tourbillons, en un mot renverser toute la Physique Cartésienne. Grande guerre dans le Monde Litéraire, & qui se pousse avec beaucoup de vivacité & de chaleur de part & d'autre. Si le favant Anglois a réussion non, c'est une question qui ne me regarde pas, & qui ne sera pas sitôt décidée. Au moins il a été plus circonspect que Descartes, en ce qu'il s'est proposé de partir d'esfetts connus pour découvrir les causes.

En général, il faut avouer que par raport aux matières de Phyfique, les

68 DE LA PHILOSOPHIE.

Modernes ont beaucoup perfectionné les connoissances des Anciens, & qu'ils y ontajouté beaucoup de découvertes nouvelles très-importantes. Et cela n'a pas pu arriver autrement. Seroit-il possible que dans le cours de tant de fiécles, tant de beaux génies, qui se font appliqués successivement à obferver la Nature, n'eussent point enrichi la Phyfique, fur-tout depuis qu'ils ont trouvé des secours extraordinaires pour réussir dans ce travail, lesquels ont manqué aux Anciens. La Nature est un fonds inépuisable, & la curiosité n'a guéres de bornes. Aussi ce n'étoit point illusion, quand Sénéque prévoioit que la postérité découvriroit dans la Nature beaucoup de secrets ignorés de son tems. » La Na-» ture, disoit ce grand homme, ne dé-» voile pas tous les mystéres à la fois. » On verra un tems où la lumiére se » répandra fur les choses qui nous sont » cachées. On fera furpris qu'elles » nous aient échapé, & le Vulgaire » même faura ce que nous ne favons

a Rerum natura sacra ri nostri tam aperta nesfua non simul tradit.... Venier tempus, quo ista, que nunc latent, in lucem dies extrahat... quo poste-

DE LA PHILOSOPHIE. 69 » pas. « Ce fentiment est tout-à-sait raisonnable, & plein de bon sens. Plusieurs raisons ont contribué au progrès considérable que la Physique a fait dans les derniers tems.

On peut dire qu'elle a changé entiérement de face, & qu'elle a pris un nouvel effor, depuis qu'on s'est fait une loi d'étudier la nature dans la nature même, de faire usage de ses yeux & de sa raison pour en découvrir les mystéres, de ne plus s'assujettir aveuglément & fans examen au jugement des autres; en un mot, depuis qu'on a fecoué le joug de l'autorité, laquelle, dans les matiéres de Physique, n'a point droit d'affervir nos esprits, & n'est propre qu'à les retenir, par cet imbécille respect, dans une oisive & présomptueuse ignorance. Quel progrès la Phyfique a-t-elle fait dans le cours de quatorze à quinze siécles, où l'autorité d'Aristote & celle de Platon faisoient la loi tour à tour? Cette voie n'a fervi qu'à exciter de vaines disputes, qu'à arréter tout effort, qu'à éteindre toute curiosité & toute émulation; & la vie des Philosophes les plus capables de perfectionner la Phyfique, se passoit à savoir ce que l'on 70 DE LA PHILOSOPHIE. avoit jadis pensé, plutôt que ce que

l'on devoit penfer.

J'ai toujours été choqué d'une maxime de Cicéron, qui lui plaisoit pourtant beaucoup, & qu'il a répétée plus d'une fois. Il disoit qu'il aimoit mieux fe tromper avec Platon, que de penfer juste avec les autres Philosophes.

1. n. 39.

Tuscul. l.b. Errare mehercule malo cum Platone... quam cum istis vera sentire. Je ne sai pas quel bon sens on peut donner à cette pensée. Est-ce qu'il est jamais permis de préférer l'erreur à la vérité, sous quelque beau nom que cette erreur fe cache? Voila où conduit cette espéce d'idolâtrie pour les grands hommes. Il n'y a que la Religion qui ait droit de captiver ainsi nos esprits, parce qu'elle a Dieu même pour garant, & l'on ne craint point avec elle de s'égarer.

On fait jusqu'à quel point la Nature semble affecter de nous cacher ses secrets. Pour découvrir ses mystéres, il faut la suivre pas à pas; il faut, pour ainsi dire, la surprendre dans ses opérations ; il faut des observations , des expériences ; il faut un juste amas de Phénoménes, pour établir un principe propre à les expliquer ; il faut des expériences pour vérifier les conDE LA PHILOSOPHIE. 71 jectures. Les Anciens ont pratiqué tout ce que je viens de dire jusqu'à un certain point, & avec quelque succès. Mais la sagacité des Modernes, aidée par l'invention de plusieurs instrumens nouveaux, a beaucoup enchéri sur leurs connoissances. Ces inventions nouvelles sont principalement le Télescope, le Microscope, le Tuyau de Toricelle, & la Machine Pneumatique.

Un certain Zacharie Jansen inventa le Télescope & le Microscope vers la fin du seiziéme siècle: Toricelle, le Tuyau qui porte son nom, vers le milieu du dix-septiéme siècle: Otton de Guericke, la Machine du Vuide,

quelque tems après.

Zacharie Jansen étoit Hollandois, de Middelbourg en Zélande, faiseur de Lunettes. Le hazard, qui fait un grand nombre des plus belles découvertes, & sous lequel la Providence aime à se cacher, eut beaucoup de part à celle de Jansen. Il mit, sans aucun dessein prémédité, deux verres de Lunettes vis-à-vis l'un de l'autre à une certaine distance. Il s'aperçut que dans cette situation les deux verres grossissoient considérablement les objets, Il sixa les verres dans une par

72 DELA PHILOSOPHIE. reille fituation, & dès l'an 1590 il fit une Lunette de douze pouces. Telle est l'origine du Télescope, que l'on perfectionna dans la suite. L'inventeur du Télescope sit en petit à peu près ce qu'il avoit fait en grand ; & de là vint le Microscope. On doit au premier de ces Instrumens la connoissance des Cieux, du moins en partie; & au fecond la connoissance d'un petit Monde. Car ne croions pas que nous voions tout ce qui habite la terre. Il y a autant d'espéces d'animaux invisibles, que de visibles. Nous voions depuis l'Eléphant jusqu'au Ciron. Là finit notre vûe. Mais au Ciron commence une multitude infinie d'animaux, dont il est l'Eléphant, & que nos yeux ne sauroient apercevoir fans fecours. On voit, par le moien du Microscope, des milliers d'insectes nager, courir, s'élancer librement dans la centiéme partie d'une goutte d'eau. Lenwenoch dit qu'il en a vû cinquante mille dans une goutte de liqueur fort mince.

On peut dire que ces Lunettes sont un nouvel organe de la vûe, que l'on n'eût pas ofé attendre des mains de l'Art. Quelle eût été la surprise des

Anciens,

DE LA PHILOSOPHIE. 73
Anciens, si on leur eût prédit qu'un
jour leur postérité, par le moien de
quelques instrumens, verroit une insinité d'objets qu'ils ne voioient pas :
un ciel qui leur étoit inconnu, des
plantes & des animaux dont ils ne
soupçonnoient pas seulement la possibilité!

Toricelle étoit Mathématicien du Duc de Florence, & successeur de Galilée qui mourut en 1642. Galilée vouloit que l'efficace de l'Horreur du Vuide fit monter & foutint l'eau dans les Pompes aspirantes à trente-deux piés environ, & que cette efficace célébre fût fixée-là. En 1643, Toricelle essaia l'efficace de cette Horreur imaginaire dans le Vif-argent. Il fit faire un Tuyau de verre de trois ou quatre piés, fermé hermétiquement par un bout. Il le remplit de Vif-argent, & le renverfa comme on le renverse encore. Le Vif-argent descendit: mais il demeura comme de lui-même à la hauteur de vingt-fept à vingt-huit pouces.

Otton de Guéricke, Consul de Magdebourg, forma le dessein d'esfaier une forte de Vuide bien plus grand que celui du Tuyau de Toricel-

Tome XIII.

74 DE LA PHILOSOPHIE. le. Il fit donc faire un grand Vase de verre, rond, aiant une ouverture afsez étroite dans la partie inférieure, avec une Pompe & un Piston, pour tirer l'air du Vase. Et c'est l'origine de la Machine Pneumatique. Il étoit forti de ses mains des merveilles, qui l'étoient autant pour les Philosophes, que pour le Peuple. Avec quel étonnement, par exemple, ne voioit-on pas deux Bassins de cuivre exactement taillés en demi-fphéres, appliqués simplement l'un contre l'autre par leurs bords ou circonférences, & tirés l'un d'un côté par huit chevaux, & l'autre du côté opposé par huit autres chevaux fans pouvoir être féparés!

Il est aisé de comprendre combien ces Machines, & d'autres pareilles, inventées par les Modernes, & beaucoup persectionnées par l'usage même, & par la suite des années, ont dû avancer le progrès des Observations

Physiques.

EX.

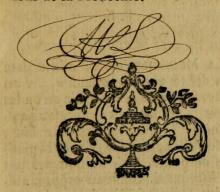
Mais ce qui y a le plus contribué, est l'établissement des Académies. Le dernier siècle en vit naître quatre fort célébres presque en même tems, sous la protection des Princes: A Floren-

DE LA PHILOSOPHIE. 75 ce , l'Académie de Cimento ; à Londres , la Société Roiale d'Angleterre; à Paris, l'Académie Roiale des Sciences; en Allemagne, l'Académie des Curieux des secrets de la Nature. Le desir de foutenir la réputation de sa Compagnie, & de s'y distinguer soi - même par des Ouvrages importans, est un puissant aiguillon pour des Savans, qui ne leur laisse guéres de repos. D'ailleurs, il n'y a que des Compagnies, & des Compagnies protégées par le Prince, qui puissent suffire à faire l'amas nécessaire d'observations & de faits bien avérés, pour établir dans la fuite un système. Ni les lumiéres, ni les soins, ni la vie, ni les facultés d'un Particulier n'y suffiroient. Il faut un trop grand nombre d'expériences, il en faut de trop d'espéces dissérentes, il faut trop répéter les mêmes, il les faut varier de trop de manières, il faut les suivre trop lontems avec un même esprit.

J'admire la fagesse & la modestie de l'Académie des Sciences, qui, malgré tant de savans Ouvrages dont elle a enrichi le Public, malgré tant d'utiles découvertes qui sont le fruit

Dij

76 DE LA PHILOSOPHIE. de ses travaux & de ses observations, ne regarde pourtant les Sciences, du moins la Physique, que comme étant encore au berceau. Mais j'admire encore plus l'usage religieux qu'elle fait de connoissances si rares, qui doivent, felon elle, nous inspirer un grand refpect pour l'Auteur de la Nature par l'admiration de ses Ouvrages. » On » ne peut guéres s'empécher « est-il dit dans ses Mémoires, » de répéter » souvent qu'en matière de Physique, » les ob ets les plus communs se chan-» gent en autant de miracles, dès » qu'on les regarde avec de certains "yeux, " Et dans un autre endroit. "Ce n'est pas une chose que l'on " doive compter parmi les simples » curiofités de la Physique, que les su-» blimes réflexions où elle nous con-» duit sur l'Auteur de l'Univers. Ce " grand Ouvrage, toulours plus mer-» veilleux à mesure qu'il est plus con-» nu, nous donne une si grande idée » de son Ouvrier, que nous en sentons » notre esprit accablé d'admiration & » de respect... La véritable Physique » s'éléve jusqu'à devenir une espèce » de Théologie. DE LA PHILOSOPHIE. 77
Avant que de passer aux Mathématiques, je toucherai fort légérement ce qui regarde la Médecine, l'Anatomie, la Botanique, & la Chymie, qui sont des parties de la Physique, ou qui y ont du raport. Tertullien appelle la Médecine la sœur de la Philosophie; & l'on sait que les trois autres dépendent de la Médecine.



CHAPITRE QUATRIÉME.

JETRAITE, dans un Chapitre fé-paré, ce qui regarde la Médecine; & j'y joins la Botanique, la Chymie, & l'Anatomie, qui en font partie, mais dont je dirai très peu de choses.

S. I.

De la Médecine.

LA MEDECINE est de même date

fans doute que les maladies, car on a cherché à s'en délivrer dès qu'on les a fenties; & les maladies presque aufsi anciennes que le Monde même, puisqu'elles ont été la fuite & la punition du péché. Mais les hommes ont été lontems chacun leurs propres Médecins, & il est difficile de fixer le tems où la Médecine a été convertie en art & en profession. Le besoin & l'expé-Plin lib.29. rience y ont donné lieu. Dans de certains pays, ceux qui avoient été guéris de quelques maladies, mettoient par écrit comment & par quels remédes ils l'avoient été, & déposoient ces Mémoires dans le temple pour ser-

in Proam.

DE LA MEDECINE. 79
vir d'instruction en pareil cas. Dans Herod. lib. 1.
d'autres pays, comme en Egypte & à cap. 197.
Strab. lib. 3.
Babylone, on exposoit en public les pag. 155. 6
malades, afin que les passans, qui l. 16. p. 746.
auroient été attaqués & guéris de la
même maladie, pussent leur donner
conseil.

Les Egyptiens regardoient leur dieu Hermès, c'est-à-dire Mercure, comme l'inventeur de la Médecine. Il est certain qu'ils l'ont cultivée & plus anciennement & plus favament

qu'aucun autre peuple.

Les Grecs leur disputent cette gloire, ou du moins l'ont suivie de près.
Ils nous fourniront tous les Médecins
dont j'ai à parler : car les Romains
ont peu cultivé cette science. Dès le
tems de la guerre de Troie, Chiron le
Thessalien, surnommé le Centaure,
qui sut Gouverneur d'Achille, se rendit célébre dans la Médecine, par la
cure des plaies & la connoissance des
simples, dont il sit part à ce Héros,
& à Patrocle son ami.

Esculape, disciple de Chiron, ne Pindar. Pyle céda point à son Maître. Pindare le thior. Ode 3. représente comme extrêmement habile dans toutes les parties de la Médecine. La Fable marque que Jupiter,

D iv

80 DE LA MÉBECINE.

indigné de ce qu'il avoit rendu la vie à Hippolyte fils de Thésée, l'écrasa d'un coup de foudre. Ce qui fait entendre qu'il guérissoit par sa science des maladies si désespérées, qu'il passoit pour rendre la vie aux morts.

Aiant été mis au rang des Immortels, on lui bâit des temples en divors endroits comme au dieu de la fanté. Le plus fameux fut celui d'Epidaure. C'est de là, qu'en conséquence d'une célébre députation, à la tête de laquelle étoit Q. Ogulnius, on prétend qu'il vint à Rome sous la figure d'un serpent, & qu'il délivra la ville de la peste l'année 461 de sa fondation. On lui bâtit depuis un temple hors de la ville. Celui de Cos, patrie d'Hippocrate, étoit aussi fort renommé. On y voioit diverses tables, ou divers tableaux, où étoient écrits les remédes que le dieu avoit indiqués à plusieurs malades, qui avoient été guéris par ce moien.

Homére donne deux fils à Efculape, tous deux fameux Médecins, dont il est parlé dans l'Iliade; l'un nommé Machaon, fort habile & fort exercé dans les opérations de Chirurgie, qui n'étoit point pour lors, non plus que dans les siécles suivans, distinguée de

DE LA MÉDECINE. la Médecine; l'autre Podalire, plus versé dans la Médecine, appellée depuis Novien, c'est-à-dire fondée sur des principes & des raisonnemens. En re- Steph. Byvenant de la guerre de Troie, Podali- yma. re fut poussé par une tempête sur les côtes de Carie, où il guérit une fille du Roi Damæthus, en la saignant des deux bras. Pour récompense, le pere la lui donna en mariage. Entr'autres enfans, il en eut un Hippolochus, duquel Hippocrate se disoit être descendu.

Pline suppose un vuide de six ou Plin.lib.20 sept cens ans par raport aux Méde-cap. 1. cins, depuis le siège de Troie jusqu'à la guerre du Péloponnése, c'est-à dire jusqu'à Hippocrate : ce qui n'est pas tout-à-fait exact. Celse met au nombre des célébres Médecins Pythagore, qui a vécu du tems de Cyrus & de fes deux Successeurs, & quelques autres Philosophes, comme Empédocle & Démocrite.

On distingue différens ordres, dif- cels. in Prafférentes sectes de Médecins. Les uns font appellés Empiriques, parce qu'ils n'ont guéres suivi que l'expérience. D'autres, dont Hippocrate est le Chef, ont joint le raisonnement à l'expé-

82 DE LA MÉDECINE. rience; & c'est ce qui a fait appeller la Médecine Dogmatique ou Raisonnée. Quelques-uns ont affecté de se séparer de tous les autres Médecins, & se sont fait une méthode particulière; on les a nommé Méthodiques. Je ne m'attacherai point scrupuleusement à cette division. Je suivrai seulement l'ordre des tems, & n'infisterai que sur ceux des Médecins qui ont été plus connus. Toutes les différentes sectes de Médecins, car il y en a un grand nombre, font favament expliquées dans l'Histoire de la Médecine par M. Daniel le Clerc, Ouvrage plein d'une profonde érudition.

An.M. 3485. Av. J.C. 519 Herod. lib. 3.

DEMOCEDE le Crotoniate fit preuve de son habileté, en rendant le sommeil & la fanté au Roi Darius, auquel une entorse au pié qu'il avoit reçue en tombant de cheval faisoit souffrir de vives douleurs & une insomnie continuelle, dont les Médecins du pays n'avoient pu le délivrer. Il guérit ensuite Atossala Reine d'un ulcére au sein que la pudeur lui avoit lontems fait cacher. J'ai raconté sort au long l'histoire de ce Médecin, en parlant de Darius.

Av. J. C. 300. HEROPHILE s'étoit fait aussi un

DE LA MÉDECINE. 83 grand nom dans la Médecine. Il faifoit Galen. Com-grand usage de la Botanique, & en-111. in core plus de l'Anatomie, qu'il porta à une grande perfection. Les Princes lui permirent de faire des dissections de corps vivans sur des criminels condannés à mort; & il en passa un nombre incroiable par ses mains: ce a qui donna lieu à Tertullien de l'appeller

plutôt Bourreau, que Médecin.

HERODIQUE, de Sicile, fleurif- Av.J.C. 464. foit fous Artaxerxe Longuemain. La fecte appellée Alaithtinh, parce qu'elle n'emploioit presque pour reméde que la diéte & le régime de vivre, le reconnoissoit pour Chef; aussi-bien que celle qu'on nommoit Gymnastique, parce qu'il emploioit beaucoup les exercices du corps pour rétablir & pour fortifier la fanté. Il étoit frere du fameux Rhéteur Gorgias. C'est surtout par un de ses disciples qu'il est connu.

HIPPOCRATE, de l'Île de Cos, Av.J.C. 460. est cet illustre disciple. On place sa naissance à la 1 e année de la LXXX e Olympiade. On prétend qu'il descen-

a Herophilus ille medi- mines odiit, ut nosset. Tercus, aut lanius, qui fex. tull. lib. de anima, cap. centos execuit, ut natu- 10. ram scrutaretur; qui ho-

Eustath. in

doit d'Esculape par Héraclide son pere, & d'Hercule par sa mere Praxitée. Il s'attacha d'abord à l'étude des choses de la nature; puis à celle du corps humain en particulier. Il eut pour premier maître son pere même. Il reçut aussi les leçons d'un autre célébre Médecin, nommé Hérodique, dont je viens de parler. Il se rendit habile dans toutes les parties de la Médecine, & en porta la connoissance aussi loin qu'elle pouvoit aller pour lors.

J'ai déja dit qu'il étoit né à Cos.
Cette lle étoit confacrée au dieu Esculape, qui y étoit honoré d'un culte particulier. La coutume étoit que tous ceux qui avoient été guéris de quelque maladie, fissent un Mémoire exact & des symptômes qui l'avoient accompagnée, & des remédes qui les en avoient délivrés. Hippocrate avoit fait copier tous ces Mémoires, qui ne lui furent pas d'un petit secours, & qui lui tinrent lieu d'une expérience anticipée.

AN.M 3174. Son e

Ay.J.C. 43

Son extrême habileté parut fur-tout pendant la peste qui affligea particuliérement la ville d'Athénes & toute l'Attique au commencement de la guerre du Péloponnése. l'ai exposé DE LA MÉDECINE. 85
ailleurs quel fut alors fon zêle & fon Tome III.
dévouement pour le falut de sa patrie, de l'Alfoire
fon noble désintéressement qui lui sit
refuser les offres avantageuses du Roi
de Perse, & les honneurs extraordi-

lui avoit rendus. On dit que les Abdérites écrivirent à Hippocrate, pour le prier de venir voir Démocrite. Ils le voioient ne se foucier de rien, rire de tout, dire que l'air étoit plein d'images, se vanter qu'il faisoit de tems en tems un voiage dans l'espace immense des choses. Regardant tous ces traits comme des fymptômes & des commencemens de folie, ils craignoient qu'il ne devînt tout-à-fait fou, & que son grand savoir ne lui démontât entiérement la tête. Hippocrate les rassura, & jugea bien autrement qu'eux de l'état de Démocrire. I n'est pas sûr que les Lettres d'Hippocrate, d'où ce fait est tiré, foient véritablement de lui.

naires dont la Gréce crut devoir récompenser les services importans qu'il

Les Ecrits qu'il a l'aissée en grand nombre, ont toujours été regardés, & le font encore, comme ce qu'il y a de plus parfait dans ce genre, & comme devant tenir lieu de fondement & de

86 DE LA MÉDECINE. base à l'étude de la Médecine. Il y a conservé la mémoire d'un événement, qui lui fait encore plus d'honneur que toute sa science & toute son habileté. C'est l'aveu sincère d'une faute qu'il avoit commise en pansant une blessure de tête : car on fait qu'anciennement la Médecine, la Chirurgie, & la Pharmacie, n'étoient point séparées. Il a n'a point rougi de confesser, aux dépens en quelque forte de sa propre gloire, qu'il s'étoit trompé, de peur que d'autres, après lui, & à son exemple, ne tombassent dans la même erreur. De petits esprits, dit Celse, & d'une habileté médiocre, n'en usent pas de la forte, & ménagent avec bien plus de foin le peu qu'ils ont de réputation, parce qu'ils n'en peuvent rien perdre fans s'appauvrir. Il n'y a que de grands génies, que des hommes riches & opulens, c'est-à-dire qui se sentent d'ailleurs un fonds de mé-

a De sururis se deceptum esse Hippocrates memoriæ prodidit, more magnorum virorum, & siduciam magnarum rerum habenzium. Nam levia ingenia, quia nihil habent, nihil sibi detrahunt. Magno ingenio, multaque nihi-

lominus habitu o, convenit etiam veri erroris confessio, præcipuè in eo ministerio, quod utilitatis causa posteris traditur, ne qui decipiantur eadem ratione qua quis deceptus est. Celj, lib, 8. cap. 4. DE LA MÉDECINE. 87 rite non commun, capables de faire un tel aveu, & de négliger ces petites pertes, qui ne diminuent rien de leur richesse & de leur opulence.

Il fait encore un autre aveu, qui marque en lui un caractére admirable de candeur & d'ingénuité. De quarante deux malades qu'il avoit traités, dont il décrit les maladies dans le premier & le troisième Livres des Maladies Epidémiques, il avoue qu'il n'y en a eu que dix-sept qu'il ait guéris, & que tous les autres sont morts entre ses mains. Dans le second des Livres que je viens de citer, il dit, en parlant de certaine esquinancie qui étoit accompagnée de grands accidens, que tous en échapérent. S'ils étoient morts, ajoute-t-il, je le dirois de même.

Dans un autre endroit il se plaint Lib. de Arus, modestement de l'injustice de ceux qui décrioient la Médecine sous le prétexte que l'on meurt souvent entre les mains des Médecins. Comme si, dit-il, on ne pouvoit pas imputer la mort du malade à la violence infurmontable de la maladie, aussi bien ou plutôt qu'à la faute du Médecin

qui l'a traité.

Il déclare qu'il n'y a point de des- Lib. Prare-

honneur pour un Médecin, lorsqu'en certains cas difficiles il est en peine touchant la manière dont il se doit conduire auprès d'un malade, de faire appeller d'autres Médecins, asin d'aviser conjointement avec eux, sur ce qu'il y a à faire pour le bien du malade. Par où l'on voit que les Consultations sont d'un ancien usage.

On reconnoit dans le ferment d'Hippocrate qui se trouve à la tête de ses Ouvrages le caractère d'un véritablement honnête homme & plein de probité. Il prend les dieux qui président à la Médecine à témoin du desir sincére qu'il a de remplir exactement tous les devoirs de son état. Il fait paroitre une vive & respectueuse reconnoissance pour celui qui lui a enseigné l'Art de la Médecine, & déclare qu'il le regarde toujours comme son pere, & ses enfans comme ses propres freres, & qu'il se fera un devoir de les aider en toute occasion, & de ses biens, & de ses conseils. Il proteste que dans le régime de vivre qu'il prescrira aux malades, il aura grand foin de rechercher tout ce qui pourra leur être utile, & d'éviter tout ce qu'il croira pouvoir leur nuire. Il fe pro-

DE LA MÉDECINE. 80 pose de mener une vie pure & irréprochable, & de ne point deshonorer fa profession par aucune action digne de blâme. Il dit qu'il n'entreprendra jamais de tailler ceux qui feront travail és de la pierre, & qu'il laissera ce soin aux personnes qui se sont rendu habiles dans cette opération par une longue expérience. Il proteste que quand, en visitant les malades ou autrement, il aura découvert quelque chose qui doit être tenu caché, il ne le révélera jamais, & fera fidéle à la loi facrée du secret. Enfin il espére qu'en gardant inviolablement toutes ces régles, il s'acquerra l'estime de la postérité, & il consent à être décrié pour toujours s'il a le malheur d'y manquer.

On loue fort fon défintéressement, vertu bien estimable dans un Médecin. Ce qu'il dit fur ce sujet , est di- In lib. Pragne de remarque. Il veut que le Mé- reptionum. decin, quant au falaire qui lui est dû, en use avec honnêteté & avec humanité, aiant égard au pouvoir ou à l'impuissance où se trouve le malade de le récompenser plus ou moins libéralement. Il est même des occasions, dit-il, où le Médecin ne doit point

demander ni attendre de récompense; comme lorsqu'il a traité un étranger ou un pauvre, qui sont des personnes que tout le monde est obligé de secourir.

De Prisc.

Medic.

Il paroit qu'il étoit plein de respect pour la Divinité. » Ceux, dit-il, qui » ont les premiers trouvé la manière » de guérir les maladies, ont jugé que » c'étoit un Art qui méritoit qu'on en » attribuât l'invention à Dieu. Et c'est » ajoute-t-il, le sentiment commun. J'ai déja remarqué ailleurs que Cicé-

Tusc. Quast. ron pensoit de la même sorte. Deo-

est Ars Medica.

On ne fait rien de particulier de la mort d'Hippocrate. Il mourut dans un âge fort avancé, & laissa deux fils, THESSALUS & DRACON, qui se firent un nom célébre parmi les Médecins, aussi bien que POLYBE son gendre & son successeur.

J'ai parlé, dans l'histoire de Philippe, de la ridicule vanité d'un Médecin appellé MENECRATE, que ce Prince traita comme il le méritoit.

An.M.3671. PHILIPPE d'Acarnanie est connu Av.J.C. 333. par le falutaire breuvage qu'il donna à Alexandre le Grand, à qui on avoit

DE LA MÉDECINE. voulu le rendre suspect, & à qui ce reméde fauva la vie.

ERASISTRATE se fit connoitre An.M. 37223 & estimer par la manière adroite dont Av.J.C.2820 il découvrit la cause de la maladie lib. 5. cap. 70 d'Antiochus Soter, fils de Séleucus Roi de Syrie. Je l'ai raconté en son lieu. Tome VII. Si l'on en croit Pline, cette cure mer- Plin. lib. 29. veilleuse, qui rendit un fils tendre- in Proam. ment aimé à son pere, fut paiée de cent talens, c'est-à-dire de cent mille écus.

Val. Max.

APOLLOPHANE, Médecin d'An- An.M. 3785. tiochus furnommé le Grand, étoit Av.J.C.219. fort habile dans fa profession: mais Tome VIII. il devint encore plus célébre par le fervice important qu'il rendit à fon Maître. Hermias, premier Ministre de ce Prince, exerçoit des concussions & des violences inouies, fans que personne osat en porter ses plaintes à la Cour, tant il s'étoit rendu terrible. Apollophane aima affez le bien public, pour ne point craindre de hazarder sa fortune. Il découvrit au Roi le mécontentement général du Roiaume, & apprit aux Médecins l'usage qu'ils doivent faire du libre accès qu'ils ont auprès des Princes.

MITHRIDATE, qui fut si lontems An.M. 3380. Av. J.C. 124,

DE LA MÉDECINE. la terreur des Romains, s'est rendu illustre aussi dans la Médecine, nonseulement par l'invention de l'antidote qui porte encore fon nom, mais par la composition de plusieurs favans Ouvrages, que Pompée fit traduire en latin par Lénée fon Affranchi.

AN M.3020. Plin.lib.26. cap. 3.

ASCLEPIADE de Bithynie, qui Av. J. C. 84. avoit d'abord enseigné l'Eloquence à Rome, quitta la profession de Rhéteur pour embrasser celle de Médecin, qu'il jugea lui devoir être plus lucrative que l'autre, & il ne se trompa pas. Il fit un entier changement dans la pratique qui avoit été obfervée avant lui, & s'écarta presque en tout des principes & des régles d'Hippocrate. A la place d'une folide & profonde science il substitua l'agrément & la réputation d'un beau parleur, qui souvent tient lieu de mérite auprès des malades. Il s'appliquoit aussi à flater leur goût & à fatisfaire leurs desirs en tout ce qu'il pouvoit, moien sûr de gagner leur confiance. Sa maxime étoit, qu'un Médecin doit guérir ses malades surement, promtement, agrea-

a A clepiades officium periculosa esse nimia & esse Medici dicit ut tutò, festinatio & voluptas solet. celeriter, & jucundè curet. Le votum est; sed serè

DE LA MÉDECINE. 93 blement. Cette pratique seroit fort à desirer, dit Celse. Le fâcheux est qu'ordinairement il y a beaucoup de danger à vouloir guérir trop vîte, & à n'ordonner rien que d'agréable. Ce Apul.lib.4. qui contribua le plus à le mettre en vogue, fut l'heureuse rencontre d'un homme qu'on étoit prêt de conduire au tombeau, en qui il trouva un reste de vie, & qu'il rétablit dans une parfaite santé. Pline parle souvent de ce Médecin, mais avec fort peu d'estime.

THEMISON, disciple d'Asclépia- AN M 4000. de, étoit de Laodicée. Îl changea, dans sa vieillesse, quelque chose au système de son Maître. La secte qu'il forma, fut appellée Méthodique, parce qu'il se mit en tête d'établir une Méthode pour rendre la Médecine plus aifée à apprendre & à pratiquer. Juvenal ne parle pas de lui favorablement.

Av. J. C. 4.

Quot Themison ægros Autumno occideste Satyr, : e. lib. 4. uno.

Cicéron & Horace parlent de CRA-TERUS comme d'un habile Médecin.

DIOSCORIDE (Pedacius) Méde- An. J. C. 66. cin d'Anazarbe ville de Cilicie qui fut depuis nommée Césarée. Vossius, après Suidas, dit qu'il fut Médecin

94 DE LA MÉDECINE. d'Antoine & de Cléopatre. On croit qu'ils le confondent avec un autre Dioscoride, surnommé Phacas. Celui dont il s'agit ici, peut avoir vécu sous Vespasien. Des favans ont disputé si Pline a copié Dioscoride, ou si celuici a tiré son Ouvrage de Pline. Ces deux Auteurs ont écrit en même tems & fur les mêmes matiéres, fans jamais fe citer l'un l'autre. Le fujet que Dioscoride a traité, c'est la Matière Médicinale. On appelle ainsi tous les corps qui servent à l'usage de la Médecine, & qui se réduisent principalement à trois genres : les Plantes, les Animaux, & les Minéraux, ou les choses qui font de la nature de la terre.

Sueton. in Aug. cap.81. Dio. Cass lib.53.p.517

ANTONIUS MUSA, Affranchi, Médecin de l'Empereur Auguste, le tira d'une dangereuse maladie qui l'avoit réduit à l'extrémité, en le traitant d'une manière toute opposée à celle qu'on avoit emploiée jusques-la, & lui faisant prendre des bains d'eau froide & des breuvages rafraîchissans. Cette heureuse cure valut à Musa, outre de grandes largesses qui lui surrent saites par l'Empereur & par le Sénat, le privilége de porter un an-

DE LA MÉDECINE. 95 neau d'or, ce qui jusques-là n'avoit été permis qu'aux perfonnes de la première condition. Tous les Médecins, en considération de Musa, furent exemtés de tous impôts pour toujours. Le peuple Romain, par reconnoissance, lui fit élever une statue auprès de celle d'Esculape. Il a traita Horace de la même forte, & lui Ep.15.lib.10 fit prendre les bains d'eau froide dans

le plus fort de l'hiver.

CORNELIUS CELSUS vivoit, à ce qu'on croit, fous l'Empire de Tibére. Il étoit fort favant, & avoit écrit sur toutes sortes de matiéres. Quintilien, qui vante fort fon éru- Lib.12.6.11 dition, le donne pourtant pour un esprit médiocre : Cornelius Celsus, mediocri vir ingenii. Je ne fai pas si les Médecins en conviennent. Nous avons de lui huit Livres sur la Médecine, qui font écrits en très bon Latin.

GALIEN, le plus célébre des Mé- AN J.C. 134 decins après Hippocrate, étoit de Pergame. Il a vécu fous Antonin, Marc Auréle, & quelques autres Empereurs.

a Nam mihi Baias

Musa supervacuas Antonius, & tamen illis Me facit invisum, gelida cum perluor unda Per medium frigus.

96 DE LA MÉDECINE. Il fut élevé avec grand soin dans l'étude des Belles-Lettres, de la Philosophie, & des Mathématiques. S'étant destiné à la Médecine, il s'y donna tout entier, parcourut plusieurs villes de la Gréce pour y recevoir les leçons des Maîtres les plus renommés dans cette profession, & s'arréta sur-tout à Alexandrie en Egypte, où l'étude de la Médecine fleurissoit alors plus qu'en aucun endroit du monde. De retour dans sa patrie, il sut faire un grand usage des précieux trésors de science qu'il avoit amassés dans ses voiages. Sa principale application fut l'étude d'Hippocrate, qu'il regarda toujours comme son Maître, & sur les traces duquel il se fit toujours un honneur & un devoir de marcher. Il remit en vigueur ses principes, qui étoient négligés & tombés dans l'oubli depuis plus de fix cens ans.

A l'âge de trente-quatre ans il passa a Rome, où il s'acquit une grande réputation, & en même tems s'attira une grande envie de la part des autres Médecins. Les cures extraordinaires qu'il faisoit à l'égard des malades absolument désespérés, la sagacité avec laquelle il découvroit la véritable cau-

DE LA MÉDECINE. 97 fe des maladies qui avoit échapé à tous les autres, la certitude avec laquelle il marquoit fouvent tous les fymptômes qui devoient arriver, l'effet que devoient produire ses remédes, & le tems de la parfaite guérison; tout cela le faisoit regarder, d'un côté par les personnes non prévenues comme un Médecin d'un rare savoir & fort audessus du commun, & de l'autre par fesConfréres jaloux comme un homme qui dans toutes ses opérations usoit de magie. Du moins ils répandoient ce. bruit, pour le décrier, s'il eût été possible, dans l'esprit du peuple & des Grands.

La peste qui survint quelques années AN.J.C.166 après, & qui sit d'horribles ravages dans toute l'Italie & dans plusieurs autres provinces, le détermina à retourner dans sa patrie. Si c'étoit pour prendre soin de ses compatriotes, le dessein

étoit fort louable & f ort généreux.

Il n'y demeura pas lontems. M. Au- An J.C.170.
réle, au retour de fon expédition contre les Allemans, le manda à Aquilée,
d'où il l'emmena enfuite avec lui à
Rome. L'Empereur avoit grande confiance en lui. La vie dure que ce Prin-

ce menoit avoit fort alteré sa santé.

Tome XIII. E

Il prenoit tous les jours de la thériaque, pour se sortifier l'estomac & la poitrine qu'il avoit fort soibles: c'étoit Galien qui la lui préparoit. On attribuoit à ce reméde la fanté dont il jouissoit ordinairement, malgré sa grande soiblesse.

Ce Prince, songeant à retourner en Allemagne, souhaitoit extrêmement d'y mener avec lui Galien, que sa grande habileté, & la connoissance parfaite qu'il avoit de son tempérament, mettoient plus en état qu'aucun autre de lui rendre service. Cependant Galien l'aiant prié de le laisser à Rome, l'Empereur, plein de bonté, d'humanité & de douceur, le lui accorda. J'admire cette bonté: mais je ne comprends pas comment un Médecin peut, dans une telle conjonêture, se resuser aux desirs d'un Prince si digne de considération.

Peutêtre le dessein qu'il avoit formé d'écrire sur la médecine, & qu'il pouvoit avoir déja commencé de mettre à exécution, sut-il la cause de ce resus. En esset ce sut depuis ce départ de M. Auréle jusqu'à sa mort, & sous le régne de Commode son sils & son successeur, que Galien composa & publia ses Ecrits sur la Médecine, soit qu'il sût

DE LA MÉDECINE. demeuré à Rome, soit qu'il se fût retiré dans sa patrie. Une partie de ses Ecrits périt dans l'embrasement qui confuma, fous l'Empereur Commode, des quartiers entiers de Rome, & plufieurs Bibliothéques. On ne fait pas précisément dans quel lieu ni dans

quelle année Galien est mort.

Un fait, que Galien lui-même ra- Gal. de Præconte, nous montre & son extrême cap. 11. habileté, & l'estime où il étoit dans l'esprit de Marc-Auréle. " Ce Prince, » dit-il, aiant été tout d'un coup at-» taqué dans la nuit de tranchées de " ventre, & d'un grand dévoiement » qui lui donna de la fiévre, ses Mé-» decins lui ordonnérent de se tenir » en repos, & ne lui donnérent dans " l'espace de neuf heures qu'un peu de » bouillon. Ces mêmes Médecins étant » ensuite retournés chez l'Empereur, " où je me rencontrai avec eux, ju-» gérent à fon pouls qu'il entroit dans " un accès de fiévre : mais je demeu-" rai fans dire mot, & même fans tâ. » ter le pouls à mon tour. Cela obli-" gea l'Empereur à me demander, en " fe tournant de mon côté, pourquoi » je ne m'approchois pas. A quoi je » répondis, que ses Médecins lui E ii

100 DE LA MÉDECINE. » aiant déja tâté le pouls par deux » fois, je me tenois à ce qu'ils en " avoient fait, ne doutant pas qu'ils ne » jugeassent mieux que moi de l'état » de son pouls. Mais ce Prince n'aiant » pas laissé de me présenter son bras, » alors je lui tâtai le pouls; & l'aiant » examiné avec beaucoup d'attention, » je foutins qu'il ne s'agissoit de rien » moins que d'une entrée d'accès, mais » que son estomac étant chargé de » quelque nourriture qui ne s'étoit » pas digérée , c'est ce qui causoit la » fiévre. Ce que je dis persuada si bien » Marc-Auréle, qu'il s'écria tout haut: » C'est cela même : vous avez très-bien » rencontre : je sens que j'ai l'estomac » charge; & redit par trois fois ces » mêmes paroles. Il me demanda en-» suite ce qu'il y avoit à faire pour le » soulager. Si c'étoit quelque autre » personne, répondis-je, qui sût dans » l'état où est l'Empereur, je lui don-» nerois un peu de poivre dans du » vin, comme je l'ai fouvent prati-» qué en pareilles occasions. Mais, » comme l'on n'a accoutum é de don-» neraux Princes que des remédes fort » doux, il suffira d'appliquer sur l'ori-» fice de l'estomac de l'Empereur de

DE LA MÉDECINE, 101 » la laine trempée dans de l'huile de » nard bien chaude. Marc - Auréle, » continue Galien, ne laissa pas de » faire l'un & l'autre de ces remédes ; » & s'adressant ensuite à Pitholaiis, » Gouverneur de son fils: Nous n'a-» vons, dit - il, en parlant de moi, » qu'un Médecin. C'est le seul honnête » homme que nous ayions.

Les mœurs de cet illustre Médecin répondoient à fon habileté & à fa réputation. Il fait paroitre en beaucoup d'endroits un grand respect pour la Divinité, & il dit que » la piété ne In lib. de ufu » confiste pas à lui offrir de l'encens » ou des facrifices, mais à connoitre » & à admirer soi - même la sagesse, » la puissance, & la bonté qui brillent " dans tous ses ouvrages, & à les faire » connoitre & admirer par les autres.«

de condanner la véritable religion. Il ne parle jamais de son Pére ni de ses Maîtres qu'avec une vive & respectueuse reconnoissance, sur-tout quand il s'agit d'Hippocrate, à qui il fait honneur de tout ce qu'il favoit & de tout ce qu'il pratiquoit. S'il s'écarte quelquefois de ses sentimens, car il respectoit la vérité au-dessus de

Il a eu le malheur d'ignorer, & même

102 DE LA MÉDECINE. tout, c'est avec des précautions & des ménagemens qui marquent la fincére estime qu'il en faisoit, & combien il fe regardoit au-dessous de lui en tout genre & en toute manière.

Son affiduité auprès des malades, le tems qu'il leur donnoit pour bien connoitre leur état, le foin qu'il prenoit des pauvres, & les fecours qu'il leur procuroit, font de grands modéles pour ceux qui exercent la même profession.

cap. 1.

Plin. 1. 29. On lit dans Pline qu'ARCHAGA-THUS du Péloponnése fut le premier Médecin qui vint à Rome : ce fut sous

An. M. 3789. le Confulat de L. Æmilius & de L. Av.J.C. 215. Julius, l'année 535 de sa fondation. Il feroit furprenant que les Romains

fe fussent passés si lontems de Méde-

Antiq.Rom. cins. Denys d'Halicarnasse, à l'occa-1. 10. p. 677 fion d'une peste qui fit périr à Rome l'an 301 presque tous les esclaves, & la moitié des citoiens, dit que les Médecins ne suffisoient pas pour le nombre des malades. Il y en avoit donc dès lors. Mais il y a apparence que les Romains ne s'étoient fervi, jufqu'à la venue d'Archagathus, que de la Médecine naturelle, ou de la fimple Empirique, telle que l'on à supposé que les premiers hommes la

DE LA MEDECINE. 103 pratiquoient. Ce Médecin fut d'abord traité fort honorablement, & récompenfé du droit de bourgeoisie : mais les remédes violens qu'il fut obligé d'emploier, car c'étoit principalement dans la Chirurgie qu'il excelloit, firent qu'on se dégoûta bientôt de lui & de toute la Médecine. Il paroit pourtant que plusieurs Médecins vinrent de Gréce à Rome y exercer leur art, quoique Caton, de son vivant, s'y fût opposé de tout son pouvoir, Car, dans le Décret, qui, plusieurs années après la mort de ce célébre Cenfeur, obligea les Grecs de fortir de Rome, les Médecins y étoient marqués nommément. Jusqu'au a tems de Pline, de toutes les professions, celle de la Médecine, quelque lucrative qu'elle fût, étoit la feule qu'aucun des Romainsn'avoit exercée, parce qu'ils la croioient au dessous d'eux ; & si quelques-uns s'en mélérent, ce ne fut, pour ainsi dire, qu'en passant dans le camp des

coritas aliter , quam

a Solam hanc artium Græcè eam tradantibus, Græcarum nondum exercet Romana gravitas in tanto fructu: paucissimi est: ac minus credunt, Quiritium attigere, & quæ ad falutem suam per-ipsi statim ad Græcos tinent, si intelligunt. Plin. transsugæ. Imd verd au104 DE LA MÉDECINE.

Grecs, & en parlant leur langue: car tel étoit l'entêtement & la manie des Romains, même de ceux du petit peuple, qu'ils ne donnoient leur confiance qu'aux étrangers, comme fi leur fanté & leur vie eussent été plus en sureté entre les mains de ceux dont même ils n'entendoient point le langage.

Il est difficile, & il ne m'appartient point de décider du mérite de l'an-

cienne Médecine & de la moderne, & de donner à l'une la préférence sur l'autre. Elles ont chacune des avantages particuliers, qui les rendent toutes deux fort estimables. On comprend assez que l'expérience de plusieurs siécles a dû ajouter beaucoup de lumières à celles qu'avoient les Anmon Confrère dans le Collège Roial & dans l'Académie des Belles-Lettres, & mon ami particulier, de vouloir bien me tracer en peu de lignes ce que je pouvois dire de raisonnable sur cette matière qui m'est absolument inconnue. Je me contenterai de l'in-

» Les nouvelles découvertes, qui » ont enrichi la Médecine moderne, » & qui peuvent la mettre au-dessus

férer ici, fans y rien ajouter.

» de l'ancienne, sont:

DE LA MÉDECINE. 105

» 1°. Celles de l'Anatomie, qui lui

» ont fait connoitre plus parfaitement

» la structure du corps humain, & les

» merveilles de l'économie animale;

» entr'autres, la circulation du sang, &

» toutes ses suites & ses dépendances:

» ce qui lui a ouvert de grandes vûes

» fur les causes des maladies, & sur

» la manière de les traiter.

» 2°. Celles de la Chirurgie, lef-» quelles, outre plusieurs opérations » très-falutaires ajoutées de nouveau » aux anciennes, ont rendu celles-ci » plus sûres, plus promtes, & moins

» douloureuses.

» 3°. Celles de la Pharmacie, qui con-» fiste dans la connoissance & l'usage » de plusieurs remédes spécifiques pour » la curation de certaines maladies; » tels que le Quinquina pour la siévre, » l'Ipecacuahna pour la dissenterie, &c. » fans compter ceux que la Chymie, » par ses préparations, a rendu plus » efficaces & moins dégoutans.

" 4°. L'ouverture des cadavres " morts de maladies, fource féconde " d'observations très - importantes, " pour perfectionner la pratique de la " Médecine dans le traitement de ces

» mêmes maladies.

POG DE LA MÉDECINE.

"Peutêtre la Médecine ancienne "l'emportoit-elle fur la moderne, en "prodiguant moins les remédes dans "les maladies; en voulant moins ac-"célérer les guérifons; en obfervant "avec plus d'attention les mouvemens "de la nature, & s'y prétant avec "plus de confiance; en fe bornant à "partager avec elle l'honneur de la "cure, fans prétendre s'en arroger

» toute la gloire, &c.

La Médecine, quelque utile & quelque falutaire qu'elle foit, a eu le malheur d'être en butte, presque dans tous les tems, même à de grands hommes fort respectables sur-tout chez les Romains. Caton 3, à l'autorité duquel le Triomphe & la Censure n'ajoutent rien, tant son mérite personnel étoit supérieur à tous ces titres, est un de ceux qui se sont déclarés le plus fortement contre les Médecins, comme on le voit dans une Lettre qu'il écrit à son fils, que Pline nous a conservée. Mais il faut remarquer qu'il n'y parle que des Médecins venus de Gréce, à laquelle il en vou-

a Quod clarissime in ta minimum conferunt : telligi potest ex M. Catone, cujus austoritati Triumphus atque Censu.

DE LA MÉDECINE. 107
loit beaucoup. » Comptez a, dit-il à
» fon fils, fur ce que je vais avancer,
» comme fur une prédiction fûre. Si
» jamais cette nation (il entend les
» Grecs) nous communique fon goût
» pour les Lettres, tout est perdu:
» fur-tout si elle nous envoie ses Mé» decins. Ils ont conspiré entr'eux de
» faire périr par leur Art tous les Bar» bares. « Les Grecs appelloient ainsi
tous les autres peuples. Une exagération si excessivement outrée se résute
elle-même, & fait assez connoitre ce
qu'on en doit penser.

Pline le Naturaliste étoit bien entré dans l'esprit de Caton. Il semble avoir pris à tâche de décrier les Médecins, en ramassant tout ce qui est capable de les rendre méprisables, & même odieux. Il les taxe d'avarice, à cause des récompenses considérables qu'ils recevoient des Princes: mais la généreuse reconnoissance de ceux-ci doitelle être imputée à crime aux Médecins? Il raporte des désordres où quelques-uns d'eux sont tombés: mais

a Nequissimum & indocile genus illorum. Et etiam magis, si medicos fuos huc mittet. Jurarunt fe: Quandocumque ista gens suas literas dabit,

108 DE LA MÉDECINE. ces fautes ne sont-elles pas personnelles, & ne doivent-elles pas être couvertespar les fervices infinis que d'autres ont rendus au genre humain dans tous les siécles? Il s'efforce de tourner en ridicule les consultations des Médecins. Il rappelle une ancienne infcription mise sur un tombeau, où quelqu'un marquoit que c'étoit la multitude des Médecins qui l'avoit fait mourir: TURBA SE MEDICORUM PERIISSE. Il se plaint que de tous les Arts il n'y a que la Médecine qu'il foit permis d'exercer fans avoir fubi d'examen, & sans avoir donné de preuve de son habileté. » Ils 2 s'instruisent, » dit-il, à nos dépens, & il faut que » les expériences qu'ils font nous cou-» tent la vie. Nulle loi qui punisse » leur ignorance : nul exemple de châ-» timent exercé fur eux. Il n'y a qu'un » Médecin qui puisse tuer impunément » les hommes. « Pline a raison de faire ces plaintes : mais elles ne regardent que les Empiriques, c'est-à-dire des gens fans aveu, fans autorité, fans

a Nulla lex quæ puniat les agunt; medicoque tan-inscitiam : capitale nul-lum exemplum vindistæ. punitas summa est. Plin. Discunt periculis nostris, libid.

DE LA MÉDECINE. 109 science, qui s'ingérent d'exercer celui de tous les Arts qui en a le plus de besoin.

Il ne faut rien outrer fur ce fujet. Une confiance aveugle, & un mépris mal fondé, peuvent être également dangereux. L'Ecriture Sainte, qui est la régle de nos fentimens, prescrit & 1-1+ au Malade & au Médecin, ce qu'ils doivent penfer & pratiquer. » Ren-» dez , nous dit - elle , au Médecin texte Grec. » l'honneur qui lui est dû: car c'est le » Très-haut qui l'a créé... C'est lui qui » a produit de la terre tout ce qui » guérit, & l'homme sage n'en aura » point d'éloignement... Dieu a fait » connoitre aux hommes la vertu des » plantes. Le Très - haut leur en a » donné la science, afin qu'ils l'ho-» noraffent dans ses merveilles... Mon » fils, ne vous méprifez pas vous-» même dans votre infirmité; mais » priez le Seigneur, & lui-même vous » guérira... Donnez lieu au Médecin... » & qu'il ne vous quitte point, par-» ce que son art vous est nécessaire. » Il viendra un tems, où vous recou-» vrerez la fanté entre leurs mains; » & ils prieront eux - mêmes le Sei-" gneur, afin qu'il les affiste & qu'il

Eccli. 38.

Selon le

» benisse leurs remédes pour rendre » la vie aux malades. « Il n'y a que l'esprit de Dieu capable de donner des avis si fages & si raisonnables.

S. II.

De la Botanique.

LA BOTANIQUE est une science qui traite des Plantes. Cette connoissance a été estimée dans tous les siécles & dans toutes les nations. Les hommes sont assez communément persuadés que les simples renferment presque toute la Médecine: & il y a beaucoup d'apparence qu'elle a commencé par ces remédes, qui sont simples, naturels, sans dépense, exposés sous la main des hommes, & à la portée des plus pauvres. Pline ne peut soussirir, qu'au lieu d'en faire usage, on en aille chercher à grands frais dans des pays sort éloignés. Aussi voions-nous que c'est par la connoissance & l'usage des simples, que les plus anciens Médecins se sont distin-

A Hinc nata Medicina. parvo medicina à Rubro Hæc fola naturæ placuerat esse remedia, parata vulgo, inventu facilia, percimus quisque cœneta fine impendio... Ulceri Plin, lib. 24. cap. 1.

DE LA BOTANIQUE. gués: Esculape, qui par ce moien, s'il en faut croire la Fable, rendit la vie Pœoniis vocatum herà Hippolyte; Chiron, si habile dans bis. Virg. la Médecine, qui sut maître d'Achille; Japis, auquel Apollon son pére, dieu de la Médecine, accorda comme un rare présent, la connoissance des simples.

Scire potestates herbarum, usumque me- En. lib. 12; 2.396. dendi.

La Botanique est une des parties de la Physique: elle s'aide de la Chymie: elle est fort utile à la Médecine. La Physique entre dans l'examen de la structure interne des plantes, de leur végétation, de leur génération, de leur multiplication. La Chymie les réduit à leurs principes élémentaires. La Médecine tire de ces principes élémentaires, & plus souvent encore de l'expérience des effets des plantes lorsqu'on les emploie en substance, l'usage qu'on en doit faire pour la fanté du corps humain. L'union de toutes ces connoissances fait un excellent homme; mais n'est point nécessaire à la Botanique proprement dite, qui a des bornes plus étroites, dans lesquelles elle peut se renfermer avec gloire. Faire une étude particulière des plantes, connoitre les marques qui leur font les plus effentielles; les pouvoir nommer suivant une méthode courte & facile qui les raporte à des genres & à des classes auxquelles elles conviennent, les décrire dans des termes qui les fassent connoitre à ceux qui ne les ont pas vûes; ce sont là précisément les fonctions du Botaniste

confidéré comme tel.

Dans les premiers tems, la connoissance des plantes paroit n'avoir été, pour ainsi dire, que Médicinale: c'est ce qui en rendit le catalogue si court & si borné, que Théophraste, le meilleur Historien de l'antiquité que nous aions en ce genre, n'en a nommé que six cens, quoiqu'il ait ramas-sé non seulement celles de la Gréce, mais encore celles de la Lybie, de l'Egypte, de l'Ethiopie, & de l'Arabie. Dioscoride & Pline, quoiqu'ils aient pu avoir de meilleurs & de plus amples Mémoires sur cette matière, n'en ont cité guéres davantage. Mais, loin d'avoir établi aucun ordre entr'elles, ils n'ont point caractérisé cel-les dont ils parloient d'une manière propre à les distinguer & à les faire reconnoitre; & il y en a plusieurs, mêDE LA BOTANIQUE. 113 me des plus importantes, qu'on n'a

pu retrouver.

Les siécles qui suivirent celui de Dioseoride n'enrichirent guéres la Botanique. Enfin toutes les sciences s'éclipsérent, & elles ne reparurent qu'au XVe siécle. Alors on ne songea qu'à entendre les Anciens, pour en tirer les lumières qui avoient été si lontems ensevelies. Le Pape Nicolas V donna commission de traduire Théophraste à Théodore Gaza, comme au seul homme capable de le faire entendre. Bientôt après d'autres Savans travaillérent successivement à traduire Diofcoride. Ces traductions, d'ailleurs fort estimables, ne servirent qu'à exciter des disputes entre plusieurs Médecins très-habiles.

On comprit dès lors que de chercher les plantes dans les Livres des Grecs & des Latins, ce n'étoit pas le meilleur moien de faire de grands progrès. On réfolut donc enfin d'aller chercher des lumières dans les lieux mêmes où les Anciens avoient écrit. On parcourut, dans cette vûe, les Iles de l'Archipel, la Syrie, la Mésopotamie, la Palestine, l'Arabie, & l'Egypte. Ces courses surent assez

inutiles par raport au dessein princi-pal, qui étoit l'intelligence des anciens Auteurs: mais les Savans aiant apporté de leurs voiages un grand nombre de plantes qu'ils avoient découvertes par eux-mêmes, on commença à don-ner à la Botanique sa véritable forme, & à changer en observations naturelles & en science propre, ce qui n'é-toit auparavant que citations & commentaires. Ce fut fur la fin du XVe fiécle que l'on ne s'attacha plus qu'à décrire les plantes que l'on voioit dans fon pays, ou dans ceux où une plus grande curiosité portoit les amateurs de la Botanique; & que l'on commença à indiquer les lieux où croissoit chaque plante, le tems de sa naissance, de sa durée, de sa maturinaissance, de sa durée, de sa maturi-té, avec des sigures, qui sont le prin-cipal mérite de ces sortes d'ouvrages par la clarté qu'elles y répandent. Di-vers Recueils qui parurent pour lors, au lieu des cinq ou six cens plantes que Mathiole avoit recueillies des Anciens, en sournirent au commence-ment du XVI: siècle plus de six mille, toutes décrites & sigurées. Il manquoit pourtant à la connois-fance des plantes un ordre général, ou

DE LA BOTANIQUE. 115 un fystême, qui en sît une science proprement dite, en lui donnant des principes & une méthode. C'est à quoi travaillérent dans la suite de savans hommes avec un succès, qui n'étoit pas encore parfait à la vérité, (car les sciences ne se persectionnent que par succession de tems) mais qui donnoit de grandes vûes & de grandes ouvertures pour arriver à cette persection.

Enfin le système de la Botanique a reçu sa derniére forme par M. de Tournefort. Ses institutions, accompagnées d'un détail immenfe de plantes décrites & deslinées, seront un monument éternel de la grandeur de ses vûes, & du travail de ses recherches, qui lui ont conté des fatigues incroiables, mais absolument nécessaires pour le dessein qu'il se proposoit. Car la Botanique, dit M. de Fontenelle dans l'Eloge de M. de Tournesort, n'est pas une science sédentaire & paresseule, qui se puisse acquérir dans le repos & dans l'ombre d'un Cabinet, comme la Géométrie ou l'Histoire; ou qui tout au plus, comme la Chymie, l'Anatomie, ou l'Astronomie, ne demande que des opérations d'affez peu de mouvement. Elle veut que l'on

coure les montagnes & les forêts, que l'on gravisse contre des rochers escarpés, que l'on s'expose aux bords des précipices. Les seuls Livres qui peuvent nous instruire à fond dans cette matière, ont été jettés au hazard sur toute la surface de la terre, & il faut se résoudre à la fatigue & au péril de

les chercher & de les ramasser. Pour réussir dans le dessein de porter la Botanique à sa perfection, ou du moins de l'en approcher, il faloit aller étudier Théophraste & Dioscoride en Gréce, en Asie, en Egypte, en Afrique, enfin dans les lieux où ils ont vécu, ou qu'ils ont connu plus particuliérement. M. de Tournefort reçut ordre du Roi en 1700 d'aller parcourir ces Provinces, non feulement pour y reconnoitre les Plantes des Anciens, & peutêtre aussi celles qui leur auroient échapé, mais encore pour y faire des observations sur toute l'Histoire naturelle. Ce sont là des dépenfes dignes d'un Prince aussi magnifique que l'étoit Louis XIV, & qui lui feront un honneur infini dans tous les siécles. La peste qui étoit en Egypte abrégea le voiage de M. de Tournesort à son grandregret, & le sit DE LA BOTANIQUE, 117
revenir de Smyrne en France en 1702.
Il arriva, comme l'a dit un grand
Poéte pour une occasion plus brillante
& moins utile, chargé des dépouilles spoliis Oriende l'Orient. Il raportoit, outre une in-t's onustus.
finité d'observations différentes, 1356
nouvelles espéces de Plantes, sans
compter celles qu'il avoit ramassées
dans des voiages précédens. Quelles

Il faloit les ranger, & les mettre dans un ordre qui en facilitât la connoissance. C'est à quoi M. de Tourne-fort avoit déja travaillé dans le premier Ouvrage qui parut de lui l'an 1694. Par le nouvel ordre qu'il a établi, tout se réduit à 14 figures de sleurs, par le moien desquelles on descend à 673 Genres, qui comprennent sous

eux 8846 espéces de Plantes.

richesses!

Depuis la mort de M. de Tournefort, la Botanique a reçu de grands accroissemens, & en reçoit encore tous les jours de nouveaux, par les soins & l'application de ceux qui sont chargés de cette partie de la Physique au Jardin Roial, sur-tout depuis que la direction en a été donnée à M. le Comte de Maurepas Sécretaire d'Etat, qui se fait un plaisir & un devoir de 118 DE LA CHYMIE.

Je dois ici marquer ma reconnoiffance à M. Jussieu * l'aîné, qui m'a communiqué un de ses Mémoires sur la Botanique.

S. III.

De la Chymie.

LA CHYMIE est un Art qui enseigne à séparer par le seu les dissérentes substances qui se trouvent dans les mixtes, ou, ce qui est la même chose, dans les végétaux, les minéraux, & les animaux; c'est-à-dire à faire l'analyse des corps naturels, à les réduire à leurs premiers principes, & à en découvrir les vertus cachées. Elle peut servir & à la Médecine pour trouver de remédes, & à la Physique pour faire connoitre la Nature. Il ne paroit pas que les Anciens en aient fait beaucoup d'usage, quoique peutêtre elle ne leur ait pas été inconnue.

Paracelse, qui vivoit au commencement du seiziéme siècle, & qui enseignoit la Médecine à Bâle, s'y sit une

^{*} Docteur Régent en la Professeur & Démonstra-Faculté de Médecine de teur des Plantes au Jarl'Université de Paris, din du Roi, &c.

DE LA CHYMIE. 119 grande réputation, y aiant guéri plufieurs personnes de maladies incurables par des remédes Chymiques. Il se vantoit de conserver un homme en vie pendant plusieurs siécles, & il mourut lui - même âgé de quarantehuit ans.

M. Lemery, si habile & si fameux dans la Chymie, ne donnoit presque toutes les analyses qu'à la curiosité des Physiciens, & croioit que par raport à la Médecine la Chymie, à force de réduire les mixtes à leurs principes, les réduisoit souvent à rien. Je raporterai une de ses expériences, qui est curieuse, & à la portée de tout le monde.

Il fit un Etna ou un Vésuve, aiant enfoui en terre, à un pié de profon- l'Acad. des deur, pendant l'été, cinquante livres 1700. d'un mélange de parties égales de limaille de fer & de fouffre pulvérifé, le tout réduit en pâte avec de l'eau. Au bout de huit ou neuf heures, la terre se gonfla, & s'entrouvrit en quelques endroits: il en fortit des vapeurs fulphureuses & chaudes, & enfuite des flammes.

Il est bien aifé de comprendre qu'une plus grande quantité de ce mélan-

DE LA CHYMIE. ge de fer & de fouffre avec une plus grande profondeur de terre, étoit tout ce qui manquoit pour faire un véritable mont Etna: Qu'alors les vapeurs fulphureuses cherchant à sortir, auroient fait un tremblement de terre plus ou moins violent, felon leur force & felon les obstacles qu'elles auroient rencontrés en leur chemin: Que quand elles auroient trouvé ou qu'elles se seroient fait une issue, elles se seroient élancées avec une impétuofité qui auroit causé un Ouragan: Que si elles s'étoient échapées par un endroit de la terre qui fût sous la mer, elles auroient fait de ces colonnes d'eau si redoutables aux vaisseaux : Qu'enfin, si elles étoient montées jusqu'aux nues,

auroit produit le tonnerre. Il y a une autre forte de Chymie, qui se propose la transmutation chimérique des métaux. C'est ce qu'on appelle Chercher la pierre philosophale.

elles y auroient porté leur souffre, qui

S. IV.

De l'Anatomie.

L'Anatomie est une science qui donne la connoissance des parties du corps

DE L'ANATOMIE. corps humain par la diffection, & même celle des autres animaux. Ceux qui ont écrit de l'Anatomie chez les Anciens, font Hippocrate, Démocrite, Aristote, Erasistrate, Galien, Hérophyle *, & plusieurs autres, qui en avoient parfaitement connu la nécessité, & qui la regardoient comme la plus importante partie de la Médecine, sans laquelle il n'étoit pas possible de connoître l'usage des parties du corps humain, ni par conséquent les causes des maladies. Cependant elle avoit été entiérement abandonnée pendant plusieurs siécles, & ce n'a été que dans le seiziéme qu'elle a commencé à se rétablir. La dissection du corps humain a passé pour un facrilége jusqu'à François I; & l'on voit une consultation que fit faire l'Empereur Charles V aux Théologiens de Salamanque, pour savoir si en conscience on pouvoit disséquer un corps pour en connoitre la structure. Vésal, Médecin Flamand, mort en 1504, est le premier qui ait débrouillé ce qu'on appelle Anatomie.

Depuis ce tems - là, l'Anatomie a

^{*}C'est cet Hérophyle, qui, | noitre les hommes, en disséselon l'ereullien, pour conqua un très grand nombre. Tome XIII.

122 DE L'ANATOMIE.

fait de grands progrès, & s'est beaucoup persectionnée. Les Bartolins, les Malpighies, les Duverneys, les Winslows, & beaucoup d'autres, se sont rendus illustres dans cette science, & ont beaucoup contribué à la faire parvenirau point de persection où elle est arrivée.

Une des découvertes qui ont fait le plus d'honneur aux Modernes, est celle de la Circulation du sang. On appelle ainsi le mouvement par lequel le fang, plusieurs fois dans un jour, est porté du cœur dans toutes les parties du corps par le moien des artères, & retourne de ces mêmes parties au cœur par le moien des veines. On dit qu'Arvée, célébre Docteur d'Angleterre, est le premier qui a découvert la Circulation du fang, qui est maintenant reconnue par tous les Médecins. Cette gloire lui est pourtant disputée; & l'on prétend même qu'Hippocrate, Aristote, & Platon en ont eu connoissance. Cela peut être: mais ils en ont fait si peu d'usage, que c'est presque comme s'ils l'avoient ignorée; & il en faut dire autant de plusieurs autres matiéres de Phyfique.

En 1623.



LIVRE VINGT-SEPTIÉME.

DES

MATHÉMATIQUES.

Es MATHÉMATIQUES tiennent le premier lieu entre les Sciences, parce que ce sont les seules qui sont sondées sur des démonstrations infaillibles. Et c'est sans doute ce qui leur a fait donner ce nom. Car Mathesis en Grec signisse Science.

Je ne considérerai particuliérement ici que la Géométrie & l'Astronomie, qui tiennent le premier rang parmi les connoissances Mathématiques; en y joignant quelques autres parties qui

y ont un raport essentiel.

Je dois avouer, à ma confusion, que les matières que je vais traiter me font absolument inconnues, si l'on en excepte ce qui s'y trouve d'historique. Mais, par un privilège que je me suis attribué, & dont il me semble que le

Fij

124 DE LA GEOMETRIE. Public ne m'a point sû mauvais gré, je suis en possession de profiter des richesses d'autrui. Quels trésors n'ai-je point ici trouvés dans les Mémoires de l'Académie des Sciences! Si j'avois pu y puiser tout ce que j'ai dit sur des matières si sub'imes & si abstraites, je marcherois à pas sûr.

፟ቚ፟፟፟፟፟ቝቚቚቚቚቚቚቚቚ**ቝቚቚቚቚቚ**፟**ዹ፟** CHAPITRE PREMIER.

DELA

GÉOMÉTRIE, &c.

Géométrie. Cette raifon peut avoir donné lieu aux Egyptiens de cultiver la Géométrie avec plus de soin; mais

C E MOT de Géométrie signifie à la lettre, l'Art de mesurer la terre. On prétend que les Egyptiens en font Herad. l. 2 les inventeurs, & que les inondations Strab. 1.17. du Nil en furent l'occasion. Car ce fleuve enlevant chaque année toutes les bornes des héritages, & ôtant aux uns pour donner aux autres, les Egyptiens furent contraints de mesurer fouvent leurs campagnes, & de s'en faire une méthode & un art, qui fut l'origine & le commencement de la

cap. 109. P45-787DE LA GEOMETRIE. 125 Porigine, fans doute, en remonte plus haut.

Quoi qu'il en foit, elle passa de l'Egypte dans la Gréce; & l'on croit que ce sut Thalès de Milet, qui au retour de ses voiages l'y apporta. Pythagore la mit aussi beaucoup en honneur, & il n'admettoit personne à ses leçons qui ne sût instruit des principes de Géométrie.

On peut envisager la Géométrie fous deux faces, ou comme une science spéculative, ou comme une science

pratique.

La Géométrie, comme science spéculative, considére la figure & l'étendue des corps selon les trois dimensions, longueur, largeur & prosondeur; qui composent trois espéces d'étendues, la ligne, la surface, & les solides, ou le corps solide. Ainsi elle compare les dissérentes lignes les unes avec les autres, & en détermine l'égalité ou l'inégalité. Elle montre même de combien l'une est plus grande que l'autre. Elle fait la même chose pour les surfaces. Elle démontre, par exemple, qu'un Triangle est la moitié d'un Parallélogramme de même base & de même hauteur: que deux Cer-

Fin

126 DE LA GÉOMÉTRIE. cles font entr'eux comme les quarrés de leurs diamétres ; c'est-à-dire, que si l'un est trois fois plus grand que celui de l'autre, le premier Cercle contiendra neuf fois plus d'espace. Enfin elle fait encore les mêmes considérations sur les solidités ou masses des corps. Elle fait voir qu'une Pyramide est le tiers d'un Prisme de même base & de même hauteur : qu'une Sphére ou un Globe est les deux tiers du Cylindre circonfcrit, c'est-à-dire qui a même hauteur & même largeur que le Globe: que les Globes font entr'eux comme les cubes de leurs diamétres. Si, par exemple, le diamétre d'un Globe est quatre fois plus grand que celui d'un autre, ce premier Globe a soixante-quatre fois plus de masse que le second. Ainsi, s'ils sont de même matière, il pefera soixante-quatre fois plus que l'autre, parce que 64 est le cube de 4.

La Géométrie pratique, appuiée sur la théorie de la spéculative, s'applique uniquement à mesurer les trois espéces d'étendue, lignes, surfaces, & solides. Elle nous apprend, par exemple, comment il faut mesurer la distance de deux objets, la hauteur d'une

DE LA GÉOMÉTRIE. 127 tour, l'étendue d'un terrain : comment on divise une surface en autant de patties que l'on voudra; dont l'une foit double, triple, quadruple, &c. d'une autre. Elle nous enseigne le jaugeage des vaisseaux, & la manière de trouver la capacité de tous les autres vases dont on se fert pour renfermer les liquides & les solides. Non seulement elle mesure les objets différens posés sur la surface de la Terre, mais elle mesure le Globe de la Terre, en déterminant la grandeur de fa circonférence, & la longueur de son diamétre. Elle s'éleve jusqu'à faire connoitre la distance de la Lune à la Terre. Elle ofe même mesurer celle du Soleil, & sa grandeur par raport au Glo. be terrestre.

Les Philosophes les plus illustres donnérent une application particuliére à l'étude de cette Science: Anaxagore, Platon, Aristote, Architas, Eudoxe, & beaucoup d'autres, dont je ne citerai ici que les plus connus, & ceux dont on a quelques ouvrages.

EUCLIDE. Il en sera parlé dans la Av. J.C.3co.

fui e.

ARISTEE l'ancien. Il paroit qu'il étoit contemporain d'Euclide Il avoit F iiij

fait cinq Livres des Lieux folides, c'est-à dire, selon l'explication de Pappus, des trois Sections Coniques.

APOLLONIUS Pergaus, ainsi nommé d'une ville de Pamphylie, & qui vivoit sous Ptolémée Evergète, avoit ramassé sur les Sections Coniques tout ce que les plus habiles Géométres avoient écrit avant lui fur cette matière, & en avoit fait huit Livres, qui parvinrent entiers jusqu'au tems de Pappus d'Alexandrie, lequel composa une espéce d'introduction à cet Ouvrage. Depuis, les quatre derniers Livres d'Apollonius ont péri. Mais en 1658 le fameux Jean Alphonfe Borelli, paffant par Florence, trouva dans la Bibliothéque de Médicis un Manuscrit Arabe avec cette infcription Latine, Apollonii Pergai Conicorum Libri octo. On les fit traduire en Latin.

ARCHIMEDE. J'en parlerai bientôt.

PAPPUS, d'Alexandrie, fleurissoit sous l'Empereur Théodose, l'an de Jesus-Christ 395. Il avoit composé un Recueil de matières Géométriques en huit Livres, dont le premier & une partie du second sont perdus. M. l'Ab-

DE LA GEOMETRIE. 129 be Gallois, lorsque l'Académie des Sciences prit une nouvelle forme en 1699, entreprit de travailler sur la Géométrie des Anciens, & principalement sur le Recueil de Pappus, dont il vouloit réimprimer le texte Grec, & corriger la traduction Latine, fort désectueuse. Il est fâcheux pour les Lettres que ce n'ait été qu'un projet.

Parmi les Géométres que je viens de citer, les deux plus illustres sont Euclide & Archiméde, & qui ont fait le plus d'homeur à la Géométrie, mais dans un dégré de mérite bien différent. Euclide n'est qu'un Auteur élémentaire. Archiméde est un Géométre sublime, qu'admirent encore aujourd'hui ceuxmême qui sont les plus habiles dans les neuvelles Méthodes.

nouvelles Méthodes.

EUCLIDE.

EUCLIDE le Mathématicien étoit d'Alexandrie, où il enseigna sous Ptolémée fils de Lagus. Il ne faut pas le confondre, comme a fait Valére Maxime, avec un autre Euclide de Mégare, Chef de la secte des Philosophes appellée Mégarique, qui vivoit du tems de Socrate & de Platon, c'sf-2-

130 DE LA GÉOMÉTRIE dire plus de quatre-vingts ans avant le Mathématicien Il paroit qu'Euclide s'est uniquement ou principalement occupé à la Géométrie spéculative. Il nous a laissé un Ouvrage intitulé Les Elémens de Géométrie, en quinze Livres. On doute pourtant si les deux derniers sont de lui. Ses Elémens contiennent une suite de propositions, qui sont la base & le fondement de toutes les autres parties des Mathématiques. Son Livre est regardé comme un des plus précieux monumens qui nous foient venus des Anciens, par raport aux Sciences naturelles. Il avoir aussi écrit sur l'Optique, la Catoptrique, la Musique, & sur d'autres matiéres favantes.

On a remarqué que le fameux M. Pascal, à l'âge de douze ans, sans avoir jamais lu aucun Livre de Géométrie, ni connu autre chose de cette Science, sinon qu'elle enseignoit le moien de faire des figures justes, & de trouver les proportions qu'elles avoient entre elles, arriva, par la seule force de son génie, jusqu'à la 32° proposition du premier Livre d'Euclide.

ARCHIMEDE.

Tout LE MONDE fait qu'Archiméde étoit de Syracuse, & proche parent du Roi Hiéron. Ce que j'ai dit de lui. avec affez d'étendue en parlant du fiége de Syracufe par les Romains, me dispense de raporter ici son histoire. Il étoit, par lui-même & par son in- Plut.in Marclination naturelle, uniquement occupé de ce que la Géométrie a de plus noble, de plus relevé, de plus spirituel; & il nous est resté quelques-uns des Ouvrages de ce genre qu'il avoit composés en grand nombre. Ce ne fut qu'à la prière du Roi Hiéron sonparent, & fur fes vives follicitations, qu'il se laissa enfin persuader de ne pas donner toujours à son Art l'essor vers les choses intelligibles, de le rabaisser quelquesois sur les choses sensibles & corporelles, & de rendre ses raisonnemens en quelque façon plus évidens & plus palpables au commun des hommes, en les mélant par l'expérience avec les choses d'usage. On a vû, dans le fiége de Syracuse par les Romains, quels services il rendit à sa patrie, & combien d'étonnantes machines sortirent de ses mains

industrieuses. Cependant il n'en faifoit aucun cas, & les regardoit comme un jeu & un amusement, en comparaison de ces hautes spéculations &
de ces sublimes raisonnemens, qui satissaisoient tout autrement son penchant & son goût pour la vérité. Le
Public n'est jamais plus obligé aux
grands Géométres, que quand ils descendent à ces pratiques en sa faveur:
c'est un facrisice qui leur coute beaucoup, parce qu'il les arrache à un
plaisir auquel ils sont infiniment senfibles, mais auquel ils se croient obligés, comme ils le sont en esset pour
l'honneur de la Géométrie même, de
présérer l'utilité publique.

Diog Laëre. in Arch. Plut in Mar. cel. p. 305.

Eudoxe & Architas furent les premiers qui inventérent cette espéce de Méchanique, & la mirent en pratique, pour varier & pour égaier la Géométrie par cette sorte d'agrément, & pour donner par des expériences sensibles & instrumentales la preuve de quelques problêmes, qui ne paroissoient pas susceptibles de démonstration par le raisonnement & par la pratique: ce sont les paroles mêmes de Plutarque. Il cite ci en particulier le problême des deux moiennes proportionnelles pour par-

DE LA GÉOMÉTRIE. 133 venir à la duplication du cube, qui n'a jamais pu être résolu géométriquement que par M. Descartes. Plutarque ajoute que Platon leur fut mauvais gré d'en avoir usé ainsi, & leur reprocha d'avoir corrompu l'excellence de la Géométrie, en la faisant passer, comme une vile esclave, des objets spirituels aux choses sensibles, & en l'obligeant à emploier la matière, qui demande le travail de la main, & qui est l'objet d'un métier servile & bas: & que depuis ce tems-là cette Méchanique fut séparée de la Géométrie comme indigne d'elle. Cette délicatesse est singulière, & auroit privé la Société humaine d'un grand nombre de secours, & la Géométrie de l'unique endroit qui puisse la rendre recommandable au genre humain: puifque, si on ne la ramenoit pas aux choses sensibles & usuelles, elle ne ferviroit plus qu'aux délices d'un trèspetit nombre de contemplatifs.

Les deux célébres Géométres que j'ai tirés de la foule, Euclide & Archiméde, généralement estimés par les Savans, quoique dans un dégré différent, montrent jusqu'où les Anciens avoient porté la connoissance de la

134 DE LA GÉOMÉTRIE. Géométrie. Mais il faut avouer qu'elle a pristout un autre esfor, & changé presque entiérement de face dans le dernier siécle, par le nouveau systême des Infinimens petits, ou du Calcul différentiel, auquel sans doute l'application particulière qu'on avoit donnée jusques - là à cette étude, & les heureuses découvertes qui s'y étoient faites, avoient préparé les voies. Il y a un ordre qui régle nos progrès. Chaque connoissance ne se dévelope qu'après qu'un certain nombre de connoissances précédentes se sont dévelopées: & quand son tour pour éclore est venu, elle jette une lumiére qui attire tous les yeux. Le terme étoit arrivé où la Géométrie devoit enfanter le Calcul de l'Infini, M. Neuton trouva le premier ce merveilleux Calcul: M. Leibnitz le publia le premier. Tous les grands Géométres entrérent avec ardeur dans les routes qui venoient d'être ouvertes, & y marchérent à pas de géant. A mesure que l'audace de manier l'Infini croissoit, la Géométrie reculoit de plus en plus ses anciennes limites. L'Infini éleva tout à une sublimité, & en même tems amena tout à une facilité, dont on DE LA GÉOMETRIE. 135 n'eût pas ofé auparavant concevoir l'espérance. Et c'est-là l'Epoque d'une révolution presque totale arrivée dans la Géométrie.

J'ai dit que M. Neuton trouva le premier ce merveilleux Calcul, & que M. Leibnitz le publia le premier. Effectivement, en 1684, celui-ci donna dans les Actes de Leipfic les Régles du Calcul différentiel, mais il en cacha les démonstrations. Les illustres freres Bernoulli les trouvérent, quoique fort difficiles à découvrir, & s'exercérent dans ce Calcul avec un succès surprenant. Les solutions les plus élevées, les plus hardies, & les plus inespérées naissoient sous leurs pas. En 1687 parut l'admirable Livre de M. Neuton Des Principes Mathématiques de la Philosophie naturelle, qui étoit presque entiérement sondé fur ce même Calcul; & il eut la modestie de ne point réclamer contre les Régles de M. Leibnitz. On crut communément qu'ils avoient tous deux, chacun de leur côté, trouvé ce nouveau système par la conformité de leurs grandes lumiéres. Il s'éleva dans la suite, à ce sujet, une dispute qui fut poussée assez vivement de part &

d'autre par leurs partisans. On ne peut pas disputer à M. Neuton la gloire d'avoir été l'Inventeur du nouveau système; mais on ne doit pas attacher à M. Leïbnitz la note infamante de plagiaire, ni le couvrir de la honte d'un vol nié avec une hardiesse & une impudence bien éloignées du caracté-

re d'un si grand homme. Dans les premières années la Géométrie des Infinimens petits n'étoit encore qu'une espèce de mystère. Souvent on donnoit dans les Journaux les Solutions, sans laisser paroitre la méthode qui les avoit produites; & lors même qu'on la découvroit, ce n'étoient que quelques foibles raions de cette Science qui s'échapoient, & les nuages se refermoient aussitôt. Le Public, ou, pour mieux dire, le petit nombre de ceux qui aspiroient à la haute Géométrie, étoient frapés d'une admiration inutile qui ne les éclairoit point; & l'on trouvoit moien de s'attirer leurs applaudissemens, en retenant l'instruction dont on auroit dû les paier. M. de l'Hopital, ce Génie sublime, qui a fait tant d'honneur à la Géométrie & à la France, résolut de communiquer sans réserve les trésors DE LA GÉOMÉTRIE. 137 cachés de la nouvelle Géométrie, & il le fit dans le fameux Livre de l'Analyse des Insinimens petits, qu'il publia en 1696. Là furent dévoilés tous les secrets de l'Infini Géométrique, & de l'Infini de l'Infini; en un mot, de tous ces dissérens ordres d'Insinis, qui s'élévent les uns au dessus des autres, & forment l'édifice le plus étonnant & le plus hardi que l'esprit humain ait jamais osé imaginer. C'est ainsi que

se perfectionnent les Sciences.

Comme en parlant de la Géométrie, je marche dans un pays dont les routes me sont absolument inconnues, je n'ai presque fait autre chose, en traitant cette matiére, que copier & abréger ce que j'en ai trouvé dans les Mémoires de l'Académie des Sciences. Mais j'ai cru devoir y ajouter le témoignage avantageux que M. de l'Hopital, dont je viens de parler, rend en peu de lignes à M. Leibnitz au sujet de l'invention du calcul de l'Infini, dans la Préface de l'Analyse des Infinimens petits. " Son Calcul, dit-il, "l'a mené dans des pays jusqu'ici in-"connus; & il y a fait des découver-"tes qui font l'étonnement des plus » habiles Mathématiciens de l'Europe.

138 DE LA GÉOMÉTRIE.

Je joins ici un autre endroit de la même Préface, mais plus long, qui me paroit un modéle de la manière fage & modérée dont on doit penser & parler des grands hommes de l'antiquité, lors même qu'on leur préfére les Modernes.

» Ce que nous avons des Anciens » fur ces matiéres, principalement » d'Archiméde, est assurément digne " d'admiration. Mais, outre qu'ils » n'ont touché qu'à fort peu de Cour-» bes, qu'ils n'y ont même touché » que légérement, ce ne sont presque » par-tout que propositions particulié-» res & sans ordre, qui ne font aper-» cevoir aucune méthode régulière & » fuivie. Ce n'est pas cependant qu'on » leur en puisse faire un reproche légi-» time. Ils ont eu besoin d'une extrê-» me force de génie pour percer à tra-» vers tant d'obscurités, & pour entrer " les premiers dans des pays entiére-» ment inconnus. S'ils n'ont pas été » loin, s'ils ont marché par de longs » circuits, du moins ils ne se sont » point égarés: & plus les chemins » qui ont été tenus étoient difficiles & » épineux , plus ils font admirables » de ne s'y être pas perdus. En un mot, il ne paroit pas que les AnDE LA GÉOMÉTRIE. 139 » ciens en aient pu faire davantage » pour leur tems. Ils ont fait ce que » nos bons esprits auroient fait en » leur place; & s'ils étoient à la nôtre, » il est à croire qu'ils auroient les mé-

» mes vûes que nous . . . » Ainsi il n'est pas surprenant que » les Anciens n'aient pas été plus loin. » Mais on ne fauroit affez s'étonner » que de grands hommes, & fans » doute d'aussi grands hommes que les » Anciens, en foient si lontems de-» meurés-là; & que par une admira-» tion presque superstitieusepour leurs » Ouvrages, ils se soient contentés de » les lire & de les commenter, sans se » permettre d'autre usage de leurs lu-» miéres, que ce qu'il en faloit pour » les suivre, sans ofer commettre le » crime de penser quelquefois par eux-» mêmes,& de porter leur vûe au delà » de ce que les Anciens avoient décou-» vert. De cette manière bien des gens » travailloient, ils écrivoient, les Li-» vres se multiplioient: & cependant » rien n'avançoit. Tous les travaux de » plufieurs fiécles n'ont abouti qu'à » remplir le monde de respectueux » commentaires & de traductions ré-» pétées d'originaux souvent assez mé140 DE LA GÉOMETRIE.

» prisables. Tel fut l'état des Mathé-» matiques, & sur-tout de la Philoso-

» phie , jusqu'à M. Descartes. «

Je reviens à mon sujet. On est quelquesois tenté de regarder comme assez malemploié, un tems que des personnes d'esprit mettent à des études abstraites, dont on ne voit aucune utilité présente, & qui ne paroissent propres qu'à fatisfaire une vaine curiosité. Ce n'est pas faire usage de sa raison que de penser ainsi; parce qu'on se constitue Juge de choses qu'on ne connoit point, & qu'on n'est pas en état de connoitre.

Il est vrai que toutes les spéculations de Géométrie pure ou d'Algébre, ne s'appliquent pas à des choses utiles; mais elles conduisent ou tiennent à celles qui s'y appliquent. D'ailleurs, telle spéculation Géométrique, qui ne s'appliquoit d'abord à rien d'utile, vient à s'y appliquer dans la suite. Quand les plus grands Géométres du dix-septième siècle se mirent à étudier une nouvelle Courbe qu'ils appellérent la Cycloïde, ce ne sut qu'une pure spéculation, où ils s'engagérent par la seule vanité de découvrir à l'envi les uns des autres des Théorêmes difficiles. Ils ne prétendoient pas eux-

DE LA GÉOMÉTRIE. 141 mêmes travailler pour le bien public. Cependant il s'est trouvé, en approfondissant la nature de la Cycloïde, qu'elle étoit destinée à donner aux Pendules toute la perfection possible, & à porter la mesure du tems jusqu'à

sa derniére perfection.

Indépendamment des secours que toutes les parties des Mathématiques peuvent tirer de la Géométrie, l'étude de cette Science est d'une utilité infinie pour l'usage de la vie. Il est toujours utile de penser & de raisonner juste : & l'on a eu raison de dire qu'il n'y a point de meilleure Logique pratique que la Géométrie. Quand les Nombres & les Lignes ne conduiroient absolument à rien, ce seroient toujours les seules connoissances certaines qui aient été accordées à nos lumiéres naturelles, & elles ferviroient à donner plus sûrement à notre raison la première habitude & le premier pli du vrai. Elles nous apprendroient à opérer sur les Vérités, à en prendre le fil souvent très-délié & presque imperceptible, à le suivre aussi loin qu'il peut s'étendre : ensin elles nous rendroient le vrai si familier, que nous pourrions, en d'autres

142 DE L'ARITHMÉTIQUE rencontres, le reconnoitre au premier coup d'œil, & presque par instinct.

L'esprit Géométrique n'est pas si attaché à la Géométrie, qu'il n'en puisse être tiré, & transporté à d'autres connoissances. Un Ouvrage de Morale, de Politique, de Critique, d'Eloquence même, en fera plus beau, toutes choses d'ailleurs égales, s'il est fait de main de Géométre. L'ordre, la netteté, la précision, l'exactitude qui régnent dans les bons Livres depuis un certain tems, pourroient bien avoir leur premiére fource dans cet esprit Géométrique qui se répand plus que jamais, & qui, en quelque façon, se communique de proche en proche à ceux même qui ne connoissent pas la Géométrie. Quelquefois un grand Homme donne le ton à tout son siécle; & celui à qui l'on pourroit le plus légitimement accorder la gloire d'avoir établi un nouvel Art de raisonner, étoit un excellent Géométre.

DE L'ARITHMETIQUE & de L'ALGEBRE.

L'ARITHMÉTIQUE fait partie des Mathématiques. C'est une Science qui apprend à faire toutes sortes d'opérations fur les Nombres, & qui en démontre les propriétés. Elle est néceffaire pour plusieurs opérations de la Géometrie, & doit par conséquent la précéder. On prétend que les Grecs l'ont reçue des Phéniciens.

Ceux des Anciens qui ont traité de l'Arithmétique avec le plus d'exactitude, font Euclide, Nicomaque, Diophante d'Alexandrie, & Théon de

Smyrne.

Il étoit difficile que ni les Grecs ni les Romains réuffissent béaucoup dans l'Arithmétique, n'emploiant pour Nombres les uns & les autres que les Lettres alphabétiques, dont la multiplication, dans les grands calculs, cause nécessairement beaucoup d'embarras. Les chissres Arabes dont nous usons, qui n'ont pas plus de quatre cens ans d'antiquité, sont insifiniment plus commodes, & ont beaucoup contribué à la persection de l'Arithmétique.

L'ALGEBRE est une partie des Mathématiques, qui fait sur la grandeur en général exprimée par les Lettres de l'Alphabet toutes les mêmes opérations que l'Arithmétique fait sur les nombres. Les caractéres qu'elle

144 DE L'ARITHMÉTIQUE emploie ne fignifiant rien par euxmêmes, peuvent désigner toutes fortes de grandeurs, ce qui est un des principaux avantages de cette Science. Outre ces caractéres, elle se fert encore de certains fignes, qui abrégent infiniment ses opérations, & les rendent beaucoup plus claires. On peut, par le moien de l'Algébre, réfoudre la plupart des problêmes de Mathématique, pourvû qu'ils foient de nature à pouvoir être résolus. Elle n'étoit point entiérement inconnue aux Anciens. On croit que Platon en fut l'inventeur. Théon, dans son traité fur l'Arithmétique, lui donne le nom d'Analyse.

Il n'y a point d'habiles Mathématiciens qui ne fachent beaucoup d'Algébre, ou du moins affez pour l'ufage indispensable. Mais cette Science, poussée au-delà de cet usage ordinaire, est si épineuse, si compliquée de difficultés, si embarrassée de calculs immenses, &, pour tout dire, si affreuse, que très-peu de gens ont un courage affez héroïque pour s'aller jetter dans ces abymes profonds & ténébreux. On est plus slaté de certaines Théories brillantes, où la finesse

de

de l'esprit semble avoir plus de part que la dureté du travail. Cependant la haute Géométrie est devenue inséparable de l'Algébre. M. Rolle, parmi nous, a poussé aussi loin qu'il étoit possible cette connoissance, pour laquelle il avoit un penchant & comme un instinct naturel, qui lui sit dévorer, non seulement avec patience, mais avec joie, toute l'âpreté, & je dirois presque, toute l'horreur de cette étude.

Je n'entre point, sur l'Arithmétique ni sur l'Algébre, dans un détail qui est fort au dessus de mes forces, & qui ne seroit ni agréable ni utile à mes Lesteurs.

L'usage s'établit, depuis quelques années, dans l'Université de Paris, d'expliquer dans les Classes de Philosophie les Elémens de ces Sciences, pour servir d'introduction à la Physique. Cette dernière partie de la Philosophie, dans l'état où elle se trouve aujourd'hui, est presque une énigme pour ceux qui n'ont pas au moins une teinture des principes des Mathématiques. Aussi les plus habiles Maîtres ont senti qu'il faloit commencer par là, si l'on vouloit y faire quelque Tome XIII.

progrès. Outre l'avantage qui réfulte de l'étude des Mathématiques en faveur de la Phyfique, ceux qui les enfeignent dans leurs Classes trouvent que les jeunes gens qui s'y appliquent, y acquiérent une précision & une justesse qu'ils portent dans toutes les autres Sciences. Ces deux considérations suffisent pour faire connoitre l'obligation que l'on a aux Professeurs qui les premiers ont introduit cet usage, devenu presque général aujourd'hui dans l'Université.

M. Rivard, Professeur de Philosophie au Collége de Beauvais, a composé sur cette matière un Traité, qui renserme les Élémens d'Arithmétique, d'Algébre, & de Géométrie, où l'on dit que tout est exposé avec l'étendue nécessaire, & avectoute l'exactitude & la clarté possible. Il vient d'en paroitre une seconde édition avec des additions considérables.

Chez Buttard rue saint Jacques.

DE LA MECHANIQUE.

LA MÉCHANIQUE est une Science qui enseigne la nature des sorces mouvantes, l'art de faire le dessein de toutes sortes de machines, & d'enlever toutes sortes de poids par le moien

DE LA MÉCHANIQUE. 147 des leviers, coins, poulies, mouffles, vis, &c. Quand on ne regarde les Méchaniques que du côté de la pratique, plusieurs personnes en sont peu d'estime, parce qu'elles paroissent être le partage des Ouvriers, & ne deman-der que des mains, & non de l'intel-ligence: mais on n'en juge pas ainsi, quand on les considére du côté de la théorie, qui peut occuper les esprits les plus élevés. D'ailleurs c'est la scien-ce des gens habiles qui dirige la main des Ouvriers, & qui perfectionne leurs inventions. Une légére idée fouvent, donnée même par des ignorans, & née comme par hazard, est ensuite portée par dégrés à une fouveraine perfection par ceux qui ont une profonde connoissance de la Géométrie & de la Méchanique. C'est ce qui est arrivé par raport aux Lunettes d'approche, qui doivent leur naissance au fils d'un Ouvrier Hollandois qui faifoit des Lunettes à porter fur le nés. Tenant d'une main un verre convexe, & de l'autre un verre concave, & les aiant approchés de ses yeux sans desfein, il s'aperçut qu'il voioit des ob-jets éloignés plus grands & plus diftinctement qu'il ne les voioit aupara-

Gij

vant à la vûe simple. Galilée, Képler, Descartes, par les régles de la Dioptrique, poussérent fort loin cette invention, brute & grossière dans ses commencemens; & l'on a depuis encore enchéri beaucoup sur eux.

Les Auteurs les plus célébres de l'Antiquité qui ont écrit sur les Méchaniques, sont Architas de Tarente; Aristote; Æneas son contemporain de qui nous avons des Tactiques, où il est parlé de machines de guerre, Ouvrage que Cinéas, attaché à Pyrrhus, avoit abrégé; Archiméde sur-tout, dont nous avons déja parlé; Athénée, qui dédia son Livre sur les machines à Marcellus, connu par la prife de Syracuse; ensin Héron d'Alexandrie, dont on a plusieurs Traités.

Entre les Ouvrages de Méchanique qui nous restent des Anciens, il n'y a que ceux d'Archiméde où les principes de cette Science soient traités à sond: mais il s'y trouve souvent beaucoup d'obscurité. Le siège de Syracuse sit voir jusqu'où il avoit porté l'habileté dans les Méchaniques. Il n'est pas étonnant que les Modernes, après toutes les découvertes qui se sont faites dans le dernier siècle sur ce qui regar-

DE LA MÉCHANIQUE. 149 de la Physique, aient porté cette Science beaucoup plus loin que n'ont fait les Anciens. Les machines d'Archiméde ont néanmoins de quoi étonner les plus habiles Méchaniciens de notre tems.

Si l'on vouloit faire voir en particulier toutes les utilités de la Méchanique, il faudroit faire la description de toutes les machines dont on s'est servi en différentes occasions & en différens tems, soit dans la guerre ou dans la paix, & dont on se sert encore à présent tant pour la nécessité, que pour le divertissement. C'est sur les principes de cette Science que sont fondées toutes les constructions des moulins à eau & à vent pour différens usages; la plupart des machines qui fervent à la guerre, & dans l'attaque & la défense des places; celles qui font emploiées en grand nombre dans la construction des édifices pour élever des fardeaux; tout ce qui regarde l'élévation des eaux par des pompes, des chapelets, des roues, des vis inclinées, des tuïaux en spirale; en un mot, une infinité d'ouvrages très-utiles & très-curieux, dont on est redevable à la Méchanique.

Giij

DE LA STATIQUE. DE LA STATIQUE.

LA STATIQUE est une Science qui fait partie des Mathématiques mixtes. Elle considére les corps solides en tant que pesans. Elle donne des régles pour les mouvoir, & pour les mettre en

équilibre.

Le grand principe de cette Science c'est que quand deux corps inégaux ont des masses qui sont en raison réciproque de leurs vitesses, c'est-à-dire quand la maffe de l'un contient celle de l'autre autant que la vitesse du second contient celle du premier, ils ont des quantités de mouvemens ou des forces égales. De ce principe il suit, qu'avec un très petit corps on peut en mouvoir un beaucoup plus grand, ou, ce qui est la même chose, qu'avec telle force qu'on voudra suppofer on peut remuer quelque fardeau que ce soit. Pour cela il n'y a qu'à augmenter la vitesse de la force mouvante à proportion de ce que le fardeau a plus de masse.

Cela se voit sensiblement dans le Levier, auquel on raporte presque toutes les machines de Méchanique. Le point sur lequel il est appuié s'ap-

DE LA STATIQUE. 151 pelle point fixe, ou point d'appui. L'étendue qui est depuis ce point jusqu'à une des extrêmités, s'appelle distance du point d'appui, ou raion. Les corps qui sont appliqués aux deux extrêmités de ce levier, de façon qu'ils agissent l'un contre l'autre, sont nommés poids. Si l'un de ces poids n'est que la moitié de l'autre, mais que son éloignement du point fixe soit le double de celui auquel il est opposé, ces deux poids seront en équilibre, parce qu'alors la vitesse du plus petit contiendra celle du plus grand, de la même manière que la masse du plus grand contiendra celle du plus petit : car les vitesses sont entr'elles, comme les distances du point d'appui. Si on augmentoit encore dans cette hypothése la distance du poids qui n'est que la moitié de l'autre, alors le plus léger éleveroit le plus pesant.

C'est sur ce principe que se sondoit Archiméde, lorsqu'il disoit au Roi Hiéron, que si on lui donnoit un point hors de la Terre où il pût se placer avec ses instrumens, il la remueroit à son gré, & comme il lui plairoit. Et pour lui en donner une preuve, & lui montrer qu'avec une petite sorce on peut

G iiij

remuer les plus pesans fardeaux, il en fit l'expérience devant lui sur une des plus grandes galéres qu'il eût, que l'on chargea le double de ce qu'elle avoit coutume de l'être, & qu'il sit avancer sur terre sans peine, en remuant seulement de la main le bout d'une machine qu'il avoit préparée.

Plut. in Mo

L'HYDROSTATIQUE confidére les effets de la pefanteur dans les liquides, foit que ces liquides foient feuls, foit que ces liquides agissent sur des folides, ou réciproquement. C'est par l'Hydrostatique qu'Archiméde découvrit le larcin qu'un Orfévre avoit fait sur la couronne du Roi Hiéron, dans laquelle il avoit mêlé d'autre métal a vec de l'or. Il eut tant de joie d'avoir découvert ce secret, qu'il sortit du bain où il étoit fans prendre garde qu'il étoit nud; & uniquement occupé de sa découverte, il alla en cet état dans sa maison, pour en faire l'expérience, en criant par les rues, je l'ai trouvé, je l'ai trouvé.



DE L'ASTRONOMIE, 153

********* CHAPITRE SECOND

DE

L'ASTRONOMIE.

R DE CASSINI nous a laissé un Mém. de excellent Traité de l'origine & Sciences, du progrès de l'Astronomie, que je Tom. VIII. ne ferai ici qu'abréger.

On ne peut pas douter que l'Astronomie n'ait été inventée dès le commencement du Monde. Comme il n'y a rien de plus surprenant que la régularité du mouvement de ces grands Corps lumineux qui tournent incefsamment autour de la terre, il est aisé de juger qu'une des premiéres curiosités des hommes a été de considérer leurs cours, & d'en observer les périodes. Mais ce ne fut pas seulement la curiosité qui porta les hommes à s'appliquer aux spéculations Astronomiques : on peut dire que la nécessité même les y obligea. Car si l'on n'observe les saisons, qui se distin-

154 DE L'ASTRONOMIE. guent par le mouvement du Soleil, il est impossible de réussir dans l'Agriculture. Si l'on ne prévoit les tems commodes pour voiager, on ne peut pas faire le commerce. Si l'on ne détermine une fois la grandeur du mois & de l'année, on ne peut ni établir d'ordre certain dans les affaires civiles, ni marquer les jours destinés à l'exercice de la Religion. Ainsi l'Agriculture, le Commerce, la Politique, & la Religion même ne pouvant se passer de l'Astronomie, il est évident que leshommes ont été obligés de s'appliquer à cette Science dès le commencement du Monde.

Ptolom. Almagest, lib.4.

Ce que Ptolomée raporte des Obfervations céleftes, sur lesquelles Hipparque résorma l'Astronomie, il y a près de deux mille ans, fait assez connoitre que dans les plus anciens tems, & même avant le déluge, cette étude étoit sort en usage. Et il ne saut pas s'étonner que la mémoire des Observations Astronomiques saites pendant le premier âge du Monde ait pu se conserver même après le déluge, si ce que Joséphe raporte est vrai, que les descendans de Seth, pour conserver à la postérité la mémoire des Observa-

Joseph. An

DE L'ASTRONOMIE. 155 tions célestes qu'ils avoient faites, en gravérent les principales sur deux colonnes, l'une de pierre & l'autre de brique; que celle de pierre réfista aux eaux du déluge, & que de son tems même on en voioit encore des vestiges dans la Syrie.

On convient que l'Astronomie sut particuliérement cultivée par les Caldéens. La hauteur de la Tour de Babel que la vanité des hommes éleva environ cent cinquante ans après le déluge, les a plaines unies & étendues de ce pays, des nuits où l'on respiroit un air frais après les chaleurs importunes du jour, un Horison libre, un Ciel pur & ferein, tout engageoit ces peuples à contempler la vaste étendue des Cieux, & les mouvemens des Aftres. De la Caldée, l'Astronomie passa en Egypte, & bientôt après elle fut portée en Phénicie, où l'on commença à en appliquer les Observations spéculatives aux usages de la Navigation, par où les Phéniciens devintent, en

a Principio Affyrii, tusque stellarum observapropter planitiem ma-gnitudinemque regionum quas incolebant, cum cœlum ex omni patte pa-tens atque apertum intue-

rentur, trajectiones mo- lib. 1. n. 2.

peu de tems, maîtres de la mer & du commerce.

Ce qui les rendoit hardis à entreprendre de longs voiages, c'est qu'ils conduisoient leurs vaisseaux par l'obfervation d'une des étoiles de la petite Ourse, qui étant proche de ce point qui est immobile dans le Ciel, & que l'on nomme Pole, est la plus propre de toutes pour servir de guide dans la navigation. Les autres peuples, moins habiles dans l'Astronomie, n'observoient dans leurs voiages de mer que la grande Ourse. Mais, comme cette constellation est trop éloignée du Pole pour pouvoir fervir à guider sûrement des vaisseaux dans de grands voiages, ils n'osoient entrer si avant en mer, qu'ils perdissent les côtes de vûe; & s'il arrivoit qu'un orage les jettât en pleine mer, ou en quelque rade inconnue, il leur étoit impossible de reconvoitre par l'inspection du Ciel en quel endroit du monde la tempête les avoit portés.

Diog.Laert

Mrat.

Enfin Thalès aiant apporté de Phénicie en Gréce la Science des Astres, apprit aux Grecs à connoitre la constellation de la petite Ourse, & à s'en servir pour se conduire dans la navi-

DE L'ASTRONOMIE. 157 gation. Il leur enseigna aussi la théorie du mouvement du Soleil & de la Lune, par laquelle il rendit raison de l'augmentation & de la diminution des jours, il détermina le nombre des jours de l'année folaire, & non feulement il expliqua la cause des Eclipses, mais encore il montra l'art de les prédire, qu'il mit même en pratique, prédifant une Eclipse qui arriva peu de tems après. Le mérite d'un favoir alors si rare, le sit passer pour l'oracle de fon tems, & lui fit donner la premiére place entre les sept Sages de la Gréce.

Il eut pour disciple Anaximandre, à qui Pline & Diogéne Laërce attri- cap. 56. buent l'invention de la Sphére, c'està-dire, la représentation du Globe terrestre; ou, comme dit Strabon, des Strab. lib 1. Cartes géographiques. On dit qu'A-pag. 7. Diog. Laërs. naximandre dressa aussi à Lacédémo- 116.2. ne un Gnomon, par le moien duquel il observa les Equinoxes & les Solstices; & qu'il détermina l'obliquité de l'Ecliptique plus exactement que l'on n'avoit fait jusqu'alors; ce qui étoit nécessaire pour diviser le Globe terrestre en cinq Zones, & pour distinguer les climats, qui ont depuis ser-

Plin. lib. 7.

158 DE L'ASTRONOMIE. vi aux Géographes à faire connoitre la fituation de tous les lieux de la terre.

Sur les instructions que les Grecs avoient reçues de Thalès & d'Anaximandre, ils hazardérent d'aller en pleine mer, & faisant voiles en divers pays éloignés, ils y fondérent plusieurs Colonies.

L'Astronomie fut bientôt récompenfée des avantages qu'elle avoit procurés à la Navigation. Car le Commerce aiant ouvert le reste du Monde aux Savans de la Gréce, ils tirérent de grandes lumiéres des conférences qu'ils eurent avec les Prêtres d'Egyte, qui faisoient une profession particulière de la Science des Aftres. Ils apprirent aussi beaucoup de choses des Philosophes de la Secte de Pytha-Arift. de gore en Italie, qui avoient fait de fi grands progrès dans cette Science, qu'ils oférent renverser les fentimens reçus de tout le monde fur l'ordre de la nature, en attribuant le repos perpétuel au Soleil, & le mouvement à la Terre.

cal. lib. сар. 13.

Plut. in Al-Méton se distingua beaucoup à Athécib. p. 199 nes par l'application particulière qu'il pag. 532. donna à l'Astronomie, & par l'heureux

DE L'ASTRONOMIE. 159 fuccès dont son travail fut récompenfé. Il étoit du tems de la guerre du Péloponnése; & lorsque les Athéniens équipérent une flote pour passer en Sicile, prévoiant que cette expédition auroit de funestes suites, il contresit le fou, felon quelques-uns, pour se dispenser d'y prendre part, & de partir avec les autres citoiens. C'est lui, Diod. Sic. qui, pour tâcher d'accorder l'année lib. 12. p. 94 Lunaire avec celle du Soleil, a inventé ce qu'on appelle Le Nombre d'or, qui est une révolution de dix-neuf ans, au bout desquels on trouvoit que les Lunes revenoient aux mêmes jours, & que la Lune recommençoit son cours avec le Soleil à une heure près & quelques minutes.

Les Grecs profitérent encore du commerce qu'ils eurent avec les Druides, qui entre plusieurs autres chofes, dit Jules-César, qu'ils apprenoient à la Jeunesse, enseignoient particuliérement ce qui regarde le mouvement des Astres, & la grandeur du ciel & de la terre, c'est à-dire l'Astro-

nomie & la Géographie.

a Moira praierea de il derim natura . . . dispuderibus atque corum mo tu, de mundi ac terra dunt. Cas. de Bell. Gal. rum magnitudine, de lib.6.

160 DE L'ASTRONOMIE.

L'érudition, en ce genre, est plus ancienne dans les Gaules qu'on ne pen-Strab. 1. 2. fe. Strabon nous a confervé la mémoire d'une observation célébre que Pythéas fit à Marseille, il y a plus de deux mille ans, touchant la proportion de l'ombre du Soleil à la longueur d'un Style au tems du Solstice. Si l'on favoit exactement les circonftances de cette Observation, elle serviroit à résoudre une question importante, qui est de savoir si l'obliquité de l'Ecliptique est sujette à quelque changement.

pag. 115.

Pythéas ne se contenta pas de faire des Observations dans son pays. La passion qu'il avoit pour l'Astronomie & pour la Géographie, lui fit parcou-rir l'Europe depuis les Colonnes d'Hercule jusqu'aux bouches du Tanaïs. Il alla fort avant vers le Pole-Arctique par l'Océan Occidental, & il observa qu'à mesure qu'il avançoit les jours s'allongeoient au Solstice d'été, de sorte qu'en un certain climat il n'y avoit que trois heures de nuit, & plus loin il n'y en avoit plus que deux, qu'enfin à l'île de Thulé le Soleil fe levoit presque aussitôt qu'il s'étoit couché, le Tropique demeurant entier

DE L'ASTRONOMIE. 161 fur l'horison de cette Ile; ce qui arrive en Islande & dans les parties Septentrionales de la Norvége, comme les Relations modernes nous l'apprennent. Strabon, qui étoit prévenu que ces Climats font inhabitables, accuse en cela Pythéas de menfonge, & blâme de crédulité Eratosthéne & Hipparque, qui, sur le raport de Pythéas, ont dit la même chose de l'île de Thulé. Mais les Relations des Navigateurs modernes aiant pleinement justifié Pythéas, on peut lui donner la gloire d'avoir été le premier qui s'est avancé vers le Pole, jusques dans des pays que l'on croioit inhabitables, & qui a distingué les Climats par la différente longueur des jours & des nuits.

Environ le tems de Pythéas, les Savans de la Gréce aiant pris goût à l'Astronomie, plusieurs grands Hommes d'entr'eux s'y appliquérent à l'envi. Eudoxe, après avoir été quelque tems disciple de Platon, ne sut pas satisfait de ce qui s'enseignoit sur cette matière dans les Ecoles d'Athénes. Il alla en Egypte puiser cette science dans sa source, & aiant obtenu une Lettre de recommandation d'Agésilas

Roi de Lacédémone à Nectanebus Roi d'Egypte, il demeura seize mois avec les Astronomes de ce pays-là pour prositer de leurs conférences. A son retour il composa plusieurs Livres d'Astronomie, & entr'autres la Description des Constellations qu'Aratus mit en vers quelque tems après par l'ordre d'Antigone.

Aristote, contemporain d'Eudoxe, & comme lui disciple de Platon, se servit de l'Astronomie pour perfectionner la Physique & la Géographie.

Arist decal. Il détermina, par les Observations lib. 2. c. 14. des Astronomes, la figure & la grandeur de la terre. Il prouva qu'elle étoit Sphéroïde par la rondeur de son ombre, qui paroit sur le disque de la Lune dans les Eclipses, & par l'inégalité des hauteurs méridiennes qui font différentes à mesure que l'on s'approche ou que l'on s'éloigne des Poles. Callisthène, qui étoit à la suite d'Alexandre le Grand, aiant eu occasion d'aller à Babylone, y trouva des Observations Astronomiques que les Babyloniens avoient faites pendant l'espace de dix-neuf cens trois années, & il les envoia à Aristote.

Après la mort d'Alexandre, les

DE L'ASTRONOMIE. 163 Princes qui lui fuccédérent dans le Roiaume d'Egypte, prirent tant de foin d'attirer chez eux par leurs libéralités les plus célébres Astronomes, qu'Alexandrie, capitale de leur Roiaume, devint bientôt, pour ainsi dire, le siége de l'Astronomie. Le fameux Conon y fit quantité d'Observations, mais qui ne sont point venues jusqu'à nous. Aristylle & Timocharis y observérent la déclinaison des Etoiles fixes, dont la connoissance est absolument nécesfaire pour la Géographie & pour la Navigation. Eratosthéne fit dans la mêmag. lib.7. me ville des Observations du Soleil, qui lui fervirent à mesurer la circonférence de la Terre. Hipparque, qui Cleomed. demeuroit aussi à Alexandrie, fut le lib. 1. premier qui jetta les fondemens d'une Av.J.C. 147. Astronomie méthodique, lorsqu'à l'occafion d'une nouvelle Etoile fixe qui paroissoit, il fit le dénombrement de ces Etoiles, afin que dans les fiécles fuivans on pût reconnoitre s'il en paroiffoit encore de nouvelles. On comptoit alors mille vingt-deux Etoiles fixes. Non feulement il fit la description de leur mouvement autour des mag. lib.3 7. Poles de l'Ecliptique, mais il s'appliqua encore à régler la théorie des mou-

Ptol. Al-

Ptol. Al-

164 DE L'ASTRONOMIE. vemens du Soleil & de la Lune.

Les Romains, qui aspiroient à l'Empire du Monde, prirent soin en divers tems de faire faire des descriptions des principales parties de la terre, ouvrage qui supposoit quelque connoissance des Astres. Scipion l'Africain le Jeune, pendant la guerre de Carthage, donna à Polybe des vaisseaux pour aller reconnoitre les côtes d'Afrique, d'Espagne, & des Gaules.

Plin. lih. 7. cap. 30.

Pompée entretenoit correspondance avec Possidonius, Savant Astronome & excellent Géographe qui entreprit de mesurer la circonférence de la Terre par les Observations célestes, faites en divers lieux sous un même méridien, afin de réduire en degrés les distances que les Romains n'avoient jusqu'alors mesurées que par stades &

Cleomed. lib. 1.

> par milles. Pour avoir la différence des Climats,

on observoit alors en divers lieux la différence des longueurs des ombres, principalement au tems des Solstices

Plin. lib. 2. & des Equinoxes. On avoit dreffé pour cet effet des Gnomons & des Obélif-

ques en diverses parties de la Terre, Vitruv.l.9 comme nous l'apprenons de Pline & de Vitruve, qui ont conservé à la pos-

DE L'ASTRONOMIE. 165 térité plusieurs de ces Observations. Les plus grands Obélifques étoient en Egypte. Jules-Céfar & Auguste en sirent transporter quelques-uns à Rome, tant pour y fervir d'ornement, que pour y donner des mesures exactes de la proportion des ombres. Au-Plin. 1. 36. guste fit placer dans le Champ de cap. 10. Mars un des plus grands de ces Obélisques, qui avoit cent onze piés de hauteur, sans le piédestal. Il y fit faire des fondemens aussi profonds que l'Obélisque étoit haut; & l'Obélisque aiant été élevé sur ces fondemens, il fit tracer au pié une ligne méridienne, dont les divisions étoient faites avec des lames de cuivre enchassées dans une aire de pierre, pour montrer l'augmentation des ombres, ou leur diminution, chaque jour à midi, selon la différence des faisons. Et pour marquer cette différence avec plus de précision, il sit mettre une boule à la pointe de cet Obélisque, qui est encore présentement dans le Champ de Mars à Rome, couché dans les terres, où il traverse les caves des maisons bâties fur ses ruines. Par la comparaison des ombres de cet Obélisque avec celles que l'on observoit en divers au-

166 DE L'ASTRONOMIE. tres endroits de la terre, on avoit la connoissance des Latitudes si nécessaire pour la perfection de la Géographie.

Cependant Auguste faisoit aussi tra-

Plin. lib. 3. vailler aux descriptions particulières

de divers pays, & principalement à celle de l'Italie, où les distances furent marquées par milles le long des Ibid. cap. 2 côtes & fur les grands chemins. Et enfin, fous l'Empire de ce Prince, la description générale du Monde, à laquelle les Romains avoient travaillé l'espace de deux siécles, fut achevée fur les mémoires d'Agrippa, & fut mife au milieu de Rome dans un grand Portique bâti exprès.

L'Itinéraire, que l'on attribue à l'Empereur Antonin, peut passer pour l'abrégé de ce grand Ouvrage. Car cet Itinéraire n'est en effet qu'un recueil des distances qui avoient été mesurées dans toute l'étendue de l'Empire Ro-

main.

Sous le régne de ce sage Empereur, l'Astronomie commença à prendre une face nouvelle. Car Ptolomée, qu'on peut appeller le restaurateur de cette science, profitant des lumiéres de ceux qui l'avoient précédé, & joignant à ses Observations particuliéres celles d'Hipparque, de Timocharis, & des Babyloniens, fit un corps complet de la Science des Astres dans un excellent Livre intitulé La grande Composition, qui comprend la théorie & les Tables du mouvement du Soleil, de la Lune, des autres Planétes, & des Etoiles fixes. La Géographie ne lui est pas moins redevable que l'Astronomie, comme on le verra dans la suite.

Les grands Ouvrages n'étant jamais parfaits dès leur commencement, il ne faut pas s'étonner que l'on ait trouvé beaucoup de choses à réformer dans la Géographie de Ptolomée. Plufieurs siécles s'écoulérent sans que perfonne y mît la main. Mais les Princes Arabes qui conquirent les pays où l'on faisoit une profession particuliére de cultiver l'Astronomie & la Géographie, n'eurent pas plutôt déclaré l'intention qu'ils avoient de perfectionner ces Sciences, qu'il se trouva incontinent des personnes capables de contribuer à l'exécution de leur dessein. Almamon, Caliphe de Babylone, aiant alors fait traduire de Grec en Arabe le Livre de Ptolomée de la

168 DE L'ASTRONOMIE.

grande Composition, que les Arabes appellérent Almageste, on sit par ses ordres plusieurs Observations, par lesquelles on connut que la déclinaison du Soleil étoit plus petite d'un tiers de degré que Ptolomée n'avoit enseigné, & que le mouvement des Etoiles sixes n'étoit pas si lent qu'il l'avoit cru. On mesura aussi très exactement, par l'ordre de ce Prince, une grande étendue de pays sous un même Méridien, pour déterminer la grandeur d'un degré de la circonférence de la terre.

Ainsi l'Astronomie & la Géographie se perfectionnérent peu à peu. Mais l'Art de naviger sit en peu de tems un progrès bien plus considérable par le moien de la Boussole. J'en parlerai

dans la fuite.

Presque en même tems que la Bousfole commença d'être en usage, l'exemple des Caliphes excita les Princes de l'Europe à prendre soin de l'avancement de l'Astronomie. L'Empereur Frederic II ne pouvant soussfrir que les Chrétiens eussent moins de connoissance de cette Science que les Barbares, sit traduire d'Arabe en Latin l'Almageste de Ptolomée, d'où Jean de Sacrobosco,

DE L'ASTRONOMIE. 169 Sacrobosco, Professeur en l'Université de Faris, tira l'Ouvrage qu'il sit de la Sphére, sur lequel les plus habiles Mathématiciens de l'Europe ont fait des commentaires.

En Espagne, Alphonse Roi de Cas- an, 1252. tille fit une dépense vraiment roiale, pour assembler de tous côtés ce qu'il y avoit de Savans Astronomes. Ils travaillérent, par ses ordres, à la réformation de l'Astronomie, & firent de nouvelles Tables, qui de son nom surent appellées Alphonfines. Ils ne réuffirent pas la premiére fois dans l'hypothése du mouvement des Etoiles fixes, qu'ils supposérent trop lent: mais, dans la suite, Alphonse corrigea leurs Tables, qui ont été depuis augmentées, & réduites en une forme plus commode par divers Astronomes.

Cet Ouvrage réveilla la curiofité des Savans de l'Europe. Ils inventérent aussitôt diverses sortes d'instrumens pour faciliter l'Observation des Astres. Ils calculérent des Ephémérides, & firent des Tables pour trouver en tout tems la déclinaison des Planétes, laquelle étant jointe à l'Observation des Hauteurs Méridiennes, fert

Tome XIII.

A trouver les Latitudes sur la terre & sur la mer. Ils travaillérent aussi à faciliter le calcul des Eclipses, par l'observation desquelles on trouve les Longitudes.

Le fruit de ce travail des Astronomes sur la découverte de plusieurs pays jusques-là inconnus. J'en parle-

rai ailleurs.

La France a produit aussi plusieurs Hommes illustres, qui ont excellé dans l'Astronomie, parce que de tems en tems elle a eu de grands Princes, qui ont pris soin d'exciter par des ré-compenses les François à s'y appliquer, Charles V, surnommé le Sage, sit traduire en François quantité de Livres de Mathématiques. Il fonda deux Chaires de Mathématiques dans le Collége de Maître Gervais à Paris, pour faciliter à ses sujets l'étude de ces Sciences. Elles fleurirent principalement dans le siécle suivant, par l'établissement que le Roi François I fit au Collége Roial de deux Lecteurs pour enseigner dans la Ville Capitale de son Roiaume les Mathématiques. De cette nouvelle Ecole sortit un nombre confidérable de Savans qui enrichirent le Public de plusieurs OuDE L'ASTRONOMIE. 171 vrages d'Astronomie & de Mathématique, & qui fo mérent d'illustres Eléves, dont la réputation esfaça presque celle de leurs Maîtres.

L'Allemagne & les pays du Nord donnérent aussi plusieurs excellens Astronomes, parmi lesquels Copernic se distinguad'une manière particulière. Mais le fameux Thycho-Brahé l'emporta de beaucoup sur tous les Astronomes qui l'avoient précédé. Outre la Théorie, & les Tables du Soleil & de la Lune, & quantité de belles observations qu'il a faites, il a composé avec tant d'exactitude un nouveau Catalogue des Etoiles sixes, que ce seul Ouvrage peut mériter à son Auteur le nom que quelques uns lui ont donné, de Restaurateur de l'Astronomie.

Pendant que Thycho-Brahé observoit en Dannemarc, plusieurs Astronomes célébres, assemblés à Rome sous l'autorité du Pape Grégoire XIII, travaillérent avec beaucoup de succès à la correction des erreurs qui s'étoient glissées insensiblement dans l'ancien Calendrier, par la précession des Equinoxes, & par l'anticipation des nouvelles Lunes. Ces erreurs auroient dans la suite entiérement renyersée

Hij

l'ordre établi par les Conciles pour la célébration des Fêtes mobiles, si l'on n'avoit réformé le Calendrier suivant les Observations modernes des mouvemens du Soleil & de la Lune

comparées avec les anciennes. Dans le siécle passé, & dans celui où nous sommes, on a fait une infinité de nouvelles découvertes, qui ont mis l'Astronomie en un état incomparablement plus parfait qu'elle n'a été depuis qu'on a commencé à l'enseigner dans l'Europe. Le célébre Galilée aiant su profiter de l'invention des Lunettes d'approche, a le premier aperçu dans le ciel des choses qui ont passé lontems pour incroiables. On doit mettre M. Descartes au rang de ceux qui ont perfectionné l'Astronomie : car le Livre qu'il a composé des principes de la Philosophie, fait voir qu'il n'a pas moins travaillé fur la Science du mouvement des Astres, que fur les autres parties de la Phyfique : mais il s'est plus attaché à raisonner qu'à observer. M. Gassendi s'est appliqué davantage à la pratique de l'Astronomie, & a publié quantité d'Observations très-importantes. On peut regarder à juste titre l'é-

DE L'ASTRONOMIE. 173 tablissement de l'Académie Roiale des Sciences comme le moien qui a le plus contribué à mettre en honneur & à perfectionner la Science des Astres, par l'émulation incroiable qu'excite dans une Compagnie de Savans le dé-fir d'en foutenir la réputation, & de se distinguer soi même. Le Roi Louis XIV aiant fait bâtir l'Observatoire, dont le dessein, la grandeur, & la solidité sont également admirables, l'Académie, pour répondre aux intentions que Sa Majesté avoit eues dans la construction de ce superbe édifice, s'appliqua avec un foin incroiable à tout ce qui pouvoit contri-buer au progrès de l'Astronomie. Je n'entrerai point ici dans le détail, ni des importantes découvertes qui ont été le fruit de cet établissement, ni des doctes Ouvrages qui sont sortis de cette savante Compagnie, ni des grands Hommes qui lui ont fait & qui lui font encore tant d'honneur. Leur nom & leur habileté sont connus dans toute l'Europe, qui rend à leur mérite toute la justice qui lui est dûe.

On a remarqué fans doute dans tout ce qui a été dit de l'Astronomie, le

174 DE L'ASTRONOMIE. raport essentiel de cette Science avec la Géographie & la Navigation : & c'est ici le lieu d'en parler. M. Danville, Géographe du Roi, avec qui je suis en liaison particulière, a bien voulu me faire part de Mémoires sur la Géographie, qui m'ont été d'une grande utilité.

ARTICLE PREMIER. DE LA GÉOGRAPHIE.

S. I.

Géographes qui se sont le plus distingués, dans l'Antiquité.

LES CONQUETES & le Commerce ont fait l'aggrandissement de la Géographie, & contribuent encore à sa perfection. Homére, en décrivant dans ses Poémes la guerre de Troie, & les voiages d'Ulysse, a fait mention d'un grand nombre de peuples & de contrées, & des circonstances d'une infinité de lieux. Il paroit même tant de connoissances de cette es-Strah.lib 1. péce dans Homére, que Strabon regardoit en quelque forte ce grand Poéte comme le premier & le plus

ancien des Géographes.

g. 2.

DE LA GÉOGRAPHIE. 175 On ne fauroit douter que la Géographie n'ait été cultivée dès les tems les plus reculés; & indépendamment des Auteurs Géographiques qui nous font restés, on en trouve beaucoup d'autres cités dans les Ouvrages que le tems a épargnés. L'art de repréfenter la Terre, ou quelque Région particulière, sur des Tables ou Cartes Géographiques, est même fort ancien. Anaximandre, disciple de Thalès, & Laërt. lib. 2. qui vivoit plus de cinq cens ans avant l'Ere Chrétienne, avoit composé des

Ouvrages de ce genre, comme nous

l'avons observé plus haut. L'expédition d'Alexandre, qui pousfa ses conquêres jusqu'aux frontiéres de Scythie & jusques dans l'Inde, ouvrit aux Grecs la connoissance positive de plusieurs contrées fort éloignées de leur pays. Ce Conquérant avoit à sa suite deux Ingénieurs, Diognéte & Bæton, qui étoient chargés de mesurer ses marches. Pline & Strabon nous ont conservé ces mesures; & Arrien Pag. 514 nous a transmis le détail de la navi-rer. Indic. gation de Néarque & d'Onéficrite, qui ramenérent la flote d'Alexandre des bouches du fleuve Indus dans celles du Tigre & de l'Euphrate.

H iiii

Plin. lib. 6.

176 DE LA GÉOGRAPHIE.

Les Grecs aiant foumis Tyr & Sidon, furent à portée d'être instruits en détail de tous les lieux où les Phéniciens alloient porter leur commerce maritime, qui s'étoit étendu jufques dans la Mer Atlantique.

Les Succeffeurs d'Alexandre dans l'Orient poussérent leur domination & leurs connoissances plus avant encore que lui, & jusqu'aux bouches du

Gange.

Voiag. par Thévenot. Tome I.

Ptolémée Evergéte étendit la sienne jusques dans l'Abyssinie, comme l'infcription du Trône d'Adulis, donnée par Cosmas le Solitaire, en fait soi.

Vers le même tems, Eratosthéne, Bibliothéquaire d'Alexandrie, essaia de mesurer la terre, en comparant la distance entre Alexandrie & Syéne, ville située sous le Tropique du Cancer, avec la différence de Latitude de ces lieux, qu'il concluoit de l'ombre Méridienne d'un Gnomon élevé à Alexandrie au Solstice d'été.

Les Romains étant devenus les maîtres du Monde, & réunissant l'Occident avec l'Orient sous un même pouvoir, il n'est pas douteux que la Géographie n'en ait dû tirer un grand avantage. On s'aperçoit aisément que

DE LA GÉOGRAPHIE. 177 la plupart des Ouvrages Géographiques les plus complets, ont été dreffés fous la domination Romaine. Les grands chemins de l'Empire, mesurés dans toute son étendue, pouvoient contribuer beaucoup à la perfection de la Géographie: & les Itinéraires Romains, quoiqu'ils foient fouvent altérés & peu corrects, sont encore d'un grand secours dans la composition de quelques Cartes, & dans les recherches que la connoissance de l'ancienne Géographie exige. L'Itinéraire d'Antonin, comme on l'appelle communément parce qu'on présume qu'il a été dressé sous cet Empereur, est aussi attribué par les Savans au Cosmographe Æthicus. Nous avons encore une efpéce de Table ou Mippe oblongue, que l'on nomme Théodossenne, sur ce que l'on conjecture qu'elle peut avoir été composée vers le tems de Théodose. On donne aussi à cette Table le nom de Peutinger, qui est celui d'un citoien confidérable de la ville d'Aufbourg en Allemagne, dans la Bibliothéque duquel elle fut trouvée, & d'où elle fut envoiée au célébre Ortélius, le premier Géographe de son tems.

Quoique la Géographie ne soit qu'u-

178 DE LA GÉOGRAPHIE.
ne fort petite partie de l'Histoire naturelle de Pline, cependant il y defcend souvent dans un assez grand détail. Il suit ordinairement le plan que
lui fournit Pomponius Mela, Auseur
moins circonstancié, mais élégant.

Strapon & Ptolomée tiennent le premier rang entre tous les Géographes anciens, & se le disputent entr'eux. La Géographie a plus d'étendue dans Ptolomée, & embrasse une plus grande partie de la Terre; & elle paroit également circonstanciée par-tout: mais c'est cette étendue même qui la rend plus suspecte, étant difficile qu'elle foit par-tout exacte & correcte. Strabon raporte une bonne partie de ce qu'il écrit sur le témoignage de ses propres yeux, aiant fait exprès beaucoup de voiages pour s'en assurer par lui-même : il est fort succinct dans ce qu'il ne sait que sur le raport des autres. Sa Géographie est ornée d'une infinité de discussions & de traits historiques. Il affecte surtout de remarquer sur chaque lieu & chaque pays les grands hommes qui en sont sortis, & qui les rendent re-commandables. Strabon est Philosophe autant que Géographe: & le bon DE LA GÉOGRAPHIE. 179 fens, la droiture du jugement, l'exactitude, & la précision brillent par-tout

dans tout fon Ouvrage.

Ptolomée aiant assujettitout le détail de sa Géographie à des positions en Longitude & en Latitude, seule manière de parvenir à quelque chose de sixe & d'assuré, Agathodamon, son compatriote & Alexandrin comme lui, les a réduites en Cartes Géographiques.

C'est dans les Auteurs dont on vient de parler, comme dans les fources principales, que la connoissance de l'ancienne Géographie doit être puisée. Et si l'on y joint la description particulière desprincipales contrées de la Gréce par Paufanias, & quelques moindres Ouvrages qui confistent principalement en descriptions succinctes des rivages & côtes maritimes, entr'autres celles du Pont Euxin par Arrien, & de la Mer Erythréene; de plus la notice des Villes compilée dans les Auteurs Grecs par Etienne de Byzance, on aura à peu près tout ce qui nous reste des Ouvrages Géographiques de l'Antiquité.

Il ne faut pas douter que les Anciens que j'ai cités jusqu'ici n'aient pensé à tirer de l'Astronomie le se-cours qu'elle peut préter à la Géogra-

180 DE LA GÉOGRAPHIE.

Latitude des Lieux, par la longueur de l'Ombre Méridienne au Solftice d'été. Ils concluoient aussi cette dissérence, de l'observation de la longueur des plus grands jours dans chaque lieu. On favoit bien dans l'Antiquité, qu'en comparant le tems de l'observation d'une Eclipse de Lune en des Lieux situés sous dissérens Méridiens, il en résultoit une connoissance de la dissérence de Longitude entre ces Lieux.

Mais, fi les Anciens avoient l'intelligence de la Théorie de ces diverses Observations, il saut convenir que les moiens de pratique qu'ils y emploioient, n'étoient pas capables de les conduire à un certain degré de précision, auquel les Modernes ne sont parvenus que par le moien des grandes Lunettes, & par la perfection des Horloges. On ne fauroit s'empécher de fentir le défaut de précision dans les Observations des Anciens, quand on considére que Ptolomée, tout grand Cosmographe qu'il étoit, & quoiqu'Alexandrin, s'est trompé d'environ un cinquiéme de degré dans laLatitude de la ville d'Alexandrie, qui a été observée dans le dernier siécle

DE LA GÉOGRAPHIE. 181 par ordre du Roi, & par les soins de l'Académie Roiale des Sciences.

Mais, quoiqu'il y ait lieu de juger que l'Art de dresser des Cartes Géographiques ne fut pas porté chez les Anciens, à beaucoup près au degré de perfection où il se trouve de nos jours, & qu'on puisse penser qu'au tems même des Romains l'usage de ces Cartes n'étoit pas aussi commun qu'il l'est à présent ; un ancien Monument de notre Gaule même nous apprend qu'on y formoit les Jeunes-gens à l'étude de la Géographie par l'inspection des Cartes. Ce monument est un Discours Oratoire prononcé à Autun fous l'Empire de Constance, & par lequel le Rhéteur Euméne nous fait entendre clairement, que le Portique ou Vestibule de l'Ecole publique de cette Ville préfentoit aux jeunes étudians une image de la disposition de toutes les Terres & des Mers, avec le détail du cours des fleuves & de la finuofité des rivages. Videat in illis porticibus Juventus & quotidie spectet omnes terras, Panegyr. & cuncta maria, & quicquid invictissimi Principes, urbium, gentium, nationum aut pietate restituunt, aut virente devincunt aut terrore. Si quidem il-

182 DE LA GÉOGRAPHIE.
lic, ut ipse vidisti, credo instruendæ pueritiæ causa, quo manisest ùs oculis discerentur quæ dissicilius percipiuntur auditu, omnium, cum nominibus suis, locorum situs, spatia, intervalla descriptæ

funt, quicquid ubique fluminum o itur & conditur, quacumque se littorum sinus flectunt, quo vel ambitu cingit orbem,

S. II.

Terres connues des Anciens.

vel impetu irrumpit Oceanus.

IL N'EST PAS inutile de favoir quelle partie de la furface de la Terre étoit connue des Anciens.

Dans le côté du Couchant que nous habitons, l'Océan Atlantique, avec les Iles Britanniques, bornoit les connoissances des Anciens.

Les Iles Fortunées, qu'on nomme aujourd'hui Canaries, leur paroissoient comme au fond de l'Océan entre le midi & le couchant; & c'est la raison pour laquelle Ptolomée a compté la Longitude du Méridien de ces Iles: en quoi il a été suivi par plusieurs Géographes Orientaux & Mahométans, & même par les François, & par la plupart des Modernes.

DE LA GÉOGRAPHIE. 183

Les Grecs avoient quelque légére Arift. de connoissance de l'Hibernie, la plus Mando, c.; occidentale des Iles Britanniques, avant même que les Romains eussent passé comme Conquérans jusques dans la Grande Bretagne.

L'Antiquité n'avoit que des notions très imparfaites des pays du Nord jufqu'à l'Océan Hyperboréen ou Glacial. Quoique la Scandinavie fût connue, cependant on prenoit ce payslà, & quelques autres du même con-

tinent, pour de grandes lles.

Il est difficile de décider positivementce qu'on entendoit autrefois par ultima Thule. Plusieurs la prennent Virg 1. Geor. pour l'Islande. Mais Procope paroit Procop. de en faire une partie du continent de 2. cap. 15. la Scandinavie.

Il est hors de doute que la connoisfance que les Anciens avoient de la Sarmatie & de la Scythie, ne s'étendoit pas à beaucoup près jusqu'à la mer qui paroit aujourd'hui borner la Rufsie & la grande Tartarie du côté du Nord & de l'Orient. La découverte des Anciens s'arrétoit aux Monts Riphées, dont la chaîne sépare actuellement la Russie d'Europe d'avec la Sibérie.

184 DE LA GÉOGRAPHIE.

On sent même que les Anciens étoient médiocrement instruits de ce qui regarde le Nord de l'Afie, quand on considére que la plupart de leurs Auteurs, comme Strabon, Mela, Pli-Strab. 1.2. Mel lib.3. ne, se sont imaginé que la mer Caspienne étoit un Golfe de l'Océan Hyperboréen, duquel elle fortoit par un long canal.

> Si l'on s'avance du côté du Levant, il femble que les Anciens n'ont connu du pays des Chinois que la fron-tiére Occidentale. Ptolomée paroit avoir entrevû quelque partie de la côte Méridionale de la Chine, mais

fort imparfaitement.

pag. 121.

eap. 22.

Plin. lib. 6. cap. 13.

> Les grandes Iles de l'Afie, fur-tout celles du Japon, ont été inconnues aux Anciens. Il n'en faut excepter que la célébre Taprobane, dont la découverte a été une suite de l'expédition d'Alexandre dans les Indes, comme

Plin. lib. 6. Pline nous l'apprend.

Reste à parler de l'extrémité Méridionale de l'Afrique. Quoique plusieurs aient supposé que dans une longue & extraordinaire navigation on avoit tourné autour de cette partie du Monde, Ptolomée semble pourtant infinuer qu'elle avoit échapé à la conDE LA GÉOGRAPHIE. 185 noissance des Anciens. Personne n'ignore qu'elle est presque entiérement comprise dans la Zone Torride, que la plupart des Anciens croioient inhabitable aux environs de la Ligne Equinoxiale; d'où vient que Strabon ne s'avance guéres dans l'Ethiopie au delà de Méroé.

Cependant Ptolomée, & quelques autres, ont poussé le leurs connoissances le long de la côte Orientale d'Afrique jusqu'au dela de l'Equateur, & jusqu'à la grande Ile de Madagascar, qu'ils paroissent désigner sous le nom de Menuthias.

Arriani & Marciani Heracl. Peripl.

Il étoit réservé aux navigations que les Portugais entreprirent dans le quinzième siècle pour se rendre aux Indes par mer, de découvrir la plus grande partie des Côtes de l'Afrique qui bordent la mer Atlantique, & sur-tout le passage par le Midi du Cap le plus avancé de l'Afrique. Ce passage aiant été reconnu, diverses nations Européennes, guidées par l'espoir d'un riche commerce, ont parcouru la mer des Indes qui baigne les Côtes de l'Asie, en ont découvert toutes les Iles, & ont pénétré jusqu'au Japon.

Les conquêtes & les établissemens

des Russes dans la partie Septentrionale de l'Asse ont achevé d'aggrandir nos connoissances sur cette partie du Monde.

Enfin tout le monde fait que, vers la fin du quinzième siècle, un nouveau Monde, situé au Couchant à l'égard du nôtre, s'est montré au dela de la Mer Atlantique, & a été découvert par Christophe Colomb sous les auspices de la Couronne de Castille.

S. III.

Par où les Géographes Modernes l'ont emporté sur les Anciens.

IL FAUDROIT s'aveugler soi-même, & fermer les yeux à l'évidence, pour ne pas reconnoitre que la Géographie moderne l'emporte beaucoup audessus de l'ancienne. On sait qu'il saut aller chercher dans le Ciel les mesures de la Terre, & que la Géographie dépend des Observations Astronomiques. Or est il douteux que l'Astronomie n'ait sait, dans les derniers tems, un progrès extraordinaire? L'invention seule des Lunettes d'approche, qui est assez récente, y a contribué infiniment; & cette invention

DELA GÉOGRAPHIE. 187 même a été, en assez peu d'années, portée à une très grande perfection. Il n'est donc pas étonnant que les Anciens, avec tout l'esprit & toute la pénétration qu'on voudra leur supposer, n'aient pas pu parvenir au même dégré de lumière, n'étant pas aidés ni soutenus des mêmes secours.

Il s'en faut bien encore que la Géographie foit amenée à sa derniére perfection. Les Sciences qui sont de pratique sont les moins avancées. Deux ou trois grands Génies suffisent pour pousser bien loin les Théories en peu de tems: mais la pratique procéde avec plus de lenteur, parce qu'elle dépend d'un trop grand nombre de mains, dont la plupart même sont peu habiles. La Géographie, qui demanderoit un nombre infini d'opérations exactes, est imparfaite à proportion de ce nombre, & de l'exactitude dont elles auroient besoin; & l'on peut compter que la description du Globe terrestre, quoiqu'elle commence un peu à se rectifier, est encore fort confuse, & fort peu ressemblante.

Il feroit peu important de relever les sautes des Cartes anciennes & Ptolémaïques, où la Méditerranée est d'un bon quart plus étendue en longitude, qu'elle ne l'est effectivement. Il s'agit ici des Cartes modernes, qui, bien qu'elles soient ordinairement meilleures à mesure qu'elles sont plus

modernes, ont encore besoin de beau-

coup de corrections.

M. Sanson a toujours été regardé comme un fort bon Géographe, & ses Cartes ont toujours été fort estimées. Cependant M. Delisse dans les siennes s'en est très souvent écarté. Et il ne faut pas s'imaginer que ce soit, comme on dit ordinairement, jalousie de métier. Depuis M. Sanson, la Terre a bien changé: c'est-à-dire que les Observations Astronomiques, & plus exactes & en plus grand nombre, ont produit de grandes résormes dans la Géographie. Il en arrivera de même, sans doute, aux Cartes de M. Delisse, & nous devons le souhaiter pour le bien du Public.

La feule manière de faire de bonnes Cartes de Géographie, feroit d'avoir la position de chaque lieu, c'està-dire sa latitude & sa longitude, par des Observations Astronomiques. Mais il s'en faut infiniment que l'on ait ainsi toutes les positions, & l'on ne DE LA GÉOGRAPHIE. 189
peut presque jamais espérer de les
ayoir. On supplée à ce désaut par les
distances Itinéraires d'un lieu à un autre, que l'on trouve marquées dans les
Auteurs: & c'est encore un grand bonheur que de les y trouver avec quelque exactitude, & sans des contradictions sensibles, ou des difficultés
considérables.

Aussi, lorsque nos plus habiles Géographes ont voulu faire la Carte des Pays Romains, & principalement de l'Italie, comme ils avoient fort peu d'observations Astronomiques, ils se sont réglés pour la position des lieux fur les distances Itinéraires qu'ils ont trouvées dans les Livres des Anciens.

On a eu depuis des positions de plusieurs Lieux par des Observations
Astronomiques. M. Delisse s'en est
servi pour réformer les Cartes de l'Italie & des Pays voisins; & il a trouvé que non seulement elles devenoient
fort différentes de ce qu'elles étoient
auparavant, mais que les Lieux se remettoient entr'eux assez exactement
dans les distances marquées par les
Anciens, de sorte qu'il est à présumer,
qu'en les suivant au pié de la lettre,
en feroit de bonnes Cartes Géogra-

190 DE LA GÉOGRAPHIE. phiques des Pays qui leur ont étébien connus.

On peut être surpris de cette grande conformité de positions trouvées par nos Observations Astronomiques, avec celles que l'on tire des distances Itinéraires marquées par les Anciens. Car assurément les positions tirées de nos distances Itinéraires s'écarteroient

fouvent du vrai, & beaucoup

Mais M. Delisse remarque que les Romains avoient sur cela des avantages que nous n'avons pas. Leur goût pour l'utilité publique, & même pour la magn ficence, (car ils embellissoient tout ce qu'ils avoient conquis) leur avoit fait faire dans toute l'Italie de grands chemins, dont Rome étoit le centre, & qui alloient à toutes les principales Villes jusqu'aux deux Mers. Il y en avoit de pareils dans plusieurs Provinces de l'Empire, & il en subsiste encore aujourd'hui des restes admirables par leur construction & par leur solidité. Ces Chemins étoient tirés en ligne droite, & ne se détournoient ni pour les montagnes, ni pour les marais. On mettoit à sec les marais, & on perçoit les montagnes. Des pierres étoient placées de DE LA GÉOGRAPHIE. 191
Mille en Mille, & portoient leur numero. Cette rectitude des lignes, &
ces divisions en parties assez petites
par raport à la longueur totale, rendoient les mesures Itinéraires fort
sûres.

L'exactitude des mesures des Anciens fut bien justifiée par une expérience que fit M. de Cassini. La mesure de la distance de Narbonne à Nimes avoit été comprise dans l'ouvrage de la Méridienne. Cette distance étoit de 67500 toifes de Paris. D'un autre côté, Strabon a donne aussi la distance de ces deux Villes, & il la met de 88 Milles. D'où il est aifé de conclure qu'un Mille ancien vaut 767 toises de Paris. D'ailleurs comme on fait que le Mille étoit de 5000 piés, on trouve encore que le pié ancien étoit égal à onze pouces & 25 du pié de Paris. Il doit par conséquent être égal à l'ancien, & s'être maintenu sans changement pendant un si long espace de tems, M. Delisse a fait voir une Carte où

M. Delisse a fait voir une Carte où l'Italie & la Gréce sont représentées de deux manières: l'une selon les meilleurs Géographes modernes, l'autre selon les Observations Astronomiques, pour les lieux où l'on a pu en

avoir, & pour les autres felon les mefures des anciens Auteurs. On ne croiroit peutêtre pas combien ces deux repréfentations font différentes. Dans la feconde, la Lombardie est fort accourcie du Midi au Septentrion, la Grande Gréce augmentée, la Mer qui sépare l'Italie & la Gréce retrécie, aussi bien que celle qui est entre l'Italie & l'Afrique, la Gréce fort diminuée.

Ces dernières remarques, qui font toutes tirées des Mémoires de l'Académie des Sciences, allongent un peu ce petit Traité, mais elles m'ont paru di-

gnes de la curiosité du Lecteur.

ARTICLE SECOND.

DE LA NAVIGATION.

JE N'EXAMINERAI ici qu'un seul point, qui est le changement merveil-leux qu'une expérience, qui pouvoit paroitre peu importante, a apporté dans la Navigation, & la supériorité que nous avons acquise en ce genre sur les Anciens, par un moien qui paroissoit assez peu de chose en lui-même: on voit bien que je veux parler de la Boussole. On appelle ainsi une boëte où il y a une aiguille aimantée qui se tourne

DE LA NAVIGATION. 193 tourne toujours vers les Poles, si ce n'est qu'elle souffre quelque déclinaifon en divers endroits.

On fait que les Anciens, qui ne conduisoient leurs vaisseaux que par l'inspection du Soleil pendant le jour, & des Etoiles pendant la nuit, ne pouvoient plus, quand le tems devenoit gros & obscur, discerner quelle route ils tenoient; & que par cette raison, n'ofant s'avancer en pleine mer, ils étoient obligés d'en côtoier les bords, & ne pouvoient entreprendre des voiages de long cours.

Ils connoissoient une des vertus de l'Aimant, qui est d'attirer le fer. Il semble que la plus légére attention devoit leur faire découvrir l'autre pro-priété qu'il a, de se diriger vers les Poles du Monde, & les conduire par conféquent à la Boussole. Mais celui qui dispose de tout, leur tenoit les yeux fermés sur un objet qui sembloit

se présenter à eux de lui-même.

On ne fait point précisément, ni Mém. te M. qui est l'Auteur de cette invention , ni l'Afronome en quel tems on a commencé de s'en aviser. Ce qu'il y a de certain, c'est que les François se servoient de l'Aimant pour la Navigation lontems

Tome XIII.

Guyot de Provins.

194 DE LA NAVIGATION. avant tous les autres peuples de l'Europe, comme il est facile de le justifier par les Ouvrages de quelques uns de nos anciens Auteurs François, qui en ont parlé les premiers, il y a plus de quatre cens ans. Il est vrai qu'alors cette invention étoit encore très-imparfaite. Car ils disent qu'on ne faisoit que mettre l'aiguille dans un vase plein d'eau, où étant soutenue sur un fétu, elle avoit la liberté de se tourner vers le Nord. C'est de cette manière de Boussole que les Chinois se fervent encore à présent, si l'on en croit certaines Relations modernes.

Les Navigateurs voiant l'importance de cette invention, firent plufieurs Observations Astronomiques vers le commencement du quatorzième siècle pour s'en assurer, & vérisièrent qu'en esset une Aiguille aimentée, mise en équilibre sur un pivot, se tourne d'elle-même vers le pole, & que l'on peut se servir de cette direction de l'Aiguille aimantée pour connoitre les régions du Monde, & pour savoir par quel rumb * de vent on doit naviger.

Rum', terme de mer, trente-deux vents qui serest une ligne qui représente vent à la conduite d'un sur la Boussole un des vaisseau. DE LA NAVIGATION. 195
On reconnut depuis, par d'autres
Observations, que l'Aiguille aimantée ne marque pas toujours le vrai
Nord, mais qu'elle a un peu de déclinaison tantôt vers l'Orient, tantôt
vers l'Occident, & même que cette
déclinaison change en divers tems &
en divers lieux. Mais on trouva aussi
le moien de connoitre si précisément
cette variation par l'observation du
Soleil & des Etoiles, que l'on peut
avec sureté se fervir de la Boussole,
pour trouver les régions du Ciel, lors
même que le tems est couvert, pour
vû que, peu de tems auparavant, elle
ait été rectissée par l'observation des
Astres.

La curiosité des Savans de l'Europe commença pour lors à se réveiller Ils inventérent aussitôt diverses sortes d'instrumens, firent des Tables & des Calculs, pour faciliter l'observation des Etoiles.

Jamais on n'avoit eu tant d'avantages pour réussir dans la Navigation. Aussi les Pilotes en surent bien prositer. Aidés de ces secours, ils traversérent des mers inconnues; & le succès de ces premiers voiages les anima à tenter de nouvelles découvertes. Tous 196 DE LA NAVIGATION.

les peuples de l'Europe s'y appliqué-Hist. de la rent à l'envi. Les François surent des Conquête des premiers à signaler leur courage & Sathencourt leur adresse: ils occupérent les Canaries, & ils pénétrérent bien avant dans la Guinée. Les Portugais prirent l'île de Madére, & celle du Cap-verd; & les Flamans découvrirent les îles des

Açores.

Ces découvertes ne furent que les préludes de celle du Nouveau Monde. Christophe Colomb, se fondant sur la connoissance qu'il avoit de l'Astronomie, &, à ce que l'on dit, sur les Mémoires d'un Pilote Basque, que la tempête avoit jetté dans une Île de l'Océan Atlantique, entreprit de traverser cette mer. Il en fit la proposition à divers Princes de l'Europe, dont les uns la négligérent parce qu'ils étoient engagés dans des affaires plus pressantes, les autres la rejettérent parce qu'ils ne comprirent ni l'importance de cette expédition, ni les raisons que Colomb apportoit pour en faire connoitre la possibilité. Ainsi la gloire de la découverte du Nouveau Monde, fut laissée aux Rois de Castille, qui en ont depuis tiré des richesses immenfes.

DE LA NAVIGATION. 197 Colomb favoit bien, par la connoiffance qu'il avoit de la Sphére & de la Géographie, que navigeant toujours vers l'Occident à peu près sous le même paralléle, il ne pouvoit manquer à la fin de trouver des Terres, parce que, s'il n'en trouvoit pas de nouvelles, il faloit nécessairement, la Terre étant ronde comme elle est, qu'il arrivât par le plus court chemin à l'extrêmité des Indes Orientales.

Dans les voiages qu'il avoit faits de Fernand Co-Lisbonne à la Guinée, allant du Sep- omb dans la tentrion vers le Midi, il avoit vérifié ton b. c. 4. qu'un degré de la circonférence de la Terre contient cinquante - fix Milles & deux tiers, conformément à la mefure déterminée par les Astronomes d'Almamon; & il avoit appris dans les Livres de Ptolomée, qu'allant toujours à l'Ouest, il n'y a pas plus de cent quatre-vingts degrés depuis les Canaries jusques aux premières Terres de l'Asie. Il partit donc des Canaries tenant toujours l'avant de son navire à l'Ouest, & fous un même paralléle: & comme il ne se fioit pas entiérement à la Bousfole, il eut soin d'observer toujours le Soleil pendant le jour, & les Etoiles fixes pendant la nuit. Cette précaution

I iii

Chap. &

Chap. 17.

498 DE LA NAVIGATION.

l'empécha de s'égarer. Car, ceux qui ont écrit sa vie, disent que les Observations du Ciel lui firent appercevoir à sa boussole une variation qui ne lui étoit pas connue, & qu'elles servirent à le redresser dans son chemin.

Chap. 22.

Après deux mois de navigation, il aborda aux Iles Lucayes, & de là il passa à Cuba, & à l'Hispaniole, appellée autrement saint Domingue, d'où il apporta de grandes richesses en Espagne. L'Astronomie, qui lui avoit servi à découvrir ces riches pays, lui aida aussi à s'y établir. Car, dans son second voiage, sa flote étant réduite à l'extrémité par la difette de vivres, & les habitans de la Jamaïque aiant refusé de lui en fournir, il eut l'adresse de les menacer d'obscurcir la Lune un jour qu'il favoit qu'une Eclipse devoit arriver: & comme cette Eclipse arriva en effet au jour qu'il avoit prédit, les Barbares épouvantés lui accordérent tout ce qu'il voulut.

Pendant que Colomb découvrit la partie Méridionale du Nouveau Monde, les François en découvrirent la partie Septentrionale, & lui donnérent le

nom de Nouvelle France.

DE LA NAVIGATION. 199

Améric Vespuce continua les dé-Vespuc-nacouvertes de Colomb, & il eut l'avantage de donner son nom à tout le Nouveau Monde, que l'on a depuis appellé l'Amérique. Il tira, dans ses voiages, de grands secours de l'Astronomie.

D'un autre côté, les Pilotes du Roi de Portugal, qui jusques-là n'avoient fait que parcourir les côtes de l'Afrique, doublérent alors le Cap de Bonne-Espérance, & s'ouvrirent le chemin aux Indes Orientales, où ils firent

de très-grandes conquêtes.

Y a-t-il dans toute l'Histoire un événement comparable à celui que je viens de raporter, c'est-à-dire à la découverte du Nouveau Monde? A quoi a-t-elle tenu pendant tant de siécles ? A la connoissance d'une propriété de l'Aimant, facile à découvrir, & qui avoit échapé néanmoins aux recherches d'un nombre infini de Savans, dont la sagacité avoit pénétré dans les mystères de la Nature les plus obscurs & les plus prosonds. Est-il possible de ne pas reconnoitre ici le doigt de Dieu?

Colomb, fans une grande connoiffance de l'Astronomie, n'auroit ja-I iii mais songé à former son entreprise, & n'auroit pu en effet y réussir :
car la Providence se plait à cacher ses
merveilles sous le voile des opérations
humaines. Combien est - il donc important dans un Etat bien policé,
qu'on mette en honneur & en crédit
l'étude de ces Sciences supérieures, qui
sont capables de rendre au genre humain de si grands services, & qui réellement lui ont procuré jusqu'ici & lui
procurent encore tous les jours des
avantages si considérables?

Qu'on me permette de dire un mot ici de deux voiages Litéraires, qui font beaucoup d'honneur au Roi, &

à toute la Litérature.

Voyages au Pérou & dans le Nord, entrepris par l'ordre du Roi.

En 1672, M. Richer observa dans l'île de Cayenne que la courbure de la Terre y étoit plus grande que dans la Zone tempérée. On en conclut que la figure de la Terre devoit être celle d'un Sphéroïde applati vers les poles, & non allongé comme on le croioit, & comme le croient encore de très habiles Astronomes: car le procès n'est pas jugé.

DELA NAVIGATION. 201 Mrs Neuton & Huyghens font arrivés depuis par leur théorie à la même conclusion. C'est pour en assurer la vérité, qu'en 1735, c'est à-dire dans un tems que la France avoit à foutenir une guerre qui s'est terminée si glorieusement pour elle, le Roi, toujours occupé du foin de faire fleurir les Sciences dans son roiaume, envoia au Pérou & dans le Nord des Astronomes pour déterminer avec certitude, par des Observations exactes, la figure du Globe terrestre. Rien n'a été épargné, soit pour fournir aux dépenfes de leur voiage, foit pour leur procurer toutes les facilités qui pouvoient en avancer le fuccès.

On a vu, en conféquence, partir les uns pour aller s'exposer aux chaleurs brulantes de la Zone torride, & les autres courir avec la même ardeur affronter toutes les horreurs des glaces du Nord. Il y a lontems qu'on n'a entendu parler des premiers: mais on espére tirer de grandes umiéres de leurs recherches. Ceux du Nord sont de retour depuis quelques mois. Le détail de ce qu'ils ont souffert pour donner à leurs Opérations toute la persection dont elles étoient suscept.

202 DELA NAVIGATION. bles, est à peine croiable. Il leur a falu traverser des forêts immenses, dans lesquelles ils se sont les premiers pratiqué des routes; escalader, pour ainsi dire, des montagnes d'une hauteur effraiante, & couvertes de bois dont ils ont été obligés de les dépouiller; passer des torrens d'une impétuosité propre à étonner ceux qui n'en font que les simples spectateurs, & cela dans de frêles nacelles, qui n'avoient pour Pilote qu'un Lapon, pour mât & pour voiles qu'un arbre avec ses branches. Que l'on joigne à cela le froid qui est excessif dans ces régions éloignées du foleil dont ils ont éprouvé toute la violence, & la nourriture groffiére à laquelle ils ont été réduits pendant un fort long tems : on fentira quel courage il a falu à ces infati-gables Observateurs, pour surmon-ter tant de difficultés, qui sembloient rendre impossible l'exécution du pro-jet qui leur avoit été consié. La lecture qu'on vient de faire tout récemment de la Relation de ce voiage à la

la voir imprimée.

On est quelquefois tenté de traiter

rentrée de l'Académie des Sciences, a allumé dans le Public un grand desir de

DE LA NAVIGATION. 203 d'inutiles des Observations si pénibles & si scrupuleuses, qui n'ont pour but que de déterminer la figure de la Terre; & bien des gens croiront peutêtre que ceux qui les ont faites auroient pu s'épargner les peines qu'elles leur ont couté, & qu'on auroit pu donner un objet plus légitime aux dépenses qu'on y a emploiées. Mais c'est qu'on ignore la liaison que des Observations de cette nature ont avec la Navigation, & les avantages qui en résulteront en faveur de l'Astronomie. Cet événement ne servira pas peu à rehausser la gloire du régne de Louis XV.

ARTICLE PREMIER.

REFLEXIONS sur l'Astronomie.

JE NE PUIS terminer l'article de l'Astronomie sans faire deux Réslexions avec les Auteurs des savans Mémoires de l'Académie des Sciences.

Première Réflexion, sur les Satellites de Jupiter.

ON EST PORTÉ affez naturellement, comme je l'ai déja observé en parlant de la Géométrie, à regarder I vi En vertu d'un raisonnement si plausible, on auroit dû négliger de les observer avec le Télescope, & de les étudier avec une attention particuliére. Et quelle perte n'auroit-ce point

été pour le Public!

La méthode de déterminer les longitudes des lieux de la Terre par le moien des Eclipses des atellites de Jupiter, que l'Académie Roiale des Sciences a commencé la première de pratiquer, s'étoit trouvée si exaste, qu'on jugea que par ce moien on pourroit entreprendre la correction de toute la Géographie, & faire des Cartes justes pour l'usage de la Navigation: ce qu'on n'avoit encore pu faire, parce qu'il n'y avoit eu que les Eclipses de Lune qui eussent servi à trouver, mais avec peu de justesse, les différences des Longitudes de quelques lieux éloignés. Et ces Eclipses, qui n'arrivent ordinairement qu'une ou deux sois l'année, sont bien plus rares que celles des Satellites de Jupiter, qui arrivent tout au moins de deux en deux jours, quoiqu'on ne les puisse pas obferver toutes dans le même lieu, tant à cause de la différence des heures auxquelles Jupiter n'est pas toujours sur l'Horison, qu'à cause du mauvais tems qui nuit souvent aux Observations.

Cette entreprise de travailler à la persection de la Géographie d'une manière nouvelle & plus parsaite que celle qu'on avoit imaginée jusques à cette heure, étant conforme aux intentions de Sa Majesté dans l'Institution de son Académie des Sciences, elle ordonna qu'on choisît des personnes capables de l'exécuter en divers lieux suivant les instructions qui leur seroient données, & qu'on prît les occasions propres pour les envoier en des pays éloignés. L'Histoire de ces Voyages est décrite exactement dans les Mémoires de l'Académie des Scien-

206 REFLEXIONS
ces, & c'est, ce me semble, un des
événemens du Régne de Louis XIV
qui lui fera le plus d'honneur dans les
siécles à venir.

Après que Sa Majesté eut été informée des Observations que Messieurs de l'Académie des Sciences avoient faites par son ordre en divers lieux hors du Roiaume, elle leur ordonna de s'appliquer à donner une Carte de toute la France avec la plus grande exactitude qu'il seroit possible. Cette entreprise avoit été tentée plusieurs fois, & n'avoit pu réussir faute des moiens que l'on a aujourd'hui, qui font les Horloges à Pendules, & les grandes Lunettes dont on se sert pour découvrir les Eclipses des Satellites de Jupiter, qui est la voie la plus sûre pour déterminer la différence des Méridiens.

N'y eût-il dans toute l'Astronomie d'autre utilité que celle qui se tire des Satellites de Jupiter, elle justifieroit suffisamment ces calculs immenses, ces Observations si assidues & si scrupuleuses, ce grand appareil d'instrumens travaillés avec tant de soin, ce Bâtiment superbe uniquement élevé pour l'usage de cette Science. Pour peu qu'on entende les principes de la Géographie & de la Navigation, on fait que depuis que ces quatre Lunes de Jupiter sont connues, elles ont été plus utiles par raport à ces Sciences que notre Lune même; qu'elles servent & serviront toujours à faire des Cartes marines infiniment plus justes que les anciennes, & qui sauveront apparemment la vie à une infinité de Navigateurs.

Seconde Réflexion sur l'étonnant spectacle que nous présente l'Astronomie.

QUAND l'Astronomie ne seroit pas aussi absolument nécessaire qu'elle l'est pour la Géographie & pour la Navigation, elle seroit infiniment digne de la curiosité de tous les esprits par le grand & le superbe spectacle qu'elle leur présente. Pour en donner quelque idée, je ne serai que raporter simplement ce que les Observations des Astronomes nous ont appris de l'immense volume de quelques-uns de ces grands Globes qui roulent sur nos têtes.

On divise les Astres en Planétes & en Etoiles fixes.

Les Planétes (ce mot grec signifie Errantes) sont ainsi appellées, parce qu'elles ne sont pas toujours également éloignées entr'elles, ni par raport aux Étoiles fixes, au lieu que celles-ci gardent toujours la même distance les unes à l'égard des autres. Les Planétes n'ont par elles mêmes aucune lumière, & ne sont visibles que par la réslexion de celle du Soleil. Les Astronomes ont observé qu'elles avoient un mouvement propre, outre celui qui leur étoit commun avec le reste du Ciel. Ils ont supputé ce mouvement, & par le tems que chaque Planéte emploioit à une révolution, ils en ont conclu avec raison son élévation & sa distance.

LA LUNE est de toutes les Planétes la plus proche de la Terre; elle est à peu près soixante sois plus petite

qu'elle.

LE SOLEIL n'est point un corps de la même espéce que la Terre, ni que les autres Planétes, & solide comme elles. C'est un vaste Océan de lumière, dont le bouillonement est perpétuel, & l'essusion continuellement prodiguée. C'est la source de toute cette lumière que les Planétes ne sont que se renvoier les unes aux autres,

après l'avoir reçue de lui.

La Terre est un million de fois plus petite que le globe du Soleil: & d'elle jusqu'au Soleil il y a trente-trois millions de lieues. Depuis tant de siécles, il n'a diminué en rien. Son diamétre est aujourd'hui égal aux plus anciennes Observations, & sa lumière aussi vive & aussi abondante qu'au premier jour.

JUPITER est cinq sois plus éloigné du Soleil que nous, c'est-à-dire, qu'il en est à cent soixante-cinq-millions de lieues. Il tourne sur lui même

en dix heures.

SATURNE tourne en trente ans autour du Soleil. Il en est deux fois plus éloigné que Jupiter, & par conséquent dix fois plus que nous, c'està-dire, trois cens trente millions de lieues.

LES ÉTOILES FIXES sont, par raport à la Terre, dans un éloignement que l'esprit humain ne peut comprendre. Suivant les Observations de M. Huyghens, la distance d'ici à l'Étoile la plus voisine de la Terre, est par raport à celle du Soleil comme un à vingt-sept mille six cens soixante quatre. Or nous avons dit que la diftance de la Terre au Soleil est de trente-trois millions de lieues. Il faut donc que la moindre distance de la Terre aux Étoiles soit de neuf cens deux milliards neuss cens douze millions de lieues, c'est-à-dire, vingt-sept mille six cens soixante-quatre sois la distance d'ici au Soleil, qui est, comme nous l'avons dit, de trente-trois millions de lieues.

Le même M. Huyghens suppose, & on le fait par des expériences certaines, qu'un boulet de canon parcourt dans une seconde environ cent toises. En supposant qu'il iroit toujours de la même vitesse, & mesurant sur ce calcul l'espace qu'il parcourroit, il démontre qu'il faudroit à un boulet de canon, pour arriver au Soleil, près de vingt-cinq ans; & pour arriver à l'étoile fixe la plus voifine de la Terre, vingt-fept mille fix cens foixante-quatre fois vingt-cinq ans, qui font fix cens quatre-vingt-onze mille fix cens ans. Que faut-il donc penser des Etoiles fixes qui font infiniment plus éloignées de nous?

Ces Étoiles font innombrables. Les Astronomes en comptoient autrefois SUR L'ASTRONOMIE. 211 mille vingt-deux. Depuis l'usage des Lunettes Astronomiques, on en découvre des millions qui échapent aux

yeux.

Ces Étoiles brillent toutes par ellesmêmes, & sont toutes, comme le Soleil, une source inépuisable de lumiére. En effet, si elles la recevoient du Soleil, il faudroit qu'elles la reçussent déja bien foible après un trajet fi énorme: il faudroit que par une réflexion qui l'affoibliroit encore beaucoup plus elles nous la renvoiassent à cette même distance. Or, il seroit impossible qu'une lumiére qui auroit effuié une réflexion, & parcouru deux fois l'efpace de 902-912000000 de lieues, eût cette force & cette vivacité qu'a celle des Étoiles fixes. Il est donc conflant qu'elles font lumineuses par, elles-mêmes, & toutes, en un mot. autant de foleils.

Mais il ne s'agit ici que de l'étendue & de l'éloignement de ces vasses corps. Quand on les réunit ensemble, est-il possible d'en soutenir la vûe, ou plutôt l'idée? Le globe du Sóleil, un million de sois plus gros que la terre, & éloigné de nous de trente-trois millions de lieue.! Saturne, près de qua-

tre mille fois plus gros, & dix fois plus éloigné de nous que le Soleil! Nulle comparaison à faire entre les Planétes & les Etoiles fixes. Tout cet espace immense qui comprend notre Soleil & nos Planétes, n'est qu'une petite parcelle de l'Univers. Autant d'espaces pareils, que d'Étoiles fixes. Quelle est donc l'immensité du Firmament entier, qui comprend dans son enceinte tous ces différens corps? Peuton seulement y penser, & y arréter sa vûe pour quelques momens, sans être confondu, troublé, épouvanté? C'est un abyme où l'on se perd. Quelle est donc la grandeur, la puissance, l'im-mensité de celui qui a formé d'une feule parole, & ces masses énormes, & les espaces qui les contiennent! Et ces merveilles incompréhensibles à l'esprit humain, l'Ecriture Sainte, d'un stile qui n'appartient qu'à Dieu, les exprime en un mot, & stellas. Après avoir raporté la création du Soleil & de la Lune, elle ajoute, il sie aussi les Etoiles. Faut-il autre chose, pour ren-dre l'incrédulité ou l'ingratitude des hommes inexcufable, que ce Livre du Firmament écrit en caractéres de lumiére? Et le Prophéte n'a-t-il pas raiSUR L'ASTRONOMIE. 213 fon de s'écrier, plein d'une admiration religieuse: Les Cieux annoncent la gloire de Dieu, & le Firmament publie ces merveilles de sa puissance?

CONCLUSION. de tout cet Quvrage,

A PRÈS avoir fait passer comme en revûe devant nos yeux presque tous les Etats & tous les Roiaumes de l'Univers, & avoir confidéré en détail ce qui s'y est passé de plus important pendant le cours de plusieurs siécles ; il me paroit affez naturel de retourner un moment sur nos pas avant que de quitter ce grand spectacle, & d'en réunir les principales parties sous un même point de vûe, pour être en état d'en mieux juger. D'un côté se présentent les Princes, les Guerriers, les Conquérans; de l'autre les Magistrats, les Politiques, les Législateurs, & au milieu des uns & des autres, les Savansen tout genre, qui par l'utilité, l'agrément, ou la sublimité de leurs connoissances, se sont acquis une réputation immortelle. Ces trois états réunissent, ce me semble, tout ce que la grandeur humaine a de plus éclatant, & de plus propre à attirer l'estime & l'admiration. Je ne considére ici l'Univers que par son bel endroit, & j'en écarte pour un moment tous les vices & tous les désordres qui en troublent la beauté & l'économie.

Je voi des Princes, des Rois, pleins de sagesse & de prudence dans les Confeils, d'équité & de justice dans le gouvernement des peuples, de courage & d'intrépidité dans les combats, de modération & de clémence dans la victoire, pousser au loin leurs conquêtes, fonder de vastes Empires, & venir à bout de se faire autant aimer par les nations conquises, que par leurs pro-pres sujets, tel a été Cyrus. J'envisage d'un même coup d'œil une foule de Grecs & de Romains, également illustres dans la guerre & dans la paix: des Généraux d'armée qui ont porté la bravoure & la science militaire jusqu'au plus haut dégré de perfection; des Politiques d'une extrême habilete dans l'art du gouvernement ; de fameux Législateurs, dont les loix & les établiffemens nous étonnent encore, & nous semblent presque incroiables, tant ils paroissent au dessus de l'humain; des Magistrats infiniment respectables par leur amous pour le

DE TOUT CET OUVRAGE. 215 bien public; des Juges éclairés, incorruptibles, & à l'épreuve de tout ce qui peut tenter la cupidité; enfin des Ĉitoiens totalement dévoués à leur patrie, dont le noble & généreux défintéressement va jusqu'au mépris des richesses, & jusqu'à l'estime & l'amour de la pauvreté. Si je me tourne du côté des Arts & des Sciences, quel éclat ne jette point encore cette multitude d'Ouvrages admirables qui font parvenus jusqu'à nous, où brillent également, selon la différence des matiéres, l'adresse des mains, la beauté du génie, la richesse de l'invention, les graces du stile, la folidité du jugement, la profondeur du favoir!

Voila le grand & beau spectacle, que l'Histoire, sidéle dépositaire des événemens passés, nous a présenté jusqu'ici, & sur lequel maintenant il s'agit de porter notre jugement. Est-il possible de resuser son estime à des qualités si rares, à des actions si éclatantes, à des sentimens si nobles? Rappellons - nous dans l'esprit ces maximes de morale répandues dans les Livres de Philosophie, si épurées, si conformes à la droite raison, si sublimes même, & capables quelquesois

216 CONCLUSION

de faire rougir des Chrétiens. Le nom de Sages n'est-il pas dû à des hommes

Géclairés ?

Le juste Juge de toutes choses, & fur le jugement duquel nous devons régler le nôtre, le leur refuse absolument, comme M. du Guet le remarque si justement dans plusieurs de ses Ouvrages, & comme je l'ai déja observé Pf. 13. 1. ailleurs. Le Seigneur, dit le Prophéte-Roi, a jetté les yeux du haut du ciel fur les enfans des hommes, pour voir s'il y a quelqu'un qui ait de l'intelligence. La terre est pleine de personnes habiles dans les Sciences, & dans les Arts. Plusieurs sont Philosophes, Orateurs, Politiques. Plusieurs même sont Législateurs, Interprétes des Loix, Ministres de la Justice. Plusieurs sont consultés comme des hommes d'une rare sagesse, & leurs réponses sont confidérées comme des décisions dont il n'est pas permis de s'écarter. Et néanmoins, parmi tant de personnes intelligentes aux yeux des hommes, Dieu ne découvre que des enfans & des insensés. Omnes declinaverunt. » Tous » se sont écartés du droit chemin. « Non est qui faciat bonum , non est ufque ad unum. » Il n'y en a point qui fasse

» le bien; il n'y en a pas même un » feul «. La censure est générale, &

fans exception.

Qu'est-ce qui manque donc à ces prétendus Sages? La crainte de Dieu, sans laquelle il n'y a point de véritable sagesse, Ut videat si est intelligens, aut requirens Deum: la connoissance de leur propre misére, de leur corruption, & du besoin qu'ils ont d'un Médiateur & d'un Réparateur. Tout est estimé parmi eux, excepté la religion & la piété. Ils ne connoissent ni l'usage ni la fin de rien. Ils marchent sans dessein, & sans savoir où il faut tendre. Ils ignorent ce qu'ils sont, & ce qu'ils deviendront. Est-il une solie plus marquée & plus sensible?

Les pensées de Dieu sont bien éloignées de celles des hommes. L'Univers peuplé de puissans Rois, de sameux Législateurs, de célébres Philosophes, de Savans en tout genre, est
l'objet de notre admiration & de nos
louanges; & Dieu n'y voit que désordre & que corruption: Corrupta est
terra coram Deo. Ce n'est pas que ces
qualités, ces connoissances, ces maximes dont je parle ne soient sort
estimables en elles-mêmes. Elles

Tome XIII.

Gen. 6, 23.

K

étoient un don de Dieu, de qui seul vient tout bien, & toute lumière: mais les Payens en pervertissoient la nature par l'indigne usage qu'ils en saisoient, en s'en regardant comme le principe & la fin. Je parle ici de ceuxmêmes d'entr'eux qui passoient pour les plus sages & les plus réglés, dont les vertus étoient insectées par l'orgueil, ou par l'ingratitude; ou, pour mieux dire, par l'un & par l'autre.

J'ai marqué que certains siécles, ri-

ches en illustres exemples soit à Athénes foit à Rome, présentoient dans l'Histoire un grand & beau spectacle: mais il en étoit en même-tems un autre, qui dégradoit bien la noblesse du premier, & en souilloit entiérement la beauté; je veux dire l'Idolâtrie, répandue généralement dans tout l'Univers. D'épaisses ténébres couvroient toute la terre, & la tenoient plongée dans une stupide & grossiére ignorance. Un seul pays, & encore très borné, connoissoit le vrai Dieu : Notus in Judaa Deus. Ailleurs toutes les bouches étoient muettes à fon égard, & les cantiques des folennités idolâtres n'étoient que des invitations aux crimes, dont le féducteur

Pf. 75. 2.

DE TOUT CET OUVRAGE. 219 des hommes leur avoit fait des devoirs. Dieu laissoit errer tous les peu- tis generatioples chacun dans leur voie, se faire nibus dimission des dieux de toutes les créatures, ado- ingredi vias rer toutes leurs passions, s'abandon-suas. Ad. 141 ner par désespoir à celles qui sont les plus honteuses, ignorer leur origine & leur fin, vivre d'erreurs & de fables, & croire tout fans difcernement, ou ne croire rien.

Il sembloit que l'homme, situé au milieu des merveilles dont la nature est remplie, & comblé des bienfaits de Dieu, ne pouvoit l'oublier, ni s'en fouvenir fans l'adorer, & fans lui être fidéle. Mais il s'est conduit au milieu de la plus grande lumiére com-me un aveugle. Il est devenu sourd à toutes les voix qui lui annonçoient la majesté & la sainteté du Créateur. Il a tout adoré, excepté Dieu. Les étoiles & le foleil, qui publioient la Divinité, lui en ont tenu lieu. Le bois & la pierre, fous mille figures qu'une imagination déréglée avoit inventées, étoient devenus ses dieux. En un mot, les fausses religions avoient inondé toute la terre; & si quelques particuliers ont été moins stupides que les autres, ils ont été aussi impies & aussi

220 CONCLUSION, &c.

Socrate.

ingrats. Un feul, accusé de s'être trop clairement expliqué, n'a-t-il pas nié en public, ce qu'il croioit en particulier? On doit voir par là de quel secours a été la raison pour tous les hommes, quand ils n'ont point eu

d'autre guide.

Voila le principal fruit que nous devons tirer de l'étude de l'Histoire profane, dont chaque page nous annonce ce qu'a été le genre humain pen-dant tant de siécles, & ce que nous ferions ençore nous-mêmes fans une miféricorde particulière qui nous a fait connoitre le Sauveur, & qui nous a tirés d'un abyme où tous nos peres ont été engloutis : Misericordiæ Domini, quia non sumus consumpti. Miséricorde entiérement gratuite, que nous n'avons pu en aucune forte mériter par nous mêmes, & dont nous devons rendre un éternel hommage de reconnoissance à la grace de JESUS-CHRIST. In laudem gloriæ gratie Christi.

Ep. 1. 6.

Terem.

Thren.

2. 22.

Fin du treizième Tome.

TABLE

DU TREIZIÉME VOLUME.

SUITE DU LIVRE

VINGT-SIXIEME.

CHAPITRE TROISIÉME.

Entimens des anciens Philosophes
Jur la METAPHYSIQUE
F.C. I P. II VOLORITA D
& fur la P HYSIQUE. Page 1
ARTICLE I. De l'existence & des ateri-
buts de la Divinité. Ibid.
S. I. De l'existence de la Divinité. 4
& II De la nature de la Diminist
S. II. De la nature de la Divinité. 13
S. III. La Divinité préside-t-elle au gou-
vernement du Monde? Prend-elle soin
des hommes en particulier? 29
Apr II De la formacion de Manda
ART. II. De la formation du Monde. 36
S. I. Système des Stoiciens sur la forma-
tion du Monde. Ibid.
s. II. Système des Epicuriens sur la for-
mation du Mande
mation du Monde.
S. III. Belle pensée de Platon sur la for-
mation du Monde. 48
K III

TABLE. ART. III. De la nature de l'ame ART. IV. Des effets de la Nature. CHAPITRE QUATRIÉME. S. I. De la Médecine. S. II. De la Botanique. III. De la Chymie. S. IV. De l'Anatomie. 120

LIVRE VINGT-SEPTIÉME.

DES

MATHÉMATIQUES.

CHAPITRE PREMIER.

TE la Géométrie.	124
De l'Arithmétique & de	l'Al-
gébre.	142
De la Méchanique.	146
De la Statique.	150
CHAPITRE SECOND.	THE REAL PROPERTY.
De l'Astronomie.	153
ARTICLE I. De la Géographie.	174
S.I. Géographes qui se sont le plus a	
	Ibid.
S. II. Terres connues des Anciens.	
S. III. Par où les Géographes Moo	

TABLE

	STATE OF THE PARTY
l'ont emporté sur les Anciens.	186
ART. II. De la Navigation.	192
Voiages au Pérou & dans le Nora	lentre-
pris par l'ordre du Roi.	200
ART. III. Reflexions sur l'Astro	nomie.
	203
I. RÉFLEX. Sur les Satellites de J	upiter.
	Ibid.
II. REFLEX. Sur l'étonnant specta	cle que
nous présente l'Astronomie.	207
Conclusion de cet Ouvrage.	213

Fin de la Table du XIIIe Volume.



00000000000000000

APPROBATION.

le Chancelier, les deux derniers Tomes de l'Histoire Ancienne de Mr. Rollin; & je n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impression. L'Auteur ne pouvoit terminer cette Histoire qui a été très - favorablement reçue du Public, d'une manière plus utile, qu'en exposant avec précision & avec élégance l'origine, le progrès, & les principes de toutes les Sciences & de tous les Arts. Fait à Paris ce 4 Novembre 1737.

SE COUSSE.



TABLE

CHRONOLOGIQUE.

AVERTISSEMENT.

A Chronologie est la connoissance des tems. Elle apprend à quelle année on doit raporter les événemens dont il est parlé dans l'Histoire. Les années qui servent à mesurer la durée du tems sont ou Solaires ou Lunaires.

L'année Solaire est le tems qui s'écoule depuis un Equinoxe jusqu'à l'autre semblable qui suit immédiatement: par exemple, depuis l'Equinoxe du Printems jusqu'à l'autre Equinoxe du Printems suivant, ce qui comprend 365 jours cinq heures quarante neus minutes.

L'année Lunaire est composée de douze mois Lunaires, dont chacun est de vingt - neuf jours douze heures & quarante-quatre minutes, qui font

KV

en tout 354 jours huit heures & qua-

L'une & l'autre de ces deux années s'appelle Astronomique, pour la distinguer de celle qui est à l'usage des peuples, qu'on nomme Civile ou Po-

litique.

Quoique toutes les nations ne se soient pas accordées dans la maniére de déterminer leurs années, les unes fe réglant sur le mouvement du foleil, & les autres sur celui de la lune ; cependant on ne se fert communément dans la Chronologie que des années Solaires. Il femble d'abord que comme les années Lunaires font plus courtes que les Solaires, cette inégalité devroit produire quelque erreur dans les calculs Chronologiques. Mais il faut remarquer que les peuples qui fe servoient des années Lunaires, y intercaloient un certain nombre de jours pour les ajuster avec les Solaires; ce qui fait que les unes reviennent aux autres, ou du moins, s'il y a quelque différence, on peut la négliger, lorsqu'il ne s'agit que d'asfigner l'année dans laquelle un fait est arrivé.

CHRONOLOGIQUE. 227

Ε'ποχή-

Il y a dans la Chronologie certains tems marqués par quelque grand événement, auxquels on raporte tout le reste. C'est ce qui s'appelle Epoque, d'un mot grec qui signifie s'arréter, parce qu'on s'arréte là pour considérer, comme d'un lieu de repos, tout ce qui est arrivé devant ou après, & éviter par ce moien les Anachronismes, c'est-à-dire cette sorte d'erreurs qui fait consondre les tems.

Le choix des événemens, qui doivent servir d'époques, est arbitraire; & quand on étudie l'Histoire en son particulier, on est le maître de prendre ceux que l'on veut, selon le plan qu'on

s'est formé.

Si l'on commence à compter les années d'un de ces points marqués par un événement considérable, le dénombrement & la suite de ces années s'appelle Ere. Il y a presque autant d'Eres qu'il y a eu de différens peuples. Les principales & qui sont le plus en usage, sont celle du Monde, celle de Jesus-Christ, celle des Olympiades, & celle de Rome. J'aurois bien voulu les emploier toutes quatre dans les Tables Chronologiques que je mets à la fin

K vj

demon Histoire. Mais le peu d'espace que me donnent les seuillets d'un in-douze, m'oblige de me restraindre aux deux plus célébres, c'est-àdire celle du Monde & celle de Je-

Sus-Christ.

On fait que les Olympiades tiroient 1eur origine des Jeux Olympiques, qui fe célébroient dans le Péloponnése auprès de la ville d'Olympie. Ces Jeux devinrent si solennels, que la Gréce en fit son époque pour compter les années. On entend par Olympiade l'espace de quatre années révolues, qui est le tems qui s'écouloit d'une célébration de Jeux à une autre. La première dont se servent les Chronologistes commence, selon Usférius, à l'été de l'année du Monde 3228, avant Jesus-Christ 776. Quand on désigne par les Olympiades le tems où est arrivé un événement, on dit la premiére, la feconde ou la troisième, &c. année d'une telle Olympiade; ce qui étant une fois connu, il est aisé de trouver l'année du monde à laquelle on doit raporter le même fait; & réciproquement, quand on connoit l'année du Monde, il est faCHRONOLOGIQUE. 229 cile de trouver l'Olympiade qui y ré-

pond.

Rome fut bâtie felon la chronologie de Varron, l'an du Monde 3251, avant Jesus-Christ 753. Caton place la fondation de cette ville deux ans plus tard, ce qui revient à l'an du Monde 3253, avant Jesus-Christ 751. Je suivrai dans mon Histoire Romaine le sentiment de ce dernier. On appelle indisféremment les années que l'on compte de cette époque, les années de Rome ou les années de la fondation de la Ville.

La période Julienne est encore une Ere fameuse de la Chronologie, dont on se sert principalement pour compter les tems avant Jesus - Christ. Je vais expliquer en peu de mots en quoi consiste cette Période, & quel en est l'usage. Il faut auparavant donner une idée des trois Cycles dont elle est composée.

On entend par Cycle, la révolution

d'un certain nombre d'années.

Le Cycle Solaire est une période de 28 ans, qui renferme toutes les variations que peuvent souffrir les jours de Dimanche & les autres dont la 230 TABLE

semaine est composée, c'est-à-dire, qu'au bout de 28 ans les fept premiéres lettres de l'Alphabet dont on se sert dans le Calendrier pour marquer les Jours de la semaine, & que l'on appelle lettres Dominicales, reviennent dans le même ordre où elles étoient auparavant. Pour entendre ce que je viens de dire, il faut remarquer que si l'année n'avoit que cinquante-deux semaines, il n'y auroit aucun changement dans l'ordre des lettres Dominicales. Mais comme elle a un jour de plus & deux lorsqu'elle est Bissextile, cela produit des variations qui se trouvent toutes renfermées dans l'espace de 28 ans dont le Cycle Solaire est composé.

Le Cycle Lunaire, qu'on appelle aussi nombre d'Or, est la révolution de 19 années au bout desquelles la Lune se retrouve, à une heure & demie près, au même point avec le Soleil, & recommence ses lunaisons dans le même ordre qu'auparavant. C'est à Méthon l'Athénien, célébre Astronome, qu'on est redevable de l'invention de ce Cycle. On s'en servoit pour marquer dans le Calendrier les jours des Nouvelles Lunes, avant l'inven-

tion des Epactes.

Outre ces deux Cycles, les Chronologistes en admettent encore un troisième qu'on nomme Indiction. C'est une révolution de quinze années, dont la première s'appelle la première Indiction, la seconde s'appelle la seconde Indiction, & ainsi de suite jusqu'à la quinzième, après laquelle on recommence à compter la première Indiction, &c.

On suppose communément que la première Indiction a commencé trois ans avant la naissance de Jesus-

Christ.

Si on multiplie ces trois Cycles, c'est à-dire, 28, 19 & 15 l'un par l'autre, on aura le produit 7980, qui est ce qu'on appelle la période Julienne.

Une des propriétés de cette période, est de donner les trois Cycles caractéristiques de chaque année, c'està dire l'année courante de chacun de ces trois Cycles; par exemple, on sait que l'Ere vulgaire commence à l'année 4714 de la période Julienne. Si on divise ce nombre par 28, ce qui * restera après la division indiquera le Cycle Solaire de cette année. On trouvera de la même manière le Cycle Lunaire & l'Indiction. Il est démontré que les trois nombres qui exprimeront ces trois Cycles, ne peuvent se retrouver dans le même ordre dans aucune année de la période Julienne. Il en est de même des Cycles des autres années.

En remontant dans cette période jusqu'à sa première année, c'est-àdire, jusqu'à celle où les trois Cycles dont elle est composée commencent ensemble, on trouvera qu'elle précède la Création du monde de 710 ans, en supposant que la Création ne précède l'Ere vulgaire que de 4004 ans.

Cette période s'appelle Julienne, parce qu'elle est accommodée aux années de Jules-César. Scaliger l'a inventée pour concilier les systèmes qui partagent les Chronologistes sur la

^{*} Je dis ce qui reste, & écoulé de Cycles depuis le mon pas le quotient, comme ont sait quelques Auteurs, car le quotient exprime combien il s'est l'année du Cycle courant.

CRHONOLOGIQUE. 233 durée du tems qui s'est écoulé depuis le commencement du Monde. Il y en a qui croient qu'il ne faut compter jufqu'à Jesus-Christ que 4004 ans. D'autres donnent plus d'étendue à cet espace, & augmentent le nombre des années qui le mesure. Ces variations disparoissent quand on se sert de la période Julienne, car tout le monde s'accorde fur l'année où elle a commencé, & il n'y a perfonne non plus qui ne convienne que la première année de l'Ere vulgaire tombe en la 4714 de cette période. Ainsi on a dans la période Julienne deux points fixes qui réunissent tous les systèmes, & qui accordent tous les Chronologifles.

Il est facile de trouver l'année de la période Julienne, qui répond à telle année que ce foit de l'Ere vulgaire du Monde. Car puisque le commencement de la période Julienne précéde cette Ere de 710 ans, il s'ensuit qu'en ajoutant ce nombre à l'année proposée de l'Ere du monde, on aura l'année de la période Julienne qui y répond. Par exemple, on fait que la bataille d'Arbelles se donna l'an du

234 TABLE

Monde 3673. Si à ce nombre on ajouite 710, on aura 4382, lequel nombre exprimera l'année de la période Julienne à laquelle il faut raporter la bataille d'Arbelles.

Il me reste à dire un mot de l'ordre que j'ai fuivi dans mes tables Chronologiques. Je m'étois propofé d'abord de faire autant de colonnes qu'il se rencontre de peuples dans mon Livre dont l'Histoire tombe en même tems, & de les placer toutes les unes auprès des autres, afin que d'un seul coup d'œil on apperçût tous les événemens qui sont arrivés dans chaque année. Mais, outre que je n'avois pas assez d'espace pour mettre tant de colonnes à côté les unes des autres, j'ai trouvé qu'il auroit falu laisser trop de vuides, ce qui auroit allongé con-fidérablement les Tables, & grossi par conséquent le Volume qui l'est déja beaucoup. J'ai donc pris le par-ti de séparer les Carthaginois & les Syracusains, & d'en donner la chro-nologie à part. L'Histoire de ces deux peuples a becure de la conpeuples a beaucoup de raport l'une avec l'autre, & en a très-peu avec celle des autres nations dont il est parlé dans mon Histoire.

CHRONOLOGIQUE. 235
On fait que jusqu'ici je ne me suis
point arrété aux discussions chronologiques, & on ne s'attend pas, sans
doute, que j'y entre maintenant. Je
suivrai ordinairement Ussérius que
j'ai choisi pour mon guide dans cette
matière.

A.M. ASSYRIENS.

A.J.C.

1800. NEMROD, Fondateur du premier Empire des 2204. Affyriens.

NINUS, fils de Nemrod.

SÉMIRAMIS: elle régne 42 ans.

NINYAS.

L'histoire des Successeurs de Ninyas pendant trente générations, si on excepte celle de Phul & de Sardanapale, est inconnue.

CHRONOLOGIQUE. 237

A.M. EGYPTE.

GRECE.

A.J.C.

1816. MÉNÉS OU MÉSRAIM premier Roi d'Egypte. 2188;

BUSIRIS.

OSYMANDIAS.

UCHOREUS,

MOERIS.

1915.

1920. Les Rois pasteurs s'emparent de la basse Egypte. Leur domination dure 260 ans.

2084. Abraham passe dans
l'Egypte. Sara y court un
grand risque de la part
d'un des Rois passeurs.

2148.

2179. THETHMOSIS chasseles Rois pasteurs, & régne dans la basse Egypre.

2276. Joseph est emmeré en Egypte & vendu à Putiphat.

2298. Jacob passe en Egypto avec sa famille.

2427. RAMESSÉS - MIAMUM commence à régner en Egypte : il perfecute les Braelites.

2448. CÉGROPS emméne une colonie d'Egypte, & va fonder le rojaume d'Athé-

Fondation du Roiaume 2089. de Sicyone.

2084

1929.

Fondation du Roiaume 1856. d'Argos. Déluge d'Ogygès dans l'Attique.

1825.

1728.

1706,

¥577.

Fondation du Roiaume 1556, d'Athènes par Cécrops. Il établit l'Aréopage.

Sous Cranaus successeur

2494. Aménophis, l'aîné des enfans de Ramesses, lui 1510.

2513. Les Israëlites sortent de l'Egypte. Aménophis est en-1491.
glouti dans la Mer-Rouge. SÉSOSTRIS son fils lui succéde. Il divise l'Egypte en trente Nomes, rend l'Ethiopie tributaire, soumet l'Asse, s'assujettitles Scythes jusqu'au Tanaïs. De retour en Egypte, il se donne la mort après un régne de 33 ans.

2547. PHÉRON succède à Sésoftris.

14572

2800. PROTÉE. Sous son régne, Paris est jetté dans l'E-1204.
gypte en s'en retournant à Troie avec Héléne.

RHAMPSINIT. CHÉOPS. CHÉPHREM. MYCÉRINUS. ASYCHIS.

Les six régnes précédens ont duté 179 ans, mais il est difficile de marquer la dutée de chacun en particulier.

2991. PHARAON roi d'Egypte donne sa fille en matiage à rois. Salomon.

3026 SESAC, appellé autrement Sésonchis. C'est chez lui 578. que Jéroboam se réfugia,

A. M.

GRECE.

A.J.C.

2488. de Cecrops arriva le déluge de Deucalion.
Fondation du Royaume de Lacédémone, LELEX en est
le premier Roi.

2530. DANAUS frere de Sésostris, sort de l'Egypte & se 14741 retire dans le Péloponnése où il se rend maître d'Argos.

PERSÉE, le cinquiéme des successeurs de Danaus, aiant par malheur tué son grand-pere, abandonne Argos & va sonder le roiaume de Mycénes.

2628. SISYPHE, fils d'Eole, se rend maître de Corinthe. 1376. 2710. Les descendans de Sisyphe sont chasses de Corinthe 1294. par les Héraclides.

2720. Egée fils de Pandion rot de l'Attique. On place 1224.
l'expédition des Argonautes sous le régne de ce Prince.

2300. Les Héraclides se rendent maîtres du Péloponnése, 1204, d'où ils sont obligés de sortir peu de tems après.

2820. Prise de la ville de Troie par les Grecs.

41840

2900. Les Héraclides rentrent dans le Péloponnése & se sai- 1104. fissent de Sparte, où deux freres Eurysthéne & Proclès régnent ensemble.

2934. Etablissement des Archontes à Athénes, MEDON, fils 1070.

de Codrus, est le premier.

2949. CADMUS bâtit la ville de Thébes & y établit le siège 1055. de sa domination.

EGYPTE. A. M.

GRECE.

A J.C.

SESAC marche contre 8033. Jérusalem , & s'affujertit toute la Judée.

971.

ZARA roi d'Egypte fait 2063. la guerre à Aza roi de Juda.

> ANYSIS, Sous fon réene, Sabacus roi d'Ethiopie se rend maître de l'Egypte, y régne cinquante ans , après lesquels il se retire & laisse le roiaume à Anyfis.

941.

884.

B120.

LYCURGUE.

3160.

1210.

3228.

HOMÉRE. Hésiode vé- 841. eut à peu près dans le même tems.

CARANUS fonde le 794. roiaume de Macédoine.

Commencement de l'Ere 776. commune des Olympiades.

A. M. Je vais reprendre la suite de la Chronologie A.J.C. des Assyriens, que j'ai interrompue, parce que depuis Ninyas jusques vers ce tems-ci on ne sait rien de leur Histoire.

ASSYRIENS.

3233. PHUL. C'est le Roi de Ninive qui sit pénitence à la 771. prédication de Jonas.

37. Astyriens. Après 20 ans de régne, il se brûle dans son

palais.

Le premier Empire des Assyriens qui finit à la more de Sardanapale, avoit subsisté pendant plus de 1450 ans. De ses débris, il s'en forma trois autres, celui des Assyriens de Babylone, celui des Assyriens de Ninive, & celui des Médes.

Tome XIII.

A.J.C.

32611

Première guerre entte les 7432 Messeniers & les Lacédémoniens. Elle dure 20 ans.

2280:

ARCHILOQUE, Poéte 724; célébre.

B285. SETHON. Son regne dure 14 ans.

A.M. BABYL. NINIVE. MEDES. LYDIE. A.J.C.

BELESIS OU THEGLATH- ARBACE
3257. NABONAS-PHALASAR, exerce l'autoSAR, L'Ecri-La Se annéerité fouveraiture le nom- de son régnene chez les
me Baladan, il donne du Médes, sans
secours à A-néanmoins
chaz Roi deprendre le ti-

chaz Roi deprendre le Juda, se rendtre de Roi. maître de la Syrie & d'une partie du royaume d'Is-

rael.

clides tinrent
le Roiaume
de Lydie pendant 505 ans.
AR GON fut
le premier. II
commença à
régner l'an du
monde 2781.
L'hiftoire de
fes successeurs
jusqu'à Candaule est peu
connue,

Les Héra-

747.

5268. MERODACH,
B A L A D A N.
C'eft l'lui qui
envoia des
Ambasladeurs au Roi
Ezéchias pour
lecongratuler
sur sa convalescence. On
ne fait rien
des autres
Rois qui ont
régné à Baby-

lone.

3269.

SALMANA-SAR. La 8c année de fon régne, il se rendit maître de Samarie & en emmena & e peuple en captivité. CANDAULE. 735.

THARACA. Son régne \$293. dure 18 ans.

Anarchie de deux ans

dans l'Egypte.

Douze des principaux Seigneurs de l'Egypte se saisissent du roiaume, & en gouvernent chacun une partie avec une autorité égale.

8320.

Seconde guerre entre 684 les Lacédémoniens & les Messeniens, 14 ans.

A.M. BABYL. NINIVE. MEDIE. LYDIE. A.J.C.

3286.

Gy Gés fait 718. mourir Candaule & régne en sa place.

717:

708.

3287.

SENNACHE-RIB. La cinquiéme année de fon régne il fait la guerre à Ezéchias Roi de Juda.

Un Ange fait périr son armée dans le tems qu'il affiégeJérusalem, De retour dans son roiaume il est tué par ses propres enfans.
ASARHADDON.

3294

4i 710.

3296.

DÉJOCE se fait déclarer Roi des Médes.

Liij

A. M. EGYPTE, GRECE,

A.J.C.

3334. PSAMMITIQUE, l'un des douze Rois, défait les onze autres, & demeure feul maître de l'Egypte. Il prend Azoth après un fiége de 29 ans.

A.M. BABYL, NINIVE. MEDIE. LYDIE. A.J.C.

3323. D

ASARHAD-DON réunis l'Empire de Babyloneà celui de Ninive. 681.

3324.

Mort de Gygès.

ARDYS son 680.
fils lui succéde. sous son
régne, qui sur
de 49 ans, les
Cimmériens
se rendirent
maîtres de
Sardes.

3327

ASARHADDON transporte en Affyrie
les restes du
roiaume d'IGrael. La même année il
met aux fers
Manasse, &
l'emméne à
Babylone.

677.

A.M. EGYPTE.

GRECE.

A.J.C.

3364

TYRTHÉE, poéte qui excelloit à chanter la valeur guerrière,

guerrière. THALÈS de Milet, fondațeur de la secte Ionique.

A.M. NIN. ET BAB, MEDIE. LYDIE. A.J.C.

3335. SAOSDUCHIN ou NABUCODO- 669.

3347. NOSOR I. La douziéme année de joce. PHRAORTE
son régne il dé lui succéde,
fair Phraorte Roi
des Médes, & se
rend maître d'Ecbatane. Ce sut
après cette expédition qu'il sit
faire le siége de
Béthulie par Ho-

657.

lopherne.

3356. Mort de Nabucodonofor, SARACUS, appellé auffi CHYNALADANUS, lui fuccéda.

\$48.

69:

Phraorte périt au siège de Ninive avec une partie de son armée. CYAXARE fon fils lui fuccéde. La 2e année de son régne il bat les Affy. riens & attaque Ninive, dont il est obligé d'abandonner le siége à cause d'une irruption que les Scythes font dans fes Etats.

635!

LV

A. M.

DRACON , Législateur 624 d'Athénes.

NECHAO. La septiéme année de son régne il défait l'armée du Roi d'Affyrie, & s'empare d'une par-tie de ses Etats. Son régne dure 16 ans.

616.

A. M. NIN. ET BAB. MEDIE. LYDIE, AJ.C.

3373.

SADIATTE. Il forme le siege de Milet la sixieme année de son régne.

626.

619,

631.

8378. Révolte de NABOPOLASSAR contre Saracus. Il fe rend maître de Babylone,

CYAXARE
réunit ses forces
avec celles de
Nabopolassar, se
rend maître de
Ninive, la ruine,
& fait mourir Sa-

Destruction de racus qui en étoit Ninive. Depuis Roi, ce tems-là Babylone sut la seule capitale de l'Em-

3385. pire Assyrien,

ALYATTE. II continue le siége de Milet qui avoit déja duré fix ans fous le régne de son pére, & le termine au bout de fix autres années par un traité de paix qu'il conclut avec les affiégés. Sous le regne de ce Prince il y eut une guerre entre les Médes & les Lydiens, qui se termina par le mariage de Cyaxare avec Aryenisfilled'Alyatte.

1 vj

A. M.

GRECE.

A.J.C.

SOLON. 604 C'est à peu près vers ce tems-ci que vécurent les fept Sages de la Gréce. ALCEE, qui a donné fon nom au vers Alcaique. SAPHO, dans le même

tems.

PSAMMIS, 6 ans.

foo.

CHRONOLOGIQUE. 253 BABYL. MEDIE. LYDIE.

A,J,C.

60%

600,

A. M.

3397.

Nabopolassar s'associe à l'Em-

pire Nabucodo-

Daniel.

3404.

a 398. fa co	ofor fon fils, I'envoie à la te d'une armée our remettre ous fon obéif- ince les pays ue Néchao lui voit enlevés. Prife de Jéru- illem par Nabu- odonofor. Il transporte Babylone un rand nombre e Juifs parmi esquelsétoit Da- iel. C'est à ce ansport des uifs à Baby- one que com- nence la capti- ité. Mort de Na- opolassar. UCODONOSOR			gos.
В	UCODONOSOR			
1	I son fils suc-		Anna St A contant	A 401
	éde à tous ses		and exchange on the same	THE PARTY OF
			ALGULA	
3403. de	Premiet songe e Nabucodono- or expliqué par	A	Alana de Carlo	601.

ASTYAGE

fils de Cyaxare

donne sa fille en

A.M. EGYPTE. GRECE.

3410. APRIES. Il fe rend maître de Sidon dans les premières années de son régne.

3411. Sédécias, Roi de Judée. fait alliance avec le Roi d'Egypte contre les avis de Prophéte Jérémie.

594:

193:

BABYL. MEDIE. LYDIE.

mariage à Cambyse Roides Per-

Les Lieutenans 3405. de Nabucodonosor, après avoir ravagé la Judée, forment le blocus de Jérusalem, & font mourir le Roi Joachim. Sur la fin de la même Cyrus. année Nabucodonosor se transporte en personne à Jérusalem, s'en rend maître, & y établit Roi

Sédécias à la place de Jéchonias qu'il emméne en captivité,

Naissance de

Mort de Cyaxare. ASTYAGE fon fils lui fuccéde. Il régne 35 ans.

Nabucodono Cyrus va pour 3418. for ruine Jérusa- la première fois 1em, & emméne en Médie voir Sédécias captif son grand - pere

à Babylone. De Astyage. Il de-

186.

5990

3430.	Expédition malheureuse				
	d'Apriès dans la Lybie.				
	Révolte	d'Amasis	contre		
	Apriès				

574

3 432. Nabucodonofor fubjugue l'Egypte, & confirme Ama-fis dans la possession du Roiaume.

572:

Mort d'Apriès , la vingt-3435. cinquieme année de son régne. AMASIS régne paisiblement après lui.

569.

3440.

THESPIS réforme la 164 Tragédie. Ce fut vers ce tems - ci que vécut PYTHAGORE.

SIMONIDE, Poéte cé- 1601 lébre.

A.M. BABYL. MEDIE. LYDIE. A,J.C.

retour dans ses meure 3 ans au-Erats , il fait près de lui, jetter les trois jeunes Hébreux dans la fournaise.

Nabucodonofor se rend maître de Tyr après
un siége de 13
ans. Ce sur après
cette expédition
qu'il marcha contre l'Egypte.

3434. Second fonge de Nabucodonofor expliqué par Daniel.

3433. Nabucodonofor réduit à la condition des bêtes pendant 7 ans, après lesquels il régne encore un an. EVILMÉRODACH fon fils lui fuccéde. Il ne régne que 2 ans.

3442.

CRESUS. ESOPE vivoit

3444. NERIGLISSOR. Mort d'Astya-sous son régne. Il arme puissam-ge. CYAXARE sui Il se trouve à

5724

570.

502:

562.

258 TABLE

A.M. EGYPTE, GRECE, A.J.C.

PISISTRATE fe rend 559. maître d'Athénes.

HIPPONAR , l'Auteur du 5446 vers Scazon. HERACLITE, chef de la secte qui poste son nom.

A.M. BABYL. MEDIE. LYDIE. A.J.C

ment contre le succéde. Il est la Cour de ce Roi des Médes, connu dans l'E- Prince ayec So-& appelle Crésus criture sous le lon. à son secours. nom de Darius le Méde.

7445: Cyrus retourne en Médie pour la seconde

fois, afin d'aider fon oncle dans la guerre contre les Babyloniens.

rus défont les Babyloniens dans une grande ba-

LABOROSOAR- for y périt. Crésus suit de-

CHOD. Son régne ne dure que 9 mois.

SAR.

3456.

9449. LABYNIT, nommédans l'Ecriture BALTA- On annual

cer yets ce temsci le mariage de
Cyrus avec la
fille de Cyaxare

Bataille de Thymbrée entre

fon oncle.

Créfus & Cyrus fuivie de la prife de Sardes par ce dernier.

Fin du roiaume de Lydie.

GRECE, A.J.C.

3464.

Naissance d'ESCHYLE, 540.

CTESIPHON ou CHER-SIPHRON, Architecte célébre, fur-tout par la construction du temple de Diane d'Ephése.

3478.

PSAMMENIT. Son régne ne dure que fix mois. Après la mort de ce Prince l'Egypte passe fous la domination des Perses, & y demeure jusqu'au régne d'Alexandre le Grand, ce qui comprend 206 ans.

Mort de Pisistrate. HIP- 526.
PIAS son fils lui succède.

5250

3466. Labynit périt à la prise de Babylone. La mort de ce Prince met fin à l'Empire Babylonien, qui est réuni avec celui des Médes. Cyrus se rend maître de 538. Babylone.

3468.

Mort de Cyaxare. 536,

Après la mort de Cyaxare & de Cambyse, Cyrus, qui succéda aux Etats de l'un & de l'autre, réunit l'Empire des Médes, celui des Babyloniens, & celui des Perses; & de ces trois il en forma un quatriéme sous le nom d'Empire des Perses, qui a duré 206 ans.

EMPIRE DES PERSES.

3468. CYRUS. La premiére année de fon régne, il permet 536. aux Juifs de s'en retourner en Judée.

3470. Vision de Daniel touchant la succession des Rois de 534.

3475. Cyrus meurt dans un voyage qu'il fait en Perse, après 529; avoir régné 7 ans seul, & trente, si on les commence au tems qu'il sortit de Perse à la tête d'une armée pour aller secourir Cyaxare.

CAMBYSE fon fils lui succède. La quatrième année de son régne, il attaque l'Egypte, & la réunit à l'Em-

pire des Perses,

A. M.

3490. MILTIADE va s'établir dans la Quersonnése. 514. 3496. Les Pissistratides sont obligés d'abandonner l'Attique. 508.

La se recurs dest en verrage of this cubicité, après 5.00eral Agnèse and recht, or radius à on les expaniers d'un re place to le route de Poure à la che l'apre mone pour

will Thewise der Middes andri des

A. M. PERSES. A.J.C.

3480. Expédition malheureuse de Cambyse contre les 524. Ethiopiens.

3481. Cambyse fait mourir Méroé, qui étoit en même 523.

Ce fut vers ce tems-ci qu'orétès, l'un des Satrapes de Cambyle, se rendit maître de l'île de Samos, & sit

mourir Polycrate, qui en étoit Tyran.

3482. Mort de Cambyle. SMERDIS le Mage, qui étoit 5222. monté sur le trône dès avant la mort de Cambyle, lui succède. Son régne ne dure que sept mois.

3483. Darius fils d'Hystaspe. 521.

3485. Edit de Darius en faveur des Juifs, où celui de Cyrus, 519. est rappellé. On croit que ce fut quelque tems après la publication de cet Edit qu'arriva ce qui est raporté dans l'histoire d'Esther.

3488. Babylone se révolte contre Darius. Elle est réduite 516.

après un siège de 20 mois.

3490. Expédition de Darius contre les Scythes. 514.

3496. Darius pénétre dans les Indes, & réduit tout ce grand 508, pays sous sa domination.

L'Histoire des Grecs se trouvera désormais mêlée, & presque confondue avec celle des Perses; c'est pourquoi je n'en séparerai plus la Chronologie.

PERSES ET GRECS.

de Naxe. Ils sont obligés de le lever au bout de six mois.

Darius, & fair entrer dans ses vues les Ioniens &c

les Athéniens.

3504. Les Ioniens se rendent maîtres de Sardes, & la 500.

3507. Les Perses désont les Ioniens dans un combat naval 497. devant l'île de Lade, & se rendent ensuire maîtres de Mîlet.

ESCHYLE.

3510, Darius envoie Gobryas son gendre à la tête d'une ar- 494; mée pour attaquer la Gréce,

A.M. PERSES ET GRECS.

ANACRÉON.

2513. Darius ôte le commandement de ses armées à Go-491.
bryas, & le donne à Daiis & Artapherne.

3514. Bataille de Marathon.

3515. Fin malheureuse de Miltiade. 489.
Mort de Darius Hystaspe. XERXES son fils lui 485succède.

3520. Naissance de l'Historien HÉRODOTE. 484. Départ de Xerxès pour aller faire la guerre aux 480.

Grecs.

Combat des Thermopyles. Léonide Roi des Lacédémoniens y périt. Combat naval près d'Artémise, qui se donne en même tems que celui des Thermopyles.

Naissance d'EURIPIDE.

Bataille de Salamine. Elle est suivie du retour précipité de Xerxès en Perse.

3525. Baraille de Platée. Le même jour il fe donne un com- 479. bat naval près de Mycale, où les Perses sont défaits.

3526. Les Athéniens rétablissent les murs de leur ville, 478.

que Xerxès avoit ruinés, malgré l'opposition des Lacédémoniens.

3528. Le commandement des armées, dont les Lacédé- 476. moniens étoient en possession depuis le combat des Thermopyles, passe aux Athéniens.

PINDARE fleurissoit vers ce tems - ci.

3530 PAUSANIAS, Général des Lacédémoniens, accufé 474. d'entretenir des intelligences fecrettes avec Xerxès, est mis à mort.

3531. THÉMISTOCLE, Général Athénien, est accusé d'a- 473. voir pris part au complot de Pausanias. Il se retire chez Adméte, Roi des Molosses.

Ce fut vers ce tems ci que parurent dans la Gréce So-

PHOCLE & EURIPIDE.

3532. Xerxès est tué par Artabane, Capitaine de ses 472.

ARTAXERXE, furnommé LONGUE-MAIN, lui fuccéde. Thémistocle se réfugie auprès de lui la première année de son régne.

3533. CIMON reçoit le commandement des armées à 471.

Athènes. L'année fuivante il bat les Perfes, & se se rend
maître de leur flore auprès de l'embouchure du fleuve
Eurymédon,

Naissance

A J.C. PERSES ET GRECS. A. M. Naissance de l'Historien THUCYDIDE. Grand tremblement de terre à Sparte sous le régne 4706 d'Archidamus, qui donne lieu à une sédition de la part des Ilotes. Naissance de SOCRATE. Commencement de PÉRICLES. 3535. PHIDIAS , célébre par son habileté dans l'Architecture & la Sculpture. Brouilleries & mésintelligence entre les Athéniens & les Lacédémoniens, causées par l'affront que font les Lacédémoniens aux Athéniens de renvoier leurs troupes, après les avoir appellées à leur secours contre les Messeniens & les Ilotes. Ce fut quelque tems après & en consequence de ces brouilleries, que Cimon fut banni par l'Oltracisme. ESDRAS obtient d'Artaxerxe une commission pour 467. retourner à Jérufalem avec tous ceux qui voudront le fuivre. 3538. Thémistocle se donne la mort à Magnésie. 466. HERODIQUE de Sicile, Chef de la secte des Méde-3540. cins, appelle Ararntish. Il eut pour disciple HIPPO-CRATE. Révolte des Egyptiens contre Artaxerxe, soutenue 460. 3544. par les Athéniens. Defaite de l'armée des Perses en Egypte. 3545. Les Egyptiens sont battus à leur tout avec les Athé- 456. niens. En consequence toute l'Egypte rentre sous l'obéissance d'Artaxerxe, & les Atheniens se retirent à Biblos sous la conduite de Dinarus, où ils soutiennent un siège d'un an. Combat de Tanagre en Béotie où les Athéniens battent les Spartiates qui étoient venus au secours des Thébains. NEHEMIE obtient d'Artaxerxe la permission de 454. retourner à Jérusalem. Naissance de XENOPHON. Cimon, rappelle de son exil qui avoit duré cinq ans, réconcilie Athènes & Lacédemone, & leur fait conclure une trève de cinq ans. Fin de la guerre entre les Grecs & les Perses. Elle 449. 3555. du-oit depuis que les Athéniens avoient brûlé Sardes

Mort de Cimon.

Tome XIII.

436.

3558. Les Lacédémoniens font une trêve pour trente années 446.

avec les Athéniens. Ces derniers y donnent biemôt
atteinte par leurs nouvelles entrepriles.

EMPEDOCLE, Philosophe Pythagoricien, fleurissoit

vers ce tems-ci.

MYRON fameux Sculpteur d'Athénes.

péricles fait la guerre aux Samiens, & se rend 440. maître de la capitale de leur île après un siége de 9 mois.

ZEUXIS, Peintre célébre & disciple d'Apollodore. Il eur pour rival PARRHASIUS qui vivoit dans le mê-

me tenis.

ARISTOPHANE, Poëte comique.

Maissance d'Isocrate.

Guerre entre les Corinthiens & les Corcyréens. Les Athéniens y prennent part en faveur de ceux de Corcyre. Les habitans de Potide se déclarent en faveur de Corinthe contre Athénes. ALCIBIADE commence à paroitre dans cette guerre qui donne lieu à celle du Péloponnése.

SCOPAS, Architecte & sculpteur.

Commencement de la guerre du Péloponnése ; elle 431.

3573. dure 27 ans.

L'Artique est ravagée par une peste terrible. Le méde. 430.

3574 cin Hyppecrate s'y signale par son dévouement au service des malades.

Mort de Périclès. 429.
3575. Les Lacédémoniens font le fiége de Platée, 428.

3576. PLATON, Chef de l'ancienne Académie.

Mort d'Artaxerxe. XERXES fon fils lui fuccéde. Il ne 425.

3579. regne que 45 jours.

SOGDIFN fait mourit Xerxès, & se fait reconnoitre Roi en sa place. Son tégne ne dure que six mois,

3580. OCHUS, cennu depuis sous le nom de DARIUS NO- 424.
THUS, se defait de Sogdien & lui succède.

Les Atheniens se rendent maîtres de Cythère sous la

conduire de Nicias,

Thucydide l'Historien est condanné à l'exil par les Arbéniens, dont il commandoit les armées, pour avoir

laisse prendre Amphipolis.

POLYGNOTE, comiu surrout par la peinture qu'il sit à Athènes dans le Pécile, où il représenta les prinoipaux événements de la guerre de Troie,

A.J.C.

PERSES ET GRECS.

3583. Traité de paix conclu par les foins de Nicias entre 421. les Lacedémoniens & les Arhéniens, la dixiéme année depuis le commencement de la guerre du Péloponnéie. Une fourberie d'Alcibiade le fait rompre l'année d'en-

3584. L'exil d'Hyperbolus met fin à l'Ostracisme. 420.

3,88. Alcibiade engage les Athéniens à donner du fecours 416.

aux Egestains contre ceux de Syracuse.

A. M.

Alcibiade, l'un des chefs de l'armée que les Athé-415.

niens envoioient en Sicile, est rappellé à Athénes pour
y répondre aux accusations qu'on intentoit contre
lui. Il s'ensuit à Sparte. Il est condanné par contumace.

3590. Pisuthne gouverneur de Syrie se révolte contre Da- 414.

pour Roi Amyrtée qui régne 6 ans.

des actions lui avoient acquis à Spatte, se jette entre les bras de Tissapherne Satrape du Roi de Perse. Les Lacédémoniens concluent par l'entremise de Tissapherne un traité d'alliance avec le Roi de Perse.

3591. Alcibiade est tappellé à Athènes. Son retour fait 409. casser les quatre cens hommes qu'on avoit revêtus de

l'autorité souveraine.

3597. Darius donne à Cyrus, le plus jeune de ses fils, le 407.
gouvernement en chef de toutes les provinces de l'Asie
mineure.

1598. LYSANDRE est mis à la tête des armées Lacédémo- 406. niennes. Il défait les Athéniens auprès d'Ephése. En conséquence de cette défaite Alcibiade est déposé : &c

on nomme dix Généraux à sa place.

3599. CALLICRATIDAS reçoit le commandement des armées à la place de Lysandre à qui les Lacédémoniens l'avoient ôté. Il est tué dans un combat naval près des Arginuses.

> Lyfandre est rétabli Général des armées Lacédémoniennes. Il remporte près d'Ægos-Potamos une célébre

victoire sur les Athéniens.

CONON qui commandoit l'armée des Athéniens se retire après sa désaite chez Evagore voi de Cypre.

3600. Lysandre se rend maître d'Athènes Il y change le 404gouvernement, & y établit trente Archontes connus sous le nom de Tyrans.

Mij

PERSES ET GRECS. A.M.

Fin de la guerre du Péloponnése.

Mort de Darius Nothus. ARSACE son fils lui succéde. Il prend le nom d'ARTAXERXE-MNÉMON.

Cyrus le jeune entreprend d'égorger Artaxerxe son 404. 3500. frere. Son dessein aignt été découvert, il est renvoié dans les provinces maritimes dont il étoit Gouverneur.

Entrevûe de Cyrus le jeune & de Lysandre à 403. 3601.

Sardes.

THRASYBULE chasse les Tyrans d'Athénes, & y rétablit la liberté.

Cyrus le jeune se prépare à faire la guerre à Arta- 402. \$602.

xerxe ion frere.

Défaite & mort de Cyrus le jeune à Cunaxa, suivie 401, 3603. de la retraite des Dix mille. Mort de Socrate.

Lacédémone déclare la guerre à Tissapherne & à 400, 3604. Pharnabaze.

Commencement d'AMYNTAS roi de Macédoine & 398. 3606. pere de Philippe.

AGESILAS est élu roi de Lacédémone. L'année sui- 397. 3607. vante il passe dans l'Afrique pour porter du secours aux

Grecs qui y étoient établis. Lyfandre se brouille avec Agésilas, & entreprend 395; 3609.

de changer l'ordre de la succession au Trône. L'armée de Tissapherne est défaite auprès de Sardes

par Agelilas.

Thebes, Argos & Corinthe se liguent contre Lacé- 394 £610. démone à la sollicitation des Perses. Athénes entre dans la Ligue peu de tems après. Agésilas est rappellé par les Ephores au secours de sa patrie.

La flore des Lacédemoniens est battue près de Cnides par Pharnabaze & Conon Athénien, qui commandoient celle des Perses & des Grecs. Presque dans le même tems Agéfilas défait les Thébains dans les plaines

de Coronée.

Conon rétablit les murailles d'Athénes,

Paix honteuse aux Grecs conclue avec les Perses 387, \$617.

par Antalcide Lacedémonien.

Artaxerxe attaque avec toutes fes forces EVAGORE 386. 2618. roi de Cypre, & remporte sur lui une victoire signalée. Elle est suivie du siège de Salamine qui se termine par un trait de paix.

CHRONOLOGIQUE. 669.

A. M. PERSES ET GRECS. A.JC.
3620. Expédition d'Artaxerxe contre les Cadusiens.

Naisfance d'Aristote, chef des Péripatéticiens.

184.

1821. Les Lacedémoniens déclarent la guerre à la ville d'O-1383.

lynthe.

Naissance de PHILIPPE roi de Macédoine.

PHÉBIDAS, en conduisant au siège d'Olinthe une 382.
partie de l'armée des Lacédémoniens, se rend maître
de la citadelle de Thébes.

Naissance de Démosthène.

3626. PÉLOPIDAS, à la tête des autres Bannis, massacre 378.

les Tyrans de Thébes & reprend la citadelle.

3627. Artaxerxe Mnémon entreprend de réduire l'Egypte, 377qui avoit fecoué le joug de fa domination depuis quelques années. Il emploie plus de deux ans à faire les préparatifs de cette guerre.

3629. Mort d'Amyntas roi de Macédoine. ALEXANDRE 375.
fon fils aîné lui succède. Son régne ne dure qu'un an.
Après lui PERDICCAS monte sur le trône, & régne

14 ans.

3630. Mort d'Evagore roi de Cypre. NICOCLES son fils lui 374.

succède.

3634. Bataille de Leuctres où les Thébains, commandés 370. par Pélopidas & Epaminondas, défont les Lacédémoniens.

3635. Expédition de Pélopidas contre Alexandre Tyran 369. de Phéres. Il passe en Macédoine pour terminer les dissers qui étoient entre Perdiccas & Ptolémée sits d'Amyntas sur la couronne. Il en améne Philippe à Thèbes pour ôtage. Il est tué dans un combat qu'il livre au Tyran de Phéres.

3641. Bataille de Mantinée. Epaminondas y périt après 363.

doit.

Les Lacédémoniens envoient Agéfilas au fecours de 362.

Tachos roi d'Egypte contre Artaxerxe. Il ôte la conronne à Tachos, & établit à sa place Nectanébus. Il
meurt en revenant de certe expédition.

Mort d'Artaxerxe Mnémon. OCHUS son fils lui suc-

céde.

PHILIPPE monte sur le trône de Macédoine. Il fait 360, une paix captieuse avec les Athéniens.

A. M.

PERSES ET GRECS.

Ici commence l'Histoire de Cappadoce. Je donnerai la Chronologie des Rois qui y ont régné, après celle des Successeurs d'Alexandre. J'y joindrai celle des Parthes, & des Rois de Pont.

Guerre des Allies contre les Athéniens. Elle dute 358. 3646. trois ans.

Philippe affiége & prend Amphipolis.

Révolte d'Artabaze contre Ochus roi de Perfe. 356. 3648. Naissance d'ALEXANDRE le Grand.

Démosthène paroît pour la première fois en public, 355. 3649. & rassure les Athéniens allarmés par les préparatifs de guerre que faisoit le roi de Perse.

Commencement de la guerre facrée.

- Mort de Mausole roi de Carie. 3650. Philippe se rend maître de la ville de Méthone. 36510
- ARTEMISE , veuve de Maufole à qui elle avoit suc- 352. 3652. cédé, se rend maitresse de Rhodes.

Philippe tente inutilement de s'emparer des Ther-

mopyles.

- 3453. Expédition heureuse d'Ochus contre la Phénicie, 357. contre Cypre, & ensuite contre l'Egypte.
- Nectanébus, le dernier roi qu'ait eu l'Egypte de 350. 3654 race Egyptienne, est obligé de s'enfuir en Ethiopie, d'où il ne revint jamais.
- Mort de Platon. 3656. 343. Philippe se rend maître d'Olynthe.
- Philippe prend part à la guerre sacrée, en se décla- 347. 3657.
- rant pour les Thébains contre les Phocéens. Philippe s'empare des Thermopyles & de la Phocide. 346. 3658. Il se fair mettre au nombre des Amphictyons.
- Harangue de Démosthène sur la Quersonnése en fa- 342. £662. veur de Diopithe.
- Les Athéniens envoient du secours, sous la conduite 339. \$655. de Phocion, aux villes de Perinthe & de Byzance assiégées par Philippe. Ce Prince est obligé d'en lever le siège.

Philippe est déclaré Généralissime des Grecs dans 318. \$ 666. le Conseil des Amphictyons, Il se rend maître d'E-

latée.

A.J.C.

Bataille de Chéronée, où Philippe défait les Athéniens & les Thébains qui s'étoient ligués contre lui.

Ochus roi de Perse est empoisonné par Bagoas son favori. ARSES son fils lui succède. Il ne regne que trois ans.

Philippe se fait déclarer Général des Grecs contre 337. 3667. les Perses. La même année il répudie Olympias sa femme. Alexandre son fils la conduit en Epire d'où il passe en Illyrie.

3668. Mort de Philippe. ALEXANDRE son fils, âgé pour 336.

lors de 20 ans, lui succéde.

Arles roi de Perse est assassiné par Bagoas. DARIUS-

CODOMAN lui succéde. Prise & destruction de Thébes par Alexandre. Il se 335. \$669. fait déclarer Généralistime des Grecs contre les Perses dans une Diéte convoquée à Corinthe.

Départ d'Alexandre pour la Perse. Bataille du Granique suivie de la conquête de pres-

que toute l'Asie-Mineure.

Alexandre est attaqué à Tarse d'une maladie dange-3671. reuse pour s'être baigné dans le Cydne. Il guérit en peu de jours.

Bataille d'Iffus.

Alexandre se rend maître de Tyr après un siège de 332. 3672. fept mois.

APELLE l'un des plus fameux Peintres de l'antiquité. ARISTIDE & PROTOGÉNE étoient ses contem-

porains.

Voyage d'Alexandre à Jérusalem. Il se rend maître de Gaza & bientôt après de toute l'Egypte. Ce fur après cette conquête qu'il alla au temple de Jupiter-Ammon, & a son retour il fit bâtit la ville d'Alexandrie.

Bataille d'Arbelles. Elle est suivie de la prise des villes 337. 3673. d'Arbelles, de Babylone, de Sufe, & de Persépolis.

Darius est arreté & chargé de chaînes par Bessus, & 130. bientôt après assassiné. Sa mort met fin à l'empire des Perses qui avoit duré 206 ans, à compter depuis le commencement du grand Cyrus.

Les Lacedémoniens se révoltent contre les Macédoniens. Antipater les défait dans une bataille où Agis

leur roi est tué.

M iv

A.J.C. THALESTRIS reine des Amazones vient voir Ale-

xandre à Zadracarte. Philotas & Parménion son pere, foupconnés d'a-

voir eu part à une conspiration contre Alexandre, font mis à mort.

Beslus est livré à Alexandre, & peu de tems après 330. 3674.

renvoié à Echatane pout y être fait mourir.

Alexandre, après avoir soumis les Sogdiens & les Bactriens, bâtit une ville sur l'Iaxarte à laquelle il donne fon nom.

Ambassade des Scythes vers Alexandre, suivie 329. \$675. d'une victoire que ce Prince remporte sur ces peuples.

LYSIPPE de Sicyone, célébre Sculpteur, fleurissoit à peu près vers ce tems-ci.

Alexandre se rend maître du Rocher d'Oxus. 3676. Clicus est tué par Alexandre dans un repas à Maracande. La mort de Callisthéne arriva bientôt après.

Alexandre épouse Roxane fille d'Oxyarte.

Entrée d'Alexandre dans les Indez. Il remporte une 327. 3677. victoire célébre sur Porus au passage de l'Hydaspe.

Alexandre, sur les remontrances de son armée, se dé- 326. 3678. termine à revenir sur ses pas.

Prise de la ville des Oxydraques. Alexandre y court

un risque extrême de perdre la vie.

3679. Mariage d'Alexandre avec Statira fille ainée 3250 de Darius.

Révolte d'Harpalus qu'Alexandre avoit établi gouverneur de Babylone,

Démosthène est exilé pour avoir reçu des présens, & s'être laisse corrompre par Harpalus.

4680. Mort d'Ephestion à Echarane.

MÉNANDRE, chef & auteur de la nouvelle Comé. 324.

die, vivoit vers ce tems-ci.

Alexandre, de retour à Babylone, y meurt âgé de 123. 1681. trente-deux ans & huit mois. ARIDEE, frere naturel de ce Prince, est reconnu pour Roi à sa place. La Régence du Royaume est donnée à Perdiccas.

Les Généraux partagent entre eux les Provinces. C'est de ce parrage qu'on commence à compret les années de

l'Empire des Lagides en Egypte.

Les Arhéniens se révoltent, & engagent les peuples de la Gréce à se liguer avec eux. Démosthène est rappellé de son exil. ANTIPATER, affiégé dans Lamia par les Athéniens, 322.

3682. est forcé de se rendre par capitulation. Bientôt après il s'empare d'Athénes, & y établit garnison.

Mort de Démosthéne. 3683. Convoi d'Alexandre.

32 L.

PERDICCAS met Euméne en possession de la Cappadoce.

Ligue de Ptolémée, de Cratére, d'Antipater, & d'Antigone contre Perdiccas & Euméne,

Mort de Cratére.

Fin malheureuse de Perdiccas en Egypte. Antipater lui succéde dans la Régence de l'Empire.

EUMENE, battu par Antigone, se renferme dans le 320. Château de Nora, où il soutient un siège d'un an.

PTOLEMÉE se rend maître de Jérusalem. 319. Mort d'Antipater. POLYSPER CHON lui succéde. Condannation & mort de Phocion à Athénes. CASSANDRE fils d'Antipater s'empare d'Athénes. Il y établit Démétrius de Phalére pour gouverner la Ré-

publique. Olympias mere d'Alexandre fait mourir Aridée & 317.

Eurydice sa femme. Elle est elle-même mise à mort

peu de tems après par ordre de Cassandre. Euméne est livré par ses propres soldats à Antigone, 315. 3689.

& mis à mort. 3691. ANTIGONE se rend maître de Tyr, après un siège de 313. quinze mois. Démétrius son fils surnommé Poliorcéte commence à paroitre.

ZENON établit à Athènes la secte des Stoiciens. 3692.

SÉLEUCUS se rend maître de Babylone & des pro- 311. 3693. vinces voifines.

C'est à cette expédition de Séleucus contre Babylone. que commence l'ére fameuse des Séleucides, appellée par les Juifs l'Ere des contrats.

Prolémée se retire en Egypte, & emméne avec lui un grand nombre des habitans de la Phénicie & de la

Judée.

3687.

Cassandre fait mourir Roxane avec son fils Alexandre.

Mv

A.J.C.

3695. Polysperchon fait mourir Hercule fils d'Alexandre 309. avec sa mere Bérénice.

3696. Ophellas gouverneur de la Lybie se révolte contre 308.

Prolémée.

A. M.

nes & y établit le gouvernement Démocratique. Il se rend maître aussi dans la même année de Salamine & de toute l'île de Cypre.

Démétrius de Phalére, qui commandoit à Athénes, se retire à Thébes. Les Athéniens renversent ses statues

& le condannent à mort.

Antigone & son fils Démétrius prennent le titre de Roi. Les autres Princes en font autant à leur

exemple.

3699. Antigone, pour profiter de la victoire que fon fils 305avoit remportée en Cypre, entreprend d'enlever l'Egypte à Ptolémée. Cette expédition ne lui réussit pas.

Ptolémée l'Astronome fixe le commencement du régne de Ptolémée Roi d'Egypte au 7 Novembre de

cette année.

37co. Démétrius Poliorcéte forme le siège de Rhodes. Il 304est forcé de le lever un an après.

PROTOGENE Peintre célébre étoit dans la ville pen-

dant que Démétrius l'assiégeoit.

5701. Les Rhodiens emploient le prix des machines 303.
que Démétrius avoit fait fervir au siège de leur
ville & dont il leur avoit fait présent, à faire ce
Colosse fameux connu sous le nom de Colosse de
Rhodes.

Démétrius Poliorcéte est déclaré chef de tous les Grecs par les Etats de la Gréce assemblés dans l'Is-

thme.

3702. Ptolémée, Séleucus, Cassandre & Lysimaque se 302.

liguent contre Antigone & Démétrius son fils.

3703. Bataille d'Ipsus ou Antigone est défait. Elle est suivie du partage de l'Empire d'Alexandre entre les quatre Princes ligués.

ARCESILAS chef de la moienne Académie.

A. M.

Il y a tant de liaison entre les événemens qui arrivérent dans les quatre Empires formés de celui d'Alexandre, qu'il n'est pas possible de les séparer. C'est pourquoi je les rangerai tous dans une seule colonne, conformément au plan que j'ai suivi en les traitant dans le corps de mon Histoire. Je vais auparavant donner une Table qui ne contiendra que les Rois qui ont régné dans chacun de ces Empires.

EGYPTE. SYRIE. THRACE MACED. ET BITHYNIE.

PTOLEMEE SELEUCUS CASSANDRE LYSIM A- 300. 3707. SOTER. PHILIPPE QUE. NICATOR. 297. & ALEXAN-

DRE enfans de Cassandre se disputent le Roiaume, & en jouisfent à peu pres l'espace de trois ans. DÉMÉTRIUS POLIOR-

CÉTE. PYRRHUS & LYSIMA-

QUE.

294

287.

PTOLEMER 3719. PHILADEL-PHE.

-285.

37230

3716.

3717.

Lylimaque 281; est tué dans SELEUCUS un combat. NICATOR, Après sa res - peu demort ses Etats font dememsems.

MVI

276 TABLE

2/0	可知 外视器			
A. M. EGYPTE.	SYRIE.	MACED.	THRACE ET BITHYNIE.	A.J.C.
			brés & ces-	
	this state		fent de com-	
			poser un seul	
3724	ANTIOCHE	s PTOLÉMÉI	Roiaume.	280.
THE RESERVE THE	SOTER.	CÉRAUNUS.		
	AT THE PARTY	Son frere ME		
		LÉAGRE ré-		
The State of the S		gna quelque		
		tems aprè		
NEWSTERN		A BYEN		
3726:		SOSTHENE		278.
9728.		ANTIGONI		276.
		GONATAS.		PRIE
8743.	ANTIOCHU			261:
	THEUS.			
2758. PTOLEMEE	SÉLEUCU CALLINICUS.	8		246.
DYLKOLIL.	CALLINICUS			
\$762.		DÉMÉTRIUS		242.
ANTA LINE STATE		fils d'Anti-		-4
	- 1 2 Lotte	gone Gona-		
A120		tas.		
3772:		ANTIGONE		232
\$778.	SELEUCU	Dozon.		226.
	CÉRAUNUS.	ROBERT OF SE		
3781:	ANTIOCHU	S		223.
	LE GRAND.			
3783. PTOLEMER				
PHILOPA.				221.
TOR.				21/47
8 784.	STATE OF THE PARTY	PHILIPPE		220.
3800. PTOLÍMÉE	DE DECREE			
EPIPHANE.	SELEUCUS			204.
3817.	PHILOP A-			187
THE PERSON NAMED IN	TOR			

TOR.

A. M.	EGYPTE.	SYRIE.	MACÉDOINE.	A.J.C.
1	PTOLÉMÉE.			180.
	HILOMETOR.			100.
3825.			PERSÉE der-	179.
100000			nier Roi de Ma-	
3829.		ANTIOCHUS	cédoine.	
		EPIPHANE.		175
3840.		ANTIOCHUS		164.
		EUPATOR.		104.
3842.		DÉMÉTRIUS		162.
		SOTER.		102.
3854.		ALEXANDRE		150.
		BALA.		West A
3859.	PTOLEMEE	DÉMÉTRIUS		145.
	HYSCON.	NICATOR.		-77
386e.	The state of the state of the state of	ANTIOCHUS		144
100		THEUS fils de		
		Bala, s'empare		
		d'une partie de		
1000		la Syrie. TRY-		
		PHON en fait		
		autant peu de		
		tems après.		
3864.		ANTIOCHUS		3403
12 12 14 15		SYDETE fait		
		mourir Tryphon		Hart H
		& régne à sa		
	*	place.	42 1275 11 17	
3877.		ZÉBINA succé-		127:
		de à Démétrius		
5880.		Nicator.		
		SÉLEUCUS fils		124
		de Nicator.		
		ANTIOCHUS GRYPUS.		
****		GRIPUS.		
3887.	PTOLÉMÉE			
THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T	ATHYRE,			217.
3890.		The state of the state of the		A CONTRACTOR
		ANTIOCHUS LE		114
		CYZICENIEN		
		partage le Roiau-		
		mie avec Grypus.		

EGYPTE.

SYRIE.

A.J.C. 107.

ALEXANDRE I. frere de Lathyre. 3907.

SÉLEUCUS fils de Gry- 97.

3911. 3912. pus.

ANTIOCHUS EUSÉBE. 91. ANTIOCHUS, second fils 92.

3913.

de Grypus. PHILIPPE, troisiéme fils 91,

3914

de Grypus. DÉMÉTRIUS EUCHÉRE, 90. quatrieme fils de Gry-

3919.

pus. ANTIOCHUS DIONY- 85.

sus, cinquieme fils de Grypus.

Les quatre derniers Rois qui viennent d'être nommes fregnerent fuccessivement avec Eusébe.

3921.

TIGRANE pendant 81. quatorze ans.

ALEXANDRE II, fils 3923. d'Alexandre I.

ANTIOCHUS L'ASIA- 69. TIQUE.

\$935.

65. 48.

81.

PTOLÉMÉE AULÉTE. 3939. 3946. BÉRÉNICE l'aînée des filles d'Auléte régne pendant quelque tems à la place de son pere, après lequel ce Prince est rétabli.

51e

3953. CLÉOPATRE régne d'abord avec fon frere aîné, ensuite avec Ptolémée fon jeune frere, & enfin feule.

SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C. A.M.

SELEUCUS Roi de Syrie fait bâtir Antioche. 300. 3704. Athénes refuse de recevoir Démétrius Poliorcéte.

Mort de Cassandre Roi de Macedoine. PHILIPPE son 297. 3707. fils lui succéde. Son régne ne dure pas un an. Il a pour fuccesseur ALEXANDRE son frere. A peu près vers ce tems-ci PYRRHUS Roi d'Epire épousa Antigone de la maison de Ptolémée, & rentra dans ses Etats, dont il avoit été chasse par les Molosses.

DÉMÉTRIUS POLIORCETE reprend Athénes. Pres- 296. 3709. que dans le même tems, Lysimaque & Ptolémée lui

enlevent tout ce qu'il possédoit.

Démétrius fait mourir Alexandre Roi de Macédoi- 294. 3710. ne, qui l'avoit appellé à son secours, & s'empare de ses Etats où il régne pendant 7 ans.

Fondation de la ville de Séleucie par Séleucus. 3711. Pyrrhus & Lysimaque enlevent la Macédoine à Dé- 287. 3717. métrius. Celui - ci finit sa vie misérablement l'année

fuivante dans une prison.

PTOLÉMÉE SOTER, Roi d'Egypte, céde l'Empire à 285 3719. fon fils PTOLÉMÉE PHILADELPHE.

Fondation du Roiaume de Pergame par PHILE.

TÉRE.

Démétrius de Phalère, enfermé dans un fort par ordre 283. 3721. de Philadelphe, s'y donne la mort.

Séleucus Nicator, Roi de Syrie, déclare la guerre à 282.

3722. Lysimaque, Roi de Macédoine.

Lysimaque est tué dans une bataille qui se donne en 281; 3723. Phrygie, Séleucus va en Macédoine pour prendre possession du Roiaume. Il y est assassiné par Céraunus. AN-TIOCHUS SOTER son fils lui succède dans le Roiaume

de Syrie. CÉRAUNUS, pour s'affurer le Roiaume de Macédoi- 280 3724. ne, fait mourir les deux enfans qu'Arsinoé avoit eus de Séleucus, & la relégue elle - même dans la Samothrace.

> La République des Achéens reprend son ancienne forme qu'elle avoit perdue sous Philippe & sous Ale-

xandre.

Pyrrhus, Roid Epire, appellé par les Taremins, passe en Italie pour faire la guerre aux Romains, Il donne un premier combat auprès d'Héraclée, où il a tout l'avantage. Il l'eut encore dans un second qui se donna l'annce fuivante.

A. M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

Irruption des Gaulois dans la Macédoine. Céraunus 279. 3725. leur livre un combat dans lequel il périt. MÉLÉAGRE son frere lui succède.

3726. Pyrrhus abandonne l'Italie, & passe dans la Sicile, 278,

dont il fait la conquête. SOSTHÉNE chasse les Gaulois de la Macédoine. Il est établi Roi. Son régne dure deux ans.

Tentative des Gaulois contre le temple de Del-

3727. Ptolémée Philadelphe, Roi d'Egypte, fait traduire 277.

en Grec les Livres Saints.

3728. Mort de Sosthéne. ANTIGONE GONATAS, fils de Po- 276. liorcéte, qui régnoit depuis dix ans en Gréce, s'établit Roi de Macédoine à sa place. La possession lui en est contestée par Antiochus Roi de Syrie. Leur différend fe termine par le mariage d'Antigone avec Phila, fille de Stratonice & de Séleucus.

3729. Antiochus défait les Gaulois dans une bataille san- 275. glante qu'il leur livre, & délivre le pays de leur op-pression. Cette victoire lui mérite le titre de Soter.

Pyrrhus retourne en Italie, & y est vaincu par les 27% 3730. Romains. Il passe en Macédoine où il attaque & défait Antigone.

Ptolémée Philadelphe, touché de la réputation des Romains, leur envoie une Ambassade, pour leur de-

mander leur amitié.

3732. Pyrrhus entreprend le siège de Lacédémone: il ne 272; peut s'en rendre maître. Il est tué au siège d'Argos l'année d'ensuite.

Antigone Gonatas se rend maître d'Athénes qui s'é- 268. 3736.

toit liguée avec les Lacédémoniens contre lui.

3739. ABANTIDAS s'établit Tyran de Sicyone après avoir fait mourir CLINIAS qui en avoit le Gouverne-

MAGAS, Gouverneur de la Cyrénaïque & de la Li-

bye, se révolte contre Prolémée Philadelphe.

Mort de Philétére, Roi & fondateur de Pergame. EUMENE son neveu lui succède.

Antiochus Soter , Roi de Syrie , fait proclamer Roi 261. 3743. fon fils ANTIOCHUS. Sa mort arrive peu de tems après.

BEROSE, Historien de Babylone, vivoir vers ce

tems . ci.

3741.

A. M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

Accommodement entre Magas & Ptolémée Phi- 258. 3746. ladelphe.

Guerre entre Antiochus Roi de Syrie & Ptolémée 255. 3749.

Philadelphe.

ARATUS, fils de Clinias, délivre Sicyone de la Ty- 252. 3752. rannie, & l'unit à la Ligue des Achéens. Il est fait Général des Achéens.

ARSACE se révolte contre Agathocle Gouverneur 250. 3754. pour Antiochus du pays des Parthes. Cette révolte donne lieu au commencement de l'Empire des Parthes. A peu près dans le même tems, THEODORE, Gouverneur de la Bactriane, se révolte, & se fait déclarer Roi de cette Province.

Traité de paix entre Antiochus & Ptolémée Phila- 249 3755. delphe, qui met fin à la guerre. Par une des conditions de ce Traité, Antiochus répudie Laodice & épouse Bé-

rénice fille de Prolémée.

AGIS Roi de Sparte entreprend de faire revivre les 248, 3756. anciens établissemens de Lycurgue. Léonide son Collégue est déposé pour n'avoir pas voulu y consentir. Cléombrote son gendre est mis à sa place.

Mort de Prolémée Philadelphe Roi d'Egypte. PTO- 247. 3757.

LEMÉE EVERGÉTE son fils lui succède.

APOLLONE de Rhodes auteur du poëme sur l'expédition des Argonautes.

Antiochus, surnommé Théus Roi de Syrie, est em- 246. 3758. poisonné par sa femme Laodice. Elle fait ensuite déclarer Roi SELEUCUS CALLINICUS son fils. Bérénice & un fils qu'elle avoit eu d'Antiochus sont

affaffinés par Laodice.

Prolémée Evergéte frere de Bérénice entreprend de venger sa mort. Il se rend maître d'une grande partie de la Syrie.

Les villes de Smyrne & de Magnéfie forment en- 244. 3760. tr'elles une Ligue pour secourir le Roi de Syrie contre

Prolémée Evergéte.

Aratus se rend maître de la Citadelle de Corinthe. L'ÉONIDE est rétabli à Sparte, Cléombrote envoié en exil, & Agis mis à mort.

Mort d'Antigone Gonatas Roi de Macédoine. DE- 242.

MÉTRIUS son fils lui succéde.

Séleucus, Roi de Syrie, entre en guerre avec AN-TIOCHUS HIERAX son frere. Ce dernier a l'avantage

SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C. A. M.

dans un combat qui se donne près d'Ancyre en Galatie.

Mort d'Euméne Roi de Pergame. ATTALE son cou- 241. 3763. fin germain lui succéde. Théodore, Roi de Bactrie, laisse en mourant son

Roiaume à son fils de même nom.

3765. ERATOSTHENE le Cyrénien est fait Bibliothécaire de 230. Prolémée Evergéte.

JOSEPH, neweu du Grand Prêtre ONIAS, est envoié 233. 3771.

en Ambassade auprès de Prolémée Evergéte.

Mort de Démétrius, Roi de Macédoine. ANTI- 242. 3772. GONE, tuteur de Philippe fils de Demétrius, lui fuccéde.

POLYCIÈTE de Sicyone fameux Sculpteur.

3774. Séleucus Roi de Syrie est battu & fait prisonnier par 230. Arface Roi des Parthes.

CI tomene Roi de Sparte remporte une grande 228. 3776.

victoire contre les Achéens & contre Aratus.

Séleucus Callinicus Roi de Syrie meurt chez les 226. 3778. Parthes d'une chute de cheval. SÉLEUCUS CÉRAU-NUS fon fils aîné fui fuccéde.

Antiochus Hiérax est assassiné par des voleurs en

fortant de l'Egypte.

Aratus défait Aristippe Tyran d'Argos. Il engage Lysiade Tyran de Mégalopolis à déposer sa Tyrannie. & à faire entrer sa ville dans la Ligue des Achéens.

Les Romains envoient une celebre Ambassade en 225. 3779. Gréce pour y faire part du Traité qu'ils venoient de conclure avec les Illyriens. Les Corinthiens déclarent par un Décret public qu'ils feront admis à la célébration des Jeux Isthmiques. Les Athéniens leur accordent aussi le droit de Bourgeoisse à Athénes.

Antigone Roi de Macédoine est appellé par l'intrigue d'Aratus au secours des Achéens contre les Lacedé-

moniens.

Cléomène Roi de Sparte se rend maître de Mé- 223. .3781. galopolis.

Baraille de Sélasie, suivie de la prise de Sparte par

Antigone.

Mort de Sileucus Céranus Roi de Syrie. ANTIO-CHUS, surnomme LE GRAND son frere lui succede.

A.J.C. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A. M.

Le Colosse de Rhodes est renversé par un grand 222. 3782. tremblement de terre.

Mort de Ptolémée Evergéte Roi d'Egypte. PTOLE- 221. 3783. MEE PHILOPATOR lui succéde.

Les Etoliens remportent une grande victoire à Caphyes sur les Achéens.

Antiochus foumet Molon & Alexandre qui s'étoient 120. 3784. révoltes depuis deux ans, le premier dans la Médie, & le second dans la Perse.

Mort d'Antigone Roi de Macédoine. PHILIPPE fils

de Démerrius lui succède.

Cléomène Roi de Sparte meurt en Egypte. Les Lacédémoniens nomment en sa place Agésipolis & Ly-

Guerre des Alliés en faveur des Achéens contre les

Ercliens.

HERMIAS, premier Ministre d'Antiochus, est mis à 219. 3785. mort par ordre de ce Prince.

Bataille de Raphia entre Ptolémée Roi d'Egypte, & 217. 3787.

Antiochus Roi de Syrie.

Traité de paix entre Philippe Roi de Macédoine & les Achéens d'une part, & les Etoliens de l'autre, qui met fin à la guerre des Allies.

Antioches affiége dans Sardes Achéus qui s'étoit ré- 216. 3788. volté, & après un fiége de deux ans, il lui eft livré par la trahison d'un Crétois.

Alliance d'Annibal avec Philippe Roi de Macédoine.

Philippe reçoit un échec considérable de la part des 215. 3789. Romains au siège d'Apollonie.

CARNTADE, chef de la nouvelle Académie. 3790. Antiochus entreprend de réduire les Provinces qui 212 3792. avoient secoué le joug de l'Empire de Syrie, & il en

vient à bout dans l'espace de sept ans. Alliance des Etoliens avec les Romains. Atale Roi 211. 3793. de Pergame y entre. Les Lacédémoniens y entrent aussi

peu de tems après.

Combat célébre entre Philippe Roi de Macédoine, 208. 3796. & les Etoliens auprès d'Elis. PHILOPÉMEN s'y distingue.

Baraille de Mantinée où Philopémen défait MACHA- 206. 3798. NIDAS, Tyran de Sparre qui y périt. NABIS est mis à sa place.

A.M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

3800. Traité de paix entre Philippe & les Romains. Tous 204. les Alliés de part & d'autre y sont compris.

On raporte à cette année la naissance de POLYBE.

Mort de Ptolémée Philopator Roi d'Egypte. Pro-LÉMÉE EPIPHANE, âgé seulement alors de cinq ans, lui succède.

3801. Ligue formée entre Philippe Roi de Macédoine & 203.

Antiochus Roi de Syrie contre le jeune Roi d'Egypte.

Philippe Roi de Macédoine est battu par les Rho-201.

diens dans un combat naval qui se donne à la hauteur
de l'île de Chio. Il paroit que c'est à l'année suivante
qu'on doit raporter le traitement cruel que ce Prince
sit soussir aux Cianiens.

3803. Philippe affiége & prend Abyde.

Les Romains déclarent la guerre à Philippe. P. Sul- 200, pirius en est chargé. Il gagne une victoire considérable auprès du Bourg d'Octolophe en Macédoine.

3805. Villicus succède à Sulpirius dans la conduite de la 199. guerre contre Philippe. L'année suivante Flamininus

est envoié à la place de Villicus.

3806. Antiochus Roi de Syrie foumet la Palestine & la 198. Célé-Syrie.

Les Achéens se déclarent pour les Romains contre Philippe.

3807. Entrevee de Philippe & du Consul Flamininus. 197. Nabis Roi de Sparte prend parti pour les Romains.

Les Béoriens en font autant.

Mort d'Attale Roi de Pergame. EUMÉNE lui fuc-

céde.

Bataille de Cynoscéphales où les Romains remportent une victoire complette sur Philippe.

3808. Traité de paix entre Philippe & les Romains qui met 196.

fin à la guerre.

Ambassade des Romains vers Antiochus le Grand, pour s'assurer si les plaintes qu'on avoit portées contre lui étoient fondées.

Conspiration de Scopas Etolien contre Ptolémée Epi-

phane découverte & punie.

3809. Flamininus fait la guerre à Nabis, Tyran de Sparte, 195. 3813. Philopémen remporte un avantage confidérable sur 191.

Nabis auprès de Sparte.

Les Etoliens forment la réfolution de s'emparer, par rufe & par trahison, de Démétriade, Chaleis, & Lacédémone.

A. M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

381;. Nabis est tué. Philopémen fait entrer Lacédémone 101. dans la Ligue des Achéens. Antiochus passe en Gréce, pour porter du secours

aux Eroliens. Les Romains lui déclarent la guerre, &

bientôt après le battent auprès des Thermopyles. Bataille de Magnésie, suivie d'un Traité de paix, 190. 3314. qui met fin à la guerre entre les Romains & Antiochus, qui duroit environ depuis deux ans. Ce fut à peu près vers ce tems-ci que naquit le Philo-

Sophe PANETIUS.

Le Consul Fulvius force les Etoliens à se soumettre 189; 3815. aux Romains, Manlius son Collégue soumet presque dans le même tems les Gaulois d'Asie. C'est à cette année, qu'on doit raporter le traitement

cruel que les Bannis de Sparte, soutenus par Philopé-

men, exercérent contre les Spartiates.

Antiochus le Grand , Roi de Syrie , est tué dans 187. 3817. le Temple de Jupiter Bélus, dans lequel il étoit entré pour le piller. SÉLEUCUS PHILOPATOR lui succéde.

Philopémen est pris devant Messéne par Dinocrate, 183. 3821.

& mis à mort.

Démétrius, fils de Philippe Roi de Macédoine, in- 187. 3823. justement accusé par son frere Persée, est mis à mort par ordre de son pere.

Mort de Ptolemée Epiphane Roi d'Egypte. PTOLE- 180. 3824.

MÉE PHILOPATOR lui succéde.

Mort de Philippe Roi de Macédoine, PERSEE son 179. 3825. fils lui succéde.

Séleucus Philopator Roi de Syrie est empoisonné par 175. 3829. Héliodore, qu'il avoit envoyé peu auparavant à Jérusalem pour s'en rendre maître. Il a pour successeur ANTIOCHUS EPIPHANE,

Antiochus Epiphane fait déposer Onias Grand-Prêtre 174. 3830.

de Jérusalem, & met Jason à sa place.

Guerre entre Antiochus & Ptolémée Philométor. 3833. Les Romains déclarent la guerre à Persée. Ce Prince a quelque avantage dans un premier combat qui se donne auprès du seuve Pénée.

3834. Antiochus Epiphane se rend maître de toute l'Egypte. 170, Il marche ensuite vers Jérusalem, & v exerce des

cruautés inouies.

Les Alexandrins, à la place de Philométor qui éroit 169. 3835.

SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C. A. M.

combé entre les mains d'Antiochus, font Roi PTOLE-MEE EVERGETE son frere cadet.

La même année Philométor est relâché & s'unit avec son frere. Cette réunion engage Antiochus à recom-

mencer la gue re.

Paul Emile est chargé de la guerre de Macédoine 168. 3836 contre Persée. Il remporte sur ce Prince une célébre victoire auprès de Pydna, qui met fin au Roiaume de Macédoine. Ce ne fut pourtant que 20 ans après qu'il fut réduit en Province Romaine.

Le Préteur Anicius soumet l'Illyrie en 30 jours.

Popillius, un des Ambassadeurs que les Romains avoient envoié en Egypte, oblige Antiochus d'en sorrir & de s'accommoder avec ses deux freres.

Antiochus, outré de ce qui lui étoit arrivé en Egypte, tourne sa colere contre les Juifs, & envoie

Apollonius à Jérusalem.

La mêmeannée, il donne une Ordonnance pour obliger tous les Peuples d'abandonner leur religion, afin de se conformer à la sienne. Cette Loi est la source d'une cruelle persecution chez les Juifs.

Antiochus va en personne à Jérusalem pour y faire executer ses ordres. C'est alors qu'arriva le martyre des 3837.

Maccabées & la mort d'Eléazar.

Paul-Emile abandonne au pillage les villes d'Epire, pour avoir pris le parti de Persée. Les Achéens, foupconnés de l'avoir favorise, vont à Rome pour rendre compte de leur conduite. Le Sénat les relégue dans différentes bourgades de l'Italie, d'où ils ne reviennent qu'après 17 ans. Polybe étoit de ceux qui allérent à Rome.

PRUSIAS Roi de Bithynie va à Rome. Euméne Roi 166 ¥838.

de Pergame ne peut obtenir d'y entrer.

Mort de Mathathias. JUDA'S fon fils lui succéde. & remporte pluseurs victoires sur les Généraux d'Antiochus.

Antiochus Epiphane est repoussé de devant Elymaide 164. 3840. dont il se proposait de piller le Tempie. Il marche vers la Judée dans le dessein d'exterminer tous les Juifs. La main de Dieu le frappe en chemin, & il meure au milieu des plus cruelles douleurs. ANTIOCHUS EUPA-TOR fon fils lui succéde.

2841. Antiochus Eupator marche contre Jérusalem. Peu 163.

A.M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE, A.J.C.

de tems après, il est obligé de repasser en Syrie, pour en chasser Philippe d'Antioche, qui s'étoit rendu maître de sa capitale.

3842. Brouilleries entre Philométor Roi d'Egypte & Phys- 162. con son frere, qui ne se terminent qu'au bout de cinq

Octavius, Ambassadeur pour les Romains en Syrie y est assassiné.

DÉMÉTRIUS SOTER, fils de Séleucus Philopator, s'échape de Rome où il étoit retenu, se rend en Syrie, où il fait mourir Antiochus Eupator, & s'empare du Trône.

2841. Mort de Judas Maccabée. 3844. Démétrius est reconnu par les Romains pour Roi de 160.

Syrie.

3845. Mort d'Euméne Roi de Pergame, ATTALE PHILO- 159.

3848. Guerre entre Attale & Prusias.

3851. ALEXANDRE BAIA se donne pour le fils d'Antio- 153. chus Epiphane, & veut en cette qualité se faire reconnoitre Roi de Syrie.

3852. ANDRISCUS d'Adramytte prend la qualité de fiis de 152. Peride, & entreprend de se faire déclarer Roi de Macédoine. Il est vaincu, pris, & envoié à Rome par Métellus.

3854. Démétrius Soter est tué dans une bataille qui se donne 150. entre lui & Alexandre Bala. Sa mort laisse ce dernier maître de l'Empire de Syrie.

3856. La Macédoine est réduite en Province de l'Empire 148.

Romain.

Troubles dans l'Achaïe entretenus par Diæus & Critolaüs. Les Commissaires que les Romains y envoient, sont maltraités.

3858. Métellus paffe dans l'Achaïe, & y remporte divers 146. ayantages sur les Achéens. Mummius lui succéde, & apres une grande bataille auprès de Leucopetra, il se rend maître de Corinthe & la ruine entiérement.

La Gréce est réduire en Province Romaine sous le

nom de Province d'Achaïe.

La suite de l'Histoire des Rois de Syrie est fort embrouillée. C'est pourquoi je la séparerai de celle des Egyptiens pour en achever la chronologie.

SYRIE.

2859. DÉMÉTRIUS NICATOR fils de Démétrius Soter défait Alexandre Bala, & monte sur le Trône.

145.

3860.

ANTIOCHUS furnom- 144. mé Théus, fils de Bala, foutenu par Tryphon fe rend maître d'une partie du Roiaume.

TRYPHON se rend maître de Jonathas & le fait mourir à Prolémarde. L'année suivante, il fait mourir fon pupille An-tiochus, & s'empare du

Roiaume de Syrie.

Démérrius marche con-3863. tre les Parthes. Après quel. ques légers avantages il est fair prisonnier,

141.

\$864

ANTIOCHUS SIDÉTE, 140. le second des enfins de Démétrius Soter, épouse Cléopatre, femme de son frere Dem trius N cator, & après avoir fait mourir Tryphon, il est lui-même déclaré Roi.

Mort

A. M.

EGYPTE.

A.J.C.

3859. Mort de Ptolémée Philométor. PTOLEMÉE PHYS- 145,

rected Burtley, & represent

Mort d'Attale Roi de l'ergame. ATTALE son neveu, surnonimé Philometon, lui succède. Il régne pendant 5 ans.

Tome XIII.

out prod is plue & to the reconducts that de A.M.

Antiochus Sidéte affiége Jean Hyrcan dans Jérusalem, & reçoit la ville à capitulation. 135.

3873;

\$869.

Antiochus marche contre les Parthes, & remporte für eux plusieurs avantages. Ils renvoiérent Démétrius l'année suivante.

131,

3874. Démétrius Nicator régne de nouveau en Syrie, 130.

3877.

Démétrius est tué par ALEXANDRE ZÉBINA qui prend sa place & se fait reconnoître Roi de Syrie. 127.

SÉLEUCUSV, fils aîné de Démétrius Nicator, est déclaré Roi, & bientôt après tué par Cléopatre.
ANTIOCHUS GRYPUS lui succède.

124.

3881.

Zébina est vaincu par Grypus, & meurt peu de tems après.

122.

EGYPTE. A. M.

3 868. Les cruautés que Physicon exerce à Alexandrie obli- 136. gent la plupart des habitans de sortir de la Ville.

Attale Philométor, Roi de Pergame, fait en mourant le peuple Romain héritier de ses Etats. 333.

ANDRONIC s'en faisit.

Le Consul Perpenna défait Andronie, & l'en-voie à Rome. Le roiaume de Pergame est réduit l'année suivante en province Romaine par Manius

Physcon chasse Cléopatre sa première femme, & épouse sa fille du même nom. Bientôt après il est obligé de s'enfuir , & les Alexandrins donnent le Gouvernement à Cléopatre qu'il avoit répudiée. Physcon remonte sur le trône d'Egypte.

127 3877.

Physicon donne sa fille en mariage à Grypus Roi 122. 3882. de Syrie.

SYRIE.

A.J.C.

3824. Cléopatre veut empoifonner Grypus, & est elle - même empoisonnée.

120.

5890.

ANTIOCHUS LE CYZI-114. CÉNIEN, fils de Cléopatre & d'Antiochus Sidére, prend les armes contre Grypus. Il a d'abord du dessous. Mais 2 ans après il mit son frere dans la nécessité de partager avec lui le roiaume de Syrie,

Mort de Gripus. SÉLEU-CUS son fils lui succéde.

97:

3910.

Antiochus le Cyzicénien est vaincu & mis à
mort.

Séleucus est défait par Eusébe, & brulé dans Mopsuestie,

ANTIOCHUS EUSÉBE, fils du Cyzicénien, fe fait déclarer Roi, Il épouse Seléme yeuye de Grypus. 3887. Mort de Physcon. PTOLÉMÉE LATHYRE lui succéde. Cléopatre sa mere l'oblige à répudier Cléopatre sa sœur aînée, & à épouser Séléne sa sœur cadette.

3891. Cléopatte Reine d'Egypte, donne le roiaume de Cy- 113; pre à Alexandre fon fils cadet.

3897. Cléopatre chasse Lathyre d'Egypte, & lui substitue 107.

ALEXANDRE son frere.

3901. Victoire signalée de Lathyre sur Alexandre Roi 103. des Juiss. La bataille se donne sur les bords du Jourdain.

2900. Cléopatre force Lathyre à lever le siège de devant 104.
Ptolémaïde, & se rend elle-même maitresse de cette
Ville.

1903. Cléopatre ôte sa fille Séléne à Lathyre, & la fait 101. épouser à Antiochus le Cyzicénien. SYRIE.

ANTIOCHUS , frere 3912. de Séleucus & second fils de Grypus, prend le diademe. Il est défait prefque aussi-rôt après par Eufebe, & se noie dans l'Oronte.

3913. lui succéde.

DÉMÉTRIUS EUCHÉRE, 3914. quatriéme fils de Grypus, est établi Roi à Damas par le secours de Lathyre.

PHILIPPE fon frere, troisiéme fils de Grypus,

3916.

Eusebe vaincu par Philippe & Démétrius , se retire chez les Parthes, qui le rétablirent sur le trône 2 ans après.

Démétrius aiant été 1919. pris par les Parches , AN. TIOCHUS DIONYSIUS, cinquieme fils de Grypus, est établi sur le trône de Damas, & est tué l'année fuivante.

392I. Les Syriens, fatigués de Eusébe se réfugie en tant de changemens, choi-Cilicie, où il demeure fissent pour Roi TIGRA-caché, NE Roi d'Arménie. Il régne 14 ans par un Vice-Roi.

91.

92,

90,

\$50

88.

83.

A.M. EGYPTE. A.JC.

3915. Alexandre tue sa mere Cléopatre.

du regvisce Modernic

89.

3916. Alexandre est chasse & meurt peu de tems après. 28. Lathyre est rappellé.

3922. Lathyre ruine Thébes d'Egypte, où s'étoient réfugiés 82. des rebelles qu'il avoit défaits auparavant dans un grand combat.

3923. Mort de Lathyre. ALEXANDRE II, fils d'Alexandre I, 81. protégé par Sylla, est nommé Roi.

N iv

A. M.

3935. Tigrane rappelle Magdale qu'il avoit établi Vice-Roi de Syrie.

ANTIOCHHUS L'ASIATI-QUE prend possession de quelques endroits de la Syrie, & y régne pendant 4

Pompée dépouille Antiochus l'Assarique de ses Etats, & réduit la Syrie en province Romaine.

precised nar Spile , all nomes Toni.

69.

3939

EGYPTE. A.J.C.

Mort de Nicoméde Roi de Bithynnie. Son roiaume 76. est réduit en province Romaine. La Cyrénaïque le devient aussi la même année.

Alexandre est chasse de l'Egypte. PTOLÉMÉE AU- 661 LETE, bâtard de Lathyre, est mis à sa place.

Les Romains déposent Ptolémée Roi de Cypre & s'emparent de l'île. Caton est chargé de cette expédition. Prolémée Aulére est obligé de s'enfuir de l'Egypte.

On déclare Reine à sa place l'aînée de ses trois filles nommée Bérénice.

Gabinus & Antoine rétablissent Auléte dans la pos-3949.

A. M.

session entière de ses Etats. Mort de Ptolémée Auléte. Il donne en mourant ses 3953.

Etats à l'aîné de ses fils & à l'aînée de ses filles, qui étoit

la fameuse Cléopatre.

Pothin & Achillas, tuteurs du jeune Roi, ôtent à 48. 3956. Cléopatre la part qu'elle avoit dans le gouvernement, & la chaffent de l'Egypte.

Mort du Roi d'Egypte. Céfar met sur le trône CLEO-47.

PATRE avec PTOLEMEE son jeune stere.

3957.

Cléopatre empoisonne son frere lorsqu'elle le voit 43. 3961. arrivé à l'âge où les Loix lui permettoient de prendre part à l'autorité souveraine. Elle se déclare ensuite pour les Triumvirs Romains.

Cléopatre va trouver Antoine à Tarse en Cilicie. Elle se rend maitresse de son esprit, & l'améne avec elle

à Alexandrie.

Antoine se rend maître de l'Arménie. Il en présente 33. 3971. le Roi à Cléopatre. Couronnement de Cléopatre & de tous ses enfans.

Rupture entre César & Antoine. Cléopatre accompagne ce dernier', qui répudie Octavie à Athénes.

Cléopatre prend la fuite à la Baraille d'Adium. Elle est 31. suivie par Antoine, qui abandonne ainsi la victoire à César.

Antoine meurt entre les bras de Cléopatre. \$974. César se rend maître d'Alexandrie. Cléopatre se donne la mort, L'Egypte est réduite en province Romaine,

298 TABLE

A.M. CAPPADOCE. LES PARTHES. A.J.C.

\$ 644.	ARIARATHE I fut le			
Carlot 1	premier Roi de Cappa.			
	doce. Il régna conjoin-			
	tement avec fon frere			
	Holopherne.			

360.

36(8). ARIARATHE II fils du premier. Il fut dépouillé de fes Etats par Perdiccas, qui mit à fa place Eumêne.

336.

3689. ARIARATHE III monte fur le trône de Cappadoce après la mott de Perdiccas & d'Euméne. 315.

3720. ARIAMNES. ARIARATHE IV. 2841

37540

ARSACE I fondateur du 250.
roiaume des Parthes.
ARSACE II frere du premier.
PRIAPATIUS.
PHRAATE I.

3814. ARIARATHE V.

190.

A.M. SEHTRAGLE PONT, GASGAO AJ.C.

3496. Le roiaume de Pont fut fondé par Darius fils 5140 d'Hystaspe en l'an 3490. ARTABAZE en sut le premier Roi. Ceux qui y régnérent depuis jusqu'à Mithridate I, sont peu connus.

3600. MITHRIDATE I. On le regarde communément 494-

3638. ARIOBARZANE. Son régne dure 26 ans.

3667. MITHRIDATE II. Il regne 33 ans.

ARTABAME. April un

II, oui regas pendant 40

#37ª

3702. MITHRIDATE III. 36 ans, Le régne des trois Rois 302. qui lui succédérent dura environ 100 ans, Le dernier de ces trois sut MITHRIDATE IV, bisaïeul de Mithridate le Grand.

3819. PHARNACE fils de Mithridate IV.

. 73 crows be Komains.

185.

ARIARATHE VII

ARIADATHE VHI.

doce, en enale le fils de Michaeles , & emble AR OSERTANT I.

doce Aciebarzane, & y

	CAPPADOCE.		Ą.J.C
3840.	du fonde par Darius fil RTADAZE cultu le groy le	MITHRIDATE I.	164.
\$ 842.	ARIARATHE VI, fur- nommé Philopator.	Alfondarpe en Pan sepo da Rob, Cerx qui y regnecest d lont peu comme. Alternature I. On coelect decidateur du rob ANGORARIZANE, Sonrigi	
•	Col. I The territory		
3871.	A TAKES	PHRAATE II.	131.
3875.	ARIARATHE VII.	ARTABANE. Après un régne très-court il a pour fuccesseur MITHRIDATE II, qui régna pendant 40 ans.	129.
3913.	Mithridate Roi de Pont le fit mourir, & établit fon fils à sa place. Peu de zems après, ARIARATHE IX enleva la Cappadoce au fils de Mithridate, qui y sur rétabli presque aussi-	Alteriabate III. 36 am	
3914. 1915.	tôt après fon pere. Sylla passe en Cappadoce, en chasse le fils de Mithridate, & établit ARIOBARZANE I. Tigrane Roi d'Arménie chasse de la Cappa-	le ce rois for MITERREDAT	
	doce Ariobarzane, & y établit le fils de Mithri-	Region E Serie	

date ..

MNASCHIRES, & après lui SINATROCES. Le ré-gne de ces deux Princes dure environ 20 ans.

MITHRIDATE V, surnommé Evergéts.

9881. MITHRIDATE VI, surnommé le Grand.

Mithridate s'empare de la Cappadoce, & y fait té-91.

gner son fils.

3915. Commencement de la première guerre de Mithridare 39;

Mithridate fait égorger dans un même jour tous les 88.

Romains qui se trouvent dans l'Asse-Mineure.

ARCHELAUS, l'un des Généraux de Mithridate, s'empare d'Athénes & de la plupart des autres villes de la Gréce.

A.M. CAPPADOCE. LES PARTHES, AJC.

Commencesions do la préndite gyrere de liftéret les 100

Sylla oblige Mithridate 3926. à restituer la Cappadoce à Ariobarzane. Tigrane la lui enléve encore une fois. Après la guerre de Mi-thridate, Pompée rétablit Ariobarzane. Son régne, avec celui de son fils , qui fut très court , dura jusques vers l'an 3953.

PHRAATE III, qui se fait 69. furnommet Dieu. continue que le uniteres came l'Aug Marente que le

LE PONT.

Sylla est chargé de la guerre contre Mithridate. Il re- 87. 3917.

prend Athénes après un long siège.

Victoire de Sylla sur les Généraux de Mithridate au- 86. 3918. près de Chéronée. Peu de tems après il en remporta une seconde à Orchoméne.

Traité de paix entre Mithridate & Sylla , qui met fin 84. 3920.

à la guerre.

A. M.

Mithridate fait mourir son fils. 3921.

Seconde guerre de Mithridate contre les Romains, 830 Elle dure un peu moins de trois ans,

Mithridate fait alliance avec Settorius. 3928.

A.J.C.

Commencement de la troisième guerre de Mithridate 756 3929. contre les Romains. Luculle & Cotta sont mis à la tête de l'armée Romaine.

Cotta est battu par terre & par mer , & force de se 74. 3930. renfermer dans la ville de Chalcédoine. Sylla vient l'y

fecourir.

Mithridate forme le siége de Cyzique, Luculle l'oblige 731 3931. de l'abandonner au bout de deux ans, le poursuit & le bat auprès du Granique.

Défaite de Mithridate dans les plaines de Cébires. Il 71.

3933. se retire chez Tigrane.

Luculle déclare la guerre à Tigrane, & bientôt après 70. 3934. le défait & se rend maître de Tigranocerte, capitale de l'Arménie.

Luculle défait Tigrane & Mithridate joints ensemble 68. auprès de la riviére d'Arsamia.

Mithridate recouvre tous ses Etats à la faveur de la 67. 3937. mésintelligence qui se met dans l'armée Romaine.

3948	
------	--

3950.

MITHRIDATE l'aîné des 56. enfans de Phraate.

ORODE. Expédition malheureuse de Crassus contre les Par-

thes.

1953. ARIOBARZANE III.

3962. ARIARATHE X.

51.

42.

VENTIDIUS Général des Romains, remporte fur les Parthes une victoire qui répare l'affront que sa nation avoit souffest à la bataille de Carres.

MARC-ANTOINE chasse Ariarathe de la Cappadoce, & établit à sa place Archélais. A la mort de ce Prince, qui arriva l'an du monde 4022, la Cappadoce sut réduite en province Romaine.

31.

A.M. LEPONT.

porte plusieurs avantages sur Mithridate, & l'oblige à prendre la fuite.

Tigrane vient se rendre à Pompée.

3939. Pompée se rend maître de Caïne, où étoient renfer- 65, més les trésors de Mithridate.

Mort de Mithridate. PHARNACE son fils, que l'armée avoit élu Roi, soumet & sa personne & ses Etats

8. volte des Serarellites coure Derve de orcales paper del service de la vitte de Serarellite Contactendes Elle service de la vitte de Serarellite de Serarellite de la contacte de la con

aux Romains,

A.J.C.

A. M.

SYRACUSE.

A.J.C.

On raporte la fondation de SYRACUSE à l'an du monde 3295; avant Jesus-Christ 709.

Commencement de GÉLON. 3 520.

484.

- GÉLON est élu Roi de Syracuse. Son régne dure cinq 479. 3525. ou fix ans.
- HIÉRON I. Il régne onze ans. 3532.
- 3543. THRASYBULE. Il est chasse par ses sujets au bout 461. d'un an.
- Les Syracusains jouissent de leur liberté pendant soi- 460. 3544. xante ans.
- Les Athéniens, aidés par les Ségestains, entre- 415. 3589. prennent le siège de Syracuse sous la conduite de Nicias. Au bout de deux ans ils sont obligés de le lever. Les Syracufains les poursuivent & les défont entièrement.
- 3593. Commencement de DENYs l'ancien.

411.

- 3598. DENYS, après avoir fair déposer les anciens Ma- 406. gistrats de Syracuse, est mis à la tête des nouveaux, & bientôt après il se fait déclarer Généralissime des armées.
- Révolte des Syracusains contre Denys, à l'occasion 404. 3600. de la prise de Géle par les Carthaginois. Elle est suivie d'un traité de paix entre les Syracusains & les Carthaginois, dont une des conditions est que Syracuse demeurera soumise à Denys. Il s'en établit Tyran.

Nouveaux troubles à Syracuse contre Denys. Il vient

à bout de les dissiper.

A.M. CARTHAGE. A.J.C.

CARTHAGE fut fondée l'an du monde 3158; avant Jesus-Christ 846.

3501. Premier Traité entre les Corthaginois & les Romains. 503. Il paroit que dès avant ce Traité les Carthaginois avoient porté leurs armes dans la Sicile, puisqu'ils en possédoient déja une partie quand il fut conclu. Mais on ne sait pas dans quelle année.

3520. Les Carthaginois font alliance avec Xerxès. 484.

3523. Les Carthaginois attaquent , fous la conduite d'A- 481.
MILCAR , les Grecs établis dans la Sicile. Ils font battus
par Gélon.

MIBAL, du secours aux Ségestains contre ceux de Syracuse.

Annibal & Imilcon sont envoiés en Sicile pour en 409.

faire la conquête. Ils ouvrent la campagne par le siège
d'Agrigente.

La guerre que les Carchaginois faisoient en Sicile 404se termine par un Traité de paix avec les Syracusains. A. M.

- 3605. Denys fait de grands préparatifs pour se mettre en 399. état de déclarer de nouveau la guerre aux Carthaginois.
- 3607. Massacre des Carthaginois qui se trouvent en Sicile, 397. suivi d'une déclatation de guerre que Denys leur fait signifier par un Héraut qu'il avoit dépéché à Carthage.

Denys se rend mastre de Rhége par capitulation. 389. L'année suivante il rompt le Traité, & s'en rend mastre

de nouveau par force.

Mort de Denys l'Ancien. DENYS LE JEUNE fon fils 3726
lui succéde. Il fair venir Platon à la Cour par le conseil
de DION son beau-frere.

Dion exilé par ordre de Denys. se region desse le Pé

Dion exilé par ordre de Denys, se retire dans le Péloponnése.

3643. Denys fait épouser Aréte sa sœur, & femme de Dion, 361.
à Timocrate un de ses amis. Ce traitement fait prendre
à Dion la résolution d'attaquer le Tyran à forces ouvertes.

3644. DION oblige Denys d'abandonner Syracuse. Il fait 360.

3646. CALLIPPE fair affassiner Dion , & se rend maître de 358.

Syracuse, où il régne environ 13 mois.

HIPPARINUS, frere de Denys le Jeune, chasse Cal- 35%.
lippe de Syracuse, & s'y établit à sa place 2 ans.

3654. Denys remonte sur le trône.

36,6. Les Syracusains appellent TIMOLEON à leur secours. 348.

3657. Denys est forcé par Timoléon de se rendre & de se re- 347.

3658. TIMOLÉON détruit la Tyrannie à Syracuse & dans 346. toute la Sicile, & y rétablit la liberté.

3685. AGATHOCLE s'empare de la Tyrannie à Syracuse. 319.

A.M. CARTHAGE.

A.J.C.

3607. Imilcon passe en Sicile avec une armée pour soutenir 397. la guerre contre Denys, Elle dure 4 ou 5 ans.

3654. Second Traité de paix concluentre les Romains & les 350. Carthaginois.

3656. Les Carthaginois font une nouvelle tentative pour 348. s'emparer de la Sicile. Ils font battus par Timoléon, que les Corinthiens avoient envoié au secours des Syracusains.

HANNON, Citoien de Carthage, forme le dessein de se rendre maître de sa patrie.

3672. Ambassade de Tyr à Carthage pour demander du 332, secours courre Alexandre le Grand.

258 5. Commencement des guerres que les Carthaginois ont 319. soutenues en Sicile & en Afrique contre Agathocle.

A.M.

- 3724. Une Légion Romaine s'empare de Rhége par tra- 280. hison.
- 3729. HIERON & ARTEMIDORE sont élevés au souverain 275.

Hiéron est déclaré Roi par les Citoiens de Syra- 268.

Appius Claudius passe en Sicile pour porter du se-263cours aux Mamertins contre les Carthaginois. Hiéron, qui d'abord lui avoit été contraire, s'accommode avec lui & fait alliance avec les Romains.

5763. Hiéron envoie du fecours aux Carthaginois contre les 241. Etrangers mercénaires,

3786. Hiéron va au - devant du Consul Tib. Sempronius 218. pour lui faire offre de ses services contre les Carthaginois.

- 3727. Les Carthaginois envoient fous la conduite de MAGON 277: du fecours aux Romains contre Pyrrhus.
- 3741. Commencement de la première guerre Punique avec 263. les Romains. Elle dure 24 ans.
- Les Romains affiégent les Carthaginois dans Agrigen- 261. te, & se rendent maîtres de la Ville après un siège de 7 mois.
- Combat naval entre les Romains & les Carthaginois 259.
- 3749. Combat naval près d'Ecnome en Sicile. 255. RÉGULUS dans l'Afrique. Il est fait prisonnier. 254.
- 3750. REGULUS dans l'Arrique. Il est fait prisonnier.
 XANTHIPPE vient au secours des Carthaginois.
- 3755. Régulus est envoié à Rome pour y proposer l'échange 249. des prisonniers. A son retour les Carthaginois le font mourir dans les tourmens les plus cruels.
- 37.6. Siége de Lilybée par les Romains. 248.
 Défaite des Carthaginois près des Iles Egates, suivie 241.
- du traité qui met fin à la première guerre Punique.

 Guerre de Libye contre les Etrangers mercénaires.

 Elle dure 3 ans & 4 mois.
- 3767. Les Carthaginois cédent la Sardaigne aux Romains, 2371 & s'engagent à leur paier 1200 talens.
- 3776. AMILCAR elt tué en Espagne. ASDRUBAL son gendre 228. lui succède dans le commandement des armées.

Annibal est envoié en Espagne sur la demande qu'en avoit faite Asdrubal son oncle.

- 3784. Mort d'Afdrubal. ANNIBAL est fait Général de l'ar- 220. mée en sa place.
- 3786. Siège de Sagonte.

 Commencement de la feconde guerre Punique. Elle
 dure 17 ans.
- 3787. Annibal passe dans l'Italie, gagne les Barailles du Té- 217.

Mort d'Hieron. HIERONYME fon petit - fils lui 215. 3789, fuccéde.

Hieronyme quitte le parti des Romains , & fait alliance avec Annibal. Il est assassiné peu de tems après. Sa mort est suivie de grands troubles à Syracufe.

MARCELLUS se rend maître de Syracuse après un 212. fiége de trois ans.

congressed description and all the controls

l'ataille.

CHRONOLOGIQUE. 313

M.J.C. CARTHAGE. A M. Bataille de Trafin ne. 216. 3788. Annibal trompe Fabius au défilé de Casilin.

CN. SCIPION defait les Carthaginois en Espagne Barail e de Cannes, Annibal se recire à Capoue après 215.

la bataille.

ASDRUBAL est battu en Espagne par les deux Sci- 214 pions.

Les deux Scipions sont tués en Espagne. 211. 3793. Les Romains forment le siège de Capoue.

Annibal s'avance vers Rome & l'affiége. Peu de 210. 3794. tems après, les Romains se rendent maîtres de Capoue.

Entrée d'Asdrubal dans l'Italie. Il est défait par le 206. 3798. Conful Livius auguel Néron , l'autre Conful , s'étoit joint.

Scipion se rend maître de toute l'Espagne. L'année 205. 3799 . suivante il est fait Consul, & passe en Afrique.

Annibal est rappellé au secours de sa patrie.

Entrevûe d'Annibal & de Scipion dans l'Afrique, 201. 3803. fuivie d'une bataille sanglante où les Romains ont tout l'avantage.

Traité de paix entre les Carthaginois & les Romains, 200. 3804. qui met fin à la seconde guerre Punique.

Depuis la fin de la seconde guerre Punique jus-

qu'au commencement de la troisième, il s'écoula so ans.

4810. Annibal est fait Préteur à Carthage. Il y réforme 194. la Justice & les Finances. Après avoir exercé cet emploi environ 2 ans, il se retire à Ephése auprès d'Antiochus à qui il conseille de porter la guerre en Italie.

3813. Entrevûe d'Annibal & de Scipion à Ephése. 191: 3816. Annibal se réfugie dans l'île de Créte pour éviter 188. d'être livre aux Romains.

Tome XIII.

314 TABLE CHRONOLOGIQUE.

A M.

A.J.C.

3820.	Annibal abandonne l'île de Créte pour aller che cher un azyle chez Prusias Roi de Bithynie.	r-184.
3822.	Mott a Annibat.	182.
3823.	frique pour juger le différend survenu entre les Car	
28.48	thaginois & Masinista.	

Seconde Ambassade que les Romains envoient en 156.
Afrique pour faire de nouvelles enquêtes sur les dissertens entre Masinissa & les Carthaginois.

3855. Commencement de la troisséme guerre Punique. 149. le dure un peu plus de 4 ans.
3856. Carrhage est assécée par les Romains. 1486

3856. Carthage est assigée par les Romains.
3858. SCIPION LE JEUNE est fait Consul, & reçoit le 146.
commandement de l'armée qui assigée coit Catthage.

3859. Scipion se rend maître de Carthage & la fait entié- 1450 rement démolir.

Fin de la Table Chronologique.

900000000000000

TABLE GENERALE

DES

MATIERES

CONTENUES

DANS L'HISTOIRE ANCIENNE.

VII.

BANTIDAS se saiste de la Tyrannie à Sicyone, VII. ABYDE , Ville d'Asie , affiégée ABARIS , Poéte Grec , XII. 17. ABAS, Roid'Argos, II. 494. ABDOLONYME est placé malgré ACADÉMIE, Trois Sectes Acadélui sur le Trône de Sidon, VI. 273. Réponse qu'il fait à Alexandre, Abeille, nom donné à Sopho-478- La nouvelle, 482. Académie fondée à Alexandrie cle, V. 120, 125. ABELOX, Espagnol, sa trahifon , I. Académies établies en Europe ABRADATE, Roi de la Susiane, s'engage au service de Cyrus, II. 183. Il est tué à la bataille de Thymbrée, ABRAHAM paffe en Egypte avec Sara , I. 123. L'Écriture le place fort près de Nemrod; pour quelle raison , II. 19. ABROCOMAS, un des Généraux de l'armée d'Artaxerxe-Mnémon, marche contre Cyrus le Jeune, IV. ITO. ABSALON, frere d'Alexandre Jannée , IX. 446. Il eft fait prisonnier au siège de Jéru-

salem par Pompée, ibid. ABUTITE, Gouverneur de Sufe

Sciences, 75, 173, & de celle des Inscriptions & Belles-Lettres , X. ACARNANIENS, peuple de la Gréce : leur courage, VIII. 119. Accius, Voiez ATTIUS. ACHAÏE, ainsi nommée d'Achéus, II, 503. Voiez Achéens. Acharniens , Comédie d'Aristo. phane : éxtrait de cette piéce, ACHAZ, roi de Juda, se read

pour Darius, se rend à Alexandre , VI. 382. Il est conservé

dans fon gouvernement, 384.

par Philippe, VIII. 204. Fin

tragique de cette Ville, 209.

miciennes, XII. 460. L'ancienne, 461. La moienne,

fous le nom de Muséon.

dans le dernier siècle, XiII.

74. Eloge de l'Academie des

vassal & tributaire de The-

glachphalafat, II.

ACHÉENS, établis par Achéus
dans le Péloponnéfe, II. 503.
Etablissement de leur République, VII. 488. Leur Gouvernement, ibid. Villes dont
la Ligue des Achéens est d'abord composée, ibid. Plufieurs autres villes s'y joignent
par la suite, 491, 509. Chess
qui ont rendu cette République
st florissante, VIII. 114,

Les Achéens entrent en guerre avec Lacédémone, VIL 553. Après plusieurs échecs, ils appellent à leur secours Antigone, 564. Etant en guerre avec les Etoliens, ils ont recours à Philippe, VIII.
46. Ils se déclarent contre ce Prince, pour les Romains, 255. Ils prennent le partides Romains contre Antiochus, 365.

Cruel traitement qu'ils exercent envers plusieurs Spartiates, 452. Ils soumettent les Messenieurs, 510. Ils envoient à Rome des Députés au sujet de Sparte, 517. Callicrate, un de leurs Députés, les tra-

hit , 520. Les Achéens prennent la résolution de partager avec les Romains les périls de la guerre contre Persee, IX. 71. Ils deviennent suspects aux Romains , 187. Dur traitement qu'ils en reçoivent, 188 . . C. Troubles dans l'Achaïe, 229. Les Achéens déclarent la guerre aux Lacédémoniens, 230. Ils maltraitent les Commissaires Romains, ibid. Ils engagent dans leur parti Thébes & Chalcis, 25. Ils sont défaits

par Métellus, 236. Puis par Mummius, 240. L'Achaïe est réduite en province Romaine, 243.

ACHÉMÉNE, frere de Xerxès, est établi Gouverneur de l'Egypte, III.

ACHÉMÉNIDE, frere d'Artaxerxe Mnémon, est mis à la tête de l'armée que ce Prince envoie contre l'Egypte, III. 355. Il périt dans un combat, 356.

ACHEUS, fils de Xuthus, fondateur des Achéens, II. 503.

ACHEUS, Cousin de Séleucus Céraunus, a le maniement des affaires d'Egypte, VIII.
3. Il venge la mort de ce Prince, 4. Il refuse la Couronne, & la conserve à Antiochus le Grand, ibid. Sa sidélité envers ce Prince, ibid. & fuiv. Révolte d'Achéus contre Antiochus, 19. Sa puissance, ibid. Il est trahi, livré à Antiochus, & mis à mort, 38.

ACHILLAS, Tuteur de Prolémée, X. 307. Il affaffine Pompée, 309. Il est mis à mort. 322. ACHORIS, roi d'Egypte, IV,

Achradine, quartier de la ville de Syracuse; sa description, III. 648.

ACICHORIUS, Chef des Gaulois, fait une irruption dans la Pannonie, VII. 344. De là dans la Macédoine, 347. Puis dans la Gréce, 348. Il y périt. 351.

Acier. Description de ce métal, X. ACILIUS (Manius) est chargé

de faire la guerre dans la Gréce à Antiochus, VIII. 367,

softris, I.

Il défait ce Prince auprès des Thermopyles , 372. Il foumet les Etoliens, 377. &c. ACILIUS, jeune Romain; stratagême dont il se sert pour faire sortir Persée de son asyle, IX. ACRISIUS, roid'Argos, II. 494. ACROTATE, fils d'Aréus roi de Sparte, VII. 409. Valeur de ce ieune Prince . ACTIUM, ville célébre par la défaite d'Antoine, X. 366. ADA, conservée dans le Gouvernement de la Carie après la mort d'Idriée son mari, ADHERBAL, Chef des Carthaginois, défait les Romains sur mer, I. ADIMANTE, est nommé Général des Athéniens après le combat des Arginuses, IV. 67. Ce qui lui fit éviter la mort après sa défaite près d'Ægos potamos, ADMÉTE, roi des Molosses, donne retraite à Thémistocle, III. 304. Intimidé par les Athéniens, il le renvoie, ADMÉTE, Officier dans l'armée d'Alexandre, est tué au siège de Tyr, VI. 297. ADONIS. Fêtes célébrées à Athénes en son honneur, III. 628. Adorer. Etymologie de ce mot, 439. ADRIEN. Basse jalousie de cet Empereur contre l'Architecte Apollodote, XI. Adversité. Elle sert à relever la gloire d'un Prince, II. 305. Cortége de l'adversité, IV. 186. ÆGOS-POTAMOS, célébre par

Athéniens, IV.

Æsopus, Comédien, XI. 275. Ses richesles, ibid. AFER (Domitius) célébre Orateur, XI. 707. AFRANCHIS. Leur crédit sous les mauvais Empereurs, XII. 423. ATRANIUS, Poéte Latin, XII. AFRIQUE, découverte par les soins de Néchao, I. 160. Hannon y fait un voiage par ordre du Sénat de Carthage, 222. Fertilité de l'Afrique, AGAMEMNON, roi de Mycénes, II. AGARISTE, femme de Mégaclès. Ce que fit son pere en lui choisissant un époux, II. AGATHOCLE s'empare de la Tyrannie à Syracuse, I. 281. X. 109. Ses expéditions contre les Carthaginois en Sicile & en Afrique , I. 182. &¢. Il attire Ophellas dans ion parti, puis le fait mourir 296. Fin miserable de ont ran, AGATHOCLE , Gouverne VII Parthes, pour Antiochus, AGATHOCLE, frere d'Agath. 04 clée VIII. 39. Son pouvoir fux l'esprit de Ptolémée Philopator, ibid. Ce qu'il fait pour obtenir la Tutelle de Ptolémée Epiphane, 196. Il périt misérablement, AGATHOCLEE, Concubine de Ptolémée Philopator, VIII. 39. Fin miserable de cette fem-AGATHODAMON, Géographe. la victoire de Lysandre sur les 179. AGATIAS, Poéte, XII. 47. ÆGYPTUs, nom donné à Sé-AGELAS. de Naupacte, Am-) 11]

317

126.

bassadeur des Alliés vers Philippe: Sagesse de son discours, VIII.

AGESILAS est élu Roi à Sparte, IV. 234. Son éducation, ibid. Son caractère, 235. & suiv. Il part pour l'Asie, 242. Il se brouille avec Lyfandre, 249. Expéditions d'Agéfilas en Afie , 235. &c. Sparte le nomme Généralissime sur serre & fur mer , 263. Il commet Pisandre à sa place fur la flote, 264. Il a une entrevue avec Pharnabaze, 267. Les Ephores le rappellent pour venir au secours de sa patrie, 278. Sa promte obeiffance , ibid. Il rem porte une victoire fur les Thébains à Coronée, & y est blessé, 287. Il retourne à Sparce, 292. Il y conserve toujours ses mœurs anciennes, ibid. Il découvre le com plot que Lyfandre avoit fornie, 294. Différentes expéditions d'Agésilas dans la 295. &c. Il fait nomral eleurias fon frere de la flote, ibid. Il ofoudre Sphodrias, V. 393. Raillerie qu'il s'attire de la part d'Antalcide, 396. Dispute d'Agésilas avec Epaminondas dans l'Assemblée des Alliés à Sparte, 402. Il fait déclarer la guerre aux Thébains , 404. Il trouve le moien de sauver ceux qui avoient pris la fuite à la bataille de Leuctres, 414. Conduite que tient Agésilas dans les deux irruptions des Thébains sur le Territoire de Sparte, 417, 458. Lacedémone l'envoie au secours de Tachos, coi d'Egypte, qui s'étoit révolté contre les Perses, 491. Actions de ce Roi en Egypte, 493. Il se déclare pour Nectanebus contre Tachos, 494. Il meurt en retournant à Sparte,

AGESILAS, oncle maternel d'Agis roi de Sparte, VII, 525. Il abuse de la confiance de ce Prince, 535. Violences qu'il commet étant Ephore, 539. Il est blessé & laissé pour mort,

AGÉSIPOLIS, roi de Sparte avec Agéfilas, V. 362. Différence entre ces deux Rois, ibid. Il commande l'armée envoiée contre Olynthe, 369. Sa mort, ibid.

AGESIPOLIS, roide Sparte avec Lycurgue, VIII. 56. Il est chasse du Trône par Lycurgue, 3e8. Il se retire dans le camp des Romains, ibid-

des Romains, ibid. AGÉSISTRATA, mere d'Agis roi de Sparte, VII. 544. Sa mort,

AGIATIS, veuve d'Agis roi de Sparte, est forcée par Léonide d'épouser Cléomène, VII. 549. Mort de cette Princesfe.

AGIS I, fils d'Eurysthéne, roi de Sparte, réduit les habitans d'Elos en servitude, III. 26.

AGIS II, fils d'Archidamus, toi de Sparte, III. 645. Il fair la guerre aux habitans de l'Élide, IV. 232. Il reconnoir en mourant Léotychide pour son fils, 233.

AGIS III, fils du fecond Archidamus, roi de Sparte, commande l'armée des Lacédémoniens contre les Macédoniens, & est tué dans un combat, VI. AGIS, IV , fils d'Eudamidas , régne à Sparte, VII. 519. Il entreprend d'y faire revivre les anciens établiflemens de Lycurgue, 525. Il en vient à bout en partie, 526. &c. Le feul Agéfilas empêche que l'affaire ne soit rentrant à Sparte, il y trouve tout change, 539. Il est condanné à mort, & exécu-

té, 547. AGONOTHÉTES, nom donné à ceux qui présidoient aux Jeux publics dans la Gréce, V. 634.

AGRICOLA. Sa vie écrite par Tacite, XII. 276. Extraits de cette vie, 283.

Agriculture, X. 411. Son antiquité, ibid. Son utilité, 412. Quelle estime on en faisoit dans les anciens tems, 413. Principalement en Egypte, I, 100. en Perse, II. 371. & en Sicile , III. 452. X. 15 , 416. Combien il est important de la mettre en honneur, & dangereux d'en négliger le soin, X. 423, &c.

AGRIGENTE, Fondation decette ville, III. 615. Mollesse de ses habitans , V. 168. XII. 142. Elle est soumise d'abord aux Carthaginois, I. 258. puis aux Romains, 363.

AGRON, Prince d'Illyrie, VII,

Airain. Mine d'Airain , X. 505. Description de ce métal, ibid.

ALBANIENS, Situation de leur pays, X. 263. Ils sont vaincus par Pompée, ALCAMENE, Sculpteur, XI. 83. ALCANDRE, jeune Lacédémo-

terminée, 534. Il est envoié XII. au secours des Achéens contre les Etoliens, 536. En

nien, creve un œil à Lycurgue, II. 520. Moiens qu'emploie Lycurgue pour s'en venger, ALCEE, fils de Persée, roi de

Mycénes, & pere d'Amphy-

Alche, Poéte Grec, II. 606.

ALCETAS, Roi des Molosses, bisaieul commun de Pyrrhus & d'Alexandre le Grand, VI. 82 , 83.

ALCIBIADE, encore tout jeune, remporte le prix de la valeur dans un combat contre les Potidiens, III. 425. Caractère de cet Athénien, 193. Ses liaifons avec Socrate, ibid. Souplesse de son génie, 599, 644. IV. 111. Sa passion pour dominer seul, III. 601. Dépenses énormes qu'il fait pour les jeux publics , V. 90. Villes qui fournissoient à ces dépenses, oi.

Alcibiade commence à paroitre à Athénes, III. 593. Artifice qu'il emploie pour faire rompre le traité avec Lacédémone, 602. Il engage les Athéniens dans la guerre de Sicile, 608. Il est nommé Général ayec Nicias & Lamachus, 617. On l'accuse d'avoir mutilé les statues de Mercure, 629. Il part pour la Sicile sans avoir pu obtenir qu'on juge l'affaire, 631. Il se rend maître de Catane par furprise, 6,9. Il est rappellé par les Athéniens pour être jugé, ibid. Il se sauve, 640. & est condanné à mort par contumace, 641. Il se retire à Sparte, 644. Il y gagne les bonnes graces de Ti-mée, femme d'Agis, & en a

0 1111

un fils, 645. Il conseille aux Lacédémoniens d'envoier Gylippe au secours de Syracuse,

Alcibiade se retire auprès de Tissapherne , IV. 8. Son crédit auprès de ce Satrape, ibid. On ménage son retour à Athénes, 15. Il y est rappellé, 23, 27. Il bat la flote des Lacédémoniens, 28. Il va trouver Tissapherne, qui le fait arrêter & conduire prisonnier à Sardes, 29. Il se sauve de prison, 30. Il défait en un même jour Mindare & Pharnabaze, 31. &c. Il retourne triomphant à Athénes , 35. & y est nommé Généralissime, 38. Il fait célébrer les grands Mystéres, 40. Il part avec la flote, 43. Thrasybule l'accuse à Athénes d'être cause de la défaire de la flore près d'Ephése, 11. On lui ôte le commandement, 52. Il vient trouver à Ægos-potamos les Généraux Athéniens, \$2. Conseil qu'il leur donne, ibid. Il se retire dans la province de Pharnabaze, 108. Ce Satrape le fait assassiner,

ALCIBIADE, l'un des Bannis de Sparte, est rétabli par les Achéens: on le députe à Rome pour former des plaintes contre ceux-ci, VIII. 493. Les Achéens le condannent à mort, 499. Ils abrogent bientôt après ce jugement,

ALCIME est mis à la tête des arnées de Démétrius Soter contre les Juis, IX. 304. 306. ALCMAN, Poéte Lyrique, II.

ALCMEON, II. 605, XII. 33.

ALCMÉONIDES chaffés d'Athénes par Pisistrate, II. 581, Ils se chargent de la construction du nouveau temple de Delphes, 586. Quel étoit leur but dans cette entreprise, 587.

ALCYONÉE, fils d'Antigone, porte à son pere la tête de Pyrrhus, VII.

ALEXAMENE est envoié par les Eroliens pour s'emparer de Lacédémone, VIII. 352. Son avarice lui fait manquer son coup, ibid. Il est rué dans Sparre,

ALEXANDRA, femme d'Alexandre Jannée, régne fur la nation Juive, IX. 425, 452, &c. Elle meurt la neuvieme année de fon régne,

ALEXANDRE I. fils d'Amyntas, roi de Macédoine, venge l'injure que sa mere & ses sœurs avoient reçue des Députés des Perses, III. 105. Il fait aux Athéniens des propositions de paix, de la part des Perses, 250. Il instruit les Grecs du dessein des Perses, 260.

ALEXANDRE II, fils d'Amyntas II, régne en Macédoine, & meurt au bout d'un an, V.

ALEXANDRE, III, furnommé le Grand, rils de Philippe: fa naissance, VI. 25, 162. Heureuses inclinations de ce Prince, 182, & fuiv. Il a pour maître Aristote, 25, 167. Estime & amitié d'Alexandre pour ce Philosophe, 168: Il domte Bucéphale,

Alexandre monte sur le trône de Macédoine, VI. 178. Il soumet & réduit les peuples voisins de son Roiaume qui s'étoient révoltés, 180. Il passe en Gréce pour distiper la ligue qui s'y etoit formée contre lui , 182. Il défait les Thébains dans une grande bataille, 183. & s'empare de leur ville, qu'il détruit, 184. Il pardonne aux Athéniens, 139. Il convoque une Diete à Corinthe, & s'y fait nommer Généralissime des Grecs contre les Perses, ibid. Il va visiter Diogene, 192. Après avoir consulté l'Oracle de Delphes, il retourne en Macédoine, 193. & se prépare à son expédition contre les Perses, 196. Il établit Antipater pour gouverner en Macédoine en qualité de Vice-197.

Alexandre part pour l'Afie, VI. 198. Arrivé à Ilion, il y rend de grands honneurs à la mémoire d'Achille, 201. Il passe le Granique, & remporte sur les Perses une grande victoire, 204. Il assiége & prend Milet , 213. puis Halicarnasse, 214, & fait la conquête de presque toute l'Asie Mineure, 217. Il prend la ville de Gordion & y coupe le fameux nœud Gordien , 220. Il passe le défilé de Cilicie, 223. Il arrive à Tarle, & y est attaqué d'une maladie mortelle, pour s'être baigné dans le Cydne, 224. Il en guérit en peu de jours, 229. Il va à la rencontre de Darius, & remporte sur ce Prince une célébre victoire près d'Ifsus, 239. & suiv. Las de poursuivre Darius, il vient au camp de ce Prince dont

ses troupes venoient de s'emparer , 258. Humanité & égards d'Alexandre envers Syfigambis, & les autres Princesses captives , 261 , 385. Alexandre passe en Syrie, VI. 265. Les tréfors enfermés à Damas lui sont livrés. 266. Darius lui écrit une Lettre pleine de fierté, 269. Il y répond de même, 270. La ville de Sidon lui ouvre ses portes, 27 1. Il y établit Abdolonyme Roi, 275. Il forme le siège de Tyr, 276. & suiv. Après un long siège il prend cette ville d'assaut , 297. 11 recoit une seconde Lettre de Darius, 313. Il marche vers Jérusalem , 315. Honneurs qu'il rend au grand Prêtre Jaddus , 319. Il entre à Jérusalem, & y offre des sacri-fices, 321. On lui montre les Prophéties de Daniel qui le regardoient, ibid. Il accorde de grands priviléges aux Juifs, 331. & en refuse de pareils aux Samaritains, 332. Il affiége & prend Gaza, 333. entre en Egypte, 336. s'en rend maître, 338. & commence à y bâtir Alexandrie. 340. Il passe en Libye, 341. visite le temple de Jupiter-Ammon, 343. & se fait déclarer le fils de ce Dieu . 344.

Il retourne en Egypte, ibid. Alexandre, à son retour d'Egypte, songe à aller chercher Darius, VI. 347. En partant, il apprend la mott de la femme de ce Prince, & lui fait des funérailles très magnisiques, 348. Il passe l'Euphrate, 351. puis le Tigre, ibid. Il atteint Darius, & gagne sur lui une

QV

grande bataille près d'Arbelles, 358. Il se rend maître d'Arbelles, 375. de Babylone, 377. de Suse, 382. Il soumet les Uxiens, 389. s'empare du Pas de Suse, 390. arrive à Persepolis, dont il se rend maître, 395. & brûle le palais de cette ville dans une partie de débauche, 396.

Alexandre se mer à poursuivre Darius , VI. 199. L'attentat de Bessus sur ce Prince lui fait hâter fa marche, 404. Douleur d'Alexandre en voiant le corps de Darius qui venoit de mourir, 406. Il envoie ce corps à Syfigambis, 407. Il marche contre Beffus , 419. Thalestris, reine des Amazones, vient de fort loin pour le voir, 423. Il se livre au plaisir & à la débauche, 425. Il continue fa marche contre Bessus, 430. 11 fait mourir Philoras foupconné d'être entré dans une conspiration contre lui , 431. & fuiy. & Parmenion fon pere, 441. Il domte plufieurs peuples, 444. Il arrive dans la Bactriane, 445. Cruautés qu'il exerce envers les Branchides, 446. On lui améne B. ffus ,

Alexandre prend beaucoup de villes dans la Bactriane, VI, 450. & en bâtt une prês de l'Iaxaree, à laquelle it donne son nom, 452. Il marche comte les Sogdiens qui s'étoient révoltés, & rase plusieurs de leurs villes, ibid. Les Scythes lui envoient des Ambassadeurs qui lui parlent avec une liberté extraordiaire, 456. Il passe l'Iaxar-

te, 461. remporte une vietoire fur les Scythes, ibid. &c traite favorablement les vaincus, 463. Il appaise la révolte des Sogdiens, 464. Il envoie Beslus à Echatane pour y être puni, 465. Il se rend maître de la ville de Pétra, 466 & suiv. Il se livre au plaisir de la chasse, & y court un grand risque, 473. Il donne à Clitus le commandement des Provinces qu'avoit Artabaze, 473. Il invite cer Officier à un repas, & le tue, 474. Il fait diverses expéditions, 483. Il épouse Roxane fille d'Oxyarte, 485. Il forme la réfolution d'aller aux Indes, & fait tout préparer pour le départ, 486. Il entreprend de se faire adorer à la manière des Perses, 487. Il fait mourir le Philofophe Callisthene,

Alexandre part pour les Indes, VI. 496. Il y prend plusieurs villes qui paroissoient imprenables, & court rifque souvent de sa vie, 506, 507. le sa protection, 513. Il passe le fleuve Indus , ibid. puis l'Hydaspe, 514. & remporte une célébre victoire sur Porus , 515. & fuiv. 11 rétablit ce Prince dans son Roiaume, 528. Il bâtit Nicée & Bucéphalie, ibid. Il s'avance dans les Indes, & soumet plusieurs peuples, 530. Il songe à pénetrer jusqu'au Gange, 539. Murmure général de son armée, 540. Il renonce à ce dessein, & ordonne qu'on se prépare au retour , 546. Exces de vanité qu'il fait paroitre dans les actions de graces qu'il rend aux Dieux,

547. Alexandre se met en chemin pour aller jusqu'à l'Océan, VI. 549. Il court un risque extrême au siège de la ville des Oxydraques, 550. Il domte tout ce qui se rencontre sur son passage, 558. Il arrive à l'Océan, 562. Il se prépare à recourner en Europe, 563. En passant par des lieux déserts, il a beaucoup à souffrir de la famine, 564. Equipage dans lequel il traverse la Carmanie, 566. Il arrive à Pasargade, 571. Honneurs qu'il rend aux cendres de Cyrus, 573. Il fait mourir Orfine Satrape de la Province, 575. Il épouse Starira, fille de Darius, 578. Il acquitte les dettes de ses soldats, 179. Il appaise une révolte de leur part, 587. & suiv. Il rappelle Antipater de Macedoine, & substitue Cratere à sa place, 591. Douleur d'Alexandre à la mort d'Ephestion, 592. Il soumet les Coffeens,

Alexandre entre à Babylone malgré les finistres prédictions des Mages & des autres Devins. VI. 593. Il célébre les funérailles d'Ephestion avec une magnificence
extraordinaire, 597. Il forme
divers projets de voiages & de
conquêtes, 603, Il travaille
à réparer les digues de l'Euphrate, 604. & à rebâtir le
Temple de Bésus, 607. Il se
livre à de grands excès de vin
qui causent sa mott, 608,
610. & suiv. Convoi d'Ale-

xandre, VII. 69. Son corps est porté à Alexandrie, 73. Quel jugement on doit porter d'Alexandre, VI. 619. Caractère de ce Prince, en bien, 621. & fuiv. & en mal, 634. Prophéries de Daniel qui regardent Alexandre, 321, & fuiv. ALEXANDRE, fils d'Alexandre le Grand, est élu Roi, VII. 36. Cassandre dépouille d'abord ce Prince de la Roiauté, 133. puis le fait mourir, 180.

puis le fait mourir, 180.
ALEXANDRE, fils de Cassandre, dispute la couronne de Macédoine à son frere Antipater, VII. 278. Il est tué pat Démétrius qu'il avoit appellé à son secours, 279.

ALEXANDRE I, Roi d'Epire, épouse Cléopatre, fille de Philippe, Roi de Macédoine, VI.

ALEXANDRE II, fils de Pyrrhus,
Roi d'Epire, VII. 398.
ALEXANDRE BALA forme une
conspiration contre Démé-

trius Soter, IX. 311. Il monte fur le Trône de Syrie, 315. Il épouse Cléopatre, fille de Ptolémée Philométor, ibid, Il se livre aux plaisirs, 318, Ptolémée se déclare contre lui en saveur de Démétrius Nicator, 320. Alexandre périr.

ALEXANDRE ZÉBINA, chasse Démétrius du trône de Syrie, IX. 373. Il est vaincu par Antiochus Grypus, & tué peu de tems après, 379.

ALEXANDRE I, fils de Physcon, est mis sur le Trône d'Egypte, IX. 396. Il fair mourir sa mere Cléopatre, 407. Il est chasse par ses sujets, & périt bientôt après, 409.

O vi

ALEXANDRE II, fils d'Alexandre I, régne en Egypte après la mott de Lathyre, IX. 411.

Il époute Cléopatre dite Bérénice, & la tue dix-neuf jours après, 412. Les Alexandrins le chaffent du trône, 425. Il meurt, & déclare en mourant le peuple Romain fon héritier, 462.

X. 286.

le peuple Romain son héri-X. 286. tier , 462. ALEXANDRE JANNEE, regne en Judée, IX. 446. Il attaque les habitans de Ptolémaide, 397. Lathyre marche au secours de cette ville, & défait Alexandre près le Jourdain, ibid, 447. Vengeance d'Alexandre contre Gaza, 448 Brouilleries entre ce Prince & les Pharisiens , 425. Affront sanglant qu'il recoit à la fête des Tabernacles, 449. Vengeance qu'il tire de cet affront, 450. Guerre civile entre Alexandre & ses Sujets, ibid. Après l'avoir appaisée il fe livre à la bonne chére &

ALEXANDRE se fait Tyran de Phéres, V. 437. Il cherche à assujetir les peuples de Thessale, ibid. Pélopidas le met à la raison, ibid. Il arrête par trahison Pélopidas, & le fait mettre en prison, 441. Épaminondas l'oblige de relâcher son prisonnier, 447. Il est battu par Pélopidas près de Cynoscéphales, 449. Fin tragique de ce Tyran, 456. Quels étoient ses divertissemens,

ALEXANDRE, fils d'Erope, trame une conspiration centre Alexandre le Grand, VI. 219. Il est mis à mort, 220.

ALEXANDRE, fils de Polysperchon, accepte le gouvernement général du Péloponnése, VII. 135. Il est tué dans Sicyone, ibid.

ALEXANDRE, Gouverneur de Perse, pour Anciochus le Grand, VIII. 5. Il se révolte, & se rend Souverain dans sa Province, ibid. Il périt miserablement, 14.

ALEXANDRE, Député des Etoliens à l'assemblée des Alliés convoquée à Tempé, VIII.

ALEXANDRE, foi-difant fils de Persée, est chasse du trône de Macédoine qu'il avoit usurpé, XI.

ALEXANDRE, fils d'Antoine & de Cléopatre, X. 353.

ALEXANDRIE, ville d'Egypte, bâtie par Alexandre le Grand, VI. 340. Magnificence de cette Ville, XI. 46. Luxe qui y régnoit, I. 55. Son commerce, I. 51. X. 493.

Fameuses bibliothéques d'Alexandrie, VII. 299. Sort de ces bibliothéques, 301, 303.

X.
ALEXANDRIE, bâtie par Alexandrele Grand fur l'Iaxarte,

ALEXIS, Gouverneur de la Citadelle d'Apamée, trahit Epigéne, Général d'Antiochus, VIII.

Algébre. Cette Science fait partie des Mathématiques, XIII. 143. Elle ne doit pas être négligée, X. 32.

ALLOBROGES. Etendue de leur pays, I.

Almamon, Caliphe de Babylone, XIII. 167. Ses foins pour la perfection de l'Aftronomie & de la Géographie, 168.

Alpes, Montagnes célébres par

le passage d'Annibal, I. 392.
ALPHONSINES, Tables Astronomiques, XIII.
ALYATTE, Roi de Lydie, II.
111. Guerre de ce Prince contre Cyaxare, 101. Il continue le siège de Milet, commencé sous son pere, 111. Il leve le siège de cette Ville, & quelle

en est la cause, AMASIS, Officier d'Apriès, est proclamé Roi d'Egypte, I. 170. Il est confirmé dans la possession du Roiaume par Nabucodonosor, 174. Il défait Apries qui marchoit contre lui, le prend prisonnier, & le fait mourir, ibid. Il régne paisiblement en Egypte, 177. Moiens qu'il emploie pour se faire respecter de ses Sujets, ibid. Sa mort, 180. Son corps est tiré du tombeau, & jetté au feu par ordre de Cambyse, II.

Ambassadeurs : Bel exemple de défintéressement dans des Ambassadeurs Romains, VII.

Ambition. Il y en a de deux fortes. II.87. Les Payens la regardoient comme une vertu, IV.

Ame. Sa nature, XIII. 52. Son immortalité, 54. Entretien de Socrate avant sa mort sur l'immortalité de l'ame, IV. 420. & Cuiv.

AMÉNOPHIS, Roi d'Egypte, I.

125. Comment il fit élever son fils Sésostris, 126. Ce Roi est le Pharaon de l'Ecriture, qui fut submergé dans la mer rouge,

125.

AMESTRIS, femme de Xerxès. Inhumaine & barbare vengeance de cette Princesse, III. 279. Elle ait mourir Inarus, 360.

AMILCAR commande l'armée que les Carthaginois font paffer en Sicile à la follicitation de Xerxès, I. 251. III. 184, 445. Il est défait par Gélon, Tyran de Syracuse, I. 252. III. 447. Sa mott, I. 253.

AMILCAR, fils de Gyfgon, commande l'armée des Carthaginois contre Agachocle, & remporte fur lui une grande victoire, I. 281, 282. Il tombe vif entre les mains des Syracusains dont il assiégeoir la ville, 194. Il est mis à mort,

AMILCAR, surnommé Barca, Général Carthaginois, I. 336. Habileté & hardiesse de ce Général, 337. Il commande l'armée contre les Mercénaires, 333. & les défait entiérement, 361. Il passe dans l'Espagne, qu'il soumer en peu de tems, 370. Il y est tué dans une bataille, ibid.

AMILCAR, surnommé Rhodanus, Carthaginois, passe dans le camp d'Alexandre, par ordre de Carthage, I. 299. A son retour il est mis à mort, ibid.

AMIOT, vieux Auteur François.
Plaifir qu'on prend à la lecture de fes Ouvrages, XI. 609.
XII. 219.

AMISUS, ville d'Asse, assiégée par Luculle, X. 192. L'Ingénieur Callimaque qui la défendoit, y met le seu, & la brûle,

Amitié. Loi fondamentale de l'Amitié, IV. 238. Ammien Marcellin, Historien Latin, XII. 292.

Ammoniens, II. 319. Temple célébrede cepays, 321. VI.338 Amnistie célébre à Athénes, IV. 123. Occasions où l'Amnistie auroit été utile, 124. &c.

AMORGES, bâtard de Pisuthne, fe révolte contre Darius Nothus, IV. 6. Il est pris & envoié en Perse, ibid.

AMOSIS, Roi d'Egypte. Voiez

Thethmons.

Amour. Attention des Anciens à ne point faire entrer dans leurs piéces de Théâtre rien qui pût y avoir raport, V.

Amour conjugal, Modéle de cet amour, VII. 543.

AMPHARES, Ephore de Sparte, VII. 544. Thrahifon & cruautés que commet cet Ephore envers le Roi Agis, ibid. & 548.

AMPHICTYON, Roi d'Athénes, II. 496.

AMPHICTYONS. Etablissement de cette Assemblée, II 496. IV. 528. Son pouvoir, 530. Serment qu'on faisoit préter à ceux qu'on y installoir, 531. Condescendance de cette Assemblée pour Philippe, cause de l'affoiblissement de son autoriré, 543. Fameuse guerre facée, entreptise par l'ordre de cette Assemblée, VI.

AMPHIPOLIS, ville de Thrace, affiégée par Cléon, Chef des Athéniens, III. 585. Philippe enleve cette Ville aux Athéniens, & la déclare libre, VI. 17. Elle est réduite bientôt après sous l'obéssiance de ce Prince,

AMYNTAS I, Roi de Macédoine, se soumet à Darius, III. 104.

AMYNTAS II , Roi de Macédoi-

ne, pere de Philippe, VI. 9. 32 mort, 31. AMYNTAS, fils de Perdiccas, exclus du trône de Macédoine,

VI. 15. AMYNTAS, Officier d'Alexandre

le Grand, VI. 380.

AMYNTAS, déferteur de l'armée d'Alexandre, s'empare du Gouvernement en Egypte, VI. 337. Il y périt, 338.

AMYRTÉE, un des Chess des révoltés en Egypte contre Artaxerxe Longue-main, III. 358. Il est secouru par les Athéniens, 390. Il chasse les Perses de l'Egypte, & en est déclaré Roi, 575. Il meurt,

AMYTIS, femme de Nabucodonofor, II.

ANACHARSIS, Scythe Nomade, mis au nombre des sepe Sages, II. 620. Son mépris pour les richesses, 621.

Anacréon Poéte Grec, II. 610. XII. Anadyoméne, Tableau d'Apelle

le plus célébre, XI. 183.
Anaïtis. Sort d'une statue de cette Déesse, X. 347.

Analogie. Ce que c'est, XI.

Anatomie, XIII.

ANAXAGORE, Philosophe, XII.

466. Soins qu'il prit de Périclès, III. 311. XI. 757. XII.

446. Sa doctrine, III. 437.

XII. 447. Opinion de ce Philosophe sur la nature des
Dieux, XIII.

ANAXANDRE, Roi de Lacédémone, III,

ANAXIDAME, Roi de Lacédémone, III. 42.

ANAXII Aus, Tyran de Zancle, III. 464.

ANAXIMANDRE , Philosophe

III. 444. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 15. Découvertes faites par ce Philosophedans l'Aitro-

ANAXIMÉNE, Philosophe, XII. 444. Son sentiment fur la nature des Dieux, XIII.

ANAXIMÉNE , Rhéteur , XI. 654. Comment il sauva sa patrie, VI. 201.

ANCUS MARCIUS. Cérémonie qu'il avoit établie dans la déclaration de la guerre, XI. 298.

ANDOCIDE , Oraceur Grec , XII. 306.

ANDRANODORE, Tuteur d'Hiéronyme, Roi de Syracuse, X. 41. Etrange abus qu'il fait de son autorité, 43. Il s'empare, après la mort d'Hiéronyme, d'une partie de Syracufe, si. Il forme une conspiration pour monter sur le Trône, 56. Il est dénoncé & mis à mort,

ANDRISCUS, d'Adramytte, se donne pour fils de Persée, & se fait déclarer Roi de Macédoine, IX. 223. Il défait l'armée Romaine, commandée par le Préteur Juventius, 226. Il est battu en deux rencontres par Métellus, 227. Il est pris , & envoié à Rome, 228. Il y fert d'ornement au triouphe de Métellus,

ANDROCLE, fils de Codrus, Roi d'Athénes, II. ANDROCLE, esclave: son avan-

ture avec un lion, XII. ANDROMAQUE, Gouverneur de la Syrie & de la Palestine pour Alexandre , VI. 347.

Trifte fin de ce Gouverneur,

ANDROMAQUE, pere d'Achéus,

est pris , & retenu en prison par Ptolémée Evergéte, VIII. 3. Ptolémée Philopator le relâche, & le rend à son fils,

ANDRONIC , Officier d'Antigone, se rend maître de Tyr. VII. 162. Il est assiégé dans cette ville par Ptolémée, & force de se rendre,

ANDRONIC, Officier de Persée, mis à mort, & pour quel su-

ANDRONICUS (Livius) Poéte Latin, XII 51. C'est lui qui a introduit à Rome la déclamation entre deux Acteurs, 270.

ANDRONIQUE, Rhodien à qui on est redevable des Ouvrages d'Aristore, X.

ANDROSTHENE, Commandant pour Philippe à Corinthe, est vaineu par Nicostrate, Préteur des Achéens, VIII. 282. ANGES. Sentiment des Payens

fur les Anges, IV. ANICIUS, Préteur Romain, est chargé de la guerre contre Gentius Roi d'Illyrie, IX. 108. Il soumet ce Prince, devient maître de sa personne, & l'envoie à Rome, ibid. Il reçoit l'honneur du triomphe,

Annales. Nom qu'on donnoit à Rome aux Mémoires sur l'Hiftoire Romaine, XII.

Année Solaire. En quel rems elle a commencé à être en usage,

ANNIBAL, fils de Gifgon, est mis à la tête des troupes que les Carthaginois envoient en Sicile au secours des Ségestains, I. 256, Actions de ce Général en Sicile, ibid. &c. Il y meurs de la peste, 258. ANNIBAL commande la flore des Carthaginois, & est défait par le Consul Duilius, I. 311. Il assiége les Mercénaires enfermés dans Tunis, 359. Il tombe entre leurs mains, & est mis en croix,

ANNIBAL, surnommé le Grand, âgé de neuf ans, suit son pere qui alloit commander en Espagne, I. 369. Il est nommé pour commander dans ce pays après la mort d'Asdrubal, 374. Après diverses conquêtes il affiége Sagonte, 376. & la prend, 378. Il se prépare à passer en Italie, 381. Il va à Cadix, & dans quelle vue, 382. Il se met en marche, 384. Ses expéditions jusqu'au Rhône, ibid. Il passe ce fleuve, 385. Sa marche après ce passage, 388. Il passe les Alpes, 392. Son entrée en Italie, 399. Il défait les Romains, près la riviére du Telin, 401. puis près celle de la Trébie, 507. Il marche vers la Toscane, 413. Il perd un œil au passage de l'Apennin, 415. Il gagne une bataille près le lac de Thrafyméne, ibid. Il conclut un traité avec Philippe, & lui envoie des Ambassadeurs, VIII. 106. Sa conduite à l'égard de Fabius , I. 421. Ce qu'il fait pour se tirer du mauvais pas où il étoit engagé à Casilin, 425. Il remporte une célébre victoire près de Cannes, 431. &c. Il envoie des Députés à Carthage pour annoncer sa victoire, & demander du secours, 441. Il fait un traité avec Hieronyme, X. 46. Il passe

fon quartier d'hiver à Capoue, I. 444. & y laisse amollir le courage de ses troupes, 446.

Mauvais succès d'Annibal, I. 480. Il vole au secours de Capoue, affiégée par les Romains, 451. Pour faire diversion, il marche brusquement vers Rome, ibid. Après plusieurs tentatives il abandonne cette entreprise, 453. Il est rappellé en Afrique, 465. Il y a une entrevûe avec Scipion, 469. suivie d'un combat où il est vaincu, 472. Il se sauve à Carthage, 473. Il fait conclure la paix avec les Romains, 476. Il entreprend & vient à bout de réformer à Carthage la Justice & les Finances , 485. Poursuivi par les Romains, il se retire auprès d'Antiochus , 491. VIII. 304. Difcours qu'il tient à ce Prince, & conseils qu'il lui donne, I. 492, 495. VIII. 328, 368. Il passe en Syrie pour en amener des vaisseaux, VIII. 385. Il eft défait sur mer par les Rhodiens, 391. Poursuivi par les Romains, il se retire d'abord dans l'île de Créte, I. 499. puis auprès de Prufias , soo, VIII. sis. Il rend à ce Prince de grands fervices , I. & VIII. ibid. Trahi par Pruhas, il avale du poison , I. 502. VIII. 516. Eloge & caractére d'Annibal,

Annibal, jeune Carthaginois, Député du grand Annibal vers Hiéronyme, X. 46.

ANTALCIDE, Lacédémonien, conclut avec les Perses une paix honseuse aux Grees IV. 298.
ANTHES, Musicien, XI. 224.
Anthologie, nom donné à un
recueil d'Epigrammes Grecques, XII. 46.

ANTIGENIDE, Joueur de flute, XI. 216.

ANTIGONA, Maitresse de Philotas, l'accuse devant Alexandre, VI. 434.

ANTIGONE , Officier d'Alexandre , parrage l'Empire de ce Prince avec les autres Officiers, VII, 36. Il fait la guerre à Euméne, & l'assiége dans Nora, 89. &c. Il marche en Pisidie contre Alcétas & Attale , 91. Il devient fort puiffant, 97. Il se révolte contre les Rois, & continue la guerre contre Euméne . qui tenoit leur parti, 120. Il est battu par ce Capitaine, 143. Il devient maître par trahison de la personne d'Euméne, 153. & le fait perir en prifon, 154. Il se forme une ligue contre lui, 159. Il enléve à Prolémée la Syrie & la Phénicie, 160, & se rend maître de Tyr après un long fiége, ibid. Il marche contre Cassandre, & remporte fur lui de grands avantages, 165. Il conclut un traité avec les Princes confédérés, 179. Il fait mourir Cléopatre, fœur d'Alexandre , 183. Il forme le dessein d'affranchir la Gréce, 188. Il affiége Athénes & la prend , 189. & fuiv. Honneurs excessifs qu'il y reçoit, 194. Il prend le titre de Roi, 208. Il se prépare à faire une invasion en Egypte, 210. Son entreprise lui réuffit mal, 212. Il perd une grande bataille à Ipsus, & est tué dans le combat,

329

ANTIGONE GONATAS s'offre en ôtage à la place de Démétrius fon pere, VII. 294. Il s'établit dans la Macédoine, 355. Pyrrhus l'en chasse, 407. Il se retire dans les villes maritimes de son obéissance, ibid. Il améne des troupes aux Spartiates contre Pyrrhus, 417. Il marche au secours d'Argos, assiégée par ce Prince, 421, Il se rend maître du camp & de toute l'armée de Pyrrhus, & lui fait des funérailles magnihques, 424. Il affiege Athenes, 432. & la prend, ibid. Sa mort,

ANTIGONE DOSON, comme Tuteur de Philippe, régne en Macedoine, VII. 484. Les Achéens l'appellent à leur fecours contre Sparte, 564. 569. Il leur fait remporter plusieurs avantages, 570. &c. Il gagne une célébre baraille à Sélasie contre Cléomene, 583. Il se rend maître de Sparte, & la traite avec bonté, 594. Il marche contre les Illyriens, & meure après avoir remporté sur eux une victoire, 596.

ANTIGONE, neveu d'Antigone Doson, favori de Philippe, découvre à ce Prince
l'innocence de son fils Démétrius, & le crime de Persée,
VIII. 577. Intentions de Philippe à son égard, 580. Il est
mis à mort par ordre de Persée, IX.

ANTIGONE, Seigneur Macédonien à la Cour de Persée. IX.

ANTIGONE, frere d'Aristobule

I, est chargé par son frere de terminer la guerre qu'il faisoir dans l'Iturée, IX. 444. A son retour son frere le fait mourir, 445.

ANTIGONE, fils d'Aristobule II, est envoié à Rome par Pompée, IX 469. Il est placé sur le trône de Judée, 471. Il est affiégé dans Jérusalem, 474. Il se rend, & est mis à mort, 476.

ANTIGONE, fille de Prolémée, & femme de Pyrrhus, VII.

ANTIGONIE, ville bâtie par Antigone, VII. 256. & détruite par Séleucus, 265.

ANTIMAQUE, Officierdans l'armée de Persée, IX. 64.
ANTIOCHE, ville bâtie par Séleucus sur l'Oronte, VII. 267.
ANTIOCHIE, L'avenant d'Al

ANTIOCHUS, Lieutenant d'Alcibiade, attaque mal-à-propos les Lacédémoniens, & reçoit un grand échec, IV.

ANTIOCHUS I, furnommé Sorer, régne en Syrie, & épouse Stratonice, femme de son pere, VII. 334. Il tâche de s'empater du Roiaume de Pergame, 437. Il est battu par Euméne, ibid. Il sait mourir un de ses fils, & meure lui-même fort peu après, 418.

ANTIOCHUS II, surnommé
Théus, mome sur le trêne
de Syrie, VII. 438. Il délivre
Milet de la tyrannie, ibid. Il
porte la guerre en Egypte
contre Ptolémée, 444. Les
Provinces d'Orient se révoltent contre lui, 445. Il perd
la plus grande partie de ces
Provinces, 446. Il fait la paix
avec Ptolemée, & épouse Bé-

rénice, fille de ce Prince, apres avoir répudié Laodice, ibid. Il répudie Bérénice, & reprend Laodice qui le fait empoisonner, 462. Prophéties de Daniel à son sujet, 448.

ANTIOCHUS Hierax commande dans l'Asie mineure, VII. 463. Il se ligue avec son frere Séleucus contre Prolémée, 472. Il déclare la guerre à Séleucus, lui livre bataille, le défait, & court grand risque de sa vie , 475. Il est attaqué & vaincu par Euméne, ibid. Il se rerire auprès d'Ariarathe, qui cherche peu après à s'en défaire, 478. Il fe réfugie chez Ptolémée qui le fait mettre en prison ibid. Il se sauve de prison, & est assassiné par des voleurs, ibid.

ANTIOCHUS III, surnommé le Grand, commence à régner en Syrie, VIII. 4. Fidelité d'Achéus à son égard, ibid. Il nomme Hermias son premier Ministre, 5. Molon & Alexandre, qu'il avoit nommés Gouverneurs de la Médie & de la Perse, se révoltent contre lui, ibid. IL épouse Laodice, fille de Mithridate , 7. Il facrifie Epigene le plus habile de ses Généraux à la jalousie d'Hermias, 12. Il marche contre les rebelles, & les foumer, 14. Il se défait d'Hermias, 17. Il prend Seleucie, 22. Il marche dans la Célé-Syrie, ibid. Il se trouve maître de Tyr & de Prolémaide , 25. Il fait une trève avec Ptolémée, 26. La guerre recommence de nouveau, 27. Antiochus remporte divers avan-

ibid. Antiochus forme le dessein de s'emparer de l'Asie mineure, VIII. 241. & s'y rend maître de quelques places, 296. Il reçoit une Ambassade des Romains à ce sujet, 198. Annibal se retire auprès de lui , 304. L'arrivée de ce Général le détermine à soutenir la guerre contre les Romains, 328. Il marche contte les Pisidiens, & les soumet , 334. Il passe en Gréce à la sollicitation des Etoliens, 356. Il fait tenter vainement les Achéens, 360. puis les Béotiens, 365. Il se rend maître de Chalcis & de toute l'Eubée, 366. Les Romains lui déclarent la guerre, ibid. Il profite mal des conseils d'Annibal, 370. Il passe à Chalcis, & y épouse la fille de son hôte, 371. Il s'empare des Thermopyles, 372. Il est vaincu près

ces montagnes, 374, & fe sauve à Chalcis, 375. De retour à Ephése, il hazarde un combat naval, & le perd, 384. Sa flote remporte quelque avantage sur les Rhodiens , 390. Il perd fur mer un second combat, 394. Conduite d'Antiochus après cette défaite, ibid. Il fait des propolitions de paix, 400. qui sont rejettées, 401. Il perd une grande bataille près de Magnélie, 405, 412. Il demande la paix , 414. Il l'obtient, & à quelles conditions, 416. Pour paier aux Romains le tribut, il pille un temple dans l'Elymarde, 465. Il est tué, ibid. Caractere d'Antiochus, ibid. Prophéties de Daniel qui regardent ce 466. Prince,

ANTIOCHUS, fils aîné d'Antiochus le Grand, meurt à la fleur de son âge, VIII. 336. Caractère de ce jeune Prince,

ANTIOCHUS IV , furnommé Epiphane, va à Rome en ôtage, VIII. 416. Il monte fur le trône de Syrie, 590. Dispute entre ce Prince & le Roi d'Egypte, 594. Il mar-che vers l'Egypte, 599. & remporte une première victoire sur Ptolémée, 600, puis une seconde, 602. Il se rend maître de l'Egypte, ibid. & de la personne même du Roi. 603. Sur le bruit d'une revolte générale, il passe en Palestine, 604. assiège & prend Jérusalem, ibid. & y exerce d'horribles cruautés, ibid. & 605. Antiochus recommence la guerre en Egypte, 607. Actions de ce Roi

en Egypte, 608. Il remet Ptolémée sur le Trône, & dans quelle vûe, 612. Il s'en retourne en Syrie, ibid. Il revient en Egypte, 615. & marche vers Alexandrie, 616. Popillius, Ambassadeur Romain, l'oblige d'en sortir, 617, & suiv.

Antiochus, outré de ce qui Jui étoit arrivé en Egypte, fait tomber sa colere sur les Juifs , VIII. 611. Il charge Apollonius, un de ses Generaux, de détruire Jérusalem, ibid. Cruautés qu'y exerce ce Commandant , 621. Antiochus entreprend d'abolir le culte du vrai Dieu adoré à Jérusalem , 623. Il passe en Judée & y exerce d'horribles cruautes , 628. & fuiv. Il fait célébrer des Jeux à Daphné près d'Antioche, 637. Défaite de plusieurs de fes Genéraux par Judas Maccabée , 639 , 646 , 650. Il passe en Perse, & entreprend de piller un riche temple à Elymaïde, 651. Il en est honteusement repousse, ibid. Aiant appris la défaite de ses armées en Judée, il part brusquement pour exterminer tous les Juifs, 652. En chemin, la main de Dieu le frappe, ibid. Il meurt au milieu des plus vives douleurs, 654. Prophéties de Daniel qui regardent ce Prince, 655.

gardent ce Prince, 655.
ANTIOCHUS V, dit Eupator, fuccéde à son pere Antiochus
Epiphane dans le Roiaume de Syrie, IX. 282. Il continue la guerre contre les Juifs, 285, Ses Généraux, & luimême en personne, sont vaincus par Judas Maccabée, 287.

289. Il fait la paix avec les Juis, & détruit les fortifications du Temple, 291. Mécontentement des Romains contre Eupator, 301. Ses soldats le livrent à Démétrius, qui le fait mourir, 303,

ANTIOCHUS VI, surnomme Théos, est placé par Tryphon sur le trône de Syrie, IX. 326, 329. Peu de tems après il est affassine,

ANTIOCHUS VII, furnommé Sidéte, épouse Cléopatre, femme de Démétrius. & est proclamé Roi de Syrie, IX. 339. Il chasse du trône Tryphon, qui est mis à mort. 341. Il marche en Judée, 359. assiége Jean Hyrcan dans Jérusalem, ibid. & reçoit la ville à capitulation, 360. Il porte la guerre contre les Parthes, 362. & y périt, 364. Avanture arrivée à ce Prince un jour de chasse,

ANTIOCHUS VIII, furnommé Grypus, commence à régner en Syrie, XI. 378. Il épouse Tryphéne, fille de Physcon Roi d'Egypte, 379. Il défait & chasse Zébina, ibid. Sa mere Cléopatre cherche à le faire périr par le poison, & est elle-même empoisonnée. 380. Antiochus régne quelquetems en paix, 381. Guerre entre ce Prince & Antiochus de Cyzique, son frere, 383. Ces deux freres partagent entre eux l'Empire de Syrie, 387. Grypus épouse Séléne, fille de Cléopatre, & recommence la guerre contre son frere, 402. Il est assassiné par un de ses vassaux, ANTIOCHUS IX, surnommé le Cyzicénien, fait la guerre à fon frere Antiochus Grypus, 1X. 383. Il épouse Cléopatre que Lathyre avoit répudiée, 384. Après plusieurs combats il s'accorde avec son frere, & partage avec lui l'Empire de Syrie, 387. Il porte du fecours aux Samaritains, & a du dessous dans cette guerre, 388. Après la mort de son frere, il tâche de s'emparer de ses Etats, 404. Il perd une bataille contre Séleucus, fils de Grypus, qui le fait mourir,

ibid. ANTIOCHUS X, surnommé Eusébe, fils d'Antiochus de Cyzique, se fait couronner Rci de Syrie, & chasse du Trône Séleucus, IX. 405. Il gagne une bataille sur Antiochus & Philippe, freres de Séleucus, ibid. Il épouse Séléne, veuve de Grypus, 406. Il est pleinement défait par Philippe, & obligé de se réfugier chez les Parthes, ibid. Secouru par ceux ci, il revient en Syrie, ibid. Chasse de nouveau de ses Etats, il se retire en Cilicie, & y finit ses jours,

ANTIOCHUS XI, fils de Grypus, tâche de venger la mort de son frere Séleucus, IX. 400. Il est vaincu par Eusébe, ibid. Il se noie en voulant passer l'Oronte, ibid.

ANTIOCHUS XII, surnommé Dionysius, s'empare de la Célé-Syrie, & y régne fort peu de tems, IX.

ANTIOCHUS XIII, dit l'Assatique. Séléne sa mere l'envoie à Rome, IX. 414. A son retour il passe pat la Sicile, & y reçoit une insulte inouie de la part de Verrès, ibid. Il régne quelque tems en Syrie, 422. X. 234. Pompée le chasse de ses Etats, IX. 422, X.

ANTIOCHUS, Philosophe, XII.

ANTIPAS ou ANTIPATER, pere d'Hérode, excite de grands troubles en Judée, IX. 459. & fuiv. Il envoie des troupes au fecours de Céfar, afflégé dans Alexandrie, X. 327.

ANTIPATER, Lieutenant d'Alexandre, est nomme par ce Prince pour gouverner en Macédoine pendant son absence, VI. 197 Il defait les Lacedémoniens qui s'etoienc révoltés contre la Macédoine, 416. Alexandre lui ôte fon Gouvernement, & le rappelle auprès de lui , 591. Soupçons jettes fur Antipater au sujet de la mort d'Alexandre, 613. Expeditions d'Antipater dans la Gréce après la mort d'Alexandre, VII. 47. Il est vaincu par les Athéniens près de Lamia, où il se retire , 49. Il se rend aux Athéniens par capitulation, 52. Il s'empare d'Athénes, & y établit garnison, 57. Il fait mourir Démosshéne & Hypéride, 60. Il donne Phila sa fille en mariage à Cratére, 67. Il est nommé Régent du Roiaume de Macédoine à la place de Perdiccas, 87. Mort d'Antiparer,

ANTIPATER, fils aîné de Caffandre, VII. 278. Dispute entre ce Prince & son frere Alexandre pour la Couronne de Macédoine, ibid. Il tue

vie, V.

fa mere Thessalonice, qui favorisoir son cadet, ibid. Démérrius le chasse de la Macédoine, 279. Il se recire dans la Thrace, & y meurt, ibid.

ANTIPATER, Poéte & Philosophe, XII. 20,600. ANTIPHILE, Peintre. Sa jaloufie contre Apelle, XI. 179. ANTIPHON, Courtifan de Denys. Bon mor qui lui coûra la

ANTIPHON, Oraceur Gree, XII. 306.

ANTISTHÈNE, Philosophe Cynique, XII. 458. Ce qu'il pensor de la nature de la Divinité, XIII. 18 Comment il s'y prit pour faire sentir aux Athéniens l'abus qui se commettoit dans les promotions aux charges publiques, XI.

ANTOINE (Marc) contribue par sa valeur au rétablissement d'Auléte sur le trône d'Egypte, X, 299. & Juiv. Etant Triumvir, il cite Cléopatre devant lui , & pour quelle raison, 334. Sa pasfion pour cette Princesse, 335. Pouvoir de cette Reine fur son esprit, 338. Elle l'emmene avec elle à Alexandrie, 342. Antoine retourne à Rome, & y épouse Octavie, sœur de César, 345. Il fait quelques expéditions contre les Parthes, 347. puis passe en Phénicie pour y joindre Cléopatre , 348. Injure qu'il fait à Octavie, 349. Il se rend maître de l'Arménie, & revient à Alexandrie où il entre en triomphe, 352. Il y célébre le souronnement de Cléopatre

& de ses enfans, ibid. Rupture ouverte entre Cefar & Antoine , 358. Celui-ci repudie Octavie, 359. Antoine se met en mer accompagné de Cléopatre, 36. Il est entiérement vaincu dans un combat naval, qui se donne près d'Actium, 366. Toutes les troupes se rendent à César, 368. Il revient à Alexandrie, 360. Il envoie à Cesar des Ambassadeurs pour traiter de la paix avec lui, 370, 371. Se voiant trahi par Cléopatre , il envoie defier Cesar à un combat singulier, 376. Croiant que Cléopatre s'étoit donné la mort, il s'enfonce fon épée dans le corps , 377. Il expire entre les bras de Cléopatre, 379. Cette Princesse lui fait des funérailles magnifiques , 382. Combien étoit forte & persualive l'éloquence d'Antoine, 335.

ANYSIS, Roi d'Egypte, I. 147.

Aorne, rocher dans les Indes,
affiégé & pris par Alexandre,
VI. 510.

APAMÉ, fille d'Antiochus Soter, & veuve de Magas, VII.

Apaturies, Fête qui se célébroit à Athènes, IV.

APATURIUS, Officier de Seleucus Céraunus, forme une confpiration contre ce Prince, & l'empoifonne, VIII. 3. Il est mis à mort,

Apéga, machine infernale, inventée par Nabis, VIII. 183.
APELLE, Courtifan de Philippe, VIII. 63. Abus qu'il faifoit de fon pouvoir, ibid. Il
tâche d'affervir & d'humilier
les Achéens, 66. Il périt mi-

APELLE, complice des aceusations de Persee contre Demétrius, est envoié par Philippe en Ambassade à Rome, VIII. 171. Après la mort de ce dernier, il se sauve en Italie,

APELLE, Officier d'Antiochus Epiphane, tâche d'engager Mathathias à sacrifier aux idoles, VIII. 626 Mathathias le tue avec toute fa suite,

APELLE, Peintre célébre, XI. 167. Maniére dont il fit connoissance avec Protogéne, 168. Avec quelle simplicité il disoit son sentiment, recevoit celui des autres, 172. Affection d'Alexandre pour ce Peintre, 175. Avanture qui lui arrive à Alexandrie, 177. Vengeance qu'il en

APELLICON, Athénien. Bibliothéque qu'il avoit elevée à Athenes , X.

APHTONE, Rhéteur Grec, IX.

APION, ou Appion, Historien Grec, XII. 199. Apis, Bœuf adoré sous ce nom chez les Egyptiens, I. 74.

APIS, Roi d'Argos, II. APOLLINAIRE, Evêque de Laodicée, Poéte Gree, XII.

APOLLINAIRE, Sophiste, fils du précédent, XII. 22. APOLLOCRATE, fils aîné de De-

nys le Jeune, commande dans la Citadelle de Syracuse à la place de son pere, V. 295. Il remet cette place à Dion, & se rerire vers son

APOLLODORE, d'Amphipolis,

2012 4

379. APOLLODORE, ami de Cléoparre, favorise l'entrée de cette Princesse dans Alexandrie, & par quelle voie, X.

APOLLODORE , Architecte, XI. so. Sa sincérité est cause de sa

mort, APOLLODORE, Sculpteur, XI. 111.

APOLLODORE , Peintre , XI. 150. Sa jalousie contre Zeuxis fon éleve,

APOILODOTE, Gouverneur de Gaza pour Lathyre, défend cette place contre Alexandre Jannée, IX. 443. Il est affaffiné par son frere Lysimaque, ibid.

APOLLON. Temple élevé à Delphes, en son honneur, V,

APOLLONE, de Rhodes, Poéte Grec , XII. APOLLONE, Philosophe Stoicien , XI.

APOLLONIDE, Officier dans l'armée d'Euméne, est cause de la perte d'une bataille, VII, 88. Il est arrété & mis à mort,

APOLLONIDE, Magistrat de Syracuse, X. 62 Sage discours qu'il tient dans une Assemblée du peuple, ibid.

APOLLONIUS, Seigneur de la Cour d'Antiochus Epiphane, est envoié par ce Prince, en qualité d'Ambassadeur, d'abord en Egypte , VIII 596. puis a Rome, 597. Antiochus l'envoie contre Jérusalem, à la tête d'une armée, avec ordre de détruire cette Ville, 621. Cruautés qu'il y exerce, 621. Il elt vaincu par Judas Maccabée, & tué dans le combat, 639. APOLIONIUS, Gouverneur de Célé-Syrie, & de Phénicie, marche contre Jonathas, &

marche contre Jonathas, & est vaincu, IX. 319. Il forme un complor coatre la vie de Ptolémée Philométor, ibid.

APOLLONIUS (Pergæus) Géométre, XIII. 128.

APOLLOPHANE, Médecin d'Anriochus le Grand, decouvre à ce Prince la conspiration qu'avoit formé conne lui Hermias, VIII. 6 XIII. 91. Avis salutaire qu'il denne à Antiochus, VIII. 22.

APPIEN, Historien Grec, XII

Applus Claudius, Conful Romain, ett envoié en Sicile au secours des Mamertins, I. 307. X. 8. Il defait les Carthaginois & les Syracusains, I. 308. X.

Appius Claudius, Sénateur Romain, empeche le Sénat d'accepter les offres de Pyrrhus, VII.

APPIUS CLAUDIUS, Romain, commande un corps de troupes, & est battu près d'Uscana dont il s'étoit approché dans le dessein de la piller, IX.

APRIÈS monte sur le Trône d'Egypte, I. 165. Heureux succès de ce Prince, ibid. Sédécias, Roi de Juda, implore son secours, 166. Il se déclare le protecteur d'Ifraël, 168. L'Egypte se révolte contre lui, 169. & met Amass sur le Trône, 170. Il est obligé de se retiter dans la haute Egypte, 171. Amass le désait dans un combat,

où il est fait prisonnier & mis à mort, 174.

AQUILIUS (Manius) Proconful Romain, est vaincu dans un combat par Mithridate, qui se rend maître de sa personne, & le fait mourit, X.

ARABES NABATHÉENS: Caractére de ces peuples , VII. 176. ARACUS Amiral Lacedémonien , IV. 76.

ARASPE, Seigneur de Médie, eit charge par Cytus de la garde de Panthe, Il. 181. Pañion qu'il conçoit pour cette Princesse, ibid. Bonté de Cyrus à son égard, 182. Il rend un grand service à ce Prince, en se retirant comme espion chez les Assyriens, 183, 206.

ARATUS, fils de Clinias, fe sauve de Sicyone pour se dérober à la fureur d'Abantidas, VII, 489. Il délivre cette Ville de la tyrannie, 490. & l'unit à la ligue des Acheens, 491. Il appaise une sédition prête à éclater dans Sicyone, 491. Il est élu Général des Achéens, 499. enleve Corinthe à Antigone, 500. Il fait entrer plusieurs Villes dans la Ligue des Achéens, 509. Il n'a pas le même succès par raport à Argos, 514 Il marche contre les Etoliens, 536. Cléomène, Roi de Sparte, remporte sur lui plusieurs avantages, 554. Jalousie d'Aratus contre ce Roi, 562. Il appelle Antigone au secours des Achéens contre les Lacédémoniens, 563. marche contre les Etoliens & est battu près de Caphyes,

337

VIII. 45. Affection de Philippe pour Aratus, 46. Apelle, Ministre de Philippe, l'accuse faussement devant ce Prince, 68. Il est déclaré innocent, 70. Il accompagne Philippe dans l'Etolie: se expéditions contre les Etoliens, les Lacédémoniens & les Eléens, 73. Philippe le fait emposionner, 112. On lui fait des funérailles magnifiques, 123. Eloge & caractéte d'Aratus, VII. 403. VIII.

ARATUS le jeune, fils du grand Aratus, exerce la première Magistrature chez les Achéens, VIII. 60. Philippe le fait mourir par le poison,

ARATUS, Poéte Grec, XII. 19.
ARBACE, Gouverneur des Médes pour Sardanapale, se révolte contre ce Prince, & fonde le Roiaume de Médie, II. 50, 53, 84.

ARBAZE, Général dans l'armée d'Artaxerxe Mnémon contre Cyrus fon frere, 1V 149.

ARBELLES, Ville d'Assyrie, célébre par la victoire d'Alexandre sur Darius, VI. 358.

Are, arme en ulage chez les Anciens, XI. 383.

ARCADIENS, utilité qu'ils tiroient de la Musique, XI.

ARCESILAS, Lieutenant d'Alexandre. Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 37.

ARCÉSILAS, Philosophe, Fondareur de la moienne Académie, XII. 479.

Ar CHAGATHE, fils d'Agato-

après le départ de son pere, 1. 297. Il y périt misérablement, 293.

ARCHAGATHUS, Médecin de Gréce, vient s'établir à Rome, XIII. 102. Il y est d'abord traité honorablement, mais bientôt après renvoié,

ARCHÉLAUS, Gouverneur de Suse pour Alexandre, VI.

ARCHÉLAIIS, commandant des troupes d'Antigone, marche contre Aratus qui affiégeoir Corinthe, & est fair prisonnier, VII. 506. Aratus lui rend la liberté, 508.

ARCHÉLAÜS, un des Généraux de Mithridate, s'empare d'Atthénes, X. 138. Il en est chasse par yella, 149. Il est vaincu par le même d'abord à Chéronée, 152. puis à Orchoméne, 159. Il se save à Chalcis, 161. Il a une entrevue avec Sylla près de Délium, 163. Retraite d'Archélaüs auprès de Muréna, 177. Il engage celui-ci à faire la guerre à Mithridate, ibid.

ARCHÉLAÜS, fils du précédent, est fait Grand-Prêtre & Souverain de Comane, IX. 562. X. 275. Il épouse Bérénice, Reine d'Egypte, IX. 561. X. 301. Il est tué dans un combat contre les Romains, X.

Anchelaus, fils de ce dernier, posséde les mêmes dignités que son pere, IX. 162. Il épouse Glaphyra, & en a deux fils,

ARCHELAÜS, second fils d'Archélaüs & de Glaphyra, monte sur le trône de Cappadoce, IX. 662. Tibére lui

P

rend de grands services auprès d'Auguste, ibid. Il s'attire la vengeance de Tibére, 563. Il est cité à Rome, & pour quel sujet, 565. Il y est très - mal reçu, 566. Sa mort arrive peu de tems après, ibid,

ARCHELAUS, Philosophe, XII.

ARCHIAS, Corinthien, fondadateur de Syracuse, III. 503. 650. X. 105.

ARCHIAS, Thébain, est tué par les Conjurés dans un seftin que Philidas, un des Conjurés, donnoit aux Béotatques, V. 379. & fuiv.

Anchias, Comédien, livre à Antipater l'Orateur Hypéride, & plusieurs autres personnes, VII.

ARCHIAS (A Licinius) Poéte Grec, XII.

ARCHIBIUS, Son attachement pour Cléopatre, X. 389.

ARCHIDAMIE, Dame Lecédémonienne: action héroïque de cette Dame, VII 412, Elle est mise à mort par ordre d'Amphatès, 547.

ARCHIDAMUS Roi de Sparte, III. 384. Il fauve les Lacédémoniens de la fureur des Ilotes, 385. Il commande les troupes de Sparte au commencement de la guerre du Péloponnése, 491. Il forme le siège de Platée, 524.

ARCHIDAMUS, fils d'Agéfilas, remporte une bataille fur les Arcadiens, V. 428. Sa valeur durant le fiége de Sparte par Epaminondas, 459. Il régne à Sparte, 497.

ARCHIDAMUS, autre Roi de Lacédémone, est vaincu & mis en suire par Démétrius Poliorcéte, VII. 276.
ARCHIDAMUS, frere d'Agis, fe fauve de Sparte pour éviter la fureur de Léonide, VII. 549. Cléoméne le rappelle, 554. Il est affassiné en revenant, 555.

ARCHIDAMUS, Ambassadeur des Etoliens, tâche d'engaget les Achéens à prendre le parti d'Antiochus, VIII. 362.

ARCHILOQUE, Poéte Grec, inventeur des veis lambes, II. 601. XII. 29. Caractére de fa poésie, II. 602.

ARCHIMÉDE, fameux Géométre, X. 29. XIII, 131. Il invente plusieurs machines de guerre, X. 31. Effet prodigieux de ces machines, 70, 73. Il est tué à la prise de Syracuse, 99. Découverte de son tombeau par Cicéron,

ARCHIMEDE, Poéte Athénien, X. 38.

ARCHITAS, de Tarente, connu par ses écrics sur la Méchanique, XIII.

ARCHITECTES, célébres dans l'antiquité, XI. 31. & fuiv. Loi des Ephésiens concernant les Architectes, 63.

Architecture: ses commencemens, XI. 7. Ses progrès, 3. Sa perfection, 12. A quel dégré elle a été portée chez les Anciens, I. 95. II. 410. Architecture Gothique, XI.

Archistave, terme d'Architecture, XI. 27,

ARCHON, Officier d'Alexandre.
Provinces qui lui échureut
après la mort de ce Prince,
VII.

ARCHON, est élu premier Magittrat des Achéens, IX. 68.

Sage résolution qu'il fait prendre aux Achéens, ARCHONTES, établis à Athénes, Il. 497, 555, IV. 518. Leurs fonctions, IV. ARDYS, Roi de Lydie, II. 111. ARÉE, un des Bannis de Sparte, & rétabli par les Achéens, porte à Rome des accusations contre ceux-ci, VIII. 493. Les Achéens le condannent à mort, 499. Son arrêt de mort est abrogé par les Romains, ARELLIUS , Peintre , XI. 203. Aréopage : Son établissement , II. 496. IV. 514. Autorité de ce Sénat , II. 566. IV. 514. Périclès affoiblit son autorité, IV. ARETAS, Roi de l'Arabie Pétrée, se soumet à Pompée, IX. 462, X. 282. ARETE, fille de Denys le Tyran, épouse d'abord son frere Théoride; puis son oncle Dion , V. 141. Elle épouse. Timocrate, pendant l'exil de ce dernier, 278. Dion la reprend, 314. Sa mort,

Aréthuse, fontaine célébrée dans la fable, III. AREUS, perit fils de Cléoméne, regne à Sparte, VII. AREUS, autre Roi de Sparte, AREUS d'Alexandrie, Philoso-

phe: estime qu'avoit pour lui César, X. 382. ARGEE est porté par les Athé-

niens sur le trône de Macédoine, VI. 15. Il est vaincu par Philippe,

Argent , Mines d'Argent , X.

L'Argilien, nom donné à l'esclave qui découvrit la confpiration de Pausanias, III. 298. ARGINUSES : îles célébres par la victoire des Athéniens sur les Lacedémoniens, IV, 62. ARGON, Roi de Lydie, II. 107. ARGOS, Fondation de ce Roiaume, II. 493. Rois d'Argos. ibid. Guerre entre les Argiens & les Lacédémoniens. III. 30. Ils refusent de donner du secours aux Grecs contre les Perses, 203, Ils forment une Ligue contre les Lacédémoniens, IV. 273. Siége d'Argos par Pyrrhus, VII. 419. Aratus tâche de faire entrer cette ville dans la Ligue des Achéens, 514mais inutilement, 517. Argos passe sous la domination des Lacedémoniens , 569. puis fous celle d'Antigone. 571. Elle se livre à Philoclès, un des Généraux de Philippe, VIII. 257. Celui-ci remet cette ville entre les mains de Nabis, 261. Elle secoue le joug de ce Tyran, & se retablit en liberté, ARGUS, Roi d'Argos, II. 493.

ARIAMNE, Arabe, trompe & trahit Crassus, IX. ARIAMNES, Roi de Cappadoce, IX.

ARIARATHEI, Roi de Cappadoce, IX. 547.

ARIARATHE II , fils du premier, régne sur la Cappadoce, IX. 547. Il est battu dans un combat par Perdiccas, qui s'empare de ses Etats, & le fait mourir, VII. 75. IX.

ARIARATHE III, se sauve en Arménie après la mort de fon pere, IX. 548. Il remonte sur le trône de ses ancêtres,

ibid. ARIARATHE IV, Roi de Cap-

Pij

padoce, IX. 548. ARIARATHE V, Roi de Cap. padoce, épouse Antiochis, fille d'Antiochus le Grand, VIII. 333. IX. 549. Les Romains le condannent à une groffe amende pour avoir donné du secours à son beaupere , VIII. 464. IX. 549. Il envoie son fils à Rome, & dans quelle vue, IX. 18. Il se déclare pour les Romains contre Persee, Mort de ce Prince,

ARIARATHE VI, passe à Rome, & pourquoi, IX. 18. Il refuse de regner du vivant de son pere, 201, 550. Après la mort de son pere il monte sur le trône de Cappadoce , 551. Il renouvelle l'alliance avec les Romains, ibid. Il est chasse du trône par Demetrius, 201, 551. Il implore le secours des Romains, 552. Arrale le résablit sur le trône, 201, 552. Il entre dans la conspiration formée contre Demétrius, 310. Il marche au fecours des Romains contre Arittonic, & périt dans cette guer-

ARIARATHE VII, régne en Cappadoce, IX. 554. Son beau frere Mithridate le fait affaffiner , ibid.

ARIARATHE VIII, ett placé fur le trône de Cappadoce par Mithridate IX.554.Il est affasfiné par ce Prince, 555. X.124.

ARIARATHE IX, Roi de Cappadoce, est vaincu par Mi-thridate, & chasse de son Roiaume, IX. 555. X 124.

ARIARATHE X, monte fur le trône de Cappadoce, IX. ser. Silinna lui en dispute la possession, & l'emporte fur lui, 562 Ariarathe regne une seconde fois en Cappadodoce ,

ARIARATHE , fils de Mithridate, régne en Cappadoce, IX. 556. X. 124. Il est chasse du trône par les Romains, IX. ibid. X. 125. Il y est rétabli une seconde, puis une troisiéme fois, IX. 557. X. 127, 130.

ARIASPE, fils d'Arraxerxe Mnémon, trompé par son frere Ochus, se donne la mort,

ARIDÉE, frere bâtard d'Alexandre, est déclaré Rei de Macédoine après la mort de ce Prince, VI. 618. VII. 34. Olympias le fait mourir, VII.

ARIÉE commande l'aîle gauche de l'armée de Cyrus à la bataille de Cunaxa, IV. 151. Il s'enfuit après la nouvelle de la mort de ce Prince, 158. Les Grecs lui offrent la couronne de Perse, 170. Il la refuse, 171. Il fait un traité avec eux, Arimanius, divinité adorée en

Perse, II. ARIMAZE, Sogdien, Gouverneur de Pétra Oxiana, refuse de se rendre à Alexandre, VI 466. Il est assiégé dans cette Place, 467. Il se foumer à Alexandre, qui le fait mourir,

, Satrape de ARIOBARZANE , Phrygie, se révolte contre Artaxerxe-Mnemon, V. 498. Il succède à Mithridate son pere, Roi de Pont, VII.10. ARIOBARZANE I, est placé sur

472.

le trône de Cappadoce par les Romains , IX. 556. Il ed

détrôné deux fois par Tigrane, 557. Pompée le rétablit & le fait régner paisiblement, ibid.

ARIOBARZANE II, monte fur le trone de Cappadoce, & est tué peu de tems après, IX.557.

ARIOBARZANE III, regne en Cappadoce , IX. 558. Cicéron dislipe une conspiration qui se formoit contre lui, ibid. Il prend le parti de Pompée contre César, 560. Celui-ci le met à contribution, ibid. Il refuse de s'allier avec les meurtriers de ce Prince, 561. Cassius l'attaque , & l'aiant fait prisonnier le fait mourir

ARIOBARZANE, Gouverneur de Perse pour Darius, se poste au Pas de Suse pour empécher Alexandre de le passer, VI 390. Il est obligé de prendre la fuite,

ARISTAGORE est établi par Hystiée, Gouverneur de Milet, III. 104. Il se joint aux Ioniens dans leur révolte contre Darius, 108, 111. Il va à Lacédémone pour en tirer du secours, 113. mais inutilement, 115. Il passe de là à Athénes, ibid. Cette ville lui accorde des troupes, : 17. Il est vaincu & tué dans un combat ,

ARISTANDRE, Devin à la suite d'Alexandre , VI. 366 , 479. ARISTARQUE, Grammairien Grec, XI.

ARISTAZANE, Officier de la Cour d'Ochus, V. ARISTÉAS, Citoien d'Argos, donne entrée à Pyrrhus dans

cette ville, VII. 420. ARISTÉE, Géométre, XIII.

ARISTENE, premier Magistrat des Achéens, les engage à prendre le parti des Romains

contre Philippe, VIII. 247. ARISTIDE, un des Chefs de l'armée des Athéniens à Marathon, céde le commandement à Miltiade, III. 144. Il se distingue dans le combat, 147. Il est envoié en exil, 158. Son rappel, 208. Il vient trouver Thémistocle à Salamine, & l'engage à combattre dans ce detroit, 237. Il rejette les offres de Mardonius, 252. & remporte à Platée une célébre victoire fur ce Général, 257. & suiv. Il termine une contestation qui s'étoit élevée entre les Athéniens & les Lacédemoniens. 266. Confiance des Athéniens envers Aristide, 289. Condescendance d'Aristide pour ce peuple, 2,92. Il est mis à la tête des troupes qu'Athénes envoie pour délivrer les Grecs de la domination des Perses, 294. Conduite qu'il tient dans cette guerre, 195. Il est charge du maniement des deniers publics, 307. Sa mort, 315. Son caractère , 130. Sa juitice, 158, 248, 289. Son désintéressement, 150, 308. Son amour pour la pauvreté,

312. ARISTIDE , Peincre, XI. 185. Estime qu'on faisoit de ses Ouvrages , 168. IX. 244. ARISTION s'empare de l'autorité à Athénes, & y exerce une cruelle tyrannie, X. 138. Il est assiégé dans cette ville par Sylla , 139. Il est pris & mis à mort, ARISTIPPE , Philosophe , XII.

P 111

477. Son defir d'entendre Socrate, ibid. IV. 371. Seneimens de ce Philosophe, XII. 454. Sa mort ,

ARISTIPPE , Citoyen d'Argos , excite une sédition dans cette ville, VII. 418. Il en devient le Tyran , 514. Il est tué dans un combat , 517. Fraieurs continuelles dans lesquelles vivoit ce Tytan, 515.

ARISTOBULE I, fils de Jean Hyrcan, succède à son pere dans la Souveraine Sacrificasure, & dans la principauté de la Judée, IX, 442. Il prend le titre de Roi , ibid. Il fait mourir fa mere, 443. puis son frere Antigone, 445. Il meurt lui - même bientôt apres ,

ARISTOBULE II, fils d'Alexandre Jannée, régne en Judée, IX. 459. Dispute entre ce Prince & fon frere Hyrcan, 460. Pempée en prend connoissance, ibid. Aristobule par sa conduite s'en fait un ennemi , 462. Pompée le fait mettre dans les fers, 465, & l'envoie à Rome, ARISTOCLITE, Musicien, XI.

229. ARISTOCRATE, Commandant de l'aîle gauche de l'armée des Athéniens aux îles Arginuses, IV.

Aristocratie, sorte de Gouvernement , II. 3 , 501 , 619. ARISTODEME, Chefs des Héraclides, s'empare du Péloponnese, II. 504.

ARISTODÉME, Tureur d'Agésipolis, Roi de Sparte, IV. 280.

ARISTONEME de Milet, el laiffé à Athènes par Démétrius, VII. 191.

ARISTOGÉNE, Commandant dans l'armée des Athéniens aux îles Arginuses, IV. 60.

ARISTOGITON conspire contre les Tyrans d'Athénes, II. 584. Sa mort , 586. Statues érigées en son honneur par

les Athéniens , 5896 ARISTOMAQUE , Tyran d'Argos , VII. 514. Sa mort , ibid. ARISTOMAQUE, Sour de Dion, est mariée à Denys Tyran de Syracuse, V.

ARISTOMENE , Meffenien . offre sa fille pour être immolée aux Dieux irrités, III. 33. Il remporte le prix de la valeur à la bataille d'Ithome , 35 , 38. Il est élu Roi des Messéniens, 39. 11 bat les Lacédémoniens, & en égorge trois cens en l'honneur de Jupiter d'Ithome, 40. Il s'immole lui-même peu de tems après sur le tombeau de sa fille,

ARISTOMENE, second du nom, Roi de Messenie, remporte une victoire fur les Lacedé-moniens, III. 43. Action hardie de ce Roi , ibid. Il est battu par les Lacédémoniens, 46. Il meurt,

ARISTOMÉNE, Acarnanien, est chargé de l'éducation de Ptolémée Epiphane, VIII. 213. Il diffipe une conspiration formée contre ce Prince, 301. Ptolémée le fait mourir,

ARISTON de Syracuse, Comédien, découvre la conspiration formée par Andranodore Contre sa patrie, X. 56. ARISTON, Pilote: Conseil salu-

taire qu'il donne aux Syracufains , III.

ARISTON, Philosophe, XII. 497.

XI. 400, 403. Maniére donc ARISTONIC, se faisit des Etats les Anciens rangeoient leurs d'Attale, IX. 354. Il défait le Consul Licinius Craffus, armées en bataille, ARMÉNE, fils de Nabis, va & le fait prisonnier, 355. 11 est vaincu & pris par Perpenà Rome en ôrage, VIII. 325. ARMÉNIE , Province d'Asie , na, ibid. Ce Consul l'envoie II. 7. Elle étoit gouvernée à Rome, ibid. Il y est mis à par des Rois, 156, VII. 22. mort, ARISTONICUS de Marathon. Armes : quelles font celles qui est mis à mort par ordre d'Antipater, VII. étoient en usage chez les An-ARISTOPHANE, Poéte célébre. ciens, II. 394. XI. 375. V. 142. XII. 28. Caractère Arpentage, inventé par les de sa Poésie, V. 142. Défauts Egyptiens, I. qu'on peut justement lui re-ARPHAXAD, nom que l'Ecriprocher , 143. Extraits de ture donne à Phraorte, Voicz Phraorte. quelques-unes de ses pièces, IV. 392 , 526. V. 134. & fuiv. ARRICHION , Pancratiaste : combat de cet Athléte, V. ARISTOPHANE, Grammairien Grec , XI. ARRIEN, Historien Grec, VI. ARISTOPHON, Capitaine Athénien, accuse Iphicrate de tra-220. 4, XII. ARSACE, fils de Darius. Voiez hison, V. ARISTOTE. Sa naissance, XII. Artaxerxe Mnémon. 487. Il se rend disciple de ARSACE I, Gouverneur de la Parthie pour Antiochus, se Platon, 488. Philippe le charge de l'éducation d'Arévolte contre ce Prince, VII. lexandre, ibid. V1, 25, 167. 445. Il prend le titre de Roi, Son application à former ce 480. IX. ARSACE II, Roi des Parthes. Prince, ibid. Soupçons jettés fur lui par rapport à la enleve la Médie à Antiochus, mort d'Alexandre, 614 Sen-VIII, 187. Il a à soutenir la guerre contre ce Prince, 138. timent d'Aristote sur la nature des dieux , XIII. 19. IX 481. Il s'accommode avec Sa mort XII. 492 Il étoit Antiochus, qui le laisse paisiexcellent Grammairien, XI. ble possesseur de fon roiaume. 582. Rhéteur , 652. Philoso-VIII. 191. IX. phe, X11. 487. & Astronome. ARSAME, fils naturel d'Artaxerxe-Mnémon, est affassiné XIII. 162. Sort de ses Ouvrapar fon frere Ochus, V. 502. ARISTOXENE, Musicien & Phi-ARSES, régne en Perse après la losophe, XI. mort d'Ochus, V. 556. Bagoas ARYSTYLLE, Astronome, XIII. le fait assaffiner , ARSINOÉ, fille de Prolémée 163.

Arithmétique : utilité de cette

Armée : Départ & marche d'u-

ne armée chez les Anciens,

Science , XIII.

Lagus, elt mariée à Lysimaque, Roi de Thrace, VII. 267. Après la mort de ce Prince elle épouse son frere

P 1111

Ceraunus, 341. Suites funestes de ce mariage, 343. Elle se retire dans la Samothrace,

ARSINOE, autre fille de Ptolémée Lagus, épouse son frere Ptolèmée Philadelphe, VII. 433. Mort de cette Princesse, 453.

Arsinot, sœur & semme de Prolémée Philopator, VIII.

ARSINOÉ, fille de Ptolémée
Auléte. Jugement de Céfar
en sa faveur, X. 318. Elle est
proclamée Reine d'Egypre,
321. César l'emméne à Rome, & la fait servit d'ornement à son triomphe, 331.
Antoine la fait mourir à la
follicitation de Cléopatre,
332.

ARSINOR, femme de Magas,

Voiez Apamé.

ARSITÈ, fils naturel d'Artaxerxe-Longuemain, tâche de détrôner son frere Ochus, III. 169. Il se rend, & est mis à mort,

ARSITE, Satrape de Phrygie, est cause de la défaite des Perses au Granique, VI. 203. Il se tue de désespoir, 208.

Art. Voiez Arts.

ARTABANE, Oncle de Phraate, se fait couronner Roi des Parthes, & est tué peu de tems après, 1X. 368. 483.

ARTABANE, frere de Darius, râche de détourner ce Prince de son entreprise contre les Scythes, III. 88, Il est pris pour arbitre entre les deux fils de Darius au sujet de la roiauté, 164. Sage discours qu'il tient à Xerràs sur le dessein que ce Prince avoit de porter la guerre contre la Gré-

ARTABANE, Hyrcanien, Capitaine des Gardes de Xerxes, conspire contre ce Prince, & le tue, III. 320. Il est tué luimême par Artaxerxe, 322.

ARTABAZANE, après la mort de Darius, entre en dispute avec Xerxès pour le trône de Perse, III. 162. Il demeure attaché à son frere, & perd la vie à son service dans la bataille de Salamine, 165. C'est lui qui a régné le premier dans le Pont, X.

ARTABAZANE, Roi des Atropatiens, se soumet à Antiochus, VIII.

ARTABAZE, Seigneur Persan, & Ossicier dans l'armée de Mardonius, III. 260. Confeil qu'il donne à ce Général, ibid. Il se sauve en Asie après la bacaille de Platée, 264. Xerxès lui donne le commandement des côtes de l'Asie Mineure, & dans quelle vûe, 294. Il soumet les Egyptiens révoltés contre Artaxer-

ARTABAZE, Gouverneur d'une des Provinces d'Asie pour Ochus, se révolte contre ce Prince, V. 513. Soutenu par Charès Athénien, il remporte plusieurs avantages, ibid. Il succombe, & se retire en Macédoine, 514. Il rentre en grace auprès d'Ochus, 553. Sa sidélité envers Darius, VI. 404. Alexandre l'établit Gouverneur de Pétra Oxiana,

ARTAGERSE, Officier d'Artaxerxe-Mnémon, est tué à la bataille de Cunaxa, IV. 156.

ARTAÏNTE, niéce de Xerxès, III. 279. Passion violente de ce Prince pour elle, ibid. Suite funeste de cette passion, 280.

ARTAPHERNE, Gouverneur de Sardes pour son frere Darius, veut contrainde les Athéniens de rétablir Hippias, II. 193. Il marche contre l'île de Naxe dans le dessein de la surprendre, III. 109. Il est assiégé dans Sardes par les Athéniens, 117. Il découvre le complot d'Hystiée, 121.

Il marche contre les Ioniens révoltés, 122.

ARTAPHENNE, Ambassadeur d'Artaxerxe auprès des Lacédémoniens, III. 564. ARTARIUS, frere d'Artaxerxe-

Longue-main, III. ARTAXERXEI, furnommé Longue main, excité par Artabane, tue son frere Darius, & monte sur le trône de Perse, III. 321. Il se défait d'Artabane , 322. Il detruit le parti d'Artabane, 326. & celui d'Hystaspe, son frere aîné, 328. Il donne azyle à Thémistocle, 329. Joie que l'arrivée de cet Athénien lui cause, 333. Il permet de retourner à Jérusalem d'abord à Esdras, 364. puis à Néhémie, 365. Allarmé des conquêtes des Athéniens, il forme le projet d'envoier Thémistocle dans l'Attique, à la tête d'une armée , 350. L'Egypte se révolte contre lui, 355. Il la fait rentrer sous fon pouvoir, 360. Il livre Inarus à sa mere contre la fei du Traite, ibid. Il conclut un Fraite avec les Grecs, 392. Il meurt,

ARTAXERXE II, furnoinmé Mnémon, est facre Roi de Perse, IV. 99. Cyrus son frere entreprend de l'égorger, 100. Artaxerxe le renvoie dans l'Asie Mineure dont il avoit le gouvernement, 101. Il marche contre Cyrus qui venoit pour le détrôner, 149. Il lui livre bataille à Cunaxa, ibid. & le tue dans le combat, 156. Il ne peut contraindre les Grecs qui étoient dans l'armée de son frere à se rendre, 170. Il fait mourir Tissapherne, 261. Il conclut un Traité avec les Grecs, 299. Il attaque Evagore, Roi de Cypre, 308, 313. Il juge l'affaire de Téribaze , 3:6. Expédition d'Artaxerxe contre les Cadusiens, 329. & fuiv.

Artaxerxe envoie un Ainbassadeur en Gréce pour en concilier les peuples , V. 429. Il reçoit une députation des Grecs, 430. Honneurs qu'il rend à Pélopidas, 431. Il entreprend de réduire l'Egypte, 484. Cette entreprise échoue, 488. Arraxerxe fonge à arraquer de nouveau l'Egypte, 491. La plupart des Provinces de son obéissance se révoltent contre lui, 498. Troubles à la Cour d'Arraxerxe au sujet de son successeur, 500. Mort de ce Prince, ARTAXERXE III. appellé aupa-

ravant Ochus. Voiez Ochus.
ARTAVASDE, Roi d'Arménie, IX.
485.
ARTAXIAS, Roi d'Arménie, VHI. 640. X.
ARTÉMIDORE est revêtu de la fouveraine autorité à Syracu-

ARTÉMIDORE, Philosophe: Générosité de Pline à son égard, XII.

Pv

ARTÉMISE, Reine d'Halicarnasse, fournit des troupes à Xerxès dans son expédition contre la Gréce, III. 200. Son courage dans la battille de Salamine, 239. Ruse qu'elle emploie pour se fauver,

ARTÉMISE, fémme de Mausole, régne dans la Carie après la mort de son mati, V. 533. Honneurs qu'elle rend à la mémoire de Mausole, 534. Elle se rend maîtresse de Rhodes, 536. Sa mort, 539.

ARTÉMISÉ, Promontoire de l'Eubée, célébre par la victoire des Grecs sur les Perses, III.

ARTÉMON, Syrien. Rôle que lui fait jouer Laodice, VII-

ARTÉMON, Ingénieur, III. 419.
ARTISTONE. fille de Cyrus, &
femme de Darius, III. 49.
ARTOXARE, Eunuque de Da-

rius Nothus, forme une conpiration contre ce Prince, III. 574. Il est mis à mort, ibid.

Arts. Origine & progrès des Arts, II. 417. Combien leur invention a été utile au genre humain, X. 397. On doit l'attribuer à Dieu, 404. Arts bannis de Sparte par Lycurgue, II. 549. & mis en honneur à Athénes par Solon, 572. Honneurs que les Princes ont rendu en tout tems à ceux qui fe font distingués dans les Arts Libéraux, XI.

ARTYPHIUS, fils de Mégabyse se révolte contre Ochus, III. 569. Il est précipité dans la cendre, 571.

ARUSPICES, Voiet AUGURES,

ARYMBAS, Roi d'Epire, VI. 82. VII. ASA, Roi de Juda, défait l'ar-

mée de Zara, Roi d'Ethiopie, I. 146.

ASARHADDON, monte fur le trône d'Affyrie, II. 63. II s'empare de Babylone, & du pays d'Ifraël, 64. Il emméne avec lui Manaffé, Roi de Juda, 65. Sa mort, ibid.

ASCLÉPIADE de Bithynie, quirte la profession de Rhéteur, & se fait Médecin, XIII.

ASDRUBAL, gendre d'Amilcar, commande en Espagne l'armée des Carthaginois, i. 370. Il bâtit Carthagène, ibid. Il est tué en trahison par un Gaulois, 372.

ASDRUBAL, furnommé Calvus, est fait prisonnier en Sardaigne par les Romains, L

ASDRUBAL, frere d'Annibal, commande les troupes d'Efpagne après le départ de son frere, 1. 382. Il reçoit ordre de Carthage de passer en Italie au secours de son frere, 449. Il se met en chemin, & est vaincu, ibid. Il perd une grande bataille près du seuve Métaure, & est tué dans le combat, 459.

ASDRUBAL, fils de Gifgon, Commandant des troupes Carthaginoifes en Espagne, I.

ASDRUBAL, furnommé Hœdus, est envoié à Rome par les Carthaginois pour demander la paix, I. 477.

ASDRUBAL, pet e fils de Mainiffa, commande dans Catthage, pendant le fiége de cette ville par Scipion, Is 938. Un autre Aldrubal le fait périr, 547. ASDRUBAL, Général Carthagi-

ASDRUBAL , Général Carthaginois, est condamné à mort, & pourquoi , I. 523. Les Carthaginois le nomment Général des troupes de dehors pendant le fiége de leur ville, 537. Il fait perir un autre Asdrubal qui commandoit dans la ville, 547. Cruautés qu'il exerce envers les prisonniers Romains , 548. Après la prise de Carthage, il se retranche dans le temple d'Esculape, 555. Il se rend à Scipion, ibid. Fin tragique de fa temme & de ses enfans,

ASIE, Description Géographique de l'Asie, H. 5. & suiv.
Elle est regardée comme le berceau des Sciences, 418.

Asmonéens: durée de leur régne en Judée, IX. 476. Aspasie, célébre Courtifane,

III. 419. Elle époule Périclès, 436. XI. 761. Accusation formée contre elle à Athénes, ibid. L'étendue de son savoir l'a fait mettre au nombre des Sophistes, III. 435. XI. 759. Aspie, animal dont la morsure

est venimeuse, X. 372.

ASPIS, Intendant pour Artaxerxe dans le voilinage de la
Cappadoce, se révolte contre

Cappadoce, se révolte contre ce Prince, IV. 337. Il en est bientôt puni, 338. ASSUERUS, nom que l'Ecri-

ture donne à Aflyage; elle le donne aussi à Cambyse & à Darius. Voiez ces derniers noms.

ASSUR, fils de Sem, qui a donné son nom à l'Assyrie, II.

Allyrie : origine de ce nom ,

ASSYRIENS. Premier Empire des Affyriens, II. 11. Durée de cer Empire, ibid. Rois des Affyriens, 14. & fuiv. Second Empire des Affyriens, tant de Ninive que de Babylone, 54. Renversement de cer Empire par Cyrus, 230.

ASTER, d'Amphipolis, creve un œil à Philippe, VI. 41. Ce Prince le fair mourir,

Astrologie Judiciaire. Fausseté de cette Science, II. 431. & suiv.

Astronomie. Origine & progrès de l'Astronomie, XIII. 151. Peuples qui s'y sont appliqués les premiers, I. 93. II. 428. Réflexions sur l'Astrononomie, XIII. 203. & suiv.

ASTYAGE, Roi des Médes, appellé dans l'Ecriture Assuérus, II. 105. Il donne sa fille en matiage à Cambyse, roi de Perse, ibid. Il fait venir à sa Cour Cyrus son petir sis.

ASTYMÉDE, Député à Rome par les Rhodiens, tâche d'appaiser la colère du Sénat, IX.

ASYCHIS, Roi d'Egypre, auteur de la loi sur les emprunts, I. 146. Fameuse pyramide bâtie par son ordre, 144.

ATHÉAS, Roi des Scythes, est vaincu par Philippe contre lequel îl s'étoit déclaré, VI.

ATHENAIS, fille de Léonce,

ATHÉNÉE, Général d'Antigone, est envoié par ce Prince contre les Arabes Nabathéens, VII. 176. Il périt dans cette expédition, ibid.

P vj

ATHÉNÉE, frere d'Euméne, est envoié par ce Prince en Ambassade à Rome, VIII.

ATHÉNÉE, Intendant d'Antiochus en Judée & en Samarie, pour y établir la Religion de ce Prince, VIII. 625. 'ATHÉNÉE, Philologue, XI.

Athénées , ou Panathénées , Fêtes célébrées à Athénes, V. 7. ATHÉNES, ATHÉNIENS. Fondation du Roiaume d'Athénes , I. 135. II. 496, Rois d'Athénes, ibid. Les Archontes leur succédent, 497. 455. Dracon elt choisi pour Législateur, 556. puis Solon, 560. Pifistrate , Tyran d'Athénes , 578. Elle recouvre sa liberté, 589. Hippias tente inutilement d'y rétablir la Tyrannie, 593. Les Athéniens, joints aux Ioniens, brûlent la ville de Sardes, III. 117. Darius fe prépare à en tirer vengeance , 118. Chefs célébres pour lors à Athénes, 127. Les Hérauts de Darius y sont mis à mort, 139. Les Athéniens, fous la conduite de Miltiade, remportent à Marathon une célebre victoire fur les Perfes , 141. Modeste récompense qu'ils accordent à Miltiade,

Les Athéniens, attaqués par Xerxès, choisissent pour Général Thémistocle, III. 206. Ils cédent aux Lacédémoniens l'honneur du commandement de la flote, 211. Il contribuent beaucoup à la victoite navale, remportée à Artémise, 223. Ils sont contraints d'abandonner leur

ville, 226. Athénes eft bru. lée par les Perses, 232. Bataille de Salamine, qui fair un honneur infini aux Athéniens , 233. Ils abandonnent leur ville une seconde fois, 254. Les Athéniens , joints aux Lacédémoniens, taillent en piéces l'armée des Perses auprès de Platée, 262. Ils défont dans le même tems la flote des Perses près de Mycale, 275. Ils rétablissent les murailles de leur ville, 283. Le commandement général de la Gréce passe aux Atheniens,

Les Athéniens, fous la conduite de Cimon, remportent une double victoire sur les Perses , près du fleuve Eurymedon , III. 345. Ils foutiennent les Egyptiens dans leur révolte contre les Perses, 355. Pertes considérables qu'ils font dans cette guerre, 359. Semences de division entre Athénes & Sparte, 387. La paix est rétablie entre les deux villes , 390. Les Athéniens remportent fur les Perfes plusieurs victoires, qui obligent Artaxerxe de conclure un traité fort glorieux pour les Grecs , 191. & Suiv. Jalousie & différend entre Athénes & Sparte, 413. Traité de paix entre ces deux villes pour trente ans, 418, Les Atheniens affiegent Samos, 419. Ils envoient du secours à ceux de Corcyre, 420. Ils mettent le Siège devant Potidée, 424. Rupture ouverte entre Athenes & Sparte, 432 Commencement de la guerre du Péloponnése. 488. Ravages réciproques de

l'Attique & du Péloponnese,

Athénes ravagée par la pefte, III. 504. Les Athéniens s'emparent de Potidée, 518. Ils envoient des troupes contre l'île de Lesbos, 530. & se rendent maîtres de Mityléne, 540. La peste recommence à Athénes, 553. Les Athéniens prennent Pyle, 554. puis y font assiégés, ibid. Ils soumettent les troupes enfermées dans l'île de Sphactérie, 561. Ils se rendent maîtres de l'île de Cythére, 577. Ils reçoivent un échec de la part des Thébains près de Délie, 581. Tréve d'un an entre Athénes & Sparte, 583. Défaite des Atheniens près d'Amphipolis, 585. Traité de paix pour cinquante ans entre les Athéniens & les Lacédemoniens,

Les Athéniens animés par Alcibiade, recommencent la guerre contre Sparte, III. 605. Ils s'engagent, par son confeil, dans la guerre de Sicile, 608. Athénes nomme pour Commandans, Alcibiade, Nicias & Lamachus , 617. Départ triomphant de la flore , 631. Elle arrive en Sicile, 635. Les Athéniens rappellent Alcibiade, & le condannent à mort, 639. Après quelques actions, ils astiegent Syracuse, 651. Ils entreprennent divers travaux qui réduisent la ville à l'extremité, 659. Ils font battus fur terre & fur mer, 663, 682 , 688. Ils hazardent un nouveau combat naval, & le perdent, 702. Ils prensent le parti de se retirer par

terre, 706. Ils font forcés de fe rendre aux Syracufains, 712. Leurs Généraux font mis à mort, 717. Consternation des Athéniens après cette défaite, 719.

Les Athéniens sont abandonnés de leurs Alliés, IV. 4. On ménage le retour d'Alcibiade à Athénes, 13. Quatre cens hommes font revétus de toute l'autorité à Athénes, 20. Ils sont cassés, 26. Alcibiade est rappellé, 27. Il fair remporter aux Athéniens plusieurs avantages , 28 , 31. Les Athéniens le nomment Généralissime , 38. Leur flore est battue près d'Ephése, 10. Ils ôtent le commandement à Alcibiade, 52. Ils remportent une grande victoire sur les Lacédémoniens près des Arginuses, 19. Ils sont entiérement défaits par ceux-ci près d'Ægos - Potamos , 80. Athénes , assiégée par Lysandre, capitule & se rend, \$8.

Athénes est affujettie par Lyfandre à trente Tyrans, IV. 92. Elle recouvre sa liberté, 119, 123. Elle entre dans la Ligue formée contre les Lacedémoniens, 274. Conon rétablit les murailles d'Athénes , 296. Les Athéniens donnent du secours aux bannis de Thébes, V. 375. Ils s'en repentent bientôt après, 390. Ils renouvellent l'alliance avec les Thébains, 394. Il se déclarent contre ceux - ci pour les Lacédémoniens, 428. Révolte de plufieurs Alliés d'Athénes, 514. Chefs qu'elle emploie pour les réduire, 515. Allarme des Athéniens causée par

les préparatifs de guerre que faifoir le Roi de Perfe, 526. Ils envoient du fecours aux Mégalopolitains, 533, puis aux Rhodiens, 538.

Les Athéniens se laissent endormir par Philippe, VI. 17. Démosthene tâche de les tirer de leur assoupissement, mais inutilement , 47 , 53 , 71. Athénes prend le parti des Lacédémoniens contre Philippe, 84. Les Athéniens, fous la conduite de Phocion, chassent Philippe de l'Eubée, 87. Ils obligent ce Prince de lever le siège de Périnthe & de Byzance, 103. Ils forment une Ligue avec les Thébains contre Philippe, 117. Ils perdent une bataille à Chéronée, 123. Ils font la paix avec Philippe, 126. Joie demesurée d'Athénes , à la mort de ce Prince, 144. Les Athéniens forment une Ligue contre Alexandre, 181. Ce Prince leur pardonne, 189. Conduite des Athéniens à l'égard d'Harpalus, Mouvemens à Athénes fur

la nouvelle de la mort d'Alexandre, VII. 43. Les Athéniens marchent contre Antipater, 47. Ils font d'abord vainqueurs, 48. puis vaincus , sr. Antipater fe rend maître de leur ville , 56. Phocion est condamné à mort par les Athéniens , 102. Casfandre se rend maître d'Athénes, 112, Il choisit Démétrius de Phalére pour gouverner la République, 113. Prise d'Athénes par Démétrius Poliorcéte . 187. Honneurs excessifs que les Athéniens rendent à Antigone & à son fils Démétrius, 194. Athènes asségée par Cassadre, & délivrée par Démétrius, 250. Flaterie outrée des Athèniens envers Démétrius, 251. Athènes ferme ses porres à Démétrius, 266. Prise de cette ville par ce Prince, 274. Athènes se déclare contre Antigone Gonatas, 431. Elle est prise par ce Prince qui y met garnison, 432.

Les Arhéniens portent leurs plaintes à Rome contre Philippe, VIII, 213. Ce Prince affiége leur ville, 217. Décrets d'Athénes contre Philippe, 231. Elle envoie en ambassade à Rome trois célébres Philofophes, & pour quel sujet, IX. 208. Price d'Athénes par Archélaüs, X. 138. Aristion se rend Tyran de cette ville, ibid. Cruaurés qu'il y exerce, 139. Elle est affiegée & reprise par Sylla, ibid. & suiv.

Gouvernement d'Athènes. IV. 495 Fonds du Gouvernement, établi par Solon, 497. II. 560. Abus introduit par Péricles dans le Gouvernement, V. 157. Habitans d'Achenes, IV. 502. Senar, 509. Aréopage, 514. Magiftrats , 118. Assemblées du Peuple, 520. Autres Tribunaux, 525. Revenus d'Athénes , 534. X. 432. Education de la Jeunesse, IV. 537. Différentes fortes de troupes, dont les armées étoient composées à Athénes, 560. Choix des Généraux, VI. 150, XI. 305. Levée des soldars . XI. 324. Leur paie , IV. 579. XI. 363. Discipline militaire, XI. 465. De la Marine, IV. 568. Des vaisseaux, 569. Des 1104pes de mer . \$77 Equipe ment des galéres à Athènes, V. 570. Exemtions & marques d'honneur que cette ville accordoit à ceux qui lui avoient rendu de grands fervices, 577. Discours qu'elle faisoir prononcer en l'honneur de ceux qui mouroient pour la patrie , 111. 420 , 502. VI. 132. De la Religion, V. 1. Fêtes des Panathénées, 7. de Bacchus, 12, d'Eleufis, 16.

Caractére du peuple d'Athènes , IV. 181. Il se laissoit aisement porter à la colère, & revenoit facilement, III. 387 , 542. IV. 72. 422. Quelquefois ingrat envers ses Généraux, & ceux qui l'avoient fouvent le mieux servi, III. 156, 158, 301. IV. 52. VII. 102. 196 , Humain envers ses ennemis, IV. 123. Délicat sur les bienséances, IV, 587. VI. 585. Grand dans fes projets, III. 612. Zélé pour la liberté, III. 138, 252. Goût des Athéniens pour les Arts & pour les Sciences, IV. 188. Passion des Athéniens pour les représentations de Théâtre , V. 107 , 153. Caractère commun des Athéniens & des Lacédémoniens, IV. 592. Caractére du peuple d'Athènes, représenté dans un tableau par Parthasius, XI. 158. Siécle où l'Eloquence a le plus fleuri à Athénes, XII.

ATHENION , Courtisan de Ptolémée Evergéte, va à Jérusalem par ordre de ce Prince, ATHENIS , Sculpteur , II. 603.

XI. 74. XII.

ATHENODORE, Sculpteur,

XI. ATHLETES : Etymologie de ce mot, V. 61. Exercices des Athlétes, 62. Epreuves par leiquelles ils passoient avant que de combattre , 64. Récompenses accordées aux Athlétes vainqueurs, H. 571. V, 92. ATHLOTHETES: leurs fonctions, V.

Achos, montagne célébre de Macédoine, III. 18 ;. VI. 600.

ATILIUS est envoié par les Romains en Thestalie pour s'emparer de Larifle, IX. Acome: signification de ce mot

XIII.43. Doarine des Atomes,

ATOSSA, femme d'Artaxerxe Mnémon, V. 500. ATOSSE, fille de Cyrus, &

femme de Cambyse; puis de Smerdis le Mage, II. 337. Elle épouse en dernier lieu Darius, III. 49. Démocéde la guérit d'une maladie dangereuse, 60. Elle engage Darius à envoier en Gréce ce Médecin, & dans quelle vue, 60. Elle est appellée Vasthi dans l'Ecriture,

ATRÉE, fils de Pélops, Roi de Mycénes, II.

ATROPATE, Officier d'Alexandre: Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 37. Il s'en fait déclarer

ATTALE I, Roi de Pergame, VII. 17. 476. Guerre entre ce Prince & Séleucus, VIII. 3 , 5, 19. Artale fe joint aux Romains dans la guerre contre Philippe , 120, 123 , 145. Il remporte plusieurs avanta-ges sur ce Prince, 201. Il meurt, 265. Usage magnifique qu'il faisoit de ses richesibid.

ATTALE II, furnommé Philadelphe, engage les Achéens à révoquer le décrer qu'ils avoient porté contre son frere, IX. 68. Il vient à Rome en Ambassade, 168. Il régne en Cappadoce, en qualité de tuteur d'Attale son neveu, 202. Guerre entre Attale & Prusias, 203. Mort d'Attale,

ATTALE III, furnommé Philometor, va à Rome, & dans quelle vue, IX. 106. Il monte sur le trône de Cappadoce, après la mort de son Oncle, & le fait regretter par ses vices, 351. Il meurt, & laisse par son testament le peuple Romain héritier de ses Etats,

ATTALE, Syracusain, découvre à Epicyde les intelligences que Marcellus entretenoit dans Syracuse, X.

ATTALE, Lieutenant de Philippe, est envoié par ce Prince dans l'Atie Mineure, VI. 137. Mariage de sa niéce Cléopatre avec Philippe, 138. Querelle d'Attale avec Alexandre au milieu du feltin, ibid. Alexandre le fait assassiner,

ATTELUS, Grammairien Latin, XI. ATTIQUE, divisée par Cécrops

en douze Cantons , II. 496. Voiez l'article d'Athénes.

ATTIUS, Poéte Latin, XII. 55. ATYADES, descendans d'Atys, 11. 106.

ATYS, fils de Crésus: bonnes qualités de ce jeune Prince, II. 123. Sa mort, 1 24. Auges: sorte de supplice en usage

chez les Perses, III. AUGURES: Puérilités de cette Science, V. AUGUSTE. Voiez CESAR-AU-GUSTE.

AVIENUS, Poéte Latin, XII.

AULU GELE , Philologue , XI.

AVOCAT : Eloge de cette profession, XII. 652. Avec quel défintéressement elle doit être 359,653. exercée .

Aura, nom de la Cavale de Phidolas, V. AURELE VICTOR, Historien Latin, XII.

AUSONE, Poéte Latin, XII. 145. Abrégé de sa vie, ibid. &

fuiv.

AUTOPHRADATE, Gouverneur de Lydie pour Artaxerxe-Mnémon, est chargé par ce Prince de faire la guerre à Datame, IV. 342. Il est vaincu, 343. & se retire dans son Gouvernement, 344. Il se joint aux Provinces d'Asie dans leur révolte contre Artaxerxe, V.

AXIOCHUS, Athénien, prend la défense des Généraux condannés à mort après le combat des Arginuses, IV.

AXITHEA, femme de Nicoclès, se donne la mort, VII. 166. AZARIAS, un des trois Hébreux conservés miraculeusement au milieu des flammes , II. 74. AZOT, ville de Palestine. Siège de cette ville par P sammétique,

157.

B AAL. Voiez BEL. Babel, description de cette Tour, BABYLONE, BABYLONIENS: fondation de la ville de Babylone, 11. 12. Description de cette ville, 25. Rois de Babylone, 55. Durée de son Empire, 83, 251. Siège & prise de cette ville par Cyrus, 245. Elle se révolte contre Darius, III. 68. Ce Prince la fait rentrer sous sa domination, 72. Alexandre se rend maître de Babylone, VI. 376. Destruction de Babylone prédite en différens endroits de l'Ecriture, II. 231. Anathême prononce contre cette ville, 252. Empressement des Princes à la détruire, 253. Les Babyloniens ont jetté les premiers fondemens de l'Altronomie,

BACCHIDAS, Eunuque de Mithridate, X. 198.

BACCHIDE, Gouverneur de Méfopotamie fous Antiochus Epiphane & Démétrius Soter, est défait en plusieurs rencontres par Judas Maccabée, VIII. 649 IX. 304. 306.

BACCHIS, dont les descendans ont régné à Corinthe, II. 500. BACCHUS: Fêtes établies à Athénes en son honneur, V. 12.

BACCHYLIDE, Poéte Grec, III. 463. XII. 37.

BACTRIANE, Province de l'Afie Supérieure, II.

BETIQUE, partie de l'ancienne Espagne, I.

Espagne, I.

BAGOAS, Eunuque d'Ochus, commande un détachement durant l'expédition de ce Prince contre l'Egypte, V.

548. Il empoisonne Ochus, 454. Il met Arsès sur le trône de Perse, 556. Il fait mourir ce Prince, & met en sa place Darius Codoman, 557. Il tombe entre les mains d'A-

lexandre, VI. 423. Il se rend maître de l'esprit de ce Prince, 571. Il vient à bout par ses intrigues de faire périr Orsine, 572. & suiv.

BAGOPHANE, Gouverneur de la forteresse de Babylone pour Darius, se rend à Alexandre, VI.

BAGORAZE, Eunuque d'Artaxerxe, est mis à mort par ordre de Xerxès II. III, 567.

BALA, Voiez Alexandre Bala.
BALÉARES, îles; pourquoi ainfi
appellées, I. 241.
Baliste, Machine de guerre en

Baliste, Machine de guerre en usage chez les Anciens, XI.

BALTAZAR, Roi de Babylone, appellé aussi Labynit, ou Nabonid, II. 82. Il est assigé dans Babylone par Cyrus, 246. Il donne un grand settin à toute sa Cour la nuit même de la prise de cette ville, ibid. Il est tué dans son Palais, 251. Sa mort annoncée dans l'Ecriture, 245.

BANNIS, nom donné aux Citoiens que Nabis chasse de Sparte, VIII. 182. Ces Bannis, soutenus par les Achéens, font soustrir aux Spartiates un cruel traitement, 451. Ils se portent à Rome pour accufateurs contre les Achéens, 493. Suite de cette accusation, 516. & suite de cette accusation,

BARCA. Voiez Amilcar, surnommé Barca.

VII. 39. Polysperchon la fair mourir, 181.

Base, terme d'Architecture, XI. 26.

BASTARNES, peuples de la Sarmarie Européenne; leur caractére, 1X.

Baftonade, punition militaire chez les Romains, XI. 476. Batailles & Combats célébres dans l'Histoire : près des côtes de Myle, I. 311. XI. 557. Près d'Ecnome, I. 313. XI. 518. Du Téfin, I. 401. De la Trébie, 407. De Thrasy-mene, 415. De Cannes, 431. De Zama, 472. De Thymbrée, II. 200. De Marathon, III. 141. Des Thermopyles , 212. D'Artémise, 223. De Salamine, 233. De Platée, 250. De Mycale, 275. Du fleuve Eurymedon, 346. Des Arginuses, IV. 19. D'Ægos-Potamos, 80. De Canaxa, 149. De Leuctres , V. 406. De Mantinée , 460. De Chéronée, VI. 123. Du Granique, 204. D'Iss, 239. D'Arbelles, 363. De l'Hydaspe, 514. D'Ipsus, VII. 258. De Sélafie , 583. De Raphia , VIII. 29. De Caphyes , 45. D'Elis , 126. D'Octolophe , 226. De Cynoscéphales, 269. Des Thermopyles, 372. Du mont Coryque, 384. D'Elée, 390. De Myonnése. 394. De Magnéfie, 404 D'Emmaüs, 643. De Berhfura , 649. Du fleuve Pénée, IX. 48. De Pydna, 120. De Leucopetra, 240. De Carres, sor. De Cabires, X. 196. D'Arfamia , 235. D'Adium, Bataillon sacré des Thébains, v. 397.

Bâtards : Loi à Athénes contre les Bâtards, III. 519.
BATHYLLE, Pantomime fameux , XI. Bâtimens célébres dans l'Antiquité, XI. 31. & fuiv.

BATRACHUS, Sculpteur, XI.

\$8. Son industrie pour infcrire fon nom fur fes Ouvra-

BEBIUS, Commandant en Etolie pour les Romains, IX. 183. Sa conduite dans cette Province,

Bel, divinité adorée chez les Affyriens: Temple élevé en fon honneur, II.

BELESIS, Roi de Babylone, Voiez Nabonassar.

BELGIUS, à la tête des Gaulois, fair une irruption dans la Macédoine, VII. 344. Il défait Céraunus, & est luimême défait bientôt après,

346. Belier, Machine de guerre en usage chez les Anciens, XI.

513. BÉLUS, nom donné à Améno-

phis, I. 126. à Nemrod, II. 41.

BELUS, l'Affyrien, II. 41. Béotarque, premiere dignité à Thébes, V. 379.

BÉOTIE, partie de la Gréce, II. 482. Préjugé injuste contre ce Pays , V. 473. XII. BEOTIENS, Voier Thébains.

BÉRÉNICE, femme de Prolémée Soter , VII. 273. Crédit de cette Princesse sur l'esprit de fon mari, ibid. 297, 306.

BÉRÉNICE, fille de Prolémée Philadelphe, épouse Antiochus Théus , VII. 447. Antiochus la répudie, 462. Laodice la fait mourir,

BÉRÉNICE, femme de Prolémée Evergéte, VII. 468. Prolémée Philopator la fait mourir, VIII. 23. Chevelure de Bérénice, VII.

BÉRÉNICE, fille de Prolémée Lathyre, Voiez Cléopatre. BÉRÉNICE, fille de Prolemos

Auléte, régne en Egypte pendant l'absence de son pere, X. 288. Elle épouse Séleucus Cybiosacte, puis le fait mou-· rir , 300. Elle épouse Archélaus, 301. Ptolémée la fait mou-BERENICE, femme de Mithridate, X. 199. Mort funeste de cette Princesse, BERNOULLI, freres, célébres Géométres, XIII. BEROSE , Hiltorien , VII. 439. BESSUS, Chef des Bactriens, trahit Darius, & le charge de chaînes, VI. 400, 402. Il affaffine ce Prince, 405. Il est arrêté & livré à Alexandre, 446. Ce Prince lui fait souffrir le dernier suppli-BESTIA (Calpurnius) est envoié par les Romains contre Jugurtha, I. 588. Conduite qu'il tient dans cette guerre, Bestiaux. Nourriture des beftiaux chez les Anciens, X. 454. BETHULIE, ville d'Ifraël: Siége de cette ville par Holopherne, BIAS, l'un des sept Sages de la Grece, II. 616. Bibliothéques fameus es dans !' Antiquité, à Alexandrie, I. 55. VII. 300. à Athénes, 11. 582. à Pergame, IX. Bibliothéque du Roi, établie par Louis xIV, XII. BIBLOS, ville de Phénicie, se soumet à Alexandre, VI. 271. BIEULUS (M. Calpurnius) est nommé par les Romains pour commander en Syrie après la défaite de Crassus par les Parthes, IX. 535. Son incapacité,

Bien. Souverain bien : Sentimens des anciens Philosophes fur le Souverain Bien, XII. 186. Sentimens d'Epicure, 590. Des Stoïciens, 600. Des Péripatéticiens, 613. BISALTES, peuple de Thrace: Action de valeur d'un de leurs Rois, III. BYTHYNIE , Province de l'Afie Mineure, II. 7. Rois de Bi-thynie, VII. 16. Elle passe au pouvoir de Mithridate, X. 135. Elle est réduire en Province Romaine, IX. 412. BILON & CLEOBIS, d'Argos, modéles de l'amitié fraternelle, II. Blé. Pays célébres chez les Anciens pour l'abondance de blé, X. 432. Mamiére dont les An ciens battoient le blé, 437. & le conservoient, Bocchus, Roides Maures, & beau-pere de Jugurtha, I. 593. Il livre son gendre aux Romains, 1940 Boece , Poéte Latin , XII. 154. Boges , Gouverneur d'Eione pour le Roi de Perse, III. 339. Sa bravoure poullee jusqu'à l'excès, ibid. BOLIS, Crétois: Sa ruse & sa trahison envers Achéus, VIII. BOMILCAR , Général Carthaginois, se rend Tyran de Carthage, I. 295. Il est mis à mort, 296. BOSPHORE CIMMÉRIEN, pays de la domination de Mithridate, X. BOSTAR, Commandant des Carthaginois en Sardaigne, est égorgé par les Mercénaires, 363.

Botanique: En quoi consilte

ibid.

356 cette science , XIII. 110. A quel dégré de perfection M. de Tournefort l'a portée, 115. Bouclier, arme défensive des Anciens, XI. Boussole : utilité de cette découverte, X. 407. XIII. BRACHMANES, Philosophes Indiens, VI. 531. Leurs em-plois, 532. Leur manière de vivre, 533,535, BRANCHIDES, famille de Milet, établie par Xerxès dans la haute Asie, & détruite par Alexandre le Grand, VI. 446. BRASIDAS, Chef des Lacédémoniens, se distingue au siége de Pyle, III. 554. Ses expéditions dans la Thrace, 578. It se rend maître d'Amphipolis, 579. Il défend cette place contre Cléon, & reçoit une bleffure dont il meurt, 585. Bréches: de quelle manière les Anciens reparoient les Breches , XI. BRENNUS, Chef des Gaulois, fait une irruption dans la Pannonie, VII. 344. dans la Macedoine, 347. & dans la Grece, 348. Il périt dans cette derniere entreprise, BRIAXIS, Sculpteur, XI. 109. Brique: fort emploiée par les Anciens dans leurs bâtimens, XI. 3 3. Bronze: Description de ce mé-506. Bruchion, quartier de la ville d'Alexandrie, X.

Buccinum, petit annimal dont on tiroit la couleur pourpre, X. Bucéphale, X 506. cheval de

bataille, dompté par Alexandre, VI. 175. Merveilles qu'on raconte de ce cheval, BUCEPHALIE, ville bâtie par

diens, VIII.

Alexandre, VI. BUPALE, Sculpteur, célébre par le portrait d'Hipponax, II. 622, XI. 74. XII. BUSIRIS Roid'Egypte, I. 119. BUSIRIS, frere d'Aménophis, célébre par sa cruauté, I, 136. Byblos, ville de l'île de Profo-

picis, III. Byrsa, nom de la Citadelle de Carthage, I. 547. Byssus, plante d'Egypte, sa description & son usage, I. 106.

BYZANCE, ville de Thrace, délivree par les Grecs de la puissance des Perses, III. 294. Elle se soumet aux Arbéniens, IV. 35. Siége de Byzance par Philippe, VI. 97. Guerre entre les Byzantins & les Rho-

ABIRES, ville d'Asie, célébre par la victoire de Lucule fur Mithridate , X. 198. CADIZ, ville d'Espagne, I. 242. CADMUS, Phénicien, s'empare de la Béotie, & y bâtit Thébes , II. 498. C'est lui qui a introduit dans la Gréce l'usage des Lettres, I. 136. CADUSIENS, peuple d'Assyrie:

Ils se soumettent à Cyrus, II. 188. Révolte des Cadusiens, contre Artaxerxe, IV. 329. Téribaze les fait rentrer dans le devoir, Cadyeis, nom donné par Héro-

dote à la ville de Jérusalem. CERÉPHRON, disciple de Socrate, IV.

CAIN, fondateur de la premiere ville dont il soit parle dans

l'Histoire, XI. CAÏNE, ville du Pont, enlevée à Mithridate par Pompée, X. Caire, Château fameux bâti en Egypte, I. Calamine ou Cadmie ; minéral qui sert à teindre le cuivre rouge en jaune, X. CALANUS, Philosophe Indien, se rend à la Cour d'Alexandre, VI. 538. Il meurt volontairement fur un bucher, CALCIDÉE, au nom de Lacédémone, conclut un Traité avec Tistapherne, IV. Calcul des infinimens - petits; inventé en quel tems, XIII. CALDÉENS, adonnés à l'étude de l'Astrologie Judiciaire, II. 432. C'est d'eux que s'est formée la Secte des Sabéens, 446. Calendrier Grégorien , XIII. CALIGULA, mauvais goût de cet Empereur, XII. CALLAS, fils d'Harpalus, Ofhcier dans l'armée d'Alexandre, VI. CALLIAS, Citoien d'Athénes, est appellé en jugement à cause d'Aristide , III. 312. Il est nommé Plénipotentiaire d'Athènes auprès d'Artaxer-392. CALLIAS, Architecte, supplante Diogene, XI. CALLIBIUS , Spartiate , est établi par Lyfandre Gouverneur de la Citadelle d'Athénes, IV. CALLICRATE, Sparriage, tue Epaminondas à la bataille de Mantinée, V. CALLICRATE, Député à Rome

par les Achéens, les trahit, VIII. 519. Il empêche les Achéens de donner du secours aux deux freres Ptolémées contre Anticchus 614. Il défére aux Romains tous les Achéens qui avoient paru favorables à Perfée, IX. CALLICRATIDAS , succide Lyfandre dans le Commandement de la flote des Lacédémoniens, IV. 14. Il se rend à la Cour de Cyrus le jeune, 57. Il est vaincu près des îles Arginuses, & tué dans le com-60. & Juix. bat, CALLIMAQUE, Polémarque à Athénes, se déclare pour le parti de Miltiade , III. 143. CALLIMAQUE, Commandant d'Amisus pour Mithridate. défend cette ville contre Luculle, puis y met le feu, X. 202. CALLIMAQUE, Architecte, inventeur de l'Ordre Corinthien, XI. CALLIMAQUE, Grammairien Grec , XI. 184. CALLIMAQUE, de Cyréne, Poéte Elégiaque, XII. CALLINUS, Poéte Elégiaque, XII. CALLIPPE, Athénien, affailine Dion, & s'empare de la Tyrannie à Syracuse, V. 317, 318. Il est lui même assassine bientôt après, Philosophe attaché à la suite d'Alexandre, VI. 438. Ce Prince le fair mourir, 492. Caractére de ce Philosophe, CALLIXENE, Orateur d'Athénes, accuse faussement les Généraux Atheniens dans le

Senat, IV. 69. Il en est bien-

tôt puni, CALOMNIATEURS : Punition des Calomniateurs en Egypte, I. 64. Loi de Charondas, contre les Calomniateurs, III. 479. La Calomnie représentée dans un tableau par Apelle, XI. 180. Voiez Délateurs.

CALPHURNIA, seconde semme de Pline le jeune; son goût pour les Belles-Lettres, XIL 380.

CALPURNIUS BESTIA. Voiez Bestia.

CALPURNIUS (Titus) Poéte Latin, XII.

CALVINE , Dame Romaine : Générosité de Pline à son égard , XII. 393.

CALVINUS (Domities) Commandant en Asie pour Cesar, X.

CAMBYLE, Capitaine dans les troupes d'Antiochus, trahit Achéus, & le livre à Antiochus, VIII. CAMBYSE, Pere de Cyrus, Roi

de Perfe, II. 106, 134, CAMBYSE, fils de Cyrus, monte sur le trône de Perse, II. 314. Il porte la guerre en Egypte, 315. dont il se rend maître, 318. Rage de Cambyfe contre le corps d'Amafis, 319. Expédition de ce Prince contre l'Ethiopie, ibid. Il pille en revenant les temples de la ville de Thébes, 322. Il tue le Dieu Apis, 323. Il fair mourir son frere Smerdis, 324. Il tue Méroé, qui étoit sa sœur & sa femme , 325. Il se prépare à marcher contre Smerdis le Mage, qui s'étoit emparé du trône , 333. Il meurt d'une

blessure qu'il s'étoit faite à la

cuisse, 334. Caractère de ce CAMISARE, Carien, Gouverneur de la Leuco Syrie, périt dans l'expédition d'Ar-

taxerxe contre les Cadusiens, IV.

Camp: Construction & fortification du Camp chez les Anciens, & principalement chez les Romains, XI. 408. Disposition du Camp des Romains,

selon Polybe, CANANÉENS: Origine de ces peuples, I.

CANDAULE, Roi de Lydie, II.

CANDIE, île. Voiez CRÉTE. CANIDIUS, Lieurenant Général d'Antoine, X.

CANNES, Ville de l'Apulie, célebre par la victoire d'Annibal fur les Romains, I. 433.

CAPHIS, Phocéen, ami de Sylla, est envoié à Delphes par ce Général, pour en recevoir les trésors , X. 141. Terreur religieuse de Caphis, 142.

CAPHYES, ville du Péloponnéie, connue par la défaite d'Aratus, VIII.

CAPOUE, ville d'Italie, quitte le parti des Romains, & se soumet à Annibal, I. 444. Elle est assiégée par les Romains, 450. Fin tragique de ses principaux habitans,

CAPPADOCE, Province de l'Asie mineure, II. 9. Rois de Cappadoce, VII. 21. IX. 545. Elle est réduite en Province Romaine, IX.

CARACALLA, Empereur Romain ; sa cruauté , XII. 639. Caractére: ce que c'est en termes de Peinture, XI. 125.

CARANUS, premier Roi de Macédoine, II.

CARBON, Injustices qu'il commettoit à Rome, X. 164. CARDIE, Ville de la Quersonnése, VI. 78.

CARIDÉME, Oricain de naiffance, est banni d'Athénes, VI. 188, Poursuivi par Alexandre, il se retire auprès de Darius Codoman, 189, Sa sincérité est cause de sa mort, 232.

CARIE, Province de l'Asse Mineure, II. 8.

CARMANIE, Province de Perfe, VI. 566. CARNÉADE, Philosophe, fon-

dateur de la nouvelle Académie, XII. 482. Ambaffade de Carnéade à Rome, IX. 203. XI. 666.

CARRES, ville célébre par la déroute de Crassius, IX. 518. Cartel, pour le rachat des prisonniers de guerre, XI. 462.

CARTHAGE. CARTHAGINOIS. Fondation de Carthage, I. 232. Ses accroissemens, 237. Conquêtes des Carthaginois en Afrique, 238. En Sardaigne, 240. Ils s'emparent des îles Baléares , ibid. Ils passent en Espagne, 246. & en Sicile, 249. Premier traité entre Rome & Carthage, 250. Les Carthaginois font alliance avec Xerxès, ibid. III. 183. Ils sont défaits en Sicile par Gélon, I. 252. III. 445. Ils s'emparent de plusieurs places en Sicile, sous la conduite d'Annibal, I. 256. & d'Imilcon, 257. Ils font un traité avec Denys, 260. V. 184. Guerre entre les Carthaginois & Denys, I. 261. V. 202. Ils affiégent Syracule , I. 265. V. 210. Hs sont défaits par Denys,

I. 267. V. 217. La peste se répand dans Carthage, I. 272. Second traité entre les Romains & les Carthaginois, 273. Les Carthaginois tâchent de s'emparer de Syraracuse après le rétablissement de Denys le Jeune, ibid. V. 330. Ils sont défaits par Timoléon , I. 276. V. 353. Guerre des Carthaginois contre Agathocle, d'abord en Sicile, I. 281. puis en Afrique , 287. Ils foutiennent la guerre en Sicile contre Pyrrhus, 299. VII.

Les Carthaginois sont appelles au secours des Mamertins, qui les rendent maîtres de la Citadelle de leur ville I. 306. Ils en sont chasses par les Romains, 307. Ils envoient de nombreuses armées en Sicile, 309. Ils perdent une bataille, qui est suivie de la prise d'Agrigente, qui étoit leur place d'armes, ibid. Ils sont vaincus fur mer, d'abord près des côtes de Myle , 311. puis près d'Ecnome, 313. XI. 558. Ils ont la guerre à soutenir en Afrique contre Régulus , I. 314. Supplice qu'ils font souffrir à ce Général, 329. Ils perdent une bataile navale à la vûe de la Sicile, 330. Ardeur des Carthaginois à défendre Lilybée, 332. Leur flore est entiérement défaite près des îles Egates , 359. Ils font un traité de paix avec les Romains, qui met fin à cette guerre, 341. Guerre que les Carthaginois ont à soutenir contre les Mercénaires, 344. Les Carthaginois font ob ligés d'abandonner la Sardaigne aux Romains, I. 365. Ils affiégent & prennent Sagonte, 376. La guerre recommence entre les deux Peuples, 381. Passage du Rhône, 385. Passage des Alpes, 392. Enrée des Carthaginois en Iralie, 399. Ils remportent plufieurs victoires sur les Romains, près du Tésin, 401. près de la Trébie, 407. près de Thrasyméne, 415. Ils perdent plusieurs batailles en Espagne, 429. Ils remportent près de Cannes une célébre victoire sur les Romains, 431. Mauvais succès des Carthaginois, 449, 450, 456. Ils sont attaqués en Afrique par les Romains, 463. Ils rappellent Annibal de l'Italie, 465. Ils sont entiérement défaits près de Zama, 471. Ils demandent la paix aux Romains, 473. & l'obtiennent , 474. Différends entre les Carthaginois & Masinissa, 710. Troisième guerre entre les Carthaginois & les Romains, 522. Carthage envoie des Députés à Rome pour déclarer qu'elle s'abandonne à la discrétion des Romains , 528. Ceux - ci ordonnent aux Carthaginois d'abandonner leur ville, 533. Les Carthaginois prennent la résolution de se défendre, 537. Les Romains forment le siège de Carthage, 538. Elle est prise & détruite par Scipion, 514. Elle est rebâtie par César Auguste, 563. Les Sarrafins la détruifent entiérement,

Carthage formée sur le modéle de Tyr, I. 183. Reli-

gion des Carthaginois, 186. Culte barbare qu'ils rendoient à Saturne, 189, 195. Gouvernement des Carthaginois, 196. Sufferes, 198. Le Sénat, 199. Le Peuple, 201. Le Tribunal des Cent, 202. Défauts du Gouvernement de Carthage, 205. La Justice & les Finances réformées par Annibal, 484. Sage courume des Carthaginois d'envoier des Colonies en divers pays, 208. Commerce de Carthage, première source de sa puissance, ibid. Découverte des mines d'or & d'argent en Espagne par les Carthaginois; seconde source des richesses & de la puissance de Carthage, 212. Puissance militaire de Carthage, 218. Les Sciences & les Arts y ont été peu en honneur, 221. Caractéres, mœurs, qualités des Carthaginois,

CARTHAGENE, ville d'Espagne, I, 370. CARTHALON, Commandant des troupes auxiliaires chez les Carthaginois, déclaré coupa-

ble de crime d'Etat, & pourquoi, II.

Casque, arme désensive des

Anciens, XI.

CASSANDRE, Chef des Thraces & des Péoniens dans l'armée d'Alexandre, VI.

CASSANDRE, fils d'Antipater, VI. 613. Provinces qu'i lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 36. Il fait mourir Démade & fon fils, 94. Il est associé avec Polyfperchon dans la Régence du Roiaume de Macédoine, 95. Il s'empare d'Athènes,

DES MATIERES. 361

112. & y établit Démétrius de Phalere, 113. Il fait mourir Olympias, 130. Il enferme dans le château d'Amphipolis Roxane, femme d'Alexandre, avec Alexandre son fils , 132. Il retablit la ville de Thébes , 134. Il entre dans une ligue formée contre Antigone, 159. Il conclut un traité avec lui, & le rompt sur le champ, 165. Il fait mourir le jeune Roi Alexandre avec Roxane fa mere, 180. Il assiège Athenes, dont Demerrius Poliorcete s'étoit empare, 250. Celui-ci l'oblige de lever le siège, & le défait près des Thermopyles, 251. Caffandre conclut une ligue contre Antigone & Démétrius, 255. Après la baraille d'Ipfus, il parrage avec trois autres Princes l'Empire d'Alexandre le Grand, 260. Mort de Cassandre,

CASSANDRE, Macédonien, massacre par ordre de Philippe les habitans de Maronée, VIII. 495. Ce Prince le fait mourir,

CASSINI (de) Son Traité fur l'Astronomie, XIII. 153. CASSIUS (Lucius) Général Ro-

CASSIUS (Lucius) Général Romain, est défait par Mithridate, X.

Cassius, Questeur de l'armée de Crassius, dans la guerre contre les Parthes, IX. 498. Il se mer à la tête des débris de l'armée de Crassius, & empêche les Parthes de s'en parer de la Syrie, 535. Il forme une conspiration contre César, X. 333, Il est enziérement de fait par Antoine,

Catapulte, machine de guerre en usage chez les Anciens, XI.

Catarades du Nil, I.
CATHEENS, peuple des Indes,
foumis par Alexanire, VI.

531 . CATON, (M. Porcius) furnommé le Censeur, sert en qualité de Lieutenant - Général fous le Conful Acilius, VIII. 373. Sa valeur au Pas des Thermopyles, ibid. Il parle dans le Senar en faveur des Rhodiens, IX. 177. Il procure aux Achéens le renvoi de leurs bannis, 195. Conduite de Caton à l'égard de Carnéade & des autres Ambassadeurs Atheniens , 210. XI. 666. Il est chargé par la République de déposer Ptolémée Roi de Cypre, & de confiquer ses biens, IX. 436, Caron est mis au rang des Historiens, XII. 232. & des Orateurs , 331. Détail dans lequel entroit Caron, lorsqu'il étoit à la tête d'une armee, XI.

CATON, fils du précédent, fait des prodiges de valeur à la bataille de Pidna, IX. 131.

CATON, d'Urique: Portrait de ce Romain, XII. 272. C CATON, Tribun du peuple,

s'oppose au rétablissement de Prosémée, X. 293. CATULLE, Poéte Latin, XII.

CATULLE, Poete Latin, XII

Cavalerie des Anciens, XI.

Cavaliers, terme de Fortification, XI. 524.

Caustique, sorte de Peinture emploiée chez les Anciens, XI. CÉBALINUS découvre la conpiration de Dymnus formée contre Alexandre, VI. 431. CÉCLLUS, Poéte Latin, XII.

CECILIUS, Poéte Latin, XII.

CÉCROPS, Fondateur d'Athénes, II. 496. Il établit l'A-réopage, ibid.

CÉLÉNES, ville de Phrygie, célébre par la riviére de Marsias, VI. 220.

Céleste, ou la Lune, Divinité des Carthaginois, I. 188. CÉLÉ-SYRIE, Province de

l'Afie-Mineure, II. 10. CELSUS (Cornelius) Médecin XIII. 95.

CENDÉBÉE, Général d'Antiochus Sidéte, est vaincu en Judée par Judas-& Jean, IX.

Cendre. Supplice de la Cendre chez les Perses, III. 569.

CENSORINUS (L. Marcius)
Conful, marche contre Catthage, I. 527. Il notifie aux
habitans de cette ville les ordres du Sénat, 533. Il forme
le fiége de Carthage, 539.

CENTO (Claudius) Officier Romain, est envoyé par Sulpicius au secours d'Athénes, VIII. 215. Il ravage la villo

de Chalcis, 216.

Centurie. Quelle étoit la Centurie chez les Romains, XI.

Céramique, fauxbourg d'Athénes, III.

CÉRASONTE, ville de Cappadoce, célébre par ses Cerisiers, IV. 203. X. 253.

Cérès, D'effe. Fêtes établies à Athènes en fon honneur, V.

CERETHRIUS, un des Chefs Gaulois qui firent irruption

dans la Thrace, VII. 344. CÉRYGES, Prêtres à Arhênes, IV. 38.

CESAR (Jule.) Sa puiffance à Rome , X. 246. Il rétablit Ptolémée Auléte, 287. Il vient en Egypte dans l'espérance d'y trouver Pompée, 311. Il se porte pour juge entre Ptolémée & sa sœur Cléopatre, 314. Passion de César pour cette Princesse, 316, 330. Combats entre les troupes de César & les Alexandrins, 319. Il donne la Couronne d'Egypte à Cléopapatre & à Ptolémée, 329. Il confirme les Juifs dans leurs priviléges , 331. IX. 479. Il remporte une grande victoire sur Pharnace, & le chasse du Roiaume de Pont, X. 331. Il meurt peu de temps aprés, 333. Céfar est mis au rang des Historiens Latins, XII.

CESAR OCTAVIEN, furnomme depuis Auguste, se joint à Antoine & Lépide pour venger la mort de César, X. 334. Il se brouille avec Antoine, 350. Il remporte sur lui une grande victoire près d'Actium, 366. Il passe en Egypte, 373. Il affiége Alexandrie, & s'en rend maître par le moien des intelligences qu'il entretenoit avec Cleopatre, 374. Il entre dans Alexandrie, 381. Entrevue de César & de Cléopatre, 383. Il est trompé par cette Princesse, qu'il espéroit de tromper lui-même,

CÉSARION, fils de J. Céfar & de Cléopatre, X. 330. Il est proclamé Roi d'Egypte, conjointement avec sa mere, 353-Cestes, armes offensives des Athlétes, V. 70. CETTHIM, fils de Javan & pere des Macédoniens, 11. 489.

des Macédoniens, II. 489. CHABRIAS , Athenien , accepte sans ordre de la République le Commandement des troupes auxiliaires de Gréce qui étoient à la solde d'Achoris, V. 484. Il est rappelle par les Athéniens, 485. Il se donne de nouveau à Tachos sans l'aveu de la République, 492. Les Athéniens l'emploient dans la guerre contre leurs Alliés, 515. Il meurt au siège de Chio, 519, Eloge de Chabrias .

CHALCIS, ville d'Erolie, II. 482, CHAM, fils de Noc, honoré en Afrique fous le nom de Jupiter-Ammon, I. 118.

Chameaux, à quoi ils étoient utiles dans une armée, XI. 389, Chapiteau, terme d'Architecture, XI. 27.

CHARÉS, un des Chefs emploiés par les Arhéniens dans la guerre des Alliés, V. 519.

Son peu de capacité, 520.

Il écrit à Athénes contre les deux Collégues qu'on lui avoit donnés, 521. Il fe laisse débaucher par Artabaze, 513, 523. Il est rappellé à Athénes, 513. Il est envoié au fecours de la Quersonnés, VI. 96. Les villes refusent de lui ouvrir leurs portes, ilid. Il est vaincu à Chéronée par Philippe, 122.

CHARÈS, de Lindus, construit le Colosse de Rhodes, VII. 242. CHARILAÜS, élevé au trône de Sparte par Lycurgue, II. 512. HII. 220. Chariots armés de faulx, fore emploiés par les Anciens dans les batailles, II. 396. XI.

CHARITIMIS, Général Athénien, soutient Inarus dans sa révolte contre les Perses, Ill.

Charon. Barque à Charon: origine de cette fable, I. 86. CHARON, Thébain, reçoit Pélonides & les Conjurés dans (2)

lopidas & les Conjurés dans sa maison, V. 376. Il est nommé Béotarque, 387.

CHARONDAS, est choisi pour Législateur à Thurium, III. 478. Il se tue lui-même pour avoir violé une de ses loix,

Chaffe, exercice fort usité chez les Anciens, IV. 546. Chat, vénération des Egyptiens pour cer animal, II. 316. X.

CHELIDONIDE, fille de Léorychidas, & femme de Cléonyme, VII. 409. Passion de cette femme pour Acrotate,

CHÉLONIDE, femme de Cléombrote, VII, 540. Tendressede cette femme pour son mari,

CHÉOPS & CHÉPREN, Rois d'Egypte, freres également inhumains & impies, I. 141. CHÉRILE, Poéte Gréc, qui fut confidéré d'Alexandre, XII.

CHÉRONÉE, ville de Béorie, célébre par la vidoire de Philippe sur les Athéniens & les Thébains, & par celle de Sylla fur les Généraux de Mithridate, VI. 123. X. 152. Cheval, de quelle utilité il est pour l'homme, XI. 390. Chevaliers à Athénes, IV. 499.

Qii

364 a Rome XI 336. Les Cheva'iers, Comédie d'Aristophane, V. Chevelure de Bérenice, VII.508. CHILON, l'un des sept Sages de la Grece, II. CHILON , Lacedémonien , entreprend de monter sur le grone de Sparte; mais inutilement, VIII. CHIO, île de Gréce, vantée pour son excellent vin, II. 500. X. 441. CHIRISOPHE , Lacedemonien , ett choifi par les troupes qui firent la retraite des dix mille. pour être leur Général, IV. 205. CHLENEAS , Député des Etoliens vers Sparte, pour engager cette ville à entrer dans le Traité fait avec les Romains, VIII. Choaspe, fleuve de la Babylonie, celebre par la bonre de fes eaux, VI. Chanix, méture de blé chez les Anciens, III. 555. XI. 347. Chœur, incorporé dans la Tragédie , V. IIS. CHRETIENS: Leçon pour bien des Chrétiens dans le refus que font les Juifs de travailler au rétablissement du temple de Belus, VI. Chromatique, genre de Musique des Anciens, XI. CHRYSANTE, Commandant dans l'armée de Cyrus à la baraille de Thymbree , II.207. CHRYSIPPE , Philosophe Stoilcien: fon caractere , XII. 509. Sa doctrine . 510. CHRYSOSTOME (S. Jean) difciple de Libanius, XI. CHUS, fils de Cham, s'établit en

Ethiopie, I.

XIII.

Chymie : définition de cet Art,

118.

RACUS. CICERUN (M. Tullius Cicero.) Ses exploits militaires en Cilicie , IX. 536. Il refuse le triomphe, & pourquoi, 538, Il fait nommer, par fon crédit , Pompée Général contre Mithridate, X. 246. Conseil qu'il donne à Lentulus sur le rétablissement de Prolémée Auléte, 297. Decouverte du tombeau d'Archiméde par Cicéron, X. 100. Estime qu'il faisoit de Tyrannion , XI. 592. Gout & ardeur de Cicéron pour la Philosophie , XII. 567. Ce qu'il pensoit sur la nature de l'ame, XIII. 56. III. Il tient le premier rang parmi les Rhéteurs , XI. 679. & parmi les Orateurs , XII. 344. Parallele entre Ciceren & Démosthéne, VII. CILICIE, Province de l'Afie mineure, II. CILLES, Lieutenant de Prolémée, perd une bataille contre Demetrius, qui le fait prisonnier, VII. CIMMERIENS, peuple de Scythie. Ils sont chasses de leur pays, & passent en Asie, II. 111. Alyane, Roi de Lydie, les oblige d'en fortir, ibid. CIMON, fils de Milriade, encore fort jeune, signale sa piété envers son pere, III. 156. Il encourage par son exemple les Acheniens abandonner leur ville, & à s'embarquer, 228. Il se distingue à la bataille de Salamine, 244. Il commande avec Aristide la flote envoice par les Grecs pour délivrer leurs Allies de la

CHYNALADANUS , Voier SA-

DES MATIERES.

puissance des Perses, 294. Les Athéniens mettent Cimon à la tête de leurs armées après la retraite de Thémistocle, 337. Il fair plufieurs conquêtes dans la Thrace, & y établit une Colonie, 339. Il se rend maître de l'île de Scyros, & y trouve les os de Thésée, qu'il apporte à Athénes , 340. Conduite qu'il tient dans le partage du butin avec les Alliés, 341. Cimon remporte en un seul jour deux victoires fur les Perses, près du fleuve Eurymedon, 346. Digne emploi qu'il fait des tichelles priles fur l'ennemi, 348. Il fait de nouvelles conquêtes dans la Thrace, ibid. Il marche au secours des Lacédémoniens, arraqués par les Ilotes, 386. Les Athéniens le bannissent, 387. Il quitte son ban , & se rend dans sa tribu pour combattre contre les Lacédémoniens, -388. Il est rappellé d'exil, 389. Il rétablit la paix entre Athénes & Sparte , \$90. Il remporte plusieurs victoires qui obligent les Perses de conclure un Traité fort glorieux pour les Grecs, 391. Il meurt pendant la conclusion du Traite, 192. Caractere & éloge de Cimon, 337, 338, 344, 393. Usage qu'il faisoit de ses richesses,

CINCIUS, Historien Latin, XII.

CINEAS, Theffalien, Oraccur célébre, attaché à la fuite de Pyrthus, VII. 364. Entretien qu'il a avec ce Prince, 365. Pyrthus l'envoie en Ambaffade à Rome, 376. Conduite qu'il mêne pendant le séjour qu'il fair à Rome, 379. Idée qu'il donne à Pyrrhus du Séna. Romain, ibid. CINNA: injustices & cruaures

365

qu'il exerçoit à Rome, X.

CIOS, ville de Bithinie. Cruel traitement que Philippe fait fouffrir aux habitans de cette ville, VIII

Circulation du fang (Découverte de la) XIII. 122.

que, en usage chez les Anciens, XI. 223.

Clair-obscur, terme de Peinture: sa définition, XI. 129. CLAROS, ville d'Ionie, célèbre par les Oracles d'Apollon, V.

CLASSICUS (Cecilius) est accuse à Rome par les Députés de la Bétique dont il venoit de quitter le Gouvernement, XII 370. La mort le détobe aux suites de cette affaire.

CLAUDIEN, Poéte Latin, XII.

CLAUDIUS (Appius) Voiez Appius.

C. CLAUDIUS, envoié des Romains en Achaïe: conduite qu'il tient à l'égard de ce

Peuple, IX. CLAZOMÉNE, ville d'Ionie, II.

CLÉADE, Thébain, tâche d'excuser auprès d'Alexandre la rébellion de sa patrie, VI.

CLEANDRE, Lieutenant de Roi dans la Médie, affañine Parménion par ordre d'Alexanore VI.

CLEANTHE, Philosophe Storcien, d'une grande réputation, XII. 508,

Qiij

CLEARQUE, Capitaine Lacédémonien, se retire auprès de Cyrus le jeune, IV. 138. Il est mis à la tête des troupes Grecques dans l'expédition de ce Prince contre son frere Artaxerxe, 142. Il remporte la victoire de son côté à la bataille de Cunaxa, 154. Il commande les troupes Grecques dans leur retraite après la bataille , 171. Il est arrété par trahison, & envoié à Artaxerxe qui le fait mourir, 181. Eloge de Cléarque,

CLEOBIS & BITON, freres, modéles de l'amine fraternelle, II. 116.

CLEOBULE, un des sept Sages de la Gréce, II. 617. CLEOCRITE de Corinthe, appaise la dispute élevée entré les Athéniens & les Lacédémoniens, après la basaille de Platée, III. 256.

CILOMBROTE, Roi de Sparte, marche contre les Thébains, V. 404. Il est tué à la bataille de Leuctres,

CITOMBROTE, Gendre de Léonide, se fait élire Roi de Sparte, au préjudice de son beau-pere, VII. 523. Il est détrôné peu de tems après par Léonide, 540. & chasse de Sparte, 542.

CLEOMENE, Gouverneur de l'Egypte pour Alexandre, VI.

CLÉOMÉNE, Roi de Sparte, refuse de se joindre aux Ioniens dans leur révolte contre les Perses, III. 113. Il marche contre les Eginétes, 138. Il vient à bout de chasfer du trône Démarate son
Collègue, 139. Il réduit les

Eginétes, & meurt peu de temps après, CLEOMENE, fils de Léonide, épouse Agiatis, VII. 149. Il monte sur le trône de Sparte, 552. Il engage la guerre contre les Acheens, ibid. Il rem. porte fur eux plusieurs avantages, 553, 555. Il réforme le Gouvernement à Sparte, & rétablit l'ancienne discipline, 556. Il remporte de nouveaux avantages fur les Achéens, 558, 561, 568. Il envoie en Egypte pour ôtages sa mere & ses enfans, 173. Il s'empare de Mégalopolis. 575. li eft vaincu à Sélatie par Antigone, Roi de Macédoine, 583. & suiv. Il se retire en Egypte, 593. Accueil que lui fait Ptolémée. 196. Il ne peur obtenir de retourner dans sa patrie, VIII. 51. Mort funeste de Cléoméne, 54. Son caractère, VII.

550, 56e.
CLÉON, Athénien, fon extraction, III. 497. Il empêche, par fon crédit auprès du peuple, que la paix fe conclue entre Athénes & Sparte, 557. Il foumet les Lacédémoniemenfermés dans l'île de Sphactérie, 561. Il marche contre Brasidas, & s'avance au pié des murailles d'Amphipolis, 585. Surpris par Brasidas, il prend la fuite, & est tué par un soldat, 588.

CLEON, flateur à la Cour d'Alexandre, tâche d'engager les Macédoniens à se prosterner devant ce Prince, VI. 488.

CLÉONNIS commande les troupes des Messéniens dans la première guerre contre Sparte, III. 32. Après le combat près d'Ithome, il dispute à Aristoméne le prix de la valeur, 35. Il lui dispute ensuite la couronne après la mort du Roi Euphaès, 39.

C LÉONYME, Spartiate, se voiant frustré du trône, se retire auprès de Pyrthus, & l'engage à mener son armée contre Sparte, VII. 409. Histoire de ce Cléonyme, ibid.

CLEOPATRE, niéce d'Atralus, épouse Philipe Roi de Macédoine, VI. 138.

CLÉOPATRE, fille de Philippe, est mariée à Alexandre Roi d'Epire, VI. 140. Antigone la fait mourir, VII. 183.

CLÉOPATRE, fille d'Antiochus le Grand, est promise, puis donnée en mariage à Prosémée Epiphane, VIII. 241, 333. Après la mort de son mari, eile est déclarée Régente du Roiaume, & Turrice de son fils, 528. Mort de cette Princesse, 594.
CLÉOPATRE, fille de Ptolémée

Epiphane, fait l'accommodement entre ses freres Philométor & Evergète, VIII. 613. Après la mort de son mari, elle épouse Physcon, IX. 322. Ce Prince la chasse pour époufer une de ses silles, 369. Les Alexandrins la font régner à la place de Physcon, ibid. Elle est obligée de se résugier en Syrie, 372.

CLÉOPATRE, fille de Ptolémée
Philométor est mariée à Alexandre Bala, IX. 315. Son
pere lui fait quitter Alexandre & la marie à Démétrius,
3:0. Pendant que son mari
est retenuchez les Parthes, elle
épouse Antiochus Sidéte, 340.
Elle retourne à Démétrius,

373. Elle lui fait fermer les portes de Ptolémaïde, 374. Elle tue Séleucus son fils ainé, 376. Elle meurt du poison qu'elle vouloit faire prendre d'Grypus son second fils, 380.

CLEOPATRE, fille de Philométor, épouse Physicon, IX. 369. Après la mort de son mari, elle régne en Egypte avec son fils Lathyre qu'elle oblige auparavant de répudier Cléopatre sa sœur aînée, & d'épouser Séléne sa sœur cadette, 383. Elle donne à son fils Alexandre le roiaume de Cypre, 386. Elle ôte à Lathyre sa femme Séléne, l'oblige lui - même à fortir d'Egypte , & lui substitue Alexandre son cadet, 396. Elle donne du secours à ce Prince contre son frere, 598. Elle marie Séléne à Antiochus Grypus, 402. Alexandre la fait mourir,

CLÉOPATRE, fille de Physcon, & femme de Lathyre, est répudiée par son mari, IX. 383. Elle se donne à Antiochus de Cyzique, 384. Triphéne sa sœur la fast mourir,

CLÉOPATRE, fille de Lathyre, fuccéde à fon pere, IX. 411. Elle épouse Alexandre, II. qui la fait mourir dix-neuf jours après, 412.

CLÉOPATRE, fille de Ptolémée
Auléte, monte sur le trône
d'Egypte, conjointement avec
son frere ainé. X. 306. Elle
en est dépossédée par les
Tuteurs du jeune Roi, 307.
Elle leve des troupes pour se
rétablir, ibid. Elle se rend auprès de César, & dans quelle
vue, 315. C'ar l'établit

Q iv

Reine d'Egypte avec son jeune frere, 329. Elle fait mourir ce frere, & régne seule en Egypte, \$33. Après la mort de César, elle se déclare pour les Triumvirs, ibid. Elle va trouver Antoine à Tarle, 335. se rend maîtresse de son esprit , 337 , 339. & l'emmene avec elle à Alexandrie, 342. Jalousie de Cléopatre contre Octavie, 346, 348, Couronnement de Cléopatre & de ses enfans, 352. Elle accompagne Antoine dans fes expéditions, 355. Les Romains lui déclarent la guerre, 362. Elle prend la fuite à la bataille d'Actium , 366. & setourne à Alexandrie, 368. Elle essaie de gagner Auguste, & fonge à lui faire un facrifice d'Antoine, 369, 373, 375. Elle se retire dans les tombeaux des Rois d'Egypte, pour évirer la fureur d'Antoine, 377. Ce Romain expire entre ses bras, 379. Elle obtient de César la permission d'ensevelir Autoine, 382. Elle a un entretien avec Cefar, 383. Pour éviter de servir d'ornement à son triomphe, elle se fait piquer par un aspic, & meurt, 387. Caractére de Cléopaire, 338, 369. Ruses qu'elle emploioit pour rezenir Antoine dans ses chaînes, 319. Gut qu'elle confervoit, au milieu de ses pasfions, pour les Belles-Lettres & pour les Sciences,

CLEOPHE, mere d'Assacane. Roi de Mazagues, régne après la mort de son sils, VI 508. Elle se tend à Alexandre.

qui la rétablit dans les Erats, \$10. CLEOPHON, Orateur Athénien, anime les Athéniens contre les Lacédémoniens, IV. 33. Son caractere,

Climats: Comment les ciens s'y prenoient pour en connoître la différence, XIII. 164.

CLINIAS, Citoien de Sicyone, est mis à mort par Abantidas,

CLINIUS, Grec de l'île de Cos. commande les Egyptiens dans leur révolte contre Ochus, & est tué dans un combat, V. 549.

CLISTHÉNE, Tyran de Sicyone. Ce qu'il fit pour se choifir un gendre, II. 576.

CLISTHENE de la famille des Aleméonides, forme une faction à Athénes, II. 592. Il est oblige d'en sortir, mais y rentre bientôt après,

CLITOMAQUE, Philosophe Carthaginois , I. 222. XII. 485. CLITUS, Officier dans l'armée d'Alexandre, sauve la vie à ce Prince au passage du Granique, VI. 207. Alexandre lui donne le Gouvernement des Provinces d'Artabaze. 473. & le tue le jour même dans un festin, 474 & suiv.

CLITUS, Commandant de la flote d'Antipater, remporte deux victoires fur les Athéniens, VII. 12. Antigone lui ôte le Gouvernement de la Lydie,

CLODIUS, Romain, est fait prisonnier par des Pirates, contre lesquels il avoit été envoié, 1X. 435 11 fait prier Ptolémée, Roi de Cypre, de lui envoier de quoi paier sa tançon, ibid. Piqué contre Prolémée, il obtient un ordre du peuple, pour chasser ce Prince du trone, CLODIUS (Appius) est envoié par Luculle à Tigrane pour lui redemander Mithridate, X. 201, 207. Ses discours donnent lieu aux soldats de se révolter contre Luculle, 217. Portrait de Clodius,

CLONDICUS, Chef des Gaulois que Persee avoit appelles à fon secours, IX.

CNIDE, ville maritime de l'Asie Mineure, célébre par la victoire de Conon sur les La cédémoniens, II. 9, 506. IV.

Coccus ou Coccum, d'où l'on tiroit l'Ecarlate, X. 560. Cochenille , X. CODRUS, dernier Roi d'Athénes, II.

COENUS, Officier dans l'armée d'Alexandre, parle à ce Prince en faveur de ses soldats, VI. 544. Sa mort, 548. Son éloge,

Cohorce Romaine, XI. 335. COLCHIDE, Province d'Asie, II.

COLOMB (Christophe) Aftronome. D.couverte qu'il fait du nouveau Monde, XIII.

196. Colonies. Avantages qu'en tiroient les Anciens, I. 208 XI.

495. Colonne, terme d'Architesture, XI.

Colonne Trajane , X. 21. Coloris, l'une des principales parties de la Peinture: Ses effets, XI

Colosse de Rhodes: Sa description, VII. 242. Sort de ce fameux Colosse,

Combats publics de la Gréce,

V. 52. & Juiv. Ce qui leur donna du cours, 53. Recompenses accordées aux vainqueurs , 92. Difference de goût entre les Grecs & les Romains, par raport à ces combats, 98. Combats d'elprit. Combats célébres de l'anti-

quité, voiez Batailes. COME, ville d Iralie, patrie de Pline le jeune, XII Comédie. Ses commencemens & fon origine, V 132. On divise la Comédie en trois classes, l'ancienne, 133. la moienne, 146. la nouvelle,

Comédien. La profession de Comedien n'avoit rien de def. honorant chez les Grecs, X. 56.

Commerce. Excellence & avantages du Commerce, X 471. Son antiquité, 430. Lieux & villes où il a été le plus en ulage . 481. & Juiv. Objet & matiere du Commerce, 497. Le Commerce mérite que les Princes y donnent une attention particuliere, Composition, en Peinture, en

quoi elle consiste, XI. CONDE: (M. le Prince de) Heureux dinouement qu'il fournit au Peintie qui iravailloit à representer l'Histoire du G and Conde, XI.

165. CONON, Général Athénien est enfermé par Cillicra idas dans le port de Mitylene, IV. 59. Il en est d livré bientot après, 65. Il fe retire en Cypre après la défaite des Atheniens , pres d Agos potamos , 85. Il se rend auprès d'Arraxerxe, qui le fait Amiral de sa flote, 282, 11

défait la flote des Lacédémoniens près de Cnide, 283. Il rétablit les murailles d'Athénes, 296. Il est envoié par les Athéniens vers Téribaze, qui le fait mettre en prison, 299. Mort de Conon, 300. Immunités que les Athéniens avoient accordées à lui & à ses enfans, V. CONON, de Samos, Mathéma-

ticien , VII. CONQUERANS, comment on doit regarder les Conquérans a vantés dans l'Histoire, II.

306. HI. 182. VI. CONSTANTIN le Grand. Sa continence, XII. CONSULS ROMAINS: Solennité

de leur départ, quand ils partoient pour quelque expédition, IX.

Contrepoint, dans la Mufique, 253.

Coquillages qui donnent la teinture pourpre, X. Corbean , machine de guerre, I.

311. XI. 557. Corbeille Procession de la Corbeille à Athénes, V. 21.

CORCYRE, île dans la mer Ionienne, avec une ville de même nom, II. 484. Ses nabitans promettent du secours aux Grecs contre les Perses, III. 201. Dispute entre Corcyre & Corinthe,

différentes formes de Gouvernement, II. 500. Dispute entre cette ville & Corcyre, qui donne lieu à la guerre du Péloponnése, III. 420. Corinthe envoie du secours Cos, île de Gréce, patrie d'Hipaux Syracufains affieges par les Athéniens, 656. Elle entre dans une ligue contre Lacedemone, IV. 273. Elle est

assiégée par Agesilas, 295. Elle envoie Timoléon au secours de Syracuse contre Denys le Jeune, V. 331. Elle est obligée, par la paix d'Ande faire sortir la talcide, garnison qu'elle avoit dans Argos, 361. Elle donne à Alexandre le droit de Bourgeoisie, VI. 596, Elle s'unit à la ligue des Achéens, 508. Elle maltraite les Députes envoies par Métellus pour appaiser les troubles, IX. 234. Les Romains la détruisent entiérement, 24I.

CORNELIE , Dame Romaine , mere des Gracques, rejette les offres de Physcon qui lui proposoit de l'épouser, IX.

CORNÉLIE, femme de Pompée, voit affaffiner son mari devant fes yeux, X.

CORNELIUS NEPOS, Historien Latin, XII. Corniche , terme d'Architecture, XI.

CORNUTUS (Tertullus) Collégue de Pline le Jeune, lorfqu'il fut Préfet du Tréfor public, puis Conful, XII. 373.

CORONÉE, ville de Béotie, célébre par la victoire d'Agésilas fur les Thébains, IV. 187. Correction, terme de Peinture.

CORINTHE, ville de Gréce. Ses CORYNNA, femme Poéte, surnommée la Muse Lyrique,

> Coryphée, personne emploiée dans les pièces de Théâtre, V.

pocrate, III. Cosis, frere d'Orode, commande l'armée des Albaniens, X.

264. Pompée le tue dans le

combat, 265. COSMES , Magistrats de Créte , IV. 486.

Cosséens, nation de Médie, fort belliqueuse, soumise par

Alexandre, VI. 593. Cossutius, l'un des premiers Architectes Romains, XI. 12. Cothon, nom du Port de Car-

thage, I. COTTA, Conful Romain, est battu par Mithridate, X. 185. Cruautés qu'il exerce contre

Héraclée, COTTA, fils du précédent, est mis au nombre des Orateurs Latins, XII.

Cotyle, mesure Artique, III.

COTYS, Roi des Odrises dans la Thrace, se déclare pour Persée contre les Romains, IX. 24. Ceux - ci lui renvoient fon fils fans rancon, 166.

Couleurs, qu'emploioient les anciens Peintres dans leurs ouvrages, XI.

COURTISANS: En quoi confifte leur mérite & leur habileté, IV.

Courage: En quoi consiste le véritable courage, IV. Couriers , voiez Postes.

Couronnes, que les Romains donnoient à ceux qui se distinguoient par leur courage, XI. 484. Couronnes accordées aux Athlétes vainqueurs dans les Jeux publics de la Gréce, V.

Course : Exercice de la Course chez les Grecs, V. 77. De la Course à pié, 79. De la Course à cheval, \$1. De la Course des chariots, 82.

CRANAUS, Roi d'Athénes, II. 496. CRASSUS, excellent Orateur, XII. 337. Edit qu'il donne étant Censeur contre les Rhéteurs Latins, XI.

CRASSUS, étant Consul, marche contre les Parthes, IX. 486. Il pille les trésors enfermés dans le temple de Jérusalem, 489. li continue sa marche contre les Parthes, 496. Il est entierement défait près de Cartes , 503. Les Parthes, fous prétexte d'une entrevûe, l'arrêtent & le tuent,

CRASSUS, fils du précédent, accompagne fon pere dans son expédition contre les Parthes, IX. 490. Il périt à la bataille de Carres, 111.

CRATERE, un des principaux Officiers d'Alexandre, entraîne par ses discours la perte de Philotas, VI. 476. Il parle à Alexandre au nom de toute l'armée, & à quelle occafion , 606. Ce Prince lui donne le Gouvernement de Macédoine qu'avoit Antipater, 645. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 36 Il épouse Phila, fille d'Antipater, 67. Il est vaincu par Euméne, & tué dans un combat, 82.

93. CRATES, de Mallos, Grammairien Grec, XI. CRATES , Philosophe Cyni-

que XII.

CRATERUS, Médecin, XIII.

CRATÉSICIÉE, mere de Cléomene, Roi de Sparte, elt envoiée par son fils en Egypte pour y servir d'ôtage, VII. 573. Sentimens généreux de cette Princesse,

xandre, fils de Polysperchon, réprime l'insolence des Sicyoniens qui avoient tué son mari, & gouverne cette ville avec sagesse, VII.

CRATINUS, Poéte Comique Grec, V. 142. XII. 23. CRESPHONTE, un des Chefs des Héraclides, rentre dans le Péloponnéfe, & a la Mes-

fénie en partage, II. CRESUS, Roi de Lydie, II. 112. Ses conquêtes, 113. Moien qu'il emploie pour s'assurer de la véracité des Oracles , 124. Trompé par la réponse de l'Oracle de Delphes, il s'engage dans la guerre contre les Perses, 126. Il perd une première bataille contre Cyrus, II. 174. Il est vaincu près de Thymbree, 204. Cyrus l'af-Tiege dans Sardes, 222. & le fait prisonnier , 223 Ce qui lui évita le supplice auquel il avoit été condanné, 226 Caractère de Créfus, 119. Ses richelles, 112. Azyle que crouvoient chez lui les \$1vans, 113. Reception qu'il fit à Solon , 114. Entretien qu'il eut avec ce Philosophe, 115. A quelle occasion il confacra dans le temple de Delphes une statue d'or à sa Bou-

CRÉTE, île voisine de la Gréce: sa description, il 48,. Loix de Créte, établies par Minos, IV. 478 & surv. Les Crétois refusent de se joindre aux Grecs arraqués par Xerxès, III. 20, Ils passioient pour les plus grands menteurs de leur tems, IV.

langére, V.

Q. CRISPINUS remplace Ap-

pius, qui commandoit avec Marcellus au siège de Syracue, X. 82.

CRITIAS, un des Trente à Athènes, fait mourir Théramène un de ses Collégues, IV. 114. Il interdit à Sociate l'instruction de la jeunesse, 118. Il périr en combattant contre Thrasybule,

Critique: En quoi elle confictoit chez les Anciens, XI.

CRITOLAÜS, Philosophe Péripatéticien, XII. 497. Son ambassade à Rome, XI. 208.

CRITOIAUS, l'un des Chefs des Achéens, les anime contre les Romains, IX. 232. Il

périt dans un combat, 236. CRITON, incime ami de Socrate, ne peut l'engager à fortir de prison, & à se sauver, IV.

Crocodile, animal amphibie adoré en Egypte, I 77.
CROMWEL. Comparaison de sa mott avec celle de Denys le

Tytan, V.
CROTONE, ville de Gréce, bâtie par Myscellus, III. 474.
R. forme introduite dans certe ville par Pythagore, XII.

CTÉSIAS, de Cnide, exerce la Midecine dans la Perfe avec beaucoup de réputation, IV. 230. XII. 178. Ses ouvrages l'ont fait mettre aurang des Historiens, ibid.

CTESILAS, Sculpteur, XI.

CTÉSIPHON OU CHERSI-PHRON, Architecte, XI.

Cuirasse, arme défensive des Anciens, XI. 377.

Cuivre , mital. Dou il se tire, X CUNAXA, ville c'lébre par le combat entre Artaxeixe & Cyrus fon frere, IV. Cupidon. Statue de Cupidon par Praxitéle & par Michel Ange, XI. CYAXARE I régne en Médie, II. 98. Il forme le siège de Ninive , 59. Une irruption des Scythes dans la Midie l'oblige de lever le siège, ibid. Il reprend le siège de Ninive, & s'en rend maître, 102. Mort de Cyaxare, 105. CYAXARE II , appellé dans l'Ecriture Darius Medus, monte sur le trône de Médie, Il. 166. Il envoie en Perse demander du secours contre les Affyriens , 146. Expéditions de Cyaxare & de Cyrus contre les Babyloniens, 171. Cyaxare donne sa fille en mariage à Cyrus, 192. Il va à Babylone avec ce Prince, & y dresse de concert le plan de toute la Monarchie, 274. Mort de Cyaxare, 279. CYCLIADE , Président de l'Afsemblee des Achéens qui se renoit à Argos, élude la proposition de Philippe, VIII. Cycloide , instrument de Géométrie : Son invention, XIII.

Cygnes : ce que l'on dit de leur chant, I. CYLON, connu par la citadelle d'Athènes, dont il se rendit maître, III. CYLON , fameux Sculpteur , XI. CYNÉGIRE, Athénien. Jus-

qu'où il porte son acharne-

ment contre les Perses après

la bataille de Marathon, III. CYNETHE , ville d'Arcadie: Férocité de ses habitans, XI. CYNIQUES : (Secte des) Son

origine, XII 498. Pourquoi ainsi nomme,

CYNISCA, fœur d'Agéfilas, fe présente aux Jeux Olympiques pour y disputer le prix, &c y elt proclamée victorieuse, VI. 293 V.

Cynof épha es, Colline de Thefsalie, clebre par la vi coire des Romains sur Philippe,

VIII. 269. CYPRE, île de la mer Méditerrannée, d livre de la puissance des Perses par les Grecs. III. 294. Révolte de cette île contre Ochus, V. 34c. Elle se soumet, 147. Horrible & sanglante tragédie qui se passe dans cette île à la mort de Nicoclès, VII. 181. Après avoir été gouvernée tantôt par les Rois d'Egypte, tan-

mains, IX 435. Excellence des vins de Cypre, X. 441. CYPSELUS, Corinthien, s'empare de l'autorité à Corinthe, & la transmet à son fils, II.

tôt par ceux de Syrie, elle

tombe au pouvoir des Ro-

Cyrénaique, Secte célébre de Philosophes, XII. CYRÉNE, ville fur le bord de la Méditerranée : Comment se termina la dispute élevée entre cette ville & Carthage, au sujet des limites , I. 239. CYROPOLIS, ville de la Sogdiane, détruite par Alexan.

dre, VI CYRUS, fils de Cambyle, Roi de Perse. Naissance de ce

Prince , II. 105, 134. Son éducation, 135. Voiage qu'il fait chez Altyage son grand pere , 138. Son retour en Perfe . 144. Il marche au secours de son oncle Cyaxare contre les Babyloniens, 146. Il soumet le Roi d'Armenie, 156. Il remporte un premier avantage fur Crefus & les Babyloniens, 171. Conduite de Cyrus envers Panthée, 18e. Il defie le Roi des Affyriens à un combat singulier, 189. Il revient trouver Cyaxare, ibid. Ce Prince lui donne sa fille en mariage,

Cyrus marche à la rencontre des Babyloniens, H. 199 Il remporte fur eux & fur Crésus une célébre viczoire près de Thymbrée, 200. L' se rend maître de Sardes, & de la personne de Crésus, 212. Il s'avance vers Baby lone , 229. dont il fe rend maître, 245. Conduite de Cyrus après la prise de Babylone, 258. Il se donne en fpectacle aux peuples nouvellement conquis, 267. Il fait un voiage en Perse, 273. A son rerour il emméne Cyaxare à Babylone, & y dresse de concert le plan de toute la Monarchie, 274. Il régne, après la mort de Cyaxare, fur les Perfes & les Medes, 279. Il donne un célébre Edit en faveur des Juifs, ibid. Derniéres années de Cyrus, 292. Mort de ce Prince, 293. Discours qu'il tient à fes enfans avant fa mort, ibid. Eloge & caractére de Cyrus, 296. Attention continuelle qu'il avoit de rendre à la divinité le culte qu'il croioit lui être dû, 220, 264. Différences entre Hérodote & Xenophon au sujet de Cytus, 309.

CYRUS, le plus jeune des fils de Darius, est revêtu par fon pere du Gouvernement en chef de toutes les Provinces de l'Asie Mineure. III. 576. Son pere le rappelle, IV. 79. Après la mort de Darius, il entreprend d'égorger fon frere, 100. II est renvoié dans l'Asie Mineure, 101. Il leve secrettement des troupes contre son frere, 137. Il part de Sardes , 143. La bataille se donne à Cunaxa, 149. Il est tué dans le combat, 156. Eloge de Cyrus, CYTHÉRE, île de Gréce, vis-à-

vis la Laconie, II. 484. CYZIQUE, ville de la Propontide, X. 190.

D.

DAMASITHYMNUS, Roi de Calynde, perit à la bataille de Salamine, III.

238.

DAMES. Plutarque a composé un traité pour prouver l'industrie & l'habileté des Dames, III. 188. La prudence, le bon esprit, & le courage, conviennent à leur sexe, IV.

226. Heureuse simplicité des Dames de l'ancien tems, VI.

DAMIPPUS, Syracusain, envoié par Epicyde pour négocier avec Philippe Roi de Macédoine, X. 83.

Damis, le dispute à Aristomène pour succèder à Euphais dans le roiaume de Messenie DAMOCLES, apprend, par sa propre expérience, que la vie de Denys le Tyran n'étoit pas aussi heureuse qu'elle le paroissoit, V. 247.

DAMOCRITE, Député vers Nabis par les Etoliens, VIII. 330. Réponse insolente de Damocrite à Quintius, 350. Il est fait prisonnier de guerre au siège d'Héraclée, -379.

DAMOCRITE, premier Magiftrat des Achéens, fait déclarer la guerre aux Lacédémoniens, IX.

DAMON, ami de Pythias. Epreuve où fut mife leur amitié, V.

DAMON, Sophiste, XI. 7,88.

DAMOPHANTE, Général de la cavalerie des Eléens, est tué par Philopémen devant la ville d'Elis, VIII. 126.

DANAUS, dresse des embâches à Sétostris son fiere, I. 133. Il se retire dans le Péloponne se, où il s'empare du roiaume d'Argos, 135.-II. 494.

DANIEL, le Prophéte, est emmené en captivité à Babylone, II, 69. Il explique le premier songe de Nabucodonosor, 70. le second, 78. Il est élevé aux premiéres charges d'Etat , 72. découvre la fraude des Prêtres de Baal, & fait mourir le Dragon, 80. Visions du Prophéte Daniel , \$3 , 276. Il explique à Baltasar la vision que ce Prince a dans un repas, 83, 247. Il est établi Surintendant des affaires de l'Empire, 275. Il est jetté dans la fosse aux lions, 277. C'est à sa sollicitation qu'est accordé l'Edit de Cyrus, qui permet

aux Juifs de retourner à Jérufalem, 279. Habileté de Daniel dans l'Architecture, 282. Réflexions sur les prophéries de Daniel, 283, & Juiv.

Danse, cultivée par les Grecs, IV. 538. Idée que les Romains avoient de cet exercice, XI. 214. Réflexion de Plutarque sur la Musique & la Danse, 241.

Danube. Pont bâti sur ce sleuve par ordre de Trajan, XI. 58. DANVILLE, Géographe du Roi, XIII. 174.

Dariques, piéces d'or frappées au nour de Darius Médus, II. 278, 389. IV.

DARIUS MEDUS: C'est le nom que l'Ecriture donne à Cyaxare II Roi des Médes. Voiez Cyaxare.

DARIUS , fils d'Hystaspe. Il entre dans la conspiration formée contre Smerdis le Mage, II. 338. Il le perce d'un coup d'épée, 340. Un artifice de son Ecuier le fait nommer Roi de Perse, 343. Combien il s'est rendu recommandable par sa sagesse & sa prudence, 353. Il quitte le nom d'Ochus pour prendre celui de Darius, III. 48. Mariages de Darius, 49. Moien qu'il prend pour transmettre à la postérité la manière dont il avoit été éleve à la Roiauté, so Ordregu'il établit dans l'administration de ses finances, 51. Sa modération dans l'imposition des tributs , 12. Les Perses lui donnent le surnom de Marchand , 53. Il envoie Democéde le Médecin en Grece, 61. Il confirme l'Edit de Cyrus en faveur des Juifs, 65. Sa reconnoissance envers Syloson, qu'il fait rétablir Roi de Samos,

Darius réduit Babylone après vingt mois de siège, III. 68. & fuiv. Expédition de Darius contre les Scythes, 88. Remontrance d'Artabane à Darius, 89. Action barbare de Darius envers les trois enfans d'Oebasus, 93. Darius fait la conquête de l'Inde, 106. Il conçoit le dessein de se rendre maître de l'île de Naxe, 110. Les Ioniens se révoltent contre Darius, 111. Il rétablic les Tyriens dans leurs anciens priviléges , 112, Ressentiment que Darius conçoit contre les Athéniens qui avoient eu part à l'incendie de Sardes, 118. Expédition de Darius contre la Gréce, 125. Il envoie des Hérauts dans la Grece pour sonder les peuples, & pour demander qu'ils se soumettent, 138. Son armée est défaite à Marathon , 141. & fuiv. Darius prend la résolution de porter lui - même la guerre contre l'Egypte & contre la Gréce, 160. Il se choisit un succes. feur . 161. Sa mort , 165. Son épitaphe, ibid. Son caractere , 166. & fuiv. Difpute entre deux de ses enfans pour la Roiauté,

DARIUS, fils ainé de Xerxès; Son mariage avec Artaïnte, fille de Malifte, III 279 II est égorgé par Artaxerxe fon frere,

DARIUS NOTHUS, se souléve contre Sogdien, & le fair mourir, III. 168. Il monte sur le trône de Perse, &

change fon nom d'Ochus en celui de Darius, 569. Il fair périr dans la cendre fon frere Arfire , qui s'etoit révolté contre lui, 571. arrête la rébellion de Pifuthne, ibid. & punit la trahifon d'Artoxare, fon premier Eunuque , 572 & Suiv. Il appaise la révolte de l'Egypte , 575. & celle de Médie, ibid. Il donne à Cyrus le plus jeune de ses fils le Gouvernement de l'Asie mineure, 577. Instructions qu'il lui donne en l'envoiant dans son Gouvernement , IV. 46. Darius rappelle Cyrus à la Cour, 79. Mort de Darius Nothus, 97. Paroles mémorables de ce Prince, qu'il adressa en mourant à Artaxerxe fon succesfeur .

DARIUS, fils d'Artaxerxe-Mnémon, conspire contre la vie de son pere, V. 502. Saconjuration est découverre & punie 502.

DARIUS CODOMAN est placé fut le trone des Perses par Bagoas, V. 557. Il perd la bita lle du Granique contre Alexandre, VI. 203. & fuiv. Il charge Memnon le Rhodien d'aller por er la guerre en Macédoine, 221, Darius prend la sesolution de commander et personne , 223. Libre ren ontrance de Carid'me à Darius , 232. & suiv. Marche de l'armée de Darius , 238. Célébre victoire remportée par Alexandre sur Darius, près de la ville d'Issus, 239 , & fuiv.

Lettre de Darius à Alexandre, pleine de fierté, 269. Secondes Lettres de Darius à

Alexandre, 313. Darius apprend la mort de sa femme, 348. Priere qu'il adresse aux Dieux, quand il eut appris comment elle avoit été traitée par Alexandre, 350. Darius propose de nouvelles conditions de paix à Alexandre, qui ne sont pas acceptées , 356. Fameute bataille d'Arbelles , où Darius est vaincu, 363. & Suiv. Retraite de Darius après sa défaite, 374. Il quitte Ecbatane, 399. Discours qu'il adresse à ses principaux Officiers pour les engager à marcher contre l'ennemi , 400. Il est trahi & charge de chaînes par Bessus & Nabarzane, 403. Mort funeste de ce Prince, 405. Ses dernières paroles,

DARIUS, Roi des Médes, est soumis par Pompée, X. 266.

DATAME, Carien, succède à son pere Camisare dans le Gouvernement de la Leuco-Syrie, IV. 334. Il réduit Thyrus, Gouverneur de Paphlagonie, qui s'étoit révolté contre le Roi des Perses, 335. Il reçoit le commandement de l'armée destince contre l'Egypte, 317 Il est chargé de réduire Aspis, ibid. Il quitte le parti d'Artaxerxe, 339 & remporte plusieurs avantages fur les troupes que ce Prince avoit envoices contre lui , 342 Il est affailine par ordred'Artaxerxe.

DATIS, commande l'armée des Perses à la journée de Marathon, III.

Dauphins, machine de guerre,

Décélie, Fort de l'Attique,

III, 656. est fortisé par les Lacédémoniens, 680. Décimation, en usage chez les

P. DECIUS, Tribun Romain,

comment récompense pour avoir sauvé l'armée, XI. 482.

Déclamation du Théâtre composée & réduite en notes chez les Anciens, XI. 261.

Ulage d'envoyer les jeunes gens aux Ecoles de décla-

chez les Anciens, XI. 261.
Ulage d'envoyer les jeunes
gens aux Ecoles de déclamation, condanné par Scipion l'Africain, 263. Déclamation, féparée du geste,
269.

Déclamation, forte de composition par laquelle on s'exerçoit à l'éloquence, XI.

692 & Juiv.
Déclaration de guerre, XI. 295.
De quelle cérémonie elle étoit accompagnée chez les Grecs, 296. & chez les Romains, 298.

Décri des Monnoies: Voiez
Monnoies.

Dédale, Contrée des Indes foumise par Alexandre, VI.

Dégrader, terme de Peinture, XI.
DÉIDAMIE, fils d'Eacide,

épouse Démétrius fils d'Antigone, VII. 253. Sa mort.

Déjoce, forme le dessein de monter sur le trône des Médes, II. 86. & fuiv. Il est élu Roi d'un commun consentement, 88. Conduite de Déjoce dans l'administration de son Roiaunte, 91, Il fait bâtir Echatane, 92. Moiens qu'il emploie pour se faire respecter, 93, 465.

Prince de Galatie.

mineure, X. 175. Repartie de ce Prince à Crassus, IX. 527. DELATEURS. Comment punis

DELATEURS. Comment punis chez les Perfes, II. 362. III. 69. Comment définis par Plu tarque, V. 286. Maxime de l'Empereur Trajan, au fujet des délations. XII. 379. Voiez Calomniateurs.

DELIE. Place de Béotie. Combat qui s'y donne entre les Athèniens & les Thébains, 111.

DÉLOS, l'une des îles Cyclades, II. 484. On place dans cette île le tréfor commun de la Gréce, III. 307. Les Athéniens envoioient tous les ans un vaisseau dans l'île de Délos, IV. 419. Archélaüs soumet l'île de Délos, & la remet aux Athéniens, X.

DELPHES, ville de la Phocide, célébre par les Oracles qu'y rendoit Apollon, V. 34. La Pythie & la Sybille de Delphes, 36. Temple de Delphes brûle & rebâti, 48. DELTA, ou la basse Egypte, I.

Déluge de Deucalion, II. 496. Celui d'Ogygès, ibid.

DÉMADE, combat l'avis de Démosthéne, VI. 56. Il est fait prisonnier à la bataille de Chéronée, 123. Il va en ambassade vers Alexandre pour les Athéniens, 188. C'est lui qui dresse le Décret de mort contre Démosthéne, VII. 55. Démade égorgé avec son sils, par Cassadre,

DÉMARATE, Roi de Sparte, chasse du trône par Cléo. mêne son Collégue, III. 139. Belle & noble réponse de Demarate à Xerxès, 200. 6 Luiy. 234. Demande vaine

& insolente de Démarate à Artaxerxe, 335.

Artaxerxe, 335.
DÉMARATE, femme d'Andranodore. Elle détourne son
mari de se soumettre au Sénat de Syracuse, X, 53. Elle
est tuée, 58.

DÉMÉTRIUS de Phalére. Il est obligé de sortir d'Athènes, & y est condamné à more dans fon absence, VII. 59, 102. Cassandre l'y établit pour gouverner la République, 11;. Sa fagesse & son habileté dans le Gouvernement , ibid. & fuiv. On lui éleve trois cens statues par reconneissance, 189. Reflexion fur ce grand nombre de statues élevées à l'honneur de Démérrius de Phalère. 200, Soin qu'il prend de faire fortifier & embellir le Pirée . XI. 39. Il se retire à Thébes aprés la prise d'Athénes par Démétrius Poliortèce , VII. 191. On le condanne à mort à Athénes, & on renverse fes starues , 197. III. 154. Il se réfugie chez Cassandre & ensuite en Egypte , VII. 198. Il est fait Intendant de la Bibliothéque du Roi Ptolémée, 305. Sa mort, 330. Genre d'éloquence de Démétrius, & caractère de ses Ecrits, ibid. & fuiv. Il a composé un Traité de l'Elocution fort estimé , X1. 563. On lui attribue l'invention de la Déclamation ,

DÉMÉTRIUS, fils d'Antigone, furnommé Poliorcéte. Son caractère, VII. 163. 183. Il commence à le faire connoître dans l'Asse Mineure, 161. Il perd une baraille à Gaza contre Ptolémée, 167.

DES MATIERES. 379

Il en gagne une peu de tems après contre Cilles , Lieutenant du même Ptolémée, 170. Il est envoié par son pere à Babylone pour s'opposer à Séleucus, 177. Il fait lever à Ptolémée le siège d'Halicarnasse, 179. Il se rend maître d'Athénes, & y rétablit le Gouvernement démocratique, 190. & fuiv. Reconnoissance excessive des Athéniens à son égard, 194. & Suiv. Mariage de Démétrius , 201. Il affiege Salamine , 203. & fuiv. Il s'en rend maître, 206. Il reçoit le titre de Roi, 208. Sa conduite pendant la paix & pendant la guerre,

Démétrius forme le siège de Rhodes , VII. 216. & fuiv. & le leve un an après, 240. Démétrius fait lever à Casfandre le siège d'Athènes 251. Honneurs excessifs qu'il recoit dans cette ville, ibid. Il épouse Déidamie, 253. Il est proclamé Chef de tous les Grecs, & initié aux grands & petits Mysteres, ibid. Il est défait à la bataille d'Ipsus, 258. Athénes ferme ses portes à Démétrius, 266. Il s'en rend maître , 275. & Suiv. Il forme le dessein de domter les Lacédémoniens, 276. Il perd à la fois presque tout ce qu'il possède, 277. Demétrius, appellé au secours d'Alexandre fils de Cassan dre, se défait de lui, & est proclamé Roi par les Macédoniens, 279. Il fait de grands préparatifs pour recouvrer l'Empire de son pere en Asie, 281. Il est obligé d'abandonner la Macédoine,

282. Il se rend à Séleucus, qui le retient prisonnier, 254 S2 mort, 295.

DEMÉTRIUS, frère d'Antigone Gonatas, est mis à mort dans le lit d'Apamé, VII. 443. DEMÉTRIUS, fils & successeur d'Antigone Gonatas, VII.

14, 474., 510. Sa mort, 484.
DEMÉTRIUS de Phare, Prince
d'Illyrie, VII. 511. Il confeille à Philippe Roi de Macédoine, de porter la guerre
en Italie, VIII.

DÉMÉTRIUS, fils de Philippe, Roi de Macédoine, est donné en ôtage aux Romains, VIII. 285, 326. I.es Romains le renvoient à son pere, 382. Philippe envoie Démétrius en Amballade à Rome, 497. Démétrius jultifie fon pere devant les Romains, 530. II revient en Macédoine, 532. Complot secret de Persée contre Demetrius fon frere, 538. & fuiv. Il l'accuse devant son pere, 541. Plaidoier de Démétrius pour se juttifier contre les accusations de Persée, \$17. Philippe fait mourir Démetrius,

DEMETRIUS SOTER, qui depuis lontems étoit en ôtage à Rome, demande inutilement de retourner en Syrie. IX. 185. Il se sauve de Rome. 362. Il monte sur le trône de Syrie, & reçoit des Baby. Ioniens le surnom de Soter 304. Il fait la guerre aux Juifs , ibid & fuiv. Il place Helopherne sur le trône de Cappadoce, 201, 309. Les Romains le reconnoissent pour Roi de Syrie, 308. Il s'abandonne aux plaifirs & à la bonne chere, 309. & fuir.

Conspiration contre Démétrius , 310. Il tâche de s'attacher les Juifs, 313, Il est tué dans un combat, DÉMÉTRIUS NICATOR, fils de Démétrius Soter, revendique le trône de Syrie, IX. 313. Il épouse la fille de Prolémée Philometor, 320. Il chasse Alexandre, usurpateur de Syrie, & demeure paisible possesseur du trône, ibid. Excès de Démétrius, 323. Jonathas lui envoie du secours contre ceux d'Antioche , 327. Il est chasse de Syrie, 329. Sa manière de v vre à Laodicée, où il s'étoit retiré , 333. Il est fait prisonnier dans une expédition contre les Parthes, 325. Il épouse Rhodogune, fille de Mithridate, Roi des Parthes , 336. Il fait des tentatives inutiles pour retourner dans fon Roiaume, 361. Il recouvre ses Etats , 366. Il reprend Cléopaire sa premiere femme, 373. Il est vaincu dans une bataille qui se donne entre lui & Zebina, ibid. Sa mort, DÉMÉTRIUS EUCHÉRE établi Roi à Damas, IX. 406. DEMETRIUS, Architecte, XI. DEMETRIUS . Statuaire , XI. DEM URGES, Magistrats chez les Achéens, VIII 264. DEMOCEDE, Midecin de Crotone, guérit Darius, III. 56. Hiltoire de ce Médecin, 18. XIII. 82. Il retourne en Gréce, III. 62. Il s'établit à Crotone, & y épouse la fille de Milon l'Athléte, DEMOCHARES, l'un des meur-

riers d'Agis, Roi de Sparte 543, & Suive DEMOCLES, surnommé le Beau, DÉMOCRITE. Sentimens de ce Philosophe sur la nature de la Divinité, XIII. Dimodoque, Poéte, dont Homére parle avec éloge, XI. Demon, ou Esprir familier de Socrate , IV. DÉMOSTHENE , Général Athénien , est choisi pour conduire une flore en Sicile au secours de Nicias, III. 679, 689. Il fait une tentative contre Syracuse, qui ne lui roussit pas, 692 Il conseille de lever le siège de Syracuse, 695. Il est obligé de se rendre à diserction aux Syracufains, 711. & eft mis à mort, DÉMOSTHENE, l'Orateur. Idée de sa vie , jusqu'au tems où il commence à paroître dans la Tribune aux Harangues , V. 558. & fuiv. II paroît pour la première fois en public, & rassure les Athéniens contre les préparatifs de guerre que faisoit Artaxerxe, 527. Sa Harangue en faveur des Mégalopolitains, 530. Il parle en faveur des Rhodiens, 538. Il propose & fait recevoir une Loi sur l'équipement des galéres, qui en abroge une autre fort onéreuse aux pauvres citoiens, 572 Discours qu'il prononce pour la défense de la Loi qui accordoit des exemrions, Démosthène, à l'occasion de l'entreprise de Philippe

fur les Thermopyles , haran-

gue les Athéniens & les anithe contre ce Prince, VI. 47. Il eit envoie en ambassade auprès de Philippe, 65. Sa harangue fur la paix, 76. Celle sur la Quersonnése, 79. Démosthene presse les Athéniens de se déclarer pour ceux de Lacédémone, contre Philippe, 85. Philippiques, 93. Harangue de Démofthéne pour s'opposer à l'effet de la Lettre de Philippe aux Athéniens, 100. Avis qu'il propose après la prise d'Elatée par Philippe , 113. 5 fuiv. Il est envoie en ambassade à Thébes, 117. Il prend la fuite à la bataille de Chéronée , 124. Il est appellé en Justice devant le peuple qui l'absout & le comble d'honneurs, 126. & suiv. Procès intenté à Demosthene par E.chine, 128. & Juiv. Ginerosité de Démosthene envers fon accusateur, 135. Joie immodérée de Démosthene à la mort de Philippe,

Demosthene anime le peuple contre Alexandre, VI. 181. Il décourne les Achéniens de livrer les Oraceurs à Alexandre, 188. Démosthène le laisse corrompre par Harpalus, 584. Il est condanne & exile , 585. Il eft rappellé de son exil, VII. 45. Il fort d'Athénes , avant l'arrivée d'Antipater, 15. Il eit condanné à mort, ibid. Il termine ses jours par le poison, 61. Les Athéniens lui dressent une statue de bronze, ibid. Portrait de Démosthene, 62. & Suiv. XII. DENYS l'ancien, Tyran de Syracuse. Traits qui le carac-

thisent , V. 166. Moiens qu'il emploie pour s'emparer de la tyrannie à Syracute, 167. & juiv. Il est nominé Généralimme avec un pouvoir absolu, 179. Il vient à bout de se faire donner des Gardes , 180. & s'établit Tyran , 181. Morvemens à Syracuse & dans la Sicile contre Denys, 182. & fuiv. Il se prépare à faire la guerre aux Carthaginois , 192. & fuiv. Ceux de Rhége refusent d'accepter l'alliance du Tyran , 198. Il épouse deux femmes en même tems, ibid. Son amirié & sa déférence pour Dion , 199. Il fait déclarer la guerre aux Carthaginois, 202. & fuiv. Il affiége & se rend maître de Motye, 206. Il est battu fur mer, 209. Les troupes de Syracuse remportent un avantage sur les Carthaginois en l'absence de Denys, 212. Nouveaux troubles à Syracuse contre Denys, 213. Il défait entiérement les Carthaginois, & les oblige de sortir de la Sicile , 217. & fuir. Il punit les habitans de Rhége, 221. Passion violente de Denys pour la Poésie, 225, 233. & suiv. Réflexion sur ce goût de Denys, 229. Il envoie son frere Théaride à Olympie, pour y disputer en son nom le prix de la course & de la Poésie, 230. Denys envoie une seconde fois à Olympie pour y disputer le prix de la Poélie, 237. Nouvelles entreprises de Denys contre les Carthaginois, 239. Il remporte le prix de la Poésie à Athénes, 240. Mort de Denys , 242. Son caradere, ibid. & faiv.

DENYS LE JEUNE succéde à son pere , V. 249. Sa conduite au commencement de son régne, 253. Ses bonnes qualités, 255. Dion engage Denys à faire venir Platon à sa Cour, 257. Comment Platon y est reçu, 261. Changement merveilleux que la présence de ce Philosophe y cause, 262. Denys exile Dion , 268. Il renvoie Platon, 270. Il le presse de revenir à Syracuse. & l'obtient , 274. Denys accorde à Platon la permission de retourner en Grece, 277. Ambassade de Denys vers Dion, qui s'étoit emparé de Syracuse, 289. Déroute des troupes de Denys, 290. Moien qu'il emploie pour rendre Dion suspect, 291, Il se retire en Italie, 295. Il remonte sur le trône, 327. Icétas l'oblige à se renfermer dans la Citadelle de Syracuse, 3 38. Denys traite avec Timoléon qui l'envoie à Corinthe, 3:9. & Suiv. Sage réponse de Denys à un Etranger, 343. I. 27 9. X. 108. DENYS d'Halicarnasse. Son His-

toire, & ses Ouvrages, XII.

DENYS le Thracien, Grammairien Grec, XI. 593.

DERCYLLIDAS, futnommé, Sifyphe, reçoit le commandement des troupes Lacédémoniennes, à la place de Thimbron, IV. 223. Il dépouille Midias de l'Eolie, dont il s'étoit emparé en faisant mourir Mannia sa belle-mere, 227. Il fait fermer l'Isthme de la Querson-

nése de Thrace, 228. Treve conclue entre Dercyllidas, Pharnabaze, & Tissapherne,

DESCARTES. C'est à lui que la Physique moderne est redevable de la plus grande partie de ses progrès, XIII.

DESERTEURS. Loi de Charondas au sujet des Deserteurs,

Dessein, une des parties de la Peinture, XI.

Détrempe. Ce que c'est en fait de Peinture, XI. 142.

Dettes. Loi des Egyptiens par rapport à ceux qui contractoient des dettes, I. 67, 143. Loi de Solon, qui anéantit toutes les dettes, II 562.

DEUCALION, Roi de Thessalie, II. 502. Déluge de Deucalion, ibid. 456.

DEUCETIUS, Chef des peuples appellés Siciliens. Son histoire, III.

Devins. Réflexion sur l'événement de quelques - unes de leurs prédictions, VI. 614. DEXIPHANE, Architecte, XI.

DIEUS, l'un des Chefs des Achéens, allume le feu de la discorde parmi eux, IX. 232. Il prend le commandement de l'armée à la place de Cutolaüs, 236. Fin malheureuse de Dieus, 240.

DIAGORE le Mélien, est condanné à Athènes pour avoir enseigné l'athéisme, III. 641.

Dialectes. Les quatres dialectes des Grecs, II. 506. Dialectique. Ce qu'en ont pensé

les anciens Philosophes, XII.

Dialogue. Genre d'écrire très-

DES MATIERES.

542.

25 , 28,

cien à avoir quelque con-

difficile, XI. DINON, Gouverneur de Da-681. Diatonique, l'un des trois genmas, VIII. DIOCLES , l'un des Chefs des res de Musique des Anciens, Syracufains. Avis qu'il pro-DICEARQUE, ancien Amiral pose touchant les Athéniene de Philippe Roi de Macépris en Sicile, III. DIOCLÉS, Etolien, s'empare doine, & complice de Scode Démétriade, VIII. 351. pas dans la conjuration con-DIODORE, Athénien, s'oppose tre Ptolémée Epiphane, VIII. à ce qu'on fasse mourir les habitans de Mityléne, III. DICEARQUE, frere de Thoas, Général des Etoliens, est députe vers Antiochus, VIII. DIODORE de Sicile, Historien Grec, XII. 330. DIODORE, Philosophe Grec, DICTATEUR ROMAIN. Comment il marchoit à la tête de DIOGENE le Cynique refuse de ses légions, XI. 406. DIDAS, Gouverneur de Péonie, se faire initier aux mysteres de Cérès d'Eleusis, V. 20. 11 fait mourir Démétrius par orreçoit une visite d'Alexandre dre de Philippe fon pere, VIII. le Grand, VI. DIDON: Son Histoire, I. 233. DIOGENE, Philosophe de la & fuiv. Secte Storque, est envoie en ambassade à Rome par les Digeste, nom donné à un corps Athéniens , IX. de décision, XII. DIOGENE Laerce, Historien DIEU. Réponse de Simonide à un Prince qui lui demandoit Grec, XII. la définition de Dieu, II. 607. DIOGNÉTE, Amiral de la flote III. 459. Un Dieu souverain d'Antiochus le Grand, VIII. reconnu par Socrate, IV. DIOGNÉTE, Architecte de Rho-383. Dieu seul auteur de tous les Arts , X. des, récompensé par ses con-DINARQUE , Orateur Grec , citoiens, XI. DIOMEDON, l'un des Généraux XII. 321. DINOCRATE, Architecte. Son qui furent condannés à mort histoire, XI. 44. Il a l'in-tendance de la construction par les Athéniens, pour avoir laissé sans sépulture les corps du temple de Diane à Ephéde ceux qui étoient péri aux combats des Arginuses. Disse, VI. 212. Il est chargé par Alexandre de bâtir la ville cours qu'il prononça avant d'Alexandrie , 341. Deffein que de mourir, IV. d'un temple singulier qu'il DION CASSIUS , Historien propose à Prolémée Philadel-Grec, XII. DION de Syracuse. Son caracphe, VII, tére & sa liaison intime avec DINOMÉNE, l'un des Commandans de l'armée que les Syra-Platon , V. 199, 200. Il engage Denys le Tyran l'an cusains envoioient au secours

de Marcellus, X.

versation avec Platon, 201. Son mariage avec Arite, fille de Denys , 24!. Generoute magnanime de Dion envers Denys le jeune, 251. & fuiv. Il devient odieux aux Courtifans, 252. Dion détermine Denys à faire venir Platon à la Cour, 258. Il écrit à Platon, ibid. Les Courcisans le décrient auprès de Denys , 265. Il est exilé , 268. Son sejour à Athénes, 271. Il visite les autres villes de Grece, 272. Denys fait vendre les terres & les meubles de Dion, 276. & fait épouser Arcte sa femme par Timocrate, 278. Dien fe détermine à attaquer Denys à forces ouvertes, ibid. & fuiv. Il s'embarque avec deux vaisseaux de charge pour faire voile vers Syracuse, 282, Il paroît à la vue des murailles de la ville, 187. Succes de fon entreprise, 288. Il défait les troupes de Dens, 290. Ingratitude des Syracu-Cains envers Dion, 292 & fuiv. Dion se retire chez les Léontins, 298. Il est rap-pellé par les Syracusains, 300. Il délivre Syracuse & pardonne à ses ennemis, 307. & suiv Dion entre dans la Citadelle qui lui est remise par le fils de Denys, & se réconcilie avec Aréte sa femme , 313. Réflexions sur la modestie de Dion, 314. Il fait mourir Héraclide, 316. Callippe conçoit le dessein d'assassiner Dion, & l'execu-317. & Juiv. célébre Philosophe. DION ,

envoié par les Egyptiens en ambassade à Rome contre

Prolémée Auléte, X. 291.
DIOPHANE, Achéen, contraint
Séleucus à lever le siège de
Pergame, VIII. 390

DIOPITHE, Chef de la colonie envoiée par les Athéniens, dans la Quersonnése, fair irruption sur les terres de Philippe Roi de Macédoine, VI. 78. Il est accusé par les Pensionnaires de Philippe, & défendu par Démosthène,

DIOSCORIDE, Médecin d'Anazarbe, XIII. 93.

DIPÉNE, l'un des premiers Sculpteurs qui ait travaillé en marbre, VI. 74.

Discipline militaire. Comment les Grecs la faiscient observer, XI. 456. Avec quelle exactitude elle étoit maintenue chez les Romains, 470.

Discoboles. Ceux qui s'exerçoient au combat du Disque,

Disposition. Ce que c'est en ternes de Peinture, XI. 123.
Disque. Sorte de combat d'Athlètes, V: 74.

Diversité. Une des parties de ce qu'on appelle dessein en peinture, XI

DIVINITÉ. Idée de la Divinité, gravée dans le cœur de tous les hommes, VII. 152. Existence & attributs de la Divinité, XIII. 1. Nature de la Divinité, 13. La Divinité préside au gouvernement du monde, & prend soin des Hommes en particulier, 29.

Dix. Confeil des Dix, établi à Athènes, IV.

Dixme. Coutume chez les Grecs de donner aux Dieux la dixme du butin, III. 268. DODANIM, le quatriéme des

enfans

DES MATIERES.

XII.

XII.

enfans de Javan, II. DODART. M. a fair un calcul exact de tous les tons & demi-tons d'une voix ord naire, Dodone, Oracle de Dodone, V. Domination. Combien l'esprit de domination est ombrageux , X. 117. DOMITIEN. Edit de Domitien au lujet des vignes, X 447. Domitien traité de Dieu par Quintilien , XI. 715. Mort de Demitien , DOMITIUS ENOBARBUS, Comnissaire envoié par les Romains en Achaïe, où il exerce des injustices criantes, IX. 188. & Juiv. DONAT, célébre Grammairien, XI. 647. Donations. Comment reglées par Solon, II. 570, DORIDE, contrée de l'ancienne Grece. Son origine, II. 8.506. Pancien, V. 198. 198. Dorien, mode de Musique, XI. 244. DORIMAQUE, Général des Etoliens, VIII. Dorique, ordre d'ArchiteAure, Dorique , Dialecte , II. Donus , second fils d'Hellen , donne son nom à la Doride, 503. DORYLAUS, l'un des Généraux de Mithridate, est defait par Sylla dans la plaine d'Orchomene, X. Doryphori, Corps de troupes destiné à garder le Prince chez les Perses, II. 394.

DRÉPANE, place de Sicile, I. Droit Romain. Ses commencemens, XII. 634 Le droit Civil reçoir une nouvelle forme fous l'Empereur Justinien, 642 . & Juiv. DRYPETIS , veuve d'Epheition. Elle périt par la perfidie de Roxane, VII. Duel, inconnu aux Grecs & aux Romains, XI DUILIUS, Conful, commande la premiere flote que les Romains mettent en mer. 1 311. Il est le premier des Romains à qui le triomphe naval ait été accordé, DYMNUS conspire contre Alexandre, VI. 431 Il se passe son épie au travers du corps, Dinasties , d'Egypte , I. DYRRACHIUM. Voiez EPI-DAMNE. 10 L'ACIDAS, fils d'Arymbas, Roi d'Epire, est chasse de ses Etats par les intrigues de Philippe Roi de Macédoine, VI. 83. Il remonte sur le trône. ibid. EACIDE, Roi des Epirotes, est exile par ses propres sujets, VII. Eau douce. Comment elle se

Philosophes fur la douleur,

nes. 11. 556. Ses Loix font

casses par Solon, 564. Il est

mis au rang des Poétes Grecs;

DRACON, fils d'Hippocrate,

Dramatique Voiez Poéme.

DRACON, Législateur d'Athé-

590, 606.

90.

118.

129.

Polyclete, XI. Tome XIII.

Doryphore , flatue faire par

Douleur. Sentiment des anciens

confervoit à Alexandrie, X.

Ecarlate, couleur, ou teinture, X. 558.

ECBATANE, ville capitale de la Médie: Sa fondation, II. 92, 95. Description de certe ville, 92. VIII

Eclipses. En quel tems les Anciens en ont connu la cause, XIII.

ECNOME, ville de Sicile, célébre par la victoire des Romains fur les Carthaginois, 1. 313. XI. 558.

Economie. Elle fait une des principales parties de la vertu politique, III.

politique, III. 411. Ecriture. Ses commencemens, 1. 104. Son utilité, XI. 576.

Education des enfans chez les Perics, II. 135. à Sparte, 523. en Créte, IV. 479. à Athènes, 537. Elle étoir regardée chez ces peuples comme faifant une partie effentielle du Gouvernement, II. & IV. ibid. Avantages d'une bonne éducation, VI. 174. IX. 167. Suites funcles d'une mauvaife éducation, fur-tout dans les Princes, II. 469. VI.413. 482. Sage maxime d'un Philotophe sur l'éducation des enfans, XII. 474.

EXTION, Amiral des Athéniens, est vaincu par Clitus qui commandoir la store Macédonienne, VII. 53.

Egalité. Elle est l'ame des Etats populaires, II. 562. Elle est comme le nœud & la base de la liberté, IV. 479. 498. EGÉE, Roi d'Athènes, II 497. EGESIMAQUE, Officier dans l'armée d'Alexandre. Témérica de l'armée d'Alexandre. Témérica de l'armée d'Alexandre. Témérica qui lui cours la via VI 616.

té qui lui coute la vie, VI,516. EGESTE, ville de Sicile: Sa Fondation, III. 614 Ses habitans implorent le secours d'Athénes contre les Syracusains,

EGYNE, petite isle près d'Athénes, III.

EGYPTE, divifée en trois parties, I. 10. La haute Egypte, ou Thébaïde, 11. L'Egypte du milieu, ou Heptanome, 14. La baffe Egypte, ou Delta, 47. Fécondité de l'Egypte, 104. X. 433. Monarchie Egyptienne, I. 118. L'Egypte paffe fous la puiffance des Perfes, II. 318. puis fous celle des Macédoniens, VI. 336.

EGYPTIENS, mœurs & coutumes des Egyptiens, I. 56. De leurs Rois, de leur Gouvernement, 57. & de leurs Loix , 64. Des Prètres & de la Religion des Egyptiens, 68. Culte absurde de différentes divinités , 71. Raifons qu'on apporte de ce culte, 77. Cérémonies des funérailles, 82. Des soldats & de la guerre chez les Egyptiens, 89. De la manière dont les Sciences & les Arts y étoient cultivés , 92. Des Laboureurs, des Patteurs, des Artifans ,

EIONE, ville de Thrace, fort malheureux de cette ville, III,

ELATÉE, ville de la Phocide, tombe au pouvoir de Philippe, VI.

ELÉAZAR, frere de Simon, fouverain Sacrificateur des Juis, exerce cette dignité pendant la minorité d'Onias, VII.

Elkazar, Docteur de la Loi, aime mieux mourir que de

manger des viandes impures, VIII. 629. ELEAZAR, un des fils de Ma-

thathias, se sacrifie dans un combat pour délivrer son peuple, IX. 289.

ELFAZAR, de la secte des Pharinens, forn e contre Hyrcan une accusation calomnieuse, IX. 392.

Electre, ou Or blanc, X. 526. ELECTRYON, Roi de Mycénes, II. 494.

Elégance du dessein dans la Peinture, XI. 125. Elégie: d'où vient ce mot: Sa

definition XII. Eléphans : Description d

Eléphans: Description de ces animaux, VI. 502. Maniere dont on les prend, 503. Service qu'on tiroit des Eléphans dans les combats, XI. 387.

ELEUSIS, petite ville de l'Artique, où les Athéniens célébroient une fête en l'honneur de Cérès, V. 15.

ELIDE, Province dans le Péloponnése, ou se célébroient les Jeux Olympiques, I. 164. II.

ELIEN, Historien Grec, XII.

FLISSA. Voiez DIDON.

ELIZA, fils de Javan, s'établit dans le Péloponnése, II. 488.
Eloquence. Définition de l'éloquence, III. 406. XII. 294.
Ce que peut l'éloquence, accompagnée de l'amour du bien public, VI. 120. Combien elle est nécessaire à un Prince, ou à un homme d'Etat, 98. VII. 107, 364.
Elle faisoit l'étude des jeunes gens d'Athénes & de Rome, IV. 548. XI. 666, 678. Siècles où elle a le plus seuri

dans ces deux villes, XII.

302, 344. Changement arrivé dans l'éloquence chez
les Grecs, 321. & chez les
Romains, 353. Défauts contraires aux régles de la bonne
Eloquence, VI, 134. En quoi
confifte l'éloquence militaire,
XI.

ELOS, ville du territoire de Sparte, foumise par les Lacédémoniens, III. 26.

ELYMAIDE, ville de Perse qui passoit pour avoir de grandes richesses, VIII. 350. Email. Peinture en émail, XI.

Embaûmer. Maniere d'embaûmer les corps chez les Egyptiens, I. 83.

EMILE (Paul) est choisi à Rome pour Conful, IX. 83. Il part pour la Macédeine, 99. Exacte & févére discipline qu'il établit dans son armée, 110. Il remporte fur Persée une célebre victoire près de la ville de Pydna, 126. Il poursuit Persée dans sa fuite, 136 Ce Prince se remet entre les mains 141. On proroge à Paul Emile le commandement dans la Macédoine, 147. Pendant les quartiers d'hyver, Paul Emile parcourt les plus célébres villes de la Grece, 149. De retour à Amphipolis, il expose aux Macédoniens ce que le Sénat & lui ont reglé au sujet de la Macédoine. 155. Il y donne une grande fête, 157. Il prend le chemin de Rome, & passe par l'Epire, dont il abandonne les villes au pillage, 161. Il entre à Rome en triomphe,

EMILE, Député des Romains.

va trouver Philippe qui amégeoit Alyde, & l'exhorte de la part du Sonat à mettre bas les armes , VIII 211. Il paffe en Egypte , & y prend poffession de la tutelle de Prolémée au nom des Romains,

EMILIUS (L. Paulus) est nomme Conful avec Varron, I. 431. Il périt à la bataille de Cinnes , 437.

EMILIUS, Conful, donne avis à Pyrthus qu'on a dessein de l'empeisonner, VII. 393.

EMILIE, sœur de Paul Emile. Richestes qu'elle laissa à Scipion en mourant, I. EMPÉDOCLE d'Agrigente, Phi-

lotophe Pv.hagoricien, aiant remporté la victoire aux Jeux Olympiques, régale le peuple, V. 94. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII.

Empires. Voiez Rojaumes. Emprunts. Lor fur les emprunts établie en Egypte, I 65 , 143. Comment ceux qui vivoient d'emprunts étoient regardés chez les Perfes, II.

Temple fort riche dans la Médie, VIII. ENÉE, supposé contemporain de

Didon par Virgile , I. ENFANS. Selon Aristote, ils élevés par l'Erat , II. 544. Respectuense soumission que les enfans doivent à leurs peres & meres, 193. III. 514. Education des enfans, voiez Education.

Enharmonique, genre de Musique des Anciens , XI. ENNIUS, Poéte, XII. 52. & Historien, 23I. ENOBARDUS (Domitius) Consul, se declare pour Antoine, & se retire auprés de lui , X.

Entablement , terme d'Architecture, XI. Enchousiasme, propre à la Poésie Lyrique , XII.

Envie. C'est une maladie dont on ne guérit presque jamais, VII.

Eolien. Dialecte Eolien, II 597. EoLUS, fils d'Hellen, regne en Theffalie II. 503.

EPAMINONDAS, Thébain Son caractère, V. 372. Conduite qu'il garde dans la conspiration contre les Tyrans de Thebes , 377. Il va à Sparte pour y traiter de la paix, 401. Il remporte près de Leuctres une grande victoire fur les Lacédémoniens, 405. Il ravage la Laconie, 416. & s'avance jusqu'aux portes de Sparte, 420. A son retour il est accusé & absous, 424. Il marche contre Alexandre, Tyran de Phéres, & délivre Pélopidas qui étoit entre ses mains, 445. Il retourne à Thébes. 447. Il est mis à la tête de l'armée Thébaine, 457. Sa seconde tentative contre Sparte, 458. Célébre victoire qu'il remporte à Mantinée, 461. Il est blessé dans le combat, 466. Sa morr, 470. Son éloge, ibid. Epée, arme offensive & défensi-

ve, XI, EPÉRATE est nommé par le crédit d'Apelle Ministre de Philippe. Général des Achéens, VIII. 67. Mépris général qu'on

avoit pour lui. EPHESE, ville d'Ionie, II 505. Fameux temple bâti dans cette

ville en l'honneur de Diane :

DES MATIERES. 389

XI.

EPHESTION, Favori d'Alexandre: Méprife des Princesses aprives à son égard, VI.

261. Il reçoir une blessure à la bataille d'Arbelles, 371.

Alexandre lui fait épouser la plus jeune des filles de Darius, 578. Mort d'Ephestion, 592. Etime d'Alexandre pour ce Favori, 261, 592. Honneurs extraordinaires que ce Prince lui fait rendre après sa mort, 597.

PHIALTE, Orateur, veut empêcher les Athéniens de secourir les Lacédémoniens, III.

EPHORES, Magistrats de Sparte: Leur établissement, II. 515. Leur autorité, 516. IV.

EPICERDE de Cyréne : sa générosité envers les Athéniens, V.

EPICRATE, un des Généraux d'Antiochus de Cyzique, trahit les intérêts de ce Prince, & traite fecrettement avec Hyrcan, IX. 239.

EPICRATE, Porte-Faix à Athénes. Plaisanterie de cet Athénien sur les Députés qu'on avoit envoiés en Perse, V.

EPICURE, Philosophe. Sa naiffance, XII, 556. Il enseigne la Grammaire avant que de s'adonner à la Philosophie, XI, 583. Il s'établit à Athénes, & y ouvre une école de Philosophie, XII, 556. Système des Atomes, mis en réputation par ce Philosophe, 558. XIII 44, 45. Sentiment d'Epicure sur le souverain bien, XII, 589. & sur la sormation du monde, XIII.

41. Mort d'Epicure, XII. 559. EPYCIDE, Achénien: Son peu de courage & fon avarice, III. 206. Il fe laisse gagner par Thémistocle, 207.

EPICYDE, Carthaginois, envoié
par Annibal à Hiéronyme,
demeure auprès de ce Prince,
X. 47. Après la mort d'Hiéronyme, il demande à retourner vers Annibal, 55. Il elé
nommé Magistrat à Syracuse,
60, Il marche au secours de
Léonce, & est mis en suite
par Marcellus, 64, 65. Il
s'empare de l'autorité à Syracuse après avoir sait mourir
les Magistrats, 68. Il se retire
à Agrigente, quand il voir
Marcellus maître de Syracuse,

EPIDAMNE, ou Dyrrachium, ville maritime de Macédoine, III. 421.

Epigones: Signification de ce met, VI. 580. Epigramme, espèce de Poèle:

à quoi elle étels propre, XII.

43.

Epipole, partie de la ville de

Epipole, partie de la ville de Syracuse, III. 649. Epique: (Poéme) Son origine, V. 109. C'est de tous les Poés

mes le plus difficile, XII. 93. EPIRE. Description géographique de l'Epire, II. 480, Histoire abrégée de ses Rois, VII.

EPISTHÉNE d'Amphipolis, O.E. cier dans l'armée du jeune Cyrus, IV.

ERASINIDE, Pun des Chefs Athéniens, qui remponterent la victoire près des fies Arginufes, IV. 60. A fon retour il elt condanné à mort avec fes Collégues.

ERASISTRATE, M'decin celebre

R iij

par la maniere adroite dont il découvrit la cause de la maladie d'Antiochus, VII. 335. XIII. 91.

ERATOSTHÉNE de Cyréne, Bibliothéquaire d'Alexandrie, VII. 479. Etendue de son savoir & de ses connoissances, XI. 584, 614. XIII. 163,

Ere de Nabonassar, II. 55 Ere des Séleucides. VII. 173. ERECTHÉE, Roi d'Athénes,

II. 497.
ERÉTRIE, ville d'Eubée, soutent les Ioniens dans leur révolte contre les Perses, III.
117. Elle est détruire par les Perses, 141.

ENGINE, Corinthien, fournit à Aratus le moien de s'empater de la Citadelle de Corinthe, VII.

ESCHINE, Orateur Athénien, fe laisse corrompre par l'or de Philippe, VI. 65, 71, 110.
Procès qu'il intente à Démochène, 133. Il succombe, & se retire en exil à Rhodes, 135. Pourrait d'Eschine par Quintilien, XII.

Eschyle, Poéte Tragique, perfectionne la Tracédie, V. 114. XII. 26. Caractère de sa Poétie, V. 124. Outré d'avoir été vaincu par Sophocle, il se retire en Sicile, & y meurt d'une mort singulière, 111 341. V. 118. XII. 26. Pièces qui restent de lui, V.

ESCIAVES. Voiez SERVITEURS.
ESCULAPE, Inventeur de la Médecine, 11. 424. XIII. 79. 9a fcience la fait mettre au rang des dieux, 80.

ESDRAS obtient d'Artaxerxe Longue-main la permission de

retourner à Jérusalem, III. 364. Il met en ordre les Livres Saints, 369.

Esope, Phrygien: Son Hiftoire, Il. 623. Voiage qu'il fait à la Cour de Créfus, 118. 625. Sa mort, 629. On le donne pour l'inventeur des fables, 626. XII. 117. Statue érigée en son honneur par les Athéniens, II. 630.

ESPAGNE. Description de l'Espagne, 1. 242. Mines d'or & d'argent, 212. Les Carthaginois se rendent maîtres d'une partie de l'Espagne, 244. Elle passe toute entière au pouvoir des Romains, 462. Esprit familier de Socrate, IV.

359. ESTHER fait révoquer le funeste Edit qu'Assuérus avoit rendu

contre les Juis, II. 364. III, 666.

Etats, voiez Roiaumes.

Etofes de Soie, X. 560.
Etoiles. Dénombrement des étoiles du tems d'Hipparque;
XIII. 163. Différentes obsertions sur les étoiles fixes, 171.

ETOLIE, une des principales parties de la Grece, II. 482. ETOLIPNS. Guerre des Etoliens contre les Achéens & contre Philippe , VIII. 44. & Suiv. Traité de paix entre ces peuples, 100. Les Etoliens se joignent aux Romains contre Philippe, 117. Ils font la paix avec ce Prince, 185. Ils se déclarent contre ce Prince pour les Romains, 259. Ils décrient le Traité fait entre Philippe & les Romains, 286. Ils forment la résolution de s'emparer par trahison de Demétriade, de Chalcis, & de Lacédémone, 351. Ils appellent à leur fecours Antiochus contre les Romains, 356. Ils offrent de se soumettre aux Romains, 381. & ne peuvent obtenir la paix, 386. Le Sénat, à la priéte des Athéniens & des Rhodiens, la leur accorde, 447. Dur trairement qu'ils essuient de la part des Romains, 1X. 154.

Etrier. L'usage en étoit inconnu aux Anciens, 1V. 565.

EVAGORE, Roi de Salamine, IV. 308. Histoire abrégée de ce Prince, 309. Guerre qu'il eut à soutenir contre Arta-xerxe-Mnémon, 312. & suiv. Sa mott, V. 479. Eloge & caractère d'Evagore, IV.

EVAGORE, fils de Nicoclès, est chasse du trône de Salamine par Protagore, V. 540. Il demande intrilement d'y être rétabli, 547. Fin traglque de ce Pince, ibid.

EVALCUS, Chef de la Cavalerie Lacedémonienne, est tué dans un combat par Pyrrhus, VII.

EVANDRE de Créte, Général des troupes auxiliaires de Perfée, est apossé par ce Prince pour assassiner Euméne, IX. 16. Il l'empêche de profiter de l'avantage qu'il venoit de remporter sur les Romains, 53. Attachement d'Evandre pour Persée, 135. Ce Prince le fait tuer, 140.

EUBÉE, île de la Gréce, Îl. 484 foumife aux Athéniens, III. 418. Les Lacédémoniens s'en emparent, IV. 26. Antiochus fe faisit de cette île, VIII. 366. Elle lui est enlevée bientôt après par le Consul Acilius, 376. EUBULIDE, Philosophe de la Secte Mégarique, XII. 459.

EUCHIDAS, Platéen, se charge d'apporter de Delphes le feu facté, III. 270. Il meurt à son retour, ibid.

E UCLIDAS. Lacédémonien.
Son frere Cléoméne, Roi de
Sparte, le fait régner avec lui,
VII. 557. Il est mis en déroute
à la baraille de Sélasie, où il
commandoit un corps d'ar-

mée, 589.
EUCLIDE de Mégare, Fondateur de la Secte Mégarique, XII, 458. Ardeur d'Euclide pour entendre Socrate, ibid. IV. 372.

EUGLIDE, Mathématicien, XIII. 129.

EUDAMIDAS, Lacédémonien, est chargé de la guerre contre Olynthe, V. 363.

EUDOCIE, ou Athénais, fille du Sophiste Léonce, est mise au rang des Poétes, XII, 24, EUDOXE, Astronome, XIII.

EVILMÉRODAC, Roi de Babylone, II. 80.

EULÉE, Eunuque. Mauvaise éducation qu'il donna à Ptolémée Philométor, dont il étoit Gouverneur, VIII. 603.

EUMÉNE, Officier de l'armée d'Alexandre. Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 36. Son mariage avec Barfine, 39. Il fe retire auprès de Perdiccas, qui le met en possession de la Cappadoce, 75. Victoire d'Euméne sur Néoptoléme, puis sur Cratére & Néoptoléme joints ensembre, 80, 31. Il tue ce detnier dans le

Riv

combat, 83. Vaincu par Antigone, il se retire dans le Château de Nora, & y est astigée, 88, 89. Il soit de Nora, 119. Combats entre Euméne & Antigone, 120. 140, 142, 146, 150. Il est trahi par ses troupes, 151. Livté à Antigone, 153. & mis à mort, 154. Eloge d'Euméne, 39, 154.

E UMÉNEI, neveu de Philétére, succéde à sen encle dans le Roiaume de Pergame, VII. 437 Il remporte une grande victoire sur Antiochus Soter, qui venoit pour s'emparer de ses Etars, ibid. Il arraque Antiochus Hiérax, qui étoit occupé à une guerre contre son frere, 475. Il s'abandonne à des excès qui causent sa mort, ibid.

EUMÉNE II succède à son pere Attale dans le Roiaume de Pergame, VIII. 266, Il refuse l'alliance que lui proposoit Antiochus, 333. Il est afficgé dans sa Capitale par Séleucus, 390. Les Romains le délivrent , ibid. Dispute entre Euméne & les Rhodiens, au sujet des villes Grecques de l'Asie , 417. & suiv. Il fait offrir aux A cens une fom-me conficrable, & dans quelle vue, 482. Guerre d'Eumene contre Prusias, sis. & contre Pharnace , 526. Il envoie à Rome porter des plaintes contre Philippe 4 530. Il vient lui - même à Rome informer les Romains des intrigues secrettes de Perice, IX. 11. Perfee cherche à se défaire de lui, d'abord par un affaffinat , 16. puis par le poison, 17. Euméne préte l'oreille à des propositions que lui fait faire Persée, 101. Devenu su'pedt aux Romains, il ne peut obtenir d'entrer à Rome, 193. Le Sénat envoie des Commissaires pour s'informer secrettement de sa conduite, 199. Mort d'Euméne, 202. Son éloge, ibid, Fameuse Bibliothéque qu'il établit à Pergame, 203.

EUMOIPIDES. Prêtres de Céres, fuccesseurs d'EUMOIPUS, qui en fit le premier les fonctions, IV. 38. V.

EUNAPE, Historien Grec XII.

EUNOMUS, Roi de Sparte, est tué dans une émeute populaire, III.

EUNUQUES. Cyrus en introduit l'usage en Orient, H. 266. Crédit & peuvoir qu'ils s'acquirent auprès des Princes, 274. V. 557.

EXPHASS, Roi de Messénie, est attaqué par les Lacédémoniens, III. 32. Il est blessé dans le combat près d'Ithome, 35. Il adjuge le prix de la valeur à Aristoméne, 36. Il meurt de ses blessures, 38.

EUPHORION de Chalcis, Poéte Grec, XII. 20.

FUPULIS, Poéte Comique, V.
142. XII.
28.

EURYLOQUE, premier Magiftrat chez les Magnéres, les indifpose contre les Romains, VIII. 346. Il se résugie chez les Etoliens, ibid.

EURYPIDAS mêne un détachement d'Eléens pour ravager le territoire de Sicyone, VIII. 62. Il tombe entre les mains de Philippe, ibid.

EURYPIDE, Poéte Tragique, V. 28. XII. 27 Caractère de ce Poére, V. 125 , 127. EURYPTODÉMUS prend la défense des Généraux condannés par les Athéniens après le combat des Arginuses, IV. EURYBIADE, Lacédémonien, est nommé Généralissime des Grecs, par préférence à Thémistocle, III. 211. Celui-ci le détermine à donner le combat dans le détroit de Salamine, 233. Les Lacédémoniens lui décernent le prix de la va-EURYDICE, femme d'Amyntas Roi de Macédoine, engage par ses priéres Iphicrate à rétatablir ses enfans sur le trône de leur pere, VI. EURYDICE, femme d'Aridée: Olympias la fait mourir, VII. EURYDICE, Athénienne, femme d'Ophellas , VII. 187. Après la mort de son mari, elle épouse Démétrius, 201. EURYDICE, veuve de Prolémée Soter. marie sa fille Ptolémaïde à Démétrius, VII. Euryéle, hauteur près de Syracuse, qui cenduisoit à Epipole, III. 649. EURYMÉDON, Général des Atheniens, est condanné à paier une groffe amende, & pourquoi, III. 646. Il va en Sicile pour secourir Nicias, 679. Il est tué dans un combat,

EURISTHÉE, Roi de Mycénes. célébre par les douze travaux qu'il fit subir à Hercule , II. EURYSTHÈNE, Roi de Sparte. · III.

EURYTION, ou Eurypon, Roi de Sparte, relâche en faveur du peuple quelque chose du pouvoir absolu des Rois, III. EUSTATHE, Archeveque de Thestalonique, Grammairien Grec, XI. EUTHYCRATE, premier Magiftrat d'Olynthe, livre cette ville à Philippe, VI. EUTHYDEME est nomme par les Atheniens pour partager le commandement avec Nicias, Iil. 679. force ce Genéral à donner un combat naval où il a du dessous, EUTHYDÉME, Roi de Bactrie, fait une paix honorable avez Antiochus, qui vouloit le detrôner, VIII. 191. EUTROPE , Historien Latin, XII. Exemtions que les Athéniens accordoient à ceux qui leur avoient rendu de grands services, V. EXÉNÉTE, vainqueur aux Jeux Olympiques, entre en triomphe dans Agrigente sa patrie, V. Expression, terme de Peinture. EZÉCHIAS, Roi de Judée, est guéri miraculeusement, H. 60. Il fait voir aux Ambassadeurs du Roi de Babylone . ses richesses & son Palais, ibid. Dieu lui fait faire des menaces par ion Prophéte, 61. Acccomplissement de ces menaces, 69.

ABIUS MAXIMUS (Quintus) est nommé Dictateur à Rome, 1. 420. Conduite ré. fervee qu'il tient par rapport

à Annibal, 421. & Juiv. Le peuple lui égale en pouvoir Minucius, Général de la Cavalerie, 427. Fabius le fauve d'un mauvais pas où il s'étoit engagé, 429. Il ne dédaigne pas de fervir fous son fils en qualité de Lieutenant, XI.

FARIUS MAXIMUS, fils de Paul Emile, se distingue dans la guerre contre Persee, IX.

Q. FABIUS PICTOR, Historien Latin, XII. 231. Fables. Aureurs à qui l'on en

Fables. Auteurs à qui l'on en attribue l'invention, II. 626. XII. 117. Utilité des Fables par rapport à l'éducation des enfans, II. 627. XII. 118.

FABRICIUS est député par les Romains vers Pyrrbus, VII. 380. Il fait la guerre à ce Prin-

ce, 392.
Famine arrivée en Egypte fous
l'Empereur Trajan, 1. 110.
Fanal d'Alexandrie, XI. 47.
C. FANNIUS, Officier Romain,
te dittingue au siège de Car-

Fried Signal Sig

FEMMES. Si elles doivent être admifes au maniement des affaires publiques, à la conduite des guerres, & au gouvernement des Etats, II. 43. Voiez DAMES.

Fer, métal, X, 498. Comment on le tite des mines, 500. Fermiers, gens pour la plupart peu fentibles au mérite, IV. 506. Leur peu d'humanité, ibid. X, 203. XII.

Fescaration Vers libres, XII.

Fêtes célébres à Athénes, V. 2. & Juin. & à Lacédémone,

FIMBRIA, Commandant des
Romains en Afie, défait les
troupes de Mithridate, X.
162. Il tue Flaccus, s'empare de l'armée de ce Conful,
& marche contre Mithridate,
169. Se voiant abandonné de
fes troupes, il fe tue de défes
poir,

172.

FLACCUS (L. Valerius) est nommé Conful , & marche contre Mithridate , X. 158. Il est tué par Fimbria , 169.

FLACCUS (Valerius) Poéte Latin, XII. 135. FLACCUS (Verrius) Grammai-

rien Latin, XI. 600. FLAMININUS (Quintius) est député par les Romains vers Prusias, I. 501. Il est nommé Conful, & marche contre Philippe Roi de Macédoine, VIII. 236. Il remporte un premier avantage fur ce Prince, 243. & Suiv. Différentes expéditions de Flamininus dans la Phocide, 245. On lui continue le commandement en qualité de Proconsul, 258. Il a une entrevûe inutile avec Philippe, ibid. Il remporte fur ce Prince une grande victoire près de Scotusse & de Cynoscephales, 272. & suiv. & conclut la paix avec lui. 285. Honneurs & applaudifsemens qu'il reçoit aux Jeux Ishmiques , 287. & Suiv. Il fait la guerre à Nabis, 308. l'affiege dans Sparte, 315. & lui accorde la paix, 318. Il entre à Rome en triomphe,

C. FLAMINIUS, Conful, marche coutre Annibal, I. 15. Il est défait & tué près du Lac de Thrasymène, 416. & suir-

26.

Flaterie. Causes du penchant qu'ont les Princes à se laisser seduire par la flaterie, II. 119. Fléche, arme offentive des Anciens, XI. 383. Fleurs. Remarque bien sensee de Pline fur leur peu de durée , X. FLORUS, Historien Latin, XII. 289. Foi. La bonne foi est un des fondemens de la société, XII. 623. Elle est le rempart le plus sûr d'un Erat , III. 581. & une qualité essentielle dans un Prince , 451. IV. 209. Le manque de bonne foi est souvent une des principales causes de la ruine des Empires, II. 473. Fonte, espèce de cuivre, X. 506. Antiquité de l'art de fondre, 507. XI. 76. Fortifications des Anciens, II. 408. XI. FORTUNAT, Poéte Latin, XII.

Fossés. Comment se faisoit le comblement des fossés, XI.

527.

FRANÇOIS. Idee qu'on avoit des anciens Gaulois, VIII. 457, 458. Ce qui s'est passé au siège de Philisbourg doit détromper ceux qui ont encore la même idée des François modernes, 459.

FREINSHÉMIUS. Obligation qu'on lui a d'avoir suppléé à ce qu'on a perdu de Tite-Live & de Quinte - Curce , XII.

Frise , terme d'Architecture , Fronde, instrument de guerre en

usage chez les Anciens, XI.

FULVIE, femme d'Antoine, se

donne à Rome de grands mouvemens pout les intérêts de son mari, X. 342.

Funérailles. Cérémonies des funérailles en Egypte, I. 82. à Athénes, III. Fút d'une Colonne, terme d'Ar-

chitecture, XI.

J ABINIUS , Lieutenant-Général de Pompée, soumet une partie de la Syrie, X. 267. Il commande dans cette contrée en qualité de Proconful, 298. Sur les vives instances de Pompée, il ré. tablit Prolémée Aulète sur le trône d'Egypte, 299. & Suiv.

GADATAS, Prince d'Assyrie, se soumet à Cyrus, II. GALA, pere de Masinissa, embraffe le parti des Carthagi-

nois contre les Romains, I. 511. GALATIE, OU GALLOGRÉCE,

canton de l'Asse Mineure que les Gaulois habitérent après leur irruption dans la Gréce, VII. 354.

GALBA. Belle parole de cet Empercur, VII. 96. Galere , voiez Vaisseau.

GALIEN, célébre Médecin: Son Histoire, XIII.

GALILÉE, Astronome Moderne, XIII.

GANYMÉDE, Eunuque de Prolémée, supplante Achillas, & devient premier Ministre d'Egypte à sa place. X. 321. Rufes qu'il emploia contre Cesar pendant la guerre que ce Général fit en Egypte,

322. GAOS, Amiral de la flote d'Arjaxerxe, se révolte contre ce

Prince, & à quelle occasion, IV. 325.

GASSENDI, Astronome Moderne, XIII. 172.

Gaugaméle, ou Maison du Chameau, célébre par la seconde victoire d'Alexandre sur Datius, III. 98. VI. 358, 372.

GAULOIS. Ces peuples disputent à Annibal le passage des Alpes, I. 393. Irruption des Gaulois dans la Grèce, VII. 344. Leurs tentatives contre le Temple de Delphes, 349.

GAZA, dans la Paleîtine. Siége & prife de cette ville par Alexandre, VI. 333. Destruction de Gaza par Alexandre Joannée, IX. 448.

GELANOR, Roi d'Argos, II.

GÉLE, ville de Sicile, III.
616.
GELLIAS, Citoien d'Agrigente:

noble wage qu'il faisoit de ses tichesses, V. 169.

GÉLON, s'empare de l'autorité à Syracuse, III. 445. Raisons qui l'empêchent de donner du secours aux Grecs attaqués par Xerx s, 204. Il défait Amilcar Général des Carthaginois, I, 252. Les Syracusains le proclament Roi de leur ville, 254. III. 449. Sage conduire qu'il méne pendant son régne, 450. E sur les Syracusains conservérent pour sa mémoire, ibid.

GÉLON, fils d'Hiéron, embrasse le parti des Carthaginois contre les Romains, X. 39. Il meurt peu de tems après,

GENERAL D'ARMÉE. Conduite des Anciens dans le choix de leurs Généraux d'armée, M., 303. Soins preliminaires d'un Général, 395. & fuiv. C'elt de lui principalement que dépend le fuccès des batailles, 436. Attention que les Généraux de l'antiquité avoient de confulter les dieux, & de haranguer les troupes avant le combat, 439.

Génie. Dégré auquel les Anciens ont porté le Génie, X. 79. Les Modernes l'emportent - ils en ce point sur les Anciens? XI.

GENTIUS, Roi d'Illyrie, devient suspect aux Romains,
IX. 21, 24. Il fait alliance
avec Persée, 99. Il se déclare contre les Romains, &
fait emprisonner leurs Ambassadeurs, 107. Les Romains
envoient contre lui le Prèteut
Anicius, 108, Gentius est obligé de venir se jetter à ses piés,
& d'implorer sa missicorde,
ibid, Anicius le fait conduite
à Rome avec toute sa famille,

Géographie. Géographes qui se font le plus distingués dans l'antiquité, XIII. 174. Tertes connues des Anciens, 182. Par où les Géographes Modernes l'ont emporté sur les Anciens, 186.

Cens, 188.

Glométrie. Peuples à qui on attribue l'invention de cette Science, 1. 93. XIII. 124.
Division de la Géométrie en Science spéculative, 125. & en Science pratique, 126.
Fameux Géométres de l'antiquité, 127. Révolution prefque totale atrivée dans la Géométrie, 135.

GERGIS, fils d'Ariaze, un des fix Généraux de l'armée de Xerxès, III.

Gestes du Théâtre, composés
& réduits en notes, XI. 266.
Partage du Geste & de la Déclamation entre deux Acteurs,
269.

GIGIS, femme de chambre de Paryfaris, déclare l'empoisonnement de Statira, IV. 221. Elle est mise à mort, ibid.

GISGON, fils d'Amilcar, porte la peine des mauvais succès de son pere, & est envoié en exil, I.

GISGON, Carthaginois, tâche d'appaifer la révolte des Mercénaires, I. 348. Spendius, Chef des révoltés, le fait mourir, 355.

GISGON veut empêcher les Carthaginois d'accepter les conditions de paix que Scipion leur proposoit, I. 475.

GIABRION (Man. Aquilius)
Consul, obtient pour département la Bithynie & le Pont, qui formoient la Province de Luculle, X. 242. Les discours qu'il tient à son-arrivée augmentent la licence des troupes de Luculle, 243.

GLAUCIAS, Roi d'Illyrie, prend Pyrthus sous sa protection, & le rétablit dans ses Etats, VII.

GLAUCON, jeune Athénien, fe met en tête d'entrer dans le maniement des affaires publiques, IV. 374. Socrate, dans un entretien, le fait convenir de son incapacité, ibid. & suiv.

Gloire. En quoi confifte la véritable gloire, VI. 639, VIII.

Glotte, petite fente ovale qui est dans le gozier, & qui forme les tons & le son, XI, 573. GLYCERE de Sicyone, Courrifane, qui excelloir dans l'arc de faire des couronnes de Heurs, XI. 191.

GNIPHON, Grammairien Latin, XI. 600.

GOERYAS, Seigneur Assyrien, fe met lui & sa famille sous la protestion de Cyrus, II. 184. Ce Prince le met à la tête d'un corps de troupes au siège de Babylone, 250. Gobryas entre dans la conjuration formée contre Smerdis le Mage, 340. Sens qu'il donne au présent fait à Darius par les Scythes, III. 97.

GOBRYAS, Seigneur Persan, commande dans l'armée d'Artaxerxe à la bataille de Cunaxa, IV.

GORDION, ville capitale de Phrygie, célébre par le charior où éroit attaché le nœud Gordien qu'Alexandre coupa, VI.

GORGIAS, Officier d'Antiochus Epiphane, marche avec Nicanor contre Judas Maccabée, VIII. 643. Ses troupes prennent la fuire, 647.

GORGIAS, Sophiste, est député à Achénes par les Léontins, pour en obtenir du secours centre les Syracusains, III. 611. XI. 763.

GORGIDAS, Thébain, se joint à Pélopidas pour chasser de Thébes les Tyrans, V. 386.

GORGO, fille de Cléoméne. Saillie de cet enfant, III.

Gothique. Sorte d'Architecture,

Goût du dessein, terme de Peinture, XI.

Gouvernement. Différentes espéces de Gouvernemens, IV. 458. Quel seroit le plus parfait, 460. Point essentiel du Gouvernement, V. 325. But & fin de tout Gouvernement, IV. 458. XII. 617. Réflexions fur la variété des Gouvernemens, II.

GRACCHUS (Tibérius) se diftingue au siège de Carthage, I. 558. Etant Tribun du peuple, il propose une Loi au sujet du Testamen d'Attale, & est tué bientôt après, IX. 363.

GRACQUES. Les Gracques se font distingués par leur éloquence, XII.

Grammaire: Ce que c'est. XI. 570. Ce qui lui a donné lieu, 604. Combien elle étoit en honneur chez les Anciens, 595, 738. Elle roule sur quatre principes, 738. Grecs & Latins qui se sont le plus diftingués dans ce genre, 581, 500.

GRANDS. Exemple du peu de fonds qu'on peut faire sur leur amitié, III. 189. Aveuglement trop ordinaire aux Grands, 322. Ambition mal entendue & affez ordinaire aux Grands, VII. 137, 139. Voiez PRINCES, ROIS.

Granique, riviere de Phrygie, célébre par la vistoire d'Alexandre sur les Perses, VI. 202.

GRATIEN. Reconnoissance de cet Empereur envers Ausone son Precepteur, XII. 145. Gravure. Maniere dont les An-

Gravure. Maniere dont les Anciens gravoient fur les métaux, XI. 77.

GRÉCE, GRECS Description géographique de l'ancienne Gréce, II. 479. L'histoire de la Gréce, divisée en quatre âges, 501. IX. 252. Origine primitive des Grecs, II. 487. Différens Erats dont la Gréce étoit composée, 493. Transmigrations des Grecs dans l'Afie Mineure, 502. Etablissement des Grecs dans la Sicile, III. 615. Mœurs & coutumes des Grecs , IV. 457. & Suiv. Gouvernement Republicain, établi presque généralement dans toute la Gréce , II. 508. Réflexions de M. Bossuet sur ce Gouvernement, VI. 653. Amour de la liberté, caractere propre des Grecs , IX. 263. Entreprise & déclararation de la guerre chez les Grecs, XI. 292, 296. Choix du Général & des Officiers, 303. Levée des Soldars, 322 Leur paie , 361. Différentes sortes de troupes dont les armées chez les Grecs étoient composées , IV. 560. Marine, Vaisseaux, & troupes de mer des Grecs, 568. Armure des Grecs, XI. 376. Punitions, Récompenses, Trophees chez les Grecs, 464. Peuples de la Gréce de tout tems fort belliqueux, IV. 550. Origine & cause du courage & de la vertu militaire chez les Grecs, 553. Religion des Grecs, V. 6. Des Augures , 26. Des Oracles , 31. Jeux & combats célébres de la Gréce, 52. Différence de goût entre les Grees & les Romains par raport aux spectacles, 98. Combats d'esprit, spectacles, représentations de Theatre, 104. Arts & Sciences inventés pour la plupart & perfectionnés par les Grecs, XI. I. Hommes illustres qui se sont le plus diffingués chez les Grecs dans les Arts & dans les Sciences, II. 594. XI. 31, 80, 148, 222, 580, 651, XII. 13, 157, 302, 439. XIII. 138, 174. Dialectes des Grees, II. 506. Voiet l'article des Achéniens & des Larcédémoniens, pour ce qui regarde les guerres que la Gréce eut à foutenir contre les Perfes & contre les Macédoniens. La Gréce devient Province Romaine, IX. 243. Réflexions fur les causes de la grandeur, puis de la décadence & de la ruine de la Gréce.

 GRÉGOIRE de Naziance, mis au rang des Poétes Grecs, XII.

GRYLLUS, fils de Zénophon, périt glorieusement à la bataille de Mantinée, XII. 451. GRYPUS. Voiez Antiochus

Grypus.

Guépes, Comédie d'Aristophane, intitulée les Guépes, V.

GUÉRICKE (Otton de) Conful de Magdebourg, inventeur de la Machine Pneumatique, XIII. 73.

Guerre. Entreprise & déclaration de la guerre chez les Anciens, XI. 289. Préparatifs de la guerre, 347. & suiv.

Philippe, VI. 37.

GULUSSA, fils de Masinissa, partage, après la mort de son pere, le Roiaume avec ses deux freres I. 581,

GYGÉS fait mourir Candaule, Roi de Lydie, dont il étoit le premier Officier, & monte fur le trône à fa place, II. 107. Ce que raconte Platon de l'Anneau de Gygès, 109.

GYLIPPE, Lacédémonien, marche au secours de Syracuse affiségée par les Athéniens, III, 666. Son arrivée en Sicile change la face des choses, 668. Il oblige les Athéniens de se rendre à discrétion, 712. Il ternit par une basse avairce la gloire de ses belles actions, IV. 93.

Gymnastique, art de former les
Athlètes, V. 61.
Gynécée, ou appartement des
Danges chez les Grees V.

Dames chez les Grecs, V.

H,

HALIARTE, ville de Béotie, embrasse le parti de Persée, IX. 31, 34. Le Préteur Lucrétius la prend & la détruit entiérement,

HALICARNASSE, ville de la Doride, II. 485, 506. Siége & prise de cette ville par Alexandre, VI. 214.

HAMESTRIS, femme de Tériteuchme, IV. 103. Cruauté de cette Princesse, 104.

HANNON, citoien de Carthage, forme le dessein de se rendre maître de la République, I. 279. Il est découvert & puni,

HANNON; Carthaginois, est mis à la tête des troupes contre Agathocle, I. 289. Il est tué dans un combat.

HANNON, Général des Carthaginois, est défait par les Romains près des îles Egates, I. 338. Les Carthaginois lui donnent le commandement des troupes contre les Metcénaires, 352. On lui ôte le commandement, 353. Les Carthaginois le mettent de nouveau à la tête de leurs troupes, 360, Hannon s'oppose en vain à l'entreprise de la seconde guerre Punique, 372, Jalousse d'Hannon contre Annibal, 441.

Harangue. Coutume des Anciens de haranguer les troupes avant le combat , XI.

HARMODIUS conspire contre les Tyrans d'Athènes, II 584. Sa mort, 586. Statues érigées en fon honneur par les Athéniens, 589.

HARMONIE, femme de Thémiste, est mise à mort par l'ordre du peuple de Syracuse,

HARPAGUS, Officier d'Aflyage, est chargé par ce Prince de faire mourir Cyrus, II. 310. Colére d'Astyage, voiant que Harpagus n'a pas exécuté ses ordres, & vengeance qu'il en tire.

HARPÁLUS, Gouverneur de Babylone pour Alexandre, quitte le fervice de ce Prince, & fe retire à Athénes, VI. 581. Il vient à bout par fes présens de corrompre Démosthène, 583 Les Athéniens chassent Harpalus de leur ville, 585,

HARPATE, fils de Tiribaze, assassine Arsame par l'ordre d'Ochus, V. 503.

Harpe, instrument musical, XI. 248.

HARVÉE, Docteur Anglois, qui le premier a découvert la circulation du fang, XIII.

Hastaires, corps de troupes chez les Romains, XI. 333. HECATEE, Officier d'Alexandre, fait affassiner Attale par ordre de ce Prince, VI.

HÉCATÉE, d'Abdére, Grammairien Grec, XI. 584. HÉGÉLOQUE, Commandant de Physton, défair les Alexandrins, & fait Marsyas leur Général prisonnier, IX.

HÉGÉSIPYLE, femme de Miltiade & mere de Cimon, III.

HÉGÉTORIDE, Thasien, expofe sa vie pour le salut de sa ville que les Athéniens assiégeoient, III. 349.

HELENE, fille de Tyndare, & femme de Ménélas, enlevée par Paris fils de Priam Roi de Troie, II.

HÉLÉNUS, fils de Pyrthus, accompagne son pere au siège d'Argos VII, 422. Il entre dans la ville avec un corps de troupes qui cause un embarras dans lequel son pere périt, ibid.

Hélépole, machine de guerre inventée par Démétrius, VII.

HÉLICON de Cyzique, Mathématicien, V. 276. HÉLIODORE, premier Ministre de Séleucus Philopa or; va

de Séleucus Philopa or; va à Jérusalem pour en enlever les tréfors, VIII. 584. Châtiment qu'il reçoit de Dieu à cet égard, 586. Il empossonne Séléucus, & s'empare du trône, 589. Il en est chasse par Eumène.

HÉLIOPOLE, ville de la Basse Egypte, célébre par le temple qui y étoit dédié au Soleil, I. 48. Fureurs qu'y exerça Cambyse,

HELLANICE , Nourrice d'Ale-

wandre, VI. 474. HELLANODIQUES, nom de ceux qui prétidoient aux Jeux Athletiques de la Gréce, V.

HELLEN, fils de Deucalion Roi de Thessalie, de qui les Grecs on tiré leur nom, II.

Hellespont, détroit de mer entre l'Europe & l'Asie, III.

HELVIDIUS PRISCUS, Portrait de ce Romain, VII. 110. Hémérodromes. Coureurs chez les Grecs, VIII. 217. Hémus, montagne entre la Thrace & la Theflalie, VIII.

Heptanome, ou Egypte du milieu; sa description, I. 14. HÉRACLÉE, ville du Pont: Tyrans qui la gouvernerent, VII. 24. Destruction de cette ville par Cotta, X. 210.

HÉRACLÉE, en Étolie. Siège & prite de cette ville par Acilius Conful, VIII. 377.

HÉRACIÉE, femme de Zorppe, de la famille d'Hiéron, est massacrée avec ses ensans par l'ordre du peuple de Syracuse, X. 18.

HÉRACLIDE, Ministre de Seuthe, Prince de Thrace. Perfidie de ce Prince, IV. 209.

die de ce Prince, IV. 209.
HÉRACLIDE, banni de Syracufe, savance au secours
de sa patrie contre Denys,
V. 292. Les Syracusains le
choisssent pour leur Amiral,
293. Envie d'Héraclide contre Dion, 294. Il est obligé
d'appeller Dion au secours de
Syracuse, 307. & de se remettre entre ses mains, 309.
Dion lui remet le commandement général sur mer, 312.

Hérachide recommence ses intrigues contre Dion, ibid.

Dion est obligé de permettre qu'on le tue,

HERACLIDE, Ministre de Philipe: Son caractere, VIII. 234. Philippe le facrifie pour gagner l'affection des Macédoniens,

HÉRACIIDE, de Byzance, est député par Antiochus vers Scipion l'Africain, VIII. 399,

HÉRACLIDE, Trésorier de la Province de Babylone, est exilé par Démétrius Sorer, IX. 363. Il est chargé par Ptolémée, Attale & Ariarathe, de dresser Alexandre Bala à jouer le personnage de fils d'Antiochus Epiphane, pour le faire régner à la place de Démétrius, 310. Il le conduit à Rome, & vient à bout de l'y faire réconnoitre pour Roi de Syrie, 312.

HÉRACLIDES, ou descendans d'Hercule, Ils succédent aux Atyades dans le Roiaume de Lydie, II. 107. Ils s'emparent du Péloponnese, & sont bientôt obligés d'en fortir, 495. Ils rentrent dans le Péloponnése, & s'emparent de Lacédémone, 500, 504. III. 25. Ils veulent s'oppeser à l'accroissement des Athéniens qui les désont dans un combat, II.

HÉRACLITE, Philosophe, Fondateur de la Secte qui porte fon nom, XII. 546. Misanthropie de ce Philosophe, 547. Sa mort, 548.

HERAUTS D'ARMES, respectés chez les Anciens, XI. 300. HERBÉSINE, ville de Sicile, V.

486.

HERCULE, fils de Jupiter & d'Alemene, soumis à Eurysthée par la fraude de Junon, 494. HERCULE, fils d'Alexandre &

de Barfine, VII. 39. Polyfperchon le fait mourir, 181.

HERIPPIDAS, Spartiate: Son exactitude trop rigoureule oblige Spithridate d'abandonner le parti des Lacédémoniens , IV.

HERMIAS , Carien , est déclaré premier Ministre d'Antiochus le Grand, VIII. 5. Son coractere, ibid. Il écarre Epigene le plus habile des Généraux d'Antiochus, 12. Puis le fait mourir, 13. Antiochus le fait affaffiner ,

HERMOCRATE, Syracufain , encourage ses citoiens à se défendre contre les Athéniens, III.65 4. Il est éluGenéral,655.

HERMOGENES, Rhéteur Grec, XI.

HERMOLAUS, Officier à la fuite d'Alexandre . conspire contre ce Prince , VI. 492. Il est découvert & puni, ibid.

HERODE, Iduméen, est établi Gouverneur de Galilée , IX. 470. Il se sauve de Jérusalem pour éviter de tomber entre les mains des Parches, 471. Il va à Rome, & est déclaré Roi de Judée par le Sénat, 473. Il forme le siège de Jérufalem , 474. Il va à Samarie , & y épouse Mariamne, ibid. Il se rend maître de Jérusalem. & monte sur le trône de Judée .

HERODIEN, Historien Grec,

HERODIQUE, un des principaux de Thessalie. Sort funeste de ce Prince & de sa

famille , VIII. 5350 HERODIQUE, Médecin, XIII.

HÉRODOTE, Historien Grec. Sa naissance, III. 170. XII. 157. Tems où il commença d'ecrire, 158. Applaudissemens qu'il reçut aux Jeux Olympiques , ouil fit la lecture de son Histoire, V. 105. XII. 158. Sa retraite à Thurium , où il finit fes jours,

HERODOTE, ami de Démétrius fils de Philippe, est arrêté par raport à ce Prince, VIII. 574. Il est mis à la question, & meurt dans les tourmens,

HEROPHILE, Médecin, XIII.

HEROS. Tems le plus illustre de l'Histoire des Héros , II. 497. Portrait de la plupart des Héros si vantés dans l'Histoire, 307. Qualités qui font le vrai caractère d'un Héros , VI.

HESIODE, Poéte Grec, II. 598. XII.

HESYCHIUS, Grammairien Grec , XI. HIDARNE, Perse de grande

qualiré, pere de Statira, IV. HIEMPSAL, fils de Micipsa,

Roi de Numidie, I. 581. Jugurthale fait égorger, 584. HIERAX, d'Antioche, devient premier Ministre de Physcon. IX 343. Ce Prince le fait mourir ,

HIEROCLE, pered'Hiéron, fait exposer son fils, puis le fait reporter à son logis & l'éleve avec grand foin, X.

344.

Hiéroglyphes: Signification de ce mot , I.

HIERON I, frere de Gélou.

tégne après lui à Syracuse, III. 4,6° Caractére de ce Prince, ibid. Soupçons qu'il forme contre son frere. 455-Il attire auprès de lui des personnes savantes, 458. Bonté qu'il témoigne aux enfans d'Anaxilaüs, 464. Sa mort, ibid.

HIERON II. Sa naissance, X. 2. Il est choisi pour Capipiraine Général à Syracuse, 3. & bientot après nommé Roi , 7. Il quitte le parti des Carthaginois, & embrasse celui des Romains, 10. I. 208. Il donne du secours aux premiers contre les Mercénaires , X. 12. Régne pacifique d'Hieron, 13, 14. Il favorise particuliérement l'Agriculture, 15. Preuves éclatantes qu'il donne de son attachement aux Romains dans la seconde guerre Punique, 21, 39. Il profite de l'habileté d'Archiméde, qui lai fait construire une infinité de machines propres pour la défense d'une place, 31. Galere qu'il lui fit batir, 34-Il meurt fort agé, & infiniment regretté des peuples,

HIERONYME, petir-fils d'Hiéron, régne après lui à Syracufe, & le fait regretter par fes vices, X. 41, 44. Il fait alliance avec Annibal, 46. Il est tué dans une conspiration,

HIÉROPHANTES, nom donné à celui qui présidoit à la cérémonse de la fête d'Eleusis, V.

HIMÉRE, ville de Sicile, sa fondation, III. 650. Sa deftruction, I. 257. HIMÉRÉE, frere de Démétrius de Phalére, est livré à Antipater, qui le fait mourir, VII.

HIMILCON, Général Carthaginois, vient en Sicile pour en chaffer les Romains, X. 80. Il y périt,

HIPPACRA, ville d'Afrique, refuse d'abord de se joindre aux Mercénaires, I. 350. & se joint ensuire à eux, 356. Elle est obligée de se soumettre,

HIPPARCHIA, sœur de Métrocle l'Orateur, épouse Crates le Cynique malgré l'opposition de ses parens, XII.

HIPPARINUS, frere de Denys, chasse Callippe de Syracuse, & y exerce le souverain pouvoir pendant deux ans, V.

HIPPARQUE, fils de Pissifrace, exerce à Athènes la souverainneté après la mort de son pere, II. 583, Son gentr pour les Lettres, ibid. Il périrdans la configiration d'Harmodius, & d'Aristogiton, 586.

HIPPARQUE, d'Alexandrie, Astronome, XIII. 163.
HIPPIAS, fils de Pisistrate, conserve la souveraineté d'Athénes après la mort de son pere, II. 583. Il trouve le moien de dissiper la conjuration formée par Harmodius & Aristogiton, 586. Il est contraint de quitter l'Attique, & va s'établir en Phrygie, 589. Il se retire en Asse chez Artapherne, 993. III. 124. Il engage les Perses dans la guerre contre les Grees, & leur ser de guide, ibid.

152. Il périt à Marathon en

combattant contre sa patrie,

HIPPOCRATE, célébre Medecin: Sa naissance, XIII. 83. Son habileté, 84. II. 440.800 désintéressement, III. 536. XIII. 89. Son respect pour la Divinité, 90. Sa morr,

HIPPOCRATE, natif de Catthage, est envoié par Annibal à Hiéronyme, & demeure
auprès de lui, X. 47. Il devient un des premiers Magistrats de Syracuse, 60. Il
marche au secours de Léonce, 64. & est obligé de prendre la fuite, 66. Il s'empare
avec Epicyde de toute l'autorité à Syracuse, 68. Il fait
la guerre au dehors contre
Marcellus, 80, 87. La pesse
le fait périr avec ses troupes,
88.

HIPPONAX, Poéte Satyrique, connu par ses vers contre Bupale & Athénis, II, 603, XI. 74, XII.

HIRAM, Architecte emploié par Salomon pour la construction du Temple, XI. 32.

Mistoire. Idée qu'elle nous donne de l'origine & du progrès des Roiaumes, I. 1. Utilité que l'on doit tiret de la lecture de l'Histoire, III. 14. VI. 173. VIII. 178. XII. 186.

HOLOPHÉRNE, Commandant pour le Roi d'Affyrie, marche contre les Ifraelites, & affiége Béthulie, II. 98. Judich lui tranche la tête, ibid.

HOLOPHENNE, frere supposé d'Ariarathe, chasse ce frere du trône de Cappadoce, & régne à sa place, IX. 201, 552. Chasse du trône par Atsale, il se retire à Antioche, 553 Il entre dans une conspiration formée contre Démétrius son bienfaiteur, 310,553.
Ce Prince le fait mettre en prison, 316,553.

HOMERE, Poéte célèbre, II.

594. XII. 13. Jusqu'à quel
point de perfection il a porte
le genre de poésse auquel il
s'est appliqué, II. 596. Jugement de Quintilien sur Homére, XII. 14. Homére peut
être regardé comme le plus
ancien des Géographes, XIII.

HOMME. Portrait qu'en a fait Pline, XI. 626 En quoi confiste la science de connoitre les hommes, IV. 319. Les hommes sont toujours les mêmes, 186. XII. 1866

Honneur. En quoi confiste le véricable, VII. 201.
L'HOPITAL (M.le Marquis de) a fait honneur à la Géométrie, XIII. 136.

Horace, Poéte Latin: Sa naissance, XII. 95. Son extraction, ibid. Son éducation, ibid. Mécéne l'admet au nombre de ses amis, 101. Mort d'Horace, 107. Ses mœurs, 114. Caractère de ses ouvrapes.

Hyacinthe. Fêre célébrée en son honneur à Lacédémone, III.

HYANIS, Musicien, à qui l'on attribue l'invention de la flute, XI.

HYBLA, ville de Sicile, III.

HYDARNE commande dans l'armée de Xerxès les Perfes appellés immortels, III.

Hydraote, fleuve des Indes,

Hydrostatique: définition de cette science, XIII. 152.
HYPERBOLUS, Athénien: Son caractère, III. 606. Il tâche d'irriter le peuple contre Nicias & Alcibiade, 607. Il est banni par l'Ostractime, ibid.
HYPERIDE, Orateur Grec, XII. 320. Il meurt d'une maniere bien tragique, 321. VII.

HYPSICRATIA, épouse de Mithridate: Courage mâle de
cette semme, X. 257.

HYRCAN, fils de Joseph, est
envoyé par son pere à la
Cour d'Alexandre pour y
complimenter le Roi sur la
naissance de son fils Philométor, VIII. 477. Il se distingue à cette Cour par son espuit & sa magnificence, ibid.

HYRCAN (Jean) fils de Simon, est proclame souverain Sacrificateur & Prince des Juiss après la mort de fon pere , IX. 359. Il eft affiege par Antiochus Sidece dans Terusalem , ibid. & se rend par capitulation, 361. Il le rend absolu & indépendant , 366. Il renouvelle le Trairé fait avec les Romains, 374. Il se fortifie en Judee, 387. Il se rend maître de Samarie, & la fait démolir, 390. Il devient ennemi des Pharifiens , 392. & fuiv. Il meurt , 395.

HYRCAN, fils d'Alexandre Jannée, est fait souverain Sacrificateur des Juiss, IX. 425, 454. Après la mort d'Alexandre, il prend post fession du trône, 458. Il est obligé de se soumettre à Arissobule son cadet, 459. Il a recours à Pompée, qui le rétablit sur le trone, 460, 469. Il en est chasse par Pacore sils d'Orode, & livré à Antigone qui lui fait couper les oreilles, 472. Les Parthes l'emménent en Orient, ibid. Il retourne à Jérusalem où Hérode le fait moutir, ibid.

HYRCANIENS, peuples aux environs de la Babylonie, foumis par Cyrus, II. 177. HYSTASPE, pere de Darius, Gouyerneur de la Perfe, II.

HYSTASPE, second fils de Xerxès, elt fair Gouverneur de la Bactriane, III. 283. Son éloi-

Restriane, III. 283. Son éloignement donne lieu à fon frere Arraxerxe de monter sur la trône à sa place, 321. Arraxerxe entreprend de le soumettre, 326, & ruine entiéremrnt son parti, 328.

HYSTIKE, Tyran de Milet, engage les Chefs d'Ionie à ne pas abandonner Darius occupé à faire la guerre aux Scythes, III. 99. Darius lui accorde une place dans la Thrace où il bâtit une ville, 102. Ce Prince le fair revenir à sa Cour, 103, Hyllice soutiens fous main la révolte des loniens, 111. Il forme un complot contre le gouvernement, 120. On le decouvre, 121. Il est pris par les Perses, livré à Artapheine, & mis à mort, 124. Caractére d'Hyltice, 124.

ACCHUS, voiez Bacchus.

JADDUS, Grand Prêtre des Juifs,
implore la protection de Dieu
contre Alexandre, VI. 318.
Honneurs qu'il reçoit de ce

1

Prince, 319. Sa mort, VII.

Jalousie. C'est une maladie incurable, VII. 562. Elle ternit l'éclat des plus helles actions, X. 252.

JALYSUS, Fondateur de Rhodes, repréfenté dans un tableau par Protogéne, VII. 244. XI. 188. Iambe (Vers) propre à la Tragé-

Iambe (Vers) propre à la Tragédie, V. 131. JANSEN (Zacharie) Hollandois,

inventeur du Télescope & du Microscope, XIII. 71. Jardins suspendus de Babylone,

II. 32.

JASON, Tyran de Phéres, est

déclaré Généralissime des Theffaliens, V. 436. La mort arrête les desseins, 437.

JASON supplante son frere Onias, qui étoit Grand Prêtre des Juiss VIII. 593. Il est luimême supplanté par son frere Ménélas, 598. Il prend Jérufalem, & oblige Ménélas de se retirer dans la Citadelle,

JAVAN, ou ION, fils de Japher, pere de tous les peuples connus fous le nom de Grecs, XI.

Javeloe, arme offensive des Anciens, XI. 385. Exercice du Javelot, V. 76.

IBÉRIENS, peuples d'Asse domtés par Pompée, X. 264. Ibis, animal adoré par les Egyp-

tiens, I. 77.
IBYCUS, Poéte Grec, XII. 37.

ICÉTAS de Syracuse, Roi des Léontins, fait mourir la femme & la belle-mere de Dion, V. 320. Les Syracusains l'appellent à leur secouts contre Denys, & le choisssent pour leur Général, 330. Il pense à se rendre maître de Syracuse, 331. & s'empare de la plus grande partie de la ville, 335. Timoléon marche contre lui, & l'oblige à vivre en simple particulier dans la ville des Léontins, 351. Icétas se tévolte contre Timoléon qui le punit de mort avec son fils,

Ichneumon, animal adoré en Egypte, I. 78.

ICTINUS, Architecte qui bâtit le temple de Cérès & de Proferpine à Eleusis, XI.

Idolárie: quelle ett la plus ancienne & celle qui a été la plus générale, II. 438. Voiez Religion.

après la mort d'Artémise sa fœur, VI 216.

IDUMÉENS, peuple de Palestine. Hyrcan les oblige d'embrasser le Judaïsme, 1X. 443, 459. JEAN, surnommé Hyrcan Voiet HYRCAN, fils de Simon.

JEAN, furnommé le Grammairien, tâche d'obtenir du Général des Sarrazins la Bibliothéque d'Alexandrie, mais inutilement, VII. 303,

JÉCHONIAS, Roi de Juda, est emmené captif à Babylone, II. 72. Il fort de ptison après y avoir été trente-lept ans, 80.

avoir ete trente-lept ans, 80.
JÉRUSALEM, ville de Paleftine,
II. 10. Ses fortifications, XI.
101. Prife de cette ville par
Néchao, I. 163. Elle est assiégée par Sennachérib, & est
délivrée miraculeusement, II.
62. Siège & prise de cette ville
par Nabucodonosor, 69,
73. Ses fortifications démolies
par ce Prince, 74. & rétablies
par ordre d'Attaxerxe, III.
366. Entrée d'Alexandre dans
Jérusalem, VI. 321. Cette

ville est affiégée & prise par Prolemée, VII. 92. Elle est prise & pillée par Antiochus Epiphane , VIII. 604 , 621. Son temple est profané, 605, 625. Elle est prife par Antiochus Sidéte, qui en fait démolir les fortifications, IX. 30. Pompée se rend maître de Jérusalem, 466. César permet le rétablissement des murailles de cette ville que Pompée avoit fait abbattre, 471. Prise de Jérusalem par Hérode, 475. Siége & prise de cette ville par Tite, XI.

JESUS-CHRIST, Son Empire prédit pat Daniel, 11. 286, Contralte entre les Empires du monde & l'Empire de Jésus-Christ, 289.

Jeux. Ils faisoient, chez les Auciens, partie de la Religion, V. 32. Jeux folemnels de la Gréce: les Olympiques, les Pythiques, les Newens, les Isthmiques, 55. Récompenses qu'on accordoit aux vainqueurs dans ces Jeux, 66, 92. Les Dames étoient admises à disputer la couronne aux Jeux Olympiques, IV. 293.

JEUNESSE. Les dérangemens de cer âge ne doivent pas toujours faire défespérer d'un jeune homme, III, 337.

Ile, partie de la ville de Syracufe: sa description, III, 647. LIOTES. Origine & condition des llotes, III. 26. Cruauté des Lacédémoniens à leur égard, 577. II. 552. Révolte des llotes contre les Lacédémoniens.

IMILCON, fils d'Hannon, ett donné pour Lieutenant à Annibal qui alloit commander en Sicile, J. 257. Il s'empare d'Agrigente, 260. Il termine la guerre par un traité qu'il fair avec Denys , & recourne à Carthage , 261. V. 184. Il revient en Sicile à la tête d'une armee, I. 265. V. 205. & forme le siège de Syracuse, I. 265. V. 210. La contagion fe met dans son armée, I. 267. V. 217. Il est vaincu par Denys , 1. 267. V. 217. Il laisse ses troupes à la merci de l'ennemi, & se retire à Carthage où il se donne la mort, I. 268, 269. V. 218 , 220.

Immortalité de l'ame, voiez

Immortels. Corps de troupes destiné à la garde des Rois de Peise, II. 394.
Immunités, voiez Exemptions.
Impositions, voiez Tributs.
INACHUS, Roi d'Argos, II. 393.
INARUS, Prince des Lybiens, est chois par les Egyptiens pour être leur Roi. & fourierne

ett choist par les Egyptiens pour être leur Roi, & foutient leur révolte contte les Perses, III. 35,5. Il traite avec Mégabyse Général des Perses, & se rend, 358. Il est livré à la mere d'Artaxerxe & mis à mort.

Incefte, usité parmi les Perses.

II. 326, 452.
INDATHYRSE, Roi des Scyches, attaqué par Darius, III, 95.
Réponte de ce Punce à Darius qui lui envoioit demander la terre & l'eau, 96.

INDE, région de l'Asse, divisée on deux parties, II 6. VI. 497.
Mœurs de ses habitans, 498.
Raretés de ce pays, 502. 6 suiv. Histoire du commerce des Indes depuis Salomon jusqu'à notre tems, I. 52. 6 suiv.
Dispute fort singuliere de deux femmes Indiannes après la

mort de leur mari commun, VII. 141. Expeditions de Semiramis dans l'Inde, Il. 38. Conquête de l'inde par Darius , III. 106. puis par Alexandre, VI. Infini. Decouverte du Calcul de l'Infini , XIII. Ingratitude, punie très severement chez les Perfes , II. 136. Instruction gratuite, établie dans l'Université, II. Instrumens de Musique, chez les Anciens, XI. INTAPHERNE, Seigneur Perfan. Son insolence & sa punition, Intérêt de l'argent, chez les Romains, X. Invalides. Hôtel royal établi en France pour les Invalides , XI. 496. Invention. En quoi elle confitte dans la peinture, XI. JOACHAS, Roi de Judée. Néchao l'emméne captif en Egypte, ou il meurt, I, JOAKIM est place par Néchao sur le trône de Judée à la place de son frere Joachas, I. 162. Il est soumis par Nabucodonofor , II. 69. Il fe revolte contre ce Prince, 72. Sa IOLAS , second fils d'Antipater . & Echanson d'Alexandre, est loupconné d'avoir empoilonné ce Prince, VI. ION, fils de Xurhus, qui a donné fon nom à l'Ionie, II. JON, favori de Persee, livre les enfans de ce Prince à Octavius, IX, 141. JONATHAN, Juif & Sadducien: attire dans son parti Hyrcan qui avoit embrasse celui des Pharifiens, IX. 393.

JONATHAS, frere de Judas Mac-

cabée, lui succéde dans le Gouvernement de la Judée, IX. 307. Il accepte la Souveraine Sacrificature des mains d'Alexandre Bala, & donne du secours à ce Prince contre Demetrius Soter , 314. Il entreprend de chasser les Grecs de la Citadelle qu'ils avoient dans Jérufalem, 324. Démétrius Nicator le mande à ce fujet, 325. Jonathas envoie à ce Prince du secours contre ceux d'Antioche, 327. Mécontent de l'ingratitude de Démétrius, il se déclare pour Antiochus Théos, 329. Il se laisle tromper par Tryphon, qui le fait mourir, 310, 312. IONIE , Province de l'Asie Mineure, II. 485. D'ou elle tire fon nom, 503. IONIENS. Révolte des Ioniens contre Darius , III. 108. Ils brûlent la ville de Sardes, 1.7. Leur parti est entierement ruiné, 122. Ils secouent le joug des Pertes après la bataille de Salamine, & s'uniffent aux Grees pour toujours, Ionique. Secte de Philosophes appellée lonique, XII. 439. Parrage de cette Secte en plufieurs autres, Ionique , Ordre d'Architecture . JOSEPH, fils de Jacob, I. 123. JOSEPH, neveu d'Onias, est envoie en Egypte pour excufer son oncle auprès de Prolemée, VII. 482. Son credit auprès de Prolemée, 483. Ce Prince lui fait adjuger sans caution la ferme des Provinces de Céle-Syrie & de Paleitine, 484. JOSEPHE Juif, Historien Grec, XII. 201. Abrégé de fa vie,

ibida

DES MATIERES. 40

ibid. Caractére de l'Histoire qu'il a composée, 202 & fuiv. JOSIAS, Roi de Juda, marche à la rencontre de Néchao, est vaincu & meurt d'une blefsure qu'il reçoit dans le combat, I.

Iphigénie. Tableau fameux d'Iphigénie peint par Timanthe,

Ironie, attribuée à Socrate, IV.

IPHICRATE, Athénien, est envoié pour secourir Corcyre, V. 395. Il est mis à la tête des troupes Grecques dans l'expéditiond' Artaxerxe contre l'Egypte, 485. Il se retire à Athénes où Pharnabaze le fait accufer d'avoir fait avorter cette expédition 489. Les Athéniens l'emploient dans la guerre contre les Allies, 514, 520. Il est accuse par Chares, & appelle en jugement , 521, 522. Moien qu'il emploie pour sa défense, ibid. Il rétablit Perdiccas sur le trone de Macédoine, VI. 13. Eloge d'Iphicrate, V. 516. Discipline militaire qu'il établit parmi les troupes,

IPSUS, ville de Phrygie, célébre par la victoire de Prolémée, de Caffandre, de Seleucus & de Lytimaque, fur Antigone & Demétrius, VII. 258.

ISADAS, jeune Spartiate: grandeur de son courage, V. 479. ISAGORAS, Athénien, se forme un parti dans Athénes après l'expulsion des Tyrans, II.

592.

Ischolas, Spartiate, garde un passage important pendant l'irruption des Thébains dans la Laconie, & s'y distingue d'une manière particulière,

Isée, Orateur Grec, XII. 317.
ISMÉNIAS, Trébain, est fait
prisonnier avec Pélopidas par
Alexandre de Phéres, V 449.
Il est delivré par Epaminondas, 447.

ISMÉNIE, Polémarque de Thébes, est arrété par Léonside, & conduit dans la Citadelle de cette ville, V. 364. Il est condamné à mort, 366. & exécute,

ISOCRATE, Orateur Grec: Sa naissance, XII.309. Son éducacation, 310. Ecole d'éloquence ouverte à Athènes par Isocrate, 311. Difcernement metveilleux qu'il avoit pour connoitre le caractère de ses Ecoliers , 312. Services qu'il tâchoit de rendre aux Athéniens par fes écrics . V 524. VI. 66. Amour d'Isocrate pour le bien & pour la vertu. XII. 316. Sa mort, VI. 127. XII. 314. Caractère de son stile, ibid.

ISOCRATE, Grec, Grammairien de profession, est conduit à Rome pour avoirvoulu justifier l'assassimat d'Octavius, IX.

ISRAÉLITE, Voiez JUIFS, Mufique des Prêtres Israélites, XI. 257.

Issus, ville de Cilicie, célébre par la victoire d'Alexandre fur Darius, VI, 241.

Isthmiques, Jeux solennels de la Gréce, V.

Bonté des vins d'Italie, X.

44; Produit des vignes de
l'Italie du tems de Columelle.

ITALIENS, massacrés dans les Etats de Mithridate par ordre

5

de ce Prince, X.

Italique. Secte de Philosophes
appellée Italique, XII. 552.
Division de cette Secte en quatre aurres Sectes, 545.

ITHOBAL, Roi de Tyr lors du fiége de cette ville par Nabucodonosor, II. 75.

ITHOME, ville de Messenie, célébre par le combar qui s'y donna entre les Lacédémoniens & les Messeniens, III. 25. Les habitans de cette ville soumis par les Lacédémoniens,

ITINÉRAIRE d'Antonin, XIII.

ITURÉE, partie de la Célé-Syrie, IX. 444. Les Ituriens sont congraints par Aristobule d'embrasser le Judainne, ibid,

JUBA I, Roi de Mauritanie, est vaincu par César, & se donne la mort, I. 597.

JUBA II, fils du précédent, encore enfant, sert d'ornement au triomphe de César, I. 597. Auguste sui rend les Etars de son pere, ibid. Ouvrages littéraires attribués à ce Prince,

JUBAB, inventeur de la Musique, XI. 209.

209. JUDAS, dit Maccabée, troifiéme fils de Marbachias, est choisi par son pere pour Général contre Antiochus Epiphane, VIII. 637. Il rempotte de grandes victoires sur les Généraux de ce Prince, 619, 644, 600. Il reprend le remple, & le dédie de nouveau au service de Dieu, ibid. Il remporte de nouveaux avantages fur les Généralix d'Anmochus Eupator, & fur le Roi mome en perfonne, TX. 284. #87 . 111. Victoires réitérées de Judas Maccabée sur les Généraux de Démétrius Soter, 305, 306. Il périt dans une bataille en combattant vaillamment, 307.

JUDÉE, région de la Syrie appellée ausi Palestine, II 10. Revenu annuel de la Judée du tems de Salomon, X. 555.

JUDITH, femme Juive. Courage & hardiesse de Judith,

JUGURTHA , petit-fils de Malinissa, est adopté par Micipsa & associé aux autres enfans de ce Prince, I. 183. Il s'empare du Roiaume de Numidie, & fait mourir un des deux Princes ses freres adoptifs, 584. Il attaque le second à force ouverte, 186. l'affiége dans Circha, \$87. & lefait mourir, 588. Les Romains lui déclar nt la guerre, ibid, Jugurtha, à force d'argent, disfipe plusieurs fois leurs efforts, ibid. 589. Les Romains envoient contre lui d'abord Métellus, puis Marius, qui remportent tous deux fur lui plusieurs avantages, 190, 193, Jugurtha a recours à Bocchus fon beau-pere, qui le livre aux Romains, 593, 594. Il est mené en triomphe, 596. & jetté ensuite dans une fosse profonde où il perit,

JUIFS. Massacre des Juis par ordre de Sennachérib, II. 63. Aversion des Juis contre les Samaritains, 65 Capriviré des Juis à Babylone, & sa durée, 69, & suiv. Cyrus donne un Edit qui leur permet de retourner à Jérusalem, 280, Ils sont traves ses dans le rétablissement de leur ville par les Samaritains, 281, 395, III. 64. Darius confirme l'Edit que Cyrus avoit donné en leur faveur, 65. Edit de Darius contre les Juifs révoqué à la follicitation d'Esther, II. 364. Les Juifs sont confirmés dans leurs priviléges par Xerxès, III. 169. puis par Artaxerxe, 364. Ochus emméne un grand nombre de Juifs captifs en Egypte, V. 547. Les Juifs refusent de se soumettre à Alexandre, VI. 315. Ils obtiennent de ce Prince de grands priviléges, 331. Ils refusent de travailler à la construction du temple de Bélus,

Les Juifs s'établissent en grand nombre à Alexandrie, VII. 175. Tous ceux qui étoient esclaves dans l'Egypte sont remis en liberté, 357. Les Juifs se soumettent à Antiochus le Grand, VIII. 239. Cruautés qu'ils éprouvent de la part d'Antiochus Epiphane, 604, 622, 628. Ils remportent, sous la conduite de Judas Maccabée, de grandes victoires sur les Généraux de ce Prince, puis sur ceux d'Antiochus Eupator, & sur ce Prince même en personne, 639, 646, 650. IX. 284, 287, 288. Ils font la paix avec Antiochus Eupator, 291 Ils remportent de nouvelles victoires sur les Généraux de Démétrius Sorer , 305 , 305. Ils sont déclares amis & allies des Romains, ibid. Ils batissent un temple en Egypte, 316. Ils se vengent sur les habitans d'Antioche des maux qu'ils avoient soufferts de leur part, 327. Ils renouvellent les trairés fairs avec les Romains. 333, 348. Ils font foumis par Antiochus Sidéte, 359. Hiftoire des Juifs fous les régnee d'Aristobule I, 442. d'Alexandre Jannée, 446. d'Alexandra, 452. d'Aristobule II, 469 d'Hyrcan II, 468. d'Antigone, 474. L'autorité souveraine sur les Juifs est donnée à un étranger, 477.

Action surprenante d'un Juiss au siège de Jorapat, XI.

JULIUS est député par les Romains dans l'Achaïe pour y appaiser les troubles, IX. 239. JULIUS POLLUX, Philologue,

JUNIUS, Consul est vaincu sur mer par les Carthaginois, I.

JUPITER, Planéte, XIII. 269.
Satellites de Jupiter, 2033.
JURISCONSULTES célébres de
Panciquité, XII 618. & fuiv.
Jurisprudence des Ancieus, XII.

Ivrognerie: c'est le plus bas de tous les vices, VI. 636.

Juste. Contraste d'un Juste accabié de maux, & d'un scélérat comblé de biens, XII. 628.

Juftice. Elle est le lien le plus ferme de la société, XII. 623. Elle est la première de source les vertus, V. 467. & le principal appui de l'aurorité roiale, IV.

JUSTIN, Historien Latin, XII.

JUSTINIEN, l'Empereur, fait réformer le Droit Romain, XII. 643. JUVENAL, Poéte Latin, XIE.

P. JUVENTIUS THALNA, Préteur Romain, marche contre Andriscus, IX. 226. Il périe dans un combat,

Sij

L

Abdale, Fort situé aux environs de Syracuse, III. 649.

LABERIUS (Décimus) Chevalier Romain, & Poéte, monte sur le théâtre à la prière de César, pour y jouer une de ses pièces XII.

LABOROSOARCHOD monte sur

LABOROSOARCHOD monte fur le trône d'Assyrie, & est tué peu de tems après, II. 81. Maulvaises inclinantions, & cruauté de ce Prince, ibid. & 186.

Labourage, voiez Agriculture.
LABYNIT. Voiez BALTAZAR.
Labyrinthe d'Egypte: Sa defectiption, I. 24.

Lac de Meris, I. 26.
LACÉDÉMONE, ou Sparte, ville
du Péloponnése, Capitale de
la Laconie, LACÉDÉMONIENS

OU SPARTIATES

Rois de Lacédémone, II. 498. Les Héraclides s'emparent de Lacedémone ou deux freres, Euryithène & Proclès, régnent ensemble, sco. Le sceptre demeure dans ces deux familles, ibid. Les Lacédemoniens s'emparent d'Elos, & réduisent les habitans de cette ville à la condition d'esclaves, fous le nom d'Ilotes, III 26. Lycurgue, Législateur de Sparte , 28. Guerre entre les Lacédémoniens & les Argiens , 30, Première guerre entre les Lacédémoniens & les Messeniens, 32. Défaite des Lacédémoniens près d'Ithome, 39. Ils s'emparent d'Ithome, la détruisent, & accordent la paix aux Messeniens , 40. Seconde guerre des Lacédémoniens & des Mellepiens, 41. Les Lacedémoniens sont battus, 43. Ils demandent un Général aux Arhéniens, qui leur donnent Tyrtée, Poéte de profession, 44. Celui-ci, par ses vers, leur inspire du courage, & leur fait remporter une grande victoire, 45, 46. Les Lacédémoniens soumettent les Messensiens, & les réduisent à la condition des llotes, 47.

Les Lacedemoniens delivrent Athenes de la tyrannie des Pifittratides , II 588. Ils entreprennent de rétablir Hippias, fils de Pisistrate, mais inutilement , 592 , III. 128. Darius envoie à Sparte demander qu'elle se soumerte, 139. Ses Herauts y font mis à mort , ibid. Une ridisuperstition empêche les Lacedemoniens d'avoir part à la journée de Marathon, 142, 151. L'honneur du commandement leur est déféré, 211. Trois cens Spartiates disputent à Xerxès le passage des Thermopyles. 217. Bataille de Salamine où les Lacédémoniens ont bonne part, 233 & Suiv. Honneurs qu'ils rendent à Thémistocle après cette baraille , 245, Les Lacedemoniens, joints aux Athéniens, taillent en pièces l'armée des Perses auprès de Platee, 256. Ils défont dans le même tems la flote des Perses près de Mycale, 275. Ils veulent empécher les Athéniens de rétablir les murailles de leur ville, 284. La fierté de Pauranias leur fait perdre le commandement, 293. Ils envoient des Députés à Athénes pour accuser Thémistocle comme complice de la conju-

DES MATIERES.

Dation de Pausanias, 303. Tremblement de terre à Sparte, III. 385. Sédition des Ilotes, ibid. Semence de divifion entre Sparte & Athenes. 387. La paix est rétablie entre les deux villes, 390. Jalousie & différends entre les Lacedémoniens & les Athéniens, 413. Traité de paix pour trente ans , 418. Nouveaux sujers de plainte & de brouillerie, 419. & Suiv. Rupture ouverte entre Sparte & Athénes , 432. Guerre du Péloponnése, 488. Alliés des Lacédémoniens dans cette guerre, 490. Ils ravagent l'Attique, 495. Lacédémone a recours aux Perfes, 517. Ses Députés sont arrêtés par les Athéniens, conduits à Athénes, & mis à mort, ibid. Siége & prise de Platée par les Lacédemoniens, 524, 550. Ils abandonnent l'Attique pour reprendre Pyle sur les Atheniens , 554. Ils font battus fur mer , ibid. Lace lemoniens enfermés dans l'île de Sphacterie, ibid. Ils fe rendent à discrétion , 563. Expeditions des Lacédémoniens dans la Thrace, 577. Ils prennent Amphipolis, 579. Tréve d'un an entre Sparte & Achénes, 183. Victoire des Lacédémoniens sur les Athéniens près d'Amphipolis , 585. Traité de paix entre ces deux peuples pour cinquante ans, 192. La guerre recommence en-

La guerre recommence entre Sparte & Athénes, III. 605. Les Lacédémoniens donnent retraite à Alcibiade, 644. Ils envoient par son conseil Gylippe au secours de Syracuse, & fortifient Décélie dans l'Attique, 656, 680. Les Lacédémoniens concluent un Traité avec les Perfes, IV. 19. Leur flore est battue par les Athéniens près de Cyzique, 31. Ils nomment pour Amiral Lyfandre, 44. Ils battent près d'Ephése la flote des Athéniens, so. Callicratidas succede à Lysandre, 54. Defaite des Lacédémoniens près des Arginufes , 60. Ils remportent une célébre victoire sur les Athéniens près d'Agos-poramos, 80. Ils s'emparent d'Athénes, \$9. & y changent la forme du gouvernement , 92. Décret de Sparte fur l'ulage qu'on doit faire de l'argent que Lyfandre y fait transporter , 94. Démarche indigne des Lacedémoniens par rapport à Syracuse, V. 189. Moiens lâches qu'emploient les Lacédémoniens pour se déliver d'Alcibiade, IV. 100. Inhumanité des Lacidemoniens envers les Athéniens qui avoient pris la fuire pour se soustraire à la violence des trente Tyrans,

Les Lacédémoniens fournissent des troupes à Cyrus le jeune contre son frere Artaxerxe. IV. 1.41. Ils font la guerre à Tiffapherne & à Pharnabaze, 210 . 223, Ils châtient l'insolence des habitans de l'Elide, 232. Ils entreprennent, fous la conduite d'Agénlas, de rétablir les Grecs d'Asie dans leur ancienne liberté, 244. Expéditions des Lacédémoniens dans l'Asie, 256. Sparte donne à Agéfilas le commandement des troupes de terre & de mer, 263. Ligue contre les Lacedémoniens , 273. Il reinportent

Siij

une grande victoire près de Némée, 287. Leur flote est battue par Conon près de Cnidos, 284. Bataille gagnée par les Lacédémoniens à Coronée, 287. Ils concluent avec les Perses une paix honteuse pour les Grecs, 298. Ils déclarent la guerre aux Olynthiens, V. 363. Ms s'emparent par fraude & par violence de la Citadelle de Thèbes, 366. Ils reçoivent les Olynthiens au nombre de leurs Alliés, 370.

Prospérité de Sparte, 370. Les Lacédémoniens sont forces de sortir de la Citadelle de Thébes, 388. Ils forment une entreprise inutile contre le Pirée, 392. Ils sont vaincus près de Tégyre, 397. Ils déclarent la guerre aux Thébains, 401. & suiv. 11s font vaincus & mis en fuite à la bataille de Leuctres, 408. Les Thébains ravagent leur pays, & s'avancent jusqu'aux portes de Sparte, 416, 420. Les Lacédémoniens implorent le secours d'Athénes, 427. Siege de Sparte par Epaminondas , 458. Baraille de Mantinée, où les Lacédémoniens font vaincus, 460. Les Lacédémoniens envoient du secours à Tachos, qui s'étoit révolté contre les Perses, 491. Entreprise des Lacédémoniens contre Mégalopolis, 530. Ils se révoltent contre les Macé. doniens, VI. 416. Ils font vaincus par Antipater, 418. Alexandre leur pardonne,

Sparte affiégée par Pyrrhus, VII. 411. Courage des femmes Spartiates pendant ce siége, ibid. 416. Histoire des Lacédémoniens sous le régne d'Agis, 519. & fous celui de Cléomène, 550. Sparte tombe au pouvoir d'Antigone Dofon, 594. Sédition dans Sparte, appaifée par Philippe, VIII. 47. Elle embrasse le parti des Etoliens contre ce Prince, 57. Diverses actions entre les Lacedémoniens & Philippe, 85. Sparte se joint aux Etoliens dans le Traité fait avec les Romains, 122. Machanidas devient Tyran de Sparte, 123. Défaite des Lacedémoniens près de Mantinée par Philopémen, 170. Nabis succéde à Machanidas, 182. Dur traitement que les Lacédémoniens éprouvent de fa part, ibid. 309. Siege de Sparte par Flamininus, 315. Entreprise des Etoliens contre Sparte, 352. Cette ville eft jointe à la ligue des Acheens, 353. Les Spartiares effuient un cruel traitement de la part de leurs Bannis, 449, 452. Guerre entre les Lacédémoniens & les Achéens, IX. 229. Les Romains séparent Sparte de la ligue des Achéens, 230. Caractère & gouvernement

de Sparte, II. 531, 536. IV. 460. Loix établies par Lycurgue formées sur celles de Créte, II. 513. IV. 478. Sénat, II. 514. IV. 463. Partage des terres, II. 516. Amour de la pauvreté, IV. 469. Décri de la monnoie d'or & d'argent, II. 518, 538. Repas publics, 519. Education des enfans, 512, 543. Cruauté barbare à leur égard, 547, 550. Obéiffance à laquelle on les accoutumoit, 545. IV. 467. Refpect qu'ils étoient obligés d'a-

DES MATIERES.

voir pour les vieillards, II. 546. Patience & fermeté des jeunes Lacédémoniens, 526. Métier & exercice des Lacédémoniens, 529. Excesif loifir dans lequel ils vivoient, 551. Dureté des Lacédémoniens à l'égard des llotes, 552. III. 577. Pudeur & modeftie absolument négligées à Sparte, II. 553. Caractere commun des Lacedemoniens & des Athéniens, IV. 592. Causes de la décadence de Sparte, 476. Différences forces de troupes dont les armées des Lacédémoniens étoient composées, 561. Choix des Généraux & des Officiers, XI. 304. Levée des soldats , 322. Leur paie, 361. Manière dont les Lacédémoniens se préparoient au combat, III. 215. Discipline militaire de Sparte, V. 413. XI. 466. Marine des Lacedémoniens, Il 541. XI. LACHARÉS , Thebain , commande un détachement de l'armée d'Ochus dans l'expédition de ce Prince contre l'Egypte, V. 548. Il forme le siège de Péluse, & s'en rend maîcre, 149. LACONIE, Province du Péloponnese, II. 481. LADE, petite île vis-à-vis Milet, III. Lais, fameuse Courtisane, IIL 643. Laïus, Roi de Thébes: ses malheurs , II. LAMACHUS est nommé Général avec Nicias & Alcibiade dans l'expédition des Athéniens contre la Sicile, III. 617. Sa pauvreré le rend méprisable

aux troupes , 642. XI. 355.

Il périt au siège de Syracuse,

663. LAMIA. Courtisanne de la suite de Démétrius : dépenses énormes qu'elle faisoit, VII. 254, Plaisanterie d'un Poéte Comique à son sujet, LAMIA , ville de Theffalie , célébre par la victoire des Athéniens fur Antipater, VII. 49. LAMPRIAS, aïeul de Plutarque, XII. 207. Bon mot qu'il disoit de lui-mê ne , Lances, armes des Anciens, XI. 383. Langues Réflexions sur le progrès & l'altération des Lan-gues, XI. 602. LAODICE , femme d'Antiochus Théos, est répudice par ce Prince, VII. 447. Antiochus la reprend, 462. Elle le fait empoisonner, 463. & fait déclarer Roi à sa place Séleucus Callinicus, ibid. Elle fait aussi mourir Bérénice & son fils, 464. Ptolemée la fait mourir, 466. LAODICE, fille de Mithridate, Roi de Pont, épouse Antiochus le Grand, VIII. LAODICE, sœur de Demérrius Soter & veuve de Perfée Roi de Macédoine, est mise à more par Ammonius favori d'Alexandre Bala, IX. LAODICE, veuve d'Ariarathe VI, exerce la Régence pendant la minorité des fix Princes fes enfans , IX. 357, 554. Elle en fait mourir eing par le poison, & se prépare à traiter de même le sixieme, ibid. Elle est mise à mort par le peuple, LAODICE, sœur de Mithridate Eupator, épouse en premières nôces Ariarathe VII, Roi

de Cappadoce, & en secondes S iii nôces Nicoméde Roi de Bithynie, IX. 554. Personnage que Nicomede lui fait jouer à Rome devant le Sénat, 556. X.

124.

LAOMÉDON, Officier d'Alexandre; Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 37. Il en est dépossédé par Nicanor qui le fait prisonnier, 92.

LARANDE, ville de Pissie. (e revolte contre Perdiccas, VII. 76. Fin tragique de cette ville, ibid.

LARISSE, ville de Thessalie, II.

LASTHÉNE, premier Magistrat d'Olynthe, livre cette ville à Philippe, VI. 60.

LASTHÉNE, de Créte, fournit à Démétrius Nicator des troupes pour monter sur le trône de Syrie, IX. 318. Sa mauvaise conduite fait commettre à ce Princebien des fautes,

LATHYRE , voiez Prolemee

Lathyre.

Lecture, de l'Histoire sur tout; de quelle utilité elle est pour un Prince, VI. 173. Délicatesse des Lacédémoniens sur la lecture des livres qu'on doit permettre aux jeunes gens, II.

Légion Romaine: Soldats dont elle étoit composée, 1. 431. XI.

LÉGISLATEURS célébres de l'Antiquité, Dracon, II. 556. Solon, 557. Lycurgue, 511. Charondas, III. 478. Zaleucus, 481.

LÉLEX, premier Roi de Lacédemone, II. 498. LÉLIUS, Orateur Romain, jus-

LELIUS, Orateur Romain, jusqu'où il portoit la candeur & la bonne foi, XII. 334. LÉMERY: fon habileté dans la Chymie, XIII. 119.

LENTISQUE, fils de Ptolémée, est fait prisonnier par Démétrius, & renvoié par ce Prince à son pere, VII. 207.

LENTULUS est envoié à Thébes par les Romains pour veiller sur la Béotie pendant la guerre contre Persée, IX. 36.

LENTULUS, Conful, est chargé de rétablir Ptolémée Auléte fur le trône, X, 291. Un Oracle de la Sibylle l'empéche d'exécuter cette commission, 294-

LÉOCHARE, un des Sculpteurs qui travaillérent au fameux Maufolée que la Reine Artémile fit ériger à Maufolé fon mari, XI.

LÉON, le Corinthien; défend la citadelle de Syracuse contre Icétas & les Carthaginois, V.

L'ÉON, Athénien, député avec Timagore à la Cour de Perfe, accute à fon retour fon Collégue, V.

LEONAT, Officier d'Alexandre:
Provinces qui lui échurent
après la mort de ce Prince,
VII. 36. Il marche au fecours
d'Antipater affiégé dans Lamia, 49. Il est tué dans un
combat,

I ÉONIDAS, Gouverneur d'Alexandre le Grand, VI. 167.

Léonide I, Roi de Sparte, defend courageusement avec trois cens Spartiates le passage des Thermopyles contre l'armée innombrable de Xerxès, III. 216. Il y périt, 217. Les Lacédémoniens lui érigent un magnifique tombeau,

219.

LEONIDE II régne à Sparte conjointement avec Agis, VII. 520. Il s'oppose aux projets de ce Prince, 531 On lui ôte la roiauté, 533. Il se sauve à Tégée, 534. Il est rappellé & rétabli sur le trône, 540. Il tend des embuches à Agis, 543. & le fait mourir , 546. Il oblige la femme de ce Prince d'épouser son fils Cléoméne, 549. Mort de Léonide, 552. Son caractère, L'EONTE, ville de Sicile, III. LEONTIDE, Polémarque de Thébés. livre la citadelle de cette ville aux Lacédémoniens, V. 355. Il arrête Isménie, qui lui étoit oppose, 366. Il envoie à Athènes des personnes inconnues pour affassiner les principaux des Bannis, 375. Pélopidas, à la tête des Conjurés, le fait périr, L'EONTIUS, Officier de Philippe, maltraite Aratus au sortir d'un repas, VIII. 84. Il se rend caution de l'amende imposée à Mégaléas pour le même sujet, ibid. Philippe lui ôte le commandement des troupes qu'il avoit, puis le fait mourir,

fait mourir, 92.
LÉOSTHÉNE, Athénien, apprend à fes concitoiens la mort d'Alexandre, & les anime à fecquer le joug des Macédoniens, VII. 43. Il est mis à la têre des Grecs ligués contre Antipater, 44. Glorieux exploits de Léotthêne, 48. Il reçoit une bleffure au tiége de Lamia, 49. & meurr peu de jours après, 22.

LÉOTYCHIDE, Roi de Lacédémone, remporte conjointement avec Xanthippe Athénien une célébre victoire sur les Perses près de Mycale, III.

LÉOTYCHIDE, né de Timée femme d'Agis, passe pour être fils d'Alcibiade, & par cette raison est exclu du trône, III. 645. IV.

LEPTINE, frere de Denys, est mis en fuite par les Carthaginois avec la flote qu'il commandoir, V. 209. Il est exilé, & bientôt après rappellé, 233. Il tue Callippe meurtrier de Dion, 320. Il se rend à Timoléon qui l'envoie à Curinthe, 352.

Ambassadeur des Romains en Syrie, IX 3:6. Demétrius le livre au Sénat, 334.

LEPTINE, Syracusain, beau-pere d'Hiéron, X.

LESBOS, îledela Gréce, II. 484.
Révolte de cette île contre les
Athéniens, III. 530. Les Athéniens la font rentrer dans le
devoir, 544. Excellence des
vins de Lesbos, X. 441.
Lettres. Invention des Lettres
portée en Gréce par Cadmus,

LEUCON, roi dans le Bosphore. Générosité réciproque entre ce Prince & les Athéniens, V.

Leuctres, bourg de Béotie connu par la victoire que les Thébains y remportérent sur les Lacédémoniens, V. 406. Levée des Soldats, chez les Anciens, XI. 322.

Levier, machine de Méchanique, XIII.

LEVINUS, Consul Romain, est

vaincu par Pyrrhus, VII. 570.

LEVINUS (M. Valerius) elt en-

V

voié en Gréce & en Macédoine en qualité de Préteur, pour s'opposer aux entreprises de Philippe, VIII. 116. Ennemis qu'il suscite à ce Prince, 118.

LEUTYCHIDE est élu Roi de Sparte à la place de Démarate,

LIBANIUS, d'Antioche, Sophifte, XI, 777. Ses liaisons avec S. Basile, 778. LIBYE, pattie de l'Afrique, IX.

426 Guerre de Libye ou contre les Mercénaires, I. 352.

en Macédoine contre Persée, IX. 22, 37. Il campe près du fleuve Pénée, 45. Il est vaincu dans un combar, 50. Il remporte quelque avantage sur Persée,

C. LICINIUS, frere du Conful, commande la Cavalerie d'Italie dans l'armée de son frere, IX.

LIEUTENANS: rang qu'ils tenoient dans l'armée Romaine,

Lignes de circonvallation & de contrevallation chez les Anciens, III. 525. XI. 519.

d'Antiochus le Grand, rend ce Prince maître de la ville de Sardes, VIII. 36.

ILGURIE, Province d'Italie, IX. 210. Ses habitans soumis aux Marseillois par les Romains.

LILYBÉE, ville de Sicile, afficgée par les Romains, I. 332. Liz. Description & usage de certe plante, I. 106. XI. 624.

LENUS, Musicien, XI. 224.

Lionne, nom d'une Courtisane.

Statue érigée en son honneur
par les Ath'niens, II. 590.

Listus, ville d'Illyrie. Siège

lippe, VIII.
LIVIUS, Consul, est envoié
dans la Gaule Cisa!pine pour
s'opposer au passage d'Asstrubal, I. 456. Il désait ce Gé-

& prise de cette ville par Phi-

néral dans un grand combat, 458. & fuiv. Loix. Origine & établiffemen des Loix, I. z Loix des Egyptiens, 63. Loix de Créte, IV. 478. Loix de Sparte, II. 514.

tiens, 63. Loix de Créte, IV.
478. Loix de Sparte, II. 514.
Loix d'Athénes, 561. Loix
Romaines, XII.
635.

LONGIN , Rhéteur Grec , XI.

Lotus, plante d'Egypte dont on faisoit du pain, I. 107. LUCAIN, Poéte Latin, XII.

Louis XV, Roi de France. Témoignage glorieux que ce Prince rend à la nation Françoife, VIII. 460.

LUCIEN, Philologue, XI. 619-Songe qu'il rapporte au commencement de ses ouvrages, 630-

LUCILE, Chevalier Romain & Poéte, XII. 69. L'invention de la Satyre lui est attribuée, ibid.

LUCRÈCE, Poéte Latin, XII. 78. Sentiment de ce Poéte sur la Providence, 79.

LUCRÉTIUS, Préteur, commande la flote Romaine envoiée contre Perfée, IX. 37, Il affiége Haliarte ville de Béotie, la prend, & la ruine de fond en comble,

LUCULLE commande la flotte
Romaine envoyée contre Mithridate, & remporte fur ce
Prince deux grandes victoires,
X. 163. Il est nommé Consul &
& est chargé de faire la guerre
à Mithridate, 1885. Il fait la

verà ce Prince le siège de Cyzique, 187. & défait ses troupes, 190, 191. Il remporte fur lui une victoire complette, 196. & l'oblige à se retirer auprès de Tigrane Roi d'Armenie, 201. Il envoie un Ambassadeur à Tigrane, lui redemander Mithridate, 202. Il regle les affaires d'Asie, ibid. & fuiv. Il fair declarer la guerre à Tigrane , 206. & marche contre lui, 211. Il affiege Tigranocerte, 214. Il remporte une victoire fur Tigrane, 219. & prend Tigranocerte, 224. Il remporte une seconde victoire sur Mithridate & Tigrane joints enfemble, 235. Son armée se révolte contre lai, 237, 240. On envoie Pompée pour commander à sa place, 244. Luculle retourne à Rome, & y reçoit l'honneur du triomphe, 252. Caractère de Luculle, 242. Moiens qu'il emploia pour s'instruire dans la Science militaire, 163. Amitie qu'il avoit pour Antiochus, Philosophe de la vieille Academie pour laquelle il s'étoit déclaré, XII. que lui rendoient les Carthaginois, I.

Lune, Planete, XIII. 203. Culte

Lunettes. Invention des Lunettes d'approche, XIII. 71 ,

147. LUSITANIE, partie de l'ancienne Espagne, I. LUTATIUS, Consul, défait la Horedes Carthaginois, & mer fin par cette victoire à la premiere guerre Punique, 1. 33%.

& fuiv. Lutte Exercice de la Lutte chez les Anciens, V.

Luxe. Funestes effets du Luxe. Il 458. Il entraîne presque toujours après lui la ruine des Etats , 460. III. 86 , 483.

Lycée, lieu d'exercice à Athénes, XII. 467. LYCIDAS, Athénien, est d'avis

qu'on écoute les propolitions de Mardonius, III. 254 II est lapidé,

LYCIE , Province de l'Asie Mineure . II. 9. Elle eft déclarée libre par les Romains, 1X 83, 181.

LYCISCUS, Député des Acarnaniens, tâche d'engager les Lacedémoniens dans le parci de Philippe, VIII

LYCISQUE, Etolien, est accusé d'avoir exercé de grandes cruautes contre ceux qui n'em. brassoient pas le parti des Romains contre Perfée, IX. 183. Paul Emile le renvoie absous,

LYCON, Athénien, Commandant des troupes Grecques de l'armée de Pisuthne, se laisse gagner par Tiffapherne, & fe donne à lui, III. 571. LYCON, Philosophe, XII. 497.

LYCORTAS, pere de Polybe, est député par les Achéens vers Prolémée Epiphane , VIII. 476, 480 Il eft elu General des Acheens, & venge la more de Philopémen , 500. Il est député une seconde fois vers Prolemée,

LYCURGUE, fils d'Eenomus roi de Sparte, administre le roiaume comme tuteur de Charilaus fon neveu, II. 512 Il entreprend de réformer le gouvernement de Sparte, & fait à ce dessein plusieurs voiages, 513. De retour à Sparte, il y change toute la forme du

gouvernement, 514. & Juiv. Il va à Delphes pour consulter l'Oracie, & y meuit volontairement en s'abstenant de manger, 532. Réslexions sur la mort de Lycurgue, 533. LYCURGUB, Sparriate, corfomptles Ephores par argent, & se fair élire Roi de Spatte, VIII, 56. Attentate Chilon contre lui, 65. Lycurgue se fauve en Etolie pour se dérober à la colére des Ephores, & est bientôr après rappellé,

LYCURGUE, Orateur Grec, XII.

LYDIE, pays de l'Asse Mineure, II. 9. Rois de Lydie, 106. Elle passe au pouvoir de Cyrus, 221. Manière dont les Lydiens contractoient alliance, 102.

Lydien, Mode de la Musique ancienne, XI. 244. LYNCÉE, Roi d'Argos, II. 494. LYNCÉE, de Samos, Grammairien Grec, XI. 584. LYNCESTES ALEXANDRE, est

Lyncestes Alexandre, est convaince de conspiration contre Alexandre le Grand, & est mis à mort, VI. 441.

Lyre, instrument de Musique des Anciens, XI. 247. Changemens arrivés à cet instrument pour le nombre des cordes, 227, 248, 250.

Lysandra, fille de Prolémée, épouse Agathocle fils de Lysimaque, VII, 333. Après le meurtre de son mari elle se recire auprès de Séleucus, & l'engage à faire la guerre à Lysimaque, 334.

Lysandre et nommé par les Lacédémoniens, Amiral de leur flote, IV. 44. Il devient fort puissant auprès du jeune Cyrus , 47. Il bat près d'Ephése la flore des Athéniens, 50. Sa jalousie contre Callicratidas qu'on envoie pour lui succéder, 55. Il commande une seconde fois la flote des Lacédémoniens, & remporte près d'Agos-potamos une celebre victoire sur les Athéniens, 81. Il se rend maître d'Athènes, 89. & y change toute la forme du gouvernement, 92. Il rerourne à Sparte, & envoie devant lui tout I'or & l'argent qu'il avoit pris fur les ennemis, 93. Il elt envoie à Athenes pour y retablir les Tyrans, 122. Il abuse étrangement de son pouvoir, 128. Il souffre que les villes Grecques lui confacrent, des autels, ibid. Sur les plaintes de Pharnabaze, il est rappelle à Sparte, 131. Lyfandre, accompagne Agéfilas en Afie, 243. Il se brouille avec lui, 248. & retourne à Sparte, 249. Ses desseins ambitieux pour changer la succession au trone, 250. li est tué devant Haliarre qu'il vouloit affiéger, 275. Quelque tems après fa mort on découvre le complot qu'il avoit formé contre les deux Rois, 294. Caractére de Lylandre, 57, 275.

Lysandre est élu Ephore à Sparre par le crédit d'Agis, VII, 528. Il tâche de faire accepter au peuple les Ordonnances de ce Roi, 529.

LYSIADE, Tyran de Mégalopolis, dépose la Tyrannie sur les remontrances d'Araius, & fait entrer sa ville dans la ligue des Achéens, VII. 517. Les Achéens le sont leur Capitaine Général trois sois confecurivement, puis le chassent, \$18 Il est tué dans un combat,

LYSIAS , parent d'Antiochus Epiphane, est établi par ce Prince Gouverneur d'une partie de ses Etats, & Précepteur d'Antiochus Eupator, VIII. 641. Antiochus le charge de faire la guerre aux Juifs, 642. Lysias eit vaincu par Judas Maccabée, 650. Il s'empare de la régence du roiaume pendant la minorité d'Antiochus Eupator, IX. 283. On lui donne le gouvernement de la Cele-Syrie & de la Palestine, 284. Il est vaincu par Judas Maccabée, 287. Il fait la paix avec les Juifs, 291. Il est livré à Démétrius Soter qui le fait mourir, 303.

LYSIAS, un des Généraux Athéniens qui defirent les Lacédémoniens aux îles Arginuses, & qui à leur retour furent condannés à mort, IV. 60 69.

LYSIAS, de Syracute, Orateur Grec, vas'établit à Thurium, Ill. 477. XII. 307. Il léve à fes dépens cinq cens hommes, & les envoie au fecours d'Athénes contre les Tyrans, IV. 119, Il apporte à Socrate un discours pour sa défense, 399. XII. 309. Caractère du title de Lysias, XII.

LYSICIES commande l'armée des Athéniens à la batail e de Chéronce, & est vaincu par Philippe, VI.

LYSIMACHIE, ville de Thrace, VIII.

LYSIMAQUE, Officier d'Alexandre le Grand, est exposé par ordre de ce Prince, à un lion furieux, dont il devient vainqueur, VI. 493. Provin-

ces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 36. Il se ligue avec Prolémée, Séleucus & Cassandre contre Antigone, 159. Traité de paix entre ces Princes, qui est rompu fur le champ, 179. Lysimaque prend dans ses Etats le titre de Roi, 208. Nouvelle ligue entre Lysimaque, Ptolemce , Cassandre & Seleucus contre Antigone & Demétrius, 255. Ils partagent entre eux l'Empire d'Alexandre, 260. Alliance de Lysimaque avec Prolémée, 267. Il enleve la Macédoine à Démétrius, 282. & la partage avec Pyrrhus, 187. Il oblige bientôt après Pyrrhus d'en fortir, 289. Il s'avance contre Sêleucus, lui livre bataille & est tué dans le combat, 338, LYSIMAQUE , fils d'Aristide:

Sa pauvreté, V. 178.
LYSIMAQUE, ancien Maître
d'Alexandre, accompagnece
Prince dans ses expéditions,

VI. 286.

Lysimélie, marais aux environs de Syracuse, III. 650.

Lysippe, fameux Sculpteur,

XI. 95. Lysistrata, Comédie d'Aristophane: extrait de cette Pièce, V. 138.

LYSISTRATE, de Sicyone, Sculpteur auquel on attribue l'invention des portraits en plâtre & en cire, XI. 73.

M.

M ACCABÉES. Martyre des Maccabées. VIII. 676. & fuiy. MACÉDOINF, MACÉDONIENS. La Maccdoine, roiaume de la Gréce, II. 483. II. Origine des

Macédoniens, 489. Commencement de leur Empire, 501. Rois de Macédoine jusqu'à Philippe , VI. 8. Régnes de Philippe, 15. & d'Alexandre fon fils, 178. Successeurs d'Alexandre qui regnérent en Macédoine après la mort de ce Prince , Cassandre , VII. 261. Philippe son fils , 274. Démé. trius Poliorcete, 279 Pyrrhus , 283. Lysimaque , 287. Séleucus, 339. Prolémée Céraunus, 341. Softhéne, 346. Antigone Gonatas, 355. Démétrius fils d'Antigone, 474. Antigone Doson, 484. Philippe fils de Démétrius , 596. Persée, VIII. 582. La Macédoine est mise en liberté par les Romains, IX. 155. & quelque tems après réduite en Province Romaine, MACHANIDAS, dernier Tyran de Sparte, VIII. 123. Il cher-

de Sparte, VIII. 123. Il cherche à affujertir le Péloponnéfe, 170. Philopémen marche cohtre lui, ibid. Machanidas est vaincu & tué dans le combat, 172, 176. Machines de Guerre dont se

Machines de Guerre dont se servoient les Anciens, XI. 508. MACROBE, Philologue, XI. 645.

MADATE, Gouverneur du Pays des Uxiens pour Darius, refuse de se rendre à Alexandre, VI. 389. Ce Prince le soumer & lui pardonne, ibid.

MAGAS, Gouverneur de la Cyrénaïque & de la Lybie, se révolte contre Ptolémée Philadelphe, & se fait déclarer Roi de ces Provinces, VII. 433 Il fair faire à ce Prince des ouvertures d'accommo denient, & meutt pendant la négociation, 442.

MAGAS, frere de Prolémée Phi-

lopator, est mis à mert par fon ordre, VIII. 23.

MAGES, emploiés au culte divin chez les Perses II 442. Leur

chez les Perses, II. 443. Leur Religion, 446. MAGISTRAT. Devoir d'un Ma-

MAGISTRAT. Devoir d'un Magistrat, X. 113. XII. 650.

Voiez Juges.

MAGNÉSIE, villede Carie dans l'Afic Mineure, II. 8. Arraxerxe donne le revenu de cette ville à Thémiftocle, pour fon entretien, III. 336.

MAGON, Général Carthaginois, est envoié en Sicile pour faire la guerre à Denys l'Ancien, V. 207, 221. Après plusieurs efforts il fair la paix avec Denys, 221. Il perd une grande bataille où il est tué, I. 278.

MAGON, fils du précédent, commande l'armée des Carthaginois en Sicile, & remporte une grande victoire sur Denys l'Ancien, I. 271. Les Carthaginois le mettent à la têtedes troupes qu'ils envoient en Sicile contre Denys le Jeune, 274. V. 344. Il abandonne honteusement la conquête de la Sicile, I. 275. V. 345. Il rentre dans Carthage, & se tue de désespoir, I. 276. V. 347.

MAGON, Capitaine Carthaginois, est mis à la tête de la flote que les Carthaginois envoient au secours des Romains contre Pyrrhus, L. 200. Il se transporte auprès de Pyrrhus, pour pressentir ses dessens au fujet de la Sicile, ibid.

MAGON, frere d'Annibal, vient apporter à Carthage la nouvelle de la victoire de son frerefur les Romains près de Cannes, I.

MAGON, Capitaine Carthaginois, est fait prisonnier en

Sardaigne, I. 450. MAHARBAL . Officier Carthaginois, tâche d'engager Annibal à marcher droit à Rome après la bataille de Cannes, I MAHOMET. Bruit populaire au sujet de son tombeau, VII. 494. Maison dorée de Néron: sadescription, XI. 60. MALLIENS , peuple de l'Inde : Guerre qu'ils ont à soutenir contre Alexandre , VI. 549. Il se soumettent à ce Prince, MAMERTINS, peuples originaires d'Italie : il s'emparent de Meffine, ville de Sicile, I. 305. Ils font vaincus par Pyrrhus , VII. 398. Il s'excite parmi eux une division, qui donne lieu à la premiere guerre Punique, I. 306. X. MANASSÉ, Roi de Juda, est mis aux fers par les Généraux d'Asarhaddon, & emmené captif à Babylone, II. 65. Il obtient saliberté, & retourne à Jérusalem, L. MANCINUS, Lieutenant du Conful Pifon, s'engage témérairement dans un poste d'où Scipion le tire heureusement, MANDANE, fille d'Astyage Roi des Médes, est donnée en mariage à Cambyse Roi des Perfes , II. 105. Elle fait un voiage en Médie, & emméne avec elle fon fils Cyrus, 138. Elle retourne en Perse, MANDANIS, Philosophe Indien. refuse de s'attacher à la suite

d'Alexandre, VI. 537, 138.

MANDROCLIDE, jeune Spar-

tiate, soutient le parti de l'E-

phore Lyfandre par zele pour

le bien public, VII. MANETHON , Prêtre Egyptien, Auteur de l'Histoire des Dynatties d'Egypte, I. MANIA, femme de Zenys, est conservée dans le Gouvernement de l'Etolie après la mort de son mari, & s'y fair admirer par sa conduite, IV. 225, 226. Elle est affaffinée ayec fon fils par Midias fon gendre. Manifestes : écrits publics qui précédent aujourd'hui les déclarations de guerre, XI. 300. M. MANILIUS, Conful, est envoié contre Carthage au commencement de la seconde guerre Punique, I. MANILIUS, Tribun du Peuple, dresse un Décret qui charge Pompée de faire la guerre aux Rois Mithridate & Tigrane, Manipule. Ce que c'étoit dans l'armée Romaine, XI. MANIUS CURIUS, Conful, remporte une grande victoire fur Pyrrhus, & l'oblige de fortit de l'Italie, VII MANIUS AQUILIUS, Conful, termine la guerre contre Arifronic , IX. 315. & entre 2 Rome en triomphe, L. MANLIUS est nommé Conful avec Régulus , I. 3 13. Ils remportent enfemble une célebre victoire sur les Carchaginois près d'Ecnome en Sici-le, ibid. XI. 558. Ils passent en Afrique , I 314. Manlius est rappellé, MANTINEE, ville d'Arcadie célébre par la victoire d'Epaminondas sur les Lacédémomiens, & par celle de Philopemen fur Machanidas Tyram de Sparce, V. 458. VIII. 1700 MARACANDE, ville capitale de la Sogdiane, passe au pouvoir d'Alexandre, VI. 451.

MARATHON, petite ville de l'Attique, célébre par la victoire des Athéniens sur les Perses, III. 142.

Marbre. Tems où l'on a commencé à l'emploier pour la Sculpture, XI. 74.

M. MARCELLUS, Conful, est envoie en Sicile pour appailer les troubles qui y régnoient, X. 61. Actions de Marcellus en Sicile, 65. Il forme le siége de Syracuse, 69 Les pertes considérables d'hommes & de vaisseaux, causees par les terribles machines d'Archimede, l'obligent à changer le siège en blocus, 76, Il fait diverses expéditions en Sicile, 81. Il fe rend maître de Syracuse par le moien des intelligences qu'il y avoit, 82. & suiv. Il abandonne la ville au pillage, 98. Honneurs qu'il rend à la mémoire d'Archiméde, 99 Marcellus, d'abord comme Préteur, puis comme Conful, remporte plutieurs avantages fur Annibal, I.

Marche des Troupes, chez les Anciens, XI 403. L. MARCIUS, Chevalier Romain, conserve, par sa valeur, l'Espagne aux Romains,

MARCIUS, Ambassadeur des Romains dans la Gréce, a une entrevue avec Persée auprès du sleuve Pence, IX. 27. Il retourne à Rome, 32. Il est envoié de nouveau dans la Gréce, pour en régler les assaires,

Q. MARCIUS PHILIPPUS, Con-

ful, est chargé de la guerre centre Persée, IX. 69 Il part de Rome, & s'avance vers la Macédoine, 71. Après avoir essuité de rudesfatigues, il pénétre dans la Macédoine, & y prendu plusieurs villes, 72. 6 suiv. Marcotte, rejetton de vigne:

profit qu'on en retiroit du tems de Columelle, X. 453. MARDONIUS, gendre de Da.

rius , passe avec une armée dans la Macédoine, III. 125. Ses mauvais succès obligent Darius de le rappeller 126. Il donne à Xerxès des conseils flateurs qui engagent ce Prince à porter la guerre dans la Grece, 171. Xerxès le choisit pour un de ses Generaux, 199. Ce Prince le laisse avec une nombreuse armée pour réduire la Grece, 242. Il fait faire aux Athéniens des offres trèsavantageuses, qui sont refuices , 250. Il entre dans Athénes, & brûle ce qui avoit échapé au saccagement de l'année précédente, 254. Il est vaincu & tué à la bataille de Platée,

Mariages. Loix établies à Athénes & à Sparte au sujer des Mariages, II. 570. IV. 276. MARIAMNE, petite-fille d'A-

ristobule, épouse Hérode Iduméen, IX. 474. Marine des Anciens, IV. 568.

XI. (43.)
MARIUS, Lieutenant sous Métellus, supplante ce Général, & se fait nommer à sa place pour terminer la guerre contre Jugurtha, I. 592. Il se rend maitre de la personne de Jugurtha, & lefait servir d'ornement à son triomphe, 595.

Portrait de Marius, XII. 26%

M. MARIUS, Senateur Romain, est envoié par Sertorius au secours de Mithridate, X. 183. Il est fair prisonnier par Luculle, & mis à mort,

MARIUS PRISCUS, Precentul, d'Afrique, est accuse d'avoir vendu la condannation & même la vie des innocens . XII. 366. Il est envoie en exil, 369.

MARONEE, ville de Thrace. Cruel traitement que ses habirans éprouvent de la part de Philippe , VIII 49c. Vins

célebres de Maronée , X. 440. MAROT, Poéte François, XI. 609,

MARSEILLOIS. Ambaffade des Marieillois à Rome, IX. 210. Origine des Marfeillois, 211. Ils viennent s'établir dans les Gaules, 212. Sagesse de leur Gouvernement, 214 Attachement des Marseillois pour les Romains, 220. Ils obtiennent des Romains la grace de Phocée qui etoit condannée à êrre détruite,

MARSYAS, Musicien, à qui l'invention de la flute est attribuće, XI.

MARSYAS, commande l'armée que Cléopatre femme de Physcon avoit levée contre ce Prince, IX. 371. Il est vaincu & fait prisonnier.

MARTIAL, Poéte Latin, XII.

MASINISSA , Roi de Numidie , embrasse le parci des Romains contre les Carthaginois, 1. 462, 512. Il donne du secours aux Romains dans la guerre contre Persee, IX. 23. Il épouse Sophonisbe, & est bientôt obligé de lui envoier du poifon , I. 513. Contestations entre Masinissa & les Carthaginois, 13 Illes defait dans un combat, 519. Il meurt, & établit en mourant Scipion Emilien Tuteur de les enfans,

MASISTE, fils de Darius & d'A. toffe, eft un des fix Commandans de l'armée de Xerxès; III. 190. Mort tragique de Masiste & de ses enfans, 282.

MASSIVA, Prince Numide, est égorgé au milieu de Rome par ordre de Jugurtha, I. MASTANABAL fils de Masinissa.

partage avec les deux freres le rojaume de Numidie après la mort de leur pere, I.

MATHANIAS est élevé sur le trone de Juda à la place de Jéchonias son neveu, II. 73. MATHATHIAS, Juif, de la race Sacerdorale, réfuse d'obéir aux Ordonnances d'Antiochus . VIII 626. Il se retire avec

fa famille dans les montagnes, pour éviter la persecution, 628. Mort de Mathathias,

Mathématiques Etendue de cene Science, XIII. 123. & Juiv. MATHOS, de concert avec Spendius, fait révolter les Mercénaires contre les Carthaginois. I 349. Il est mis à leur sête, ibid. Il prend Annibal prisonnier, & le fait pendre à la place de Spendius, 359. Il est pris par les Carthaginois, qui lui font soustiir le dernier fupplice, 362.

MAUSOLE, Roi de Carie, entre dans une conspiration contre Artaxerxe, V. 499. Il soumet les Rhodiens, & ceux de Cos, 533. Samort , ibid. Honneurs rendus à sa mémoire par Artémile la femme, 534. XI. 108.

MAZAGUES, ville de l'Inde,

assiégée & prise par Alexandre, VI. 507.

MAZARE, Seigneur Macédonien est érabli par Alexandre

nien, est érabli par Alexandre Gouverneur de la citadelle de Suse, VI. 384.

MAZÉE, Gouverneur de Memphispour Darius, abandonne cette ville à Alexandre, VI. 338. Il commande la cavalerie dans l'armée de Darius à la bataille d'Arbelles, 370. Il fe rend à Alexandre, & lui livre la ville de Eabylone, 377. Ce Prince lui donne le Gouvernement de la Babylonie, 379.

MÉCÉNE, favori d'Auguste, & Protecteur des gens de Lettres, III, 463. XII. 101. Portrait de Mécéné par Paterculus. 270.

Méchanique : définition de cette Science, & son utilité, XIII.

Médailles. Différence entre les Médailles & les Monnoies, X.

Médecine. Origine & antiquité de la Médecine, II. 423. XIII. 78. Découvertes qui ont enrichi la Médecine moderne, 105. Médécins célébres de l'Antiquité, 79. & suiv.

MÉDÉE. Moiens qu'elle emploie pour se dérober à la poursuite de son pers Y

de son pere, X.

MÉDES, anciens peuples de l'Affie, habitans de la Médie,
II. 84. Histoire du Roiaume
des Médes, ibid. Réunion de
l'Empire des Médes à celui des
Perses, 278. Révolte des Médes contre Darius Nothus,
III. 575. Ce Prince les oblige
de rentrer dans le devoir, ibid.
Mœurs des Médes, II. 139.

Maniere dont ils contractoient

MÉDIE, Roiaume de l'Afie Supérieure, II. 6. Description de ce Roiaume par Polybe, VIII.

Médimne, mesure de blé dont se servoient les Anciens, X.

MÉDON, fils de Codrus, est mis à la rête de la République d'Athénes sous le titre d'Ârchonte, II. 427.

MÉGAEATE, noble Persan, fait échouer l'entreprise des Perses sur l'île de Naxe par pique contre Aristagore, III. 110.

-MÉGABYTE, Gouverneur de la Thrace pour Darius, fair révoquer à ce Prince la permiffion qu'il avoit donnée à Hystiée de bâtir une ville dans la Thrace, III. 103. Il envoie des Députés à Amyntas pour lui demander la terre & l'eau, 104. Infolence de ces Députés à la Cour d'Amyntas, & tengeance que le fils de ce Prince en tire,

MEGABYZE, fils de Zopyr, e eft un des six Commandans de l'armée de Xerxès , III. 199. Il découvre le complot formé par Artabane contre Artaxerxe, 322. Il est chargé par ce Prince de la guerre contre les Egyptiens révoltés, 356. Il foumer les Egyptiens, & leur promet la vie sauve, 358. Mégabyze, au désespoir de voir les Egyptiens mis à more contre la foi du traité, se révolte contre Artaxerxe , 360. Il diffipe deux armées que ce Prince avoit envoices contre lui , 361. Il rentre en faveur , & revient à la Cour, ibid. Jaloulie d'Arraxerxe contre Mégabyze dans une partie de

DES MATIERES. 427

chasse, 362. Mort de Mégabyze. 362. MÉGACLES, fils d'Alcméon, se

MÉGACLES, fils d'Alcméon, se met à la tête d'une des factions qui parrageoient Arhénes du tems de Solon, II. 576. Son mariage avec Agariste fille de Clisthène, ibid. Il chasse Pifistrate d'Athénes, & le tappelle bientot après, 581. Il est obligé de quitter Athenes, ibid.

MÉGACLÈS, ami de Pyrrhus, VII. 371. Ce Prince, dans un combat, donne son manteau & ses armes à Mégaclès, & se déguise sous les siennes, 378. Mégaclès est blesse dans le combat, & jetté par terre,

MÉGADATE est établi par Tigrane Viceroi de Syrie, & gouverne ce Roiaume pendant quatorze ans, JX. 410. Tigrane le rappelle auprès de lui, X

MÉGALÉAS, Officier de Pilippe, se livre en entier à Apelle Ministre de ce Prince, VIII. 74, 86, 87. De concert avec Léontius, il maltraire Aratus au sortir d'un repas, 84. Philippe le fait mettre en prison, puis le laisse aller sous caution, ibid. On découvre les mauvais desseined de Mégaléas contre Philippe, 93. Il se donne la mort pour éviter de subject un jugement, ibid.

MÉGALOPOLIS, villed'Arcadie, attaquée par les Lacédémoniens, & fecourue par les Athéniens, V. 530. Aratus la fait entrer dans la ligue des Achéens, VII. 518.

Achéens, VII 518.

Mégara, nom d'un quartier de la ville de Carthage, I. 547.

MÉGARE, ville d'Achaïe: sa

fondation, II 506. Cette ville se joint à la ligue des Achéens, VII.

Mégarique, Secte de Philosophes, XII. 458. MÉLÉAGRE, Poéte Grec, XII.

MÉGISTONE, Capitaine Lacedémonien, est envoié par Cléoméne au secours d'Argos, & est tué dans cette ville en combattant, VII.

MÉLITUS, Orateur Athénien, fe porte pour accusateur contre Socrate, IV. 397, 401. Succès de son accusation, 413. Il est condamné à mort,

MÉLON, Thébain, est nommé Béotarque avec Pélopidas & Charon, V. 387,

MEMNON, Rhodien, rentre en grace auprès d'Ochus contte lequel il avoit porté les armes, V. 553. Il tâche d'empêchet les Généraux de Darius de donner la bataille du Granique, VI. 202. Il se jette dans Milet & défend cette place contre Alexandre , 213. Il défend la villed Halicarnasse. contre ce Prince, 214. Il fait passer les habitans de cette ville dans l'île de Cos , 216. Il conseille à Darius de portes la guerre en Macédoine, 221. Ce Prince le charge de l'exécution, & le fait Généralissis me, ibid. Memnon affiége Mitylene, & meurt devant cette place,

Memnon. Statue de Memnon dans la Thébaïde. Merveilles qu'on en raconte, I. 13.

Mémoire. Exemples de personnes qui ont eu la mémoire excellente, XI. 695.

MEMPHIS, ville d'Egypte: fa

fondation, I. 121, Prise de cette ville par Cambyle, II. 317. puis par Alexandre, VI,

MEMPHITIS, fils de Physicon & de Cléopatre, est égorgé par son pere, coupé par morceaux, & envoie à sa mere, IX.

MENANDRE, Athénien eftdonné pour Collégue à Nicias qui commandoit en Sicile, III. 679. Il force ce Général à donner un combat naval où il a du desfous, 687. Il est caufe en partie de la défaite des Atheniens près d'Agos-potamos, IV.

MENANDRE, Poéte Comique, XII, 28. Changement qu'il apporte dans la Comédie, ibid. V.

MÉNANDRE, Officier d'Alexandre: provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre , VII. 36.

MENDES . ville d'Egypte, V. 495. Un Prince de cette ville dispute la couronne à Nectanehus, ibid. Il eft battu par Agélilas, & fair prisonnier,

496. MÉNÉCRATE, Médecin, XIII. 90. Ridicule vanité de ce Médecin, VI. 149.

MENELAS, frere de Prolémée, est vaincu par Demetrius, & est obligé de se retirer dans Salamine, VII. 203. Il se rend à discrétion à Démétrius, qui le renvoie à son frere sans 206, 207.

MENELAS supplante Jason son frere, qui étoit Souverain Sacrificateur des Juifs, & obtient fa charge, VIII 598. Jason le chasse de Jérusalem . 604. Antiochus le rétablit dans la Souveraine Sacrificature

MENES , ou Mefraim , premier Roi d'Egypte, I MENON commande les troupes Thestaliennes de l'armée de Cyrus, dans l'expédition de ce Prince contre son frere Artaxerxe , IV. 142. Tiffapherne l'arrête par trahison avec les aucres Généraux & le fait mourir, Grecs .

MÉNOSTANE, neveu d'Artaxerxe Longue - main , est vaincu & mis en fuite par Megabyze, III. 361. Mensonge. Combien il étoit en

182. Caractère de Menon,

horreur chez les Perses, II. 16 €.

MENTOR, Rhodien, est envoie par Neclanébus en Phénicie pour y soutenir les rébelles. V. 540. La tête lui tourne à l'approche d'Ochus, 545. Il livre la ville de Sidon à ce Prince, ibid. Ochus lui donne le commandement d'un détachement de fon armée contre l'Egypte, 548. Actions de Mentor en Egypte, 550. Ochus le fait Gouverneur de toute la côte d'Asie, & le déclare Généralissime de toutes les troupes de ce côté-là. 152. Conduite de Mentor dans fon Gouvernement,

MÉNYILE, commande la garnison Macédonienne qu'Antipater met dans Munychia, VII. 58. Caffandre lui ôte la garde de cette forterelle, 100.

Mer rouge. Le passagede la mer rouge défigné clairement dans Diodore de Sicile . I. MERCENAIRES. Guerre des

Mercénaires contre les Carthaginois, I. 344. MERCURE, Egyptien, à qui

l'Egypte doit l'invention de presque tous les arts, I. 117. MÉRIC, Espagnol, livre de nuit

une porte de Syracuse à Marcellus, X.

MERMNADES, race des Rois de Lydie, II 108.

MÉRODACH BALADAN, Roi de Babylone, envoie des Ambak fadeurs à Ezéchias, pour le féliciter fur fa convaleicence, II. 55, 60.

MÉROÉ, fille de Cyrus, devient la femme de ton frere Cambyse, II. 325. Mort tragique de cette Princesse, 326.

MÉSABATE, Eunuque, coupe la tôte & la main de Cyrus le jeune par ordre d'Arraxerxe, IV. 158. Supplice que Pary latis lui fait touffrir, 218. MESRAIM Voiez MENES.

Messagéries, établies en France par l'Université de Paris, II.

MESSENIE, Région du Péloponnese, III.

ponnese, III. MESSENIENS. Première guerre entre les Messen ens & les Lacédemoniens, III. 32. Les Mest niens défont près d 1thome l'armée des Lacidémoniens, 35. Ils le soumettent aux Lacedemoniens, 40. Seconde guerre entre les Messeniens & les Lacedemoniens, 41. Les Mest niens sont d'abord vainqueurs, 43. puis vaincus, 45. Ils sont reduits à l'état des Hotes, 47 Ils sont rétablis par les Thébains , V. 421. Troubles entre les Meiséniens & les Achéens, VIII. 105. Les Messeniens font mou-Eir Philopemen, 507. Ils font

foumis par les Achéens, 510. & réunis à la Ligue, 513, Defaut dans les Meffeniens, qui fut la cause de tous leurs malheurs, V 422.

MESSINE, OU MESSANE, ville de Sicile, I. 305. III. 615. MÉTAGÉNE, Architecte, XI.

Métaphysique des Anciens,

L. METELLUS, Conful, est chargé de la guerre contre Jugurtha, I. 590. Il est supplanté par Marius, 592 Il entre à Kome en triomphe,

METELLUS (Q Cecilius) Preteur Romain, foumet Andisseus, IX 227, & l'envoie prisonnier à Rome, 228, Il soumet un autre avanturier, nommé Alexandre, ibid. Metemolicose. Opinion de la

Metempsycose, I. 70. XII.

MÉTHONE, ville de Thrace, détruite par Philippe, VI 45, MÉTHON, Aftronome contrefair de fou, & pourquoi, III. 613, XIII. 158

METRODORE de Scepsis, va en Ambassade pour Mithridate auprès de Tigrane, X. 2,12 Mithridate le fait mourir, 2,13

MÉTRODORE, Peintre & Philotophe, est donné par les Athéniens à Paul Emile pour être auprès de ses enfans, 1X.

MEURS (Jean de) crouve lo moien de donner aux notes de musique une valeur inégale, XI.

MICHEI ANGE, célébre Sculpteur: son habileré & sa modestie, XI, 103, 104 MICIPSA succéde à son pere Massissa dans le Roiaume de Numidie, 1. 581. Il adopte Jugurtha son neveu, & le fait son héritier comme ses autres ensans, 583. Mort de Micipsa,

Microscope: Invention de cet Instrument : son avantage, XIII.

MICYTHE, Tuteur des enfans d'Anaxilais. Prudence avec laquelle il gouverne sa tutelle, III.

MIDIAS, gendre de Mania, affaffine sa belle-mere avec son fils, pour s'emparer de ses biens & de son gouvernement, IV. 227. Il en est depouillé par Dercyllidas, ibid.

MILET, ville d'Ionie, III. 122. Cruautés exercées à Milet par Lyfandre, IV. 130. Siége & prife de Milet par Alexandre, VI.

MILON, de Crotone, fameux Athléte, défait l'armée des Sybatites, & tuine leur ville, III. 476. Force extraordinaire de cet Athléte, 485. Sa voracité, 486, Sa mort,

MILTHOCITE, Thracien, abandonne les Grecs après la bataille de Cunaxa, & se rend à Artaxerxe, IV. 172.

487.

a Artaxerxe, IV.

MILTIADE, Athénien, Tyran
de la Querfonnése de Thrace,
accompagne Darius dans son
expédition contre les Scythes,
& est d'avis qu'on donne satissaction aux Scythes, III.
99. Une irruption des Scythes
dans la Thrace, le courtaint
d'abandonner la Quersonnése, où il retourne bientor
après, 105. Il vient s'établir à
Athénes, 130. Il commande

l'armée des Athéniens, & remporte à Marathon une célébre victoire sur les Persies, 143. & suiv Modeste récompense que les Athéniens lui accordent, 154. Il part avec une flore pour soumettre les îles révoltées, & réustin mal dans l'île de Paros, 155. Il est appelle en jugement, & condamné à une grosse amende, 156. N'étant pas en état de la paier, il est mis en prison, & y meur, ibid.

MIMNERMUS, Poéte Grec, XII.

MINDARE, Amiral de Sparte, est vaincu & sué dans un combat par Alcibiade, IV.

Mine, Monnoie des Grecs: sa valeur, III. 545.

Mines, de Fer, X. 498. de Cuivre ou d'Airain, 505, d'Or, 509. d'Argent, 527. Le produit des Mines faisoit la principale richesse des Anciens, 531. I. 212.

Minerve, Déesse, V. 7. Fête célébrée à Athènes en son honneur, ibid.

Miniature, forte de Peinture, XI. 144.

MINISTRE Sages leçons pour un Ministre, II. 370. IV 147. 264. XII. 619.

MINOS premier Roi de Créte, IV. 478. Loix qu'il établit dans son Roiaume, 479. É fuiv. Haine des Athéniens contre Minos 492. Sujet & cause de cette haine, 493.

MINUCIUS (Marcus) est donné à Fabius pour Général de la Cavalerie, I. 420. Il remporte pendant l'absence de Fabius un léger avantage sur les Carthaginois, 427. Le peuple l'égale en pouvoir à fon Dictareur, ibid. Minucius s'engage dans un mauvais pas d'où Fabius le tire, 428. Îl reconnoit fon tort, & tentre dans l'obéiffance, 429, ll eft tué à la bataille de Cannes.

Miroir ardent, par le moien duquel on dit qu'Archiméde brûla une partie de la flote Romaine, X. 79.

MISAEL, l'un des trois jeunes Hébreux confervés miraculeusement dans la fournaise, 11. 74.

Mithras, nom que les Perles donneient au Soleil, IV. 108.

MITHRIDATE I, Roi de Pont, VII. 19. Ce Prince se soumer à Alexandre & l'accompagne dans ses expéditions, VI.

MITHRIDATE II, Roi de Pont, prend la fuite pour se soustraire à la fureur d'Antigone, VII.

MITHRIDATEIII, Roi de Pont, ajoute à ses Etats la Cappadoce & la Paphlagonie, VII.

MITHRIDATE IV, Roi dePont, VII.

MITRHIDATE V. furnommé

Evergéte, Roi de Pont, envoie du lecours aux Romains
contre les Carthaginois, VII.
20. Les Romains, en recompenfe lui accordent la grande
Phrygie, IX. 356. Mott de
Mithridate, 377.

MITHRIDATE VI, furnommé
Eupator, monte fur le trône
de Pont, IX, 377. X 123.
Les Romains lui enlevent la
Phrygie, 124. Il s'empare de
la Cappedoce & de la Bithy-

nie, après en avoir chasse les Rois, 124, 127, 129. Il donne sa fille en mariage à Tigrane Roi d'Armenie, 127. Rupture ouverte entre Mithridate & les Romains. 130.Ce Prince remporte quelques avantages fur les Romains, 134. Il fait égerger en un même jour tout ce qu'il y avoit de Rontains & d'Italiens dans l'Afie Mineure, 136. Il se rend maitre d'Athénes , 138. Deux de ses Generaux font battus par Sylla , 150 , 159. Il est luimême battu par Fimbria . 162. Sa flore eft auffi battue . 16;. Il a une entrevue avec Sylla & conclut la paix avec les Romains, 169, 170. Seconde guerre des Romains contre Mithridate, faite par Murena, 177. Elle ne dure que trois ans, Mithridate fait un traité

avec Sertorius, X. 180, 182, Il se prépare à recommencer la guerre contre les Romains, 184 Il s'empare de la Paphlagonie & de la Bithynie. 185. Les Romains envoient contre lui Luculle & Cottal ibid. Mithridate defait Cotta fur terre & fur mer , 186. Il forme le fiège de Cyzique, 187. Luculle lui fait lever ce fiege, & defair les troupes, 189, 198. Mithuidate fe met en campagne p ur s'oppoler aux progrès de Luculle, 195. Il est entierement defait , & est obligé de prendre la fuite, 196. Il envoie dans sa fuite à les lœurs & à les femmes l'ordre de mourir, 198. Il se retire auprès de Tigrane son gendre, 201, Tigrane le renvoie dans le Pont pour y lever des troupes, 214. Mithridate tâche de confoler Tigrane de fa défaite, 224. Ces deux Princes travaillent de concert à lever de nouvelles troupes, 227. Ils font vaincus par Luculle, 235.

Mithridate, profitant de la mélintelligence qui s'étoit mile dans l'armée Romaine, recouvre tout fon Roiaume, X. 238 , 244. Il ett vaincu en plufieurs rencontres par Poinpée , 254 , 256. Il cherche inufilement un azile auprès de Tigrane son gendre, 257. Il se retire dans le Bosphore, 265. Il fait mourir son fils Xiphares, 272, Il fait faire à Pompée des propositions de paix qui sont rejettées, 273. Il forme le projet d'aller attaquer les Romains dans l'Italie même 276. Pharnace fait révolter l'armée contre Mithridate, qui se donné la mort, 278 Caractere de Mithridate, 280. Portrait de ce Prince par Paterculus XII. 269. Il s'est rendu illustre dans la Médecine, XIII. 91.

MITHRIDATE I, Roi des Parthes defait Démerrius, & le fait pissonnier, IX. 335. 482 Il emmene ce Prince dans son Roiaume, & lui donne la fille Rhodogune en mariage, 336.

MITHRIDATE II, furnommé le Grand, monte tur le trone des Parthes après la mort de fon oncle Artabane, IX, 368, 483. Il rétablit dans tes Etats Antiochus Euféhe qui s'étoit réfugié auprès de lui, 406. Il envoie un Deputé à Sylla. pour faire alliance avec les

Romains, X. 125. Mort de Mithridate, IX 484. MITHRIDATE III, monte sur le trone des Parthes après la mort de Phraate, IX. 485. Orode son frere le chasse du trône, puis le fait mourir, ibid.

MITHRIDATE, jeune Seigneur Perfan, sevante d'avoir porté le coup mortel à Cyrus le jeune, IV. 157. Paryfatis le fait mouir, 216.

MITHRIDATE, Eunuque, & grand Chambellan de Xerxès, se rend complice du meurtre de ce Prince, III. 321. On le fait mourir du tupplice des Auges, 327.

MITHRIDATE, de Pergame, amene des troupes en Egypte au fecours de Célar, X. 320,

MITHROBARZANE, Favori de Tigrane, est chargé par ce Prince d'aller contre Luculle, X 213. Il périt avec les troupes, ibid.

MITTIÉNE, Capitale de l'île de Leshos, Il. 484. Prile de cette ville par les Athéniens,

MNASIPPE est envoié par les Lacedémoniens avec une flote pour reprendre Corcyre sur les Atheniens, V. 395. Il perd la vie dans le combat,

MNASKIRES, Roi des Parthes.

IX.

484.

Mnévis, nom du Bœuf adoré

modes Différens Modes de la Musique ancienne, XI 244, MODESTINUS (Hérennius).

ancien Jurisconsulte, XII.

Module, terme d'Architecture,

XI,

MOERIS, Roi d'Egypte. 1. 121. Fameux Lac qu'il fit conftruire , MOLIERE, Poéte François: en quoi il differe de Térence , XII. Moloch, nom donné à Saturne dans l'Ecriture , I. MOLON est établi par Antiochus le Grand, Gouverneur de la Médie, VIII. 5. Il se rend Souverain dans sa Province, ibid. Antiochus le défait dans une bataille, 14. Il se tue de désespoir, MOLON, de Rhodes, célébre

XI.

Momies, d'Egypte, I. 85.
Monarchie. Titre primordial
de la Monarchie, II. 83. Le
gouvernement Monarchique
est de tous les gouvernemens
le plus louable, 342, 346.

Rhéteur, de qui Cicéron prit

des leçons, XI. 676. XII.

Monde. Formation du Monde, XIII. 36. Systême des Stoiciens & des Epicuriens sur la formation du Monde, ibid. & 41. Belle pensée de Platon sur le même sujet, 43. Découverte du nouveau Monde,

MONIME, d'Ionie: Mithridate l'atrache à sa suite, X. 136, Elle épouse ce Prince, 199. Mort tragique de cette Princesse, 200.

Monnoies, dont se servoient les Anciens, X, 536. & suiv Antiquité des Monnoies, 537. MONTAGNE, Auteur François,

Monumens que les Anciens érigeoien à ceux qui mouroient pour leur patrie, III. 153, 218. Que's font les monu-

Tome XIII.

mens les plus durables, 393.

Morale. Quel est son objet, XII. 584. Elle est, à preprement parler, la science des Rois, VI. 169. Sentimens des anciens Philosophes sur la Morale, XII. 584. & suiv.

More. Jugement public des morts, chez les Egyptiens, 1. 35. Attention des Anciens à rendre aux morts les derniers devoits, IV.66. Défenfe que fit Solon de dire du mal des morts, II,

Mosaique, sorte de Peinture, XI. 146.

MOTYE, ville de Sicile, I. 249.
MUMMIUS, Consul, est chargé
de la guerre d'Achaïe, IX.
236. Il défait les Achéens,
240. Prend Corinthe, & la
détruit de fond en comble,
241. Il conserve les statues
élevées à la mémoire de Philopémen, 248. VIII. 513 Noble désintéressement de Mummius, IX. 245. Il entre à
Rome en triomphe, 251. Il
va en Ambassade en Egypte,
en Asie, en Syrie, & en Grece,

MURÉNA commande la gauche de l'armée de Sylla à la bataille de Chéronée, X. 153. Sylla, en partant pour Rome, lui laisse le gouvernement de l'Asse, 176. Muréna fait la guerre à Mithridate, 177. & est vaincu dans un combat, 178. Il requit à Rome l'honneur du triomphe.

MURET, l'un des plus favans hommes de son siécle: tout qu'il joua à Scaliger, XI.

Murex, petit animal qui donne la couleur pourre, X. 549.

1

MUSA (Antonius) Médecin de l'Empereur Auguste, XIII.

Muscule, machine de guerre des Anciens, XI. 510.

Muséon: Académie de Savans, établie sous ce nom à Alexandrie, VII. 299. Description du bâtiment appellé Muséon,

MUSICAN, Prince Indien, foumis par Alexandre, VI. 519.

Musique. Son origine , X1. 207. Jusqu'à quel point de perfecrion elle a été portée par les Anciens, II. 420. Elle a fait dans tous les tems le plaifir de toutes les nations, XI. 210. Les Grecs la regardoient comme une partie estentielle de l'éducation de la Jeunesse, IV. 539. XI, 213. Effets merveilleux de la Musique, 214. Auteurs qui ont inventé ou perfectionné la Musique, 222. Comment & en quel tems elle s'est corrompue, 238. Différens genres & différens modes de la Musique ancienne, 243. Maniere de noter les chants, 251. Si on doit préférer la Mufique moderne à l'ancienne, 253. Parties de la Musique propres aux Anciens, 260. & fuiv. Théâtre de Musique à Athénes, III. 401. Combats de Musique à la fête des Panathénées, V.

MYCALE, Promontoire du continent d'Asse, célébre par la victoire que les Grecs remporterent sur les Perses, III.

MYCÉNES, ville du Péloponnéfe, II. 494. Rois de Mycénes, ibid.

MYCÉRINUS, Rei d'Egypte, I. 141. Douceur de son ré-

gne, 142.
MYCON, Peintre, n'imite pas
la générosité de Polygnote son
confrere, XI.

MYRON, Athénien, Sculpteur, XI. 95.

MYRONIDE, Chef des Atheniens, défait les Spartiates près de Tanagre en Béotie, III. 388.

MYRTO, feconde femme de Socrate, de laquelle il eut beaucoup à fouffir, IV. 317.

Myscellus, Chef des Achéens, Fondateur de Crotone, 111,

MYSIE, Province de l'Asse Mineure, divisée en deux parties, la Petite & la Grande, II.

Mystéres. Fête des petits & des grands Mystéres, célébrée à Athènes en l'honneur de Cérès d'Eleusis, V. 13. & suiv.

N.

ABARZANE, Général de la Cavalerie dans l'armée de Darius, commet avec Bessur un horrible attentat contre la personne de Darius, VI. 401. É suiv. Il se retire dans l'Hyrcanie, 405. Il se rend à Alexandre sur sa parole, 423.

Alexandre sur sa parole, 423.

NABIS se rend Tyran à Sparte, VIII. 182. Traits de son avarice & de sa cruausé, ibid. & 183, 263, 309. Philippe lui livre Argos, comme un dépôt, 261. Nabis se déclare pour les Romains contre ce Prince, 262. Les Romains lui déclarent la guerre, 307. Fiamininus marche contre lui, 308. l'assigne dans Sparte, 315. l'oblige à demander la paix, 318. & la lui ac-

corde, ibid. Nabis rompt le Traité, 332. Il est vaincu par Philopémen, 342. & obligé de se rensermer dans Sparte, 343. Nabis est tué, 352. NABONASSAR, ou BELESIS,

Roi de Babylone, II. 55.

NABOPOLASSAR, Roi de Babylone, s'unit avec Cyaxare, Roi des Médes, affiége Ninive, & ruine de fond en comble cette ville, II. 67, 202. Il s'affocie à l'empire fon fils Nabucodonofor, & l'envoie à la tête d'une armée contre Néchao, 68. Mort de Nabopolaffar, 69.

NABUCODONOSORI, ou SAOS-DUCHIN, Roi de Ninive, II. 65. Ce Prince est atraqué par Phraorte, Roi des Médes, 96. Il le défair dans la plaine de Ragau, ravage son Roiaume, & le fair mourir, 67, 97. Il envoie Holopherne avec une puissante armée pour se venger des peuples qui avoient resusé de le secourir, 98. Défaite entière de son armée,

NABUCODONOSOR II est associé à l'empire d'Assyrie par Nabopolastar I, 163. II. 68. Il défait Néchao, & soumet la Syrie & la Palestine . I. 164. II. 68. Il affiége Jérufalem , s'en rend maître , & emméne un grand nombre de Juifs captifs à Babylone, II. 69. Il régne en Assyrie après la mort de son pere, 70. Premier songe de Nabucodonofor, ibid. Ce Prince marche contre Jérusalem, s'en rend maître, & en enleve tous les trésors, 73. Il défait l'armée de Pharaon, Roi d'Egypte, revient devent Jérusalem, & en démolit les fortifications, I. 169, II. 74. Il entreprend de se faire adorer comme dieu, ibid. Il forme le siège de Tyr, & s'en rend maître après un long siège, 75, 76, Il se rend maître de l'Egypte, & y fair un grand butin, I. 173, Second songe de Nabucodonosofor, II. 77. Il est réduit à la condition des bêtes, 79. Il recouvre sa première sorme, & remonte sur le trône, ibid. Il meurt,

Nævius, Poéte & Hiltorien Latin, XII. 51,231. Naphte, espéce de bitume trèsinflammable, VI. 376. NARAVASE, Seigneur Numide, se joint à Barca dans la guerre

contre les Mercénaires, I. 353. Nature, ses effets, XIII. 60. &

Navigation, fon origine, XI.
544. Changement merveilleux apporté dans la Navigation par le moien de la
Boussole, XII.
192.

Navire, voiez Vaisseau.
NAUPACTE, villed'Etolie, II.
482. Siége de cette ville par
Acilius, VIII.
380.

NAXE, île des Cyclades, III. 108. Sédition arrivée à Naxe, qui caufe la révolte des Ioniens contre Darius, ibid.

NAZAIRE, Oraceur Latin, XII.

Néapolis, quartier de la ville de Syracufe, III. 649. NÉARQUE, Officier d'Alexandre, se charge d'aller reconnoître la côte de l'Océan depuis l'Inde jusques au fond du Golse Persique, VI. 563. Il réusit dans son entrepri-

T 11

557 , 578. ſe, NICHAO, Roi d'Egypte, I. 159. Ce Prince entreprend de joindre le Nil avec la mer rouge, 160 D'habiles Mariniers entreprennent par fon ordre le tour de l'Afrique , & le font heureusement, ibid. Néchao marche contre les Babyloniens & les Médes pour arrêter leurs progrès, 161. Il défait Josias, Roi de Juda, qui s'opposeit à son passage, ibid. Il bat les Babyloniens, prend Carcamis, & retourne dans son roiaume, 162 En chemin il passe par Jérusalem, ôte la couronne à Joachas, & la donne à Joakim, ibid. Il est vaincu par Nabucedonosor qui reprend Carcamis, 163. II. 68. Mort de Néchao,

NECTANÉBUS est placé par les Egyptiens révoltés sur le trône d'Egypte à la place de Tachos, V. 494. Il est soutenu par Agésilas, ibid. Il dissipe par son moien le parti du Prince de la ville de Mendès, 496. Ne pouvant se désendre contre Ochus, il sa sauve en Ethiopie, d'où il ne revint jamais.

NÉHÉMIE, Juif, Echanfon d'Artaxerxe, obtient de ce Prince la permission de retourner à Jérusalem, & d'en rebâtir les fortifications, III. 365, 367. Il s'acquitre de sa commission avec un zéle incrojable,

NÉLÉE, de Scephs, à qui Théophraste avoit laissé les ouvrages d'Aristote, X. 174.

NEMÉE, ville voifine de Corinthe, IV. 281. Jeux établis près de cette ville, V. 55.

NEMROD, Fondareur du roiaume d'Affyrie, II. 14. L'hiftoire le confond avec fon fils Ninus, ibid. L'Ecriture le place fort près d'Abraham: pour quelle raison, 19.

NEMESIANUS , Poéte Larin,

NEOLAS, frere de Molon & d'Alexandre, vient annoncer à ce dernier la défaite de Molon par Antiochus, puis fe tue de défespoir, VIII.

NÉOPTOLÉME, Officier d'Alexandre; provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 36. Il se joint à Antipater & à Cratére contre Perdiccas & Euméne, 80, Il marche avec Cratére contre ce dernier, 81. & est tué dans un combat, 83. Caractére de Néoptoléme, 78.

NEOPTOLÉME, oncle de l'yrrhus, régne en Epire à la place de son neveu, VII. 24, 272. Pyrrhus le fait périr,

NEOPTOLEME, Poéte Grec, VI. 140.

NERIGLISSOR, se met à la tête d'une conjuration contre Evilmérodac, Roi d'Afsyrie, & régne en sa place, Il. 81. Il fait la guerre aux Médes, & est tué dans un combat,

NÉROM (C. Claud. Néro).
Conful, quitte sa province,
& se hâte d'aller joindre son
Collégue pour attaquer enfemble Asdrubal, I. 457.

NEVIUS, Officier Romain, furprend de nuitPhilippe dans fon camp près d'Apollonie, VIII.

NEWTON, Philosophe Anglois,

DES MATIERES. 43

XIII. 67, 134.
NICANDRE est député par les Etoliens vers Philippe, VIII.
330. Il tâche d'engager ce
Prince à se joindre à Antiochus contre les Romains,

NICANDRE , Poéte Grec , XII.

NICANOR, jeune Officier dans l'armée d'Alexandre : hardieffe téméraire qui lui coute la vie, VI. 516.

NICANOR, frere de Cassandre, est mis à mort par ordre d'Olympias, VII. 128.

NICANOR, Gouverneur de Médie sous Antigone, est surpris de nuit dans son camp par Séleucus, & obligé de prendre la fuite, VII. 172. Il est rué dans une baraille, 209.

NICANOR, Officier de Séleucus Ceraunus, conspire contre la vie de ce Prince, & l'empoisonne, VIII. 3. Il est mis à mort lui-même par Achéus, ibid.

NICANOR, Lieutenant-Général d'Antiochus Epiphane, marche contre les Juifs, & est vaincu par Judas Maccabée, VIII. 643. & sur par Judas Maccabée, Judée, pour assister l'envoie avec une armée dans la Judée, pour assister Alcime, IX. 305. Il est vaincu par Judas Maccabée, & tué dans le combat, ibid.

NICEE, ville bâtie par Alexandre à l'endroit où il avoit défait Porus, VI. 528.

NICIAS, Général des Athéniens, leur fait conclure la paix avec les Lacédémoniens, 11!. 591, 592. Il s'oppofe en vain à la guerre de Sicile, 618. Il est nommé Général avec Lamachus & Alcibiade,

617, 625. Conduite qu'il tient en arrivant en Sicile, 637. Après quelques expéditions, il forme le siège de Syracuse, 651, 659. La ville est réduite à l'extremité, 665. L'arrivée de Gylippe change la face des choies, 668. Nicias écrit aux Athéniens pour leur représenter son état, & leur demander du secours 674. On lui donne deux Collegues, 679 Il est contraine par ses Collégues de donner un combat sur mer, où il est vaincu, 687. Ses troupes de terre font auffi battues , 693. De concert avec Démosthene il hazarde un nouveau combat naval, & le perd, 699, 703. Il prend le parti de se retirer par teire , 706. Il eft contraint de se rendre à discrécion, 712. Il est condanné à mort, & exécuté, 717.

NICIAS, Garde des tréfors de Persée, jette ces tréfors dans la mer par ordre de ce Prince, IX. 80. Persée le fait mourir,

NICIAS, Athénien, fameux Peintre, XI. 193. NICOCLES, fils d'Evagore, tégne

Alamine après la mort de fon pere, V. 479. Caractère admirable de ce Prince, ibid.

NICOCIÉS, Roi de Paphos, se foumet à Prolémée, VII, 166. Il fait alliance secrettement avec Antigone, ibid. Il se donne la mort, ibid.

NICOCLÉS, Tyran de Sicyone, est chassé de cette ville par Aratus, VII. 490.

NICOGÉNE, hôre de Thémistocle à Æges, lui fournit les moiens d'aller en sûreré à la

Tanj

Cour de Perfe, III. 331.
NICOLAS, un des Généraux de
Prolémée, refuse de suivre
Théodore dans sa désertion,
& demeure attaché au parti
de Prolémée, VIII. 24.

NICOL Aüs, vieillard respectable, harangue les Syracusains pour les détourner de condamer à mort les Généraux Athéniens, III.

NICOMÉDE I, Roi de Bithynie, bâtit la ville de Nicomédie, VII. 16, 437.

NICOMÉDE II, fils de Prufias, Roi de Bithynie, va à Rome, IX. 206. Il tue son pere qui avoit voulu le faire mourir, & régne à sa place, 207. Il aposte un ensant à qui ildonne le nom d'Ariarathe, & fair demanderpar lui aux Romains le roiaume de Cappadoce, IX. 555. X. 124. Mort de Nicoméde, X. 127.

NICOMEDE III monte sur le trône de Bithynie, X. 127. Il en est chasse par Mithridate, 128. Les Romains le rétablissent, ibid. Il est de nouveau chasse par Mithridate, 135. Sylla le réconcilie avec Mithridate, qui lui rend ses Etats, 170. Nicoméde, pour reconnoitre les services des Romains, fait en mourant le peuple Romain son héritier, 184. IX. 412.

NICON, Arhléte, V. 350. Avanture arrivée à sa statue, 351. NICOSTRATE, d'Argos, com-

mande un des trois détachemens de l'armée d'Ochus dans l'expédition de ce Ptince contre l'Egypte, V. 548.

NICOSTRATE, Préteur des Achéens, défait les troupes d'Androithène, qui commandoit pour Philippe à Corinthe; VIII. 28;.

Nil, fleuve d'Afrique. Sources du Nil, I. 30. Cataractes du Nil, 31. Débordement du Nil, 29. Causes du débordement, 33. Tems & durée du débordement, 34. Mesure du débordement, 36. Canaux du Nil, 38. Fécondité causée par le Nil, 40. Double spectacle causé par le Nil, 44. Canal de communication entre les deux mers par le Nil, 46. NILÉE, fils de Codrus, s'établit

dans l'Asie Mineure, II.505. NINIVE, ville d'Assyrie; sa fondation, II. 18. 21. Description de cette ville, ibid.

Rois de Ninive, 56. Deftruction de cette ville, 67,

NINUS, Roid'Affyrie, succède à Nemrod, & est souvent consondu avec ce Prince, II. 14, 15, 20. Il bâtir Ninive, 18, 21. Son expédition contre les Bactriens, 22. Il épouse Sémiramis, & en a un fils, 23. Il meurt bientôt après, 24.

NINYAS, fils de Ninus & de Sémiramis, régneen Aflyrie, II. 46. Mollesse & nonchalance de ce Prince, ibid.

NITOCRIS, Reinede Babylone, II. 82. Infeription qu'elle fait mettre fur fon tombeau. 82. No-AMON, fameuse ville d'E-

gypte, I. 151.
Noblesse. En quoi consiste la véritable Noblesse, VII. 156.
Bel exemple proposé à la jeune Noblesse dans la perfonne de César, XII. 262.

Nok est le premier qui ait planté la vigne, X. 438. Nomes, ou Gouvernemens d'E-

DES MATIERES. 439

gypte, I. 11, 129.
NORBANUS, Romain, accuse de sédition, qu'Antoine sir absoudre par la force de son éloquence, XII. 336.
Novelles de Justinien, XII,

NUMIDES, peuples d'Afrique, I. 511. Leur principale force consistoit dans la cavalerie,

ibid. XI. 391.
NYPSIUS, Général de Denys le
Jeune, secoure la Citadelle
de Syracuse, que les Syracufains serroient de près, V.
299. Il brûle & saccage une
partie de la ville de Syracuse,
300, 304. Deuys le chasse de
Syracuse dont il s'étoit rendu
maître, 327.

NYSA, nourrice de Bacchus,

NYSE, ville de l'Inde, se rend à Alexandre, VI. 506. NYSSA, sœur de Mithridate, tombe entre les mains de Luculle, X. 198.

0

O BÉISSANCE. Modéle d'obéissance dans l'éducation des jeunes gens à Sparte, II. 524, 545. Moien qu'on doit emploier pour se faire obéir volontairement, 150.

Obélisques d'Egypte, I. 16. Leur utilité, XIII. 164. Observatoire, bâti à Paris par ordre de Louis XIV, XIII.

OCHA, sœur d'Ochus, est enterrée toute vive par ordre de ce Prince, V.

OCHUS prend le nom de Darius pour avoir arrêté l'infolence du Mage, 111, 48, Voice DARIUS I. OCHUS, fils d'Artaxerxe Longue-Main, marche à la tête d'une bonne armée contre Sogdien, III. 568. Il fe rend maître de ce Prince, & le fait mourir, ibid. Il monte fur le trône de Perfe, & change fon nom d'Ochus en celui de Darius, 569. Voiez DARIUS NOTHUS.

OCHUS, fils d'Arraxerxe-Mnémon, se fraie un chemin à l'empire par le meurtre de ses fieres, V. 502 Il monte sur le trône de Perse en prénant le nom d'Attaxerxe, 511. Cruautés qu'il exerce dans son Empire, 512. Expédition heureuse d'Ochus contre la Phénicie, 539, 544-contre Cypte, 540, 547. &c ensure contre l'Egypte, 548. Après ces expéditions, il s'abandonne aux plaisirs, 544-Il est empoisonné par Bagoas, ibid.

OCTAVIE, veuve de Marcellus & fœur du jeune Céfar, épouse Antoine, X 345. Elle quitre Rome pour aller trouver Antoine, & arrive à Athénes, 348. Antoine lui desend de passer outre, 349. Elle retourne à Rome, 350. Outrage qu'elle reçoit de la part d'Antoine, 359.

OCTAVIUS (Cn.) Préteur, commande la flore Romaine envoiée contre Perfée, IX. 92, 99, 103. Moien qu'il emploie pour faite fortir ce Prince de l'île de Samothrace qui étoir régardée comme un azile faint & inviolable, 138. Perfée se remet entre se mains, 141. Octavite reçoit l'honneur du triomphe, 166. Les Romains-l'envoient

T iv

en Syrie en qualité d'Ambassadeur, 286. Il y est tué, 301. Le Sénat lui érige une statue, ibid.

OCTAVIUS , Lieutenant de Craffus , tâche en vain de le confoler de fa défaite , IX. 517. Il accompagne ce Général dans fon entrevûe avec Suréna , 526. Il est tué en le défendant , 523.

Ode, espèce de Poéme, XII.

Odéon, ou Théâtre de Musique à Achénes, III. 401. QÉBARÉS, Ecuier de Darius, affure par son artifice la couronne de Perse à son Maître,

OÉBAZUS, Seigneur Persan: cruauré barbare de Darius à fon égard, III. 93.

Cufs. Manière dont les Egyptiens faisoient éclore les poulers sans faire couver les œuss par les poules, I. 98.

OFFICIERS, Cheix des Officiers chez les Anciens, XI. 303. Les Officiers Romains ne titoient d'autre paie de leurs fervices, que l'honneur, 371. Fonctions des Officiers Romains dans leur camp, 429.

Oifiveié, ordonnée à Sparte par les loix de Lycurgue, & punie à Athénes par celles de Solon, II. 551, 572. Oligarchie, ceque c'est, II. 3.

OLTHACE, Roi de la Colchide, est soumis par Pompée, qui le fait servir d'ornement à son triomphe, X. 264.

OLYMPE. Il y a eu deux Olympes, tous deux fameux joueurs de flute, XI. 225.

Olympiades, Epoque des Olympiades, II.

OLYMPIAS , fille de Néoptolémé, est mariée à Philippe Roi de Macedoine, & a de ce mariage Alexandre le Grand , VI. 25. Philippe la répudie, 138. Alexandre la méne en Epire, 139. Polysperchon la rappelle del'Epire ou elle s'étoit retirée pendant la Régence d'Antipater, & partage l'autorité avec elle, VII. 98. Olympias fait mourir Aridée & sa femme Eurydice, 128. Cassandre l'asfiége dans Pydna où elles 'étoit retirée, devient maître de sa personne, & la fait mourir, ibid. 130.

Olympie, ville de l'Elide dans le Peloponnése, celébre par le temple de Jupiter, V. 55. Olympie, château dans le voi-

finage de Syracuse, III. 650.
Olympiques. Jeux solennels de
la Gréce, V. 55, 57. Les
Dames y étoient admises, 91.

OLYNTHÉ, ville de Thrace, V. 362. Les Lacédémoniens lui déclarent la guerre, 363. Elle est obligée de se rendre, 370. Olynthe, à la veille d'être assiégée par Philippe, implore le secours des Athéniens, VI. 52. Philippe se rend maître de cette ville par la trahison de deux de ses citoiens, & la saccage, 60,

ONÉSICRITE, Philosophe & Historien, se rend disciple de Diogéne, XII. 502. Alexandre le députe vers les Brachmanes, pour les engager à s'attacher à sa suite. VI. 536. Il ne peut y déterminer que le seul Calanus,

ONÉSIME, Seigneur Macédonien, ne pouvant détourner Persée de faire la guerre aux Romains, quitte son parti, & se retire à Rome, IX. 84. ONIAS, fils de Jaddus Grand-Prêtre des Juis, succéde à con pare, VII. 88. Sa mort.

fon pere, VII. 88. Sa mort,

ONIAS, Grand-Prêtre des Juifs, fe rend respectable par sa piété, VIII. 584. Il resusé à Héliodore les trésors rensermés dans le temple de Jéruselem, 585. Il est déposé par les intrigues de Jason son trere, 594. Sa mort, 598.

ONIAS, fils du précédent, aiant manqué la Souveraine Sacrificature, se retire en Egypte, IX. 315. Il y bâtit un temple nour les Juise.

pour les Juis, 316.
ONOMARQUE, frere de Philoméle Chef des Phocéens, prend le commandement des troupes à sa place, VI. 40.
Il est vaincu par Philippe, & tué dans le combat, 43.
Son corps est attaché à une potence, ibid.

ONOMASTE, Gouverneur de la Thrace, pour Philippe, exécute la barbare ordonnance de ce Prince contre les Maronites, VIII.

Onyce, espéce d'Agathe sur laquelle les Anciens gravoient, XI. 78.

OPHELIAS, Gouverneur de la Libye & de la Cyrénaïque, fe révolte contre Ptolémée, & se rend indépendant, VII. 186. Il se laisse séduire par Agathocle, & lui méne des troupes sur les terres des Carthaginois, ibid. I. 303. Agathocle le fait mourir, ibid.

OPHRA, Roi d'Egypte. Voiez

OPILIUS (Aurelius), Gram-

mairien Latin, XI. 400.
OPPLUS, Proconful Romain,
marche contre Mithridae,
& elt fait prifonniet, X 134.
Oprique: utilité de cette Scien-

Cr: différentes manières de le trouver, X 509. Or tiré des rivieres 510. Or tiré des en-

rivieres 510. Or tiré des entrailles de la terre, 511. Or tiré des montagnes en les beuleversant, 515. Raisons pour lesquelles l'Or a été preseré aux autres métaux, 520.

Oracles célébres de l'antiquité, V. 31. de Dodone, tôtel, de Trophonius dans la Béotie, 32. des Branchides, 33. de Claros, ibid. de Delphes, 34. Caractére ordinaire des Oracles, 40. Doivent-ils être attribués à l'opération du démon, ou à la fourberie des hommes, 43.

Oraisons funébres, prononcées dans la Gréce sur le tombeau de ceux qui mouroient en combattant pour leur patrie, 111. 622.

ORATEUR Qualité la plus essentielle à un Orateur, V. 565. XII. 293. Idée de l'Orateur parfait, 299. Orateurs Grecs 302. Orateurs Latins, 328.

ORCHOMÉNE, plaine de Béotie, où se donna la bataille entre Sylla & Archélaüs, X.

Ordre, terme d'Architecture, XI. 16. Différens ordres dans l'Architecture: le Dorique, ibid. l'Ionique, 18. le Corinthien, 19. le Toscan, 20. le Composite, 23. Termes de l'arr qui entrent dans les cinq ordres d'architecture, 25. ORESTE, fils & successeur d'A-

gamemnon, Roi de Mycé-

Tv

nes, II.
ORESTE, Commissaire Romain, se rend à Corinthe, & norifie aux Achéens le Décret du Sénat qui tire plusieurs villes de la Ligue, IX. 230. Il prend la fuite pour se dérober à la violence du peuple, ibid.

Orétès, Gouverneur de l'Asse Mineure pour Cambyse, fait mourir Polycrate, & s'empare de l'île de Samos, II. 340. Darius le fait mourir, III.

OROANDES, de Créte, promet à Perfée de le recevoir dans fon vaiffeau, & embarque une partie des richesses de ce Prince, 1X. 140. Il prend la fuire avec ces richesses,

OROBAZE est député par Arface Roi des Parthes vers Sylla, pour faire alliance & amitié avec les Romains, X. 125. Arface le fait mourir à son retour, 126.

ORODE, Roi des Parthes, IX.
486. Guerre que ce Prince
eut à foutenir contre Crassus,
ibid. Orode, jaloux de la
gloire que Suréna venoit d'acquérir par la défaite de Crassus, le sait moutir, 533.
Douleur de cePrince à la mort
de son fils Pacore, 543. II
choist pour son successeur.

Oromasde, Divinité des Perses,

ORONTE, gendre d'Artaxerxe Mnémon, commande l'armée de terre dans la guerre contre Evagore, IV, 313. Il forme une fausse accusation contre Téribaze, 315. Il termine la guerre contre Evagore par un Traité de paix, 316. Artaxerxe le punit de fa calomnie, 328.

ORONTE, Gouverneur de Myfie, se joint aux provinces de l'Asse Mineure dans leur révolte contre Arraxerxe Mnémon, puis les trabit, V 499. ORPHÉE, Musicien, XI. 224. Orphélins. Loi de Charondas

Orphelins. Loi de Charondas en faveur des Orphelins, 111. 480.

Orquestre, partie du Théatre des Anciens, V. 148, 150. ORSACE, vieux Général, est donné par Orode à Pacore, pour l'accompagner dans ses expéditions, IX. 536. Il est tué dans un combat, 537.

ORSINE, Gouverneur de Pafargade, rétablit le bon ordre dans toure la province, VI. 571. Il va au devant d'Alexandre avec de magnifiques préfens, ibid. Il est mis à mort par l'intrigue secrette de l'Eunuque Bagoas, 572, 575.

Orthia. Culte inhumain que les Lacédémoniens rendoient à Diane, furnommée Orthia, II. 526. ORTYGIE, île près de Syracuse,

Oske, Roi de Samarie, se révolte contre le Roi d'Assyrie, II. 57. Il est chargé de chaines par Salmanasar, & mis en prison pour le reste de ses jours,

OSIRIS, Seigneur Perfan, marche à la tête d'une atmée contre Mégabyse, III. 361. Il est vaincu & fait prisonnier, ibid. Mégabyse le renvoie généreusement à Artaxerxe,

OSTANE , Chef des Mages ,

accompagne Xerxès dans son expédition contre la Gréce, III. 277.

Oftracifme, forte de Jugement, chez les Athéniens, qui comdannoit à l'exil, III. 157, 158. L'exil d'Hyperbolus met fin à l'Oftracisme,

OSYMANDIAS, Roi d'Egypte, I. 120. Edifices magnifiques qu'il fit construire, ibid. Fameuse Bibliothéque formée par ce Prince, ibid. Son tombeau environné d'un cercle d'or que Cambyle enleva par la fuire, 121. II.

OTANES, Seigneur Persan, découvre l'imposture de Smerdis le Mage, par le moien de sa fille, 11. 337. Il forme une conspiration contre cet Usurpareur , 338. Il retablit Sylofon Tyran de Samos, III.

OTHRYADE, Lacedémonien, procure par sa valeur aux Lacédémoniens la victoire sur les Argiens, III. 30. Il se tue fur le champ de bataille, 31. OVIDE , Poéte Latin : abrégé de sa vie, XII. 111. Son exil,

113. Samort & son épitaphe, 115. Caractère de sa Poésie, 112, 116.

OXATHRES, frere de Darius, se distingue à la bataille d'Isfus, VI. 253. Alexande lui remet Bessus entre les mains pour lui faire souffrir toute l'ignominie qu'il mérite, 448.

OXIRINQUE, ville de la basse Thébasde, I. 82 Merveille que M. l'Abbé Fleury , dans son Hiltoire Ecclesialtique, raconte de cette ville, ibid. OXYARTE, Prince Persan,

reçoit chez lui Alexandre,

& lui donne la fille Roxane

en mariage, VI. OXYDRAQUES, peuples des Indes, VI. 549. Siège & prite de leur ville Capitale par Alexandre, ibid. Ils fe soumettent à ce Prince, 553. OZIAS, Roi de Juda: soin qu'il prenoit de l'Agriculture, X. 456.

P.

ACORE, fils d'Orode, Roi des Parthes, vient en Syrie à la tête d'une armée, & assiége Antioche, IX. 536. Il leve le siège de cette ville, & est vaincu dans un combat, 537. Il revient en Syrie, & est vaincu dans un combat où il perit, PACUVIUS, Poéte Latin, XII.

Paganisme. Réflexions générales sur le Paganisme, V. 2, 6. Absurdités du Paganisme. 26, 31. Ce qu'il faut penser des vertus du Paganisme, XI. 735. Quelle est la plus haute perfection qu'on en puisse attendre, III. 483. Paie des troupes, tant de terre

que de mer, chez les Anciens, IV. 578, 579. XI. 361. Paix. Eile doit être le but de tout gouvernement fage, VII.

109. Palaméde, tragédie qu'Euripide fit à l'occasion de la mort de Socrate, IV. PALÉMON (Remmius) Grammairien Latin, XI. 601.

PALESTINE, Province de Sy-Palestres, Ecoles publiques où

les Athlétes s'exerçoient à la Lutte, V.

Palet , voiez Difque. PALICA, ville de Sicile, près

de laquelle il y avoit un temple célébre par la fainteré des fermens qu'on y prêtoit, 111. 467.

PAMMÉNE est mis à la tête des troupes enveiées par les Thébains au secouts d'Atrabaze, & lui fait remporter deux victoires considérables sur les Perses, V. 513.

PAMMÉNE, Capitaine Athénien, marche au secouts de Mégalopolis attaquée par les Lacédémoniens, V. 533.

PAMPHILE, d'Amphipolis, Peintre, XI. 161, PAMPHYLLE, Province de l'A-

PAMPHYLIE, Province de l'Afie Mineure, II. 9. Panathénées, fête qui se célé-

broit à Athènes, V. 7.

Pancrace, forte de combat

chez les Anciens, V. 73.

Panémurique de Train

Panégyrique de Trajan, par Pline le Jeune, XII. 409. Anciens Panégyriques, 429. PANENUS, Peintre, XI. 148. PANETIUS, Philosophe Stor-

PANETIUS, Philosophe Storcien, XII, 512. Voiage de Panérius à Rome, & ses hiaisons avec Scipion, 514. Il accompagne ce Romain dans son Ambassade auprès des Rois d'Orient. ibid. IX. 347. Sa mort, XII. 514.

PANTAUCHUS, Ambassadeur de Persée auprès de Gentius, fait embrasser à ce Princele parti de son maître contre les Romains, IX.

Romains, IX. 106, 107.

PANTHER, femme d'Abradate, devient prifonnière de Cyrus, II. 180. Conduite decePrince à fon égard, ibid. Elle attire fon mari auprès de Cyrus, 183. Difcours qu'elle lui tient avant qu'il parte pour le combat, 209. Défolation de Panthée à la mort d'Abradate,

221. Elle se perce le sein d'un poignard, & tombe morte sur son mari, 222. Pantomimes. Art des Pantomi-

mes chez les Anciens, XI.

PAPHLAGONIE, Province de l'Asse Mineure, II. 7. PAPINIEN, célébre Juriscon-

PAPINIEN, célébre Jurisconconsulte, XII. 638. Sa mort,

PAPIRIA, mere du fecond Scipion l'Africain; magnifique libéralité de Scipion à fon égard, I.

PAPIRIUS ramasse les Loix des Rois de Rome, XII. 634. PAPPUS, d'Alexandrie, Géo-

métre, XIII.

Papyrus, plante d'Egypte: Sa

description, I. 104.

PARACELSE, célébre Chymiste, XIII.

PARALUS, dernier des enfans légitimes de Periclès, meure de la peste, III. 514.

Parafange, mesure itinéraire propres aux Perses, IV. 212. XI. 405.

Parchemin: invention du Parchemin, I. 105.

Paris, Troien, retournant chez lui avec Héléne qu'il avoit ravie, est poussé par une tempête à l'une des embouchures du Nil, I. 138. Protée, Roi d'Egypte, l'oblige de lui laisser Héléne, & de sortir d'Egypte, 139. Paris resourne à Troie, ibid.

Parjure. Punition du Parjure en Egypte, I. 64. PARMÉNIDE, Philosophe: ce qu'il pensoit de la nature de

la Divinité, XIII.

PARMÉNION, l'un des Généraux d'Alexandre, est mis à la tête de l'Infanterie dans

l'expédition de ce Prince con- PARTHIE, ou pays des Parthes, rre les Perses, & kui rend de grands services, VI. 199. Il se saisit du pays de Syrie, & se rend maître de la petite ville d'Iss, 240, 241. Alexandre lui confie les tréfors enfermés à Damas, & la garde des prisonniers, 269. Parménion conseille à ce Prince d'accepter les offres de Darius, 314. Surprise de Parménion en voiant Alexandre prosterné devant le Grand Prêtre Jaddus, 320. Alexandre le fait tuer comme étant complice de la conspiration de Philotas, 441. Eloge de Parménion, PARMYS , file du véritable

Smerdis, épouse Darius I,

Parole. Elle fait un des plus grands avantages de l'homme , XI.

PARRHASIUS, Peintre célébre, XI. 156. Il remporte le prix fur Zeuxis dans une dispute publique, 155. Il n'a pas le même succès contre Timan-

Parricide. Raisons qui ont empêché Solon de faire aucune Loi contre ce crime , 11. 514.

Partage des terres, établi à Sparte par Lycurgue, 11 516. Réflexions sur cet établissement, 538.

PARTHÉNIENS, enfans illégirimes des Lacédémoniens; ils se bannissent eux-mêmes de Sparte, & s'établissent à Tarente en Italie, III.

PARTHÉNIUS , Poéte Grec, 21.

Parthénone, temple de Minerve à Athenes , III. 398. XI.

86.

Province de l'Asie Supérieure, II. 6. Commencement de l'empire des Parthes, IX. 480. Rois des Parthes depuis Arface I jusqu'à Orode, ibid. & fuiv.

Parure. Le sexe aime naturellement la parure, XII. 528.

PARYSATIS, fœur & femme de Darius Nothus, 111. 570. Pouvoir de cette femme fur l'esprit de son mari, ibid. IV. 46. Idolâtrie de Parysatis pour Eyrus fon fils, itid. 78, 97. Elle obtient d'Artaxerxe la grace de son fils, & le fait renvoier dans fon gouvernement, 101. Cruauté & jaloufie de Paryfatis, 216, 218. Elle empoisonne Statira, 220. Artaxerxe la confine à Babylone,

PASARGADE, ville de Perse, passe au pouvoir d'Alexandre, VI. 396.

PASCAL. Force étonnante de fon génie, XIII. PASTEURS. Ils étoient contidérés en Egypte, I. 98. & dans

l'Inde, VI. PATARBEMIS , Officier d'Apriès, n'aiant pu enlever Amasis du milieu des Egyptiens révoltés, est traité par ce Prince de la manière la plus cruelle, I.

PATERCULUS, Historien Latin, XII. 263. Il excelloit dans les portraits & les caracteres. 268.

Patience Lacédémonienne, II.

PATISITHE, Chef des Mages, place sur le trône de Perse fon frere Smerdis, II. 332. Il est tue avec son frere,

3400

PATROCLE, Commandant de Babylone pour Séleucus, abandonne cette ville à l'approche de Démétrius, & se retire dans les marais, VII.

PATROCLE commande la flore envoiée par Prolémée Philadelphe au secours d'Athénes assiégée par Antigone Gonatas, VII. 432. Il s'entetourne en Egypte, & fait mourir, en passant par Caune, Sotade Poéte satyrique, 433,

PATROCLE, Athénien, appelle Démosthène en justice comme infracteur des Loix, V. 574. Mauyais succès de son accufacion, 575.

PATRON, Commandant des Grecs à la folde de Darius, exhorte inutilement ce Prince à confier la garde de fa perfonne aux troupes Grecques, VI. 402.

PAUL EMILE. Voiez EMILE.
PAUL, (Julius Paulus) Jurifconfulte, XII. 641.
PAULIN (Saint) Evêque de

Nole, Poéte Latin, XII. 148.
PAUSANIAS, Roi de Lacédémone, commande avec Arifitide l'armée des Grecs, & remporte à Platée une grande victoire sur les Perses, III. 257, 261. Il fait perdre par sa fierté le commandement aux Lacédémoniens, 293.
Trame secrette de Pausanias avec les Perses, 297. Il est découvert, 298. & pini, 300.

PAUSANIAS, Roi de Lacédémone, commande au siège d'Athènes, IV. 89. Il procure la paix aux Athèniens, 122. Il néglige de marcher au secours de Lysandre, & à son retour est appellé en jugement, 275. Il refuse de comparoître, & est condanné à mort, ibid. Il se retire à Tégée, & y meurt, ibid.

PAUSANIAS, Prince Macédonien, s'empare du trône de Macédoine, VI. 11. Il en est chasse par Iphicrate, 12.

PAUSANIAS, jeune Seigneur Macédonien, ne peut obtenir de Philippe fatisfaction pour une infulte qu'il avoit teçue d'Attale, VI. 142. De fureur il affaffine Philippe, & est mis lui-même en piéces fur le champ,

PAUSIAS, de Sicyone, Peintre, XI.

PAUSISTRATE, Commandant de la flote de Rhodes, est défait par Polyxénide, Amiral d'Antiochus, & tué dans le combat, VIII.

Pauvreté. Amour de la Pauvreté établi à Sparte, IV.

PAYEN. Définition d'un Payen par Tertullien, III. 342. Usage qu'on doit faire des louanges qu'on donne aux Payens, 13. Voiez Paganisme.

Pécile, galerie des peintures à Athénes, III. 155. XI. 149. PÉDARÉTE, Lacédémonien: son amour pour la patrie, II.

PÉDIANUS (Asconius) Philologue, XI. 617.

Peinture. Origine de la Peinture XI. 119. Différentes parties de la Peinture, 122.

Du vrai dans la Peinture, 122.

Du vrai dans la Peinture, 132. Différentes espéces de Peinture, 141. Histoire abnégée des Peintures de la Gréce les plus connus, 148. Abus qu'ont fait de la Peinture

ceux qui y ont le plus excellé,

PÉLASGUS, apprend aux premiers Grecs à se nourrir de glands, II. 491.

PELLA, ville capitale de Macédoine, célébre par la naiffance dePhilippe & d'Alexandre, VI. 7.

PELOPIDAS, Thébain: fon caractére, V. 371. Sa liaison avec Epaminondas, 373. Il abandonne Thébes, & se retire à Athènes , 366. Il forme le dessein de rendre la liberté à sa patrie, 375. Il entre dans Thébes, & fait périr les Tyrans, 379, 384. Il est nommé Béotarque, 387. Il chasse la garnison de la Citadelle, 388. Il fait déclarer les Atheniens pour les Thébains, 391. Il remporte un avantage sur les Lacedémoniens près de Tégyre, 397. Il commande le baraillon sacré à la bataille de Leuctres. 405. Il est nommé Béotarque avec Epaminondas, ravage la Laconie, & s'avance jusqu'aux portes de Sparte, 415, 420. A son retour il est accusé & absous, 425. Les Thébains le députent à la Cour de Perse, 430. Son crédit auprès d'Arraxerxe,

Pélopidas marche contre Alexandre Tyran de Phéres, & le met à la raifon, V. 437. Il passe en Macédoine pour y appaiser les troubles qui agitoient la Cour, & en améne à Thébes Philippe pour ôtage, 439. VI. 13. Il retourne en Thessalie, V. 440. Il est arrêée par trabison, & fait prisonnier, 441. Il anime Thébé, semme d'Alexandre, contre son mari, 444. Il est délivré par Epaminondas, 447. Pélopidas marche contre le Tyran, remporte une victoire contre lui, & est tué dans le combat, 447, 449, 451. Honneurs singuliers rendus à sa mémoire, 453.

PELOPIDAS, un des Officiers de Mithridate, est député par ce Prince vers les Romains pour leur demander satisfaction, & leur déclarer la guerre en cas de resus, X.129, 130.

PÉLOPONNÉSE, Province & presqu'île de la Gréce, appellée maintenant la Morée, II. 481, 495. Guerre du Péloponnése, III.

PÉLOPS, donne son nom au Péloponnése, II. 495. PÉLUSE, ville de la basse

Egypte, I. 47.
Pensions. Manière dont les Rois
de Perse donnoient des Pen-

fions, 11.
PENTACOSIOMÉDIMNES, Citoiens de la premiere classe

à Athènes, IV.

Pentahle, affemblage de plufieurs exercices agonifiques
chez les Grecs, V.
76.

PENTHILE, fils d'Oreste, régne

à Mycénes avec son frere Tisaméne, II. 496.

PEONIUS, Ephésien, Architecte, XI. 36. PERDICCAS, filsd'Amyntas II,

eft place par Pélopidas sur le trône de Macédoine, V. 439. VI. 12. Il est tué dans un combat contre les Illyriens, V. 430. VI.

PERDICCAS, un des Généraux de l'armée d'Alexandre, reçoit l'anneau de ce Prince un moment avant sa mort, VI. 611. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 37. Il est établi Tuteur d'Aridée, & Régent de l'Empire, 35. Il fait mourir Statira, veuve d'Alexandre, 40. Il appaise la révolte des Grecs dans l'Asie Supérieure, 42. Il met Euméne en possession de la Cappadoce, 75. Il épouse Cléoparre, sœur d'Alexandre, 76. Malheureude expédition de Perdiccas en Egypte, 80, 83. Il y est tué. 84.

Egypte, 80, 83, 11 y ett tuc, 84, Pergame, ville de la grande Mysse, dans l'Asse Mineure, 11. 8. Rois de Pergame, VII. 16. Le Roiaume de Pergame devient Province Romaine, 1X.

PERIANDRE, Tyran de Corinthe, est mis au nombre des sept Sages, II. 501, 617. PÉRICLES, Athénien: son ex-

traction, III. 370. Son éducation, 371. Soin qu'il prend de cultiver son esprit par l'étude des sciences, & de s'exercer au talent de la parole, 375. XII. Moiens qu'il emploie pour gagner le peuple, III. 376, 378, Il entreprend & vient à bout d'affoiblir l'autorité de l'Aréopage, 382. IV. 518, On lui oppose Thucydide, III. 395. Il embellit Athénes par des édifices magnifiques, 397. XI. 37. Envie des Athéniens contre Péricles, III. 398. Il se justifie, & vient à bout de faire bannir Thucydide, 402. Il change de conduite à l'égard du peuple, 404. Son extrême autorité, 401. Son défintéressement,

Expédition de Périclès dans la Quersonnése de Thrace, III, 415, autour du Péloponnése, 416, & contre l'Eubée, 418. Il réduit les Samiens; & rafe leurs murailles , 419. Il fair accorder du secours à ceux de Corcyre, attaqués par les Corinthiens, 420 Affaires suscitées à Péricles 433 , 437. Il détermine les Athéniens à soutenir la guerre contre les Lacédémoniens, 440. & à se tenir enfermés dans leur ville, 493. Il les empêche d'en sortir pendant le ravage de leurs terres, 496. Il fait l'oraison funébre des Athéniens tués pendant la campagne, 503. Les Athéniens lui ôtent le commandement, & le condannent à une amende, 513. Douleur de Périclès à la mort de son fils Paralus, 515. Les Athéniens rétablissent Périclès, 516. & lui permettent de faire inscrire son bâtard dans les Registres des citoiens, 520. Mort de Péricles, 520. Son éloge,

PÉRICLÉS, fils du précédent, l'un des Généraux Athéniens qui défirent les Lacédémo niens aux îles Arginuses, est condanné à mort avec ses Collégues, IV. 60, 71.

PÉRINTHE, ville de Thrace, assiégée par Philippe, & délivrée par les Athéniens, VI. 96, 104.

PÉRIPATÉTICIENS, Philosophes, Sectateurs d'Aristote, XII. 487. Sentiment des Péripatéticiens sur le souverain bien, 613.

Parle, forte de pierre précieuse, X. 544. Pêche des Perles, 545. PERPENNA, Ambassadeur Romain auprès de Gentius, est mis en prison, IX. 107. Anicius le délivre, & l'envoie à

Rome pour y porter la nouvelle de sa victoire, 109. Perpenna, ctant Confui, marche contre Aristonic, le difait dans un combac, & le fair prisonnier, 455 Il meurt en recournant à Rome, ibid. PERSE PLéte Latin, XII. 123. PERSE , Province d'Alie , II. 6. Etablissement de l'Empire des Perfes par Cyrus, II. 278. Etendue de cet Empire, 134. III. St. Rois qui ont regné en Perse, Cyrus, II. 279. Cambyle, 314. Smerdis le Mage, 335. Darius, fils d'Hystaspe, III. 49. Xerxès, 169. Arraxerxe Longue-main, 325. Xerxes II, 566. Sogdien, 567. Darius Nothus , 569. Artaxerxe Mnémon , IV, 98. Ochus, V. si: Arlès, 556. Darius Codoman, 557. Def. truction de l'Empire des Perses par Alexandre, VI. 407. Vices qui ont cause la décadence, & enfin la ruine des Perses, ibid. II 455. V. 503.

Mœurs & coutumes des Perses, II. 345. Education des Perfes du tems de Cyrus, 135. Gouvernement des Perses, 346. Etat monarchique, ibid. Sacre des Rois de Perse, IV. 99. Respect qu'on conservoit pour eux, II. 347. Maniére dont leurs enfans étoient élevés, 349, 351, Conseil public chez les Perfes , 352. Administration de la Justice, 357. Attention fur les Provinces, 365. Soin des Finances, 388. De la guerre, 392. Entrée dans la milice, 393. Armure des Perses , 394. Chariots armés de faulx, 396. Discipline militaire chez les Perses, 400. Ordre de bataille, 403. Maniére d'aver au combat, IV. 151. Qualité des troupes Perfannes du tems de Cyrus, & depuis ce Prince, II. 152, 413. Aus & sciences, chez les Perses, 416. De la Religion, chez les Perfes, 438. Mariage & Sépultures, PERSÉE, premier Roi de My-

cenes, il

PERSÉE, fils de Philippe, pénultième Roi de Macédoine. forme un complot centre son. frere Demetrius, & l'accule devant Philippe, VIII. 538. 541, 544. Plaidoier de Perfée contre son frere 549. Persée s'éloigne de la Cour pour se soustraire à l'indignation de fon pere, 579. Il s'empare du trone de Macedoine après la mort de son pere, 582. Il fait mourir Antigone, que Philippe s'étoit choisi pour Successeur, IX. 4. Il se prépare sourdement à la guerre contre les Romains, 5. Il cherche à se faire des Alliés. 6 Il tâche inutilement de se concilier les Achéens, ibid Les Romains sont informés des mesures secrettes qu'il prend. 11. Euméne les en avertit de

nouveau, 12. Perfée entre-

prend de se défaire de ce

Prince, d'abord par un assas-

finat, 16. puis par le poison,

27. Rupture entre Persée &

les Romains, 21. Entrevue

de Persée & de Marcius, 28.

La guerre est déclarée dans

les formes, 36. Persee s'a-

vance avec ses troupes près

du fleuve Pénée, 45. Combat

de cavalerie, où ce Prince

remporte un avantage con-

siderable, dont il profite mal,

51, 53. Il songe à faire la paix, & n'y peut réussir, 61. Il prend l'allarme à l'arrivée du Conful Marcius dans la Macédoine, & lui en laisse l'entrée libre, 76. Il reprend bientôt courage, 79. sollicite de tous côtés des fecours, 99. Son avarice lui en fait perdre de confidérables, 102. Il est entiérement défait & mis en fuite par Paul Emile près de Pydna, 127, 131. Il est pris avec ses enfans, 141. & fert d'ornement au triomphe de Paul Emile, 164. Mort de Perfée,

PERSÉPOLIS, ville capitale de Perfe, passe au pouvoir d'Alexandre, qui en brûle le palais dans une partie de débauche, VI. 396,397.

Perspective, une des principales parties de la Peinture, XI.

Peste, maladie contagieuse,
Description de cette maladie,
III. 505.
Pétalisme, sorte de Jugement

établi à Syracufe , III. 467. PETRA , ville tres forte du pays des Arabes Nabathéens , VII.

Petra Oxiana, rocher inaccef fible, VI. 466. Alexandre s'enrend maître, 472. & faiv. PETRONE, Poéte Latin, XII.

PEUCESTE, Officier dans l'armée d'Alexandre, fe diffingue au hége de la ville des Oxydraques, VI, 551. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 37. Il s'oppose aux progrès de Pithon, & le chasse de la Médie, PEUPLE; portrait & caractore du Peuple, III. 379. IV. 73. V. 521. VII. 105. X. 57.

Peur. Les Anciens croioient qu'il y avoit une divinité qui presidoit à la peur, VI. 361.

Phalange Macédonienne: defcription de cette Phalange, VI. 27.

PHALANTE, Chef des Spartiates appellés Parthéniens, les établit à Taiente, III. 34.

PHALECUS est établi chef des Phocéens à la placedePhaylle pendant la guerre Sacrée, VI. 44. Il pille comme lui le temple de Delphes, & est déposé.

Phalére, Port d'Athénes, III.

PHAMÉAS, Chef de la cavalerie Carthaginoife, n'ose se trouver en campagne quand c'est à Scipion à soutenir les sourageurs, I. 539. Par estime pour Scipion, il embrasse le patti des Romains, 541.

PHANES, d'Halicarnasse, Chef des Grecs auxiliaires au service d'Amasis, se jette pour quelque mécontentement dans le parti de Cambyse, II. 314. Les Grecs au service du Roi d'Egypte, pour se ven ger, égorgent ses ensans,

PHARAON, nom commun aux Rois d'Egypte, I. 123. L'un d'eux donne sa fille en ma-

riage à Salomon, 144.
Phare, on fanal d'Alexandrie,
1, 53. XI.
47.

PHARISIENS, Secte puissante en Judée, 1X. 390, 393. Perfécution des Pharisiens contre Alexandre Jannée, & contre ceux qui tenoient son parti, 424, 454. Fin de leur persé-

cution, PHARNABAZE, Gouverneur d'Asie, & Général des troupes des Rois de Perse, Darius & Artaxerxe, donne du secours aux Lacedémoniens contre les Athéniens, IV. 29. 30. Il fait la paix avec ceuxci, 35. Il envoie à Spane porter des plaintes contre Lyfandre, 131. Toute la province est ravagée par Agélilas, 265. Entrevue d'Agélilas & de Pharnabaze, 267. Celui-ci est chargé par Artaxerxe de la guerre contre l'Egypte, V. 540. L'entreprise echque par sa faute, PHARNACE révolte l'aimée

PHARNACE révolte l'aimée contre Mithridate son pere, & est élu Roi à sa place, X. 273. Il est declaré ami & alliédu peuple Romain, 284. Il est vaincu par César, & chasse du Roiaume de Pont,

PHARNACIAS, Eunuque de Xerxès II, procure à Sogdien les moieus d'affaffiner ce Prince, III. 567. PHAROS, île d'Egypte, voiez

Phare.
PHASAEL, fiere d'Hérode, est établi Gouverneur de Jérusalem, 1X. 470. Il est arrêté par les Parches, & misaux fers, 471. Il te tue pour éviter la honte du supplice, 472.

PHAYLLE, Chef des Phocéens pendant la guerre facrée, pille le temple de Delphes, pour fournir aux frais de la guerre, VI. 44. Sa mort, ibid. PHAYLLE, de Crotone, Athléte; sa bonne volonté pour

les Grecs, & fon courage,
VI.

Despris

PHEBIDAS, Lacedémonien,

part de Sparte à la tête d'un corps de troupes envoié contre Olynthe, V. 364. Il s'empare par fraude de la Citadelle de Thébes, 365. Il est privé du commandemen, &c condanné à une amende, 368.

PHEDIME, fille d'Otanes, & femme de Smerdis le Mage, découvre l'imposture de cet Usurpateur, II. 337. Elle épouse Darius après le meurte de Smerdis, III.

Pur pur l'acte Lain.

PHÉDRE, Poére Latin, Affranchi d'Auguste, XII. 117. PHÉMIUS, Musicien célébre,

PHÉNICIE, Province de Syrie, II. 10. R. volte de la Phénicie contre Ochus, V. 540. Les Phéniciens font regardés comme les premiers Navigateurs, & les inventeurs du Commetce, X. 482, 483.

Phénix, Oifeau fabuleux: merveilles qu'on en raconte, 1.48. PHÉRENDATE Seigneur Petfan, est etabli par Ochus Gouverneur d'Egypre, V. 551.

PHÉRENICE, l'un des principaux Conjurés contre les Tyrans de Thées V. 377-PHÍRON, Roi d'Egypte, I.

PHIDIAS, célébre Peintre & Sculpteur, XI. 82, 148. Périclès lui danne la Surintendance des bâtimens d'Athénes, 85. III. 401. Ingrati-

tude des Athéniens envers Phidias, 433. XI. 89. Moien qu'il emploie pour s'en venger, 90. Combat fort fingulier auquel il fur exposé même après sa mort, 109.

PHILA, fille d'Autipater , elt

matiée à Cratére, VII. 67.
Après la mort de Cratére elle épouse Démétrius Poliorcete, 68, 201. Elle se fait mourir par le poison, 290. Eloge de cette Princeste, 67.

PHILA, fille de Stratonice & de Séleucus, épouse Antigone Gonatas, VII. 355.

PHILADELPHE, nom donné par ironie à Prolémée II, Roi d'Egypre, VII. 298, Voiez Prolémée Philadelphe.

PHILAMMON assassine Arsinoé, sour & femme de Prolémée.
Philopator, VIII. 41. Il est assommé à coups de bâton par les Dames d'honneur de cette Princesse, 198.

PHILEMOM Poéte Comique que les Grecs ont préféré à Ménandre de son viwant, V. 164. XII 29.

PHILENES, deux freres citoiens de Carthage, facrifient leur vie pour le bien de leur parrie, 1, 239. Les Carthaginois, par reconnoissance, leur consacrent deux autels, ibid.

PHILENIUS, Lacédémonien, accompagne Annibal dans ses expéditions, & travaille à l'histoire de ce grand Capitai.

PHILETAS, de Cos, Grammairien & Poète, est donné par Prolémée Soter pour Précepteur à son fils Ptolémée Philadelphe, XI, 583, XII, 42.

PHILETÈRE, Fondareur du roiaume de Pergame, VII. 17, 436 Moiens qu'il emploie pour se maintenir dans la possession de son roiaume, ibid.

PHILIDAS, l'un des Conjurés contre les Tyrans de Thébes, trouve le moien de se faire leur Gresser, V. 377. Le jour marqué par les Conjurés, il donne à fouper aux Tyrans, 379. Les Conjurés les affassinent chez lui, 385.

PHILIPPE, fils d'Amyntas II, Roi de Macédoine: sa naisfance, VI. 10. Pélopidas l'emmene en otage à Thébes, 13 V. 439. Il s'enfuir de Thébes, passe en Macédoine, & est place iur le trone, VI. 14. 15. Commencemens de son regne, ibid. Il fair une paix captieule avec les Athéniens, 17. Ses premieres conquêtes, 22. Naissance d'Alexandre, 25. Soin que Philippe prend de son éducation, ibid. Il cherche à s'affujettir la Thrace, & prend la ville de Méthone. au siège de laquelle il perd un œil, 41. Il se concilie l'amirie des Thessaliens, & en chasse les Tyrans, 43. Il tâche en vain de s'emparer de Thermopyles, 45. Il s'empare de la ville d'Olynthe malgré les efforts des Athéniens, 60. Il se déclare pour ceux de Thébes contre les Phocéens, & commence ainfi à prendre part à la guerre sacrée, 62. Il endort les Athéniens par une fausse paix & de fausses promesses, 65. Il s'empare des Thermopyles, réduit les Phocéens, & termine la guerre facrée, 72. Il se fait admettre dans le Conseil Amphictyo-

Philippe, de retour en Macédeine, pousse ses conquêtes dans l'Illyrie, & la Thrace, VI. 77. Il projette une ligue avec les Thébains, les Argiens & les Messens, pour attaquer ensemble le Péloponnése, 83. Athènes s'étant déclarée pour les Lacedémoniens, rempt cette ligue, 36, Phihppe fait une tentative sur l'Eubee, 87. Phocion l'en chaffe, 91. Philippe forme le fiége de Périnthe & de Byzance, 96, 97. Phocion l'oblige de lever le siège de ces deux villes, 103. Philippe foumet Athéas roi des Scythes, & les Triballes, peuple de la Mœsie, 106, 107. Il vient à bout, par ses intigues, de se faire nommer dans le Confeil des Amphictyons; Généraliffine des Grecs , 109. & fuiv. Ils'empare d'Elacee, 112. Les Athéniens & les Thibains le liguent contre lui, 120. Il fait des propositions de paix qui sont refusées par le conseil de Demosthene, 121. La baraille se donne à Chéronce, & Philippe y remporte une célébre victoire, 123. Philippe, dans le Conseil des Amphicayons, se fait déclarer Général des Grecs contre les Perses, & se prépare à cette grande expédition, 116. Troubles domestiques dans l'intérieur de sa maiton, 137. Il répudie Olympias, & épouse une autre femme, 138. Il célébre les noces de Cléoparte sa fille avec Alexandre roi d'Epire, & est ené au milieu de ces noccs, 140, 143. Faits & dits memorables de Philippe, 144. Caractere de ce Prince en bien, 151. & en mal,

FHILIPPE, fils de Démérius, moure fur le trône de Macédoine, VII, 196. Son ahection pour Aratus, VIII, 46, 47. Il prend la défense des Acheens contre les Etoliens, 48. Divertes expéditions de Philip-

pe contre les ennemis des Achéens, 60. Etrange abus qu'ipelle son Ministre fair de fa confiance, 63 Irruption de Philippe dans l'Etolie, 76. Il prend Therme d'emble, 77. Exces qu'y commettent les foldats, 78. Prudence qu'il montre dans fa retraite, 81. Troubles dans fon camp, 84. Punition de ceux qui en étoietie les auteurs, ibid. Irruption de Philippe dans la Laconie, 85. Nouvelle intrigue des Conjures, 86. Leur punition, 93. Philippe enleve Thébes de Phthiotide aux Etoliens , 97. &conclut la paix aveceux, 89.

Philippe conclut un Traité avec Annihal, VIII. 103. Il se prepare à porter la guerre en Italie , 108. Il reçoit un échec à Apollonie de la part des Romains, 109. Son changement de conduite, 110, Sa mauvaile foi, ses déréglemens, ibid. Il fait empoisonner Aratus, 112. Il se rend maître de la viile & du château de Lissus, 115. Il remporce plusieurs avantages sur les Etoliens , 123. Il réçoir un affront près de la ville d'Elis, 126. Diverses actions de Philippe contre Sulpitius, 145, 146, 147. Il fait la paix avec les Romains, 186. Il se ligue avec Antiochus pour envahir les Etats de Pro. lemée Epiphane, 199. Mauvais succès de Philippe contre Actale & les Rhodiens , 201. Cruel traitement qu'il fait fouffrir aux Cianiens, 202. Il affiège Abyde, & s'en rend maître 204, 208. Il fait ravager l'Attique par les troupes, 213. Les Romains lui décla-

rent la guerre, Philippe fait une tentative inutile contre Athénes, VIII. 217, 219, Il tâche d'engager les Etoliens dans son parti, ibid. Il est vaincu dans une bataille par Sulpitius, 226, Il est obligé d'abandonner les défilés le long de l'Apfus, 242. Entrevûe inutile de Philippe avec Flamininus fur la paix, 258. Defaite de ce Prince par Flamininus près de Scotusse & de Cynoscéphales en Thessalie , 269. Les Romains lui accordent la paix, 285. Philippe donne du secours à Quintius contre Nabis, 307. Sa conduite envers Scipion, 387. Mécontentement de Philippeenvers les Romains, 485. & suiv. Les Romains lui ordennent de vuider les villes de Thrace, 493. Il décharge sa rage sur les habitans de Maronée, 495. Il envoie fon fils Démétrius en Ambassade à Rome, 497. Plaintes portées à Rome contre Philippe, 529. Les Romains lui renvoient ion fils avec des Ambassadeurs, 532. Philippe se prépare à recommencer la guerre contre les Romains, 534, Complot de Persee contre Démétrius, 141. Il l'accuse devant Philippe, 545. Sur une nouvelle accusation, Philippe fait mou rir Démétrius , 575. Il reconnoit quelque tems après son innocence, & le crime de Persée, 578. Dans le tems qu'il songeoit à punir celuici, il meurt, PHILIPPE, soi disant fils de Per-

see, s'empare du Roiaume de Macédoine , IX. 228. Il est vainsu & tué par Trémel-

lius , PHILIPPE, Officier de l'armée d'Alexandre: provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII.

PPILIPPE, de concert avec son frere Antiochus, détruit la ville de Mopsuestie, pour venger la mort de Séleucus son frere, IX. 405. Il régne en Syrie avec son frere Démétrius après en avoir chasse Eusebe, 406. Mort de Philippe, 410.

PHILIPPE, Phrygien, est etabli

Gouverneur de Judée par Antiochus Epiphane, VIII. 605. PHILIPPE, frere de lait & favori d'Antiochus Epiphane, est établi par ce Prince Gouverneur de son fils Antiochus Euparor, & Régent de Syrie, VIII. 654. IX. 282. Lysias usurpe cet emploi sur lui, 283. Philippe se retire en

Egypte, ibid. PHILIPPE de Thessalonique, Poéte, auteur d'Epigrammes, XII.

PPILIPPE d'Acarnanie, Médecin connu par le falutaire breuvage qu'il donna à Alexandre , VI. 227. XIII. 90. PHILISBOURG, villed'Allema-

gne, affiégée & prise par les François, VIII. PHILISCUS est envoié par leRoi de Perse pour concilier entre

eux les peuples de la Gréce. 429.

PHILISTE, riche citoien de Syracuse, paie une amende pour Denys, V. 171. Denys l'envoie en exil, 238. Denys le Jeune le rappelle à la Cour, 260. Mort de Philiste, 295. On peut le regarder comme un grand Historien,

PHILOCLE, Macédonien dévoué

à Persée, est envoié pas Philippe en Ambassade à Rome, VIII. 571. A son rétour il présente à ce Prince une fausse lettre scellée du sceau contrefait de T Quintius , laquelle donne lieu à la mort de Démétrius, 574, 575, Philippe le fait arrêter & mettre à la question, ou il meurt, 579. PHILOCLÉS, l'un des Généraux Athénien, est vaincu & fait prisonnier avec ses Collégues à la bataille d'Ægos-potamos, IV. 86. Il est mis à mort, 87. PHILOMELE, Chefdes Phocéens, les révolte contre le Décret des Amphictyons, & les détermine à prendre les armes, VI. 37. Il se rend maître du temple de Delphes, & en prend les richesles pour payer ses troupes, 38, 39. Il est vaincu dans un combat, & se précipite la tête en bas du haut d'un rocher, PHILON , Architecte célébre , PHILON, Philosophe & Rhéteur , XII. PHILON, Juif, Historien Grec, XH. 199. PHILONIDE, coureur d'Alexandre le Grand, célébre par la vitesse de sa course, V. 81. PHILOPÉMEN, Mégalopolitain: Son éducation, VIII. 128.Ses grandes qualités, 129. & suiv. Il détermine ses concitoiens à rejetter les offres de Cléomés nes, VII. 576. Il se signale à la bataille de Sélasse, 587. Il est élu Général de la cavalerie

chez les Achéens, VIII, 135.

Il se distingue dans le combat

près de la ville d'Elis, 136. Il

fait plusieurs réformes dans les

roupes des Achéens, 137. Il

est nommé Capitaine Général des Achéens, 168. Il remporte une célébre victoire sur Machanidas Tyran de Sparte, & le tue dans le combat, 170, 176. Les Achéens lui érigent une statue, 177. Honneurs qu'il recoit dans l'assemblée des Jeux Néméens, 178. Philopémen est vaincu sur mer par Nabis, 341. Il remporte près de Sparte une célébre victoire sur ce Tyran, 342. Après la mort de Nabis, il s'empare de Sparte, & oblige cette ville d'entrer dans la ligue des Achéens, 353. Il refuse les présens que lui offrent les Spartiates, 355. Il favorise fous main les Bannis de Sparte, & fait déclarer la guerre à cette ville, 449. Il s'empare de Sparte, & y rétablit les Bannis, 452. Il attaque Mesfene, & est fair prisonnier, 507. Les Messéniens le font mourir, 509. Honneurs rendus à sa mémoire, sio. Procès intenté à Philopémen après fa mort, 512. IX. PHILOSOPHES , Philosophie. Dénnition de la Philosophie, XII. 434. Elle contient trois parties, la Logique, la Physique, la Morale, 553. Elle est merveilleusement propre à former un Héros, V. 472. L'étude de cette science ne sauroit s'accorder avec la servitude, Ill. 471. Division de la Philosophie en deux Sectes, l'Ionique & l'Italique, XII. 437. Secte Ionique, 439. Elle se parrage en différentes autres Sectes . 454. Secte Cyrénaïque, ibid. Secte Mégarique , 458. Sectes Eliaque& Eretrique, 460. Sectes Académiciennes, ibid. l'ancienne, 461, la moienne, 478, la nouvelle, 482. Sede Peripateticienne, 487. Sede Italique, 522. Division de rette ette en quatre autres Sectes , 545. Secte d'Héraclite , 546. Secte de Démocrite, 548. Secle Sceptique, on Pyrrhonienne, 553. Secte Epicurienne , 556. Réflexion généra e fur les Sedes des Philosophes , 559. Sentimens des anciens Philosophes sur la Dialectique, 573. fur la Morale , 584. fur le souverain bonheur de l'homme, 186. fur les vertus & les devoirs de la vie, 615, Sur la Métaphysique, XIII. 1. fur l'exittence de la Divinité, 4. fur la nature de la Divinité, 13. sur la Providence, 29. fur la formation du Monde, 36. fur la nature de l'ame, 12. fur la Physique, 60. &

PHILOSTRATE, Philologue,

XI. 644.
PHILOTAS, fils de Parménion, commande un corps de cavalerie dans l'expédicion d'Alexandre contre les Perfes, VI. 199. Pretendue conspiration de Philotas contre Alexandre, 433, 435, 476. & fuiv. Il est mis à mort, 441.

PHILOTAS, Gouverneur dans la haute Asie, est ntis à mort par Pithon, VII. 126.

PHILOXÉNE, Favori de Denys le Tyran: généreuse liberté de Philoxéne, V. 233 & Juir.

PHILOXÉNE, Macédonien, arréte Harpalus, & le fait mettre à la question, VI. 586.

PHOCKE, ville d'Éolie, 11 8. Elle ed condannée par les Romains à être détruire, 1X. 356. Les Marseillois originaires de cette ville, obtennent sa grace, ibid.

PHOCIDE, partie de la Grece, II. 482. Ravage de la Phocide par Xerxès , Ill. 226. Les Lacédémoniens dépouillent les peuples de la Phocide de l'intendance du temple de Delphes, 417. Pericles les retablit, 418. Les Phocéens labourent des terres confacrées à Apollon, VI. 37. Ils sont déclarés sacrileges, & condannes à une amende, ibid. Ils se soulévent contre le Dicret des Amphictyons, ibid. Ceuxci font la guerre aux Phoceens, 39. Philippe vient à bout de réduire les Phocéens,

PHOCION, Général des Athéniens, chasse Philippe de l'Eu-VI. 91. Il fait lever à ce Prince le siège de Périnthe & de Byzance, 103. Il rejette les offres d'Harpalus, 183. Il tâche en vain d'empêcher les Athéniens des'engager dans la guerre Lamiaque, VII. 43. Il est condamné à mort par les Atheniens, 101. Son corps eft porté hors du territoire de l'Attique, 104. Les Athéniens lui élévent une statue, & enterrent honorablement ses os, 111. Eloge & caractère de Phocion, VI. 88, 582. 106.

PHORONÉE, Roi d'Argos, II.

PHOTIUS, Patriarche de Conflantinople, & Historien Gree, XII. 229.

PHRAATE I, fils de Priapatius, Roi des Parthes, IX. 483. PHRAATE II fuccède à fon pere Mithridate dans le roiaume

des

DES MATIERES.

des Parthes, IX. 483. Il est vaincu trois fois par Antiochus Sidéte, 363. Il relâche Démétrius, 365. Il défait Antiochus, qui périt dans le combat. 364. Il épouse une des filles de ce Prince, 366. Il est vaincu par les Scythes qu'il avoit appellés à son secours contre Antiochus, & périt dans la déroute, 367,

FHRAATE III, furnommé Dieu, Roi des Parthes, IX. 484. Il fait alliance avec les Romains pendant la guerre contre Mithridate, X. 226. Il prend le parti de Tigrane le jeune contre fon pere, 258. Mort de Phraate, IX. 485.

PHHAATE IV est placé par son pere Orode sur le trône des Parthes, IX- 144. Il fait mourir ses freres, son pere & son

PHRAORTE, Roi des Médes, succéde à son pere Déjoce, II. 95. Il se rend maître de presque toute la haute Asie, 96. Il porte la guerre contre les Assyriens, ibid. Il est vaincu, 97. Nabuchodonosor le fair mourir, 97.

PHRATAPHERNE, un des Généraux d'Alexandre: provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII.

PHRYGIE, province de l'Asie Mineure, II. 9.

Phrygien: Mode dans la Musique, XI. 244.

PHRYNÉ, célébre Courtisanne de la Gréce, XI, 100. Trait d'effronterie de Phryné, 106.

PHRYNIQUE, un des Généraux Athéniens, s'oppose au rappel d'Alcibiade, IV. 16. Il est révogué,

Tome XIII.

PHRYNYS, Musicien célébre de l'Antiquité, XI. 229.

PHRYNON commande l'armée des Athéniens envoiée contre Mityléne, II. 615. Il accepte le défi de Pittacus & est tué, ibid.

PHUL, Roi des Assyriens, qui fit pénitence à la prédication de Jonas, II. 48.

PHUTH, fils de Cham, s'établit en Afrique, I.

PHYLLIUS, Officier Lacédémonien, est tué au siège de Sparte par Pyrrhus, en combattant vaillamment, VII. 415.

PHYSCON. Voiez PTOLEMEE Evergéte, surnommé Phys-

con,

Physique des Anciens, XIII. 60.
PHYTON, Général des troupes
de la ville de Rhége, défend
cette ville contre Denys, V.
223. Denys lui fait essure
mille outrages, & ensuire le
fait mourir, 224.

Piédestal, terme d'Architecture, XI. 27.

Pieux. Différence entre l'usage des Grecs & celuides Romains par rapport aux pieux dont ils fortificient leurs camps, VIII. 266. XI.

PINDARE, Poéte Lyrique Grec, XII. 37. Caractére des ouvra, ges de ce Poéte, ibid. 111.460.

Pique, arme offensive des Anciens, XI Pirée, Port d'Athénes, III. 287.

Piromis, nom donné à des Rois que les Prêtres Egyptiens

Rois que les Prêtres Egyptiens disoient avoir régné en Egypte, I.

PISANDRE, Capitaine Athénien, détermine le peuple d'Athénes à rappeller Alcibiade, IV. 17. Les Athéniens le chargent

V

d'aller traiter avec Aleibiade & Tissapherne, 18. De retour à Athènes, il y change la forme du gouvernement, 20.

PISANDRE, Lacedémonien, est établi sur la flote par Agésilas son beau-frere pour commander à sa place, IV. 264. Il est vaincu par Conon près de Cnidos, & tué dans le combat, 283, 284.

PISIDIE, province de l'Afie Mi-

neure, II.

PISISTRATE, Athénien, serend Tyran d'Athénes, II. 576, 578. Douceur de sa domination, 581. Sa more, 583. Son caractère, 577. Bibliothèque qu'il établit à Athénes, 582.

Piso FRUGI (L. Calpurnius) récompense les services d'un de ses fils, en lui donnane une couronne d'or, XI. 483, Il est mis au rang des Historiens Latins, XII.

PISON (Calpurnius) Conful, commande au siège de Carthage avant l'arrivée de Scipion, I.

PISUTHNE, Gouverneur de Lydie pour Darius, le révolte contre ce Prince, III. 571. Il est pris & mis à mort, 372.

PITHON, l'un des Capitaines d'Alexandre, est établi par Antipater Gouverneur de Médie, VII, 87. Il fait mourir Philotas, & s'empare de son Gouvernement, 126. Il est chassé de la Médie par Peucesse, & obligé de se retirer auptès de Séleucus, 117. Antigone le fait mourir, 138.

PITTACUS, de Mityléne, l'un des sept Sages de la Gréce, chasse le Tytan qui opprimoit sa patrie, II. 615. Il est chargé de la conduite de l'armée contre les Athéniens, ibid. Il offre de se battre contre Phrynon leur Chef, & le tue, ibid. Les habitans de Mityléne lui donnent la Souveraineté de leur ville, ibid. Il abdique volontairement l'autorité au bout de dix ans, & se retire, ibid. Il meure, 616.

Place. Attaque & désense des

Places. Attaque & défense des Places chez les Anciens, II. 408. & Juiv. III. 525, 526. XI.

Planétes: Signification de ce mot, XIII. 208. Observacions fur les planétes, ibid. Planees: voiez Botanique.

PLANUDE, Moine de Constantinople: Son recueil d'Epigrammes, XII. 47.

PLATÉE, ville de Béotie, II. 497. Les Platéens acquiérent de la gloire à la bataille de Marathon , III. 142. Ils refusent de se soumettre à Xerxès, 205. Les Grecs leur décernent le prix de la valeur après la défaite de Mardonius, 267. Les Platéens se chargent defaire tous les ans l'anniverfaire de ceux qui sont morts dans le combat, 271. Siége de Platée par les Thébains, 489. Siège & prise de Platée par les Lacédémoniens, 525, 550. Les Thébains la rasent entiérement, 553. V. 400. Les Platéens se retirent à Athénes, ibid. Ils engagent Alexandre à détruire Thébes, VI. 205. Ce Prince leur permet de rétablir leur ville, 409.

PLATON, Philosophe d'Athénes: sa naissance, XII. 461. Il s'attache à Socrate, 462. Il se retire à Mégare pour se soustraire à la rage-des Athéniens, 463. IV. 441. Voiages

de Platon en Egypte, XII. 463. en Italie, ibid. en Sicile, où il paroit pour la premiérefois à la Cour de Denys l'Ancien, V. 200. Sa liaison intime avec Dion, 201. Second voiage de Platon en Sicile, 259. Merveilleux changement que sa présence cause à la Cour de Denys le Jeune, 262. Conspiration des Courtisans pour en prévenir les fuites, :64. Platton quitte la Cour, & retourne en Gréce, 270. Avanture qui lui arrive à Olympie, ibid. Il revient à la Cour de Denys le Jeune, 275. Denys se brouille avec lui , 276. Il lui permet de retourner en Gréce, 277. Mort de Platon, 554. XII. 466. Système de sa Doctrine, 464. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 13. Belle pensée de Platon sur la formation du Monde, 48. Ja-Joufie secrette entre Platon & Xénophon, XII. 453. Haine de Platon contre Démocrite, 553. Moien qu'il emploie pour tirer Speusippe son neveu de la vie déréglée qu'il menoit, 468. Les écrits de Plaron l'ont fait mettre au rang des Grammairiens, XI. 581. & des Rhéceurs ,

PLAUTE, Poéte Comique, XII.

56. Caractére de sa poésse & de son stile, 57, 59.

PLEMMYRE, sile aux environs de Syracuse, III. 650.

PLINE L'ANCIEN, Philologue, XI, 617. Abrégé de sa vie, ibid. Triste accident qui le sit gérir, 621. Stile de Pline,

PLINE LE JEUNE, Orateur Latin, XII. 355. Sa naissance,

356. Son éducation, ibid. Son application à l'étude, 382. Par quels dégrés il parvient aux premières Charges de l'Etat, 360. Occasions importantes où il fait paroître la force de son éloquence, & fon indignation contre les oppresseurs des peuples, 366. Il est envoié dans le Pont & la Bithynie en qualité de Proconsul, 374. Lettre qu'il écrie à l'Empereur au sujet des Chréciens, 375. Réponse de l'Empereur à ce sujet, 378. Retour de Pline à Rome, 380. Sa mort, 382. Estime & attachement de Pline pour les perionnes vertueules, & pour les gens de Lettres, 386. Ses liberalités, 392. XI. 724. Innocens plaisirs de Pline , XII. 398 Son ardeur pour la gloire & pour la réputation , 402. Panégyrique qu'il prononça devant l'Empereur Trajan, 409. Stile de Pline,

PLISTARQUE, fils de Léonide, Roi de Sparte, III. 298. PLISTHÉNE, fils d'Atrée, Roi de Mycènes, II. 495.

PLISTONAX, Roi de Lacédémone, s'empresse à faire conclure la paix entre Athénes & Sparte, 1II. 591, Sa mort, IV.

PLOTIUS GALLUS (Lucius)
Rhéteur Latin, XI. 670.
PLUTARQUE de Chéronée,
Historien Grec, XII. 206.
Abrégé de sa vie, 208. Ses ouvrages,
215.

PLUTARQUE d'Erétrie appelle les Athéniens au secours de l'île d'Eubée assiégée par Philippe, VI. 87. Sa persidie, 91. Phocion le chasse d'Erétrie, ibid.

Vij

Pneumatique. Origine de la Machine Pneumatique, XIII.74. Poeme Epique , Il. 596. V. 110. Poeme Dramatique, 109. Poéme Satyrique, Poésie, Poétes. Origine de la Poésie, XII. 7. Poétes Grecs, 12. Il. 594. Poétes Grecs qui se sont distingués dans le Poéme Epique, XII. 12. Poétes Tragiques, 25. Poétes Comiques , 28. Poétes lambiques , 29. Poétes Lyriques , 30. Poétes Elégiaques, 40. Poétes Auteurs d'Epigrammes, 43. Poétes Latins partagés en trois âges, 47. Premier âge, 51. second âge , 75. troisieme âge, 122. Emulation des Poétes pour disputer le prix aux Jeux Olympiques, V. 109. Poetes qui ont invente & perfectionne la Tragédie & la Comédie, 111, 133. Les Anciens Poetes Grecs faisoient

Polémarque, Magistrat à Athènes, qui étois emploié également à commander les rroupes & à rendre la justice, III. 143, IV.

eux-mêmes la déclamation de

Polismon, Philosophe de l'ancienne Académie, XII. 477. Polioreéte, surnom donné à Démétrius fils d'Antigone,

Politique. En quoi elle confile, HI. 411, IV. 11, 101, 124, 137, X. 16, 26. Effets d'une fausse politique, I. 72. III. 578, Politique des Romains, IX. 169, 173, 201, 293. Langage des Politiques, V.

Poilion, Poéte Latin, XII.

POLLUX (Julius) Grammai-

rien Grec, XI. POLYBE, Historien Grec: fa naissance, XII. 179. Son éducation, 180. Ses fonctions aux funérailles de Philopémen , VIII. 511. Il est choisi par les Achéens pour Ambaisadeur auprès de Ptolémée Epiphane, \$27. Il est élu Capitaine Général de la cavaierie chez les Achéens, IX. 68. Il est député vers le Consul Marcius, & lui présente le Décret des Achéens, 71,75. Il revient en Achaïe, ibid. Il épargne aux Achéens une dépente considérable, 81. Il est compris dans le nombre des Bannis, & conduit à Rome, 190. Son étroite union avec le fecond Scipion l'Africain, 191. 1. 567, 574. XII. 181. Retour de Polybe dans l'Achaïe, IX. 247. Zele de Polybe pour défendre la mémoire de Philopémen, ibid. Preuve qu'il donne de son desintéressement, 249. Il établit l'ordre & la tranquillité dans sa patrie, 250. Il retourne joindre Scipion à Rome, & l'accompagne au siège de Numance, ibid. Après la mort de Scipion il revient dans son pays, où il finit ses jours, ibid. Principaux ouvrages que Polybe a composes, XII. 183.

POLYBE de Mégalopolis, Oricier dans l'armée des Achéens, VIII.

POLYBE, Médecin, gendre & fuccesseur d'Hippocrate, XIII.

POLYBIDAS , Lacédémonien , est chargé de la guerre contre Olynthe , & prend cette ville , V.

POLYCLETE, fameux Statuaire,

DES MATIERES. 461

XI. 93. Combat fort fingulier auquel il fut exposé après sa mort, POLYCRATE, Tyran de Samos, II. 329. Histoire singulière de ce Tyran, ibid. Fin miserable de Polycrate, POLYCRATE, premier Ministre de Prolémée Epiphane, rend à ce Prince de grands services, VIII. POLYDAMAS, fameux Athlete de l'Antiquité, V. POLYDECTE, Roi de Sparte, frere de Lycurgue, III. 29. POLYDORE, frere de Jason Tyran de Phéres, lui succéde, & est tué bientôt après par Polyphron fon autre frere, V. POLYENE, Sénateur de Syracufe, harangue le peuple sur l'action d'Andranodore après la mort d Hiéronyme, X. 51. Polygamie. Elle étoit permise en Egypte, I. POLYGNOTE, Feintre célébre, XI. 149. Action généreuse de Polygnote envers les Athéniens, ibid. III. POLYPERCHON, Syracufain, de concert avec Leptine, tue Callippe meurtrier de Dion , V. 320. POLYPHRON est substitué à Jason Tyran de Phéres, son frere, V, 437. Il tue Polydore son autre frere, & est tué luimême bientôt après par Alexandre de Phéres, ibid. POLYSPERCHON, un des Généraux de l'armée d'Alexandre, réduit une contrée nommée Bubacéne, VI. 486. Il seraille d'un Perse qui se prosternoit devant Alexandre, 492. Ce

Prince le fait mettre en pri-

fon, & lui pardonne quelques

tems après, ibid. Polysperchon se rend mairre de la ville d'Ore, 510. Il est nommé par Antipater Régent du Roiaume & Gouverneur de Macédoine, VII. 95. Il rappelle Olympias, 98. Il travaille à s'assurer de la Gréce, 99. Il est chasse de la Macédoine, par Cassandre, 133. Il fait mourir Hercule sils d'Alexandre avec sa mere Barsine, 181.

POLYSTRATE, foldat Macédonien, apporte à boire à Darius qui étoit près d'expirer, & reçoit fes derniéres paroles, VI.

POLYXENE, beau-frere de Denys, s'étant déclaré contre ce Prince, prend la fuire pour ne pas tomber entre fes mains, V. 216.

POLYXÉNIDE, Amiral de la flore d'Antiochus le Grand, est battu par Livius, & obligé de prendre la suire, VIII.384. Il défair par un stratagême Pausstrate qui commandoie la flote de Rhodes, 390. Il est vaincu par Emilius, & obligé de se retirer à Ephése,

POLYZELE, frere d'Hiéron I, Roi de Syracuse, donne de l'ombrage à son frere, III. 457. Théron, son gendie, prend son parti, ibid. La paix se fair par l'entremise du Poéte Simonide, ibid.

POMPÉE est donné pour succesfeur à Luculle dans la guerre contre Mithridate, X. 248. Conduire qu'il tient en arrivant dans son Gouvernement, 250. Il offre la paix à Mithridate, 253. Il remporte plusieurs victoires sur ce Prince, 255. Il marche en Arménie

1 11]

contre Tigrane, qui vient lui - même se rendre à lui, 253, 259. Il se met à la poursuite de Mithridate, & soumet en chemin les Albaniens & les Ibériens, 161. Las de poursuivre Mithridate, il vient en Syrie, dont il te rend maître , & éteint l'Empire des Séleucides, 266. 1X. 422. Il retourne dans le Pont, X. 269. Il revient en Syrie, 272. Expeditions de Pompée dans l'Arabie, 182. IX. 462. & dans la Judée, 464. Il prend Jerusalem, entre dans le Temple, & juiques dans le lieu tres-Saint, 466, 467 Après avoir foumis toutes les villes du Pont, il retourne à Rome, X. 283. Il y reçoit l'honneur du Triomphe, 284. Après sa défaite à Pharfale, il le retire en Egypte, 307. Il y ett tue, 310. Portrait de Pompie par Paterculus, Xil. 286.

POMPEIUS, Officier Romain, Commandant d'un perit corps de troupes durant la guerre contre Perfee, le retire fur une haureur, & s'y defend courageufement, IX. 64.

Pomponius Marcellus, (Marcus) Grammairien Latin, XI. 600.

POMPONIUS, Jurisconsulte, XII. 642.

PONT, Roiaume dans l'Asse Mineure, II. 7. VII. 18. Abrégé chronologique de l'hi-

floire des Rois de Pont, 19, Pont bâti sur le Danube par ordre de Trajan, XI, 58. Pont que Xerxès sir construire pour faire traverser l'Hellespont à son arme , III. 192.

C POPILIUS est envoié en Ambassade en Egypte pour y mettre fin à la guerre, VIII. 618, Il oblige Antiochus de fortir d'Egypre, & de laisser les deux fieres Ptolémées en repos, 618. Il est envoié dans le Péloponnése pour y publier le Decret du Sénat en faveur des Grecs, IX.

PORPHYRE, Tyrien, favant payen, ennemi déclaré du Christianisme & des Saintes Ecritures, VIII. 671.

PORUS, Roi Indien, refuse de fe soumettre à Alexandre, VI. 514. Il est vaincu & fait prisonnier, 521, 227. Alexandre lui rend ses Erats, 528,

Posidonius, Philosophe Storcien, XII. 516. Possidonius, Astronome &

Possidonius, Aftronome & Géographe, XIII. 164.
Postes. Invention des Postes & des Couriers, II. 274, 374.

POSTHUMIUS, Conful, pour le venger des Prénetiins, exige d'eux de groffes dépenfes, & par là donne atteinte à la Loi Julia, XI. 373.

POTHIN, Ministre de Ptolémée, chasse Cléopatre, X. 307. Il est d'avis qu'on fasse mourir Pompée, 308. Il tâche de rendre César odieux aux Egyptiens, 314. Il empêche l'este du Décret de César, & souléve les Egyptiens contre lui, 318. Cesar le fait mourir.

POTIDÉE, ville de Macédoine, fe révolte contre les Athéniens dont elle étoit tributaire. III. 424. Elle est assigée & prise par les Athéniens, 426, 518, Philippe leur enleve cette ville, VI.

Pourpre, teinture fort estimée des Anciens, X. 547. Coquillages qui donnent la teinture

DES MATIERES. 463

549. pourpre, PRAXITELE, célébre Sculpteur de l'Antiquité, XI. Préfers des Allies, Officiers Romains, XI. 320. PREXASPE, Confident de Cambyse, tue Smerdis par ordre de ce Prince, II. 325. Lâche & monstrueuse flaterie de Préxaspe envers Cambyse, 327, 328. Il promet aux Mages de déclarer devant le peuple que Smerdis le Mage est le véritable fils de Cyrus, 339. Il parle au peuple du haut d'une tour, lui déclare tout le contraire, se précipite du haut de la tour en bas, & se tue, 339. PRIAPATIUS , fils & successeur d'Arface II Roides Parthes, IX. PRIENE, ville d'Ionie, III. 419. Priere des Payens pour demander aux dieux la conservation des biens de la terre, X. 462. Priére qu'un Consul vainqueur faisoit aux dieux, en entrant dans le Capitole, XI. 493. Priére qu'Epictète souhaitoit de faire en mourant, XII. 519. Primipile, dignité dans l'armée Romaine, XI. PRINCES: voiez ROIS. Prisonnier. Rachat des prisonniers de guerre chez les Anciens, XI, 462. PROCLÉS, fils d'Aristodeme . régne à Sparte avec son frere Eurysthéne, III. PROCULEIUS Officier Romain, vient trouver Cléopaire dans sa retraite, & l'exhorte à se remettre entre les mains de César , X, 379. Il se rend maître de la personne de cette Princesse, 381. César le charge de savoir de la Reine ce

qu'elle désire de lui, Prodicos. Titre que les Lacedémoniens donnoient à Sparte aux Tuteurs des Rois, III. PRODICUS, célébre Sophilte, X1. 768. Sa Declamation à cinquante dragmes, 769. Sa mort, Sophiste à qui les PROÉRÈSE, Romains elevérent une statue, PROÉTUS, Roi d'Argos, II. 494. Profil, en Peinture: invention de cet art, XI. PROMACHUS, Officier d'Alexandre, meurt d'une débauche qu'il fait avec ce Prince, PROPERCE, Poéte Latin, XII. 117. Prophécies au sujet de Pharaon Ephrée, & des Egyptiens, I. 168, 171, 175. Prophéties qui regardent Ninive, II. 103. Babylone, 231. Cyrus, 2;6. Alexandre , 287. VI. 322. Tyr, 331. Antiochus le Grand, VIII. 466. Séleucus Philopator, 589. Antiochus Epipha. ne, 655. Prophétie de Jacob au sujet du Messie, IX. 477. PROSPER (Saint) Poéte Latin, XII. Prospérité. A quelle épréuve elle met l'ame, II. 305. Corrège de la prospérité, IV. 286. PROTAGORE, frere de Nicoclès, chasse Evagore II de Salamine, & régne à sa place, V. 540. Ochus le confirme dans la possession du trône, PROTAGORE d'Abdére, Sophifte, XI. 766. Procès fingulier entre Protagore & un de ses disciples, ibid. Sentiment de Protagore sur l'existence de la Divinité, III. 642. XIII. 11. Les Athéniens le chassent de leur ville, & font brûler ses ouvrages, ibid.

PROTEAS, Macédonien. Alexandre boit à fa fanté dans la coupe d'Hercule, VI, 610.

PROTÉE, Roi d'Egypée, 1. 138.

Il recient auprès de lui Héléne
avec ses richesses, & la rend
à Ménélas, 139.140.

PROTHOUS, Sénateur de Sparte, s'oppose à la guerre contre les Thébains, V. 403, Il est peu écouté, 404.

PROTOGÉNE, célébre Peintre, XI. 188, Manière dont il fit connoissance avec Apelle, 168. Egards qu'eut pour lui Démétrius pendant lesiège de Rhodes, VII. 243. Ouvrages de Protogène, XI. 188.

de Protogéne, XI. 188.
PROTOMAQUE, l'un des Chefs
Athéniens qui remport/rent
la viétoire près des iles Arginuses, & qui furent condannés à mort à leur retour, IV.

Providence. Entretien de Socrate sur la Providence, IV.

PROXENE, de Béotie, commande un corps de troupes Grecques dans l'armée de Cyrus le Jeune contre son freie Artaxerxe, IV. 142. Il est arrêté par trahison, & mis à mort, 182. Caratêter de Proxéne,

PRUDENCE, Poéte Latin & Chrétien, XII. 142. PRUSIAS I, Roi de Bithynie,

PRUSIAS II, Roi de Bithynie, furnommé le Chasseur, se déclare pour les Romains contre Antiochus, VIII. 392, Il fait

la guerre à Euméne, 515. Services que lui rend Annibal pendant cette guerre, ibid. I. 500. Prusias cherche à le livrer aux Romains, 501. VIII. 516. Il s'entremet auprès des Romains pour les engager à accorder la paix à Perfée , IX. 81. Baffes flateries de Prusias dans le Sénat, 196. Guerre de Prusias contre Attale, 203. Le Sénat l'oblige de mettre bas les armes, & de faire satisfaction à Attale, 205. Prusias, voulant faire mourir son fils Nicoméde, en est tué lui-même,

PRYTANIS, nom du premier Magistrat de Corinthe, II.

PSAMMÉNIT, Roi d'Egypte, elt fountis par Cambyfe, qui le traite avec douceur, I. 180. II. 315. Il cherche à remonter fur le trône, & est mis à mort, I. 181. II. 318.

PSAMMIS, Roi d'Egypte, I.

164. PSAMMITIQUE, un des douze Rois qui régnoient en Egypte. est rélegué par ses Collégues dans des marais, & à quelle occasion , I. 154. Il défait les onze Rois, & demeure seul maître de l'Egypte, 154. Il fait la guerre au Roi d'Affyrie, 156. Il affiége Azot, & s'en rend maître au bout de vingt-neuf ans , 157. Il vient à bout de chasser les Scythes de ses Etats, 158. Mort de Psammitique, 159. Ce qu'il fit pour s'affurer fi les Egyptiens étoient le plus ancien peuple de la terre, 158.

PTOLÉMAÏDE, fille de Prolémée Soter, est mariée à Démércius

DES MATIERES. 465

Poliorcéte, VII. 290.
PTOLÉMÉE, fils d'Amyntas II,
dispute la couronne à Perdiccas, V. 438. Pélopidas l'exclut
du trône, 439. VI. 13.
PTOLÉMÉE, fils de Séleucus,
est tué à la bataille d'Ipsus,
VI. 255.

PTOLÉMÉE I, fils de Lagus, un des Généraux d'Alexandre, prend plusieurs villes dans l'Inde, VI 507. Il est blesse dangéreusement au siège d'une ville des Indes , 559. Il est guéri en peu de jours, 560. Provinces qui lui tombent en partage après la mort d'Alexandre, VII. 36. Il fait conduire le corps d'Alexandre à Alexandrie, 73. Il se ligue avec Antipater, Cratere & Antigone contre Perdiccas & Euméne, 77. Il se rend maître du camp de Perdicas, 81. Il refuse la Régence du Roiaume, 86. Il se rend maître de la Syrie, de la Phénicie, & de la Judée, 91. Il prend Jérusalem, 93, Il forme une ligue avec Séleucus, Cassandre & Lysimaque, contre Antigone, 159. Il s'empare de l'île de Cypre, 166, Il défait Démétrius dans une bataille, 167. & se rend maître de Tyr, 169. Défaite d'un de ses Généraux par Démétrius, 170. Divertes expéditions de Prolémée contre Antigone, 182. Ptolémée est vaincu par Démétrius, qui lui enlève l'île de Cypre.

Ptolémée prend le titre do Roi, VII. 208. Il empêche Antigone d'aborder en Egypte, 211. Il envoie du secours aux Rhodiens assiégés par Démétrius, 227, 233. Les Rho-

diens , en reconnoissance , lui donnent le titre de Soter , 243. Prolémée le ligue avec Sélencus, Cassandre & Lysimaque, contre Antigone & Démétrius , 255. Ces quatre Princes partagent entr'eux l'Empire d'Alexandre, 260. Alliance entre Ptolémée & Lyfimaque, 267. Ptclémée reprend l'île de Cypre sur Démétrius, 276. Il renouvelle la ligue avec Lyfimaque & Séleucus contre Démétrius 282. Il céde l'Empire à son fils Prolémée Philadelphe, 296. Mort de Prolémée Soter, 306. Elege de ce Prince, 307. Fameuse Bibliotheque qu'il fit construire à Alexandrie, 299.

PTOLÉMÉE II, surnommé Philadelphe, est place par son pere Ptolémée Soter sur le trône d'Egypte, VII. 296. Fête qu'il donne aux peuples à son avénement à la couronne, 308. Commencement de son regne, 329. Son ressentiment contre Démétrius de Phalère, ibid. Ptolémée fait construire la Tour de Pharos, 298 XI. 47. Il fait traduire les Livres Saints pour en orner sa Eibliothéque, VII. 356, Il recherche l'emitié des Romains, 428. Sa libéralité envers les Ambassadeurs Romains, ibid. Prolémée envoie du secours aux Athéniens affiégés par Antigone, 432. Révolte de Magas contre Ptolémée, 433. Celui-ci appaife une conspiration contre sa personne, 435. Travaux de Prolémée utiles pour le commerce. 440. Il s'accommode avec Magas, 442. Guerre entre Ptolémée & Antiochus, 444. Paix entre

V

ces Princes, 446. Mort de Prolémée Philadelphe, 456. Caractére & qualités de ce Prince, ibid. Goût qu'il avoit pour les arts, 444, 453. Son attention à faire fleuir le commercedans son Roiaume,

PTOLEMEE III, furnommé Evergéte, succède à son pere Ptolémée Philadelphe, VII. 456. Il venge la mort de sa sœur Bérénice, fait mourir Laodice, & s'empare d'une partie de l'Afie , 466. En revenant de cette expédition il passe par Jérusalem, & y offre des sacrifices au Dieu d'Ifraël, 469. Ligue d'Antiochus Hierax & de Seleucus Callinicus contre Prolémée, 473. Celui-cis'accommode avec Séleucus, ibid. Il fait arrêter Antiochus, & le met en prison , 478. Il s'applique à augmenter la Bibliothéque d'Alexandrie , ibid. Il dønne à Joseph neveu d'Onias, la ferme des provinces de Célé-Syrie, de Phénicie, de Judée & de Samarie, 483. Libéralité de Prolemée envers les Rhodiens, 599. Arrivée de Cléoméne à la Cour d'Egypte, 596. Mort de Ptolémée Evergete,

PTOLEMEE IV, surnommé Philopator, monte sur le trône
d'Egypte après la mort de
Ptolémée Evergéte, VII 598.
VIII. 2. Injustice & cruauté
de cePrince envers Cléoméne,
51, 54 Antiochus le Grand
entreprend de recouvrer sur
Ptolémée la Célé-Syrie, 9,
22. Courte trêve entre ces
deux Princes, 26. Ptolémée
remporte à Raphia une grande victoire sur Antiochus, 29,

31. Il vient à Jérusalem, 32. Colère & vengeance de Prolémée contre les Juiss, parce qu'ils refusent de le laisser entrer dans le Sanctuaire, 33. Il accorde la paix à Antiochus, 35. Révolte des Egyptiens contre Philopator, 38. Ce Prince se livre à toutes sortes de débauches, 39. Il fait mourir Arsinoé qui étoir sa sœur & sa femme, 41. Il meurt use de débauches, 194.

meurt use de débauches, 194. PTOLEMEE V, dit Epiphane, âgé de cinq ans, monte sur le trône d'Egypte après la mort de Ptolémée Philopator, VIII. 194. Antiochus le Grand & Philippe se liguent pour envahir ses Etats, 199, Ptolémée est mis sous la rutelle des Romains, 212, Aristoméne, Tuteur du jeune Roi pour les Romains, enleve à Antiochus la Palestine & la Célé-Syrie, 237. Antiochus reprend ces Provinces, 239. Conspiration de Scopas contre Ptolémée diffipée par Aristoméne, 301. Prolémée est déclaré majeur . 302. Il épouse Cléopatre, fille d'Antiochus, 333. Il fait alliance avec les Achéens, 475. Il donne à Hyrcan, fils de Joseph, de grandes marques de bonté & d'amitié , 478. Il se dégoûte d'Aristoméne, & le fait mourir , 303 , 479. Il se livre à toutes sortes d'excès, ibid. Les Egyptiens forment plufieurs complots con re lui, ibid. Ptolémée choisit Polycrate pour fon premier Ministre, ibid. Avec l'aide de ce Ministre, il vient à bout des rébelles, 430. Il renouvelle l'alliance avec les Achéens. ibid Il forme le dessein d'atprincipaux de sa Cour le font emposionner, 528.

Prolemet VI, dir Philometor, âgé de fix ans, succéde à son pere Prolémée Epiphane, VIII. 528. Semences de guerre entre Prolémée & Antiochus Epiphane, 194. Couronnement de Philometor, 596. Il est vaincu par Antiochus, - 600. Il perd une seconde bataille contre Antiochus, & est fait prisonnier, 602, 603. Les Alexandrins, à fa place, nomment pour Roi son frere Prolémée Evergéte II, surnommé aussi Physcon, 606. Antiochus remet en apparence Philométor sur le trône, . 612. Les deux freres s'accordent, & regnent ensemble, 613. Les Romains empêchent Antiochus de les inquiéter, 618. Philométor est chasse du trône par son frere Physicon, IX. 291. Il vient à Rome implorer la clémence du Sénat, 292. Les Romains parragent le Roiaume d'Egypte entre les deux freres , 294. Nouvelles brouilleries entre Philométor & Physcon, 295. Philomitor refuse d'évacuer l'île de Cypre, 297. Il remporte une victoire fur Physcon , & le fait prisonnier, 299, Il lui pardonne, & lui rend fes Etats , ibid. Il marie sa fille Cléopatre à Alexandre Bala, 315.Il permet à Onias de bâtir un temple pour les Juifs en Egypte , 316. Il marche au secours d'Alexandre son gendre, attaqué par Démétrius, 319. Complot d'Apollonius contre Ptolemee, ibid. Sur le refus que fait Alexandre de lui livrer ce perfide, Philométor lui ôte sa fille, la donne à Démétrius, & lui aide à remonter sur le trône de son pere, 320. Mort de Philométor,

PTOLÉMEE VII, die Evergéte II, & Physcon, fils de Ptolémée Epiphane, est mis par les Alexandrins sur le trone d'Egypte à la place de Ptolémée Philométor son frere aîné, VIII. 606. Les deux freres s'accordent, & régnent conjointement, 613. Ils se préparent à se défendre contre les attaques d'Antiochus, ibid. Les Romains obligent ce Prince à laisser les deux freres en repos, 618. Physicon chasse Philométor du trône, IX. 291. Les Romains partagent le Roiaume entre les deux freres, 294. Physicon, mécontent de la part qu'on lui donne, vient à Rome, &c demande qu'on le mette en possession de l'ile de Cypre, ibid. Les Romains la lui adjugent, 296. Les Cyrénéens ferment à Physcon l'entrée de leur pays, 297. Ce Prince se rétablit dans la Cyrénaïque, & s'attire de mauvais traitemens par sa mauvaise conduite, ibid. Il fair de nouveau le voiage de Rome, & y porte les plaintes contre fou frere, 298. Il entreprend de se rendre maître de l'île de Cypre, ibid. Philométor le bat , le fait prisonnier , & lui rend ensuire généreusement fes Etats ,

Physicon épouse Cléopatre veuve de l'hilométor, monte fur le trône d'Egypte, & fait mourir le fils de son frere. IX. 322. Excès de folie & de débauche dans Physicon, 342. Scipion l'Africain le jeune setransporte à la Cour de ce Prince, 347. Physcon chasse Cléopatre, & épouse une fille qu'elle avoit eue de Philométor, nommée auffi Cléopatre, 369. Horribles cruautés qu'il exerce en Egypte, ibid. Une révolte générale l'oblige d'en fortir, ibid. Nouvelles cruautés de Physeon, 370. Il retourne en Egypte, & remonte fur le trône, 373. Il appuie l'imposture d'Alexandre Zébina, & lui prête une armée pour monter sur le trône de Syrie, ibid. Il donne sa fille Tryphéne en mariage à Grypus, 379, Mort de Physcon,

PTOLEMEE VIII, dit Lathyre, fuccéde à son pere Physcon, IX. 382. Cléopatre sa mere l'oblige à répudier Cléopatre sa sœur aînée, & à épouser Selene sa sœur cadette, 383. Lathyre donne du secours à Antiochus le Cyzicenien contre Jean Hyrcan, 188. Cléo. patre ôte sa fille Selene à Lathyre, & l'oblige lui-même à sortir d'Egypte, & à se conrenter du Roiaume de Cypre, 396. Lathyre envoie affiéger Ptolémaïde, & marche en personne contre Alexandre Roi des Juifs, sur lequelil remporte une grande victoire, 397. Action barbare de Lathyre après le combat, 398. Il leve le siège de Ptolémaïde, 399. Il fair une rentative inutile fur l'Egypte ; 400. Il est rappelle par les Alexandrins, & remis sur le trône d'Egypte, 409. Il s'éleve une rébellion dans l'Egypte contre lui, 410. Lathyre détruit Thébes où s'étoient retirés les rébelles, 411. Il meurt peu de tems après, ibid.

PTOLÉMÉE IX, Roi d'Egypre: Voiez ALEXANDRE I, fils de

Physcon.

PTOLÉMÉE X, fils d'Alexandre I, Roi d'Egypte: Voiez ALE-

XANDRE II.

PTOLÉMÉE XI, surnommé Auléte, est mis par les Alexandrins sur le trône d'Egypte à la place d'Alexandre II, IX. 425. Il se fait nommer ami & allié du peuple Romain par le crédit de César & de Pompée, X. 287. En consequence il accable ses sujets d'impôts, 288. Il est chasse du trône, ibid. Les Alexandrins lui substituent Bérénice sa fille, ibid. Il va à Rome, & gagne à force d'argent les suffrages des premiers de la République pour se faire rétablir , 289. Il fait périr la plupart des Ambassadeurs Egyptiens envoiés à Rome pour y justifier leur révolte, 292. On lui oppose un Oracle de la Sibylle , 293. Gabinius le rétablit sur le trône, 301. Aulete fait mourir sa fille Bérénice, 303. Son ingratitude & sa perfidie envers Rabirius , 304. Mort d'Auléte,

PTOLÉMÉE XII, fils de Ptolémée Auléte, régne après son pere avec sa seur Cléopatre, X. 306. Il chasse Cléopatre, 307. Il fait assassiner Pompée par le conseil de Théodote, 309, 310. César se potre pour Juge entre Ptolémée & Cléopatre, 314. Il s'assure de la personne de Ptolémée, 317. Il le relàche, 326. Ptolémée recommence la guerre contre César, 327. Il est vaincu, & se noie dans le Nil en voulant se sau-

PTOLÉMÉE I, Roi de Cypre, frere de Prolémée Aulére, est déposé par les Romains, & ses biens confisqués, 1X.435. Il se fair mourir par le possen, 437.

PTOLEMÉE II, fils de Ptolémée
Auléte, est établi Roi de Cypre par César, X. 317. César lui donne la Couronne d'Egypte conjointement avec Cléopatre, 329. Mort de Ptolémée empoisonné pas cette Princesse, 333.

PTOLÉMÉE, fils d'Antoine & de Cléopatre, est proclamé Roi de Syrie par Antoine, X. 354.

PTOLÉMÉE APION, fils naturel de Physcon, est établi par son pere Roi de la Cyrénaïque, IX. 382. Il laisse en mourant son Roiaume aux Romains, 403.

PTOLÉMÉE CERAUNUS, ou le Foudre, fils de Ptolémée Soter, quitte la Cour, & se retire d'abord auprès de Lysimaque, & ensuite auprès de Séleucus, VII. 297, 333. Il engage ce dernier à faire la guerre à Lysimaque, 134 Il assassine Séleucus, & s'empare des Etats de Lysimaque, 339, 341. Il épouse sa sœur Arfinoé veuve de Lyfimaque, & fait égorger les deux enfans qu'elle avoit eus de ce Prince, 341, 344. Il la relégue elleniême dans la Samothrace. ibid. Il est bientôt puni de ces parricides par les Gaulois, qui le tuent dans un combat,

PTOLÉMÉE MACRON, GOU-

verneur de l'île de Cypre ous Prolémée Philométor, se revolte contre ce Prince, entre au service d'Antiochus Epiphane, & lui livre l'île de Cypre, VIII. 601. Antiochus le met au nombre de ses confidens, & lui donne le Gouvernement de la Célé Syrie & de la Palestine, 602. Il marche contre les Juifs, & est vaincu par Judas Maccabée. 643. & Suiv. Il devient ami des Juifs, IX. 283. Antiochus Eupator lui ôte son Gouvernement, 284. Ptolémée, de désespoir, se fait mourir par le poison,

PTOLÉMÉE, fils de Pyrrhus, est tué dans un combat contre les Lacédémoniens, VII. 418.

PTOLÉMÉE, un des principaux Officiers de Philippe, se joint à Apelle dans sa conspiration contre ce Prince, VIII. 86. 90. Plilippe le fait mouri, 96.

90. Plilippe le fait mourir, 96.
PTOLÉMÉE, Astronome & Géographe célébre, XIII. 167,

PUBLICIUS CERTUS, Sénateur Romain, est exclu du Consulat à la sollicitation de Pline, XII. 363, 365.

Pudeur. Traces de pudeur parmi les Payens, II. 108. XI. 106. Elle étoit abfolument négligée à Sparte, II. 553. Pugilat. Exercice Athlétique

des Anciens, V. 70.

Puits de Joseph, bâti dans le
château du Caire en Egypte:
fa description, I. 15.

PULCHER (P. Claudius) Conful, est battu sur mer par Adherbal Général Carthaginois, I. 335.

Punique. Origine & fignification de ce mot, I. 184. Guerres Puniques, 305, 366, 522.

Punitions établies parmi les troupes chez les Anciens, XI.

464, 470.

PYDNA, ville de Macédoine, est soumite par Philippe, VI. 23. Célébre victoire temportée près de cette ville par Paul Emile sur Persee, IX. 120,

PYLADE, Instituteur de l'art des Pantomines, XI. 279.

PYLE, perire ville de Messenie, passe au pouvoir des Athéniens pendant la guerre du Péloponnése, III. 554.

Pyramides. Description des Fyramides d'Egypte, I. 19. 144. Jugement qu'on doit porter de ces fameux bâtimens,

PYRGOTELE, fameux Sculpteur, XI. 176.

PYRRHIAS, Général des Etoliens, est battu deux sois par Philippe, VIII. 123.

PTRRHON, Philosophe, Chef de la Secte qui porte son nom, XII. 553. Sa méthode de philosopher, 554. Son indifférence, ibid. Dogme abominable qu'il enseignoir.

nable qu'il enseignoit, 555. PYRRHUS, fils d'Eacide Roi d'Epire, se dérobe à la fureur des révoltés, VII. 271. Il est rétabli sur le trône d'Epire par Glaucias Roi d'Illyrie, ibid. Les Molosses se révoltent conrre lui , & pillent tous ses biens, 272. Il se retire auprès de Demétrius fils d'Antigone, ibid. Il se distingue à la bataille d'Ipsus, 260, 272. Il va en otage en Egypte pour Démétrius , ibid. Il épouse Antigone fille de Bérénice. 273. Prolémée lui donne une flote & de l'argent dont il se

sert pour se retirer dans ses Erats , ibid, Pyrrhus enleve la Macédoine à Démétrius, & en est déclaré Roi, 282, 283. Il partage ce Roiaume avec Lylimaque, 287. Il eit bientôt obligé d'en sortir, 289. Les Tarentins appellent Pyrrhus à leur secours contre les Romains, 363 CePrince paffe en Italie, 368. Il défait le Conful Levinus, 372, 375. Il fair faire aux Romains des propositions de paix, 376. Entretien de Pyrrhus avec Fabricius, 381. Pyrrhus remporte un second avantage sur les Romains, 395. Expéditions de Pyrrhus en Sicile, 397. I. 307. Il revient en Italie, VII. 402. Il pille le temple de Proferpine chez les Locriens, 403. Il est vaincu par les Romains, 405. Il repasse en Epire, 406. Il se jette dans la Macédoine, & s'en rend maître pour un tems après avoir vaincu Antigone, ibid. Expédition de Pyrrhus dans le Peloponnése, 411. Il forme inutilement le siège de Sparte, ibid. Il est tué à celui d'Argos, 420, 423. Caractére de Pyrrhus en bien & en mal, 285, 362, 424.

PYTHAGORE, Lacédémonien, commande une partie de la flote de Cyrus le jeune dans l'expédition de cePrince contre son frere Arraxerxe, IV.

PYTHAGORE, fils d'Evagore, défend, pendant l'absence de son pere, la ville de Salamine qu'Artaxerxe assiégeoit, IV.

PYTHAGORE, Philosophe, 111. 470. XII. 522. Divers voia-

ges de Pythagore, 523. Il passe en Italie, & s'établit à Crotone, où il ouvre une Ecole de Philosophie, III. 471. XII. 523. Noviciat de filence qu'il fait subir à ses disciples, 525. HI. 472. Docilité de ses disciples pour lui, 473. XII. 526 Merveilleux changement que ses leçons produisent dans l'Italie, & surrout dans Crotone, ibid. & suiv. Mort de Pythagore, 541. Sentimens de ce Philosophe sur la nature de la Divinité, 531. XIII. 16. Son fyltême de la métempsycose, & réveries qu'il racontoit de lui-même à ce sujet, XII. 533. & fuiv. Merveilles attribuées à Pythagore, PYTHARCHUSdeCyzique gagne la bienveillance de Cyrus, qui lui donne pour pension le re-

venu de sept villes, II. 392.
PYTHEAS, Magistrat des Béotiens, les engage à joindre
leurs armes à celles des
Achéens contre les Romains,
IX. 235. Métellus le fait mourir, 237.

PYTHÉAS, célébre Astronome & Géographe, IX. 218. XIII.

PYTHIAS, ami de Damon: épreuve où fut mise leur amitié, V. 246.

Pythie, nom de la Prêtresse d'Apollon à Delphes, V. 34. Pythiques Jeux célébres de la

Grece V.

PYTHIS Sculpteur, qui travailla
à embellir le Maufolée, XI.

PYTHIUS, Prince Lydien d'une richesse immense, & extrémement manger, X, 534. Offre généreuse qu'il fait à Xerxès de tes richesses, III.

186. Moien dont la Princesse
fon épouse se serre pour lui
faire sentir l'injustice & le ridicule de sa conduite, 188.
Cruauté que Pythius éprouve
de la part de Xerxès, 189.
PYTHODORE, envoié par les
Athéniens au secours des Léontins, est exilé pour n'ayoir
pas entrepris la conquêre de
la Sicile, III.
611.
PYTHON, de Byzance, célébre
Rhéteur, est député par Philippe aux Thébains pour les

porter à la paix, VI. 117.
PYXODORE, herger, découvre
une carriére de marbre auprès
d'Ephéfe, XI. 35. Les Ephéfiens lui décernent de grands
honneurs, 36.

Q

Uatre cens hommes font invetus de toute l'autorité à Athènes, & en abusent tyranniquement, IV. 21. Ils sont casses, QUESTEUR ROMAIN: ses sonc-

tions à l'armée, XI. 347. QUINTF CURCE, Historien Latin, XII. 286.

QUINTILIEN , Rhéteur Latin , XI. 705. Sa naissance, 706. Moiens qu'il emploie pour se former à l'éloquence . 707. Il ouvre à Rome une Ecole de Rhétorique, 709. & exerce en même tems la fonction d'Avocat, 710. Il obtient de l'Empereur la permission de quitter ces deux emplois, 712. Il perd un de ses fils, 713. Il commence fon ouvrage des Institutions Oratoires, 714. Domitien le charge de l'éducation de deux jeunes Princes ses petits - neveux,

ibid. Flaterie impie de Quintilien envers cet Empereur, 716. Douleur de Quintilien à la mort de son second fils, 718. Il finit son ouvrage des Institutions Oratoires, 720. On ne sait rien sur le tems de sa mort, 726 Plan & cara-thére de la Rhéthorique de Quintilien , 727. Maniere d'enseigner la Jeunesse usitée de son tems, 735.

R ABIRIUS - POSTHUMUS, Chevalier Romain, vient trouver Ptolémée Auléte pour se faire paier des sommes qu'il lui avoit prétées à Rome, X. 304. Perfidie de Ptolémée à fon égard, 305. Rabirius est accuse à Rome d'avoir aidé Prolémée à corrompre le Sénat, ibid. Ciceron prend sa défense,

Ragau, nom de la plaine où Nabucodonofor vainquit Phraor-

te, II. RAMESSES-MIAMUM, Roid'E. gypte, I. 124. Ce Prince fait fouffrir aux Ifraëlites des maux infinis, ibid.

RAMEURS. Condition des Rameurs chez les Anciens, VI.

575. RAMMIUS, Citoien de Brunduse, est chargé par Persée d'empoisonner Euméne, IX. 17. Il va trouver Valére à Chalcis, lui découvre tout, & le suit à Rome,

RAPHIA, ville de Palestine, près de laquelle Antiochus Grand fut vaincu par Prolémée Philopator, VIII. Récompenses que les Anciens

accordoient à ceux qui se dis-

tinguoient à la guerre, XI. 467, 481.

Reconnoissance. Elle étoit la principale verta des Egyptiens, I.

REGILLUS (L. Emilius) est chargé du commandement de la flore Romaine à la place de Livius, VIII. 386. Il remporte une victoire complette sur Polyxénide Amiral d'Antiochus, 394. Il recoit l'honneur du triomphe,

REGULUS (M. Atilius) Conful, remporte avec sa flote une grande victoire sur les Carthaginois, I. 313. Il passe en Afrique, 314. Les Romains lui continuent le commandement comme Proconful, 315. Il défait les Carthaginois, & s'empare de Tu. nis , 316 , 317. Il se laisse éblouir par ses heureux succès, 318. Il est vaincu par les Carthaginois, & fait prifonnier , 322 , 324. Les Carthaginois l'envoient à Rome proposer l'échange des prisonniers, 328. A son retour ils lui font souffrir les derniers supplices,

Religion. Origine & source de la Religion des Anciens, V. 1. & Juiv. Attention des Anciens à s'acquitter en tout des devoirs de Religion, III. 274. IV. 291. XI. 400, 439. Le voile de la Religion sert souvent à l'exécution des desseins ies plus criminels, & à couvrir les entreprises les plus injustes, III. 578. VI.

Repas publics établis dans la Gréce, & à Sparte, II. 519. IV. 481. Chez les payens les repas commençoient & finifsoient par des priétes, X. 463. Frugalité des anciens Généraux dans leurs repas, XI.

Résurrection des corps. Sentiment confus que les payens avoient de la réfurrection des corps, IV.

Retraite des dix mille Grecs après la bataille de Cunaxa, IV. 186. & Juiv.

RHADAMANTE, frere de Minos, est chargé par ce Prince d'administrer la justice dans sa ville capitale, IV. 487.

RHAMPSINIT, Roi d'Egypte,

RHEGE, ville de Sicile, forme une ligue contre Denys, V. 191. Elle fait la paix avec ce Prince, ibid. Refus injurieux qu'elle fait de lui donner une épouse, & réponse insolente dont elle accompagne ce refus, 198. Denys pour se venger vient l'affiéger , 221. Funeste sort de cette ville, 222. Une Légion Romaine vient s'y établir par le secours des Mamertins, après en avoir chassé les citoiens, 1. 312. Les Romains les rétablissent,

RHEOMITHRE, un des Chefs révoltés contre Artaxerxe Mnémon, livre à ce Prince les principaux des révoltés pour faire sa paix, & garde l'argent qu'il avoit apporté d'Egypte pour la confedération, V.

RHETEUR. Ce que l'on entend par ce mot , XI. 649. Rhéteurs Grecs , 651. Rhéteurs Larins, 664.

Rhétorique adressée à Hérennius, XI. RHISIADE, Achéen, oblige par

les menaces son fils Memnon,

qui étoit Magistrat, à ne pas s'opposer au Traité avec les Romains, VIII.

RHODES, île & ville de l'Alie Mineure, II. 8. Rhodes fe fouleve contre Athénes , V. 11. Elle est déclarée libre, 526. Elle devient soumise 2 Mausole Roi de Carie, 533. Les Rhodiens entreprennent de détrôner Artémise veuve de ce Prince, 536. Cette Princesse se rend maîtresse de leur ville, 537. La mort d'Artémise les rétablit en liberté, 539. Les Rhodiens refusent de donner du secours à Antigone contre Ptolémée, VII. 215. Démétrius affiége leur ville, 216. Il leve le siège un an après par un traité fort honorable aux Rhodiens, 241. Il leur fair présent de toutes les machines de guerre qu'il avoit emploiées à ce fiège, ibid. Les Rhodiens, de l'argent qu'ils en recirent, font construire un Colosse fameux, 242. Flaterie impie des Rhodiens envers Ptolémée, pour lui marquer leur reconnoissance du secours qu'il a bien voulu leur donner pendant le siege, ibid. Grand tremblement de terre qui arrive à Rhodes , 598 Emulation des Princes voisins à soulager cette ville désolée, 199. X. 27. Destruction du fameux Coloffe, VII. 508. Guerre entre les Rhodiens & les Byzantins. & quelle en fut la cause, VIII. 29. La paix est rétablie entre ces deux peuples, 21. Guerre entre les Rhodiens & Philippe, 201. Ils portent leurs plaintes à Rome contre ce Prince, 214. Ils defont Annibal fur mer , 391. Dispute entre les Rhodiens & Euméne devant le Sénat de Rome au fujet des villes Grecques d'A. sie, 419. Les Rhodiens signalent leur zele pour les Romains dans la guerre contre Perfée, IX. 32. Ils envoient des Ambassadeurs à Rome, & à l'armée Romaine en Macédoine, qui y parlent en faveur de Persee avec une infolence extraordinaire, 81, 113. Ils envoient des Députés à Rome, qui se présentent devant le Sénat, & tâchent d'appaiser sa colère, 174. Après de longues & de vives follicitations ils obtiennent d'être admis à l'alliance du peuple Romain,

RHODOGUNE, fille de Mithrida e Roi des Parthes, épouse Démétrius Roi de Syrie, IX,

RHODOPE, célébre Courtifane, XII. 35.

Rhône, fleuve Passage du Rhône par Annibal, I. 385.
Rhythme, terme de Musique:

en quoi il confife, 11, 421.
RICHELIEU (le Cardinal de)
composoit des pièces de Théâtre, & se piquoir d'y exceller,

V. 229.
Richesses Mépris que les anciens
Scythes avoient pour les richestes, III. 80.
Riviéres qui roulent de l'or, X.

Roiaumes. Origine & progrès de l'établissement des Roiaumes, I.

ROIS, PRINCES. Devoirs d'un Roi, III. 450. IV. 485. V. 537. VI. 709. XII. 215. Qualités essentielles dans un Prince: sincérité, vérité, bonne foi , III. 451 , 458. VI. 580. application à rendre la Justice, VI. 148. VII, 284. X. 70. XII. 645. savoir reconnoitre fes fautes quand il arrive qu'il en commette, III. 177 XII. 618. s'attiter l'affection de ses fujets, VII 173, 287, 459, 515,560. VIII. 181. favorifer les Arts & les Sciences, X. 31. 77. XI. 175. faire fleurir le Commerce dans fon Roiaume , VII. 440. X. 569. ne point ouvrir son cœur à l'envie, à la jalousie, & à la flaterie , 1. 498 III. 173 363. VI. 572. En quoi un Prince doit chercher à le distinguer de ses sujets, II. 300, 303. Noble emploi qu'il doit faire de fes richesses, VII. 382. Un Prince est l'épée & le bouclier de son Etat , II. 388. C'est une connoissance bien importante à un Prince que celle du cœur , VI. 198 La tempérance est une vertu bien eltimable dans un Roi, V. 453 III. 480. Vices odieux dans un Prince, VI. 482. Différence entre être Roi & être Tyran, MI. 459. V. 165.

ROMAINS. Premier traité entre les Romains & les Carthaginois, 1, 249. Les Romains envoient des Députés pour rechercher les Loix des villes de la Gréce, III. 319. Second traite entre les Pomains & les Carthaginois, 1, 273. Guerre entre les Romains & Pyrrhus, VII. 363. Ils font vanneus en deux rencontres par ce Prince, 372, 391. Ils remportent fur Pyrrhus une grande victione, & l'obligent de fortit de l'Italie, 405, 426. Ils pu

Affent le crime de leurs citoiens qui s'étoient établis à Rhége, I. 305. Ils envoient des Ambassadeurs à Prolémée Philadelphe, & font alliance avec ce Prince, VII. 428. Ils donnent du secours aux Mamertins contre les Carthaginois, 1. 307. Ils font alliance avec Hieron Roi de Syracule, X. 10. Ils songent pour la première fois à équiper une flote, I. 309. Ils battent celle des Carrhaginois d'abord près des côtes de Myle, 311. puis près d'Ecnome, 313. Ils pafsent en Afrique, 314. Ils sont d'abord vainqueurs, 316. puis vaincus, 322. Ils défent la flote des Carthaginois à la vûe de la Sicile, 330. Ils pafsent en Sicile, & forment le siége de Lilybée, 332. Ils sont vaincus fur mer, 335. Ils remportent une grande victoire fur les Carthaginois, auxquels ils accordent la paix, 339.

Les Romains enlevent la Sardaigne aux Carthaginois, I. 365. Ils chassent Teuta de l'Illyrie, VII. 5 12. Ils envoient en Gréce une Ambassade solennelle pour y faire part de leur traité avec les Illyriens, 51 3. Les Corinthiens les admettent aux Jeux Ithmiques, & les Athéniens leur accordent le dro t de Bourgeoifie, ibid. Les Romains chassent Demetrius de Phare de l'Illyrie, VIII. 59. Ils envoient des Ambassadeurs le redemander à Philippe, qui le leur refuse. ibid. Ils déclarent la guerre aux Carthaginois, I. 380 lls sont vaincus pres du Tehn, 401. près de la Trébie, 407.

pres du lac de Thrasyméne, 415. Is sont pluseurs conquêtes dans l'Espagne, 429. Ils perdent une grande bataille près de Cannes, 431. Siége de Rome par Annibal, 450. Défaite des Romains en Espagne, 454. Ils remportent une grande victoire sur Asdrubal, 458. Ils passent en Afrique, 462. Ils désont les Carthaginois près de Zama, les obligent de demander la paix, & la leur accordent, 472, 473,

Les Romains envoient des Deputés vers Prolémée & Cléoparre pour renouveller avec l'Egypte leur ancienne alliance, VIII. 38. Ils remportent un avantage sur Philippe à Apollonie, 109. Ils rompent avec Hieronyme, X. 48. Sur la nouvelle de la mort de ce Prince, ils envoient Marcellus en Sicile, so. Ce Général se rend maître de Syracuse, 96. alliance des Romains avec les Etoliens, VIII. 116. Les Romains envoient Sulpicius au fecours des Etoliens contre Philippe, 123. Diverses expéditions de ce Préteur dans la Macédoine, 125, 144. Paix générale entre les Romains & Philippe, dans laquelle font compris les Alliés de part & d'autre, 185. Les Romains acceptent la tutéle de Prolémée Epiphane, 210. Ils déclarent la guerre à Philippe, 215. Ils défont ce Prince dans un combat, 226. Ils emploient leur crédit auprès d'Antiochus pour le porter à ne point faire la guerre à Actale, 236. Expéditions des Romains dans la Phocide, 245. Ils font un Traité avec Nabis, 263. Ils remportent près de Scotusse & de Cynoscéphales une célébre victoire sur Philippe, 269. Ils accordent la paix à ce Prince, 281. Ils rétablissent les Grees dans leur ancienne liberté, 288.

Les Romains envoient une Ambassade à Antiochus, VIII. 297. Elle n'aboutit qu'à disposer les choses de part & d'autre à une rupture ouverte, 300. Ils font la guerre à Nabis, 306. Ils l'obligent de demander la paix, & la lui accordent, 318. Tout se prépare à la guerre entre les Romains & Antiochus, 326. Mutuelles Ambassades de part & d'autre qui ne terminent rien , ibid. Les Romains envoient des troupes contre Nabis qui avoit rompu le Traité, 340- Ils déclarent la guerre à Antiochus, 366. Ils remportent un avantage fur ce Prince aux Thermopyles, 372. Ils défont en deux rencontres Polyxénide Amiral d'Antiochus, 385, 394. Ils pallent en Alie, & remportent fur Antiochus une grande victoire près de Magnésie, 404, 409. Ils accordent la paix à ce Prince, 416. Ils soumettent les Etoliens,& leur accordent la paix, 447. Ils soumettent les Gaulois d'Asie, 456 Plaintes portées à Rome contre Philippe, 485. Les Romains envoient des Commissaires pour examiner ces plaintes, & pour prendre aussi connoissance du mauvais traitement fait à Sparre par les Achéens, ibid. 490. Nouvelles plaintes portées à Rome contre Philippe , 529. Les

Romains lui renvoient sonsils Démétrius avec des Ambassadeurs, 322. Ils favorisent Masinissa qui étoit en guerre avec les Carthaginois, 1.514.

Les Romains envoient des Ambassadeurs en Macédoine, pour veiller sur la conduite de Persee, IX. 5. Ils rompent avec ce Prince, 21. La guerre est déclarée dans les formes, 36.LesRomains reçoivent un échec près du fleuve Pénée, 49. Le Sénat fait une lage Ordonnance pour arrêter l'avarice des Généraux & des Magistrats qui vexoient les alliés, 67. Les Romains pénétrent jusques dans la Macédoine, 72. Ils foumettent Gentius Roi d'Illyrie, 108. Ils remportent une grande victoire fur Persée près de la ville de Pydna, 127. Ce Prince est pris avec ses enfans, 141. Décret du Senat qui accorde la liberté aux Macédoniens & aux Illyriens, 147. Les Romains obligent Antiochus Epiphane de fortir d'Egypte, & de laisser en repos les deux freres régnans , Vill. 618. Dur traitement qu'ils exercent contre les Etoliens, IX. 184. Tous ceuxgénéralementqui avoient favorisé Persée, sont appellés aRome pour y rendre compte de leur conduite, 186. Mille Acheens y font conduits, 189. Le Sénat les relégue dans diverses bourgades de l'Italie, 191. Après dix-sept ans d'exil il les renvoie dans leur patrie, 194. Il refuse l'entrée de Rome à Euméne , 198. Les Romains partagent le roiaume d'Egypte entre Philométor & Physicon, 294. Un de leurs

DES MATIERES.

Ambassadeurs est tué ensyrie,

Les Romains reconnoissent les Juifs pour amis & alliés, 1X. 3c6. Ils reconnoissent Démetrius pour Roi de Syrie, 308. Ils soumertent les Liguriens, & abandonnent leurs terres aux Marseillois, 211. Ils foumettent Andriscus & deux autres Avantutiers qui s'étoient emparés de la Mace doine, & réduisent ce Roiaume en province Romaine, IX. 223, 228. Ils declarent la guerre aux Carrhaginois, I. 127. Ils leur ordonnent de forrir de Carrhage, 531. Ils forment le siège de cette ville, & la détruisent entièrement, 538, 558. Decret du Senat qui sépare plusieurs villes de la Ligue des Achéens, IX. 230. Troubles dans l'Achaïe, 233. Les Romains défont les Achéens, & s'emporent de Thébes , 236 , 237. Ils remportent une nouvelle victoire sur les Achéens, s'emparent de Corinthe, & la brûlent, 240, 245. Ils réduisent la Gréce en province Romaine, 143. Ils renouvellent les Traires faits avec les Juifs, 333, 341 , 374. Ils hernient des biens & des Etats d'Attale Roi de Pergame. 353. lis foumertent Atistonic qui s'en étoit faisi, 354. Guerrre des Romains contre Jugurtha I 589. Ptolémée Apion Roi de la Cyrénaïque, & Nicoméde Roi de Bythynie laissent en mourant leurs roiaumes aux Romains, IX. 403, 412. les Romains réduitent ces roian mes en provinces Romaines,

Les Romains rétabliffent les Rois de Cappadoce & de Bithynie, que Mithridate avoit chasses , X. :28. Premiére guerre des Romains contre Mithridate , 13c. Massacre de tout ce qu'il y avoit de Romains & d I aliens dans l'Afie Mineure, 136. Les Romains gagnent trois grandes batailles contre les Généraux de Mithridate, 152, 159, 162. Ils accordent la paix à ce Prince, 170. Seconde guerre des Romains contre Mithridate . 176. Troisieme guerre des Romains contre Mithridate, 184. Ils font vaincus par ce Prince dans une bataille, 186. Ils remportent une grande victoire sur ce Prince, & l'obligent de se retirer en Arménie auprès de Tigrane son gendre, 196, 201. Ils déclarent la guerre à Tigrane, & défont ce Prince dans une bataille, 206, 219. Seconde victoire des Romains sur Mithridate & Tigrane joints enfemble, 235. Ils remportent de nouveau plusieurs victoires fur Mithridate qui avoit recouvré ses Etats, 254. Ils soumettent Tigrane Roid'Arménie , 258. Ils chassent Antiochus !'Asiatique de la Syrie, & reduisent ce Roiaume en province Romaine, 267. IX.

Les Romains sont déclarés par le testament d'Alexandre Roi d'Egypte, héritiers de ses Etats, 1X. 426. Fin de la guerre contre Mithridate, X. 220. Les Romains chassent Prolémée Roi de Cypre, & conssiquent ses biens, 1X. 435. Ils portent la guerre

bid.

contre les Parthes, & font vaincus, 486, & fuiv. Ils declarent Ptolémée Aulete leur ami & leur allié, X. 288. Ils réduisent l'Egypte en province Romaine, 389. La Cappadoce est aussi réduite en province Romaine, IX, 565. Réflexion sur la conduite des Romains à l'égard des Républiques Grecques, & des Rois tant del Europe que del'Afie, VIII. 436. Traits de la politique Romaine, 514, 523. IX. 169, 173, 201, 295. Difference entre les Romains & les Grecs, 259. Fierté Romaine, VIII. 618, 610. Jurisprudence Romaine, XII. 634. Entreprise & déclaration de la guerre chez les Romains, XI. 294, 298. Choix des Généraux & des Officiers, 307. Levée des soldats, 326. Les vivres , 347 Paie des soldats, 360. Leurs armes, 375. Départ du Consul, & des troupes, IX. 37. XI. 402. Marche de l'armée, 403. Construction & fortification du Camp, 408. Disposition du Camp, 415. Fonctions & exercices des soldats & des Officiers dans leur Camp, 429. Soin de consulter les dieux & de haranguer les troupes avant le combat, 439. Manigre de ranger les armées en baraille. & de donner le combat , 453. Punitions . 470 Récompenfes, 431. Triomphes, 489. Marine des Romains, 555, & fuir. Idée magnifique de la majesté de l'Empire Romain, 625. Progrès de l'Astronomie & de la Géographie chez les Romains, XIII. 164, 176. Différence de goût entre les

Romains & les Grecs par rapport aux spectacles, V. 98. Romans. Mauvais goût de ceux qui s'attachent à lire de pareils ouvrages, XII. 206.

ROSACE, Gouverneur de Lydie & d'Ionie, commande un détachement de l'armée d'Ochus dans l'expédicion de ce Prince contre l'Egypte, V.

Rosaces, Seigneur Perlan, donne des marques de sa bravoure au passage du Granique, VI. 207.

Roscius, fameux Comédien, XI. 263. A quoi montoient fes gages par an, 276. Rofette, forte de métal, X. 505. ROXANE, fœur de Statira, Reine de Perfe. Histoire tra-

gique de cette Princesse, 1V.

103.

ROXANE, fille d'Oxiarre,
épouse Alexandre, VI. 485.
Elle fait mourir Staira,

elle fait mourir Statira, veuve comme elle d'Alexandre, & Drypétis veuve d'Epheftion, VII. 40. Elle accouche d'un fils peu de temps après la mort d'Alexandre, 36. Caffandre la dépouille de tous les honneurs du trône, & quelque tems après la fait mourir,

ROXANE, fœur de Mithridate, X. 198. Fin déplorable de cette Princesse, 201. RUSTICUS ABULÉNIS Phi-

RUSTICUS ARULENUS, Philofophe Storcien, & Maître de Pline, est mis à mort par ordre de Domicien, XII.

357.

S ABACUS, Roi d'Ethiopie, entre dans l'Egypte, & s'en

rend maître, 147. Au bout XI. 205 , 266. SAMARIE, ville de Paleitine, de cinquante ans, il se retire volontairement en Ethiopie, capitale du Roiaume d'Ifraël, II. 10. Origine de l'inimitié entre les Samaritains & les SABÉENS, Secte d'idolâtres dans Juifs , 65. Les Samaritains l'Orient , II. SABINUS (Fabius) ancien Jutraversent les Juiss dans le risconsulte, XII. tems qu'ils rebâtissent le Temple de Jérusalem, 281, 335. SABRAQUES, nation puissante III. 63. Ils se soumettent à entre les Indiens, soumise Alexandre, VI. 315. Ils ne par Alexandre, VI. peuvent obtenir de ce Prince SACES, nation Scythe, foumife par Alexandre, VI les mêmes priviléges que les SACROBOSCO (Jean de) célébre Juifs , 332. Ils se mutinent , Aftronome , XIII. 347. Alexandre les chasse de 169. Samarie, ibid. Ils se con-SADYATTE, Roi de Lydie, II. forment à la religion d'An-111. Il forme le siège de tiochus Epiphane, VIII. 623. Milet . ibid. Destruction de Samarie par SAGES. Abrégé de la vie des sept Sages de la Grece, II. 611. Hyrcan , IX. 390. SAGONTE, ville d'Espagne, af-Sambuque, machine de guerre des Anciens, X. siégée & prise par Annibal, SAMOS, île & ville d'Ionie, II. 376 , 378. 484, 505. Prife & destruction SAïs, ville de la basse Egypte, de Samos par les Athéniens. III. 419. Lyfandre y rétablit SALAMINE, ville capitale de l'île de Cypre, IV. les anciens habitans , IV. 93. SALAMINE, île de Gréce, fa-Flaterie impie des Samiens enmeuse par le combat naval vers ce Lacédémonien, 128. SAMOTHRACE, île de l'Archientre Xerxès & les Grecs, II. pel, regardée comme sacrée 484. III. SALLUSTE, Historien Latin, & inviolable, IX. SANDROCOTTE, Indien, s'em-XII. 233. Caractère de ses pare de toutes les Provinces Ecrirs , SALMANAZAR, Roi de Ninive, de l'Inde, qu'Alexandre avoit conquises, VII. 249. Séleucus II. 57. Il soumet Ofée, Roi de Samarie, le charge de entreprend de l'en chasser. chaînes, & détruit le Roiau-250 Ces deux Princes font entr'eux un accommodement, me d'Ifraël , 58. Morr de Salmanafar, ibid. ibid. SALOME, femme d'Aristobule, SANGALE, ville de l'Inde, prife & rasce jusqu'aux fondemens tire de prison les trois Princes, par Alexandre, VI. freres de son mari, IX. 446. SAOSDUCHIN, Roi de Baby-SALOMON, Roi d'Ifraël. Rilone: voiez NABUCODONOchesses que lui procuroir le

SOR I.

SAPHO, de Mitylene, furnom.

mée la dixieme Muse, II.

Commerce, X.

Saltation. Cet Art faisoit partie

de la Mulique des Anciens,

480 armée d'Antoine dans la Li-610. XII. SAOUES, peuple d'Affyrie, foumis par Cyrus, II. SARACUS, Roi d'Assyrie, II. 67. Révolte de Nabopolastar contre ce Prince, ibid. Mort de Saracus, SARDAIGNE, île de l'Europe dans la Méditerranée, passe au pouvoir des Carthaginois, I. 240. & ensuite sous la domination des Romains, 365. SARDANAPALE, Roid'Affyrie, II. 49. Sa molleffe, ibid. Sa mort, SARDES, ville de Lydie, passe au pouvoir de Cyrus, II. 222. Elle est prife & brûlée par Aristagore & les Athéniens, III. 117. Elle est soumise par Alexandre, VI. Sate'lites de Jupiter, XIII. 203. Satrape, nom qu'on donnoit chez les Perses aux Gouverneurs des Provinces, II 366. Saturne, divinité payenne, 1.189, Saturne, Planete, XIII. 209. Satyre, forte de Poélie médifante, V. IIO. SAURUS, Sculpteur, XI. 88. Ce qu'il fit pour que son nom fût inscrit sur ses ouvrages, ibid. Saut. Exercice du Saut chez les Grecs , V. SAYDE, autrefois la Thébaide en Egypte, I. SCALIGER , illustre Critique de fon tems, eft presque toujours bifarre dans ses jugemens, XII. 126, 135, 234.

Athlétes, V.

tye, se déclare pour César, X. SCAURUS, Lieutenant Genéral de Pompée, réduit la Célé-Syrie & Damas , X. SCAURUS (Emilius) est député par les Romains vers Jugurtha, I. 588. Il fe laisle corrompre par l'argent de ce Prince, 589 SCAURUS (M.) Ce qu'il fit pour immortaliser la gloire de son Edilité, XI. 55,192. Scélérat. Contraste d'un scélérat comblé de biens, & d'un Juste accablé de maux, XII. 628. Scene, partie du Théatre des Anciens, V. 148, Sceptique, Secte de Philosophes ainsi nommée, XII. SCERDILEDE, Roi d'Illyrie, exerce une sorte de piraterie dans tout fon voilinage, VII. 511, Il se joint aux Achéens contre les Etoliens, VIII. 58. Il fait alliance avec les Romains, SCEVA, Centurion. Bravoure extraordinaire de ce Romain, récompensée par Cesar, XI. Sciences, voiez Arts. Sciences supérieures, XII. Scipion (Publius) marche en Espagne contre Annibal , I. 388. Il passe le Pô, & est vaincu près du Tefin, 401. Il elt envoié en Espagne, & s'y joint à son frere Cn. Scipion, Tour que lui jona Muret fon 430. Ils y font ensemble de rival & fon concurrent, XI. grand progres, ibid. 443. Us 104. partagent leurs troupes, 454. Scamma, nom qu'on donnoit Publius périt dans un comhar, au lieu où combattoient les SCIPION (Cnéus) est envoie par 77. SCARPUS, Commandantd'une fon frere en Espagne pour y faire

DES MATIERES. 48 F

faire tête à Asdrubal, I. 391. Les deux freres se joignent, & font ensemble de grands progrès, 430, 438. Ils partagent leurs troupes, 454. Cnéus est tuédans un combat,

SCIPION (P. Cornelius) furnommé l'Africain, se rend maître de toute l'Espagne, I. 462. Il est nommé Consul, & passe en Afrique, 463. Il a une entrevûe avec Annibal, & remporte une grande victoire sur ce Général, 479. Il accorde la paix aux Carthaginois, 474, 479. Entretien de Scipion & d'Annibal à Ephese, 494. VIII. 336. Scipion sert en qualité de Lieutenant sous son frere L. Corn. Scipion dans la guerre contre Antiochus, VIII. 386. Il refuse les offres d'Antiochus, 401. Mort de Scipion, I. 503.

Scipion (L. Cornélius) dit L'Afiatique, est chargé de la guerre contre Antiochus, VIII. 386. Il passe en Asse, 397. Il remporte une célèbre victoire sur Antiochus près de Magnése, 407, 412. Il reçoit l'honneur du triomphe,

SCIPION NASICA, gendre de Scipion l'Africain, est chargé par Paul Emile d'une expédition importante, d'où il se rire avec honneur, IX. 116. Il est envoié en Macédoine pour y appaiser le trouble excité par Andriscus, 225.

SCIPION (Publius) l'Africain le Jeune, se distingue dans la guerre contre Carthage, I. 539. Il vient à Rome pour demander l'Edilité, 542. Le peuple jui donne le consulat, ibid.

Tome XIII.

Scipion vient en Afrique, & s'avance contre Carthage, 542. Il fe rend maître de cette ville, & la détruit, 555, 561. Il est envoie en Ambaffade en Egypte, en Syrie, & en Gréce, IX. 346. Usage qu'il fait des présens que lut envoie Antiochus Sidére, 361. Eloge & caractère de Scipion, I. 565. & sui XI. 668. Sa liaison intime avec Polybe, I. 567. XII. 181. Portrait de Scipion par Parerculus, 284.

SCISMAS, fils aîné de Datame, fe rend fon accusateur auprès d'Artaxetxe, IV. 341e SCOPAS est mis à la tête des

SCOPAS est mis à la tête des troupes d'Etolie dans la guerre contre les Achéens, VIII. 43. Il ravage la Macédoine 61. Il engage les Etoliens à faire alliance avec les Romains, 117. Il se met au service de Prolémée Epiphane Roi d'Egypte, 237. Il s'empare de la Judée, 238. Il est vaincu par Antiochus, &c obligé d'accepter des conditions ignominieuses, 239. II conspire contre Ptolémée . & est mis à mort, 30T-

SCOPAS, Architecte & Sculpteur, XI.

SCOPAS, Athléte; différend qu'il a avec Simonide, V. 96. Sa mort; 97.

Scorpion, machine de guerre, X. 74.

Sculpture. Différentes espèces renfermées dans la Sculpture, XI. 68. Sculpteurs célébres de l'Antiquité,

SCYLAX, Grec de Caryandie, est chargé par Darius de la découverte de l'Inde, III. 106. Ils'en acquitte heureusement,

107.

SCYLLIS, Sculpteur, l'un des premiers qui aient emploié le marbre, XI. 74.

SCYLURE, Roi des Scythes: Comment il s'y prend pour recommander l'union à ses enfans, III.

Scytale, en usage chez les Lacédémoniens. Ce que c'étoit, II.

SCYTHES. Ils s'emparent de la haute Asie, II. 99. Ils en sont chasses au bout de vingt ans, 100. Darius songe à les punir de cette irruption, III. 74. Les Scy hes refusent de se foumettre, 95. Ils envoient un héraut à Darius avec des présens, 96. Ils ravagent la, Thrace, 105. Ils envoient des Ambassadeurs à Alexandre, qui lui parlent avec une liberté extraordinaire, VI. 456. Ils font vaincus & foumis par ce Prince, 462. Ils font la guerre à Phraate pour se venger de son injustice, le défont dans un combat, & ravagent fon roiaume, IX. 367, 368. Mœurs des Scythes selon Hérodote, III. 75. Mœurs & caractère des anciens Scythes suivant Justin, 78. En quel tems le luxe pénétra parmi

SCYTHOPOLIS, ville de la Tribu de Manasse, II. 100. Seffes d'idolâtres en Orient, II.

445. Différences Sectes de Philosophes: voiez Philosophes.

SÉBÉCIAS, Roi de Juda: voiez

MATHANIAS.

SEGESTE, ville de Sicile, se met fous la protection des Carthaginois, I. 255.

SEJAN, favori de Tibére, XII. 265. Double portrait de Séjan, ibid. SÉLASIE, ville du Péloponnése, fameuse par le combat entre Antigone & Cléoméne, VII.

SÉLÉNE, fille de Ptolémée Physcon & de Cléopatre, est contrainte par sa mere d'épouser fon frere Lathyre, IX. 383. Cléopatre lui fait quitter Lathyre, & la donne en mariage à Antiochus Grypus, 396. 402 Seléne, après la mort de Grypus, épouse Antiochus Eusebe, 406, Eusebe aiant été chasse de ses Etats, elle conserve Ptolémaïde avec une partie de la Phénicie & de la Célé-Syrie, & y régne pendant plusieurs années, 410. Elle songe à monter sur le trone d'Egypte, 414. Elle envoie pour cela ses deux fils à Rome, ibid.

Séleucides. Ere fameuse des Séleucides, VII. 17;. Fin de l'Empire des Séleucides en Asic, X. 268.

SÉLEUCIE, ville de Syrie, bâtie par Séleucus Nicator, VII. 265.

SÉLEUCIE, ville fituée fur le Tigre, bâtie par Séleucus Nicator, VII. 280.

SÉLEUCUS-NICATOR est mis à la tête de toute la cavalerie des Alliés après la mort d'Alexandre, VII. 37. Il est établi par Antipater Gouverneur de Babylone, 87. Il se joint à Antigone & à Ptolémée contre Euméne, 126. Il se sauve de Babylone,& sertiren Egypte, 158. Il forme une ligue avec Ptolémée, Lysimaque, & Cassandre contre Antigone, 159. Il se rend maître de Babylone, 171. Il prend le titte deRoi, 203. Il s'affermit

fur le trône de Syrie, 209. Il fait une expédition dans l'Inde, 247. Ligue entre Séleucus, Prolémée, Cassandre & Lysimaque contre Antigone & Démetrius, 255. Séleucus commande l'armée des Confédérés, & remporte une célébre victoire près d'Ipsus , 258. Les quatrePrinces vainqueurs partagent entre eux l'Empire d'Alexandre le Grand, 262. Séleucus bâtit plusieurs viiles, 265. Il s'allie avec Démétrius. 267. Il se brouille avec lui, & lui enleve la Cilicie, 270, 277. Il bâtit Séleucie, 280. Il forme une ligue avec Ptolémée, Lysimaque & Pyrrhus, contre Démetrius , 282. Il se rend maître de la personne de ce Prince, 294. Il céde sa femme & une partie de ses Etats à son fils Antiochus, 334. Il fait la guerre à Lysimaque, le défait dans un combat, & s'empare de tous ses Etats, 338. Il est assassiné par Céraunus qu'il avoit comblé de bienfaits, 339. Caractére de Séleucus,

SÉLEUCUS CALLINICUS monte sur le trône de Syrie par le
meurtre de son pere Antio
chus Théus empoitonné par
Laodice, VII. 463. Il tâche
de reprendre ce que Ptolémée
lui avoit enlevé. & reçoit
plusieurs échecs, 470. Ils'unit
avec son frere Hiérax contre
Ptolémée, 472. Guerre entre
les deux freres, 474. Séleucus
marche contre Atsace, 479.
Il est fait prisonnier, 480,
Mort de Séleucus, 486.

SÉLEUCUS CÉRAUNUS fuccéde à fon pere Séleucus Callinicus, VIII. 2. Il est empoisonné par deux de ses principaux Officiers,

SÉLEUCUS PHILOPATOR est laissé par son pere Antiochus le Grand pour gouverner la Syrie pendant son absence, VIII. 465. Il monte sur le trône de Syrie, 475. Il envoie Héliodore à Jérusalem pour en emporter les trésors, 584. Héliodore le faitempoisonner, 589.

SELEUCUS, fils de Démétrius Nicator, se fait déclarer Ros de Syrie, IX. 376. Sa mere Cléopatre le tue de ses propres mains,

SÉLEUCUS. fils aîné d'Antiochus Grypus Roi de Syrie, lui fuccéde, IX. 403. Il fe maintient contre Antiochus le Cyzicénien, 404. Il est chasse de fes Etats par Eusèbe, & brûlé

dans Mopfuessie, 405.
SÉLEUCUS CYBIOSACTE, sils
d'Antiochus Eusébe & de Séléne, vient à Rome solliciter
le Sénat pour sa mere, IX.
414. Il accepte la Couronne
d'Egypte, & Bérénice, X.
300. Il se rend odieux par ses
inclinárions basses, ibid. Bérénice le fair mourir, 301.

SÉLEUCUS, Gouverneur de Péluse pour Cléopatre, livre cette ville à César par l'ordre de Cléopatre, X. 373.

SELINONTE, ville de Sicile, III. 615. Destruction de cette ville par Annibal, I.

SÉMIRAMIS, Reine d'Affyrie: fa naissance, II, 22. Elle épouse Ninus, 23. Manière dont elle monte sur le trône, ibid. Elle bâtit Babylone, 24. Elle parcourt toutes les parties de son Empire, 36. Son autorité sur les peuples, 37. Ses conquêtes, ibid. Elle remet

X ij

le gouvernement entre les mains de son fils, & se détobe à la vûe des hommes, 42. Différence entre Sémiramis & Sardanapale, 52.

SEMPRONIA, Dame Romaine: fon portrait par Salluste, XII.

SEMPRONIUS, Consul, est vaincu par Annibal près de la Trébie, I. 497.

SÉNAT Carthaginois, I. 199.
Sénat de Sparte, II, 514. Sénat d'Athénes, IV. 509. Portrait du Sénat Romain par Cinéas, VII.
379.

SÉNÉQUE le Rhéteur, XI. 691.

Différence entre Sénéque &
Cicéron, XII.

SÉNÉQUE, Poéte Latin, XII.

Sennaar, Plaine où Babylone fuc

bâtie, II.

SENNACHÉRIB, Roi de Ninive, déclare la guerre à Ezéchias, & réduir Jérusalem à l'extrémité, II. 58. Il écrit à Ezéchias une lettre pleine de blafphêmes contre le Dieu d'Ifraél, & marche contre le Roi d'Egypte dont il ravage le roiaume, 59. Il revient devant Jérusalem, 61. Son armée est détruite par l'Ange exterminateur, 62. Il est massage le roiaume facré par ses propres ensans,

Sens. Pour quel usage les sens nous ont été donnés, XII.

Septante. Version des Septante,

SEPTIMUS, Officier Romain au fervice de Prolémée Roi d'Egypte, assassine Pompée, X.

Sépulture des morts en Orient,

4. 413, Sépulture des Rois

chez les Scythes, III. 77. Attention des Anciens à procurer aux morts la fépulture, IV. 66.

Sérapis, divinité adorée en Egypte, VII. 293.

Serment. Sainteté du Serment, XII. 614. Serment que prétoient les foldats Romains au commencement de la guerre, XI. 330, 429.

SERON, Commandant d'Antiochus Epiphane, est vaincu par Judas Maccabée, & tué dans le combat, VIII. 639.

SERTORIUS, Général Romain, fait un Traité avec Mithridate, X.

SERVILIUS sert dans l'armée Romaine en qualité de Proconsul, I. 432. Il est tué à la bataille de Cannes, 437.

SERVITEURS, Servitude. La fervitude est incompatible avec l'étude de la Philosophie, III. 471, Elle ne peut plaire à des hommes libres, à quelque haut prix qu'on la mette, VI. 430. Ce qui arrive à ceux qui ont une sois pris l'esprit de fervitude, VII.

SERVIUS (Maurus Honoratus)
Philologue, XI. 647.
SÉSAC ou SÉSONCHIS, Roi

d'Egypte, I. 144. Il marche contre Jérusalem, & en enléve tous les trésors, 145.

SÉSOSTRIS, Roi d'Egypte: son éducation, I. 126. Ses conquêtes, 129. Ses travaux utiles pour l'Egypte, 133. Son aveugle complaisance dans sa grandeur, 134. 3a mort, 135.

SETHON, Roi d'Egypte, se fait consacrer souverain Pontise de Vulcain, & se livre entiérement à la superstition, I. 147. Manière miraculeus dont Hétodote reconte qu'il fut délivré de l'irruption de Sennachérib dans ses Etats, 148. & suiv. Mort de Séthon,

SETHOSIS: voiez SESOSTRIS.
SEUTHE, Prince de Thrace, est rétabli par Xénophon dans les Etats de fon pere, IV. 218. Perfidie de ce Prince envers Xénophon & ses troupes, 209.

SEXTUS, neveu de Plutarque, Philosophe d'une grande réputation, XII. 214.

tation, XII.

\$1BOTE, île vis-à-vis de Corcyre, célébre par le combat entte les Corcyréens & les Corinthiens, III.

423.

SICANIENS, peuple d'Espagne: Ils viennent s'établir en Sicile. III. 614.

SICILE, île de la Méditerranée, fa deicription, l. 248 Dénombrement des peuples qui y ont habité, III. 613. La Sicile étoit le grenier & la mere nourrice du peuple Romain, X. 432.

SICYONE, ville du Péloponnése: Ses Rois, II. 493. Elle est délivrée de la tyrannie par Aratus, & unie à la ligue des Achéens, VII. 450, 491. Sicyone a été lontems en grande réputation pour les Arts, 496. XI. 74, 191.

SIDOINE APOLLINAIRE, Evêque de Clermont, Poéte Latin, XII.

SIDON, ville de Phénicie, II.

10. Défespoir des Sidoniens lorsqu'ils voient Ochus mastre de leur ville, V. 545. Ils se soumettent à Alexandre, VI.

272.

Siéges. Manière dont les Anciens faisoient les Réges, XI. 502. & fuiv. Sièges célébres de l'antiquité: de Carthage par les Romains, I. 539. de Babylone par Cyrus, II. 245. de la même ville par Darius, III. 68. de Platée par les Lacédémoniens, 524, 545. de Syracufe par les Athéniens, 6514. de la même ville par Marcellus, X. 68. de Tyr par Alexandre, VI. 276. de Rhodes par Démétis, VII, 216. d'Athénes par Sylla, X. 1390. de Jérufalem par Tite, XI. 534.

Signaux par le feu. Manière dont on donnoit les fignaux par le feu, VIII. 149.

SILANION, célébre Statuaire, XI.

Silence. Rude noviciat de filence que Pythagore faifoit obferver à fes disciples, XII.

SILIUS ITALICUS, Poéte Latin, XII.
SIMON, furnommé le Juste,

fuccéde à fon pere Onias dans la grande Sacrificature des Juifs, VII. 264. Sa mort, 280. SIMON, fils de Mathathias,

SIMON, fils de Mathathias, VIII. 626. Il est choisi pour Général à la place de son frere Jonathas, & marche contre Tryphon, IX. 331. Il est établi Souverain Sacrisicateur & Prince de Judée, 333. Il renouvelle les anciens Traités avec les Romains, ibid. 341. Mort de Simon, 559.

SIMON, Juif préposé à la garde du Temple: Sa perfidie, VIII.

SIMONIDE, Poéte Grec, II 606. XII. 37, 42. Sa réponse à Hiéron qui lai demandoit la définition de Dieu, II. 607, III. 459. Naufrage de Simonide, II. 608. Simonide pré-

X iij

fervé par les dieux, V. 97. Reproches qu'on lui fair d'avoir deshonoré la Poésse par son avarice, II. 609. SINATROCCES, Roi des Par-

thes, IX. 484.
SINOPE, ville de Pont, est mise

en liberté par Luculle, X.210. SISYPHE, fils d'Eole, se rend

maître de Corinthe, II. 500. SITALCES, Roi des Odryssiens dans la Thrace, fait alliance avec les Athéniens, III. 504.

SMERDIS, ou TANAOXARE, fils de Cyrus, est établi par son pere Gonverneur de plusieurs provinces, II. 193, Cambyse le fait mourir, 325.

SMERDIS le Mage se fait passer pour le fils de Cyrus, &c monte sur le trône de Perse, 11. 332, 335. Son impossure est découverte, 337. Il est tué par les Coniurés, 340.

SMERDONE, fils d'Otane, l'un des fix Commandans de l'armée de Xerxes dans l'expédition de ce Prince contre la Gréce, III.

SMYRNE, villedel' Eolide, II. 505. Sobriété. Excellente leçon fur la fobrièté, II. 142.

Société. La justice & la bonne foi en sont les sondemens, XII. 623.

SOCRATE, Prince des Philosophes, XII.449. sanissance, IV. 348. ll s'applique d'abord à la Sculpture, 349. XI. 81. puis à l'étude des Sciences, IV. 349. Merveilleux progrès qu'il y fait, 350. Son goût pour la Morale, ibid. Son caractére, 352. Ses emplois, 353. Ce qu'il eut à souffir de la mauvaise humeur de sa femme, 356. Démon ou esprit familier de Socrate, 359. L'O.

racle de Delphes le déclare le plus fage des hommes, 365. Socrate se distingue à la bataille de Potidée, & à celle près de Delie , III. 425, 581. Sa liaison intime avec Alcibiade, 593. Il fe donne tout entier à l'instruction de la Jeunesse d'Athénes, IV. 368. Attachement de ses disciples pour lui, 372. Principes admirables qu'il leur donne foit pour le gouvernement, soit pour la religion, 374, 379. Il s'applique à décréditer les Sophistes dans l'esprit des jeunes gens d'Athénes, 385. XI. 770, 772. Ce qu'il faut entendre par l'ironie qui lui est attribuée, IV. 387. Socrate est accusé de penser mal des dieux, & de corrompre la Jeunesse d'Athénes, 390, 397. Il se défend sans art & sans baffesse, 403. Il est condanné à mort, 416. Il refuse de se sauver de la prison, 421. Il passe le dernier jour de sa vie à s'entretenir avec ses amis sur l'immortalité de l'ame , 429. Il boit la cigue, 438. Punition de les accusareurs, 443. Honneurs que les Athéniens rendent à sa mémoire, ibid. Réflexions sur le jugement porté contre Socrate par les Athéniens, & sur Socrate luimême, 444. Raport entre la mort de Socrate, & celle du Gouverneur de Tigrane, II.

Socrate, d'Achaïe, commande un corps de troupes Grecques dans l'expédition de Cyrus le Jeune contre son frère Artaxerxe, IV. 142. Il est arrété par trahison, & mis à mort, 182,

SOCRATE, fils de Nicoméde. chasse son frere Nicoméde du trône de Bithynie, X. 127. SOGDIANE, province de l'Asie supérieure, II. 6. Alexandre s'en rend maître, VI. 451. Elle se révolte contre ce Prince, 452. Grandeur de courage de trente jeunes prisonniers Sogdiens, condannés à mort par Alexandre,

SOGDIEN, fils naturel d'Artaxerxe Longue - main , tue Xerxès II, & monte à sa place fur le trône de Perse, III. 567. Il fait mourir Bagoraze un des Eunuques de son pere, ibid. Il est détrôné par Ochus qui le fait mourir dans la cendre 568.

Soie. Eroffes de Soie , X. 560. SOLDAT. Levée des foldats, XI. 322. Leur paie , 361. Charge des soldats dans la marche, 403. Fonctions & exercices des foldats Romains dans leur Camp, 429. IX. 111. Punitions des soldats qui manquoient à leur devoir, XI, 465. Récompenses accordées à ceux qui se distinguoient dans les combats, 467, 481. A Rome c'étoient les soldats qui, dans les Comices, choisissoient les Généraux, 313. Soleil. Aftre, XIII. 208. Pro-

Perses adoroient cet Astre, II. SOLINUS (C. Julius) Philologue, XI.

fond respect avec lequel les

SOLON, l'un des sept Sages de la Grece, est nomme par les Athéniens Archonte, & Légiflateur, II 560. Gouvernement qu'il établit à Athénes . 561. & Suiv. Loix qu'il donne aux Athéniens, 568. Voiages

de Solon en Egypte & en Lydie , 575 , 114. Conduite qu'il tient à la Cour de Créfus, 115. Entretien de Solon avec Thales fur le mariage . 558. De retour à Athénes, il trouve tout change, 575. Il tache en vain d'engager Pisistrate à abdiquer la Tyrannie, 580. Mort de Solon, ibid.

SOPHISTES. Définition des Sophistes , IV. 386. XI. 755. Honneurs extraordinaires qu'on leur rendoit dans toute la Gréce, 762. Leur réputation ne s'y soutint pas lontemps, 770. Ce qui acheva de les décrier,

SOPHOCLE, un des Généraux Athéniens, est envoié en exil pour n'avoir point tenté la conquête de la Sicile, III.

SOPHOCLE, Poéte Tragique, XII. 27. Il entre en lice avec Eschyle, & l'emporte sur ini, III. 340. V. 118. Sa mort, 120. Tragédies qui nous reftent de lui, 119. Comment il se défendit, dans un âge très avancé, contre l'ingratitude de ses enfans, ibid. Caractére de Sophocle, 125.

SOPHONISBE, fille d'Asdrubal, est mariée à Syphax , I. 512. Masinissa aiant vaincu Syphax, épouse Sophonisbe, & est obligé, pour la soustraire au pouvoir des Romains, de lui envoier du poison, 513.

SOPHROSYNE, fille de Denys l'Ancien, est mariée à son frere Denys le Jeune, V. 241.

SORNATIUS, un des Officiers de Luculle, commande dans le Pont pendant l'absence de ce Général, X.

SOSIBE, Ministre de Prolémée

Xiv

Philopator, empêchece Prince de donner du secours à Cléoméne, & lui conseille de le faire arrêter, VIII. 51, 53. Il fait mourir Arsinoé sœur & semme du Roi, 41. Il est obligé de quitter son emploi, ibid.

Sosibe, fils du précédent, est chargé de la garde de la perfonne du jeune Roi Ptolémée Epiphane, VIII. 198.

Sosile, Lacédémonien, accompagne Annibal dans fes expéditions, & travaille à l'histoire de ce grand Capitaine, I.

Sosis, un des Chefs de la conspiration contre Hiéronyme, s'empare du quartier d'A.chradine, & exhorte les Syracusains à recouvrer leur liberté, X. 51. Il est choisi pour un des premiers Magistrats, 55. Il commande les troupes envoiées au secours de Marcellus,

Sosius (Caius) Consul, se déclare pour Antoine, & se rend auprès de lui, X. 358.

SOSTHENE, Macédonien, chaffe les Gaulois de la Macédoine, & y régne pendant quelque rems, VII 346. Il est accablé par le grand nombre des troupes de Brennus, 348.

SOSTRATE, Architecte, batit la tour de Pharos, VII. 298. XI.48. Tromperie dont il use pour avoir seul tout l'honneur de cet Ouvrage, I. 55. XI.

Sostrate ou Sosistrate, Gouverneur de Syracuse, livre cette ville à Pyrrhus, VII. 398, Pyrrhus pour récompense veut le faire mourir,

SOTADE, Poéte satyrique, VN.
432. Juste punition qu'il réçoit à cause de ses médisances,

Soumission. Comment il faut s'y prendre pour inspirer de la foumission, II. 150. Manière dont les Perses avoient coutume d'exiger la soumission des peuples, III. 104, 138,

Sous, Roi de Sparte, foumet avec Agis fon Collégue la ville d'Elos, III. 27. Souverain bien, voiez Bien.

SPARTE, voiez LACÉDÉMONE.

Spectacles. Sommes immenses
que les anciens confacroient à
la célébration des Spectacles,
XI. 275. Passion pour les
Spectacles, l'une des principales causes du déclin, du relâchement, & de la corruption d'Athénes, V. 156. Différence de goût entre les Grees
& les Romains par raport aux
Spectacles, 98.

SPENDIUS, de Capoue, de concert avec Mathos, fait révolter les Mercénaires contre les Carthaginois, I. 349. Il est mis à leur tête, ibid. Il fait mourir Gisgon, 354. Il entre en traité avec les Carthaginois, 358. Il est arrêté & pendu.

du, 359, SPEUSIPPE, Philosophe, neveu de Platon, XII. 467. Circonstance particulière de sa vie, 468. Sa liaison avec Dion, ibid. V. 271. Il succède à Pécole de son oncle après sa mort, XII. 468.

SPHACTÉRIE, petite ile vis-àvis de Pyle, III. 554. Sphére, Son invention, XIII.

SPHERUS , Philosophe, aide

Cléoméne à rétablir dans Sparte l'ancienne discipline, VII.

SPHODRIAS, Lacédémonien, qui commandoit dans Thefpies, forme une entreprise inutile contre le Pirée, V, 390, 392. Il est absous de cette action par le crédit d'Agésilas,

SPITAMÉNE, confident de Beffus, forme contre lui une
conspiration, & le livre à
Alexandre, VI. 446, 448.
Il souleve la Bactriane contre
Alexandre, 452. Sa femme,
ne pouvant le résoudre à se
rendre à ce Prince, l'égorge
pendant la nuit, 483.

SPITHRIDATE, un des principaux Officiers d'Artaxerxe Mnémon, embrasse le parti d'Agésilas, & lui rend de grand services, IV. 265. Irrité de la sévérité excessive d'Hérippidas, il se retire à Sardes, 266.

SPITHROBATE, Satrape d'Ionie, & gendre de Darius, se distingue par sa valeur au passage du Granique, VI. 206. Alexandre, d'un coup de lance, le renverse mort par terre,

STACE, Poéte Latin, XII. 133. Stade, mesure itinéraire des Grecs, V.

STAGIRE, ville de Macédoine, & patrie d'Aristote, détruite par Philippe, & rebâtie par Alexandre, VI. 167. XII. 493.

STASICRATE, Architecte & Machiniste, est chargé par Alexandre de l'exécution du catafalque d'Ephestion, VI. 600. Il propose à Alexandre de tailler le mont Athos en forme humaine, ibid, XI.45. voiez DINOCRATE. Stater, monnoie ancienne: sa

valeur, III.

Statique: définition de cette
fcience, XIII.

STATIRA, fenime d'Artaxerxe Mnémon: vengeance qu'elle tire de la mort de fon frere Térireuchme, IV. 102. Elle est empoisonnée par Patyssatis.

STATIRA, femme de Darius a tombe au pouvoir d'Alexandre, VI. 257. Mort de cette Princesse, 348.

STATIRA, fille aînée deDarius, épouse Alexandre le Grand, VI. 578. Elle périt par les intrigues de Roxane, VII. 40.

STATIRA, fœur de Mithridate, reçoit de ce Prince l'ordre de mourir, X. 198, Elle meure courageusement, 201.

STATUAIRES: voiez Sculpteurs.
STÉSAGORE, fils aîné de Cimon,
est établi par son oncle Miltiade Souverain de la Quersonnése de Thrace, III. 129.

STÉSICHORE, Poéte Grec, II. 604. XII. STHÉNÉLUS, Roi de Mycénes,

STILPON, de Mégare, Philosophe, VII.

STOREE (Jean) Philologue, XI. 648.

STOTCIENS (Sede des) XII-505. Défaut ordinaire des Storciens dans leurs Ecrits, 509. Sentimens des Storiciens sur le souverain bien, 600. Leur système sur la formation du Monde, XIII. 36.

STRATIUS, Médecin, vad Rome avec Attale, IX. 170. Ses fages remontrances empêchent ce Prince de demander le partage du Rojaume de Per-

Xy

game avec fon frere Euméne,

STRATON, Philosophe, XII. 497. Ce qu'il pensoit de la Divinité, XIII.

STRATONICE, fille de Démétrius, épouse Séleucus, VII. 267. Elle passe à son fils Antiochus, 334.

STRATONICE, une des femmes de Mithridate, se soumet à Pompée, X. 270. Vengeance qu'en tire Mithridate, ibid. SUA, Roi d'Ethiopie: voiez

SABACUS.

SUETONE, Historien Latin, XII. 288. SUFFETES, premiers Magistrats

chez les Carthaginois, I. 198. SUIDAS, Grammairien Grec, XI,

SULPITIA, Dame Romaine, mife au rang des Poétes Latins, XII. 141.

SULPITIUS (P.) Préteur Romain, est envoié contre Philippe, VIII. 120. Diverfes actions de Sulpirius dans la Macédoine, 125, 144. Il est nommé Conful, & passe en Macédoine, 215. Il remporte sur Philippe une victoire confidérable.

des foldats dans l'armée de Persée, annonce aux troupes une éclipse, IX, 124. Le Sénat le charge de s'informer secrettement de la conduite d'Euméne & d'Antiochus, 200. Maniére imprudente dont il se conduit dans cette commission, ibid.

SULPITIUS, Orateur Latin, XII. 343. SUPERIEURS. Ils doivent se per-

fuader qu'ils sont établis pour les Infériers, & non les InféSuperstition. Combien elle a de pouvoir sur l'esprit de la populace, VI. 355.

SURENA, Général de l'armée des Parthes, remporte une grande victoire fur Craffus, IX. 504. Orode, jaloux de fa gloire, le fait mourir, 533. Eloge de Suréna, 534.

SUSE, ville de Perfe, se soumet à Alexandre, VI. 382. SYEARIS, ville de la grande Gréce, III. 475. Luxe & mol-

lesse de ses habitans, ibid.
Ruine totale de cette ville,

SYENNÉSIS, Roi de la Cilicie, abandonne le défilé dece pays à l'approche de Cyrus le jeune, IV.

SYLLA fert fous Marius en qualité de Questeur, I. 594. Ce Général l'envoie vers Bocchus pour recevoir de ses mains Jugurtha, ibid. Il fait faire un anneau où est représentée cette action, & s'en sert toujours pour cachet, 595. Il rétablit Ariobarzane sur le trône de Cappadoce, X. 125. Il est chargé de la guerre contre Mithridate, 139. Il affiége Athénes, ibid. & la prend, 148. Il gagne trois grandes batailles contre les Généraux de Mithridate, 149. & fuiv. Il a une entrevûe avec ce Prince, & lui accorde la paix, 169. Il marche contre Fimbria. 172. Il passe par Athénes, & se saint de la bibliothéque d'Apellicon, qu'il fait transporter à Rome, 175. Portrait de Sylla , XII.

SYLOSON, frere de Polycrate Tyran de Samos: sa générosité envers Darius, III. 67. Récompense qu'il en reçoit,

Symphonies, dans la Musique: combien il y en a de sortes,

SYNÉSIUS , Evêque de Prolémaïde, mis au rang des Poétes Grecs, XII.

SYPHAX , Roi de Numidie , embrasse le parti des Romains, I. 511. Il est vaincu par Masinissa, ibid. Il épouse Sophonishe, & passe dans le parti des Carthaginois, 472, 523. Il est vaincu par Scipion, & fair prilonnier, 462, 512.

Syraco, nom d'un marais qui a donné son nom à Syracuse;

SYRACUSE, ville de Sicile: sa fondation , III. 615. Description de cette villle, 646. Hiftoire de Syracuse jusqu'au régne de Gélon, X 104. Régnes de Gélon, III, 445. d'Hiéron, 456. de Thrasybule, 464. Siege de Syracuse par les Arhéniens, 651. La ville est réduite à l'extrémité, 667. L'arrivée de Gylippe change la face des choles , 668. Les Syracusains se rendent maîtres de l'armée des Athéniens, & en font mourir les deux Chefs, 711, 717. Denys s'empare de la Tyrannie à Syracuse, V. 167. Mouvemens inutiles des Syracufains contre lui , 182, 186, 213. Denys le Jenne succede a son pere, 249. Dion le chasse du trône, 279. Horrible ingratitude des Syracufains à l'égard de Dion, 296. Denys le Jeune remonte sur le trône , 327. Syracuse implore · le secours des Corinthiens. qui lui envoient Timoléon, 330. Ce Général rend à cette

ville la liberté, 346. Agathocle s'empare de l'autorité à Syracuse, I. 281. Après la mort d'Agathocle, Syracuse recouvre sa liberté, X. 109. Elle appelle à son secours Pyrrhus contre les Carthaginois, I. 301. VII. 396. Elle se choisit Hieron II pour Roi, X. 7. Douceur qu'elle goûte fous fon regne, 14. Hieros nyme succède à Hiéron, 41. Troubles à Syracuse après la mort d'Hiéronyme, 51. Siége & prise de Syracuse par Marcellus, 69, 97. Réflexions fur le gouvernement & le caractere des Syracufains, 111. SYRIE, province d'Asie, II. 10-Romaine, IX.

Elle est réduite en province 422. SYRUS (P.) Poéte Latin , XII.

SYSIGAMBIS, mere de Darius, est faite prisonnière par Alexandre après labataille d'Issus. VI. 257. Elle ne peut furvivre à la mort d'Alexandre, 617.

SYSIMETHRE, Gouverneur du Roc Choriène, se soumet à Alexandre, VI. Systèmes du Monde, XIII. 64.

A C H O S monte fur le trone d'Egypte, V. 491, Il leve des troupes pour se défendre contre le Roi de Perse, ibid. Il obtient des troupes des Lacédémoniens avec Agéfilas pour les commander, ibid. Se voiant ahandonné d'Agéfilas , il quitte l'Egypte , & fe retire à la Cour de Perse, 494. Artaxerxe lui pardonne, & lui donne le commandement de ses troupes contre les ré-

belles , ibid. TACITE, Historien Latin, XII. 274. Ses Ouvrages, 276. Caractére de son stile,

Tadique. En quoi consiste cet art, II. 404. VIII.

Talent. Valeur du talent Babylonien, II. 35. Valeur du t2lent Attique,

TALTHYBIUS, héraut d'Agamemnon, honoré à Sparte comme un dieu , III.

TAMOS, Egyptien, commande la flote du jeune Cyrus dans l'expédition de ce Prince contre son frere, IV.

TANAGRE, ville de Béotie, près de laquelle les Athéniens vainquirent les Spartiates, III. 388.

TANAOXARE, fils de Cyrus: voiez SMERDIS.

TARENTE, ville d'Italie, III. 35. Les Tarentins appellent Pyrrhus à leur secours contre les Romains, VII. 363. Ce Prince laisse une garnison dans leur ville,

Tarentule, espèce d'araignée, XI. 220. Effets que produit sa morfure, & reméde qu'on emploie pour s'en guérir, 221.

TARRAGONNOISE, partie de l'ancienne Espagne, I. 243. TARSE , ville de Cilicie , sou-

mise par Alexandre, VI. 224. TAURION, l'un des confidens de Philippe, empoisonne Aratus par ordredece Prince,

TAXILE, Roi Indien, fe met fous la protection d'Alexandre, VI. 513. Il accompagne ce Prince dans fon expédition contre Porus, 514. Alexandre l'envoie vers Porus pour l'engager à se soumettre, 527. Taxile se réconcilie avec Pogus, 548. TAXILE, un des Généraux de Mithridate, se joint à Archélaus, & est vaincu par Sylla, X. 149, 157.

TEGÉE, ville d'Arcadie, II. 981. Guerre entre les habitans & ceux de Mantinée, V. 509.

TÉGYRE, ville de Béotie, connue par le combat entre les Thébains & les Lacédémoniens, V.

Téléarque, Charge chez les Thébains: en quoi elle confiltoit,

TÉLÉCLE, Roi de Lacédémone, assassine par les Messeniens,

Télescope, !unette à longue vûe: Son invention , XIII.

TÉLEUTIAS est déclaré Amiral de la flote des Lacédémoniens par le crédit d'Agésilas son frere utérin , IV. 295. Il affiége Corinthe par mer , ibid. II est envoié contre Olynthe à la place de Phébidas, V. 369. Il est tué dans un combat.

TELLUS, bourgeois d'Athénes. estimé très heureux, & par quelle raison, II. TELYS, Sybarite, cause la rui-

ne de sa patrie, III. TEMENE, l'un des Chefs des Héraclides, rentre dans le Péloponnése, II. 504. Argos lui tombe en partage,

Temples célébres de la Gréce, VI. 162. XI.

TENNE, Roi de Sidon, livre cette ville à Ochus, V. 545. Ochus, pour récompenser fa trahison, lefait mourir, ibid.

TERENCE, Poéte Latin; abrégé de sa vie, I. 223. XII. 63. Caractere de ses pieces, 67. Parallele de Térence avec Molière .

TERIBAZE, Officier d'Artaxerxe Mnémon, détermine ce Prince à ne point fuir devant son frere Cyrus, IV. 149. Il commande la flote envoice par Artaxerxe contre Evagore, & affiége ce Prince dans Salamine, 313. Il est accusé faussement par Oronte, & est conduit en Cour piés & mains liés, 315, 316. Le Roi reconnoit fon innocence, & lui rend son amitié, 325, 328. Téribaze accompagne Artaxerxe dans l'expédition de ce Prince contre les Caduliens, 330.Stratagême qu'il emploie pour faire rentrer ces peuples fous la domination des Perfes , ibid.

TÉRILLUS, Tyran d'Himére, mais dépouillé par Théron, engage les Carthaginois à porter la guerre en Sicile, III.

TÉRITEUCHME, frere de Statira, femme d'Artaxerxe, épouse Hamestris fille de Darius, IV. 103. Histoire tragique de Tériteuchme, ibid. TERPANDRE, Poéte Musicien,

XI. 226. XII. 16. Terres. Partage des terres éta-

bli à Sparte par Lycurgue, II. 516. Réflexion fur ce partage, 538.

TESIN, riviere d'Italie, près de laquelle P. Scipion fut vaincu par Annibal, I. 401.

Testament. Coutume des Soldats Romains de faire leur testament ayant le combat, XI.

TEUTA, après la mort d'Agron fon mari Prince d'Illyrie, régne à sa place, VII. 511. Insulte sanglante qu'elle sait aux Romains dans la personne de leurs Ambassadeurs, 512. Elle est obligée de demander la paix aux Romains, & l'obtient, ibid.

THAÏS, célébre Courtifanne née dans l'Attique, fait bruler, dans une partie de débauche avec Alexandre, le palais de Persépolis, VI. 397.

THALES, de Milet, Philosophe, fondateur de la secte Ionique, II. 611. XII. 439. Ses voiages, ibid. Son grand progres dans les sciences l'a fait mettre au nombre des sept Sages, 441. Raisons qui l'ont empêché de s'engager dans le mariage, II. 558. Découverte de Thalès dans l'Astronomie, XII. 442. XIII. 158. Sa mott, XII. 444. Ce qu'il pensoir de la Divinité, XIII.

THALES, Poéte Lyrique, XII.

THALESTRIS, Reine des Amazones, vient de fort loin pour voit Alexandre, VI. 423.
THAMYRIS, fameux Musicien,

qui fur livré à la vengeance des Muses. XI. 224. THARACA, Roi d'Ethiopic après

la mort de Sethon, I. 133.
THARGÉLIE, de Milet, Courtisanne, est mise au rang des

Sophistes, XI. 760.
THARSIS, second fils de Javan, s'établit dans la Gréce, II.

THASE, île dans la Thrace, se révolte contre les Athéniens, III. 348. Cimon l'oblige de se foumettre, 350.

THEANO, Prêtresse à Athènes, refuse de maudire Alcibiade, III.

Théaride, frere de Denys l'ancien, est envoié par ce Tyran à Olympie pour y disputer le prix de la course des chariots, & celui de la Poésie, V. 230.

Théâtre. Description du Théâtre des Anciens, V. 147. Déclamation du Théâtre composée & reduite en notes, XI. 261. Gestes du Théâtre composés & réduits en notes,

THEBATDE, partie de l'Egypte,

THEBES, ville d'Egypte: sa fondation, I. 119. Sa grandeur & sa magnificence, 11. Sa destruction, IX.

destruction, IX. THÉBES, ville de Béotie dans la Gréce : sa fondation, II. 498. Rois de Thébes, ibid. Les Thébains affiégent Platée, III. 489. Ils remportent une victoire sur les Athéniens près de Délie, 581. Ils donnent un azyle aux Athéniens qui avoient pris la fuite après la prise de leur ville par Lysandre, IV. 119. Ils se liguent avec Tithrauste contre les La. cédémoniens, 273. Valeur des Thébains à la bataille de Coronée, 288. Ils sont contraints par le Traité d'Antalcide de rendre aux villes de Béotie leur liberté, V. 361. Thébes zombe entre les mains des Lacédémoniens, 366. Pélopidas la remet en liberté, 375, 388.Les Thébains remportent un avantage considérable sur les Lacédémoniens près de Tégyre , 397. Ils détruisent Platée & Thespies, 400. Ils défont & mettent en fuite les Lacédémoniens à la bataille de Leuctres, 406. Ils ravagent la Laconie, & s'avancent jusqu'aux portes de Sparte, 416, 420. Ils envoient Pélopidas à la Courde Perfe, & obtiennent le titre d'amis & d'alliés du Roi, 430, 432. Ils foumettent Alexandre Tyran de Phéres, 437,

Les Thébains font une seconde tentative contre Sparte, V. 458. Ils remportent une grandevictoire sur les Lacédémoniens près de Mantinée, 460. Ils donnent du fecours à Artabaze contre le Roi de Perse, 513. Ils appellent à leur secours Philippe contre les Phocéens, VI. 69. Les Thébains, les Messeniens & les Argiens se liguent enfembleavec Philippe pour attaquer ensemble le Péloponnése, 83. Les Thébains se joignent aux Athéniens contre Philippe, 120. Ils sont vaincus près de Chéronée, 123. Philippe met garnison dans leur ville, 127. Les Thébains, après la mort de ce l'rince, égorgent une partie de la garnison, 181. Alexandre marche contre eux , & détruit leur ville, 183, 184. Rétablissement de Thébes par Cassandre, VII. 134. Les Thébains font alliance avec les Romains dans la guerre contre Perfée, IX. 31. Ils fe rendent aux Romains, 63. Sylla leur ôte la moitié de leur territoire, X. 158.

THÉBÉ, femme d'Alexandre
Tyran de Phéres, obtient de
fon mari lapermission devoir
& d'entretenir Pélopidas, V.
443. Lesconversations qu'elle
a avec ce Thébain, lui font
naître de l'aversion pour son
mari, 444. Elle le fait assasince par ses trois freres, 455.

THEGLATHPHALASAR, Roide

DES MATIERES. 495

Ninive, II. 56. Il porte du fecours à Achaz Roi de Juda contre les Rois de Syrie & d'Ifrael, 57.

THÉMISON, Médecin célébre, de l'antiquité, XIII. 93.

THÉMISTE, Magistrat de Syracuse, conspire avec Andranodore pour s'emparer de la Roiauté, X, 56. Il est tué par ordre des autres Magistrats, ibid.

THÉMISTIUS, célébre Sophiste, XI. 779.

THÉMISTOCLE, Athénien, se distingue à la bataille de Marathon, III. 147. Il écarte Epicyde du commandement, & se fait nommer Général à sa place, 207. Il appuie le Décret qui rappelle Aristide, 209. Il céde l'honneur du commandement de la flote aux Lacédémoniens, 211. Il détermine les Atheniens à abandonner leur ville , 227. Il détermine les Grecs à combattre dans le détroit de Salamine, 233. Les Lacédémoniens lui décernent le prix de la sagesse après la victoire remportée à Salamine, 245. Acclamations qu'il reçoit aux Jeux Olympiques, 246.11 rétablit les murs d'Athènes, & fortifie le Pirée, 284, 287, Noir dessein qu'il conçoit pour supplanter les Lacédémoniens, 289. Il est banni d'Athènes, & se retire à Argos, 302. Poursuivi par les Athéniens & les Lacédémoniens comme complice de la conjuration de Pausanias, il se réfugie chez Adméte, 394. & fuiv. Il se retire aupres d'Artaxeixe, 329. Grandeur de son crédit auprès de ce Prince, 335. Il se donne la mort, 351. Caractére de Thémistocle, 131, 246, 301, 353. Sa grande modération en plusieurs rencontres, 211, 233

THÉNON, Commandant de la Citadelle de Syracuse, se livre à Pyrthus, VII. 397. Ce Prince le fait mourir, 400.

Prince le fait mourir, 400. THÉOCRITE, Poéte à la Cour d'Hiéron, X. 28.

THÉODORE, Principal d'entre les Eumolpides à Athénes: ce qu'il hazarda de dire au sujet des malédictions, IV. 39.

THÉODORE, citoien de Syracuse, ose se déclarer ouvertement devant Denys en faveur de la liberté, V. 213.

THÉODORE, Philosophe de la Secte Cyrénaïque, XII. 457, Doctrine impie qu'il enseignoit, ibid. XIII. 12.

THEODORE, Athénien, pere d'Isocrate, XII. 309.

THEODOTE, oncled'Héraclide, député vets Dion pour le conjurer de venir promptement fecourir Syracufe, V. 306. Il fe remet entre ses mains, 309, Dion lui pardonne, ibid.

THÉODOTÉ, Gouverneur de la Bactriane, se révolte contre Antiochus, & se fait déclarer Roi de cette Province, VII. 446. Il meurt.

THEODOTE, fils du précédent, fuccéde à fon pere, VII.477. Il forme une ligue offensive & défensive avec Arsace, ibid.

THEODOTE est chargé par Antiochus de faire la guerre à Molon VIII. 7. Il est vaincu, & obligé d'abandonner le champ de bataille, ibid.

THÉODOTE, Etolien, Gouverneur de la Célé - Syrie pour Prolémée, défend l'entrée de cette province contre Antiochus, & l'oblige de seretirer, VIII. 9. Il est accusé & obligé de venir à la Cour d'Egypre rendre compte de sa conduite, 23. Piqué de cet affront, il se déclare pour Antiochus, & lui livre les villes de Tyr & de Ptolémaïde, ibid. 24. Il entre de nuit dans le camp de Ptolémée, à dessein de le tuer, 30. Aiant manqué son coup il se sauve, & revient à son camp, ibid.

THÉODOTE, un des principaux conjurés contre la vie d'Hiéronyme, est appliqué à la question, ex meurr fans découvrir aucun de ses complices, X.

THÉODOTE, Précepteur du dernier Ptolémée, confeille à ce Prince de faire mourir Pompée, X. 308, 309. Il va préfenter la tête de ce Romain à Célar.

THEOGITON, de Mégare, donne aux Grecs un avis fage après la bataille de Platée, III.

Théologie des Anciens , XIII.

Théon, de Smyrne, qui s'est rendu célébre par ses Traités fur l'Arithmétique & l'Algebre, XIII. 143, 144.

THEOPHRASTE, Capitaine d'Antigone, refuse de sortir de Corinthe, VII, 509. Aratus le fait mourir, ibid.

THEOPHRASTE, Philosophe, successeur d'Aristore, XII. 495. Son avanture avec une vieille femme d'Athénes sur le prix de quelque chosequ'il marchandoit, 496. IV. 582. En quoi il faisoit consister la vraie béasitude, XII. 496. Ce

qu'il pensoit sur la nature de la Divinité, ibid. XIII. 19. Sa mort, XII. 496.

THEOPOMPE, Roi de Sparte, établit les Ephores, II. 516. Il commande dans la guerre contre les Argiens, 1II. 30. puis contre les Mefféniens, 32. Il est vaincu par Aristoméne, fait prisonnier, & mis à mort,

THEOPOMPE, disciple d'Isocrate, remporte le prix d'éloquence sur son maître, & a la foiblesse & la vanité de s'en vanter, V. 535.

THÉONÉNE, Dame Thessalienne, & fille d'Hérodique, épouse Poris, VIII. 536. Fin tragique & courageuse de Théonéne, 538.

THERAMENE, l'un des Chefs Athéniens est chargé de donner la sépulture aux morts après la bataille des Arginuses, IV. 65. N'aiant pu exécuter cet ordre, il en rend responsables les autres Chefs, & les accuse à Athénes, 67. Il est député vers Lysandre pendant le siège d'Athénes, 90. Il s'oppose à la violence de ses Collégues, & s'attire leur haine, 114, Il est accusé par Critias, & mis à mort, 115, 116.
THERME, ville capitale de l'Eto-

lie, prise d'emblée & ravagee par Philippe, VIII. 77.

THERMOPYLES, paffage du mont Oeta dans la Thessalle, III. 212. Combat des Thermopyles entre les Lacédémoniens & Xerxès, 217. Victoire des Romains sur Antiochus près des Thermopyles, VIII.

THÉRON, Roi d'Agrigente, fair alliance avec Gélon, & rem-

DES MATIERES. 497

porte avec lui une grande victoire sur les Carthaginois,

THÉSÉE, Roi d'Athénes, II. 497. Il meurt dans l'île de Scyros, où il avoitété obligé de s'enfuir, III. 340. Cimon rapporte fes os à Athénes, ibid.

THESMOTHETES, Magistrats Athéniens, IV. 519.

THESPIES, ville d'Achaïe, ruinée par les Thébains, V. 400. THESPIS, Poéte Grec, regardé comme l'inventeur de la Tra-

gédie, II. 577. V. 111. XII.

THESSALIE, province de l'ancienne Gréce, II. 482. Les Theffaliens se soumettent à Xerxès, III. 212. Ils implorent le secours des Thébains contre Alexandre de Phéres, V. 437. Pélopidas les délivre, ibid. Ils ont recours à Philippe contre leurs Tyrans, VI. 47. Ce Prince les en délivre,

THESSALONICE, femme de Caffandre, est tuée par Antipater fon fils aîné, VII. 278.
THESSALUS, troisiéme fils de Pisistrate, II. 583.

THESSALUS, Médecin, l'un des fils d'Hippocrate, XIII. 90.

THESTA, sœur de Denys l'Ancien, & semme de Polyxéne: réponse pleine de courage qu'elle fait à son frere à l'occasson de l'évasion de son mari, V.

Thétes, nom du menu peuple à Athènes, IV. 499.

THETHMOSIS ou AMOSIS, aiant chasse les Rois-Pasteurs, régne en Egypte, I. 123.

THIMBRON, Général Lacédémonien, marche contre Tiffapherne & Pharnabaze, IV. 211. Il est rappellé pour quelque mécontentement, 223. THOAS, Etolien, chargé de

s'emparer de Chalcis, manque fon coup, VIII. 351. Il fe rend auprès d'Antiochus, & le détermine à passer en Gréce.

le détermine à passer en Gréce, 356. THRACE, province d'Europe, consumes fort singulières de

coutumes fort fingulières de fes habitans, III. 101. La Thrace paffe au pouvoir de Philippe, VI. 77. Roiaume de Thrace après la mort d'Alexandre, VII.

THRASON, confident d'Hiéronyme, est accusé par Théodote d'avoir part à la conspirration formée contre Hiéronyme, X. 46. Il est mis à mort, ibid.

THRASTBULE, Tyran de Miler, est assiégé par Alyatte, II. 112. Stratagême qu'il emploie pour se délivrer du siège, ibid.

THRASYBULE, frere de Gélon, régne à Syracuse après la mort d'Hiéron, III. 464. Il se fait chasser du trône pour sa cruauté, 466.

THRASIEULE, Chef des Athéniens, est déposé, IV. 23, Il accuse à Athénes Alcibiade, & le fair déposer, 51. Il quitte Athénes pour éviter la cruauté des trente Tyrans, 119, Il chasseles Tyrans decette ville, & la remet en liberté, 120,

THRASYLE, Chef des Athéniens, est déposé, IV.

THRASYMÉNE, lac de Toscane, célébre par la victoire d'Annibal sur les Romains, 1.416.

THUCYDIDE, Historien Gree: fa naissance, XII. 161. Son goût pour les Belles-Lettres, 159, 162. Il entreprend d'écrire l'Histoire de la guerre du Péloponnése, 162. Il est commandé pour aller au secourse d'Amphipolis, 163. III. 579. Les Athéniens lui font un crime d'avoir laissé prendre cette ville, & l'envoient en exil, ibid. XII. 163. Il revient à Athénes au bourde vingt ans, ibid. Il travaille à son Histoire, 164. Il meurt. 165. Comparaison de Thucydide & d'Hérodote, ibid.

d'Herodote, 1874.
THUCYDIDE, beau-frere de Cimon, est opposé à Périclès par la Noblesse d'Arhénes, III. 395. Périclès vient à bout de le faire bannir, 402.
THULÉ (île de) où il n'y a presque point de nuir. XIII 160.

que point de nuit, XIII 160, THURIUM, ville de Sicile: fa fondation, III. 477. THYCHO-BRAHÉ, célébre Af-

THYMBREE, ville de Lydie, fameuie par le combat entre Cyrus & Créfus, II. 200.

THYRÉA, petit pays de la Gréce, qui occasionna la guerre entre les Argiens & les Lacédémoniens, III.

THYUS, Gouverneur de Paphlagonie, se révolte contre Artaxerxe, IV. 335. Il est soumis par Datame, ibid.

Tiare des Rois dePerse, V.501.
TIBÉRIUS GRACCHUS est envoié par le Sénat en Asse pour examiner la conduite d'Euméne & celle d'Antiochus, IX. 200. Voiez GRACCHUS.

TIBULLE, PoéteLatin, XII. 117.
TIGRANE, fils d'un Roi d'Arménie, obtient de Cyrus la grace de fon pere, II. 158, 160. Il commande les troupes Arméniennes, 165.

TIGRANE, fils de Tigrane Roi d'Armenie, est relâché par les Parches à la mort de son pere, & mis sur le trône d'Arménie, IX. 404. Il accepte la Couronne deSyrie, & la porte pendant dix-huit ans, 409 11 épouse Cléopatre fille de Mi. thridate, X. 127. Il envahit le roiaume de Cappadoce, IX. 562. X. 179. Il donne retraite à Mithridate, 201. Les Romains lui déclarent la guerre, 208. Tigrane est vaincu par Luculle, 220. Il travaille de concert avec Mithridate à lever de nouvelles troupes, 227, Il est vaincu une seconde fois, 234. Pompée marche contre lui, & le trouve en guerre avec ion fils, 258. Tigrane s'abandonne lui & sa Couronne à la discrétion de Pompée & des Romains, 259. Pompée lui laisse une partie de ses Etats , 261.

TIGRANE, fils du précédent, fait la guerre à son pere, X. 258. Il se met sous la protection de Pompée, 259. N'étant pas content du Décret de Pompée, il cherche à se sauver, 262. Pompée le réserve pour son triomphe, ibid.

TIGRANOCERTE, ville d'Arménie, bâtie par Tigrane, X. 179. Luculle la prend & l'abandomne au pillage, 224.

Tigre, fleuve d'Afie, VI. 351.
TIMAGORE, député par les
Athéniens à la Cour de Perfe,
reçoit de grands préfens, &
eft condanné à mort à fon
retour, V.
433.

TIMANDRE, concubine, rend à Alcibiade les derniers devoirs, IV. 109, 110. TIMANTHE, Peintre célèbre de l'Antiquité, XI. 162. Son tableau du sacrifice d'Iphigénie, ibid. Tableaux qui lui ont sait remporter le prix de l'einture sur Zeuxis & sur Parrhassus,

TIMARQUE, Tyran de Milet, est vaincu & tué par Antiochus Théus, VII. 438.

TIMARQUE, Gouverneur de Babylone, se révolte contre Démétrius Soter, & est mis à mort, IX.

TIMASION est chois pour undes Commandans des Grecs après la mort de Cléarque, IV. 187.

TIMASITHÉE, Chef des Pirates de Lipare: procédé noble & religieux dont il use à l'égard des Romains, V. 328.

TIMEE, femme d'Agis: exces de sa passion pour Alcibiade, 1s1. 645.

TIMOCHARIS, Astronome de l'Antiquité, XIII, 163.

TIMOCLEA, Dame Thébaine, VI. 184. Action courageuse de cette Dame pendant le saccagement de Thébes, ibid.

TIMOCRATE, ami de Denys le Jeune, épouse la femme de Dion qui éroit exilé, V 278. Il prend la fuite à l'approche de Dion, 287.

TIMOLAÜS, de Corinthe, confeille aux villes liguées contre les Lacédémoniens d'aller les attaquer chez eux, IV. 280.

TIMOLAUS, Lacédémonien, hôte de Philopémen, est chargé par ses concitoiens d'aller lui osfrir les richesses de Nabis, VIII. 354. Il s'acquitte avec peine de cette comisse mission,

TIMOLEON, Corinthien, sacrifie son frere Timophane à sa

patrie, V. 332. Les Corinthiens l'envoient ausecours de Syracyse, 334. I. 274 Il élude par un heureux straragême la vigilance des Carthaginois, V. 336. Il remporte un avantage sur Icétas & les Carthaginois près de la ville d'Adrane, 339. Il entre dans Syracuse, 340 Denys vient se rendre à lui, ibid. Timoléon l'envoie à Corinthe, 341. Il remporte plusieurs victoires fur les Carthaginois, 344, 346. I. 275. Il rend la liberté à Syracule, & y établit de sa-ges Loix, V. 346. Il affranchit les autres villes de Sicile de la Tyrannie, 351, 354. Il remporte une grande victoire fur les Carthaginois, 353. Il est appellé en jugement, 354. Il se démet de son autorité, & passe le reste de sa vie dans la rettaite, 355, 356. Il y meurt, 357. Honneurs rendus à sa mémoire, ibid. Son éloge, TIMOPHANE, Corinthien, s'é-

tant rendu Tyran de sa patrie, est assassiné par son frere Timoléon, V. 332.

TIMOTHÉE, fils de Conon, est envoié par les Athéniens avec une flote au secours des Thébains, V. 394. Il ravage les côtes de la Laconie, & se tend mastrede l'île de Corcyte, ibid. Il est emploié par les Athéniens dans la guerre contre les Alliés, 515, 520. Il est accusé par Charès, & condanné à une grosse amende, 521. Il est retire à Chalcide. & y meurt, 522. Beau mot de Timothée, 452. Son éloge,

TIMOTHEE , Lieutenant d'An.

tiochus Epiphane, est vaincu par Judas Maccabée, VIII. 649. Il est vaincu une seconde fois par le même sous le régne d'Antiochus Eupator, IX 288.

TIMOTHÉE, Sculpteur célébre de l'Antiquité, XI. TIMOTHÉE, Poéte Musicien,

XI. 230. Changement qu'il fit à la Cithare, TIMOXENE est nommé Général

des Achéens à la place d'Ara tus , VII.

TIMOXENE, femme de Plutarque, XII.

TIRIBAZE, Satrape de l'Arménie occidentale, inquiéte les Grecs dans leur retraite, IV.

TIRINTATECHME, fils d'Artabane, l'un des Commandans de l'armée de Xerxès dans l'expédition de ce Prince contre la Gréce,-III.

TISAMÉNE, fils d'Orefle, régne à Mycénes avec son frere Penthile, II.

TISIAS, Rhéteur Grec & Sophiste, XI. 651,766-TISIPPE, Etolien, est accusé d'avoir exercé de grandes cruautés contre ceux qui n'avoient pas embraffe le parti des Romains contre Perfée, IX. 183. Paul Emile le renvoie absous,

TISSAPHERNE, Persan de qualité, est chargé par Darius de foumettre Pisuthne Gouverneur de Lydie, III. 571. Il le fait, & reçoit le gouvernement de Lydie pour recompense , 372. Il se laisse séduire par les flateries d'Alcibiade, & se livre entierement à lui , IV. 9. Il conclut un Traité avec les Péloponné-

fiens , 19. Il fait arrêter Alcibiade, & l'envoie prisonnier à Sardes, 29. Il commande dans l'armée d'Artaxerxe Mnémon à la baraille de Cunaxa, & se distingue dans le combat , 149 , 155 , 158. II se charge de reconduire les Grecs jusques dans leur patrie, 176. Il arrête par trahison Cléarque & quatre autres Généraux, & les envoie à Artaxerxe, 182. Il se joint à Pharnabaze pour s'opposer aux entreprises de Dercyllidas, 231. Il envoie commander à Agéfilas de fortir d'Afie, & lui declare la guerre en cas de refus, 255. Il est vaincu près de Sardes, 259. Il est accusé de trahison, 260. Artaxerxe le fair mourir, 261. Caractere de Tissapherne, III. 572. IV.

TITE, Empereur Romain, affiége & prend Jérusalem , XI.

TITE-LIVE , Historien Latin , XII. 248. Caractère de son Ouvrage,

.TITHRAUSTE arrête Tiffapher ne par ordre d'Arraxerxe, & est mis à la tête des armées à sa place, IV. 260, 262. Il souléve plusieurs villes de la Gréce contre les Lacédémoniens, 272 , 273.

TOBIE est emmené captifen Affyrie, II. 58. Il se cache pendant quelque tems pour se dérober à la cruauté de Sennachérib, 63. Il prédit à ses enfans la ruine de Ninive, 66.

Tomes, ville d'Europe sur le Pont-Euxin, lieu de l'exil d'Ovide, XII. TOMYRIS, Reine des Scythes, II. 311. Manière dont Héro-120. Ils tâchent de se rétablir, dote raconte qu'elle fit mourir Cyrus, TORICELLE, Mathématicien, XIII. Tortue, machine de guerre des Anciens, XI. 508. Toscan , Ordre d'Architecture , Tours mobiles emploiées par les Anciens dans les siéges de villes, XI. TOURNEFORT (De) fameux Botaniste, XIII. Tragedie : son origine , V. 111. ses progrès, 113. II. 577. Poétes qui se sont distingués fulte, XII. dans la Tragédie, V. 113. & fuiv. XII. TRAJAN, Décret de cet Empebucs, II. reur au sujet de ceux qui plaident . XII. 359. Réponse de Trajan à une Lettre de Pline le jeune au sujet des Chrétiens, 378. Panégyrique de Trajan par Pline le jeune, 409. & fuiv. Colonne Trajane, XI.

Traitans: voiez Fermiers. Traités. Coutume bizarre de faire les Traités parmi les Ibétiens & les Scythes, III. 76, TRÉBIE, rivière de Lombardie, célébre par la victoire d'An-

407. TREMELLIUS, furnommé Serofa , défait & tue un troisième Usurpareur du Roiaume de Macédoine, IX.

nibal sur les Romains, I.

Trente. Conseil de Trente établi à Lacedémone, II. 515. 537. Trente Tyrans établis à Athénes par Lysandre, IV. 02. Cruautés qu'ils exercent dans cette ville , 113. Thrasybule les chasse d'Athènes,

& font tous égorges, TREZENE, ville de l'Argolide, donne retraite aux Athéniens qui venoient d'abandonner leur ville, III.

TRIARIUS, un des Généraux de Luculle, est défait par Mithridate , X.

TRIBALLES, peuple de la Mœsie, VI. 107. Ils prétendent partager avec Philippe le butin fait fur les Scythes, ibid. Ils font vaincus par ce Prince,

TRIBONIEN, célébre Juriscon-

Tributs. Raisons qui ont donné lieu à l'établissement des Tri-TRIÉRARQUES, Officiers Athé-

niens, leurs fonctions, V.

Triomphe. Description Triomphe chez les Romains, Trogyle, port de Syracuse, III.

TROGUE-POMPÉE, Historien Latin, XII. 290.

TROIE, ville d'Asie, prise & brulée par les Grecs, II. 499. Trophées érigés par les Anciens après une victoire, V. 101. XI.

TROPHONIUS, Héros, V. 32. Oracles célébres de Trophenius dans la Béotie, Troupeaux: voiez Bestiaux.

TRYPHENE, fille de Physcon, est mariée à Antiochus Gry. pus, IX. 379. Elle sacrifie à sa jalousie sa sœur Cléopatre, 385. Antiochus de Cyzique la fait mourir dans les tour-TUNIS, ville d'Afrique, est prife par Régulus, I. 317. Elle fert de place d'armes aux Mercénaires révoltés contre Carthage, 360.

TURENNE (De) son équité & fa religion, XII. 218.

TYDÉE, un des Chefs Athéniens, rejette les conseils d'Alcibia-de, & est cause de la perte de la bataille près d'Ægos-potamos, IV. 82.

TYNDARE, Roi de Lacédémone, II. 498.

Tyque, quartier de la ville de Syracuse, III. 648.

TYR, ville de Phénicie: sa fondation, VI. 302. son commerce & sa puissance, X. 485, Siége & prise de Tyrpar Nabucodonosor, II. 75, 76. Darius la rétablit dans ses anciens priviléges, III. 112. Siége & prise de Tyr par Alexandre, VI. 275. & suiv. puis par Anrigone, VII. 160, 162. Accomplissement des différentes prophéties sur Tyr, VI. 304,

TYRAN. Origine de ce nom, & 1a fignification, II. 510. Différence entre être Roi, & être Tyran, V. 165. X. 48.

TYRANNION, Grammaitien Gree, XI, 588. Soin qu'il prenoit d'amaffer des livres, 589. Estime qu'avoir pour lui Cicéron, 592.

TYRANNION, Grammairien Grec, disciple du précédent, XI.

TYRTEE, Poéte Grec, XII. 16.
Les Athéniens le donnent aux
Lacédémoniens pour les commander, ibid. III. 44. Il encourage ceux ci, & leur fair
Temporter unegrande victoire
fur les Messens, ibid. Il est
aggrégé au nombredes citoiens
de Sparre, 46. Caractére de la

poésie de Tyrtée, 45. XII.17. Tzétzés, Grammairien Grec, XI.

V

Aisseau, Galère, Navire.
Construction des vaisseaux anciens, IV. 569. XI. 544. Equipement des Galères à Athènes, V. 570. Vaisseau d'énorme grandeur que Ptolémée Philopator sit construire, VII. 281. XI. 549. Autre vaisseau construir par Archiméde, X. 34. ARGUNTEIUS, un des Lieure.

VARGUNTEIUS, un des Lieutenans de Crassus, s'étant séparé du gros de l'armée, est attaqué par les Parthes, & périt en combattant glorieus ment, IX.

VARRON (C. Terentius) Conful, est vaincu par Annibal à la bataille de Cannes, 1. 431.

VARRON (M. Terentius) Philologue, XI. 615. VASTHI, femme de Darius:

Voiez ATOSSE.

UCHOREUS, Roid'Egypte, bâtit Memphis, I. 121, UDIASTE, ami de Tériteuchme, l'affassine par ordre de Darius, IV. 103, Statira le fait mourir dans les tourmens, 104.

VENTIDIUS, foldat Romain, parvient par fon mérite aux plus hautes dignités de la République, IX, 539. Il répare l'affront que les Romains avoient reçu à la bataille de Carres, & défait les Parthes en plusieurs rencontres, 540.

Vérité. Elle est le fondement du commerce entre les hommes, V1.

Verre. Peinture sur le verre XI. 145 VERRES, Préteur en Sicile pour les Romains, enleve à Autiochus l'Afiatique unchandelier d'or deftiné pour le Capitole, IX. 415.

Vertu. Belles maximes fur la vertu XII. 625.

VÉSAL, Médecin Flamand, est le premier qui ait débrouillé ce qu'on appelle Anatomie, XIII. 121.

VESPUCE (Americ) continue les découvertes de Colomb, & donne son nom au nouveau Monde, XIII,

Vieillesse. Respect qu'on avoit pour les vieillards en Egypte, I. 67. & à Sparte, II. 546. Diffèrens services que les vieillards peuvent encore rendre à l'Etat, III.

Vigne. Culture de la vigne, X. 438. Profit qu'on en tiroit du tems de Columelle, 449.

VILLE-NEUVE, ville de Pont : Voiez CAÏNE.

VILLIUS est nommé Consul, & fait la guerre à Philippe à la place de Sulpirius, VIII.233.
Pendant son année il ne se passe rien de considérable, 235. Il est envoié en Ambassade auprès d'Antiochus, & vient à bout de rendre Annibal suspect à ce Prince, 335.

Vins célébres en Gréce & en Italie, X. 441.

VIRGILE, Poéte Latin: Sa naiffance, XII. 86. Ses ouvrages, 87. Il procure à Horace la connoissance de Mécéne, 101. Sa mort, 93. Distinction que Quintilien met entre Virgile & Homére, 14.

VIRGINIUS RUFUS, Tuteur de Pline le jeune, XII. 374. VITRUYE, Architecte, XI. 13. Vivres. Ordre que les Anciens gardoient à l'armée pour les vivres, XI. 347.

503

ULPIEN, Jurisconsulte. XII.

Univers: ce que les Anciens entendoient par ce mot, XIII.

Université de Paris. La France lui a l'obligation de l'établissement des Postes & des Messageries, 11. 378.

Voiages au Pérou & dans le Nord entrepris par l'ordre de Louis XV, XIII. 200.

Vol. Le vol d'une certaine espéce étoit permis, & même commandé aux jeunes Lacédémoniens, II, 525. C'étoit le crime le plus sevérement puni chez les Scythes, III. 79. Avec quelle sévérité il étoit défendu aux foldats Romains, XI. 430.

Vrai, dans la Peinture: en quoi il consiste, XI. 132.

URANIE . divinité des Carthaginois : Voiez Lune.

Usure: jusqu'à quel excès elle fut portée dans les derniers tems de la République Romaine, X.

UTIQUE, ville d'Afrique, abando nne le parti de Carthage, & se joint aux Mercénaires révoltés, 1. 356. Elle est obligée de se rendre a discrétion, 361. Elle se remerentre les mains des Romains, 527. Ceux-ci la gratisent des terres qui sont entre Carthage & Hippone, 561.

UXFNES, peuple sur la frontière de Perie, soumis par Alexandre, VI. 389.

X

XANTHIPPE, Lacédémonien,

vient au secours des Carthaginois, I. 318. Il désait l'armée de Régulus, 323. Il se retire bientôt après, & disparoît, 325.

XANTHIPPE, citoien d'Athénes, accuse Miltiade de trahifon, III. 156,

XANTHIPPE, pere de Périclès, abandonnant Athènes à l'approche de Xerxès, fon chien fuit fon vaisseau jusqu'à Salamine, & expire sur le rivage, III.

XANTHIPPE, Athénien, commande avec Léotichide Roi de Lacédémone la flore des Grecs, & remporte près de Mycale une grande victoire fur les Perses, III. 275.

XANTHIPPE, fils aîné de Périclès, meurt de la peste, III.

XANTHIPPE, femme de Socrare, le fait souffrir par sa mauvaise humeur, IV. 356.

XANTHUS, Philosophe, dont Esope fut esclave, II. 624. XENETAS, Achéen, est envoié

par Antiochus pour foumettre Molon & Alexandre, VIII. 9. Il donne dans une embuscade, & périt avectoute son armée, ibid.

XENOCRATE, Philosophe, XII.
469. Son caractère, 470. Son
défintéressement, ibid. Sa
pauvreté, 473. Ce qu'il penfoit de la nature de la Divinité, XIII. 19. Sa mort, XII.
477. Comment il fut reçu
d'Antipaterverslequelil avoit
été député par les Athéniens,
VII.

MENON est chargé par Antiochus de la guerre contre Molon, VIII. 7. Il est vaincu, ibid. MENON, Achéen, se recrie dans une assemblée contre la demande des Commissaires Romains, IX. 189.

XÉNOPHANE, Ambassadeur de Philippe vers Annibal, tombe entre les mains des Romains, VIII. 105. Il s'échape, & conclut le traité avec Annibal, ibid. Il est arrêté à son retour par les Romains,

XÉNOPHANE, Philosophe: ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 16.

XENORHON, Hittorien & Philosophe, XII. 176, 451. Sa naissance, 176. Il s'engage au service de Cyrus le jeune, IV. 143. Il commande les dix mille Grecs après la mort de Cléarque, & les raméne dans leur pays, 187. & fuiv. Il fe joint aux Lacédémoniens dans la guerre contre Tissapherne & Pharnabaze, 211. Il combat auprès d'Agésilas à la bataille de Coronée, 288. Il se retire à Corinthe , XII. 451. Il y meurt, 452. Ouvrages de Xénophon, 177. Caractère de fon stile , ibid. II. 171. Différence entre Xénophon & Hérodote au sujet de Cyrus, 318.

XERXES I, fils de Darius, est élu Roi de Perse préférablement à son frere Artabazane. III. 162. Il confirme les Juifs dans leurs priviléges, 169. Il réduit l'Egypte, ibid. Il se prépare à porter la guerre contre les Grecs, 170. Il tiene conseil, ibid. Sage discours que lui tient Artabane, 173. Xerxès entre en fureur contre lui, 177. Il reconnoit sa faute, & la répare en plein Confeil , 178. La guerre est résolue, 181. Xerxes entre en confedération avec les Car-

thaginois,

haginois, 183. I. 250. Il se met en marche, & donne ordre qu'on perce le mont Athos, III. 184. Lettre qu'il écrit à cette montagne à ce fujet, 185. Il s'avance vers Sardes , 186. Cruauté qu'il exerce envers Pythius, 189. Il tourne samarche vers l'Hellespont, 190. Il fait châtier la mer pour avoir rompu le pont de batteaux qu'il avoit fait construire dessus, 192. Il en fait construire un second, & sait passer le détroit de l'Hellespont à ses troupes, 193, 195. Dénombrément de fon armée, 196. Démarate lui marque librement ce qu'il pense sur son entreprise, 201. Trois cens Spartiates disputent à Xerxès le passage des Thermopyles. 214. Ce Prince outré de dépit fait attacher à une potence le cadavre de Léonide, 218. Il prend Athénes, & la brûle, 232, Il est vaincu à Salamine, 233. & suiv. Il laisse Mardonius en Gréce, & retourne précipitamment en Asie, 242. Passion violente de Xerxès pour la femme de Massite son frere, & ensuite pour Artainte fille de cette Princesse. 279. Il fait périr Massiste, 282. Il se livre au luxe & à la mollesse, 320. Il est tué par Artabane Capitaine de ses gardes, 321. Caractere de Xerxes,

XERNÉS II, fils d'Artaxetxe Mnémon, monte sur le trône de Perse, III. 566. Il est asfassiné par son frere Sogdien.,

XIPHARÉS, fils de Mithridate, est tué par son pere, X. 27c.

Tome XIII.

Raphilin, Patriarche de Conflantinople, Abbiéviateur de Dion Cassus, XII. 226. XUTHUS, fils d'Fiellen, s'éra-

bit dans l'Arique, II 503.

XYCHUS, qui avoit été a Rome
avec Apelle & Philocle en
qualité de Sécretaire d'Ambassade, est arrêté & conduit
devant Philippe, VHI. 578,
Il découvre à ce Prince tout le
complot de Persée contre Démetrius,
579.

Z

ZARDIEL, Prince Arabe, trahit Alexandre-Bala, IX. 320. Il livre à Triphon Antiochus fils d'Alexandre, 326.

ZALEUCUS, Législareur chez les Locriens, III. 481. Sagesse de ses loix, ibid.

ZANCLE, ville de Sicile, III. 615. Voiez MESSINE.

ZARA, Roi d'Ethiopie & d'Egypte, fait la guerre à Asa Roi de Juda, & est vaincu, 1.

ZEBINA: Voiez ALEXANDRE ZEBINA.

ZÉBIS, Dardanien, Gouverneur d'Eolie fous Pharnabaze, IV.

ZÉNODOTE, Bibliothécaire de Prolémée Soter à Alexandrie, VII.

ZÉNON, Philosophe, Chef de la Secte des Stoïciens, XII. 505. Ses sentimens sur la Dialectique, 576. Sa Théologie, XIII. 20. Sa mort, XII. 507.

ZEUGITES, troisième classe des ciroyens à Athènes, IV. 499. ZEUXIS célébrePeintre de l'Antiquité, XI

ZOIPPE, gendre d'Hiéron: son grand crédit auprès d'Hiéronyme, X. 45. Il va en Am-

Y

bassade en Egypte & y reste volontairement, 58. ZOPYRE, Seigneur Persan, mutile ton corps pour rendre service à Darius, III, 70. Il rend ce Prince maître de la ville de Babylone, 22. Récompense qu'il reçoit de Darius pour un si grand biensair, ibid.

ZOPYRE, esclave de Périclès, & Gouverneur d'Alcibiade

III. 597.
ZOROASTRE, Chef & Instituteur de la Secte des Mages chez les Perses, II. 445.
ZOROASTRE, autre Chef & Réformateur de la même Secte, II. 445, 448.
ZOROBABEL, Chef des Juiss qui retoutmerent à Jétusalem après l'Edit de Cyrus, II. 281.
ZOZIME, Historien Grec, XII.

Fin de la Table des Matières.

1836 -





